

ENSEIGNEMENTS DES PRESIDENTS DE L'EGLISE

BRIGHAM YOUNG



ENSEIGNEMENTS DES PRESIDENTS DE L'EGLISE:

BRIGHAM YOUNG

Publié par
l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Page 8: *Traversée du Mississippi sur la glace,* tableau de C. C.A. Christensen. © Avec la permission du Museum of Art, Université Brigham Young. Tous droits réservés.

Page 48: *Le Sermon sur la Montagne,* tableau de Carl Bloch. Original à la chapelle du château de Frederiksborg, Danemark. Utilisé avec la permission du Frederiksborgmuseum.

Page 102: *A ceux du dernier chariot,* tableau de Lynn Faussett. © Avec la permission du Musée d'art, Université Brigham Young. Tous droits réservés.

Page 144: *Faites ceci en mémoire de moi,* tableau de Harry Anderson. Utilisé avec la permission de la Pacific Press Publishing Association.

Page 148: Photographie utilisée avec la permission de la Utah State Historical Society, Charles W. Carter.

Page 170: Photographie utilisée avec la permission de la Utah State Historical Society.

Page 255: *Le miracle des cailles,* tableau de C. C.A. Christensen. © Avec la permission du Musée d'art, Université Brigham Young. Tous droits réservés.

Page 260: *Des émeutiers attaquent la première colonie du comté de Jackson (Missouri), en 1883,* tableau de C. C.A. Christensen. © Avec la permission du Musée d'art, Université Brigham Young. Tous droits réservés.

Page 264: *Haun's Mill,* tableau de C. C.A. Christensen. © Avec la permission du Musée d'art, Université Brigham Young. Tous droits réservés.

Page 345: *Du monde des esprits, Joseph Smith apparaît à Brigham Young,* tableau de Clark Kelley Price. © Clark Kelley Price.

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise: 10/95
Approbation de la traduction: 10/95

Traduction de
Teachings of Presidents of the Church: Brigham Young

35554 140
French



Table des matières

	Titre	Page
	Introduction	V
	Résumé historique	VII
1	Le ministère de Brigham Young	1
2	Définition de l'Evangile	15
3	L'Evangile mis en pratique	21
4	Connaître et honorer la Divinité	29
5	Accepter l'expiation de Jésus-Christ	37
6	La communication entre Dieu et l'homme	41
7	Le plan de salut	49
8	La foi au Seigneur Jésus-Christ	55
9	Le repentir et le baptême	61
10	L'influence du Saint-Esprit	67
11	Décider de marcher dans l'obéissance	71
12	Empêcher l'apostasie personnelle	79
13	Les préparatifs d'une progression éternelle	85
14	Les dispensations de l'Evangile	93
15	La colonisation de l'Ouest	101
16	L'édification de Sion	111
17	Les Ecritures	119
18	La prêtrise	125
19	La Société de Secours et la responsabilité personnelle	131
20	Organisation et gouvernement de l'Eglise	137
21	Le respect du sabbat et de la Sainte-Cène	145
22	La dîme et la consécration	155
23	Comprendre la nouvelle alliance éternelle du mariage	163
24	Instruire la famille	171
25	Cultiver la reconnaissance, l'humilité et l'honnêteté	177

26 Le bonheur et la vie en société 183
27 Apprendre par l'étude et par la foi 193
28 La maîtrise de soi 203
29 Le respect de la Parole de Sagesse 211
30 Acquérir une attitude chrétienne envers les autres 217
31 Economie, industrie et autonomie 225
32 La richesse temporelle et le royaume des cieux 235
33 L'œuvre missionnaire 243
34 Fortifier les saints par les dons de l'Esprit 251
35 Les épreuves, le châtiment et les persécutions:
des bénédictions 261
36 Les gouvernements terrestres et le royaume de Dieu 267
37 Comprendre la mort et la résurrection 273
38 Le monde des esprits 279
39 Le jugement éternel. 285
40 Le salut par Jésus-Christ 291
41 Les ordonnances du temple 299
42 Le service dans le temple 307
43 La recherche de la vérité et du témoignage personnel 315
44 Le royaume de Dieu et le rassemblement d'Israël 323
45 Les derniers jours 331
46 La responsabilité des parents 337
47 Brigham Young témoigne de Joseph Smith, le prophète 343
48 Appel à l'unité, témoignage et bénédiction 353
Ouvrages cités et abréviations utilisées 360
Index 362



Introduction

L'Evangile de Jésus-Christ rétabli, enseigné par Brigham Young, le prophète, d'une manière simple et pratique a été une source d'inspiration et d'espoir pour les saints qui luttaient pour construire leur foyer dans le désert. Bien que plus d'un siècle se soit maintenant écoulé, ses paroles ont gardé toute leur fraîcheur et s'appliquent aujourd'hui à nous qui poursuivons l'édification du royaume de Dieu.

Le président Young a déclaré que nous, les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possédons «la doctrine de la vie et du salut pour tous ceux qui ... ont le cœur honnête» (*DBY,* p. 7)*. Il a promis que ceux qui reçoivent l'Evangile dans leur cœur verront s'éveiller «en eux le désir de connaître et de comprendre les choses de Dieu plus que jamais auparavant dans leur vie» et commenceront «à questionner, à lire et à chercher, et lorsqu'ils s'adresseront au Père au nom de Jésus, il ne les laissera pas sans témoignage» (*DBY* p. 450).

Le présent ouvrage traduit le désir de la Première Présidence et du Collège des Douze d'approfondir la compréhension de la doctrine chez les membres de l'Eglise et de susciter en eux un désir plus grand de connaître les choses de Dieu. Il inspirera et motivera les personnes, les classes des collèges de la prêtrise et de la Société de Secours à s'informer, à lire, à chercher et ensuite à s'adresser à leur Père céleste pour obtenir le témoignage de la véracité de ces enseignements.

Chaque chapitre contient deux parties: «Enseignements de Brigham Young» et «Conseils pour l'étude». La première partie est composée d'extraits des sermons de Brigham Young aux saints de son époque. Chaque déclaration est accompagnée d'une référence, mais les sources citées ne seront pas facilement accessibles à la plupart des membres. Il n'est pas nécessaire d'en disposer pour étudier ce livre ou pour l'enseigner efficacement. Les membres n'ont pas besoin d'acheter des références et des commentaires supplémentaires pour étudier ou enseigner ces chapitres. Les textes que contient ce livre, accompagnés des Ecritures, suffisent pour l'enseignement. Les membres doivent lire et étudier dans la prière les enseignements du président Young pour mieux

* On trouvera dans «Ouvrages cités et abréviations utilisées», p. 360, l'explication des abréviations utilisées dans ce livre, montrant les sources d'où ont été tirées les déclarations du président Young.

comprendre les principes de l'Evangile et en découvrir l'application à leur vie quotidienne. En étudiant fidèlement ces extraits dans la prière, les saints des derniers jours auront une plus grande compréhension des principes de l'Evangile et apprécieront plus complètement les enseignements profonds et inspirés de ce grand prophète.

La seconde partie de chaque chapitre propose une série de questions qui ont pour but d'inciter à une réflexion approfondie, à l'application personnelle et à l'étude des enseignements du président Young. Les membres consulteront et reliront soigneusement ses paroles concernant le principe traité. L'étude approfondie, dans la prière, de ces enseignements inspirera les membres à s'engager davantage et les aidera à prendre la résolution de suivre les enseignements du Sauveur Jésus-Christ.

Si les personnes et les familles suivent, dans la prière, les principes de ce livre, elles seront bénies et poussées à un engagement et à une spiritualité plus profonds comme les saints d'autrefois qui ont entendu directement ces paroles des lèvres du «lion du Seigneur» (*HC,* 7:434), le prophète, voyant et révélateur, Brigham Young.

A l'instructeur

Pour faire ces leçons, il sera essentiel de lire et d'étudier soigneusement à l'avance et de se préparer dans la prière. Imprégnez-vous de ces enseignements et prévoyez diverses manières de présenter et d'enseigner ces principes en classe. Les leçons doivent permettre aux élèves de voir comment les principes de l'Evangile s'appliquent à la vie quotidienne. Encouragez-les à exprimer l'influence que ces principes peuvent avoir sur nos sentiments à l'égard de notre Père céleste, de Jésus-Christ, de nous-mêmes, de notre famille et de nos voisins. Invitez les participants à mettre en pratique les principes enseignés.

Faites participer le plus grand nombre possible de personnes pendant le cours en les invitant à lire à haute voix, à répondre aux questions ou à faire part de leurs expériences. Lorsque vous préparez votre leçon, vous pouvez donner des tâches spéciales en étant attentif à la bonne volonté des membres de participer. Evitez soigneusement les controverses. Appuyez-vous sur les Ecritures pour toute explication. Recherchez humblement l'Esprit du Seigneur, et les frères et les sœurs que vous instruisez seront bénis. Comme le Seigneur l'a promis: «C'est pourquoi, celui qui prêche et celui qui reçoit se comprennent l'un l'autre et tous deux sont édifiés et se réjouissent ensemble» (D&A 50:22).



Résumé historique

1er juin 1801:	Naît à Whitingham (comté de Widdham), Vermont.
1815–21:	Sa mère meurt; il commence à gagner sa vie et finit par devenir menuisier (14 ans).
1824:	Epouse Miriam Works (23 ans).
1832:	Est baptisé et ordonné ancien. Sa femme (31 ans) meurt.
1834:	Epouse Mary Ann Angell. Remplit les fonctions de capitaine lors de la marche du camp de Sion (33 ans).
14 fév. 1835:	Est ordonné membre du premier Collège des Douze des derniers jours (34 ans).
1839–41:	Fait une mission en Grande-Bretagne (38–40 ans).
1844–47:	Martyre de Joseph Smith. En sa qualité de président du Collège des Douze, Brigham Young dirige l'Eglise (43–46 ans).
1847:	Reçoit la section 136 de Doctrine et Alliances. Lors d'une vision il voit Joseph Smith et reçoit de précieux enseignements (45 ans).
1846–47:	Dirige l'exode vers le lac Salé et revient à Winter Quarters (45–46 ans).
27 déc. 1847:	Est soutenu comme président de l'Eglise à Kanesville (Council Bluffs, Iowa) (46 ans).
1851:	Devient gouverneur du Territoire d'Utah (49 ans).
6 avr. 1853:	Pose la pierre angulaire du temple de Salt Lake City (52 ans).
1857–58:	Guerre d'Utah. Relevé du poste de gouverneur après un mandat de huit ans (56–57 ans).
1867:	Achèvement du Tabernacle. Réorganise la Société de Secours (66 ans).
1869:	Arrivée du chemin de fer en Utah (68 ans).
1875:	Organisation des Sociétés d'amélioration mutuelle des Jeunes Gens et des Jeunes Filles (74 ans).
6 avr. 1877:	Consacre le temple de St George. Remet l'accent sur l'organisation correcte de la prêtrise (75 ans).
29 août 1877:	Décède à Salt Lake City (76 ans).



Le président Young vers 1847–50. «Je voulais tonner et rugir l'Evangile aux nations. Cela brûlait dans mes os comme une flamme contenue . . . Je ne pouvais me satisfaire de rien d'autre que de crier au monde ce que le Seigneur accomplit dans les derniers jours» (*DNW,* 24 août 1854, p. 1).

C H A P I T R E 1



Le ministère de Brigham Young

*Brigham Young fut le deuxième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le colonisateur et le bâtisseur d'une grande collectivité de saints des derniers jours dans l'Ouest américain, et un mari et père dévoué. Il fut un disciple et un apôtre fidèle du Seigneur Jésus-Christ. «Jésus est notre chef et notre dirigeant» témoigna-t-il (*DNW, *24 mai 1871, p. 5). «Je mets ma foi dans le Seigneur Jésus-Christ et ma connaissance, je l'ai reçue de lui», affirma-t-il (*DNW, *21 nov. 1855, p. 2). Sa vie avait pour but central d'édifier et de soutenir le royaume du Seigneur Jésus-Christ sur la terre.*

Evénements de la vie de Brigham Young

Un apprentissage à la dure

Né en 1801 dans le Vermont, Brigham Young était le neuvième des onze enfants de John et Abigail Howe Young. Il grandit jusqu'à l'âge d'homme dans le territoire fortement boisé du centre de l'Etat de New York où la maison familiale et les terres environnantes devinrent sa salle de classe (voir *DNW,* 22 avr. 1857, p. 4). Ses parents étaient pauvres. Il dit plus tard: «Dans notre jeunesse, nous n'avons jamais eu l'occasion de faire des études mais il nous a été donné d'arracher des broussailles, d'abattre des arbres, de rouler des troncs, de travailler au milieu des racines et de nous meurtrir les tibias, les pieds et les orteils» (*DNW,* 12 août 1857, p. 4). Le jeune Brigham travailla dur au défrichage, à la culture et aux travaux ménagers. Il n'oublia jamais les enseignements moraux stricts de son père et se rappela toujours que sa mère «enseignait tout le temps à ses enfants à honorer le nom du Père et du Fils et à respecter [la Bible]. Elle disait: Lisez-la, observez-en les préceptes et appliquez-les autant que vous pouvez à votre vie; faites tout ce qui est bien, ne faites rien de mal et si vous voyez quelqu'un dans la détresse, pourvoyez à ses besoins» (*MSS,* 1853, p. 55). Elle décéda alors qu'il avait 14 ans.

A l'âge de 16 ans, il était devenu apprenti charpentier, menuisier, peintre et vitrier. Il était fier d'être artisan et disait qu'il considérait qu'un travail honnête, bien fait et solide pour ceux qui l'employaient faisait «partie de sa religion» (Voir Brigham Young à George Hickox, 19 fév. 1876, BYP).

A 23 ans il épousa Miriam Angeline Works. Le jeune couple eut deux filles. Brigham subvenait aux besoins de sa famille en fabriquant et en réparant des

chaises, des tables et des armoires, et en installant des fenêtres, des portes, des escaliers et des manteaux de cheminée. A la ferme de son père à Mendon (New York), il construisit, au bord d'un ruisseau, une maison et un atelier de menuiserie qui utilisait une roue à aubes pour actionner ses machines.

Lorsque Miriam contracta la tuberculose, Brigham se chargea d'une grande partie de son travail en plus du sien. Tandis qu'elle était de plus en plus obligée de garder le lit, il préparait régulièrement le petit déjeuner de la famille, habillait ses filles, nettoyait la maison et «portait sa femme jusqu'au fauteuil à bascule à côté de l'âtre et l'y laissait jusqu'à son retour le soir» et à ce moment-là il préparait le repas du soir, mettait ses enfants au lit et finissait les tâches ménagères (*LSBY,* p. 5). Les expériences qu'il fit dans sa jeunesse et au début de son mariage, dans le soin des enfants et la gestion d'un ménage lui apprirent beaucoup sur la collaboration familiale et la tenue d'un ménage. Des années plus tard, il donnait des enseignements aux saints sur ces sujets et se vantait, pour les taquiner, de pouvoir battre «la plupart des femmes de la ville aux travaux ménagers» (*DNW,* 12 août 1857, p. 4).

Le témoignage de l'Esprit

Brigham et Miriam devinrent membres de l'Eglise méthodiste l'année de leur mariage, mais Brigham continua à se débattre au milieu de questions sur la religion. Il cherchait une Eglise organisée sur le modèle donné par Jésus, sur le modèle du Nouveau Testament, avec un «système d'ordonnances» (*DNW,* 19 juillet 1866, p. 3) et tous les dons de l'Evangile. Suite aux efforts missionnaires de Samuel, frère de Joseph Smith, la famille de Brigham Young reçut, en avril 1830, juste un mois après sa publication, deux exemplaires du Livre de Mormon. Certains des frères et des sœurs de Brigham Young le lurent et le déclarèrent vrai, mais Brigham lui-même ne l'accepta pas immédiatement (voir LL, p. 33). «‹Minute, dis-je… attends un peu; quelle est la doctrine du livre et des révélations que le Seigneur a données? Il faut que j'y applique mon cœur.›… J'ai soigneusement examiné la question pendant deux ans avant de me décider à recevoir ce livre. Je savais qu'il était vrai, comme je savais que je voyais de mes yeux, ou sentais au contact de mes doigts, ou étais sensible aux manifestations de tous mes sens. Si cela n'avait pas été le cas, je n'aurais jamais accepté, pas même aujourd'hui» (*MSS,* 15:45).

Il lui fallait savoir par lui-même. Il enseigna plus tard aux saints qu'il n'entrait pas dans les intentions de Dieu «qu'ils se laissent entièrement guider par quelqu'un d'autre, en mettant de côté leur intelligence et en laissant à autrui le soin de décider de ce qu'ils devaient croire» (*DNW,* 24 août 1854, p. 1). «Mon devoir est de connaître la volonté du Seigneur à mon sujet», leur dit-il (*DNW,* 22 sept. 1875, p. 4). «Vous avez le droit et le devoir de vivre de manière à savoir quand la parole du Seigneur vous est adressée et quand la volonté du Seigneur vous est révélée» (*DNW,* 22 sept. 1875, p. 4).

Des missionnaires venus d'une branche de l'Eglise à Columbia (Pennsylvanie), passèrent par Mendon en 1831, prêchant que les cieux avaient été ouverts et que l'Evangile et la sainte prêtrise avaient été rétablis par l'intermédiaire de Joseph Smith. Après avoir rendu visite à la branche de Columbia avec d'autres membres de sa famille et des amis, Brigham fut certain d'avoir trouvé la religion qu'il avait longtemps cherchée, mais il se demandait s'il pouvait vraiment tout sacrifier pour elle. C'est alors, tandis qu'un des missionnaires rendait son témoignage, que «le Saint-Esprit se dégageant de cet homme illumina mon intelligence et que la lumière, la gloire et l'immortalité se présentèrent à moi», raconta-t-il. Il dit qu'il était entouré et rempli par elles et qu'il sut personnellement que le témoignage de l'homme était vrai (*DNW,* 9 fév. 1854, p. 4). Le 15 avril 1832, par une journée froide et enneigée, Brigham Young fut baptisé dans le bief de son atelier, confirmé et ordonné ancien (voir *DNW,* 2 avr. 1862, p. 1). «Conformément aux paroles du Sauveur, raconta-t-il, je ressentis un esprit humble et enfantin me témoigner que mes péchés m'étaient pardonnés» (*MHBY-1,* p. 3). Miriam entra dans les eaux du baptême environ trois semaines plus tard (*MHBY-1,* p. 3). Tous les membres de la famille directe de Brigham Young furent baptisés et restèrent des saints des derniers jours fidèles.

A la fin de l'été de 1832, après être revenu de ses voyages missionnaires dans la campagne avoisinante, Brigham soigna Miriam pendant les dernières semaines de sa tuberculose. Elle mourut en septembre 1832.

Sacrifices pour édifier et défendre le royaume de Dieu

Brigham Young consacra toute son attention et toute son énergie à l'Eglise. Vivement désireux de rencontrer Joseph Smith, le prophète, il partit immédiatement pour Kirtland avec son frère Joseph et son ami intime Heber C. Kimball. Ils trouvèrent Joseph Smith occupé à couper du bois avec ses frères. La joie de Brigham «fut complète de pouvoir serrer la main au prophète de Dieu» et de recevoir «le témoignage certain, par l'esprit de prophétie, qu'il était tout ce que l'on pouvait penser, c'est à dire un vrai prophète» (*MHBY-1,* p. 4). Cela marqua le début de la relation la plus importante de Brigham Young. Lorsqu'il fut retourné à New York, il donna beaucoup de ses biens et réduisit ses affaires pour consacrer plus de temps à l'Eglise. Assuré que Vilate Kimball, femme de Heber, prendrait soin de ses filles, il fit une série de missions. Il tint des réunions et il baptisa dans la campagne des environs de Mendon. Il se rendit aussi dans le nord de l'Etat de New York et dans l'Ontario (Canada) pour prêcher l'Evangile et témoigner que Joseph Smith était un prophète de Dieu.

Désireux d'obéir au conseil du prophète de se rassembler avec les saints, Brigham Young, en septembre 1833, déplaça sa famille de Mendon à Kirtland. Là, Brigham Young eut «la bénédiction d'écouter les enseignements du prophète et de jouir de la société des saints, tout en travaillant dur à son ancien métier»

(Voir *MHBY-1,* p. 7). Il participa à la construction de maisons, du temple de Kirtland et de plusieurs bâtiments publics.

Le 18 février 1834, il épousa Mary Ann Angell; au cours des dix années qui suivirent six enfants leur naquirent. Mary Ann, écrit Brigham, «a travaillé fidèlement dans l'intérêt de ma famille et du royaume» (*MHBY-1,* p. 8).

Pendant ces années à Kirtland (1833–38), il apprit que l'édification du royaume de Dieu nécessitait l'obéissance et le sacrifice. Au printemps 1834, il se porta volontaire pour faire partie du camp de Sion, un groupe de 205 hommes recrutés par Joseph Smith pour porter de l'aide et des provisions aux saints chassés de chez eux dans le comté de Jackson (Missouri). «Nous avons fait un voyage de 3500 kilomètres à pied», écrit-il (*DNW,* 8 oct. 1856, p. 2). Il se souvient qu'à cause des épreuves extrêmes et de la maladie, ils avaient des mécontents dans le camp. Les hommes avaient besoin d'apprendre la patience et la coopération, et donc, dit Brigham Young, «Joseph [Smith] a dirigé, conseillé et guidé le groupe», en particulier les hommes qui avaient «un esprit agité, indiscipliné et mécontent» (*DNW,* 3 déc. 1862, p. 1). Le difficile voyage renforça la loyauté de Brigham à l'égard de Joseph Smith et fut pour lui un apprentissage précieux de l'obéissance à Dieu et à son prophète (voir *DNW,* 3 août 1854, p. 2).

Lors d'une conférence spéciale tenue le 14 février 1835, neuf vétérans du camp de Sion, dont Brigham Young, furent choisis pour être membres du premier Collège des douze apôtres (voir D&A 18:26–32). Brigham Young fut ordonné par l'imposition des mains et béni «pour aller rassembler les élus en vue du grand jour de la venue du Seigneur». Avec d'autres membres du collège «appelés à prêcher l'Evangile du Fils de Dieu aux nations de la terre» (*HC,* 2:196), il partit en mai 1835 pour une mission de quatre mois dans les Etats de l'Est. Il y retourna comme missionnaire au cours des étés de 1836 et de 1837.

Frère Young supervisa les travaux de peinture et de finition du temple de Kirtland. Il était là lorsque le prophète Joseph y présenta les ordonnances préliminaires et il assista aux services de consécration de mars 1836 avec des centaines de saints qui avaient fait de grands sacrifices pour construire le premier temple de notre dispensation (voir *MHBY-1,* p. 12; *HC,* 2:428).

Avant que frère Young ne puisse complètement savourer l'unité créée par de telles expériences, plusieurs dissidents commencèrent à devenir si vindicatifs dans leur opposition au prophète qu'ils essayèrent de lui arracher la direction de l'Eglise. En janvier 1838, frère Young affronta ces apostats dans le temple de Kirtland. «Je me levai et leur dis clairement et avec force que Joseph était un prophète, que je le savais et qu'ils pouvaient l'injurier et le calomnier tant qu'ils le voulaient, ils ne pouvaient pas faire que le prophète de Dieu n'ait pas été appelé, ils ne pouvaient que détruire leur autorité personnelle, couper le lien qui les unissait au prophète et à Dieu et se plonger en enfer» (*MHBY-1,* p. 16).

Endosser des responsabilités

Brigham Young raconte qu'il avait attendu avec Joseph Smith «des dizaines et des dizaines de nuits prêt à recevoir les émeutiers qui cherchaient à ôter la vie au prophète» (*DNSW,* 15 mai 1877, p. 1). Il était tellement entier dans son soutien du prophète que les apostats, raconte-t-il, menacèrent de le faire périr (*MHBY-1,* pp. 23–24). Il s'enfuit de Kirtland et se rendit dans l'ouest du Missouri pour rejoindre Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Eglise dont la vie avait été menacée. Mais comme un grand nombre de saints des derniers jours continuaient à émigrer vers l'ouest du Missouri, les colons qui y étaient déjà prirent peur, craignant que les saints ne les dominent politiquement et économiquement. Des tensions éclatèrent au cours de l'été et de l'automne 1838 et atteignirent leur point culminant lorsque le gouverneur ordonna à la milice de l'Etat d'exterminer les saints des derniers jours ou de les chasser de l'Etat. L'emprisonnement de Joseph Smith et d'autres dirigeants-clefs et l'apostasie ou la mort de plusieurs membres du Collège des Douze imposèrent de nouvelles responsabilités à Brigham Young, maintenant président du collège. L'apôtre Heber C. Kimball et lui-même étaient les seuls membres des collèges présidents de l'Eglise disponibles pour guider et aider les saints dans leur difficile exode hivernal du Missouri. Sous sa direction, les saints firent alliance d'aider les pauvres, de faire sortir tous les saints des derniers jours de l'Etat et de se préparer à se rassembler de nouveau.

Les saints exilés construisirent à Commerce (Illinois) une nouvelle ville qu'ils appelèrent plus tard Nauvoo. Brigham Young n'y resta cependant que quelques mois, parce que Joseph, le prophète, avait reçu une révélation appelant le Collège des Douze à partir en mission en Angleterre. A l'automne 1839, le président Young quitta l'Illinois, décidé à assumer cette nouvelle responsabilité en dépit de la mauvaise santé dont sa famille et lui souffraient. Il raconta plus tard qu'il ne pouvait marcher loin sans se faire aider et que sa sœur Fanny le supplia de ne pas partir. Il répondit: «‹Sœur Fanny, je ne me suis jamais senti mieux de ma vie.› C'était une femme très excentrique et elle me dit en me regardant, les larmes aux yeux: ‹Tu mens.› Je ne dis rien, mais j'étais décidé à partir en Angleterre ou à mourir en essayant de le faire. J'étais bien décidé à faire ce qu'il m'était demandé de faire dans l'Evangile de vie et de salut et je mourrais, s'il le fallait, en essayant de le faire» (*DNSW,* 2 août 1870, p. 1).

Huit membres du Collège des Douze firent une mission dans les îles Britanniques en 1840 et 1841, et Brigham Young, en tant que président du collège, dirigea leurs efforts. Pendant cette année capitale, les Douze connurent un succès remarquable. En avril 1841, tandis qu'il se préparait à quitter Liverpool, le président Young exprima sa reconnaissance de la façon dont Dieu avait agi vis-à-vis de lui et de ses frères des Douze au cours de l'année précédente: «Cela a vraiment été un miracle quand on pense au contraste entre le moment où nous avons débarqué à Liverpool et le moment où nous partons. Nous avons

débarqué au printemps 1840, étrangers dans le pays, sans un sou, mais grâce à la miséricorde de Dieu, nous nous sommes faits beaucoup d'amis, nous avons fondé des Eglises dans presque toutes les villes d'une certaine importance du royaume de Grande-Bretagne, baptisé entre sept et huit mille personnes, imprimé cinq mille Livres de Mormon, trois mille livres de cantiques, deux mille cinq cents volumes du *Millennial Star* et cinquante mille brochures, et avons fait émigrer mille âmes en Sion . . . Et nous avons semé dans le cœur de beaucoup de personnes les semences de la vérité éternelle qui porteront des fruits pour l'honneur et la gloire de Dieu, et pourtant nous n'avons manqué de rien en nourriture, en boisson ou en vêtements: en tout cela je reconnais la main de Dieu» (*MHBY-1,* pp. 96–97).

En endossant de bon cœur de nouvelles responsabilités, le président Young et les autres apôtres avaient augmenté non seulement leur capacité personnelle, mais la capacité du collège de travailler dans l'unité et avec efficacité pour l'Eglise. Joseph Smith avait confiance en leur «sagesse collégiale» et annonça à Nauvoo, en août 1841, «que le moment était venu où les Douze devaient être appelés à prendre leur place aux côtés de la Première Présidence» (*HC,* 4:403). Les Douze reçurent de plus grandes responsabilités, entre autres prêcher l'Evangile, installer les immigrants, acheter des terres et bâtir le temple de Nauvoo.

Avant l'achèvement du temple, Joseph Smith présenta en privé au président Young et aux autres membres des Douze les ordonnances du temple, dont le baptême pour les morts, la dotation du temple et le scellement des familles, prévoyant que les Douze enseigneraient ces ordonnances aux membres de l'Eglise. Le prophète rencontra les Douze au printemps 1844 pour leur conférer toutes les clefs et toute l'autorité nécessaires pour faire avancer l'œuvre du royaume. «Je transfère le fardeau et la responsabilité de la direction de cette Eglise de mes épaules aux vôtres», proclama le prophète. «Maintenant redressez les épaules et endossez-les comme des hommes; car le Seigneur va me laisser me reposer un certain temps» (Certificat des Douze, non daté, BYP).

Trois mois plus tard, Joseph Smith était mort. Tandis qu'il faisait une mission d'été dans la région de Boston, le président Young apprit que Joseph et Hyrum Smith avaient été assassinés par des émeutiers à Carthage (Illinois). En apprenant la nouvelle, il se demanda «si Joseph était parti avec les clefs du royaume», mais il éprouva immédiatement l'assurance que les clefs du royaume reposaient sur les Douze (*MHBY-1,* p. 171). Il retourna immédiatement à Nauvoo et constata que Sidney Rigdon, premier conseiller de Joseph, s'était proposé pour reprendre la direction de l'Eglise, et qu'une assemblée générale des saints avait déjà été convoquée pour soutenir un nouveau dirigeant. Le président Young parla avec force et clarté à l'assemblée des saints:

«Pour la première fois de ma vie, pour la première fois de votre vie, pour la première fois dans le royaume de Dieu au 19e siècle, sans prophète à notre tête, j'interviens au titre de mon appel au sein du Collège des Douze, qui sont

apôtres de Jésus-Christ pour cette génération, apôtres que Dieu a appelés par révélation par l'intermédiaire du prophète Joseph, qui sont ordonnés et oints pour détenir les clefs du royaume de Dieu dans le monde entier.

«... Maintenant si vous voulez que Sidney Rigdon ou William Law vous dirigent, ou n'importe qui d'autre, n'hésitez pas; mais je vous dis, au nom du Seigneur, que personne ne peut mettre quelqu'un entre les Douze et le prophète Joseph. Pourquoi? Parce que Joseph était leur chef de file et qu'il a remis entre leurs mains les clefs du royaume en cette dernière dispensation pour le monde entier» (*HC,* 7:232, 235).

Beaucoup de témoins remarquèrent que, tandis qu'il parlait, le président Young avait l'aspect et la voix du prophète Joseph, ce qui était une manifestation puissante de l'approbation divine. Les quelque cinq mille saints réunis soutinrent les Douze comme collège dirigeant de l'Eglise. Trois jours après la réunion au cours de laquelle le président Young avait dit aux saints qu'il voulait avoir «la possibilité de pleurer et de se lamenter pendant trente jours au moins» (*HC,* 7:232), le président Young exprima sobrement sa douleur: «Nous avons connu une période de deuil depuis le jour où Joseph et Hyrum ont été ramenés de Carthage à Nauvoo. Beaucoup dans l'Eglise et au-dehors ont jugé que l'on a versé plus de cinq barils de larmes. Le simple fait d'y penser m'est insupportable» (*MHBY-1,* p. 177).

Pendant près d'une décennie de service comme apôtre de Jésus-Christ, Brigham Young avait appris les voies du Seigneur. Sa disposition à travailler dur, à obéir, à faire des sacrifices et à accepter les responsabilités, et sa capacité de recevoir l'inspiration de l'Esprit et d'agir en conséquence le préparèrent à présider les saints des derniers jours, tout d'abord comme président du Collège des Douze et, après décembre 1847, comme président de l'Eglise. Sous sa direction remarquable, qui s'étendit sur quelque trente-trois ans, les saints apprirent à édifier Sion dans l'Ouest américain et dans leur cœur, leur famille et leur paroisse: «Frère Joseph, le prophète, a posé les fondements d'une grande œuvre et nous édifierons dessus», promit-il aux saints en août 1844. «Nous pouvons édifier un royaume comme il n'y en a jamais eu dans le monde» (*HC,* 7:234). Sa foi inébranlable en Dieu, son dévouement, son expérience et son sens de l'humour, son amour pour la doctrine et les ordonnances de l'Evangile et sa compréhension de l'ordre de la prêtrise et de l'organisation de l'Eglise lui permirent de faire évoluer les saints vers l'unité de cœur et d'esprit.

Le rassemblement des saints pour édifier le royaume de Dieu

Brigham Young dirigea l'exode des saints des derniers jours de Nauvoo à la vallée du lac Salé dans les montagnes Rocheuses. Cela leur permit de se rassembler d'une façon qui n'avait pas été possible en Ohio, au Missouri ou en Illinois. Lorsqu'il contempla la vallée du Grand Lac Salé le 24 juillet 1847, le président Young était certain d'avoir trouvé le refuge que Joseph Smith avait



Tableau représentant la traversée du Mississippi gelé par les saints pendant l'exode de Nauvoo en février 1846.

prévu pour les saints dans l'Ouest et dont lui-même avait eu la vision que c'était le bon endroit. «L'Esprit de lumière reposa sur moi et plana sur la vallée et je sentis que c'était là que les saints trouveraient protection et sécurité», écrivit Brigham (*MHBY-2,* p. 564). Les saints pourraient y trouver le temps et l'espace nécessaires pour s'installer comme peuple séparé du monde.

Le rassemblement dans l'Ouest, qui commença avec l'arrivée du président Young et du convoi pionnier en juillet 1847, continua pendant des dizaines d'années. Quatre-vingt mille saints firent le difficile voyage vers l'Ouest avant 1869, époque où le chemin de fer rendit le voyage plus facile. Même après cela les saints continuèrent à quitter leurs maisons et souvent leurs familles pour se rassembler en Sion. Leur déplacement géographique symbolisait l'éloignement spirituel d'avec le monde. Le président Young déclara que Dieu avait rassemblé les saints «des extrémités de la terre ... pour devenir d'un seul cœur et d'un seul esprit dans toutes [leurs] activités et tous [leurs] efforts pour fonder le royaume spirituel et temporel du Christ sur la terre, pour [se] préparer au moment où le Fils de l'homme viendrait avec puissance et avec une grande gloire» (*DNSW,* 21 janv. 1868, p. 2). Il attendait et exigeait beaucoup de son peuple pour l'édification temporelle et spirituelle de Sion. Non seulement ils allèrent jusqu'au sommet des montagnes, mais ils donnèrent aussi de leurs moyens pour aider d'autres saints à les suivre dans le rassemblement.

Sous la direction du président Young, des saints quittèrent la vallée du lac Salé pour créer quelque quatre cents colonies dans l'Ouest américain. Ils travaillèrent pour cultiver leur nourriture, faire leurs vêtements et créer des industries locales pour devenir économiquement autonomes. Ils apprirent à s'appuyer sur le Seigneur et à compter les uns sur les autres.

Toutes les entreprises économiques que le président Young commanda aux saints d'entreprendre ne furent pas une réussite. Mais le succès économique n'était pas son premier souci. En fin de compte il se préoccupait moins de produire des récoltes et de l'argent que d'aider son peuple à devenir une nation sainte. Il savait par expérience que le fait de travailler dur et d'accepter des responsabilités le ferait progresser. «C'est un bon endroit pour faire des saints», dit-il en 1856 à une assemblée de membres à Salt Lake City (*DNW,* 10 sept. 1856, p. 5).

Pendant plusieurs années, il fut gouverneur territorial de la région appelée Deseret (qui deviendrait plus tard l'Etat d'Utah) et surintendant aux affaires indiennes. Plus tard il fut remplacé par des agents fédéraux. Il passa des années à essayer de résoudre les conflits entre les saints des derniers jours et le gouvernement des Etats-Unis concernant le désir des saints d'être politiquement indépendants. Il subit les critiques et les railleries des ecclésiastiques, des journalistes, des réformateurs et des politiciens qui l'attaquèrent, lui et son peuple, pour leurs croyances religieuses et leurs pratiques sociales, économiques et politiques. Mais ce genre d'opposition n'affecta pas la compréhension claire qu'il avait de la nécessité de «faire des saints» et d'édifier ainsi Sion. Il déclara:

«J'ai eu la vision de la communauté des saints des derniers jours et je l'ai vue organisée comme une grande famille du ciel, chacun accomplissant ses devoirs respectifs dans son domaine d'activité, travaillant au bien de l'ensemble plus qu'à son intérêt personnel; et en cela j'ai vu l'ordre le plus beau que l'esprit de l'homme puisse imaginer et les résultats les plus grandioses pour l'édification du royaume de Dieu et la diffusion de la justice sur la terre» (*DNSW,* 21 jan. 1868, p. 2).

L'édification de Sion par les ordonnances et l'organisation de la prêtrise

Le président Young se rendait compte qu'on ne pouvait pas édifier Sion simplement en travaillant dur. Il fallait qu'elle soit dirigée par la prêtrise dont il savait qu'elle était «le gouvernement du Fils de Dieu» (*DNW,* 10 août 1864, p. 2). Il savait que les saints ne pouvaient «devenir d'un seul cœur et d'un seul esprit dans toutes leurs activités et tous leurs efforts» (*DNSW,* 21 jan. 1868, p. 2) que grâce à «une forme de gouvernement pure et sainte» (*DNSW,* 8 nov. 1870, p. 3). Il enseigna que les membres de l'Eglise ne pouvaient être sanctifiés qu'en participant aux ordonnances de la prêtrise; par conséquent les ordonnances et l'organisation de la prêtrise étaient au centre de ses enseignements et de son gouvernement.

De 1844 à 1846, le président Young et les Douze donnèrent la priorité absolue à l'achèvement du temple de Nauvoo. On y accomplit des dotations et des scellements avant même que la construction fût terminée. «Si ardent a été le désir manifesté par les saints de recevoir les ordonnances, et tel a été le nôtre de les leur administrer que je me suis consacré entièrement, nuit et jour, à l'œuvre du Seigneur dans le temple, ne prenant pas plus de quatre heures de sommeil en moyenne par nuit et ne rentrant chez moi qu'une fois par semaine», écrivit le président Young dans son journal (*MHBY-2,* p. 10). Entre le 10 décembre 1845 et le 7 février 1846, quelque 5615 saints reçurent l'ordonnance de la dotation et de nombreuses familles furent scellées. Juste un peu plus d'un an plus tard, trois jours après l'arrivée dans la vallée du lac Salé, le président Young désigna le terrain où serait construit le temple de Salt Lake City. Il devait se trouver au centre de la ville et au centre de la vie des saints. Le grand temple, dont la construction prit quarante ans, ne fut achevé qu'après le décès du président Young, mais celui-ci désigna d'autres lieux sacrés où les dotations et les scellements du temple pourraient être accomplis pour les vivants en attendant que le temple soit terminé. Lors de la consécration des étages inférieurs du temple de St-George, qui eut lieu le 1er janvier 1877, quelques mois avant sa mort, le président Young parla avec énergie de la nécessité de reprendre les ordonnances pour les morts: «Quand je pense à ce sujet, je voudrais que les langues de sept tonnerres éveillent le peuple. Les pères peuvent-ils être sauvés sans nous? Non. Pouvons-nous être sauvés sans eux? Non» (*MS,* 39:119).

Il était capital que les ordonnances du temple se fassent pour sceller les générations les unes aux autres et transmettre les vérités sacrées d'une génération à l'autre. Les saints des derniers jours nés ou convertis pendant la dernière moitié du 19e siècle ne connaîtraient pas les persécutions du Missouri ni ne se souviendraient personnellement de Joseph Smith, le prophète. Avec le temps, ils seraient de moins en moins nombreux à être pionniers et colonisateurs, mais eux aussi auraient besoin d'apprendre des vérités sacrées pour édifier Sion. Le président Young encouragea les efforts pour enseigner l'Evangile aux jeunes de l'Eglise et travailla à raffiner l'organisation de l'Eglise, exprimant le désir d'élever «une génération d'hommes et de femmes qui aimeront et maintiendront la vérité et la justice sur la terre» (*MFP,* 2:288). Les Ecoles du Dimanche de paroisse pour les enfants, qui avaient été créées en 1849, furent unifiées sous un bureau central en 1867. A la demande du président Young et en commençant par ses propres filles, des associations furent organisées en 1869 pour fortifier les jeunes filles dans leur compréhension de l'Evangile et leur engagement à gérer leur vie d'une manière prévoyante. En 1875 des associations du même genre furent créées pour instruire les jeunes gens et leur donner des occasions de diriger.

Conscient de ce que Sion ne peut être édifiée sans les sœurs, le président Young rétablit la Société de Secours en 1867, telle qu'elle avait été organisée à Nauvoo par Joseph Smith. Les femmes aidèrent les évêques à soulager les pauvres et les affligés, encouragèrent les familles à confectionner chez elles tout ce dont elles avaient besoin, s'enseignèrent mutuellement l'Evangile et supervisèrent l'éducation des jeunes filles et des enfants.

Pendant la dernière année de sa vie, le président Young mit de l'ordre dans les collèges de la prêtrise. Il divisa et réorganisa les pieux, faisant passer leur nombre de huit à dix-huit. Il dirigea l'organisation de collèges d'anciens et instruisit ceux-ci de leurs responsabilités temporelles et spirituelles. Il souligna le fait que la paroisse était localement la principale unité d'activité de l'Eglise et étendit le rôle de l'évêque à celui de chef de la paroisse. Les membres du Collège des Douze qui avaient présidé des unités locales furent relevés de leur poste pour pouvoir s'acquitter de leur appel de témoins spéciaux de Jésus-Christ auprès des nations. Lorsqu'il décéda le 29 août 1877, l'Eglise était organisée comme la plupart des saints la connaissent aujourd'hui.

L'engagement du président Young à édifier Sion par la colonisation, l'activité économique, les ordonnances sacrées du temple et l'organisation de la prêtrise transparaît dans ses sermons. Aucun sermon n'aurait pu à lui seul contenir la totalité de sa vision. «Je n'ai fait qu'effleurer le grand sermon évangélique», déclara-t-il à la fin d'un de ses discours (*MSS,* 15:49). La plénitude de l'Evangile, croyait-il, ne pouvait être enseignée que petit à petit, ligne par ligne. «L'Evangile du Fils de Dieu, dit-il… est de toute éternité à toute éternité. Lorsque la vision de l'esprit s'ouvre, on peut en voir une grande partie, mais on la voit de la même façon que l'orateur voit les visages d'une assemblée. Regarder chaque personne séparément et lui parler, et penser faire pleinement sa connaissance,

rien que passer cinq minutes avec chacune d'elles prendrait trop de temps, ce ne serait pas facile à faire. Il en va de même des visions de l'éternité; nous pouvons voir et comprendre, mais c'est difficile à exprimer» (*DNW,* 26 oct. 1854, p. 2). Par son enseignement et sa direction, Brigham Young essaya sans cesse d'aider les saints à voir et à comprendre les vérités éternelles de l'Evangile.

La vie de Brigham Young était centrée sur l'enseignement de l'Evangile et l'édification et le soutien du royaume de Dieu. «Le royaume des cieux est ce que nous avons de plus important», dit-il aux saints (*DNW,* 27 juil. 1864, p. 2).

Ce sont sans doute les apôtres qui étaient en fonction au moment de sa mort qui ont le mieux décrit la façon dont le président Young a dirigé: «Pendant les trente-trois ans qu'il a présidé l'Eglise depuis le martyre du prophète Joseph, ses genoux n'ont jamais fléchi, ses mains n'ont jamais tremblé; il n'a jamais vacillé ni reculé. Aussi menaçants qu'aient pu être l'environnement ou les perspectives, il n'a jamais été déconcerté; mais à ces moments-là il a manifesté une assurance et une foi tellement sereines et prononcé de telles paroles d'encouragement qu'il a réconforté et soutenu tout le peuple et s'est acquis son amour et son admiration. Le Seigneur ne lui a pas seulement donné en bénédiction un esprit valeureux, il l'a aussi doté d'une grande sagesse. Ses conseils, quand on y a obéi, ont apporté le salut et il n'avait pas son pareil comme organisateur et comme administrateur. . .

«Le Seigneur a couronné ses efforts d'un succès remarquable, il a honoré et accompli ses paroles et ceux qui ont obéi à ses instructions ont été bénis et soutenus. Le temps viendra où l'on fera référence à sa présidence sur l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comme à une période d'événements merveilleux» (*MFP,* 2:298).

Conseils pour l'étude

- Comment Brigham Young a-t-il su que l'Eglise est vraie?
- Comment sa disposition à obéir et à faire des sacrifices l'a-t-elle aidé à édifier et à défendre le royaume de Dieu?
- Que peut apprendre aux membres de l'Eglise d'aujourd'hui le soutien constant qu'il a donné à Joseph Smith?
- Quels sont les événements de sa vie qui l'ont préparé à présider l'Eglise? Comment le Seigneur prépare- t-il chacun de nous à œuvrer dans le royaume de Dieu?
- D'après le président Young, quel était le but précis du rassemblement des saints? Comment a-t-il édifié le royaume de Dieu?
- D'après lui, qu'est-ce que «le gouvernement du Fils de Dieu»? Comment a-t-il magnifié sa prêtrise?

- Qu'est-ce qui est nécessaire pour «élever une génération d'hommes et de femmes qui aimeront et maintiendront la vérité et la justice sur la terre»? Qu'a-t-il fait pour y arriver? Pourquoi est-ce si important aujourd'hui?
- Comment a-t-il aidé les saints à voir et à comprendre les vérités éternelles de l'Evangile? Pourquoi sera-t-il profitable d'étudier et de méditer les enseignements de Brigham Young pendant les deux prochaines années?



Le temple de Salt Lake City dans les années 1880. Les saints éprouvaient le grand désir de construire un temple à leur Dieu.

C H A P I T R E 2



Définition de l'Evangile

Le monde connaît Brigham Young comme un grand colonisateur qui a dirigé la transformation d'une région désertique en un merveilleux habitat. Chose plus importante, il a enseigné avec une grande profondeur l'Evangile rétabli de Jésus-Christ et a inspiré les premiers saints à mettre en pratique la doctrine bien définie d'une religion qui garantit à tout le monde la possibilité de rentrer en la présence de Dieu.

Enseignements de Brigham Young

L'Evangile de Jésus-Christ comprend un système de lois et d'ordonnances qui conduit au salut

Notre religion n'est ni plus ni moins que l'ordre véritable des cieux: le système de lois qui gouverne les Dieux et les anges. La loi les gouverne-t-elle? Certainement. Il n'est pas, dans toutes les éternités, d'être qui ne soit gouverné par la loi (*DBY,* p. 1).

L'Evangile révélé du Fils de Dieu est un plan, un système de lois et d'ordonnances tel que s'ils s'y conforment strictement, les habitants de cette terre ont l'assurance de pouvoir rentrer dans la présence du Père et du Fils. Les lois de l'Evangile ne sont ni plus ni moins que quelques-uns des principes de l'éternité révélés aux hommes pour leur permettre de retourner aux cieux d'où ils viennent (*DBY,* p. 1).

Lorsque nous parlons de la loi céleste qui est révélée des cieux, c'est-à-dire de la prêtrise, nous parlons du principe du salut, d'un système parfait de gouvernement, de lois et d'ordonnances, par lequel nous pouvons être préparés à passer d'une porte à l'autre, et d'une sentinelle à l'autre, jusqu'à ce que nous arrivions dans la présence de notre Père et Dieu (*DBY,* p. 130).

Nous pouvons recevoir la vérité et savoir, dans toutes les parties de notre âme, que l'Evangile est la puissance de Dieu pour le salut, qu'il est le chemin de la vie éternelle (*DBY,* p. 90).

Comme toutes les choses dont Dieu est l'Auteur, notre religion est un système de lois et d'ordre. Il a institué des lois et des ordonnances pour le gouvernement et le profit des enfants des hommes, pour voir s'ils y obéiraient et se montreraient dignes de vivre éternellement selon la loi des mondes célestes (*DBY,* p. 1).

Le Seigneur n'a pas fixé de lois qui m'obligent à faire faire mes souliers selon une certaine mode. Il n'a jamais donné de lois pour décider si je dois avoir une botte carrée ou une botte pointue; si je dois avoir un veston dont la taille sera juste en dessous de mes bras, et les pans jusqu'à mes talons, ou si je dois avoir un veston comme celui que j'ai sur moi. Dans une certaine mesure, l'intelligence a été donnée tant au saint qu'au pécheur, pour qu'ils l'utilisent d'une manière indépendante, qu'ils aient ou non la loi de la prêtrise, qu'ils en aient entendu parler ou non (*DBY,* p. 63).

Vous savez qu'une caractéristique de notre religion est de ne jamais demander au Seigneur de faire quelque chose sans être disposé à l'aider de toutes nos forces; alors le Seigneur fera le reste. Je ne demanderai pas au Seigneur de faire ce que je ne suis pas disposé à faire (*DBY,* p. 43).

L'Evangile de Jésus-Christ englobe toute vérité

Toute vérité est pour le salut des enfants des hommes, pour le profit et la science, pour leur avancement dans les principes de la connaissance divine; et la connaissance divine est la connaissance de tout: la vérité; et toute vérité se rapporte au divin. (*DBY,* p. 11).

Soyez disposés à recevoir la vérité, peu importe de qui elle vient; cela ne fait absolument aucune différence. Autant recevoir l'Evangile de Joseph Smith que de Pierre, qui a vécu du temps de Jésus. Autant le recevoir d'un homme que d'un autre. Si Dieu a appelé une personne et l'a envoyée prêcher l'Evangile, c'est tout ce que j'ai besoin de savoir. Peu importe qui c'est, tout ce que je veux, c'est connaître la vérité (*DBY,* p. 11).

Ce qu'on appelle le «mormonisme» embrasse tous les principes relatifs à la vie et au salut, pour le temps et l'éternité. Peu importe qui l'a. Si l'infidèle possède une vérité, elle appartient au «mormonisme». La vérité et la doctrine saine que possède le monde des sectes, et il en a beaucoup, appartiennent toutes à l'Eglise. Pour ce qui est de leur morale, beaucoup sont moralement aussi bonnes que nous. Tout ce qui est bon, aimable et digne de louanges appartient à l'Eglise et au royaume. Le «mormonisme» englobe toute vérité. Il n'est pas de vérité qui n'appartienne à l'Evangile. C'est la vie, la vie éternelle; c'est la béatitude; c'est la plénitude de toutes choses parmi les dieux et dans les éternités des dieux (*DBY,* p. 3).

En un mot, si le «mormonisme» n'est pas ma vie, je ne m'en connais aucune. Je ne comprends rien d'autre, car il embrasse tout ce qui vient à la portée de l'intelligence de l'homme. S'il n'englobe pas tout ce qui est dans le ciel et sur la terre, il n'est pas ce qu'il prétend être (*DBY,* p. 2).

Je voudrais dire à mes amis que nous croyons en tout ce qui est bien. Si vous pouvez trouver une vérité au ciel, sur la terre ou en enfer, elle appartient à notre doctrine. Nous la croyons, elle est nôtre, nous la revendiquons (*DBY,* p. 2).

[L'Evangile] embrasse toute moralité, toute vertu, toute lumière, toute intelligence, toute grandeur et toute bonté. Il introduit un système de lois et d'ordonnances (*DBY,* p. 3).

Un tel plan contient tous les systèmes de vraie doctrine de la terre, qu'ils soient ecclésiastiques, moraux, philosophiques ou civils, il renferme toutes les bonnes lois qui ont été faites de l'époque d'Adam jusqu'à présent; il absorbe les lois des nations, car il les dépasse toutes en connaissance et en pureté; il englobe les doctrines du jour, prend à gauche et à droite, réunit toutes les vérités en un seul système, et laisse là la balle qui sera dispersée çà et là (*DBY,* pp. 3–4).

Nous avons le devoir et l'appel, en tant que ministres du même salut et du même Evangile, de récolter toute vérité et de rejeter toute erreur. Que l'on trouve une vérité chez ceux qui se disent infidèles, chez les universalistes, dans l'Eglise de Rome, chez les méthodistes, dans l'Eglise anglicane, chez les presbytériens, les baptistes, les quakers, les shakers, ou l'une quelconque des nombreuses sectes diverses qui ont toutes plus ou moins de vérité, il incombe aux anciens de notre Eglise (Jésus, leur Frère aîné, étant à leur tête) de rassembler toutes les vérités du monde relatives à la vie et au salut, à l'évangile que nous prêchons... aux sciences et à la philosophie, où qu'on les trouve, dans tous les pays, tribus, langues et peuples et de les amener en Sion (*DBY,* p. 248).

Toute la connaissance, toute la sagesse et tout le bien que le cœur de l'homme puisse désirer se trouvent sur le territoire de la foi que nous avons embrassée (*DBY,* p. 446).

Cette foi embrasse tous les faits qui sont dans les cieux et dans les cieux des cieux: tous les faits qui se trouvent sur la surface de la terre, dans les entrailles de la terre et dans les cieux étoilés; finalement, elle embrasse toute la vérité qui existe dans toutes les éternités des Dieux (*DBY,* p. 448).

Notre religion mesure, soupèse et circonscrit toute la sagesse du monde: tout ce que Dieu a jamais révélé à l'homme. Toute la vérité que le monde possède actuellement, qu'elle soit scientifique ou religieuse, c'est Dieu qui l'a révélée. Le monde entier lui doit ce qu'il sait et ce dont il jouit; il lui doit tout cela, et je le reconnais en toutes choses (*DBY,* p. 2).

Elle englobe toute la vraie science connue des hommes, des anges et des dieux. Il n'y a qu'un seul vrai système, une seule vraie science de la vie; tout le reste tend vers la mort. Ce système émane de la Source de la vie (*DBY,* p. 2).

La vérité demeurera alors que l'erreur disparaîtra. La vie restera quand ceux qui ont rejeté les paroles de la vie éternelle auront été engloutis dans la mort. J'aime la vérité parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est belle et délectable, parce qu'elle est si merveilleuse de nature et si digne de l'admiration, de la foi et de la considération de tous les êtres intelligents du ciel ou de la terre (*DBY,* p. 9).

Je m'en réjouis, parce que la vérité est conçue de manière à être indépendante; elle est basée sur des faits éternels et restera tandis que tout le reste périra tôt ou tard (*DBY,* p. 11).

Toute personne qui vit selon les lois que le Seigneur a données à son peuple et qui a reçu les bénédictions qu'il a en réserve pour les fidèles, doit être à même de discerner les choses de Dieu de celles qui ne sont pas de Dieu, la lumière des ténèbres, ce qui vient du ciel de ce qui vient d'ailleurs. Telle est la satisfaction et la consolation que possèdent les saints des derniers jours en vivant leur religion. Telle est la connaissance que possède quiconque vit de la sorte (*DBY,* p. 35).

Comme il est facile de vivre selon la vérité! Y avez-vous jamais pensé, mes amis? Y avez-vous jamais pensé, mes frères et sœurs? Dans toutes les circonstances de la vie, que ce soit chez les plus humbles ou les plus élevés, la vérité est toujours le guide le plus sûr, celui sur lequel il est le plus facile d'accorder notre vie (*DBY,* p. 11).

Notre religion est tout simplement la vérité. Elle s'exprime tout entière dans cette formule. Elle embrasse toute vérité, où qu'on la trouve, dans toutes les œuvres de Dieu et de l'homme qui sont visibles ou invisibles à l'œil mortel (*DBY,* p. 2).

Par le pouvoir de la prêtrise, l'Evangile est le moyen d'assurer le salut à tous les enfants de Dieu

L'Evangile que nous prêchons est l'Evangile de vie et de salut. L'Eglise que nous représentons est l'Eglise et le royaume de Dieu et possède la seule religion qui puisse ramener les enfants des hommes en la présence de notre Père et Dieu. Le Seigneur s'est mis en devoir de rétablir toutes choses comme au commencement et, par l'administration de sa Sainte Prêtrise, de sauver tous ceux qui peuvent l'être, de purifier le monde des conséquences de la Chute et de le mettre entre les mains de ses saints (*DBY,* p. 4).

La prêtrise ... est un ordre et un système de gouvernement parfait, et cela seul peut délivrer la famille humaine de tous les maux qui en affligent maintenant les membres, et leur assurer dans l'au-delà le bonheur et la félicité (*DBY,* p. 130).

L'Evangile et la Prêtrise sont les moyens qu'il emploie pour sauver et exalter ses enfants obéissants pour qu'ils possèdent la même gloire et la même puissance avec lui, pour recevoir des couronnes de gloire, d'immortalité et de vies éternelles (*DBY,* p. 5).

Tous les actes que nous accomplissons doivent être gouvernés par les directives de la prêtrise (*DBY,* p. 133).

Il n'est pas d'ordonnance que Dieu a donnée de sa propre voix, par son Fils Jésus-Christ, ou par la bouche d'un de ses prophètes, apôtres ou évangélistes,

qui soit inutile. Toutes les ordonnances, tous les commandements et toutes les exigences sont nécessaires au salut de la famille humaine (*DBY,* p. 152).

Pour ce qui est des ordonnances de Dieu, nous pouvons remarquer que nous y obéissons parce qu'il le commande, et chaque iota de ses exigences s'accompagne d'une philosophie rationnelle ... Cette philosophie s'étend à toute éternité et est la philosophie à laquelle les saints des derniers jours croient. Toute particule de vérité que chaque personne a reçue est un don de Dieu. Nous recevons ces vérités et allons de gloire en gloire, de vies éternelles en vies éternelles, acquérant la connaissance de toutes choses, et devenant des Dieux, à savoir des Fils de Dieu (*DBY,* p. 152).

L'Evangile de Jésus-Christ est l'accès, la porte qui s'ouvre sur la route ou le chemin qui va de la terre au ciel, par lequel la révélation directe est donnée aux enfants des hommes, selon leurs titres respectifs, en fonction de leurs appels et de leur place dans la société dans laquelle ils vivent. L'Evangile de salut est une partie de la loi gouvernant le royaume où Dieu réside; et les ordonnances qui appartiennent à la sainte prêtrise sont le moyen par lequel les enfants des hommes ont accès au mode de vie qui leur permet de continuer leur voyage jusqu'à ce qu'ils retournent en la présence de leur Père et Dieu (*DBY,* p. 6).

Les lois et les ordonnances que le Seigneur a révélées dans ces derniers jours sont conçues pour sauver tous les fils et toutes les filles d'Adam et d'Eve (*DBY,* p. 1).

Nous le proclamons à tous les habitants de la terre depuis les vallées au sommet de ces montagnes que nous sommes l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ... et que nous avons la doctrine de la vie et du salut pour tous ceux qui, de par le monde, ont le cœur honnête (*DBY,* p. 7).

Conseils pour l'étude

L'Evangile de Jésus-Christ comprend un système de lois et d'ordonnances qui conduit au salut

- Selon le président Young, l'Evangile de Jésus-Christ est «la puissance de Dieu pour le salut». Comment peut-on comparer cette déclaration avec la définition de l'Evangile donnée par le Sauveur dans 3 Néphi 27:13–14?
- En quoi l'Evangile de Jésus-Christ contribue-t-il à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme? (Voir aussi Moïse 1:39; Abraham 3:25.) Pourquoi avons-nous besoin d'un système de lois et d'ordonnances pour rentrer en la présence de Dieu? Comment les lois et les ordonnances de Dieu sont-elles pour «le profit des enfants des hommes»? (Voir aussi 2 Néphi 2:13, 16.)
- Le président Young a enseigné que Dieu est «gouverné par la loi». En quoi cela peut-il nous aider de savoir que Dieu est gouverné par la loi? (Voir aussi D&A 82:10.)

- Le président Young décrit l'Evangile comme un système ordonné. Dans quels domaines Dieu attend-il de nous que nous utilisions notre bon sens? (Voir aussi D&A 58:26–29.)

L'Evangile de Jésus-Christ englobe toute vérité

- Le président Young invite les saints des derniers jours à être des chercheurs de vérité. Pourquoi devons- nous comprendre que l'Evangile de Jésus-Christ embrasse toute la vérité? Pourquoi devons-nous accepter la vérité où qu'elle se trouve? Que peut nous apprendre la déclaration du président Young que «toute vérité se rapporte au divin»?
- Qu'enseignent les déclarations du président Young sur le fait d'accepter et d'aimer les gens d'autres religions?
- Comment pouvons-nous distinguer la vérité de l'erreur? (Voir aussi 1 Corinthiens 2:11, 14; Moroni 7:12–17.) Pourquoi la capacité de «récolter toute vérité et de rejeter toute erreur» est-elle si importante dans les derniers jours?
- Quel effet notre connaissance de l'Evangile a-t-elle sur la façon dont nous menons notre vie? Pourquoi la vérité est-elle toujours «le guide le plus sûr, celui sur lequel il est le plus facile d'accorder notre vie»? Quel effet cela a-t-il sur notre vie lorsque nous vivons dans le mensonge et la tromperie? (Voir aussi D&A 88:86.)

Par le pouvoir de la prêtrise, l'Evangile est le moyen d'assurer le salut à tous les enfants de Dieu

- Quel rapport y a-t-il entre la prêtrise et l'Evangile de Jésus-Christ? Pourquoi les ordonnances de la prêtrise sont-elles essentielles dans le plan de l'Evangile?
- Comment les collèges, groupes et comités locaux de la prêtrise sont-ils des ministres de l'Evangile? Quelle est la place de la Société de Secours dans l'enseignement de la vérité et l'édification de la foi à l'Evangile de Jésus-Christ? Quelle expérience avez-vous connu avec quelqu'un qui servait d'une manière chrétienne? Comment ce genre d'expérience vous a-t-il influencés?
- Le président Young a enseigné que l'Evangile est «la porte qui s'ouvre sur la route ou le chemin qui va de la terre au ciel». Quelle responsabilité incombe à ceux qui ont accepté l'Evangile rétabli de diffuser leur témoignage de ses lois, de ses ordonnances, et de sa véracité? (Voir aussi Matthieu 28:19–20; Proverbes 22:6.)

CHAPITRE 3



L'Evangile mis en pratique

*Grand colonisateur, dirigeant civil et religieux, soutien de famille, Brigham Young donnait l'exemple d'un Evangile vivant et pratique. Il soulignait dans ses enseignements et dans sa vie que l'Evangile de Jésus-Christ est le chemin du salut pour l'humanité et est aussi «une religion pratique qui s'empare des réalités et des devoirs quotidiens de cette vie» (*DBY, *p. 12).*

Enseignements de Brigham Young

Notre progression personnelle dans l'Evangile se fait petit à petit et ligne sur ligne lorsque nous mettons en pratique les principes que nous apprenons

Nous ... prenons toutes les lois, toutes les règles, toutes les ordonnances et tous les règlements que contiennent les Ecritures et les pratiquons autant que possible, et puis, nous continuons à apprendre et à progresser jusqu'à ce que nous puissions vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu (*DBY,* p. 3).

Nous avons l'Evangile de vie et de salut pour rendre bons les hommes mauvais et meilleurs les hommes bons (*DBY,* p. 6).

Il n'y a pas longtemps, au cours d'une conversation avec un visiteur qui retournait dans les Etats de l'Est, celui-ci dit: «Votre peuple se considère comme parfait? » «Oh! non, dis-je, certainement pas ... La doctrine que nous avons embrassée est parfaite; mais quand nous en arrivons aux gens, nous avons toutes les imperfections que vous pouvez demander. Nous ne sommes pas parfaits; mais l'Evangile que nous prêchons est conçu de manière à rendre parfaits les hommes afin qu'ils puissent obtenir une résurrection glorieuse et entrer dans la présence du Père et du Fils» (*DBY,* p. 7).

Le peuple [ne peut pas recevoir les lois] dans leur plénitude parfaite; mais il peut recevoir un peu ici et un peu là, un peu aujourd'hui et un peu demain, un peu plus la semaine prochaine et un peu plus encore l'année suivante, s'il s'améliore avec sagesse sur la base de chaque petite part qu'il reçoit; sinon il reste dans l'ombre, et la lumière que le Seigneur révèle lui semble être ténèbres, et le royaume des cieux continuera à aller de l'avant et le laissera tâtonner. Par conséquent, si nous voulons agir selon la plénitude de la connaissance que le Seigneur a l'intention de révéler peu à peu aux habitants de la terre, nous devons nous améliorer sur la base de chaque petite part à mesure qu'elle est révélée (*DBY,* p. 4).

Je me sens encore poussé à insister auprès des Saints sur la nécessité d'appliquer soigneusement les principes de l'Evangile dans notre vie, notre conduite, nos paroles et tout ce que nous faisons, et il faut que l'homme tout entier, la vie tout entière, soient consacrés au progrès pour parvenir à la connaissance de la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. C'est en cela que réside la plénitude de la perfection. Elle était inscrite dans la personnalité de notre Sauveur, bien qu'une minime partie seulement en ait été manifestée aux hommes parce qu'ils ne sont pas capables de l'accepter. Tout ce qu'ils étaient prêts à accepter, il le leur a donné. Tout ce que nous sommes prêts à accepter, le Seigneur nous le donne; tout ce que les nations de la terre sont prêtes à accepter, il le leur donne (*DBY,* pp. 11–12).

Il est écrit du Sauveur dans la Bible qu'il est descendu au-dessous de toutes choses afin de s'élever par-dessus tout. N'en est-il pas de même de tous les hommes? Certainement. Il convient donc que nous descendions au-dessous de toutes choses et nous élevions graduellement, et apprenions un petit peu de temps en temps, recevions «ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là» [voir Esaïe 28:9–10; D&A 98:12] (*DBY,* p. 60) jusqu'à ce que nous puissions atteindre l'éternité et embrasser une plénitude de sa gloire, de son excellence et de sa puissance (*DBY,* p. 3).

Les aspects spirituel et temporel de l'Evangile sont une seule chose

Pour Dieu, comme pour tous ceux qui comprennent les principes de la vie et du salut, la prêtrise, les oracles de la vérité, les dons et les appels de Dieu aux enfants des hommes, il n'y a pas de différence entre les travaux spirituels et temporels: ils ne font qu'un. Si je fais mon devoir, je fais la volonté de Dieu, que je prêche, prie, travaille de mes mains pour m'entretenir honorablement, que je sois aux champs, dans l'atelier du mécanicien ou occupé à faire du commerce, ou partout où mon devoir m'appelle, je sers Dieu autant en un lieu qu'en un autre; et il en va de même pour tous, chacun à sa place, à son tour et en son temps (*DBY,* p. 8).

Dans l'esprit de Dieu, il n'est pas question de séparer le spirituel du temporel, ou le temporel du spirituel, car ils sont un dans le Seigneur [voir D&A 29:34–35] (*DBY,* p. 13).

Tout ce qui se rapporte à l'édification du royaume du Seigneur sur la terre, que ce soit dans la prédication de l'Evangile ou dans la construction de temples à son nom, on nous a appris à le considérer comme une œuvre spirituelle, même s'il faut de toute évidence la force du corps naturel pour l'accomplir (*DBY,* p. 13).

Nous ne pouvons même pas entrer dans le temple quand il est construit et accomplir les ordonnances qui conduisent aux bénédictions spirituelles, sans accomplir un labeur temporel. Il faut accomplir des ordonnances temporelles pour obtenir les bénédictions spirituelles que le Grand Etre Suprême a en réserve pour ses enfants fidèles. Tout acte est d'abord un acte temporel.

L'apôtre dit: la foi vient de ce qu'on entend [voir Romains 10:17]. Que doit-on entendre pour que cela produise la foi? La prédication de la Parole. Pour cela, nous devons avoir un prédicateur; et ce n'est pas un esprit invisible, mais un homme temporel ordinaire comme nous, assujetti aux mêmes règles de vie. Prêcher l'Evangile est un labeur temporel et croire au Seigneur Jésus-Christ est le résultat d'un labeur temporel. Etre baptisé est une œuvre temporelle, tant pour la personne baptisée que pour le baptiseur. Je suis personnellement témoin de la véracité de ce que je dis, car je me suis fait maintes fois mal aux pieds et me suis épuisé à voyager et à prêcher, afin qu'en entendant l'Evangile, les hommes aient la foi. Les bénédictions que nous désirons avec tant de ferveur nous parviendront lorsque nous aurons accompli le travail manuel requis, préparant ainsi tout ce qui est nécessaire pour recevoir les bénédictions invisibles que Jéhovah a pour ses enfants (*DBY,* pp. 13–14).

L'Evangile est un guide dans la vie quotidienne, une religion pratique

La religion de Jésus-Christ est une religion pratique qui s'empare des réalités et des devoirs quotidiens de cette vie (*DBY,* p. 12).

Les principes de l'éternité et de l'exaltation éternelle ne nous servent de rien s'ils ne sont ramenés à notre niveau pour que nous les pratiquions dans notre vie (*DBY,* p. 14).

Je ramène l'Evangile à l'époque, à la situation et à l'état actuels du peuple (*DBY,* p. 8).

Le système qui apporte sans attendre la sécurité et la paix est le meilleur à suivre, dans la vie et dans la mort; c'est le meilleur pour faire des affaires; c'est le meilleur pour faire des fermes, pour bâtir des villes et des temples, et ce système est la loi de Dieu. Mais il exige une obéissance stricte. La règle de la justice et la ligne que Dieu a tirée pour guider les hommes assurent la paix, le confort et le bonheur maintenant et la gloire et l'exaltation éternelles; mais il faut pour cela rien moins que l'obéissance stricte à la loi de Dieu (*DBY,* p. 8).

Parfois, quand je pense à vous adresser la parole, il me vient à l'esprit que faire des sermons basés strictement sur des sujets relatifs au futur lointain ou passer en revue l'histoire du passé plaira certainement à une partie de mes auditeurs et les intéressera profondément, mais ma raison et l'esprit d'intelligence qui est en moi enseignent que si je faisais cela, je ne pourrais instruire le peuple de ce qui a trait a ses devoirs quotidiens. C'est pour cela que je ne me sens pas poussé à vous instruire des devoirs qui devront être accomplis dans cent ans mais plutôt à donner des instructions relatives au présent, à nos actions et à notre conduite quotidiennes, afin que nous sachions profiter du temps qui passe et des bénédictions actuelles et être à même de jeter les bases d'un bonheur futur (*DBY,* p. 12).

Ma mission auprès des hommes est de leur enseigner ce qui concerne leur vie quotidienne. Je présume qu'il y en a beaucoup ici qui m'ont entendu dire, il y a des années et des années, que je ne me souciais guère de ce qui se passera

après le millénium. Les anciens peuvent faire de longs discours sur ce qui s'est passé du temps d'Adam, ce qui s'est passé avant la création et ce qui se produira dans des milliers d'années, parlant de choses qui ont eu lieu ou doivent encore avoir lieu et qu'ils ignorent, repaissant les gens de paroles en l'air; mais ce n'est pas ma façon d'enseigner. Mon désir est d'enseigner aux hommes ce qu'ils doivent faire maintenant, et laisser le millénium tranquille. Leur enseigner à servir Dieu et à édifier son royaume, voilà ma mission. J'ai enseigné la foi, le repentir, le baptême pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. On doit nous enseigner, sous un angle temporel, ce qui a trait à notre vie quotidienne (*DBY,* pp. 8–9).

Nous ne nous permettons pas d'aller labourer un champ sans emmener notre religion; nous n'entrons pas dans un bureau, derrière le comptoir pour distribuer des marchandises, dans un cabinet de comptabilité avec les registres, ni nulle part pour vaquer à des affaires sans emmener notre religion. Si nous sommes en chemin de fer ou en voyage de plaisance, notre Dieu et notre religion doivent être avec nous (*DBY,* p. 8).

Nous voulons que les saints progressent dans le bien, jusqu'à ce que nos mécaniciens, par exemple, soient à ce point honnêtes et dignes de foi que cette compagnie de chemin de fer dira: «Donnez-nous un ancien d'entre les ‹mormons› comme ingénieur, pour que personne n'ait la moindre crainte de prendre le train, car s'il sait qu'il y a du danger, il prendra toutes les mesures nécessaires pour préserver la vie de ceux qui sont confiés à ses soins.» Je désire voir nos anciens tellement pleins d'intégrité que cette compagnie les préférera comme fabricants de locomotives, gardes, ingénieurs, employés et administrateurs. Si nous vivons notre religion et sommes dignes du nom de saints des derniers jours, nous serons les hommes à qui l'on peut confier ce genre de choses en toute sécurité; sinon cela prouvera que nous ne pratiquons pas notre religion (*DBY,* pp. 232–33).

Notre religion englobe tous les actes et toutes les paroles de l'homme. Nul ne doit faire du commerce s'il ne le fait en Dieu; nul ne doit faire de l'agriculture ni aucun autre travail s'il ne le fait dans le Seigneur. Nul membre d'un conseil ne doit juger le peuple sans juger dans le Seigneur, afin de discerner avec justice et impartialité entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres, la justice et l'injustice (*DBY,* p. 9).

En lisant soigneusement l'Ancien et le Nouveau Testament, nous pouvons découvrir que la majorité des révélations données anciennement à l'humanité avaient trait à leurs devoirs quotidiens; nous suivons la même voie. Les révélations de la Bible et du Livre de Mormon sont des exemples pour nous, et le livre des Doctrine et Alliances contient des révélations adressées directement à notre Eglise; elles sont un guide pour nous et nous ne désirons pas les abroger; nous ne voulons pas qu'elles deviennent périmées et les mettre au rancart. Nous désirons persévérer de jour en jour selon les révélations du Seigneur Jésus-Christ et avoir constamment son Esprit avec nous. Si nous pouvons faire cela, nous ne

marcherons plus dans les ténèbres, nous marcherons dans la lumière de la vie (*DBY,* p. 12).

Si nous voulons jouir de l'Esprit de Sion, nous devons vivre pour l'avoir. Notre religion n'est pas que de la théorie; c'est une religion pratique, qui doit donner un bonheur actuel à tous les cœurs (*DBY,* p. 12).

L'édification de Sion est une œuvre pratique à tous points de vue; ce n'est pas une simple théorie. Une religion théorique n'apporte pas beaucoup de bien ou de profit réel à personne. Ne posséder un héritage en Sion ou à Jérusalem qu'en théorie, seulement dans l'imagination, cela revient à n'avoir pas d'héritage du tout. Il faut aller jusqu'à l'acte pour qu'un héritage devienne pratique, substantiel et profitable. Ne nous contentons donc pas d'une religion simplement théorique, mais qu'elle soit pratique, purificatrice, autonome, gardant l'amour de Dieu en nous, vivant selon tous les préceptes, selon toutes les lois et selon toutes les paroles qui nous sont données pour nous diriger (*DBY,* p. 12).

Et si je m'occupe aujourd'hui de faire ce qui m'incombe et puis ce qui se présente demain, et ainsi de suite, quand l'éternité viendra, je serai prêt à entreprendre les choses de l'éternité. Mais je ne serais prêt pour cette sphère d'action que si j'étais à même de gérer ce qui est à ma portée. Vous devez tous apprendre à le faire (*DBY,* p. 11).

L'objectif même de notre existence ici bas est de manier les éléments temporels de ce monde et de soumettre la terre, multipliant ces organismes végétaux et animaux que Dieu veut y voir résider (*DBY,* p. 15).

La vie est pour nous, et c'est à nous de la recevoir aujourd'hui sans attendre le millénium. Prenons nos dispositions pour être sauvés aujourd'hui, et, quand vient le soir, revoyons les actes de la journée, repentons-nous de nos péchés, s'il en est dont nous devons nous repentir, et disons nos prières; ensuite nous pouvons nous coucher et dormir en paix jusqu'au matin, nous lever avec reconnaissance envers Dieu, entreprendre les tâches d'une nouvelle journée et nous efforcer de vivre toute la journée pour Dieu et pour personne d'autre (*DBY,* p. 16).

La responsabilité de prendre soin de nous-mêmes et de notre famille est une application pratique importante de l'Evangile

J'ai constamment essayé d'amener notre peuple à vivre de manière à devenir indépendant, prenant soin de ses pauvres, des impotents, des estropiés et des aveugles, sortant les ignorants de l'endroit d'où ils n'ont pas l'occasion d'observer les voies du monde et de comprendre les connaissances que possèdent actuellement les enfants des hommes, les rassemblant des quatre coins du monde et faisant d'eux un peuple intelligent, économe et indépendant (*DBY,* p. 16).

Mon combat est, depuis des années, d'amener les hommes à comprendre que s'ils ne prennent pas soin d'eux-mêmes, on ne prendra pas soin d'eux, que si nous ne faisons pas ce qu'il faut pour nous nourrir, nous vêtir et nous abriter,

nous périrons de faim et de froid; nous pourrions aussi souffrir en été des rayons directs du soleil sur notre corps nu et sans protection (*DBY,* pp. 16–17).

Qui mérite les éloges? Les personnes qui prennent soin d'elles-mêmes ou celles qui ont toujours confiance que la grande miséricorde du Seigneur prendra soin d'elles? Il est tout aussi illogique d'attendre que le Seigneur nous donne des fruits lorsque nous ne plantons pas les arbres; ou, lorsque nous ne labourons pas et ne semons pas, et nous évitons le travail de la moisson, d'invoquer le Seigneur pour lui demander de nous protéger de la pauvreté et de nous sauver des conséquences de notre sottise, de notre désobéissance et de notre gaspillage (*DBY,* p. 293).

Au lieu de chercher à savoir ce que le Seigneur va faire pour nous, demandons ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes (*DBY,* p. 293).

Tant que nous avons un sol riche dans cette vallée, et des semences à mettre dans le sol, ne demandons pas à Dieu de nous nourrir, ni de nous suivre partout avec un pain, nous suppliant de le manger. Il ne le fera pas, et je ne le ferais pas non plus si j'étais le Seigneur. Nous pouvons nous alimenter ici; et si nous sommes jamais placés dans des circonstances où nous ne le pouvons pas, alors il sera encore temps que le Seigneur fasse un miracle pour nous entretenir (*DBY,* p. 294).

Si vous ne pouvez pourvoir à votre vie naturelle, comment pouvez-vous vous attendre à avoir la sagesse nécessaire pour obtenir une vie éternelle? Dieu vous a donné votre existence, votre corps et votre esprit, vous a bénis en vous donnant des capacités et a ainsi jeté les bases de toute connaissance, de toute sagesse, de toute intelligence, de toute gloire et des vies éternelles. Si vous n'avez pas acquis la capacité de pourvoir à vos besoins naturels, à ceux d'une femme et de quelques enfants, qu'avez-vous à faire des choses célestes? (*DBY,* p. 13).

Observez-vous, Sociétés de Secours de cette ville et de toutes les montagnes. Regardez votre situation. Réfléchissez-y et décidez si vous allez vous y mettre et apprendre quelle influence vous possédez, et exercer ensuite cette influence pour faire le bien et soulager les pauvres parmi le peuple (*DNW,* 17 août 1869, p. 3).

Conseils pour l'étude

Notre progression personnelle dans l'Evangile se fait petit à petit et ligne sur ligne lorsque nous mettons en pratique les principes que nous apprenons

- Pourquoi le Seigneur nous enseigne-t-il les vérités évangéliques «un peu aujourd'hui et un peu demain»? (Voir aussi Esaïe 28:9–10; 2 Néphi 28:30; D&A 98:12.) Que devons-nous faire pour recevoir une plus grande part des vérités de l'Evangile? (Voir aussi Alma 12:9–11.) Que pourrait-il se passer si nous recevions plus de vérités de l'Evangile que ce que nous sommes prêts à recevoir?

- Pourquoi est-il parfois essentiel de mettre en pratique un principe de l'Evangile pour l'apprendre? (Voir aussi Jean 7:17; D&A 93:28.)
- Comment limitons-nous ce que Dieu peut nous enseigner?

Les aspects spirituel et temporel de l'Evangile sont une seule chose

- Le président Young a dit que «il n'est pas question de séparer le spirituel du temporel». Quel effet la compréhension de cette parole a-t-elle sur notre façon d'aborder nos tâches quotidiennes?

L'Evangile est un guide dans la vie quotidienne, une religion pratique

- Le président Young a appris aux saints à appliquer les principes de l'Evangile d'une manière pratique à leur vie quotidienne. Comment l'Evangile doit-il influencer nos décisions quant à notre famille, notre métier et nos autres responsabilités?
- Que veut dire le président Young quand il déclare que nous ne devons aller «nulle part pour vaquer à des affaires sans emmener notre religion». Comment pouvons-nous emmener notre religion partout où nous allons tout en restant sensibles aux croyances des autres? Comment pouvons-nous nous appuyer davantage sur l'Esprit pour que cela nous aide à emmener notre religion partout où nous sommes?
- Outre l'œuvre missionnaire et le service dans l'Eglise, quelle responsabilité avons-nous dans la collectivité?

La responsabilité de prendre soin de nous-mêmes et de notre famille est une application pratique importante de l'Evangile

- Qu'enseigne le président Young sur la responsabilité que nous avons de prendre soin de nous-mêmes? Comment pouvons-nous devenir autonomes dans les domaines spirituel, éducatif, physique, émotionnel et économique? Comment pouvons-nous aider les autres à faire de même?
- Pourquoi l'autonomie est-elle une partie importante de l'Evangile?
- Le président Young a parlé du devoir et de la nécessité de pourvoir à nos besoins. Quelles sont les bénédictions que nous recevons quand nous faisons cela? Selon le président Young, dans quelles circonstances le Seigneur fait-il «un miracle pour nous entretenir»?



La première vision de Joseph Smith vue par un peintre. Le président Young a dit que Joseph Smith «prenait les cieux . . . et les ramenait sur la terre» en révélant la vraie nature de la Divinité (DBY, p. 458).

CHAPITRE 4



Connaître et honorer la Divinité

*Dieu le Père, son Fils Jésus-Christ, et le Saint-Esprit constituent la Divinité. Brigham Young a enseigné aux saints des derniers jours à adorer Dieu le Père et à le prier au nom de Jésus-Christ. Il a enseigné, en outre, que Dieu le Père était jadis un homme sur une autre planète qui «a passé par les épreuves que nous traversons maintenant; il a reçu une expérience, a souffert et a eu du plaisir, et sait tout ce que nous savons concernant les travaux pénibles, les souffrances, la vie et la mort de notre existence ici-bas» (*DBY*, p. 22).*

Enseignements de Brigham Young

Dieu le Père a conçu et gouverne des mondes innombrables, a créé l'humanité et est un personnage que l'on peut connaître et adorer

Nous croyons en un seul Dieu, un seul Médiateur et un seul Saint-Esprit [voir le premier article de foi]. Nous ne pouvons croire un seul instant que Dieu soit dépourvu de corps, de parties, de passions ou d'attributs. Les attributs ne peuvent se manifester qu'au travers d'un personnage organisé. Tout attribut est inscrit dans l'existence organisée et en est le résultat (*DBY,* p. 23).

II en est qui voudraient nous faire croire que Dieu est présent partout. II n'en est pas ainsi. II n'est pas plus omniprésent qu'il ne fait une seule personne avec le Fils (*DBY,* pp. 23–24).

On considère que Dieu est présent partout au même instant, et le Psalmiste dit: «Où fuirai-je loin de ta présence?» [Psaume 139:7]. II est présent auprès de toutes ses créations par son influence, par son gouvernement, son esprit et sa puissance, mais lui-même est un personnage qui a un tabernacle, et nous sommes créés à sa ressemblance (*DBY,* p. 24).

Il en est qui croient ou qui entretiennent l'idée que connaître Dieu le diminuerait à nos yeux; mais je puis dire qu'en ce qui me concerne, comprendre un principe ou un être, sur la terre ou dans les cieux, n'en diminue pas la vraie valeur à mes yeux, mais l'augmente au contraire; et plus j'en sais sur Dieu, plus il m'est cher et précieux, et plus mes sentiments à son égard sont élevés (*DBY,* p. 18).

Que chacun soit l'ami de Dieu [voir Jacques 2:23] (*DBY,* p. 18).

Le grand architecte, administrateur et superviseur, contrôleur et maître absolu qui guide cette œuvre n'est pas visible par nos yeux naturels. Il vit sur un autre monde; il est dans un autre état d'existence; il a passé par les épreuves que nous traversons maintenant; il a reçu une expérience, a souffert et a eu du plaisir, et sait tout ce que nous savons concernant les travaux pénibles, les souffrances, la vie et la mort de la condition mortelle, car il a passé par tout cela, a reçu sa couronne et son exaltation, et détient les clefs et le pouvoir de ce royaume; il manie son sceptre et fait sa volonté parmi les enfants des hommes, parmi les saints et parmi les pécheurs et produit des résultats qui favorisent ses desseins parmi les royaumes, les nations et les empires, afin que tout rejaillisse sur sa gloire et sur la perfection de son œuvre.(*DBY,* p. 22).

Il gouverne les mondes innombrables qui illuminent notre petite planète, et des millions et des millions de mondes que nous ne pouvons voir; et cependant il voit l'objet le plus minuscule de ses créations; pas une de ces créations n'échappe à son regard; et il n'en est pas une que sa sagesse et sa puissance n'aient produite (*DBY,* p. 20).

Notre Père céleste a engendré tous les esprits qui ont jamais existé, ou existeront jamais sur cette terre [voir Hébreux 12:9]; et ces esprits sont nés dans le monde éternel. Ensuite, par sa puissance et sa sagesse, le Seigneur a organisé le corps mortel de l'homme. Nous avons été faits tout d'abord spirituels, et ensuite temporels (*DBY,* p. 24).

Il est écrit que Dieu connaît toutes choses et qu'il a tout pouvoir [voir 1 Néphi 9:6] (*DBY,* p. 20).

Il est le Maître Suprême de l'univers. Quand il menace, la mer se dessèche et les fleuves se réduisent en désert. Il mesure les eaux dans le creux de sa main, prend les dimensions des cieux avec la paume, ramasse la poussière de la terre dans un tiers de mesure, pèse les montagnes au crochet et les collines à la balance; les nations, pour lui, sont comme une goutte d'eau, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole, les cheveux de notre tête lui sont comptés, et il ne tombe pas un seul passereau à terre sans que notre Père le sache; et il connaît toutes les pensées et toutes les intentions du cœur de tous les vivants, car il est présent partout par le pouvoir de son Esprit, son ministre, le Saint-Esprit. Il est le Père de tous, au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous [voir Ephésiens 4:6]; il connaît toutes les choses qui ont trait à cette terre et il connaît toutes les choses qui ont trait à des millions de terres semblables à celle-ci (*DBY,* p. 19).

Il a donné une forme, le mouvement et la vie à ce monde matériel; il a fait les lumières, grandes et petites, qui constellent le firmament en haut; il leur a imparti leur temps et leurs saisons et a délimité leurs sphères. Il a fait que la vie foisonne dans le ciel et dans les eaux, il a couvert les collines et les plaines d'insectes et a fait dominer l'homme sur ses créations (*DBY,* p. 18).

Dieu est la source de toute intelligence, peu importe qui la possède, que ce soit l'homme sur la terre, les esprits dans le monde des esprits, les anges qui

demeurent dans les éternités des Dieux, ou l'intelligence la plus inférieure parmi les démons de l'enfer. C'est de Dieu que tous ont obtenu ce qu'ils ont en fait d'intelligence, de lumière, de pouvoir et d'existence, cette même source dont nous avons reçu les nôtres. Tout bon don, tout don parfait vient de Dieu [voir Jacques 1:17]. Toute découverte dans les sciences et les arts qui en est vraiment une et qui est utile à l'humanité a été donnée par révélation directe de la part de Dieu, bien que peu de personnes le reconnaissent. Elle a été donnée pour préparer le chemin au triomphe ultime de la vérité et pour racheter la terre du pouvoir du péché et de Satan (*DBY,* p. 18).

Beaucoup ont essayé de remonter jusqu'à la Cause première de toutes choses; mais il serait aussi difficile à une fourmi de compter les grains de sable de la terre. II n'appartient pas à l'homme, avec son intelligence limitée, de saisir l'éternité dans sa compréhension ... II serait aussi difficile à un puceron de remonter à l'origine de l'histoire de l'homme qu'à celui-ci de sonder la cause première de toutes choses, de soulever le voile de l'éternité et de révéler les mystères que recherchent les philosophes depuis le commencement. Quels doivent donc être l'appel et le devoir des enfants des hommes? Au lieu de s'enquérir de l'origine des Dieux, au lieu d'essayer d'explorer les profondeurs des éternités qui ont été, qui sont et qui seront, au lieu de s'efforcer de découvrir les limites de l'espace illimité, qu'ils cherchent à connaître le but de leur existence actuelle, et la manière d'appliquer l'intelligence qu'ils possèdent, de la façon la plus profitable pour leur bien et leur salut mutuels. Qu'ils cherchent à savoir et à comprendre à fond les choses qui sont à leur portée, et à bien connaître le but de leur existence ici-bas en s'informant avec diligence auprès de la plus grande des puissances et en étudiant soigneusement les meilleurs livres (*DBY,* p. 25).

Jésus-Christ, le Fils unique du Père dans la chair, a expié les péchés de tous ceux qui se repentent

Les saints des derniers jours croient en Jésus-Christ, le Fils unique du Père [dans la chair], qui est venu au midi des temps, a accompli son œuvre, a subi le châtiment et payé la dette du péché originel de l'homme en s'offrant lui-même, est ressuscité d'entre les morts et est monté auprès de son Père; et de même que Jésus est descendu au-dessous de toutes choses, de même il s'élèvera au-dessus de toutes choses. Nous croyons que Jésus-Christ reviendra, car il est écrit de lui: «Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel» [Actes 1:10–11] (*DBY,* p. 26).

Notre foi se concentre sur le Fils de Dieu et, à travers lui, sur le Père (*DBY,* p. 26).

Les saints des derniers jours et toute autre personne qui a droit au salut, et tous, sauf ceux qui ont péché contre le Saint-Esprit, doivent savoir que Jésus est le Christ, de la même manière que Pierre le savait [voir Matthieu 16:13–19]. Ce ne sont pas des miracles qui donnent cette connaissance à l'humanité, bien qu'ils puissent servir de preuves secondaires pour fortifier le croyant. Les miracles de Jésus étaient connus des Juifs, et cependant ils l'ont laissé mettre à mort comme un homme qui trompait l'humanité et qui était possédé d'un démon (*DBY,* p. 28).

Jésus entreprit d'établir le royaume de Dieu sur la terre. Il introduisit les lois et les ordonnances du royaume (*DBY,* p. 29).

II n'a rien fait de lui-même. II a accompli des miracles et fait une bonne œuvre sur la terre; mais il n'a rien fait de lui-même. Il a dit: «Je fais ce que j'ai vu mon Père faire» [voir Jean 5:19]. «Je suis venu non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé» [voir Jean 5:30]. Nous devons en tirer la conclusion que le Fils de Dieu n'a proposé, commandé, accompli ou créé de manifestation de sa puissance et de sa gloire ou de sa mission sur la terre que dans la mesure où elle venait de l'Esprit et de la volonté de son Père (*DBY,* p. 26).

«Le Père et moi sommes un» [Jean 10:30], a dit Jésus; quoi, un seul corps? Non... Ils ne sont pas plus une personne qu'un de mes fils et moi nous ne sommes une seule personne. Si mon fils reçoit mon enseignement, suit le chemin que je lui trace, si sa foi est la même que la mienne, son but le même, et s'il accomplit l'œuvre de son père comme Jésus accomplissait l'œuvre de son Père, alors mon fils est un avec moi dans le sens scripturaire du terme (*DBY,* p. 28).

Le Seigneur nous a révélé un plan grâce auquel nous pourrons être sauvés tant ici-bas que dans l'au-delà. Dieu a fait tout ce que nous pouvions demander, et plus que nous n'en pouvions demander. La mission de Jésus sur la terre était de ramener ses frères et ses sœurs dans la présence du Père; il a accompli sa part de l'œuvre, et il nous appartient de faire la nôtre. II n'est pas une seule chose que le Seigneur pouvait faire pour le salut de la famille humaine qu'il ait négligé de faire; et il appartient aux enfants des hommes d'accepter la vérité ou de la rejeter; tout ce qui peut se faire indépendamment d'eux pour leur salut, l'a été dans le Sauveur et par lui... II est maintenant Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et le temps viendra où tout genou fléchira et où toute langue confessera [voir Mosiah 27:31], à la gloire de Dieu le Père, que Jésus est le Christ [voir Philippiens 2:10–11]. Ce personnage même que l'on considérait, non pas comme le Sauveur, mais comme un paria, qui fut crucifié entre deux brigands et traité avec mépris et dérision, tous les hommes l'accueilleront comme le seul Etre par lequel ils puissent obtenir le salut (*DBY,* p. 27).

Le Saint-Esprit est un personnage d'esprit qui rend témoignage de la vérité

Le Saint-Esprit, croyons-nous, est une des personnalités qui forment… la Divinité. Non pas une personne en trois, ni trois personnes en une seule, mais le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un en essence, comme le cœur de trois hommes qui sont unis en toutes choses. Il est un des trois personnages auxquels nous croyons, dont la fonction est d'instruire ceux de la famille humaine qui aiment la vérité. J'ai dit qu'ils sont un, comme le cœur de trois hommes peuvent être un. De peur que vous ne vous mépreniez sur le sens de mes paroles, je dirai que je ne veux pas que vous pensiez que le Saint-Esprit est un personnage possédant un corps physique comme le Père et le Fils; mais il est le messager de Dieu qui diffuse son influence dans toutes les œuvres du Tout-Puissant (*DBY,* p. 30).

Le Saint-Esprit est leur envoyé [du Père et du Fils] qui nous rappelle les vérités, nous en révèle de nouvelles et nous enseigne, nous guide et nous dirige tous, jusqu'à ce que nous soyons rendus parfaits et prêts à rentrer chez nous, où nous pourrons voir notre Père céleste et converser avec lui (*DBY,* p. 26).

J'ai prouvé à ma propre satisfaction, selon la meilleure connaissance que je peux acquérir, que le témoignage des yeux peut tromper l'homme, que le témoignage de l'oreille peut le tromper, ainsi que les attouchements de la main; que tout ce qu'on appelle les sens naturels peut le tromper. Mais il est une chose dans laquelle on ne peut le tromper. Qu'est-ce que c'est? C'est l'action du Saint-Esprit, de l'Esprit et de la puissance de Dieu sur la création. Elle lui enseigne les choses célestes; elle le dirige dans la façon dont il doit vivre; elle lui donne la clef qui lui permet de mettre à l'épreuve les projets des hommes, et qui recommande les choses de Dieu. Ce ne sont pas seulement les Saints qui sont ici, et qui se sont assemblés en Sion, mais ceux de toutes les nations, des continents ou des îles, qui vivent la religion enseignée par notre Sauveur et ses apôtres et aussi par Joseph Smith, qui rendent le même témoignage; leurs yeux ont été vivifiés par l'Esprit de Dieu, et tous voient de la même façon, leur cœur a été vivifié, et ils sentent et comprennent la même chose, et il n'y a pas de dispute parmi eux en ce qui concerne les enseignements du Sauveur (*DBY,* p. 31).

Sans le pouvoir du Saint-Esprit, on risque de quitter le chemin droit du devoir pour aller à gauche ou à droite; on risque de faire des choses que l'on regrettera. On est capable de commettre des erreurs; et quand on essaye de faire de son mieux, voici, on fait ce qu'on n'aime pas (*DBY,* p. 31).

Je désire voir les hommes et les femmes respirer le Saint-Esprit avec chaque souffle de leur vie, vivant constamment dans la lumière de la face de Dieu (*DBY,* p. 31).

Conseils pour l'étude

Dieu le Père a conçu et gouverne des mondes innombrables, a créé l'humanité et est un personnage que l'on peut connaître et adorer

- Qu'enseigne le président Young sur l'importance de connaître Dieu le Père? (Voir aussi Jean 17:3.) Comment la connaissance que nous avons de quelqu'un influence-t-elle les relations que nous avons avec lui? Qu'est-ce qui vous a aidé à connaître Dieu le Père?
- Comment peut-on considérer que l'influence de Dieu est présente partout au même instant? Quels exemples montrent le souci de notre Père céleste même pour «l'objet le plus minuscule de ses créations»?
- L'enseignement que Dieu a jadis été un homme et a progressé pour devenir un Dieu est propre à l'Eglise. Quel effet cela vous fait-il, sachant que Dieu, par son expérience personnelle, «sait tout ce que nous savons concernant les travaux pénibles [et] les souffrances» de la condition mortelle?
- Le président Young enseigne que toutes les découvertes bonnes et vraies dans les sciences et les arts ont été données «par révélation directe de la part de Dieu». Comment les progrès inspirés effectués dans ces domaines ont-ils aidé à faire avancer l'œuvre de Dieu?
- Selon le président Young en quoi consistent «l'appel et le devoir des enfants des hommes»? Comment pouvons-nous mieux comprendre les choses qui sont à notre portée et connaître le but de notre vie sur la terre? Où devons-nous rechercher cette compréhension?

Jésus-Christ, le Fils unique du Père dans la chair, a expié les péchés de tous ceux qui se repentent

- Qu'enseigne le président Young sur Jésus-Christ et sur sa mission sur la terre?
- Le premier principe de l'Evangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ. Comment le fait d'avoir la foi au Fils de Dieu change-t-il notre vie? (Voir aussi Jacob 4:10–11 et Moroni 7:41–42.)
- Le président Young enseigne que tous les saints des derniers jours peuvent savoir que Jésus est le Christ de la même manière que l'apôtre Pierre le savait (voir aussi Matthieu 16:13–19). Comment arrive-t-on à savoir que Jésus est le Christ? Pourquoi les miracles par eux-mêmes ne donnent-ils pas une connaissance suffisante pour savoir que Jésus est le Christ? Pourquoi cette connaissance est-elle si importante à notre salut?
- Qui avait chargé Jésus de mission quand il exerçait son ministère auprès des habitants de la terre? Que peut nous apprendre l'exemple de Jésus que nous

pouvons appliquer dans notre vie? Comment pouvons-nous apprendre et accepter la mission dont le Seigneur nous charge?

- Le président Young nous rappelle qu'un jour «tout genou fléchira et toute langue confessera» que Jésus est le Christ (Mosiah 27:31; voir aussi Philippiens 2:9–11). Vivre comme un vrai disciple de Jésus-Christ est plus difficile que simplement dire que Jésus est le Christ. Qu'est-ce qui peut vous donner la force de pratiquer l'Evangile comme un disciple dévoué?

Le Saint-Esprit est un personnage d'esprit qui rend témoignage de la vérité

- Quelle est la mission du Saint-Esprit? Comment agit-il dans la vie des enfants de Dieu?
- En quoi le personnage du Saint-Esprit diffère-t-il de ceux de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ? (Voir aussi D&A 130:22.) Comment les trois membres de la Divinité sont-ils «un»?
- Comment le Saint-Esprit est-il l'envoyé du Père et du Fils?
- Quelles expériences avez-vous vécues qui vous témoignent de la capacité du Saint-Esprit de vous instruire et de vous guider?



Brigham Young a enseigné que «tous ceux qui parviennent à une gloire quelconque, dans un royaume quelconque, le feront parce que Jésus l'a acheté par son expiation» (*DBY,* p. 30).

CHAPITRE 5



Accepter l'expiation de Jésus-Christ

*A propos de l'Expiation, Brigham Young a écrit ce qui suit à l'un de ses fils: «Le bénéfice intégral de cette expiation infinie faite par notre Seigneur et Sauveur est à notre portée, est à nous, entièrement et complètement, mais uniquement à condition d'observer fidèlement nos alliances et notre obligation de garder les commandements divins qui nous ont été donnés» (*LBY, *p. 259). Le président Young enseignait que tous les espoirs de salut sont fondés sur l'expiation du Sauveur, Jésus-Christ.*

Enseignements de Brigham Young

Jésus-Christ a offert une expiation infinie à l'humanité

Les saints des derniers jours sont des croyants en l'expiation du Sauveur, et j'aimerais que les anciens d'Israël comprennent autant qu'ils le peuvent tous les points de doctrine concernant la rédemption de la famille humaine, afin de savoir comment en parler et les expliquer (*DNSW,* 18 août 1874, p. 2).

Jésus est venu fonder son royaume spirituel ou introduire un code de morale capable d'élever l'esprit du peuple à la piété et à Dieu, afin de s'assurer une glorieuse résurrection et le droit de régner sur la terre quand les royaumes de la terre deviendront les royaumes de notre Dieu et de son Christ. Il est aussi venu se présenter comme Sauveur du monde, pour verser son sang sur l'autel de l'expiation et ouvrir à tous les croyants le chemin de la vie (*DNW,* 13 août 1862, p. 1).

Joseph [Smith] nous a dit que Jésus était le Christ, le Médiateur entre Dieu et l'homme, et le Sauveur du monde. Il nous a dit qu'il n'y avait pas d'autre nom dans les cieux ou sous les cieux, et qu'il ne pourrait y en avoir, par lequel l'humanité pouvait être sauvée en la présence du Père, si ce n'est le nom et le ministère de Jésus-Christ, et l'expiation qu'il a faite sur le Calvaire. Joseph nous a également dit que le Sauveur exige une obéissance stricte à tous les commandements, ordonnances et lois relatifs à son royaume, et que si nous le faisions, nous serions rendus participants à toutes les bénédictions promises dans son Evangile (*DNW,* 22 oct. 1862, p. 1).

Si l'on supprime l'expiation du Sauveur, on détruit en même temps d'un seul coup les espoirs de salut qu'entretiennent les chrétiens, on enlève la base de leur foi, et ils n'ont plus rien pour les soutenir. Sans cela toutes les révélations que Dieu a jamais données à la nation juive, aux Gentils et à nous-mêmes perdent toute leur valeur, et toute espérance nous est enlevée d'un seul coup (*DBY,* p. 27).

Par le don de l'Expiation, que seul le Christ pouvait accorder, les enfants de Dieu peuvent hériter un royaume de gloire

Les saints des derniers jours croient en l'Evangile du Fils de Dieu, tout simplement parce qu'il est vrai. Ils croient au baptême pour la rémission des péchés, pour soi-même et par procuration; ils croient que Jésus est le Sauveur du monde; ils croient que tous ceux qui parviennent à une gloire quelconque, dans un royaume quelconque, le feront parce que Jésus l'a acheté par son expiation (*DBY,* p. 30).

Dès le début, Jésus a été désigné pour mourir afin de nous racheter, et il a souffert une mort atroce sur la croix (*DBY,* p. 27).

Je peux vous dire en ce qui concerne Jésus et l'expiation (c'est écrit et je le crois fermement) que le Christ est mort pour tous. Il a payé la dette entière, que vous acceptiez le don ou pas. Mais si nous continuons à pécher, à mentir, à voler, à rendre de faux témoignages, nous devons nous repentir de ce péché et l'abandonner pour avoir l'efficacité complète du sang du Christ. Sans cela, il n'aura aucun effet; il faut le repentir pour que l'expiation nous soit profitable. Que tous ceux qui font le mal cessent de le faire; ne vivez plus dans la transgression, quelle qu'en soit la nature, mais vivez tous les jours de votre vie selon les révélations données et de telle sorte que votre exemple vaille qu'on l'imite. Souvenons-nous que nous ne sortons jamais du ressort de notre religion. Jamais, jamais! (*DBY,* pp. 156–57).

Jésus ramènera, par sa rédemption, tous les fils et toutes les filles d'Adam, sauf les fils de perdition, qui seront précipités en enfer ... Il est vrai que quiconque ne s'exclut pas du jour de grâce par ses péchés et ne devient pas un ange du Diable sera ressuscité pour hériter d'un royaume de gloire (*DBY,* p. 382).

Jésus est, comme vous le savez, le premier-né d'entre les morts. Ni Enoch, ni Elie, ni Moïse, ni aucun autre homme qui ait jamais vécu sur la terre, quelque strictement qu'il ait vécu, n'a jamais obtenu de résurrection avant que le corps de Jésus-Christ ait été appelé du tombeau par l'ange. Il a été le premier-né d'entre les morts. Il est le Maître de la résurrection, la première chair qui ait vécu ici après avoir reçu la gloire de la résurrection (*DBY,* p. 374).

Ce n'était pas un miracle pour lui. Il avait en son pouvoir les tenants et les aboutissants de la vie et de la mort; il avait le pouvoir de donner sa vie et le pouvoir de la reprendre. C'est ce qu'il dit et nous devons le croire si nous

croyons l'histoire du Sauveur et les paroles des apôtres que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Jésus avait ce pouvoir en lui-même; le Père le lui légua; c'était son héritage, et il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre (*DBY,* pp. 340–41).

L'expiation du Christ rend le pardon possible à tous ceux qui ont la foi, se repentent et obéissent à Dieu

Il a été permis aux ténèbres et au péché de venir sur cette terre. L'homme a pris du fruit défendu conformément à un plan conçu de toute éternité, afin que l'humanité entre en contact avec les principes et les puissances des ténèbres, afin qu'elle connaisse l'amer et le doux, le bien et le mal, et soit à même de discerner entre la lumière et les ténèbres, afin d'être capable de recevoir constamment la lumière (*DBY,* p. 61).

Cet Evangile sauvera la famille humaine tout entière; le sang de Jésus expiera nos péchés, si nous acceptons les conditions qu'il fixe, mais nous devons accepter ces conditions, sinon cela ne nous servira de rien (*DBY,* pp. 7–8).

Pour être des saints, il faut que toutes les influences mauvaises qui se trouvent au-dedans d'eux soient soumises, jusqu'à ce que tous les désirs mauvais soient supprimés et tous les sentiments de leur cœur assujettis à la volonté du Christ (*DBY,* p. 91).

Il faut que toute l'expiation du Christ, la miséricorde du Père, la pitié des anges et la grâce du Seigneur Jésus-Christ soient toujours avec nous, et puis que nous fassions absolument tout ce que nous pouvons pour nous débarrasser du péché qui est au-dedans de nous, pour échapper à ce monde et entrer dans le royaume céleste (*DBY,* p. 60).

Conseils pour l'étude

Jésus-Christ a offert une expiation infinie à l'humanité

- Pourquoi Jésus est-il venu sur la terre fonder son «royaume spirituel»? Pour quelles autres raisons est-il venu sur la terre? Comment Jésus a-t-il ouvert «à tous les croyants le chemin de la vie»? Comment pouvons-nous instruire nos enfants de manière à «élever [leur] esprit... à la piété et à Dieu»?
- Comment pouvons-nous être «sauvés en la présence du Père» et être «rendus participants à toutes les bénédictions promises dans son Evangile»?
- Selon le président Young, qu'arriverait-il au monde chrétien si l'on éliminait l'expiation de Jésus-Christ? (Voir aussi 2 Néphi 9:6–9.)

- Passez en revue les Ecritures suivantes pour étudier d'autres aspects de l'Expiation: Mosiah 13:28, 32–35; Alma 7:11–12; 34:9–12; Moroni 8:8–12; D&A 88:6.

Par le don de l'Expiation, que seul le Christ pouvait accorder, les enfants de Dieu peuvent hériter un royaume de gloire

- Jésus a été désigné dans l'existence prémortelle pour «mourir afin de nous racheter». Il nous rachète de la séparation physique et spirituelle d'avec Dieu. C'est ce qu'on appelle l'Expiation. Le président Young dit que l'expiation du Christ «a payé la dette entière, que vous acceptiez le don ou pas» (voir aussi Hélaman 14:15–18). Comment bénéficions-nous pleinement de l'Expiation?
- Le président Young a enseigné que tous ceux qui parviendront à une gloire dans un royaume quelconque y arriveront parce que Jésus l'a acheté par son Expiation. Comment a-t-il payé la dette d'Adam? Comment a-t-il payé notre dette? (Voir aussi 2 Néphi 2:8–10.)
- Comment Jésus a-t-il pu être le «Maître de la résurrection»?

L'expiation du Christ rend le pardon possible à tous ceux qui ont la foi, se repentent et obéissent à Dieu

- Pourquoi a-t-il «été permis aux ténèbres et au péché de venir sur cette terre»? Quelles sont les conséquences de la chute d'Adam? (Voir aussi 2 Néphi 2:22–25.)
- L'Expiation assure la rédemption de nos péchés aux conditions fixées par notre Rédempteur. Quelles sont ces conditions? (Voir aussi 2 Néphi 2:26; D&A 18:44.)
- Sur quelle aide divine pouvons-nous compter pour «échapper à ce monde et entrer dans le royaume céleste»? Qu'est-ce qui est requis de nous?

C H A P I T R E 6



La communication entre Dieu et l'homme

Brigham Young a enseigné que notre «tout premier devoir est de rechercher le Seigneur jusqu'à ce que nous ouvrions les voies de communication entre Dieu et notre âme». Peu après la mort de Joseph Smith, le prophète, Brigham Young parla d'un songe dans lequel Joseph lui avait rendu visite et lui avait donné des instructions: «Joseph s'avança vers nous et, avec une expression très fervente et cependant plaisante, dit: ‹Dites au peuple d'être humble et fidèle et de veiller à garder l'Esprit du Seigneur, et il le conduira sur la bonne voie. Faites attention et ne rejetez pas la petite voix douce; elle leur enseignera ce qu'ils doivent faire et où ils doivent aller; elle donnera les fruits du royaume... Dites aux frères que s'ils suivent l'Esprit du Seigneur, ils iront sur le bon chemin› (JH). Tous les enfants de Dieu ont le droit d'être éclairés par l'Esprit du Christ et de recevoir des révélations personnelles par le Saint-Esprit en invoquant le Seigneur avec ferveur.

Enseignements de Brigham Young

L'Esprit du Christ est donné à tous les enfants de Dieu pour les éclairer et les aider à distinguer le bien du mal

L'Esprit du Seigneur éclaire tous les hommes qui viennent au monde. Il n'est pas une seule personne vivant sur la terre qui ne soit plus ou moins éclairée par l'Esprit du Seigneur Jésus. Il est dit de lui qu'il est la lumière du monde. Il éclaire tous les hommes qui viennent au monde et toute personne a sur elle, à certains moments, la lumière de l'esprit de vérité [voir Jean 1:9; 8:12; Moroni 7:16; D&A 84:46] (*DBY,* p. 32).

Je ne crois pas un instant qu'il y ait eu sur la face de la terre, depuis l'époque d'Adam jusqu'à ce jour, d'homme ou de femme qui n'ait été éclairé, instruit et enseigné par les révélations de Jésus-Christ. «Quoi! Les païens ignorants?» Oui, tout être humain qui a possédé un esprit sain. Je suis loin de croire que les enfants des hommes ont été privés du droit de recevoir l'Esprit du Seigneur pour leur enseigner à distinguer le bien du mal (*DBY,* p. 32).

Je... crois véritablement qu'on ne peut rien connaître que par la révélation du Seigneur Jésus-Christ, que ce soit en théologie, dans les sciences ou les arts (*DBY,* p. 38).

Il y a des hommes de talent, des hommes qui pensent, des hommes réfléchis, des hommes qui s'y connaissent dans tous les mécanismes habilement agencés; ils sont experts en cela, mais ils ne savent pas d'où ils ont reçu leur intelligence. L'Esprit du Seigneur n'a pas encore tout à fait cessé de lutter avec les hommes, leur offrant la connaissance et l'intelligence; par conséquent, il leur donne des révélations, les instruit, les forme et les guide (*DBY,* p. 33).

Dieu est ici. Son influence remplit l'immensité. Il a ses messagers dans toutes les œuvres de ses mains. Il observe chacune de ses créations; leurs actes, leurs affections et leurs pensées lui sont tous connus, car son intelligence et sa puissance remplissent l'immensité [voir D&A 88:6–13]. Non pas sa personne, mais son Esprit; et il est ici, occupé à enseigner, à guider et à diriger les nations de la terre (*DBY,* p. 32).

Dieu parle à ses enfants par la révélation

Notre peuple croit en la révélation. Notre peuple a cru et croit encore que le Seigneur a parlé du haut des cieux. Il a cru et croit encore que Dieu a envoyé des anges proclamer l'Evangile éternel, selon le témoignage de Jean [voir Apocalypse 14:6–7] (*DBY,* p. 38).

Nous entendons souvent dire que les oracles vivants doivent être dans l'Eglise pour que le royaume de Dieu s'établisse et prospère sur la terre. Je vais vous donner une autre version de ce sentiment. Je dis que les oracles vivants de Dieu, ou l'Esprit de révélation, doivent se trouver dans chaque individu pour que celui-ci connaisse le plan de salut et reste dans le chemin qui le mènera dans la présence de Dieu (*DBY,* p. 38).

Le Seigneur n'est pas partout en personne; mais il a ses agents qui parlent et agissent en son nom. Ses anges, ses messagers, ses apôtres et ses serviteurs sont attitrés et habilités à agir en son nom. Et ses serviteurs sont habilités à donner leurs directives dans les questions les plus importantes et dans celles que l'on pourrait considérer comme les plus minimes, pour instruire et guider ses saints (*DBY,* p. 41).

Nul ne peut acquérir de l'influence dans ce royaume, s'y maintenir et remplir honorablement son appel sans avoir la puissance de Dieu avec soi. Les hommes doivent vivre de manière à jouir de la lumière du Saint-Esprit, sinon ils n'auront aucune confiance en eux-mêmes, en leur religion ou en leur Dieu, et se détourneront tôt ou tard de la foi (*DBY,* p. 33).

On m'a demandé comment je guidais le peuple par la révélation. Je lui enseigne à vivre de manière telle que l'Esprit de révélation lui montre de jour en jour son devoir afin qu'il soit capable de se guider lui-même. Pour obtenir cette révélation, il faut que le peuple vive de manière que son esprit soit aussi pur qu'une feuille de papier vierge qui se trouve sur le bureau devant l'écrivain, prête à recevoir les signes que l'auteur y inscrira (*DBY,* p. 41).

Aucun argument terrestre, aucun raisonnement terrestre ne peut ouvrir l'esprit d'êtres intelligents et leur montrer les choses célestes; seul l'Esprit de révélation le peut [voir 1 Corinthiens 2:9–14] (*DBY,* p. 37).

Les révélations du Seigneur Jésus-Christ, l'esprit de vérité détectera tout, et donnera à tous ceux qui le possèdent la possibilité de discerner la vérité de l'erreur, la lumière des ténèbres, les choses de Dieu des choses qui ne sont pas de Dieu. C'est la seule chose qui nous permettra de comprendre l'Evangile du Fils de Dieu, la volonté de Dieu et la façon dont nous pouvons être sauvés. Suivez-le et il vous conduira à Dieu, Source de lumière, où la porte sera ouverte et l'esprit éclairé de sorte que nous verrons, connaîtrons et comprendrons les choses telles qu'elles sont (*DBY,* p. 34).

Nul ne peut connaître Jésus le Christ si cela ne lui est révélé des cieux [voir 1 Corinthiens 12:3] (*DBY,* p. 37).

Sans la révélation en provenance directe des cieux, il est impossible à qui que ce soit de comprendre complètement le plan de salut (*DBY,* p. 38).

Sans les révélations de Dieu nous ne savons pas qui nous sommes, d'où nous sommes venus ni qui a formé la terre sur laquelle nous avons la vie, le mouvement et l'être (*DBY,* p. 37).

Quand l'Esprit de révélation venu de Dieu inspire un homme, son esprit s'ouvre de sorte qu'il peut voir la beauté, l'ordre et la gloire de la création de cette terre et de ses habitants, la raison d'être de sa création et le but poursuivi par son Créateur lorsqu'il l'a peuplée de ses enfants. II peut alors comprendre clairement que notre existence ici-bas a pour seul but l'exaltation et le retour en la présence de notre Père et Dieu (*DBY,* p. 37).

Dans tous les aspects des révélations de Dieu qui ont été données aux enfants des hommes, ou à un être quelconque dans les cieux ou sur la terre, pour bien les comprendre, il faut l'Esprit par lequel elles ont été données – l'Esprit qui révèle ces choses-là à l'intelligence et les rend familières à l'esprit (*DBY,* p. 39).

Mais nous devons tous vivre de sorte que l'Esprit de révélation puisse dicter et écrire sur le cœur et nous dire ce que nous devons faire plutôt que de suivre les traditions de nos parents et de nos maîtres. Mais pour cela nous devons devenir comme des petits enfants; et Jésus dit que sinon nous ne pouvons entrer dans le royaume de Dieu. Comme c'est simple! Vivons sans envie, sans malice, sans colère, sans lutte, sans sentiments de rancune et sans médisance dans notre famille, et à l'endroit de nos voisins et de nos amis, et de tous les habitants de la terre, partout où nous les rencontrons. Vivons de manière que notre conscience soit tranquille, pure et nette (*DBY,* p. 36).

Si vous recevez du Tout-Puissant une vision ou une révélation, que le Seigneur vous a donnée concernant vous-même, ou concernant ce peuple, mais que vous ne devez pas révéler parce que vous n'êtes pas la personne qui doit le faire, ou parce que cela ne doit pas être connu actuellement du peuple, vous devez l'enfermer et la sceller aussi soigneusement et la boucher aussi hermétiquement que le ciel l'est pour vous, et la rendre aussi secrète que la tombe. Le Seigneur n'a

aucune confiance en ceux qui révèlent les secrets, car il ne peut se révéler en toute sécurité à ces personnes (*DBY,* pp. 40–41).

Comment savons-nous que les prophètes ont écrit la parole du Seigneur? Par la révélation. Comment savons-nous que Joseph Smith a été appelé par Dieu pour établir son royaume sur la terre? Par la révélation. Comment savons-nous que les dirigeants de ce peuple enseignent la vérité? Par la révélation (*DBY,* p. 38).

Comment pouvez-vous savoir que l'œuvre des derniers jours est vraie? Vous ne pouvez le savoir que par l'esprit de révélation venu directement des cieux. Qu'est-ce qui vous a prouvé... que cette œuvre était vraie? N'était-ce pas l'esprit de révélation qui reposait sur vous?... Vous devriez y ajouter de jour en jour; vous devriez ajouter à mesure que le Seigneur donne: un petit peu ici et un petit peu là, et amasser la vérité dans votre foi et votre intelligence jusqu'à devenir parfaits devant le Seigneur et être prêts à recevoir les autres choses du royaume de Dieu (*DBY,* p. 36).

Quand vous aurez travaillé fidèlement pendant des années, vous apprendrez ce fait tout simple: Que si votre cœur est juste, et que vous continuez à être obéissant, à servir Dieu, à prier, l'esprit de révélation sera en vous comme une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle [voir D&A 19:38; 63:23]. Que personne n'abandonne la prière parce qu'il n'a pas l'esprit de la prière, et qu'aucune circonstance terrestre ne vous incite à vous dépêcher pendant que vous accomplissez ce devoir important. En vous inclinant devant le Seigneur pour lui demander de vous bénir, vous trouverez tout simplement ce résultat: Dieu multipliera temporellement et spirituellement les bénédictions sur vous (*DBY,* p. 46).

Un de nos devoirs les plus importants est de demander la volonté de Dieu dans la prière quotidienne

Si je devais faire la distinction dans tous les devoirs qui sont requis des enfants des hommes, du premier jusqu'au dernier, je mettrais en tout premier lieu le devoir de chercher le Seigneur notre Dieu jusqu'à ce que nous ouvrions des voies de communication du ciel à la terre, de Dieu à notre âme. Veillez à ce que tous les accès à votre cœur restent propres et purs devant lui (*DBY,* p. 41).

Si nous nous approchons de lui, il s'approchera de nous; si nous le cherchons de bonne heure, nous le trouverons; si tous les jours nous appliquons notre esprit fidèlement et avec diligence à connaître et à comprendre la volonté de Dieu, c'est aussi facile, oui, je dirai même plus facile que de connaître ce que les autres pensent (*DBY,* p. 42).

Soyons humbles, fervents, soumis, nous abandonnant à la volonté de Dieu, et il n'y aura aucun danger que nous n'ayons pas son Esprit pour nous guider. Si nous ouvrons les lèvres et invoquons notre Père céleste, au nom de Jésus, nous aurons l'esprit de prière (*DBY,* p. 44).

Le Seigneur dit: Je veux que mon peuple me demande les bénédictions dont il a besoin. Et au lieu de classer la prière parmi les devoirs qui nous

incombent en tant que saints des derniers jours, nous devons vivre de manière à considérer que c'est l'une des plus grandes bénédictions qui nous soient accordées; car sans l'efficacité de la prière, que serait-il advenu de nous tant personnellement qu'en tant que peuple? (*DBY,* p. 43).

Le devoir des saints des derniers jours est de prier sans cesse et de rendre grâces en toutes choses, de reconnaître la main du Seigneur en toutes choses et de se soumettre à ses exigences (*DBY,* p. 42).

Que tous les hommes et toutes les femmes invoquent le nom du Seigneur, et ce, d'un cœur pur, pendant qu'ils sont au travail aussi bien que dans leurs lieux secrets, quand ils sont en public aussi bien que quand ils sont en privé, demandant au Père au nom de Jésus de les bénir, de les préserver et de les guider sur le chemin de la vie et du salut et de le leur enseigner, et de les rendre capables de vivre de telle sorte qu'ils obtiendront ce salut éternel que nous recherchons (*DBY,* p. 43).

Peu importe que vous ou moi ayons envie de prier; lorsque vient le moment de prier, prions. Si nous n'en avons pas envie nous devons prier jusqu'à ce que l'envie nous vienne (*DBY,* p. 44).

Certains frères viennent me dire: «Frère Brigham, est-ce mon devoir de prier quand je n'ai pas un atome de l'esprit de prière en moi?» Parfois, il est vrai, les hommes sont dans la perplexité et sont remplis de soucis et d'ennuis, leurs charrues et leurs autres instruments ne marchent plus, leurs animaux se sont perdus et mille choses les tracassent; cependant notre bon sens nous enseigne que notre devoir est de prier, que nous ayons l'esprit de prière ou non. Ma doctrine est que vous avez pour devoir de prier; et quand vient le moment de prier, Jean doit dire: «Voici l'heure et le lieu de prier; pliez-vous sur le sol, mes genoux, et faites-le immédiatement.» Mais Jean a dit: «Je ne veux pas prier, je n'en ai pas l'envie.» Pliez-vous, les genoux, dis-je; et les genoux se plient, et il commence à penser et à réfléchir. Pouvez-vous dire quelque chose? Ne pouvez-vous dire: Seigneur, aie pitié de moi, qui suis pécheur? Oui, il peut faire cela, s'il peut se lever et maudire son prochain pour quelque mauvaise action. Maintenant, Jean ouvre la bouche et dis: Seigneur, aie pitié de moi. «Mais je ne ressens pas l'esprit de prière.» Cela ne vous excuse pas, car vous savez quel est votre devoir (*DBY,* p. 45).

Si le Diable dit que vous ne pouvez prier lorsque vous êtes en colère, dites-lui que cela ne le regarde pas, et priez jusqu'à ce que cette espèce de folie se dissipe et que l'esprit retrouve sa sérénité (*DBY,* p. 45).

Quand vous vous levez le matin, avant de vous permettre de prendre la moindre bouchée de nourriture, réunissez votre femme et vos enfants, inclinez-vous devant le Seigneur, demandez-lui de vous pardonner vos péchés et de vous protéger pendant la journée, de vous protéger de la tentation et du mal, de guider vos pas, afin que vous fassiez en ce jour quelque chose qui sera profitable au royaume de Dieu sur la terre. Avez-vous le temps de faire cela? Frères, sœurs, avez-vous le temps de prier? (*DBY,* p. 44).

Dites toujours vos prières avant d'aller travailler. N'oubliez jamais cela. Un père, le chef de la famille, ne doit jamais manquer de réunir sa famille et de se consacrer, lui et elle, au Seigneur des armées, demandant que son Saint-Esprit les guide pendant la journée, ce jour même. Guide-nous aujourd'hui, dirige-nous aujourd'hui, préserve-nous aujourd'hui, empêche-nous aujourd'hui de pécher contre toi ou contre un être quelconque dans les cieux ou sur la terre! Si nous faisons cela tous les jours, le dernier jour que nous vivrons, nous serons prêts à jouir d'une gloire supérieure (*DBY,* p. 44).

Vous savez qu'une caractéristique de notre religion est de ne jamais demander au Seigneur de faire quelque chose sans être disposés à l'aider de toutes nos forces; alors le Seigneur fera le reste (*DBY,* p. 43).

Je ne demanderai pas au Seigneur de faire ce que je ne suis pas disposé à faire (*DBY,* p. 43).

Si je lui demande de me donner de la sagesse concernant une exigence de la vie, ou la voie que je dois suivre, ou celle de mes amis, de ma famille, de mes enfants ou de ceux que je gouverne, et n'obtiens de lui aucune réponse, et puis fais ce qui me semble être le mieux, il reconnaîtra et honorera forcément cette transaction, et il le fera à coup sûr (*DBY,* p. 43).

Que tout saint, lorsqu'il prie, demande à Dieu les choses dont il a besoin pour lui permettre de promouvoir la justice sur la terre. Si vous ne savez que demander, laissez-moi vous dire comment il faut prier. Lorsque vous priez en secret avec votre famille, si vous ne savez pas quoi demander, soumettez-vous à votre Père céleste et suppliez-le de vous guider par les inspirations du Saint-Esprit, de guider notre peuple et de diriger les affaires de son royaume sur la terre, et restez-en là. Demandez-lui de vous mettre là où il vous veut et de vous dire ce qu'il veut que vous fassiez, et mettez-vous à sa disposition pour le faire (*DBY,* pp. 45–46).

Que tous soient fervents dans la prière, jusqu'à ce qu'ils connaissent les choses de Dieu par eux-mêmes et soient certains de suivre le chemin qui conduit à la vie éternelle; alors l'envie, enfant de l'ignorance, disparaîtra et nul ne ressentira en lui le désir de s'élever au-dessus d'un autre; car pareil sentiment n'est pas approuvé dans l'ordre des cieux. Jésus-Christ n'a jamais voulu être différent de son Père. Ils étaient et sont un. Si un peuple est dirigé par les révélations de Jésus-Christ et qu'il est conscient de ce fait grâce à sa fidélité, il n'a pas à craindre d'être un en Jésus-Christ, et de voir de ses propres yeux (*DBY,* p. 42).

Conseils pour l'étude

L'Esprit du Christ est donné à tous les enfants de Dieu pour les éclairer et les aider à distinguer le bien du mal

- Pensez à la façon dont la lumière du Christ ou l'Esprit du Seigneur fonctionne. (Voir aussi D&A 88:6–13; Moroni 7:12–19.) Que signifie «être éclairé par l'Esprit du Seigneur Jésus»?

- Comment pouvons-nous connaître les règles éternelles permettant de distinguer «le bien du mal»?
- Selon le président Young, comment l'Esprit du Seigneur continue-t-il à «lutter avec les hommes»?
- Par quel pouvoir qui «remplit l'immensité» le Seigneur influence-t-il ses enfants? Dans quel sens Dieu n'est-il pas loin de chacun de nous? (Voir aussi Actes 17:27.) A quoi voyez-vous que Dieu influence les événements de par le monde?

Dieu parle à ses enfants par la révélation

- Qui le Seigneur autorise-t-il à recevoir la révélation pour l'Eglise entière? (Voir aussi D&A 21:4–5; 28:2; 43:3–4; 90:3–5.) Qui sont les «oracles vivants»? Quelle responsabilité avons-nous à leur égard?
- Le président Young a dit qu'on ne peut connaître les enseignements du salut que par la révélation. Quelles révélations le Seigneur nous accorde-t-il, à nous personnellement? (Voir aussi 2 Néphi 32:5; Nombres 11:29.)
- Selon le président Young, comment pouvons-nous savoir que nous sommes dirigés conformément à la volonté de Dieu? A quelles conditions pouvons-nous recevoir la révélation pour nous guider «de jour en jour»?
- Quelle promesse est faite à ceux qui travaillent «fidèlement pendant des années» dans la prière, l'obéissance et le service? Quelles expériences avez-vous eues de la prière qui ont contribué à attirer l'Esprit dans votre vie?

Un de nos devoirs les plus importants est de demander la volonté de Dieu dans la prière quotidienne

- Selon le président Young, quel est notre «tout premier» devoir comme membres de l'Eglise?
- A quelles conditions avons-nous des chances d'avoir l'«Esprit pour nous guider»? (Voir aussi 3 Néphi 19:9, 24.)
- Quel conseil précis le président Young donne-t-il concernant la prière?
- Quelle est la vive exhortation du président Young à ceux qui n'ont pas envie de prier?



«Jésus ne cessera son œuvre que lorsque tous auront été amenés à jouir d'un royaume dans les demeures de son Père» (*DBY,* p. 56).

CHAPITRE 7



Le plan de salut

*En qualité de prophète enseignant le plan de salut, Brigham Young a enseigné que «le dessein [du] Gouverneur Suprême» (*DBY, *p. 49) est de permettre à ses enfants de connaître le bonheur éternel. Selon ce grand «plan de bonheur» [Alma 42:16], en tant qu'enfants de Dieu, nous avons chacun vécu en sa présence avant d'entrer dans la mortalité, où nous avons la possibilité d'obtenir un tabernacle mortel et de décider d'obéir aux commandements de Dieu. Selon notre fidélité, Jésus-Christ nous amènera à un royaume de gloire.*

Enseignements de Brigham Young

Dieu veut que nous progressions éternellement dans la lumière, la vérité et le bonheur

Cette vie que nous possédons, vous et moi, est pour l'éternité. Considérez l'idée que des êtres dotés de tous les pouvoirs et de toutes les facultés que nous possédons puissent être annihilés, entrer dans le néant, cesser d'être, et puis essayez d'accorder cela avec nos pensées et notre vie actuelle. Aucune personne intelligente ne peut le faire. Cependant ce n'est que par l'Esprit de la révélation que nous pouvons comprendre cela [voir 1 Corinthiens 2:11]. Grâce aux révélations du Seigneur Jésus, nous comprenons les choses telles qu'elles ont été, qui nous ont été manifestées; les choses qui sont dans la vie dont nous jouissons maintenant, et les choses telles qu'elles seront [voir D&A 93:24], non dans la plénitude, mais tout ce que le Seigneur veut que nous comprenions, pour que cela nous soit profitable, afin de nous donner l'expérience nécessaire dans cette vie pour nous préparer à jouir de la vie éternelle dans l'au-delà (*DBY,* p. 47).

Si nous pouvions comprendre la vraie philosophie au point de comprendre notre propre création, et son but: le dessein qu'avait le Gouverneur Suprême lorsqu'il organisa la matière et la fit naître sous la forme dans laquelle je vous vois ici aujourd'hui, nous pourrions comprendre que la matière est indestructible, qu'elle est sujette à organisation et à désorganisation; et nous pourrions comprendre que la matière peut être organisée et amenée à l'intelligence, et à posséder plus d'intelligence et à continuer à progresser dans cette intelligence; et nous pourrions apprendre les principes qui ont organisé la matière sous forme d'animaux, de végétaux et d'êtres intelligents; et nous pourrions

voir la Divinité agir, opérer et diffuser des principes dans la matière pour produire des êtres intelligents et les exalter: à quoi? Au bonheur. Quelque chose de moins que cela satisfera-t-il pleinement l'esprit qui est implanté en nous? Non [voir D&A 131:7] (*DBY,* p. 49).

Nous sommes les enfants d'esprit de Dieu

Aucun être humain n'a eu le pouvoir d'organiser sa propre existence. Il doit donc y en avoir un qui est plus grand que nous. Nous appartenons-nous dans notre corps? Nous appartenons-nous dans notre esprit? Nous ne nous appartenons pas. Nous appartenons à nos parents, à notre Père et notre Dieu [voir Actes 17:29] (*DBY,* p. 50).

Les choses furent tout d'abord créées spirituellement; le Père engendra littéralement les esprits [voir D&A 76:24], ils naquirent et vécurent avec lui. Puis il commença à créer des corps terrestres, tout comme il avait été créé lui-même dans cette chair à partir de la matière brute qui fut organisée et composa cette terre… par conséquent les tabernacles de ses enfants ont été organisés à partir de la matière brute de cette terre (*DBY,* p. 50).

J'ai appris que le célèbre M. [Henry Ward] Beecher de Brooklyn a dit un jour que le plus grand malheur qui ait jamais pu arriver à l'homme, c'était de naître; mais je dis que la plus grande chance qui ait jamais été donnée ou puisse être donnée à des êtres humains est de naître ici-bas, car alors la vie et le salut se trouvent devant eux; alors ils ont la possibilité de vaincre la mort et de fouler le péché et l'iniquité sous leurs pieds, d'incorporer à leur vie quotidienne tous les principes de la vie et du salut et de demeurer éternellement avec les Dieux (*DBY,* p. 51).

Les esprits qui vivent dans ces tabernacles étaient aussi purs que les cieux lorsqu'ils y sont entrés. Ils entraient dans des tabernacles qui sont contaminés, puisqu'ils appartiennent à la chair, par la chute de l'homme. Le Psalmiste dit: «Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché» [Psaume 51:5]. Cette Ecriture a fait naître dans l'esprit de certains la doctrine de la dépravation totale, cette doctrine qui dit qu'il leur est impossible d'avoir la moindre bonne pensée, qu'ils sont tout à fait pécheurs, qu'il n'y a pas de bien, pas de rectitude et pas de santé spirituelle en eux. Ceci est incorrect, mais cependant nous avons un combat à livrer au-dedans de nous. Nous devons lutter contre les passions mauvaises, contre les germes de l'iniquité qui sont semés dans la chair à cause de la chute. Les esprits purs qui occupent ces tabernacles sont influencés, et celui qui les a envoyés dans ces tabernacles a le droit de conserver la prééminence, et de toujours donner l'Esprit de vérité pour influencer l'esprit des hommes, afin qu'il triomphe et règne d'une manière prédominante dans notre tabernacle, le Dieu et Seigneur de tout mouvement (*DBY,* pp. 51–52).

Nous sommes libres de choisir le bien plutôt que le mal, l'exaltation plutôt que le malheur

[Le Père demande:] «Qui rachètera la terre, qui ira faire le sacrifice pour la terre et toutes les choses qu'elle contient?» Le Fils aîné dit: «Me voici», et puis il ajouta: «Envoie-moi». Mais le second, qui était «Lucifer, fils du matin», dit: «Seigneur, me voici, envoie-moi, je rachèterai tous les fils et toutes les filles d'Adam et Eve qui vivent sur la terre ou qui viendront jamais sur terre.» «Mais, dit le Père, cela ne va pas du tout. Je donne à chaque individu son libre arbitre; tous doivent l'utiliser pour obtenir l'exaltation dans mon royaume; étant donné qu'ils ont le pouvoir de choisir, ils doivent exercer ce pouvoir. Ce sont mes enfants; les attributs que vous voyez en moi sont dans mes enfants et ils doivent utiliser leur libre arbitre. Si tu entreprends de les sauver tous, tu dois les sauver dans l'injustice et la corruption» [voir Abraham 3:23–28; Moïse 4:1–4] (*DBY,* pp. 53–54).

Lorsqu'il y eut une révolte dans le ciel, Dieu fit de la droiture une règle et de la justice un niveau, et les méchants furent chassés (*DBY,* p. 54).

Le Seigneur Tout-Puissant permit ce schisme dans les cieux pour voir ce que feraient ses sujets avant de venir sur cette terre (*DBY,* p. 54).

Mais ils [les esprits rebelles] devaient quitter les cieux et ne pouvaient y demeurer, ils devaient être précipités sur la terre pour éprouver les fils des hommes et pour accomplir leur tâche qui était de créer de l'opposition en toutes choses, afin que les habitants de la terre aient la possibilité de faire progresser l'intelligence qui leur avait été donnée, l'occasion de vaincre le mal et d'apprendre les principes qui gouvernent l'éternité, afin d'y être exaltés (*DBY,* p. 54).

Vous ne pouvez donner à quelqu'un son exaltation s'il ne sait ce qu'est le mal, ce que sont le péché, le chagrin et la douleur, car nul ne pourrait, en vertu d'aucun autre principe, comprendre et apprécier une exaltation et en jouir (*DBY,* p. 55).

Pensez-vous que le Seigneur ait les yeux sur une grande multitude?... Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un aujourd'hui sur la terre, ou qui ait vécu avant nous ou qui viendra après nous, qu'il n'ait pas connu. Il savait qui seraient ses oints, il avait constamment les yeux sur eux, comme il les avait eus sur Moïse, Pharaon, Abraham, Melchisédek et Noé, qui fut un vase choisi pour construire l'arche et sauver un reste du déluge (*DBY,* p. 55).

C'est une fausse idée que de croire que Dieu a décrété toutes les choses qui se passent, car la volonté de l'être créé est aussi libre que l'air. Vous demanderez peut-être si nous croyons en la préordination; oui, plus que tous les autres hommes ici-bas. Nous croyons que Jésus fut préordonné avant que les fondations du monde ne fussent posées, et qu'il reçut dans l'éternité la mission d'être le Sauveur du monde, et cependant lorsqu'il vint dans la chair, il était libre d'accepter ou de refuser d'obéir à son Père. S'il avait refusé d'obéir à son Père, il

serait devenu un fils de perdition. Nous aussi, nous sommes libres d'accepter ou de refuser les principes de la vie éternelle. Dieu a décrété et préordonné beaucoup de choses qui se sont réalisées, et il continuera à le faire; mais lorsqu'il décrète de grandes bénédictions sur une nation ou sur une personne, il le fait à certaines conditions. Lorsqu'il décrète, sur des nations ou des hommes, de grands fléaux et d'effroyables destructions, ces décrets s'exécutent parce que ces nations et ces hommes ne veulent pas abandonner leur méchanceté et se tourner vers le Seigneur. Il fut décrété que Ninive serait détruite dans quarante jours, mais le décret fut levé lorsque les habitants de Ninive se repentirent. Dieu gouverne et a rendu tous ses enfants aussi libres que lui de choisir le bien ou le mal, et nous serons donc jugés selon nos œuvres (*DBY,* p. 55).

Selon notre fidélité, Jésus-Christ nous amènera à un royaume de gloire

Tel est le plan de salut. Jésus ne cessera son œuvre que lorsque tous auront été amenés à jouir d'un royaume dans les demeures de son Père, où il y a de nombreux royaumes et de nombreuses gloires, pour correspondre aux œuvres et à la fidélité de tous les hommes qui ont vécu sur la terre. Certains obéiront à la loi céleste et recevront sa gloire, d'autres demeureront dans la terrestre, et d'autres dans la téleste, et d'autres enfin ne recevront aucune gloire (*DBY,* p. 56).

Des millions d'entre eux sont morts, tant dans le monde chrétien que dans le monde païen, des gens aussi honnêtes, aussi vertueux et aussi droits que ceux qui vivent maintenant. Le monde chrétien dit qu'ils sont perdus; mais le Seigneur les sauvera, du moins tous ceux qui recevront l'Evangile. Le plan de salut que Jésus a révélé et que nous prêchons touche les plus bas et les plus déchus de la race perdue d'Adam (*DBY,* pp. 60–61).

Conseils pour l'étude

Dieu veut que nous progressions éternellement dans la lumière, la vérité et le bonheur

- Comment pouvons-nous savoir que «Cette vie que nous possédons, vous et moi, est pour l'éternité»? Qu'est-ce que cela change pour vous de savoir que la vie est éternelle?
- Quel était le «dessein» de Dieu quand il a organisé le monde?
- Le président Young a enseigné qu'un des buts principaux de la vie était de «posséder plus d'intelligence et [de] continuer à progresser dans cette intelligence». Quelle relation y a-t-il entre progresser dans l'intelligence, ou la lumière et la vérité (voir aussi D&A 93:36; 130:19), et acquérir le bonheur éternel? Comment cela a-t-il été vrai dans votre vie?

Nous sommes les enfants d'esprit de Dieu

- Quel effet cela vous fait-il de savoir que vous êtes un enfant d'esprit littéral de notre Père céleste? Qu'est-ce que cela change dans votre vie?
- Pourquoi «naître ici-bas» est-il «la plus grande chance qui ... puisse être donnée à des êtres humains»? Lisez et méditez Doctrine et Alliances 93:33. Quelles bénédictions accompagnent le fait que votre esprit et votre corps sont inséparablement liés?
- Selon le président Young, quelle est la conséquence de la chute de l'homme? Quelle conclusion erronée certaines personnes tirent-elles de la Chute? Quel est le rôle de l'Esprit de vérité dans le «combat ... au-dedans de nous» entre le bien et le mal? Comment pouvons-nous faire de l'Esprit de vérité une force plus dominante dans notre vie?

Nous sommes libres de choisir le bien plutôt que le mal, l'exaltation plutôt que le malheur

- Selon le président Young, quel rôle notre libre arbitre joue-t-il dans notre accession à l'exaltation? Pourquoi Dieu le Père a-t-il rejeté la proposition de Lucifer d'agir à notre place? (Voir aussi 2 Néphi 2:15–16.)
- Pourquoi le Seigneur a-t-il permis un «schisme dans les cieux»? Quelle est la «tâche» de ceux qui ont été chassés de la présence du Père? Pourquoi faut-il qu'il y ait «de l'opposition en toutes choses»? Pourquoi devons-nous comprendre «ce qu'est le mal» et «ce que sont le péché, le chagrin et la douleur» pour obtenir l'exaltation? (Voir aussi 2 Néphi 2:11.)
- Que pouvez-vous faire pour satisfaire les désirs du Seigneur et parvenir au sommet de vos capacités?
- Comment Dieu peut-il décréter ou préordonner certains événements tout en nous laissant notre liberté de choix?

Selon notre fidélité, Jésus-Christ nous amènera à un royaume de gloire

- Quand l'œuvre salvatrice de Jésus sera-t-elle terminée?
- Grâce à l'expiation du Christ, tous sauf les fils de perdition sont «amenés à jouir d'un royaume dans les demeures de son Père». Le président Young dit aussi qu'il y a «de nombreux royaumes et de nombreuses gloires». Pourquoi y a-t-il tant de royaumes? Qui décide du royaume dans lequel une personne ira?
- Comment l'expiation du Sauveur atteint-elle «les plus bas et les plus déchus» aussi bien que les gens honnêtes, vertueux et droits?



Les premiers saints ont manifesté une grande foi au Seigneur en partant de chez eux et en quittant leur pays natal pour se rassembler en Sion sous la direction de Brigham Young.

CHAPITRE 8



La foi au Seigneur Jésus-Christ

*La foi en Jésus-Christ fut une grande force motivante dans la vie de Brigham Young. Sa foi au Sauveur et en l'Evangile de Jésus-Christ rétabli lui permit de supporter de grandes épreuves. Soutenu par sa foi, il entreprit de nombreuses missions; il endura les tribulations du camp de Sion. Il resta ferme et loyal à l'Evangile et à Joseph Smith, le prophète, pendant la période difficile de Kirtland où tant de saints quittèrent l'Eglise. Par sa foi, il guida les saints jusqu'à la vallée du lac Salé et y établit le royaume de Dieu. Il déclara: «Quiconque vit dans cette Eglise doit être fidèle. Il ne peut marcher par la vue, mais doit effectivement exercer la foi au Seigneur Jésus-Christ, afin de recevoir la lumière du Saint-Esprit. S'il néglige cela, l'esprit du monde s'empare de lui, et il devient froid et infertile, et tombe dans les ténèbres et la mort spirituelle» (*DNW, *25 avril 1855, 2).*

Enseignements de Brigham Young

La foi au Seigneur Jésus-Christ est le premier principe de l'Evangile et elle ne peut être comprise que par le pouvoir du Saint-Esprit

L'Evangile que nous prêchons est la puissance de Dieu pour le salut; et le premier principe de cet Evangile est... la foi en Dieu et la foi en Jésus-Christ, son Fils, notre Sauveur. Nous devons croire qu'il est le personnage que les Saintes Ecritures le disent être ... Nous devons croire que ce même Jésus a été crucifié pour les péchés du monde (*DBY,* p. 153).

Vous pouvez dire que le Seigneur et son Evangile ne méritent pas qu'on y fasse attention ou vous pouvez vous incliner devant eux (*DBY,* p. 153).

Pour comprendre les premiers principes de l'Evangile, pour bien les comprendre, il faut avoir la sagesse qui vient d'en haut; on doit être éclairé par le Saint-Esprit ... on doit jouir soi-même des bénédictions du salut, afin de les communiquer aux autres (*DBY,* p. 152).

Toute particule de vérité que chaque personne a reçue est un don de Dieu. Nous recevons ces vérités et allons de gloire en gloire ... acquérant la connaissance de toutes choses, et devenant des Dieux, des Fils de Dieu. Ce sont les célestes. Ce sont ceux que le Seigneur a choisis à cause de leur obéissance. Ils n'ont pas méprisé la vérité lorsqu'ils l'ont entendue. Ce sont ceux qui n'ont pas méprisé l'Evangile, mais ont accepté Jésus et Dieu tels qu'ils sont, qui ont



Photo de chariots à Salt Lake City au début des années 1860.

accepté les anges tels qu'ils sont. Ce sont ceux qui travaillent au salut de la famille humaine (*DBY,* p. 152).

La foi au Christ est un don de Dieu qui s'obtient par la croyance, l'obéissance et les œuvres de justice

Quand vous croyez aux principes de l'Evangile et parvenez à la foi, qui est un don de Dieu, il ajoute davantage de foi, ajoutant la foi à la foi. Il fait don de la foi à sa création; mais sa création possède en qualité innée la capacité de croire que l'Evangile est vrai ou faux (*DBY,* p. 154).

Si nous parlons de la foi dans l'abstrait, c'est le pouvoir de Dieu par lequel les mondes sont et ont été faits, et c'est un don de Dieu à ceux qui croient à ses commandements et y obéissent. D'autre part, aucun être intelligent vivant, qu'il serve Dieu ou pas, n'agit sans croire. Il pourrait aussi bien entreprendre de vivre sans respirer que de vivre sans le principe de la croyance. Mais il doit croire en la vérité, obéir à la vérité et pratiquer la vérité pour obtenir ce pouvoir de Dieu qui s'appelle la foi (*DBY,* p. 153).

Nous sommes tenus d'avoir confiance en notre Dieu; et c'est là le fondement de tout ce que nous pouvons faire nous-mêmes (*DBY,* p. 154).

Quand vous lisez les révélations, ou quand vous apprenez la volonté du Seigneur à votre sujet, dans votre propre intérêt, ne recevez jamais cela d'un cœur indécis (*DBY,* p. 155).

Notre Père céleste ne révèle pas toujours à ses enfants les mécanismes secrets de sa providence, et il ne leur montre pas non plus la fin depuis le commencement; car ils doivent apprendre à avoir confiance en celui qui a promis de mener nos batailles et de nous couronner de victoire si nous sommes fidèles comme le fut Abraham (*DBY,* p. 156).

Lorsque les hommes ont l'habitude de philosopher sur tous les points, ne se reposant que sur ce que nous appelons la raison humaine, ils sont constamment susceptibles de commettre des erreurs. Mais mettez un homme dans une situation où il est obligé, pour s'entretenir, d'avoir la foi au nom de Jésus-Christ, et que cela l'amène à un point où il saura par lui-même; et heureux sont ceux qui passent par les épreuves, s'ils conservent leur intégrité et leur foi en leur appel (*DBY,* p. 154).

Les œuvres de justice démontrent et fortifient la foi

Pour expliquer à quel point nous devons avoir confiance en Dieu, si j'utilisais un terme qui me convienne, je parlerais de confiance *implicite.* J'ai foi en mon Dieu, et cette foi correspond aux œuvres que je produis. Je n'ai pas confiance en la foi sans les œuvres (*DBY,* p. 155).

Si le peuple veut être plein de bonnes œuvres, je peux l'assurer qu'il aura la foi lorsque le besoin s'en fera sentir (*DBY,* p. 154).

Lorsque la foi jaillit dans le cœur, les bonnes œuvres suivent et les bonnes œuvres augmentent cette foi pure en la personne (*DBY,* p. 156).

Ma foi, c'est que, quand nous avons fait tout ce que nous pouvons, le Seigneur est sous obligation et ne décevra pas les fidèles; il fera le reste (*DBY,* p. 155).

Quand une personne est placée dans des circonstances où il lui est absolument impossible d'obtenir la moindre chose pour se nourrir, elle a alors le droit d'avoir la foi que Dieu la nourrira, lequel peut faire en sorte qu'un corbeau ramasse un morceau de viande séchée dans un endroit où il y a l'abondance et le laisse tomber sur l'affamé. Quand je ne puis me nourrir en utilisant les moyens que Dieu a mis en mon pouvoir, c'est alors à lui d'exercer sa providence d'une manière extraordinaire pour subvenir à mes besoins. Mais tant que nous pouvons nous en sortir tout seuls, nous avons le devoir de le faire (*DBY,* p. 155).

Pas mal de braves gens qui possèdent beaucoup de l'Esprit du Seigneur ont une tendance naturelle à douter, ayant si peu confiance en eux-mêmes qu'ils se demandent parfois s'ils sont véritablement des saints ou non. Ceux-ci doutent souvent, alors qu'ils ne devraient pas. Tant qu'ils marchent humblement devant Dieu, gardant ses commandements et observant ses ordonnances, se sentant

disposés à tout donner pour le Christ et à faire tout ce qui fera avancer son royaume, ils n'ont pas besoin de douter, car l'Esprit leur témoignera s'ils sont de Dieu ou pas (*DBY,* p. 155).

Si les saints des derniers jours veulent être à la hauteur de leurs bénédictions, exercer la foi au nom de Jésus-Christ et vivre en jouissant constamment, chaque jour, de la plénitude du Saint-Esprit, il n'est rien sur la face de la terre qu'ils pourraient demander et qui ne leur serait accordé. Le Seigneur attend d'être libéral envers notre peuple et pour déverser sur lui les richesses, les honneurs, la gloire et la puissance, afin qu'il possède toutes choses selon les promesses qu'il a faites par ses apôtres et ses prophètes (*DBY,* p. 156).

Conseils pour l'étude

La foi au Seigneur Jésus-Christ est le premier principe de l'Evangile et elle ne peut être comprise que par le pouvoir du Saint-Esprit

- Pourquoi notre foi au Seigneur Jésus-Christ nous donne-t-elle de l'espérance?
- Selon le président Young quelles sont les choses précises que nous devons croire pour avoir foi en Jésus- Christ?
- Pourquoi la foi en Jésus-Christ est-elle le premier principe de l'Evangile? (Voir aussi Moroni 7:33–34; 4e article de foi.) Selon le président Young, comment pouvons-nous comprendre que la foi au Christ est le premier principe de l'Evangile?
- Qui sont «ceux qui travaillent au salut de la famille humaine»?

La foi au Christ est un don de Dieu qui s'obtient par la croyance, l'obéissance et les œuvres de justice

- Comment pouvons-nous développer la foi au Christ? Que signifie ajouter «la foi à la foi»? (Voir aussi Alma 32:26–28.)
- Pourquoi devons-nous croire, obéir et pratiquer la vérité pour obtenir la foi? (Voir aussi Alma 32:21.)
- Pourquoi le président Young dit-il que «nous sommes tenus d'avoir confiance en notre Dieu»? (Voir aussi Ether 12:6–7.) Comment montrons-nous notre confiance en Dieu? (Voir aussi Ether 3:11–12.)
- Comment le doute et la raison humaine gênent-ils la foi? Comment pouvons-nous savoir par nous-mêmes quelle est notre situation devant Dieu? Quelle influence notre foi en Jésus-Christ exerce-t-elle sur notre attitude vis-à-vis de nous-mêmes?
- Le président Young a dit: «Heureux sont ceux qui passent par les épreuves, s'ils conservent leur intégrité et leur foi en leur appel.» Comment pouvons-

nous garder notre foi et notre intégrité dans les moments difficiles? Comment votre foi et votre intégrité vous ont-elles permis d'affronter avec succès l'adversité? (Voir aussi Hélaman 12:3; Alma 32:6.)

Les œuvres de justice démontrent et fortifient la foi

- Comment le président Young explique-t-il le rapport entre la foi et les œuvres?
- Selon lui que devons-nous faire pour avoir l'aide du Seigneur? Qu'attend le Seigneur de ceux qui sont «disposés à tout donner pour le Christ et à faire tout ce qui fera avancer son royaume»?
- Que promet le président Young à ceux qui «exerce[nt] la foi au nom de Jésus-Christ et viv[ent] en jouissant constamment … de la plénitude du Saint-Esprit»? Si nos prières s'accompagnent d'une telle foi et d'une telle inspiration, quel en sera le résultat? (Voir aussi D&A 46:30; Hélaman 10:5.)



Jean-Baptiste baptise Jésus-Christ. Le baptême est une condition d’entrée dans le royaume de Dieu (voir Jean 3:5).

C H A P I T R E 9



Le repentir et le baptême

Par une journée froide et enneigée d'avril 1832, Brigham Young fut baptisé dans les eaux glacées de son bief par Eleazar Miller, converti à l'Eglise depuis quatre mois. Il dit à ce sujet: «Je ressentis un esprit humble et enfantin me témoigner que mes péchés m'étaient pardonnés» (MHBY-1, 2–3). Il m'enseigna que l'eau elle-même n'a pas «la vertu de laver le péché» (DBY, p. 159), mais que le baptême nous purifie efficacement du péché lorsqu'il est administré par ceux qui ont l'autorité à ceux qui sont responsables et quand il est précédé par le repentir et suivi d'un effort sincère pour honorer les alliances du baptême.

Enseignements de Brigham Young

Notre responsabilité augmente avec notre compréhension

Le péché consiste à faire le mal alors que nous savons et pouvons faire mieux, et il sera puni d'une juste rétribution au temps fixé par le Seigneur (*DBY,* p. 156).

Même si nous agissons en ce moment au mieux de notre connaissance, ne peut-il se produire d'amélioration dans notre vie? Si. Si nous faisons le mal sans le savoir, lorsque nous apprenons que c'est mal, nous avons le devoir de nous en abstenir immédiatement et définitivement (*DBY,* p. 156).

Nous pouvons rendre l'Expiation efficace dans notre vie par un repentir sincère

Si j'ai fait du tort à quelqu'un, je dois le confesser à cette personne et réparer le mal que j'ai fait (*DBY,* p. 158).

Je crois que nous devons dévoiler ce qui doit être rendu public et être honnêtes et francs, et que nous devons garder pour nous-mêmes ce qui doit être gardé ... Dites au public ce qui appartient au public. Si vous avez péché contre les gens, confessez-le leur. Si vous avez péché contre une famille ou un voisinage, allez les trouver et confessez ... Si vous avez péché contre une seule personne, prenez cette personne à part et confessez-vous à elle (*DBY,* p. 158).

Quand les hommes se repentent vraiment de tout leur cœur, manifestent aux cieux que leur repentir est sincère en obéissant aux exigences qui leur ont été révélées par les lois de l'Evangile, ils ont droit à ce que le salut s'applique à eux, et aucun pouvoir ne peut les empêcher d'avoir le bon esprit (*DBY,* p. 156).

Certaines de nos vieilles traditions nous enseignent qu'un homme coupable d'actes atroces et meurtriers peut se repentir au salut lorsqu'il est sur l'échafaud et entendra, au moment de son exécution, l'expression: "Dieu soit béni! Il est allé au ciel, pour être couronné de gloire, grâce aux mérites universellement rédempteurs du Christ, le Seigneur.» C'est de la sottise. Un personnage pareil ne verra jamais les cieux. Il en est qui prieront: «Que n'ai-je traversé le voile le soir de ma conversion!» C'est là une preuve des idées fausses et des conceptions vaines qu'entretient le monde chrétien (*DBY,* p. 157).

Le baptême est une ordonnance essentielle à notre salut

Nous, les saints des derniers jours, croyons que l'on doit être baptisé par immersion pour la rémission des péchés, selon le témoignage des disciples de Jésus et les révélations que le Seigneur a données en ces derniers jours. Les petits enfants sont purs, ils n'ont ni cœur affligé, ni péché dont ils auraient à se repentir et qu'ils devraient abandonner, et par conséquent ils sont incapables d'être baptisés pour la rémission des péchés. Pour pécher, nous devons distinguer le bien du mal; un nourrisson ne sait pas cela, il ne peut pas le savoir; il n'est pas encore capable de concevoir l'idée d'envisager le bien et le mal, il n'a pas la capacité d'écouter son père, sa mère, ou son instructeur, ou le prêtre lorsqu'ils disent ce qui est bien ou mal ou ce qui fait du tort; ce n'est que lorsqu'elle comprend cela qu'une personne peut être tenue pour responsable et par conséquent baptisée pour la rémission des péchés [voir Moroni 8] (*DBY,* pp. 158–59).

Il n'est pas d'ordonnance que Dieu a donnée de sa propre voix, par son Fils Jésus-Christ, ou par la bouche d'un de ses prophètes, apôtres ou évangélistes, qui soit inutile. Toutes les ordonnances, tous les commandements et toutes les exigences sont nécessaires au salut de la famille humaine (*DBY,* p. 152).

Si vous avez été justes depuis votre naissance et n'avez jamais commis de péchés et de transgressions connus, soyez baptisés pour accomplir tout ce qui est juste, comme Jésus. Si vous pouvez dire que vous n'avez pas de péchés dont vous devez vous repentir, abandonnez vos fausses théories et aimez et servez Dieu sans arrière-pensée (*DBY,* p. 159).

Tous les saints des derniers jours contractent la nouvelle alliance éternelle quand ils entrent dans l'Eglise. Ils font alliance de cesser de soutenir, d'entretenir et de chérir le royaume du Diable et les royaumes de ce monde. Ils contractent la nouvelle alliance éternelle de soutenir le royaume de Dieu et aucun autre. Ils font le vœu le plus solennel devant les cieux et la terre, et en cela la validité de leur salut est en jeu, qu'ils soutiendront la vérité et la justice au lieu



Daniel D. MacArthur baptise Qwi-Tus, chef des Indiens Shivwits en 1875. Ce jour-là, 130 autres membres de la tribu seront aussi baptisés.

de soutenir la méchanceté et l'erreur et édifieront le royaume de Dieu au lieu d'édifier les royaumes de ce monde (*DBY,* p. 160).

Aussi fort que nous professions notre attachement à Dieu et à sa cause, nous n'avons droit aux droits et aux bénédictions de son royaume que lorsque nous en devenons les citoyens. Comment cela se fait-il? En nous repentant de nos péchés et en obéissant aux exigences de l'Evangile du Fils de Dieu qui nous a été donné. Des centaines et des milliers de personnes ont cru au Seigneur Jésus-Christ, se sont repenties de leurs péchés et ont eu le Saint-Esprit pour leur témoigner que Dieu est amour, qu'elles l'ont aimé et qu'il les a aimées, et cependant elles ne sont pas dans son royaume. Elles ne se sont pas conformées aux exigences nécessaires, elles ne sont pas entrées par la porte (*DBY,* pp. 152–53).

Vous n'avez pas le pouvoir de vous baptiser vous-mêmes, pas plus que vous n'avez le pouvoir de vous ressusciter vous-mêmes; et vous ne pourriez baptiser légalement une autre personne pour la rémission des péchés tant que

quelqu'un ne vous a pas baptisés et ne vous a pas ordonnés à cette autorité (*DBY,* p. 160).

L'eau a-t-elle en elle-même la vertu de laver le péché? Certainement pas; le Seigneur dit: «Si le pécheur veut se repentir de ses péchés et descendre dans les eaux du baptême, y être enseveli à l'image de l'enterrement et être libéré de l'eau à l'image de la naissance, si, dans la sincérité de son cœur il veut faire cela, ses péchés seront lavés.» [Voir D&A 128:12–13.] L'eau les lavera-t-elle d'elle-même? Non; mais le fait de garder les commandements de Dieu nous purifiera de la tache du péché (*DBY,* p. 159).

Conseils pour l'étude

Notre responsabilité augmente avec notre compréhension

- Comment le président Young définit-il le péché? (Voir aussi Jacques 4:17.)
- Qu'enseigne le président Young sur l'évolution de notre responsabilité à mesure que nous progressons dans la connaissance du bien et du mal? (Voir aussi 2 Néphi 9:25–27.)
- Quelle doit être notre attitude vis-à-vis de notre amélioration personnelle? (Voir aussi Alma 34:33.) Qu'est-ce que cela nous apprend sur la connaissance et la responsabilité?

Nous pouvons rendre l'Expiation efficace dans notre vie par un repentir sincère

- Quelle est la conséquence du vrai repentir? Pourquoi l'obéissance aux lois de l'Evangile est-elle une partie nécessaire du repentir?
- Qu'enseigne le président Young à propos du repentir de dernière minute?

Le baptême est une ordonnance essentielle à notre salut

- Quel rôle le baptême joue-t-il dans la démarche pour aller au Christ? (Voir aussi Moroni 8:25–26.)
- Selon de président Young qui doit ou ne doit pas être baptisé? Pourquoi ne convient-il pas de baptiser ceux qui ne sont pas responsables? (Voir aussi Moroni 8:9–14.) Que dit le président Young aux gens qui sont responsables et qui disent qu'ils n'ont pas de péché?
- Le président Young a enseigné que toutes les ordonnances de l'Evangile, dont le baptême, sont nécessaires à notre salut. Comment les bénédictions de l'Evangile ont-elles été une bénédiction dans votre vie?

- Le président Young a enseigné que «tous les saints des derniers jours contractent la nouvelle alliance éternelle quand ils entrent dans l'Eglise». Que faisons-nous alliance de faire quand nous recevons le baptême? Que faisons-nous alliance de nous abstenir de faire? (Voir aussi Mosiah 18:8–10.)
- Pourquoi ne suffit-il pas de simplement croire au Seigneur Jésus-Christ et de l'aimer pour entrer par la porte de son royaume?
- Pourquoi doit-on être «ordonné… à cette autorité» pour baptiser?
- Selon le président Young, quels sont l'importance et le symbolisme du baptême? (Voir aussi Romains 6:3–6, 11; Moïse 6:58–60; 1 Jean 5:7–8.) Le président Young a expliqué que «l'eau [n'a pas] en elle-même la vertu de laver le péché». Qu'est-ce qui nous purifie du péché?



Le président Young a enseigné que le don du Saint-Esprit «nous rappelle toutes les choses . . . qu'il est nécessaire que nous connaissions» pour notre salut (*DBY*, p. 160).

C H A P I T R E 1 0



L'influence du Saint-Esprit

*Brigham Young a dit: «Quand j'ai vu un homme sans éloquence ni talent pour prendre la parole en public, qui pouvait seulement dire: ‹Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète du Seigneur› le Saint-Esprit se dégageant de cette personne a illuminé mon intelligence, et j'ai eu la lumière, la gloire et l'immortalité devant moi.» Il dit qu'il en était entouré et rempli, et il sut par lui-même que le témoignage de l'homme était vrai (*DNW, *9 fév. 1854, p. 4). Le président Young a enseigné que le Saint-Esprit est «le don spécial du Père» (*DBY, *p. 160), accordé selon notre fidélité, et peut tout nous enseigner et nous conduire à la perfection.*

Enseignements de Brigham Young

Le Saint-Esprit est un don de Dieu que nous recevons selon sa sagesse et notre fidélité

Pour comprendre les premiers principes de l'Evangile, pour bien les comprendre, il faut avoir la sagesse qui vient d'en haut; on doit être éclairé par le Saint-Esprit; on doit avoir un esprit ouvert aux visions, on doit jouir soi-même des bénédictions du salut, afin de les communiquer aux autres (*DBY,* p. 152).

Qu'est-ce qui est requis de nous dès que nous arrivons à l'âge des responsabilités? Il est exigé de nous, car c'est une institution du ciel, dont ni vous ni moi ne pouvons dire l'origine, pour la bonne raison que cela n'a pas de commencement, que c'est d'éternité en éternité. Il est exigé de nous que nous descendions dans les eaux du baptême. Voilà une source ou un élément typique de la pureté des éternités. Descendre dans les eaux, y être baptisés pour la rémission des péchés et ensuite recevoir l'imposition des mains pour nous confirmer membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Puis recevoir l'Esprit de Vérité, ou le Saint-Esprit (*DBY,* p. 159).

Dans le Nouveau Testament et dans le Livre de Mormon, nous apprenons que lorsque l'on prêche l'Evangile, on enseigne aux hommes à croire au Seigneur Jésus-Christ, à se repentir de leurs péchés, à être baptisés pour la rémission des péchés et à recevoir le Saint-Esprit par l'imposition des mains; le Saint-Esprit est donc le don spécial de notre Père; c'est son messager. Il donne également l'intelligence par les anges, aussi bien que par l'inspiration du Saint-Esprit, et en

ouvrant l'esprit des saints pour qu'ils aient la vision des choses telles qu'elles sont dans l'éternité. Lorsque l'on enseigne une vraie doctrine, même si elle est nouvelle pour les auditeurs, les principes qui s'y trouvent sont parfaitement naturels et faciles à comprendre, à tel point que les auditeurs pensent souvent qu'ils les ont toujours connus. Ceci provient de l'influence de l'Esprit de Vérité sur l'esprit d'intelligence qui se trouve au-dedans de chacun [voir D&A 6:15]. L'influence qui vient des cieux instruit constamment les enfants des hommes (*DBY,* p. 160).

Les dons du Saint-Esprit sont accordés pour fortifier la foi du croyant (*DBY,* p. 161).

Nous croyons que nous avons droit au don du Saint-Esprit, à la discrétion et selon la sagesse de Dieu et d'après notre fidélité, don qui nous rappelle toutes les choses passées, présentes et à venir qu'il est nécessaire que nous connaissions, et dans la mesure ou notre esprit est prêt à recevoir la connaissance de Dieu révélée par cet Agent parfaitement sage. Le Saint-Esprit est le messager de Dieu et il est envoyé visiter les fils et les filles des hommes. Tous les êtres intelligents qui appartiennent à cette terre sont instruits par la même source (*DBY,* pp. 160–61).

Ecouter l'inspiration du Saint-Esprit et agir en conséquence peut nous conduire à la perfection

Je sais que si vous suivez les enseignements de Jésus-Christ et de ses apôtres, tels que vous les trouvez dans le Nouveau Testament, tous les hommes, toutes les femmes seront mis en possession du Saint-Esprit ... Ils sauront les choses qui sont, qui seront et qui ont été. Ils comprendront les choses du ciel, les choses de la terre et les choses qui sont sous la terre, les choses du temps et les choses de l'éternité, selon leurs aptitudes et leurs appels respectifs (*DBY,* p. 161).

Si vous voulez connaître la volonté de Dieu ... allez la chercher, c'est aussi bien votre droit que celui de n'importe quel autre membre de l'Eglise et du royaume de Dieu. Vous avez le droit et le devoir de vivre de manière à savoir quand le Seigneur vous parle et quand la volonté du Seigneur vous est révélée. Je dis que vous avez le devoir de vivre de manière à connaître et à comprendre toutes ces choses (*DBY,* p. 163).

Ensuite vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu, par l'intermédiaire des hommes qu'il a nommés ici-bas, jusqu'à ce que nous soyons parfaits (*DBY,* p. 159).

Conseils pour l'étude

Le Saint-Esprit est un don de Dieu que nous recevons selon sa sagesse et notre fidélité

- Que faut-il posséder pour «bien comprendre» les premiers principes de l'Evangile? Pourquoi? (Voir aussi Esaïe 55:8–9.)
- Selon le président Young, «lorsque l'on prêche l'Evangile» qu'enseigne-t-on au peuple? Quel sens ont eu dans votre vie les bénédictions reçues lorsque l'Evangile vous a été enseigné?
- Quel est le rôle du Saint-Esprit dans votre vie? Pourquoi sous l'influence du Saint-Esprit les nouveaux enseignements nous paraissent-ils familiers? Comment pouvez-vous dire si des sentiments, des idées et des intuitions viennent de votre coeur et de votre esprit ou du Saint-Esprit?
- Selon le président Young, dans quelle mesure avons-nous «droit au don du Saint-Esprit»? Quel risque y a-t-il à vivre sans l'influence du Saint-Esprit ou sous l'influence de sources de connaissance impies?
- Selon le président Young qu'est-ce que le Saint-Esprit peut nous aider à savoir? Quelle responsabilité avons-nous dans l'obtention de cette connaissance? Quelle responsabilité avons-nous une fois que nous avons obtenu cette connaissance?

Ecouter l'inspiration du Saint-Esprit et agir en conséquence peut nous conduire à la perfection

- Comment pouvons-nous connaître «la volonté de Dieu»? Pourquoi est-il important de la connaître? Quelles sont les bénédictions que nous recevons lorsque nous cherchons et suivons l'inspiration du Saint- Esprit et les serviteurs que Dieu a désignés?
- Quelles expériences avez-vous eues ou d'autres ont-ils eues qui vous aident à croire que le Saint-Esprit peut vous aider à comprendre la volonté de Dieu et à y obéir dans votre vie quotidienne? (Voir aussi 1 Néphi 22:2 et 2 Néphi 32:2–3.)



Les premiers pionniers ont obéi à l'appel à se rassembler en Sion,
voyageant souvent en chariot bâché.

CHAPITRE 11



Décider de marcher dans l'obéissance

*Brigham Young dirigea l'émigration de milliers de saints vers Sion, donnant souvent des directives dans des détails aussi minimes que de ne pas atteler des animaux fatigués avec des animaux frais. Néanmoins, il encouragea aussi les saints à faire preuve d'une autonomie énergique et à faire des choix intelligents. Il dit: «Il est absolument nécessaire que tout homme, femme et enfant qui adopte cette œuvre et se rassemble en Sion, fasse tout son possible pour promouvoir l'œuvre de Dieu pour édifier Sion et aider à sa rédemption ... Notre zèle dans ce travail ... a tendance à développer chez les saints une énergie et une autonomie qu'ils ne pourraient avoir s'ils n'étaient pas brusquement obligés de se débrouiller» (LL, 220–21). Le président Young a enseigné que «tout le sacrifice que le Seigneur demande de son peuple, c'est d'obéir strictement aux alliances que nous avons conclues» (*DBY, *p. 225).*

Enseignements de Brigham Young

Nous sommes libres de choisir le bien ou le mal, mais nous ne pouvons pas choisir les conséquences de nos choix

Tous les êtres rationnels ont leur libre arbitre; et selon leur propre choix ils seront sauvés ou damnés (*DBY,* p. 62).

Les hommes peuvent-ils comprendre qu'il est véritablement nécessaire que l'on place devant eux des principes opposés, sinon cet état d'existence ne serait pas une épreuve et nous n'aurions pas l'occasion d'exercer le libre arbitre qui nous est donné? Peuvent-ils comprendre que nous ne pourrons pas obtenir la vie éternelle si nous ne connaissons pas et ne comprenons pas véritablement par notre expérience le principe du bien et celui du mal, la lumière et les ténèbres, la vérité, la vertu et la sainteté, ainsi que le vice, la méchanceté et la corruption? (*DBY,* p. 66).

L'homme peut produire et gouverner ses propres actes, mais il n'a aucun pouvoir sur le résultat (*DBY,* p. 63).

Il n'est pas une seule personne sur la terre qui n'ait en elle la capacité de se sauver ou de se détruire; et il en va de même pour les nations (*DBY,* p. 67).

Il y a des limites au libre arbitre, et à toutes choses et à tous les êtres, et notre libre arbitre ne doit pas empiéter sur cette loi. L'homme doit choisir la vie ou la mort [voir Hélaman 14:31], et s'il choisit la mort, il se trouvera limité et constatera que le libre arbitre qui lui est donné est à ce point entravé qu'il ne peut l'exercer en opposition à la loi sans encourir la réprimande et le châtiment du Tout-Puissant (*DBY,* p. 63).

L'homme peut abandonner son libre arbitre ou son droit d'aînesse comme Esaü autrefois, mais une fois qu'il l'a abandonné, il ne peut le récupérer; par conséquent nous devons être prudents et ne pas perdre ce libre arbitre qui nous a été donné. La différence entre le juste et le pécheur, entre la vie éternelle et la mort, entre le bonheur et le malheur, est celle-ci: Pour ceux qui sont exaltés, il n'y a pas de limites à leurs droits, leurs bénédictions ont une suite et il n'y a pas de fin à leurs royaumes, à leurs trônes et à leurs dominations, à leurs principautés et à leurs puissances, mais ils augmentent à toute éternité, tandis que ceux qui rejettent l'offre, qui méprisent les miséricordes du Seigneur qui leur sont présentées et se préparent à être bannis de sa présence et à devenir les compagnons des démons, se voient immédiatement restreindre leur libre arbitre et imposer des limites à leur marge de manœuvre (*DBY,* pp. 63–64).

Le Seigneur n'oblige personne à embrasser l'Evangile, et je ne crois pas qu'il obligera celui qui l'a embrassé à le vivre (*DBY,* p. 64).

Il leur a donné la possibilité de choisir par eux-mêmes, que ce soit le bien ou le mal; mais le résultat de notre choix reste entre ses mains (*DBY,* p. 62).

Les lois éternelles par lesquelles lui et tous les autres existent dans les éternités des Dieux décrètent que pour que le Créateur puisse gouverner parfaitement, il faut le consentement de la création (*DBY,* p. 65).

Je ne vais pas pousser un homme ou une femme au ciel. Beaucoup pensent qu'ils pourront amener les gens au ciel à coups de fouet, mais ceci ne peut se faire, car l'intelligence qui est en nous est aussi indépendante que les Dieux. Les gens ne doivent pas être forcés et vous ne trouverez aucune âme des enfants des hommes que l'on ait réussi à forcer à aller au ciel en prêchant les flammes de l'enfer (*DBY,* p. 64).

Vous pouvez savoir, avec autant de certitude que vous savez comment rentrer chez vous, si on vous dirige bien ou mal; car tous les principes que Dieu a révélés sont accompagnés de toutes les preuves nécessaires pour convaincre l'esprit humain de leur véracité, et il n'est pas d'appel que Dieu fasse à l'homme ici-bas qui ne soit accompagné de la preuve de son authenticité (*DBY,* p. 65).

S'en suit-il qu'un homme est privé de ses droits parce qu'il décide en son cœur de faire la volonté de Dieu? L'homme doit-il jurer pour prouver qu'il a un libre arbitre? Je prétends que ce n'est pas nécessaire, pas plus que de voler ou de commettre un mal quelconque. Je peux manifester aux cieux et aux habitants de la terre que je suis né libre et que j'ai ma liberté devant Dieu, les anges et les hommes, lorsque je m'agenouille pour prier, en tout cas autant que si je



Photo de saints d'autrefois montrant leur obéissance en répondant à l'appel du prophète à coloniser le bassin de la Big Horn au Wyoming en 1900.

me mettais à jurer. J'ai le droit de rassembler ma famille à certaines heures pour prier, et je crois que cette façon de faire prouve tout autant que j'ai mon libre arbitre que si je volais, jurais, mentais et me soûlais (*DBY,* p. 65).

Lorsque nous nous acquittons de cette obéissance stricte, devenons-nous des esclaves? Non, c'est le seul moyen sur la face de la terre pour que nous devenions libres, vous et moi ... Dire que je ne jouis pas tout autant de l'exercice de ma volonté quand je prie que si je jurais est un faux principe ... Celui qui obéit strictement aux commandements des cieux agit selon sa volonté et exerce tout autant sa liberté que lorsqu'il était esclave des passions ... Tout ce que le Seigneur exige de nous, c'est que nous obéissions strictement aux lois de la vie. Tout le sacrifice que le Seigneur demande de son peuple, c'est d'obéir strictement aux alliances que nous avons conclues avec notre Dieu, c'est-à-dire le servir sans arrière-pensée (*DBY,* p. 225).

L'obéissance à la vérité nous permettra de demeurer en la présence du Tout-Puissant

L'obéissance est un des principes les plus clairs, les plus terre à terre et les plus pratiques que vous ayez jamais imaginés ou connus (*DBY,* p. 220).

Heureux ceux qui obéissent lorsque le Seigneur donne un commandement direct, mais plus heureux sont ceux qui obéissent sans commandement direct (*DBY,* p. 220).

Si nous écoutons les conseils, nous serons le meilleur peuple du monde; nous serons comme une lumière brillante placée sur une colline, que l'on ne peut cacher, ou comme une chandelle sur le chandelier (*DBY,* p. 219).

Si vous désirez recevoir la faveur de notre Père céleste et en jouir, faites sa volonté (*DBY,* p. 223).

Si notre cœur est rempli de l'Esprit de vérité, avec l'Esprit du Seigneur, quelles que soient les vraies paroles du ciel, lorsque Dieu parle, tous ses sujets doivent s'écrier: «Alléluia! Louanges à Dieu! Nous sommes prêts à recevoir ces paroles, car elles sont vraies.» (*DBY,* p. 219).

Comme j'aspire à voir les frères, lorsqu'ils entendent déverser sur eux les paroles de la vérité, prêts à recevoir ces paroles parce qu'elles s'accordent parfaitement à ce qu'ils pensent, et que chaque âme s'exclame: «Ces mots ont la même saveur que l'Esprit qui est en moi; elles font ma joie, ma nourriture et ma boisson; elles sont les fleuves de la vie éternelle. Comme elles s'accordent bien, au lieu d'être contraires à mes sentiments. » (*DBY,* p. 219).

Si vous vouliez toujours vous donner la peine de dire: Je n'ai pas d'avis pour vous, je n'ai pas de réponse pour vous à ce sujet, parce que je n'ai pas de manifestation de l'Esprit, et si vous étiez disposés à faire savoir à tout le monde que vous êtes ignorants lorsque vous l'êtes, vous deviendriez sages beaucoup plus vite qu'en donnant des avis selon votre propre jugement, sans l'Esprit de révélation (*DBY,* p. 219).

Tous les hommes du royaume de Dieu donneraient le même avis sur chaque sujet, s'ils attendaient d'avoir l'opinion du Christ là-dessus. Alors tous auraient une seule parole et une seule opinion, et tous les hommes verraient du même œil (*DBY,* p. 219).

Notre peuple doit devenir un de cœur et d'esprit. Il doit connaître la volonté de Dieu et l'exécuter, car connaître la volonté de Dieu est une chose, assujettir notre volonté, notre mentalité à ce que nous savons être la volonté de Dieu en est une autre (*DBY,* p. 221).

Les saints des derniers jours qui écoutent les paroles que le Seigneur leur donne au sujet de leurs intérêts politiques, sociaux et financiers, je dis, et je le dis hardiment, qu'ils auront une sagesse tout à fait supérieure à celle des enfants des ténèbres ou des enfants de ce monde. Je le sais par la révélation du Seigneur Jésus-Christ et par les résultats de mes propres actes. Ceux qui ont écouté les conseils qui leur ont été donnés dans les affaires temporelles, ont invariablement amélioré leur situation temporellement et spirituellement (*DBY,* p. 219–20).

Tous ceux qui reçoivent la vie éternelle et le salut ne les recevront qu'à la seule condition de croire au Fils de Dieu et d'obéir aux principes qu'il a édictés.

Pouvons-nous trouver un autre moyen et un autre plan de salut? Non (*DBY,* pp. 223–24).

La manière la plus efficace d'établir la religion des cieux est de la vivre plutôt que de mourir pour elle. Je pense que je peux dire à bon droit qu'il y a beaucoup de saints des derniers jours qui sont plus disposés à mourir pour leur religion qu'à la vivre fidèlement. Il n'est pas d'autre preuve que l'on puisse donner à Dieu, aux anges et aux hommes qu'on vit fidèlement sa religion, que de se repentir sincèrement de ses péchés, d'obéir à la loi du baptême pour la rémission des péchés et puis de continuer à accomplir quotidiennement les œuvres de la justice (*DBY,* p. 221).

Pensez-vous que l'on obéit à la vérité parce qu'elle est vraie, si on ne l'aime pas? Non. On obéit à la vérité lorsqu'on l'aime. Seule l'obéissance stricte à la vérité permettra aux hommes de demeurer dans la présence du Tout-Puissant (*DBY,* p. 220).

Y a-t-il un art particulier qui permette de rendre ce peuple obéissant? Il n'y en a qu'un seul. Si vous, les anciens d'Israël, pouvez acquérir l'art de prêcher le Saint-Esprit de manière à le faire entrer dans le cœur des hommes, vous aurez un peuple obéissant. C'est le seul art requis. Enseignez au peuple la vérité, enseignez-lui des principes corrects; montrez-lui ce qui est pour son bien; ne pensez-vous pas qu'il suivra ce chemin? Il le suivra (*DBY,* p. 226).

Quand nous acceptons l'Esprit de vérité, nous apprenons à obéir de bon cœur et à supporter les châtiments

Les saints qui vivent leur religion seront exaltés, car ils ne nieront jamais aucune révélation que le Seigneur a donnée ou peut donner, bien que, lorsqu'ils reçoivent une doctrine qu'ils ne peuvent pas comprendre complètement, on puisse les entendre dire: «Le Seigneur m'envoie ceci, et je prie qu'il me sauve et m'empêche de nier ce qui vient de lui et me donne la patience d'attendre jusqu'à ce que je puisse le comprendre par moi-même.» (*DBY,* p. 224).

De telles personnes ne nieront jamais, mais permettront que les sujets qu'ils ne comprennent demeurent jusqu'à ce que la vision de leur esprit s'ouvre. Telle est la façon de faire que j'ai invariablement utilisée, et s'il arrivait quelque chose que je ne pouvais comprendre, je prierais jusqu'à ce que j'en sois capable (*DBY,* p. 224).

Ne rejetez pas quelque chose parce que c'est nouveau ou étrange et ne ricanez pas ni ne raillez devant ce qui vient du Seigneur, car si vous faites cela, vous mettez votre salut en danger (*DBY,* p. 224).

Je crois que c'est un enfer insupportable pour un peuple, une famille ou une personne seule, que d'essayer de saisir la vérité d'une main et l'erreur de l'autre, que de professer marcher dans l'obéissance aux commandements de Dieu et en même temps fraterniser avec les méchants (*DBY,* p. 223).

Le Seigneur a envoyé ses lois, ses commandements et ses ordonnances aux enfants des hommes, et exige d'eux qu'ils y obéissent strictement, et nous ne désirons pas transgresser ces lois, mais les garder. Nous ne désirons pas changer ses ordonnances, mais les observer; nous ne désirons pas enfreindre l'alliance éternelle, mais la garder avec nos pères, avec Jésus, avec notre Père céleste, avec les saints anges et vivre selon elle (*DBY,* p. 220).

Comment saurons-nous que nous lui obéissons? Il n'y a qu'une méthode pour le savoir, c'est l'inspiration de l'Esprit du Seigneur qui témoigne à notre esprit que nous lui appartenons, que nous l'aimons et qu'il nous aime. C'est par l'esprit de révélation que nous savons cela. Sans l'esprit de révélation nous n'avons pas de témoignage au-dedans de nous. Nous n'avons de témoignage en dehors de nous qu'en obéissant aux ordonnances (*DBY,* p. 224).

Tout ce qui est impur doit tôt ou tard périr; que ce soit dans la foi et la pratique d'une personne, d'une ville, d'une nation ou d'un gouvernement. Le royaume, la principauté, la puissance ou la personne qui ne sont pas gouvernés par des principes qui sont purs et saints, finiront par passer et par périr (*DBY,* p. 227).

Lorsque le salut m'est envoyé, je peux le rejeter ou l'accepter. En l'acceptant, j'obéis et me soumets implicitement pendant toute ma vie à son Auteur et à ceux qu'il nommera pour m'instruire; en le rejetant, je suis l'inspiration de ma volonté plutôt que celle de la volonté de mon Créateur (*DBY,* p. 390).

Dieu a mis en nous une volonté, et nous devons être heureux de la voir gouvernée par la volonté du Tout-Puissant (*DBY,* p. 264).

Notre peuple tout entier sera châtié jusqu'à ce que nous soyons capables de nous soumettre entièrement au Seigneur et d'être vraiment des saints (*DBY,* p. 226).

Je sais qu'il est dur de recevoir un châtiment, car aucun châtiment n'est gai, mais pénible au moment où il est infligé [voir Hébreux 12:11]; mais si on l'accepte et prie pour avoir le Saint-Esprit, afin d'avoir l'Esprit de vérité en son cœur, et si on s'attache à ce qui est agréable au Seigneur, celui-ci accordera à l'intéressé la grâce de supporter le châtiment et il s'y soumettra et l'acceptera, sachant que c'est pour son bien (*DBY,* p. 227).

Conseils pour l'étude

Nous sommes libres de choisir le bien ou le mal, mais nous ne pouvons pas choisir les conséquences de nos choix

- Pourquoi est-il «nécessaire que l'on place devant [les enfants de Dieu] des principes opposés» et qu'ils aient leur libre arbitre?
- Le président Young a enseigné que «l'homme peut produire et gouverner ses propres actes, mais il n'a aucun pouvoir sur le résultat». (Voir aussi

D&A 101:78.) Comment certaines personnes réclament-elles la liberté de choix tout en essayant d'éviter les conséquences de leurs choix?

- Comment le président Young définit-il la «différence entre le juste et le pécheur»? Comment pourrions-nous limiter ou restreindre notre libre arbitre? Le président Young a enseigné que «pour ceux qui sont exaltés, il n'y a pas de limites à leurs droits». Comment l'obéissance stricte augmente-t-elle en réalité notre liberté?
- Pourquoi Dieu «n'oblige[-t-il] personne à embrasser l'Evangile» et n'oblige-t-il pas «celui qui l'a embrassé à le vivre»? (Voir aussi D&A 88:22–25, 32.)
- Pourquoi le président Young souligne-t-il que l'on exerce autant son libre arbitre quand on obéit que quand on désobéit? Pourquoi l'obéissance stricte est-elle «le seul moyen sur la face de la terre pour que nous devenions libres»? (Voir aussi Mosiah 2:22–24.)

L'obéissance à la vérité nous permettra de demeurer en la présence du Tout-Puissant

- Pourquoi l'obéissance est-elle «un des principes les plus clairs, les plus terre à terre et les plus pratiques»? Pourquoi l'obéissance nous rend-elle capables de «recevoir la faveur de notre Père céleste et [d']en jouir»?
- Que signifie devenir «un de coeur et d'esprit»? Comment l'obéissance nous y aide-t-elle?

Quand nous acceptons l'Esprit de vérité, nous apprenons à obéir de bon cœur et à supporter les châtiments

- Selon le président Young, quelle obligation avons-nous quand nous ne comprenons pas une doctrine ou une révélation? (Voir aussi Ecclésiaste 12:13; Jean 7:17; Ether 12:6; D&A 11:20.)
- Comment pouvons-nous savoir que nous obéissons à la volonté de Dieu et comment pouvons-nous enseigner l'obéissance?
- Comment la bonne disposition à soumettre notre volonté à celle du Tout-Puissant nous aide-t-elle à ressembler davantage au Sauveur? Que signifie «nous soumettre entièrement au Seigneur»?
- Châtier, c'est corriger et purifier. Pourquoi le châtiment est-il souvent difficile à recevoir? (Voir aussi Hébreux 12:11.) Qu'enseigne le président Young sur la façon dont nous pouvons supporter le châtiment? Où le châtiment peut-il mener?



Judas trahit le Sauveur dans le jardin de Gethsémané. Le président Young nous avertit que «quand quelqu'un commence à critiquer» les dirigeants et les enseignements de l'Eglise, «vous saurez que cette personne a plus ou moins l'esprit d'apostasie» (*DBY*, p. 83).

CHAPITRE 12



Empêcher l'apostasie personnelle

Pendant qu'il était à Kirtland, Brigham Young affronta un groupe d'apostats qui complotaient contre Joseph Smith, le prophète, dans les murs mêmes du temple. Il raconte: «Je me levai et leur dis clairement et avec force que Joseph était un prophète, que je le savais, et qu'ils pouvaient l'injurier et le calomnier tant qu'ils le voulaient, ils ne pouvaient pas faire que le prophète de Dieu n'ait pas été appelé, ils ne pouvaient que détruire leur autorité personnelle, couper le lien qui les unissait au prophète et à Dieu et se plonger en enfer» («History of Brigham Young», DNW, *10 févr. 1858, p. 386). A Kirtland, au Missouri, à Nauvoo et en Utah, le président Young fut témoin de la dévastation qui ravage la vie de ceux qui succombent à l'apostasie. Beaucoup d'apostats avaient été parmi ses collaborateurs les plus proches. Il se rendait compte que c'étaient souvent des vétilles qui étaient le commencement de leur éloignement de la vérité et il mit avec force tous les membres en garde contre toute forme de méfait.*

Enseignements de Brigham Young

L'apostasie consiste à se détourner de l'Eglise et à finir par renier la foi

Qu'est-ce qui détourne les gens de l'Eglise? En général ils commencent à s'écarter du bon chemin pour des raisons minimes. Si nous suivons une boussole dont la pointe ne donne pas la bonne direction, il suffit d'une très légère déviation au commencement, pour nous écarter considérablement, lorsque nous avons parcouru une certaine distance, de l'objectif véritable que nous cherchons à atteindre (*DBY,* p. 83).

Si les saints négligent de prier et enfreignent le jour qui est mis à part pour le culte de Dieu, ils perdront son Esprit. Si un homme se laisse vaincre par la colère et jure, en prenant le nom de la Divinité en vain, il ne peut garder le Saint-Esprit. Bref, si un homme fait quelque chose qu'il sait être mal et ne se repent pas, il ne peut jouir du Saint-Esprit, mais marche dans les ténèbres et finira par renier la foi (*DBY,* p. 85).

Il est extrêmement étonnant pour tout principe d'intelligence qu'un homme ou une femme puisse, après les avoir connues, fermer les yeux sur les choses éternelles et permettre aux choses … de ce monde, aux convoitises des yeux et

aux voluptés de la chair d'embrouiller leur esprit et de les écarter de l'épaisseur d'un cheveu des principes de la vie (*DBY,* p. 82).

On a dit ici ce matin que personne n'a jamais apostasié sans avoir transgressé. L'omission du devoir conduit au péché de commission (*DBY,* p. 82).

Vous en entendez beaucoup dire: «Je suis un saint des derniers jours, et je n'apostasierai jamais»; «Je suis un saint des derniers jours, et le serai jusqu'au jour de ma mort.» Je ne dis jamais pareilles choses et ne les dirai jamais. Je pense que j'ai appris que par moi-même je n'ai pas de pouvoir, mais mon organisme est conçu de manière à progresser en sagesse, en connaissance et en puissance, acquérant un peu ici et un peu là. Mais lorsque je suis laissé à moi-même, je n'ai pas de pouvoir, et ma sagesse est folie; alors je m'attache fermement au Seigneur, et j'ai pouvoir en son nom. Je pense que j'ai appris l'Evangile de manière à savoir que de moi-même je ne suis rien [voir Alma 26:12] (*DBY,* p. 84).

Qu'un homme ou une femme qui a reçu une grande quantité de la puissance de Dieu, des visions et des révélations, se détourne des saints commandements du Seigneur, il semble que ses sens lui sont enlevés, que son intelligence et sa capacité de juger avec justice lui sont ôtées, qu'il ou elle va dans les ténèbres et devient comme un aveugle qui tâtonne le long du mur [voir Esaïe 59:9–10; Deutéronome 28:29] (*DBY,* pp. 82–83).

Beaucoup reçoivent l'Evangile parce qu'ils savent qu'il est vrai; ils sont convaincus dans leur jugement que c'est vrai, ils s'inclinent devant des arguments convaincants, et ils sont rationnellement obligés de reconnaître, après avoir soupesé le pour et le contre, que l'Evangile est vrai. Ils s'y soumettent et obéissent à ses premiers principes, mais ne cherchent jamais à être éclairés par le pouvoir du Saint-Esprit; ceux-là abandonnent fréquemment en chemin (*DBY,* p. 86).

Quand nous critiquons les dirigeants de l'Eglise, nous commençons à nous séparer de l'Eglise

Toutes les fois que se manifeste chez l'un quelconque des membres de l'Eglise la tendance à mettre en doute le droit du président de toute l'Eglise de diriger en toutes choses, vous voyez se manifester des signes d'apostasie, d'un esprit qui, entretenu, conduit à la séparation d'avec l'Eglise et à la destruction finale; quand il y a une tendance à agir contre un officier légalement nommé de ce royaume, en quelque qualité que celui-ci soit appelé à agir, si l'on s'obstine, les mêmes résultats s'ensuivent; ces gens-là vont «après la chair dans un désir d'impureté et . . . méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires» [voir 2 Pierre 2:10] (*DBY,* p. 83).

Quand quelqu'un commence à critiquer, posant des questions sur tout, disant: «Le Seigneur n'a pas demandé tout cela», vous saurez que cette personne a plus ou moins l'esprit d'apostasie. Tous les hommes de ce royaume

ou sur la face de la terre qui cherchent de tout leur cœur à se sauver en ont assez sur les bras sans mettre en doute ce qui ne les concerne pas. S'ils réussissent à se sauver, cela leur aura pris tout leur temps et toute leur attention. Veillez à être justes vous-mêmes; veillez à ce que le péché et la sottise ne se manifestent pas avec le lever du soleil (*DBY,* p. 83).

Beaucoup se laissent imprégner par [conçoivent] l'idée qu'ils sont capables de prendre l'initiative d'enseigner des principes qui n'ont jamais été enseignés. Ils ne se rendent pas compte que dès l'instant où ils cèdent à cette hallucination, le Diable a sur eux le pouvoir de les conduire sur un sol impie; bien que ce soit là une leçon qu'ils auraient dû apprendre il y a longtemps, néanmoins c'en est une que peu de gens seulement ont apprise du temps de Joseph (*DBY,* pp. 77–78).

[Quelqu'un de ce genre] fait de fausses prophéties, cependant il les fait par l'esprit de prophétie; il a le sentiment d'être prophète et de pouvoir prophétiser, mais il le fait en vertu d'un autre esprit et d'un autre pouvoir que ceux qui lui ont été donnés par le Seigneur. Il utilise tout autant le don que vous et moi le nôtre (*DBY,* p. 82).

Une des premières étapes de l'apostasie, c'est de critiquer son évêque; cela fait, si on ne s'en repent pas, on arrive vite à une deuxième étape, et bientôt on est retranché de l'Eglise, et c'est la fin. Vous permettrez-vous de critiquer votre évêque? (*DBY,* p. 86).

Nul n'obtient de Dieu le pouvoir de créer des troubles dans une branche de l'Eglise. Ce pouvoir ne s'obtient que d'une source mauvaise (*DBY,* p. 72).

Cependant, il est vrai que des gens quittent l'Eglise, mais ils la quittent parce qu'ils entrent dans les ténèbres, et dès le jour où ils décident qu'il doit y avoir un vote démocratique, ou en d'autres termes que nous devrions avoir deux candidats à la prêtrise présidente des saints des derniers jours, ils décident de devenir apostats. La confusion, la division, la lutte, l'animosité, la haine, la méchanceté ou deux façons de voir les choses, cela n'existe pas dans la maison de Dieu; là, il n'y a qu'une seule façon de voir les choses (*DBY,* p. 85).

Ceux qui perdent l'Esprit sont remplis de ténèbres et de confusion

Lorsque les hommes perdent l'esprit de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés, ils deviennent infidèles dans leurs sentiments. Ils disent qu'ils ne savent pas si la Bible est vraie, si le Livre de Mormon est vrai, ou les révélations, ou s'il y a un Dieu ou pas. Quand ils perdent l'esprit de l'œuvre, ils perdent la connaissance des choses de Dieu dans le temps et dans l'éternité; ils perdent tout (*DBY,* pp. 83–84).

Les hommes commencent à apostasier quand ils s'attribuent de la force, quand ils écoutent les chuchotements de l'ennemi qui les égare peu à peu, jusqu'à ce qu'ils s'imprègnent de ce qu'ils appellent la sagesse de l'homme; alors ils commencent à s'écarter de Dieu, et leur esprit s'enténèbre (*DBY,* p. 84).

Que possédons-nous, nous les saints des derniers jours, dont nous puissions apostasier? Tout ce qu'il y a de bon, de pur, de saint, de divin, d'exaltant, d'ennoblissant, d'épanouissant pour les idées, les capacités des êtres intelligents que notre Père céleste a fait venir sur la terre. Que recevront-ils en échange? Je peux le formuler en très peu de mots. Voici les mots que j'utiliserais: la mort, l'enfer et le tombeau. Voilà ce qu'ils auront en échange. Nous pouvons entrer dans les détails de ce qu'ils ressentent. Ils ressentent les ténèbres, l'ignorance, le doute, la souffrance, le chagrin, la tristesse, le deuil, le malheur; personne pour sympathiser lorsque viennent les ennuis, pas de bras pour les soutenir lorsque viennent les calamités, pas d'yeux pour s'apitoyer sur eux lorsqu'ils sont malheureux et abattus; tout cela, je le formule en ces trois mots, la mort, l'enfer et le tombeau. Voilà ce qu'ils auront pour avoir apostasié de l'Evangile du Fils de Dieu (*DBY,* p. 85).

Vous avez connu des hommes qui, tandis qu'ils étaient dans l'Eglise, étaient actifs, vifs et pleins d'intelligence; mais lorsqu'ils ont quitté l'Eglise, ils sont devenus limités d'intelligence, leur esprit s'est enténébré et tout leur est devenu un mystère, et pour ce qui est des choses de Dieu, ils sont devenus comme le reste du monde qui pense, espère et prie que telle et telle chose soit comme il le veut, mais il n'y connaît absolument rien. Telle est précisément la position de ceux qui quittent l'Eglise; ils vont dans les ténèbres, ils ne sont pas capables de juger, de concevoir ou de comprendre les choses telles qu'elles sont. Ils sont comme l'ivrogne, il pense que tout le monde sauf lui souffre de l'alcool et qu'il est le seul homme sobre du quartier. Les apostats pensent que tout le monde est dans l'erreur sauf eux (*DBY,* p. 84).

Ceux qui quittent l'Eglise sont comme une plume poussée de-ci de-là dans les airs. Ils ne savent pas où ils vont; ils ne comprennent rien à leur existence; leur foi, leur jugement et le fonctionnement de leur esprit sont aussi instables que les mouvements de la plume qui flotte en l'air. Nous ne pouvons nous accrocher à rien d'autre qu'à la foi en l'Evangile (*DBY,* p. 84).

Nous pouvons rester fermes en pratiquant notre religion et en recherchant le Saint-Esprit

Y aura-t-il encore de l'apostasie? Oui, frères et sœurs, vous pouvez vous attendre à ce que des gens entrent dans l'Eglise et ensuite apostasient. Vous pouvez vous attendre à ce que certains marchent bien pendant un certain temps, puis quittent le chemin (*DBY,* pp. 85–86).

Pourquoi les gens apostasient-ils? Vous savez que nous sommes sur la «bonne vieille barque de Sion». Nous sommes au milieu de l'océan. Une tempête arrive, et, comme le disent les marins, elle souffre beaucoup. «Je ne reste pas ici, dit quelqu'un; je ne crois pas que je sois sur le ‹Bateau de Sion›». «Mais nous sommes au milieu de l'océan!» «Je m'en moque, je ne reste pas ici.» Et de tomber la veste et de sauter par-dessus bord. Ne va-t-il pas se noyer? Si.

Ainsi en va-t-il de ceux qui quittent l'Eglise. C'est la «bonne vieille barque de Sion», restons-y (*DBY,* p. 85).

Dieu est au gouvernail de cette grande barque, et j'en suis heureux ... Qu'apostasient ceux qui le veulent, mais Dieu sauvera tous ceux qui sont décidés à être sauvés (*DBY,* p. 86).

Si les hommes vivaient leur religion, il n'y aurait pas d'apostasie et nous n'entendrions pas de plaintes ni de critiques. Si les hommes avaient faim des paroles de la vie éternelle et si leur âme tout entière était centrée sur l'édification du royaume de Dieu, tous les cœurs et toutes les mains seraient prêts et bien disposés, l'œuvre avancerait avec puissance et nous progresserions comme nous le devons (*DBY,* p. 84).

Nous voulons vivre de manière à avoir l'Esprit tous les jours, à toute heure du jour, à chaque minute du jour, et tous les saints des derniers jours ont droit à l'Esprit de Dieu, au pouvoir du Saint-Esprit pour les guider dans leurs devoirs personnels (*DBY,* p. 82).

Conseils pour l'étude

L'apostasie consiste à se détourner de l'Eglise et à finir par renier la foi

- Le président Young mentionne quelques écarts par rapport à la vérité qui semblent courants ou «minimes». Il utilise l'image d'une «boussole dont la pointe ne donne pas la bonne direction». En quoi l'Evangile est-il semblable à une boussole exacte et précise? Quelles sont les déviations légères dans notre vie qui pourraient, avec le temps, nous égarer? Quelles corrections de parcours devons-nous effectuer?
- Quels avertissements le président Young lance-t-il à celui qui se vante: «Je suis un saint des derniers jours, et je n'apostasierai jamais» (Voir aussi 2 Néphi 28:25; D&A 20:31–34.)
- Quel avertissement prophétique le président Young lance-t-il aux saints qui ont reçu «le pouvoir de Dieu» et se sont ensuite détournés des saints commandements?
- Pourquoi le raisonnement intellectuel ne suffit-il pas pour nous garder sur le chemin de la vie éternelle?

Quand nous critiquons les dirigeants de l'Eglise, nous commençons à nous séparer de l'Eglise

- En quoi le fait de vaquer à notre appel plutôt que de mettre en doute l'inspiration des dirigeants actuels fortifie-t-il notre famille, notre paroisse, l'ensemble des membres de l'Eglise ou nous-mêmes?

- Quel avertissement le président Young lance-t-il à ceux qui critiquent leurs dirigeants de paroisse ou de branche? Que pouvons-nous faire à l'église ou chez nous pour soutenir l'évêque de notre paroisse, le président de notre branche ou d'autres dirigeants de l'Eglise? Quand des différends honnêtes se produisent, quelle ligne de conduite devrions-nous suivre pour parvenir à l'unité? (Voir aussi Matthieu 18:15; Luc 11:34.)
- Selon le président Young, il ne peut y avoir de «vote démocratique» entre «deux candidats à la prêtrise présidente» dans l'Eglise. (Voir aussi D&A 28:2, 6–7.) En quoi le soutien par «consentement commun» diffère-t-il du «vote démocratique»? (Voir aussi D&A 20:65; 26:2.)
- Nous sommes invités à donner notre vote de soutien aux dirigeants de l'Eglise. En quoi notre disposition à soutenir ces dirigeants fortifie-t-elle l'Eglise entière? Comment notre refus de les soutenir affaiblit-il l'Eglise?

Ceux qui perdent l'Esprit sont remplis de ténèbres et de confusion

- Que veut dire le président Young quand il dit que les apostats s'attribuent de la force? Quel risque y a-t-il à nous appuyer sur nos propres forces? (Voir aussi Hélaman 4:13.) Pourquoi certains choisissent-ils «la sagesse de l'homme» plutôt que la sagesse de Dieu révélée par l'Esprit? (Voir aussi Esaïe 29:13–14; 1 Corinthiens 2:12–14.)
- Lisez la réponse du président Young aux questions suivantes: «Que possèdent les saints des derniers jours dont ils puissent apostasier?» «Que recevront-ils en échange?»
- Comment pouvons-nous exercer notre foi pour aider ceux qui sont «comme une plume poussée de-ci de-là dans les airs»?

Nous pouvons rester fermes en pratiquant notre religion et en recherchant le Saint-Esprit

- Pourquoi l'apostasie continuera-t-elle à exister dans l'Eglise? Comment pouvons-nous empêcher l'ébauche de l'apostasie d'entrer dans notre vie? Comment d'autres membres de l'Eglise et l'influence de l'Esprit ont-ils contribué à ce que vous restiez fidèles alors que vous auriez pu être tentés de ne bien marcher que pendant un certain temps?
- Que nous est-il promis si nous restons dans «la bonne vieille barque de Sion»?

CHAPITRE 13



Les préparatifs d'une progression éternelle

Le président Young était quelqu'un qui aimait apprendre. Il commença comme ébéniste et acquit plus tard les aptitudes nécessaires pour devenir missionnaire, colonisateur, gouverneur et prophète. Il considérait cette vie comme un temps où vivre pleinement, progresser et se préparer pour l'éternité, pas comme un temps pour se préparer à mourir. Il encouragea les saints à se livrer à des activités de valeur, à élargir et à approfondir leur compréhension des choses et à amasser la vérité dans leurs efforts pour atteindre la perfection. Ce faisant, ils finiraient par avancer pour entrer dans le monde des esprits et continuer sur le chemin glorieux de la progression éternelle.

Enseignements de Brigham Young

Nous nous préparons à la vie éternelle en apprenant, en nous améliorant et en édifiant chaque jour le royaume de Dieu

Pourquoi sommes-nous ici? Pour apprendre à avoir plus et à accroître nos connaissances et notre expérience (*DBY,* p. 87).

Le but de l'existence présente est d'apprendre, ce que nous ne pouvons faire qu'un peu à la fois (*DBY,* p. 87). L'existence mortelle tout entière de l'homme n'est ni plus ni moins qu'un état préparatoire donné à des êtres limités, un espace où ils peuvent s'améliorer en vue d'un état d'existence plus élevé (*DBY,* p. 87).

Le premier grand principe qui doit retenir l'attention de l'humanité, que doivent comprendre l'enfant et l'adulte et qui est le ressort principal de toute action, qu'on le comprenne ou non, c'est le principe de l'amélioration. Le principe de l'accroissement, de l'exaltation, d'ajouter à ce que nous possédons déjà, est le grand principe et la cause motrice suprême des actes des enfants des hommes. Quels que soient leurs intérêts, en quelque nation qu'ils soient nés, quelles que soient les personnes qu'ils aient fréquentées, quelle que soit la religion qu'ils professent ou la politique à laquelle ils adhèrent, c'est là le ressort principal des actes des hommes, embrassant tous les pouvoirs nécessaires pour s'acquitter des devoirs de la vie (*DBY,* p. 87).

Nous avons été mis ici-bas pour prouver que nous sommes dignes d'entrer dans le monde céleste, terrestre ou téleste, ou en enfer, ou dans tout autre royaume ou lieu, et nous avons assez de temps à vivre pour le faire (*DBY,* p. 87).

Nous sommes dans un monde dans lequel nous devons faire nos preuves. La vie de l'homme est une épreuve dans laquelle nous montrons à Dieu, dans nos ténèbres, dans nos faiblesses, là où règne l'ennemi, que nous sommes les amis de notre Père et que nous recevons de lui la lumière et sommes dignes de diriger nos enfants, de devenir seigneurs de seigneurs et rois de rois, d'avoir la domination parfaite sur cette partie de notre famille qui sera couronnée de gloire, d'immortalité et de vies éternelles dans le royaume céleste (*DBY,* p. 87).

Ecoutez cela, saints des derniers jours! Allez-vous passer pour rien le temps de votre épreuve et gaspiller stupidement votre existence? Vous avez été organisés et créés dans le but de durer éternellement, si vous remplissez la mesure de votre création, si vous suivez le bon chemin, observez les exigences de la loi céleste et obéissez aux commandements de notre Dieu (*DBY,* p. 87).

Notre Créateur attend des êtres humains qu'ils s'occupent activement à faire le bien tous les jours de leur vie, que ce soit pour améliorer leur état mental et physique ou celui de leur prochain (*DBY,* p. 88).

Nous sommes ici pour vivre, pour répandre l'intelligence et la connaissance parmi les hommes. Je suis ici pour former mes frères, pour enseigner à ma famille comment vivre, pour propager mon espèce et pour vivre, si cela est en mon pouvoir, jusqu'à ce que le péché, l'iniquité, la corruption, l'enfer, le diable et toutes les classes et tous les degrés d'abomination soient chassés de la terre. Tels sont ma religion et le but de mon existence. Nous ne sommes pas ici uniquement pour nous préparer à mourir, et puis mourir; nous sommes ici pour vivre et édifier le royaume de Dieu sur la terre, pour promouvoir la prêtrise, vaincre les pouvoirs de Satan et enseigner aux enfants de l'homme dans quel but ils sont créés, qu'en eux est enfouie la source de toute intelligence. Tel est le point de départ, les fondements posés dans l'organisation de l'homme pour qu'il reçoive la plénitude de la connaissance et de la gloire éternelles. Devons-nous aller dans l'au-delà pour l'obtenir? Non. Nous devons la promouvoir ici-bas (*DBY,* p. 88).

Les saints des derniers jours, partout dans les vallées de ces montagnes et dans le monde entier doivent apprendre la raison pour laquelle ils sont ici-bas. Ils sont ici pour croître et multiplier, pour se répandre, pour rassembler la maison d'Israël, racheter Sion, édifier la Sion de notre Dieu, promouvoir l'intelligence éternelle qui demeure avec les Dieux, pour commencer à la semer sur cette terre et lui faire prendre racine en bas et produire des fruits en haut pour la gloire de Dieu, jusqu'à ce que tous les principes nocifs soient détruits dans le cœur des hommes, que la terre retrouve son état paradisiaque et que le Seigneur vienne demeurer avec son peuple, marche et parle avec lui comme il l'a fait avec notre père Adam. Voilà ce que nous devons faire, et ne pas laisser

notre énergie se gaspiller à ne rien faire d'autre que nous préparer à mourir (*DBY,* p. 89).

Le but de notre vie doit être d'édifier la Sion de notre Dieu, de rassembler la maison d'Israël, d'introduire la plénitude des Gentils, de rétablir et de bénir la terre grâce à nos capacités et de la rendre semblable au jardin d'Eden, d'amasser des trésors de connaissance et de sagesse dans notre intelligence, de purifier notre cœur et de préparer un peuple à rencontrer le Seigneur quand il viendra (*DBY,* p. 88).

Nous sommes à même de progresser à mesure que notre connaissance et notre expérience s'accroissent

Cette œuvre est une œuvre de progression, cette doctrine que l'on enseigne aux saints des derniers jours est, de par sa nature, quelque chose qui exalte, accroît, étend et répand de plus en plus, jusqu'à ce que nous connaissions comme nous sommes connus et voyions comme nous sommes vus (*DBY,* p. 90).

Nous sommes à l'école et nous continuons à apprendre, et nous ne nous attendons pas à cesser d'apprendre tant que nous vivrons sur la terre; et nous nous attendons à ce que, lorsque nous aurons passé le voile, nous continuions à apprendre et à augmenter notre trésor d'informations. Cette idée peut paraître étrange à certains, mais ce l'est pour la bonne raison que nous ne sommes pas à même de recevoir toute la connaissance en une fois. Nous devons par conséquent recevoir un peu ici et un peu là (*DBY,* p. 91).

Il donne un petit peu aujourd'hui à ses humbles disciples, et s'ils l'exploitent, demain, il leur donnera un peu plus, et le jour suivant un peu plus encore. Il n'ajoute pas à ce qu'ils n'exploitent pas, mais ils sont tenus de constamment exploiter les connaissances qu'ils possèdent déjà afin d'obtenir de la sorte une réserve de sagesse (*DBY,* p. 90).

En un mot, suivre le chemin tracé dans l'Evangile par ceux qui nous ont donné le plan de salut, c'est prendre le chemin qui conduit à la vie, à l'accroissement éternel; c'est agir de façon à ne jamais, jamais perdre ce que nous obtenons, mais continuer à amasser, à rassembler, à accroître, à répandre et à prolonger dans une durée éternelle. Ceux qui s'efforcent d'acquérir la vie éternelle acquièrent ce qui produira l'accroissement dont leur cœur se satisfera. Ce n'est rien moins que la possibilité de s'accroître éternellement, dans tous les sens du terme, qui peut satisfaire l'esprit immortel (*DBY,* p. 93).

Nous pouvons encore nous améliorer, nous sommes faits pour cela, nos aptitudes sont prévues pour s'accroître jusqu'à ce que notre intelligence puisse assimiler la connaissance et la sagesse célestes et continuer à l'infini (*DBY,* p. 90).

Apprendrons-nous toujours sans jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité [voir 2 Timothée 3:7]? Je dis que non; nous parviendrons à la connais-



Photo du temple de Logan. Le président Young a enseigné que les ordonnances du salut et notre fidélité nous préparent à la «progression éternelle» vers «une sphère plus glorieuse et plus exaltée» (*DBY*, p. 16).

sance de la vérité. Telles sont mon espérance et mon attente, telle est ma joie (*DBY,* pp. 90–91). Comme tous les êtres ici-bas, nous avons au-dedans de nous le principe qui doit nous permettre de nous accroître et de continuer à nous accroître, de nous agrandir, de recevoir et de garder précieusement la vérité jusqu'à ce que nous devenions parfaits (*DBY,* p. 91).

Nous sommes prêts pour certaines choses et nous recevons aussi vite que nous nous y préparons (*DBY,* p. 95).

Au lieu de supplier le Seigneur de vous en donner davantage, suppliez-vous vous-mêmes d'avoir confiance en vous-mêmes, d'avoir de l'intégrité en vous-

mêmes et de savoir quand vous devez parler, ce que vous devez dire, ce que vous devez révéler et comment vous devez vous tenir et marcher devant le Seigneur. Et aussi vite que vous lui prouvez que vous tiendrez secret tout ce qui doit l'être, que vous communiquerez à votre prochain tout ce que vous devez, et pas plus, et que vous apprendrez à dispenser vos connaissances à votre famille, à vos amis, à vos voisins et à vos frères, le Seigneur vous conférera, et vous donnera, et vous conférera, jusqu'à ce qu'il vous dise finalement: «Tu ne tomberas jamais, ton salut est scellé sur toi, tu es scellé pour la vie éternelle et le salut grâce à ton intégrité.» (*DBY,* p. 93).

La vie éternelle est la capacité de progresser et de s'accroître à jamais

C'est le plus grand don qui puisse être conféré à des êtres intelligents, que de vivre éternellement et ne jamais être détruit (*DBY,* p. 96).

Il est écrit que le plus grand don que Dieu puisse conférer à l'homme est le don de la vie éternelle. Le plus haut sommet que nous puissions atteindre, c'est de conserver notre identité à toute éternité au sein de l'armée céleste. Les paroles de la vie éternelle nous sont données dans l'Evangile, et si nous y obéissons, elles nous procureront ce don précieux (*DBY,* p. 96).

Que l'intelligence qui est en moi puisse cesser d'exister est une pensée atroce; elle est insupportable. Cette intelligence doit exister, elle doit demeurer quelque part. Si je vis comme je le dois et la préserve, je me préserverai la vie éternelle (*DBY,* p. 96).

Nous aurons le royaume de Dieu dans sa plénitude, et toutes les hauteurs et toutes les profondeurs de la gloire, de la puissance et de la connaissance; et nous aurons pères, mères, femmes et enfants (*DBY,* p. 97).

Supposez qu'il vous soit possible d'avoir la possibilité de vous assurer la vie éternelle, de vivre et de jouir éternellement de ces bénédictions; vous direz que c'est la plus grande bénédiction qui puisse vous être donnée... Quelle bénédiction vaut celle-là? Quelle bénédiction vaut la continuation de la vie, la continuation de notre être? (*DBY,* p. 96).

Le Seigneur nous a octroyé la capacité d'avoir une vie éternelle avec les dieux, et c'est ce qui est considéré comme le plus grand don de Dieu. Le don de la vie éternelle, sans postérité, pour devenir un ange, est un des plus grands dons qui puissent être conférés, cependant le Seigneur nous a donné la possibilité de devenir pères de vies. Qu'est-ce qu'un père de vies comme le disent les Ecritures? Un homme qui a une postérité à toute éternité. C'est la bénédiction qu'Abraham a reçue et elle satisfaisait parfaitement son âme. Il a obtenu la promesse d'être père de vies (*DBY,* p. 97).

Si les hommes sont fidèles... eux et leur Créateur seront toujours un, ils seront toujours d'un seul cœur et d'un seul esprit, travaillant et agissant ensemble; car ce que le Père fait, le Fils le fait, et ainsi ils continuent dans toutes leurs opérations à toute éternité (*DBY,* p. 97).

Le Seigneur aimerait nous voir prendre la voie qui conduit à la porte étroite, afin que nous soyons couronnés fils et filles de Dieu, car ce sont là les seuls dans les cieux qui se multiplient et s'accroissent ... Les autres prennent un royaume inférieur, où cette possibilité leur est refusée ... A nous de choisir si nous voulons être fils et filles, cohéritiers de Jésus-Christ, ou si nous acceptons une gloire inférieure (*DNSW,* 8 août 1876, p. 1).

Conseils pour l'étude

Nous nous préparons à la vie éternelle en apprenant, en nous améliorant et en édifiant chaque jour le royaume de Dieu

- Quelles vérités nos épreuves nous enseignent-elles dans cette vie, qui nous aident à progresser éternellement? (Voir aussi D&A 122:7–8.) Que dit le président Young concernant l'idée de «durer éternellement» (Voir aussi D&A 121:7–8; 3 Néphi 15:9.)
- Comment le fait de «s'occupe[r] activement à faire le bien tous les jours» pose-t-il les fondements pour recevoir «la plénitude de la connaissance et de la gloire éternelles»? (Voir aussi Alma 5:41; 26:22; D&A 58:26–29.)
- Selon le président Young, un des grands buts de notre vie, c'est d'apprendre. Qu'est-ce qui peut nous empêcher d'apprendre? Comment pouvons-nous retirer davantage de notre étude de l'Evangile? Comment pouvons-nous tirer la leçon de nos expériences? Quelle vérité précise avez-vous apprise par l'expérience et par l'influence de l'Esprit?
- Le président Young mentionne plusieurs buts pour lesquels nous sommes sur la terre. Comment pouvons-nous mieux atteindre ces buts? (Voir aussi D&A 81:5.)
- Quelles sont les différentes manières de «préparer un peuple à rencontrer le Seigneur»? Que pouvez-vous faire exactement pour y contribuer?

Nous sommes à même de progresser à mesure que notre connaissance et notre expérience s'accroissent

- Le président Young dit que nous recevons la connaissance «un peu ici et un peu là». Comment ce processus s'applique-t-il à notre compréhension de l'Evangile, à notre rôle de parents et à notre service dans l'Eglise? (Voir aussi 2 Néphi 28:30; D&A 130:18–19.)
- Qu'enseigne le président Young sur l'accroissement éternel? (Voir aussi D&A 93:12–14.)
- Le président Young dit que «nous avons au-dedans de nous le principe qui doit nous permettre de nous accroître et de continuer à nous accroître, de

nous agrandir, de recevoir et de garder précieusement la vérité jusqu'à ce que nous devenions parfaits». Comment les efforts que nous faisons pour acquérir de la connaissance contribuent-ils à nous préparer à l'exaltation? (Voir aussi D&A 50:40; 93:24, 26–30; 130:18–19.)

La vie éternelle est la capacité de progresser et de s'accroître à jamais

- Le président Young dit que «le plus grand don qui puisse être conféré à des êtres intelligents [est de] vivre éternellement et ne jamais être détruit». D'après lui, quel est «le plus haut sommet que nous puissions atteindre» et comment nous y maintenons-nous? (Voir aussi D&A 14:7; 130:20–21.)
- Que signifie être «cohéritiers de Jésus-Christ»? (Voir aussi Romains 8:17.) Quelles bénédictions n'appartiennent qu'à ceux qui sont «couronnés fils et filles de Dieu»?



Pierre, Jacques et Jean remettent les clefs des dispensations passées. La dispensation de la plénitude des temps, dit le président Young, «dépassera en splendeur et en gloire toutes les dispensations qui aient jamais été confiées aux enfants des hommes» (*DBY,* p. 442).

C H A P I T R E   1 4



Les dispensations de l'Evangile

*Dieu a établi et enseigné l'Evangile au commencement, l'a de nouveau révélé lors de diverses dispensations au milieu de périodes d'apostasie et l'a maintenant rétabli en cette dernière période. Le président Young s'est réjoui de cette dispensation finale, la «dispensation de toutes les dispensations» qui, disait-il, «dépassera en splendeur et en gloire toutes les dispensations qui aient jamais été confiées aux enfants des hommes sur la terre (*DBY, *p. 442).*

Enseignements de Brigham Young

C'est en premier lieu à Adam que Dieu a révélé le plan de salut dans cette vie et depuis lors il a périodiquement rétabli son royaume par ses prophètes

Le grand plan appelé plan de salut, le système de doctrine, d'idées et de pratiques qui a trait à toute l'intelligence qui existe dans l'éternité (*DBY,* p. 56) . . . [a été] élaboré dans les cieux pour racheter l'humanité du péché et la ramener en la présence de Dieu (*DBY,* p. 448).

Lorsque ce royaume est organisé à une époque quelconque [sur la terre], son Esprit demeure dans le cœur des fidèles, tandis que son secteur visible existe parmi les hommes, avec des lois, des ordonnances, des auxiliaires, des gouvernements, des officiers, des administrateurs, et toutes les annexes nécessaires à son fonctionnement complet pour parvenir au but envisagé [voir Moïse 6:7; D&A 22:3] (*DBY,* p. 441).

Adam. Dieu était autrefois connu parmi ses enfants . . . comme nous nous connaissons les uns les autres. Adam connaissait aussi intimement son Père qui l'avait mis sur cette terre que nous connaissons nos parents terrestres. Le Père venait fréquemment rendre visite à son fils Adam, et parlait et marchait avec lui; et les enfants d'Adam le connaissaient plus ou moins, et les choses qui ont trait à Dieu et au ciel étaient aussi connues de l'humanité dans les premiers temps de son existence sur la terre. . . . que nos jardins le sont de nos femmes et de nos enfants, ou que la route de l'océan occidental l'est du voyageur expérimenté [voir Moïse 3:15–21; 4:14–30; 5:4–5, 9, 12; 6:51] (*DBY,* p. 104).

Nous pouvons dire en toute certitude que depuis le jour où Adam fut créé et placé dans le jardin d'Eden jusqu'à présent, le plan de salut et les révélations de la volonté de Dieu à l'homme n'ont pas changé, même si, à cause de l'apostasie et de la méchanceté, l'humanité n'en pas joui pendant de nombreux

siècles. On ne trouve, dans la Bible, aucune indication que l'Evangile doive être une chose à l'époque des Israélites, et une autre à l'époque du Christ et de ses apôtres et une autre encore au dix-neuvième siècle, mais au contraire, on nous enseigne que Dieu est le même à toutes les époques et que son plan pour sauver ses enfants est le même. Le plan de salut est un, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin de celui-ci [voir Moïse 6:51–68] (*DBY,* pp. 103–4).

L'Evangile a existé parmi les enfants des hommes depuis le temps d'Adam jusqu'à l'avènement du Messie; l'Evangile du Christ existe depuis le commencement jusqu'à la fin [voir Moïse 5:58–59; D&A 20:25–26] (*DBY,* pp. 103–4).

Enoch. Enoch détenait de Dieu une intelligence et une sagesse que peu d'hommes ont jamais connues, marchant et parlant de nombreuses années avec Dieu; cependant, selon l'histoire que Moïse a écrite, il lui fallut beaucoup de temps pour établir son royaume parmi les hommes. Les quelques-uns qui le suivirent jouirent de la plénitude de l'Evangile et le reste du monde le rejeta (*DBY,* p. 105).

Enoch dut parler à son peuple et l'instruire pendant trois cent soixante ans avant que celui-ci ne fût prêt à entrer dans son repos, et ensuite il obtint le pouvoir de s'enlever, lui-même et son peuple, ainsi que la région qu'ils occupaient, leurs maisons, leurs jardins, leurs champs, leur bétail et toutes leurs possessions [voir Moïse 7:68–69] (*DBY,* p. 105).

Enoch et ceux qui le suivirent furent enlevés de la terre, et le monde continua à mûrir dans l'iniquité jusqu'à ce qu'il fût balayé, du temps de Noé, par le grand déluge; et, «ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme» [voir Genèse 6:5; Moïse 6:26–7:69] (*DBY,* p. 105).

Noé. Au commencement, lorsque cette terre eut été préparée pour l'homme, le Seigneur commença son œuvre sur ce qu'on appelle maintenant le continent américain, où le jardin d'Eden fut créé. (*DBY,* p. 102).

Le Seigneur envoya son Evangile au peuple; il dit: Je le donnerai à mon fils Adam, de qui Metuschélah le reçut, et Noé le reçut de Metuschélah (*DBY,* p. 105).

Du temps de Noé, à l'époque de la navigation de l'arche, il emmena les hommes en un autre endroit de la terre; la terre fut divisée et c'est là qu'il établit son royaume [voir Genèse 6:1–8:21] (*DBY,* p. 102).

Abraham. Abraham fut fidèle au vrai Dieu; il renversa les idoles de son père et obtint la prêtrise selon l'ordre de Melchisédek [voir D&A 84:14], qui est selon l'ordre du Fils de Dieu [voir D&A 107:2–3], et la promesse qu'il n'y aurait pas de fin à l'accroissement de sa postérité; quand vous obtenez que soit scellée sur vous la sainte prêtrise, qui est selon l'ordre de Melchisédek, et la promesse que votre postérité sera aussi nombreuse que les étoiles du firmament ou que les grains de sable au bord de la mer et que votre accroissement n'aura pas de fin, vous recevez la promesse d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ainsi que toutes les bénédictions qui leur ont été conférées [voir Genèse 12:2–3; 13:16; 14:18–19; 15:5; Abraham 1:2–4, 18–19; 2:9–11; D&A 84:14] (*DBY,* p. 106).

Moïse. L'Evangile a existé parmi les enfants des hommes depuis le temps d'Adam jusqu'à l'avènement du Messie; l'Evangile du Christ existe depuis le commencement jusqu'à la fin. Alors pourquoi la loi de Moïse a-t-elle été donnée? A la suite de la désobéissance des enfants d'Israël, des élus de Dieu; cette postérité même qu'il avait choisie pour être son peuple et sur laquelle il avait dit qu'il mettrait son nom. Cette postérité d'Abraham se rebella à ce point contre lui et contre ses commandements que le Seigneur dit à Moïse: «Je te donnerai une loi qui sera un pédagogue pour les conduire au Christ» [voir Galates 3:24]. Mais cette loi est pénible; c'est une loi de commandements charnels [voir D&A 84:23–27]. (*DBY,* p. 104).

S'ils avaient été sanctifiés et saints, les enfants d'Israël n'auraient même pas voyagé un an avec Moïse avant de pouvoir recevoir leurs dotations et la Prêtrise de Melchisédek [voir D&A 84:23] (*DBY,* p. 106).

Jésus-Christ. Jésus entreprit d'établir le royaume de Dieu sur la terre. Il introduisit les lois et les ordonnances du royaume [voir Matthieu 16:18–19; Ephésiens 1:22–23; 4:11–15] (*DBY,* p. 29).

La prêtrise et l'Evangile complet du royaume ont disparu de la terre pendant la grande apostasie

Il apparaît que dans les premiers temps de l'Eglise chrétienne, ses membres se livraient à pas mal de suppositions sur leurs croyances et leurs pratiques, et la propagation de ces suppositions provoqua des divisions et des schismes. Même du temps des apôtres, il y eut de toute évidence d'importantes divisions, car nous lisons que certains étaient pour Paul, d'autres pour Apollos, d'autres encore pour Céphas [voir 1 Corinthiens 1:10–13]. A cette époque-là, les gens avaient leur préféré, qui leur inculquait des enseignements particuliers qui n'étaient pas généralement acceptés ni promulgués (*DBY,* p. 107).

Pourquoi se sont-ils écartés à ce point du chemin de la vérité et de la rectitude? Parce qu'ils avaient quitté la prêtrise et n'avaient ni guide, ni dirigeant, ni aucun moyen de découvrir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. On dit que la prêtrise a été enlevée de l'Eglise, mais cela n'est pas exact, c'est l'Eglise qui a quitté la prêtrise et a continué à voyager dans le désert, s'est détournée des commandements du Seigneur et a institué d'autres ordonnances [voir Galates 1:6–8; 2 Timothée 1:15; 3 Jean 1:9–10] (*DBY,* p. 107).

Mais c'était le moment où ils commençaient peu à peu à transgresser les lois, à changer les ordonnances et à rompre l'alliance éternelle, ainsi l'Evangile du royaume que Jésus avait entrepris d'établir de son temps et la prêtrise ont été enlevés de la terre [voir Esaïe 24:5; 2 Thessaloniciens 2:1–12; Apocalypse 12:6; D&A 1:15] (*DBY,* p. 107).

Le Seigneur a rétabli son Evangile et l'autorité de la prêtrise dans cette dispensation finale par Joseph Smith, le prophète

Des générations ont passé sans avoir la possibilité d'entendre le son de l'Evangile, qui vous est parvenu par l'intermédiaire de Joseph Smith, qui lui fut révélé des cieux par des anges et des visions. Nous avons l'Evangile et les clefs de la sainte prêtrise [voir D&A 1:17–23, 30; 27:5–13; 110:11–16; 128:18–21] (*DBY,* pp. 107–8).

Nous sommes un peuple dont la naissance et le progrès sont, depuis le commencement, l'œuvre de Dieu, notre Père céleste, que, dans sa sagesse, il a estimé bon de lancer pour le rétablissement de son royaume sur la terre (*DBY,* p. 108).

Mais ce qui s'est passé à l'époque de notre Sauveur, s'est aussi passé à l'avènement de notre nouvelle dispensation. Elle n'était pas en accord avec les conceptions, les traditions et les idées préconçues des Américains. Le messager n'est pas allé trouver un grand théologien d'une des Eglises traditionnelles, il n'a pas adopté leur interprétation des Saintes Ecritures. Le Seigneur n'est pas venu avec les armées des cieux avec puissance et une grande gloire, il n'a pas envoyé ses messagers [armés] d'autre chose que la vérité du ciel, pour la communiquer à quelqu'un d'obscur, d'humble, au jeune homme d'origine modeste, au chercheur sincère de la connaissance de Dieu. Mais il a envoyé son ange à cette même personne obscure, Joseph Smith, fils, qui est devenu plus tard prophète, voyant et révélateur, et [le Seigneur] lui a appris qu'il ne devait se joindre à aucune des sectes religieuses de l'époque, car toutes avaient tort, qu'elles suivaient les préceptes des hommes, au lieu du Seigneur Jésus, qu'il avait une œuvre à lui faire accomplir, s'il se révélait fidèle devant lui [voir Joseph Smith, Histoire v. 11–26] (*DBY,* p. 108).

Il a été décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre aient été posées, qu'il serait, lui, Joseph Smith, l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes, et recevrait la plénitude des clefs et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur avait les yeux sur lui et sur son père, et sur le père de son père, et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, et d'Abraham au déluge, du déluge à Hénoc et d'Hénoc à Adam. Il a surveillé cette famille et ce sang pendant qu'il circulait depuis sa source jusqu'à la naissance de cet homme. Il a été préordonné dans l'éternité pour gouverner cette dernière dispensation [voir 2 Néphi 3:6–15] (*DBY,* p. 108).

Le Seigneur travaille depuis des siècles à préparer la voie pour que le contenu de ce livre sorte des entrailles de la terre, pour qu'il soit publié, pour montrer aux habitants du monde qu'il vit encore et que, dans les derniers jours, il rassemblera ses élus des quatre coins de la terre . . . Le Seigneur a voulu et dirigé tout cela, pour susciter et fonder son royaume dans les derniers jours [voir 1 Néphi 13; D&A 20:6–16] (*DBY,* p. 109).



Intérieur de la maison de rondins restaurée de Peter Whitmer, à Fayette (New York). C'est dans la maison d'origine que l'Eglise fut organisée le 6 avril 1830.

Voici le Livre de Mormon. Nous croyons qu'il contient l'histoire des aborigènes de notre continent, tout comme l'Ancien Testament contient l'histoire de la nation juive. Dans ce livre, nous apprenons que Jésus a rendu visite à ce continent, qu'il a annoncé son Evangile et qu'il a ordonné douze apôtres. Nous croyons tout cela, mais nous ne vous demandons pas de le croire. Ce que nous demandons, c'est que vous croyiez ce qui se trouve dans la Sainte Bible concernant Dieu et ses révélations aux enfants des hommes. Faites-le honnêtement et sincèrement, et alors vous saurez que le Livre de Mormon est vrai. Votre esprit sera ouvert et vous saurez par ... l'Esprit de Dieu que nous enseignons la vérité (*DBY,* p. 109).

Que dit Oliver Cowdery (l'un des trois témoins du Livre de Mormon), après avoir été éloigné de l'Eglise pendant des années et des années? Il avait vu des anges et leur avait parlé, et ceux-ci lui avaient montré les plaques, et il les avait manipulées. Il avait quitté l'Eglise, parce qu'il avait perdu l'amour de la vérité; et après qu'il eut cheminé seul pendant des années, un homme entra dans son étude et lui dit: «M. Cowdery, que pensez-vous maintenant du Livre de Mormon? Croyez-vous qu'il est vrai?» Il répondit: «Non, monsieur!» «Bon, dit l'homme, c'est bien ce que je pensais; je me disais bien que vous aviez vu la

sottise de vos idées et que vous aviez décidé de renoncer à ce que vous aviez autrefois dit être vrai.» «Vous me comprenez mal, monsieur; je ne crois pas que le Livre de Mormon est vrai; j'en suis à un stade, dans ce domaine, où je n'ai plus besoin de croire, car je *sais* qu'il est vrai, comme je sais que vous êtes maintenant assis devant moi.» «Témoignez-vous encore que vous avez vu un ange?» «Oui, comme je vous vois maintenant, et je sais que le Livre de Mormon est vrai» (*DBY,* p. 110).

Joseph Smith a posé les fondations du royaume de Dieu dans les derniers jours (*DBY,* p. 458).

J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu un jour Joseph Smith, le prophète que Dieu a suscité et ordonné, et à qui il a donné les clefs et le pouvoir d'édifier le royaume de Dieu sur la terre et de le soutenir. Ces clefs sont confiées à notre peuple, et nous avons le pouvoir de poursuivre l'œuvre que Joseph a commencée, jusqu'à ce que tout soit prêt pour l'avènement du Fils de l'Homme. Telle est la tâche des saints des derniers jours (*DBY,* p. 458).

Ils [les méchants] ne pourront détruire son royaume, parce que c'est la dernière dispensation, parce que c'est la plénitude des temps. C'est la dispensation de toutes les dispensations, et elle dépassera en splendeur et en gloire toutes les dispensations qui ont jamais été confiées aux enfants des hommes sur la terre. Le Seigneur ramènera Sion, rachètera son Israël, plantera son étendard sur la terre et établira les lois de son royaume, et ces lois l'emporteront (*DBY,* p. 442).

Conseils pour l'étude

C'est en premier lieu à Adam que Dieu a révélé le plan de salut dans cette vie et depuis lors il a périodiquement rétabli son royaume par ses prophètes

- Comment le président Young décrit-il «le grand plan appelé plan de salut»? (Voir aussi Abraham 3:21-28.)
- Quand le Seigneur révèle le plan de salut aux hommes et organise son royaume sur la terre, qu'est-ce qui est essentiel à «son fonctionnement complet»?
- Selon le président Young, quand Dieu a-t-il présenté le plan de salut et la prêtrise à ses enfants sur la terre? (Voir aussi Moïse 5:58–59; 6:7.)
- Quel était l'appel spécial de chacun des prophètes qui ont été à la tête d'une des grandes dispensations de l'Evangile?

La prêtrise et l'Evangile complet du royaume ont disparu de la terre pendant la grande apostasie

- D'après le président Young, pourquoi l'Eglise primitive du Christ a-t-elle été retirée de la terre?
- Qu'est-ce qui montre que l'Eglise primitive et la prêtrise du Christ avaient disparu de la terre? (Voir aussi Joseph Smith, Histoire v. 17–20.) Qu'ont fait les membres de l'Eglise primitive pour s'écarter à ce point du chemin de la vérité? Comment la prêtrise a-t-elle été le «moyen de découvrir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas» dans votre vie?

Le Seigneur a rétabli son Evangile et l'autorité de la prêtrise dans cette dispensation finale par Joseph Smith, le prophète

- Dieu a communiqué la vérité à un jeune homme humble et obscur, d'origine modeste, «un chercheur sincère de la connaissance de Dieu». Qu'est-ce que cela signifie pour vous et pour tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité?
- Quels traits de caractère de Joseph l'ont aidé à remplir son appel à être «l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes»?
- Quel est le rôle du Livre de Mormon dans le rétablissement de l'Evangile? (Voir aussi D&A 20:6–16.) Que peut vous apprendre le témoignage d'Oliver Cowdery du Livre de Mormon?
- Quel était le témoignage du président Young concernant «la tâche des saints des derniers jours»?



En 1848 une invasion de sauterelles menaça de détruire les cultures des saints. En réponse à de ferventes prières, le Seigneur envoya des mouettes détruire les sauterelles, comme le représente ce tableau.

C H A P I T R E 1 5



La colonisation de l'Ouest

Brigham Young a déclaré: «Dieu m'a montré que c'est ici qu'il faut installer ce peuple, et c'est ici qu'il va prospérer… Quand les saints se rassembleront ici et deviendront suffisamment forts pour posséder le pays, Dieu modérera le climat, et nous construirons ici une ville et un temple au Dieu Très-Haut. Nous étendrons nos colonies à l'est et à l'ouest, au nord et au sud, et nous construirons des villes et des villages par centaines, et des milliers de saints s'y rassembleront des nations de la terre. Ceci deviendra la grande route des nations» (JSB*).*

Enseignements de Brigham Young

Conflit en Illinois; la fuite des saints vers l'Ouest

Je ne veux pas que l'on croie que j'ai eu quelque chose à voir avec notre installation ici [dans la vallée du lac Salé]; c'est la providence du Tout-Puissant; c'est le pouvoir de Dieu qui a réalisé le salut de notre peuple; je n'aurais jamais pu élaborer pareil plan (*DBY,* p. 480).

Ce n'est pas moi qui ai mis au point le grand plan par lequel le Seigneur a ouvert la voie pour envoyer notre peuple dans ces montagnes. Joseph a envisagé cet exode des années avant qu'il ne se produise, mais il n'a pu arriver ici (*DBY,* p. 480).

Du temps de Joseph, nous avons conversé de ce pays même de nombreuses heures d'affilée. Joseph a souvent dit: «Si seulement j'étais dans les montagnes Rocheuses avec cent hommes fidèles, je serais heureux et je ne demanderais aucune faveur des émeutiers.» (*DBY,* p. 480).

Nous avons vécu en Illinois de 1839 à 1844; entre-temps, [les ennemis de l'Eglise] avaient de nouveau réussi à allumer l'esprit de persécution contre Joseph et les saints des derniers jours. Trahison! Trahison! Trahison! criait-on en nous traitant d'assassins, de voleurs, de menteurs, d'adultères et en disant que nous étions les gens les plus vils de la terre … Ils se sont emparé de Joseph et de Hyrum et, comme garantie de leur sécurité, le gouverneur Thomas Ford leur a donné la parole de l'Etat d'Illinois. On les a emprisonnés sous prétexte de les garder en lieu sûr, parce que les émeutiers étaient si enragés et si violents. Le gouverneur les a laissés entre leurs mains, et ils ont envahi la prison et les ont abattus. John Taylor, qui est avec nous aujourd'hui, était également dans la prison, il a été blessé et a dû garder le lit pendant plusieurs mois. Lorsque les



Comme le montre cet artiste, en 1847 le président Young conduisit les saints dans l'Ouest dans «le meilleur endroit que nous pouvions trouver. Il était impossible de vivre ici sans travailler dur… mais c'était un endroit de premier choix pour élever des saints des derniers jours» (*DBY*, P. 474).

émeutiers ont eu commis ces meurtres, ils se sont jetés sur nous et ont brûlé nos maisons et notre grain. Lorsque les frères sortaient pour éteindre l'incendie, les émeutiers, cachés sous les clôtures, tiraient sur eux embusqués dans l'obscurité de la nuit (*DBY,* p. 473).

En 1845, j'ai adressé une lettre à tous les gouverneurs des Etats et des territoires de l'Union, demandant asile chez eux pour les saints des derniers jours. Dans chaque cas, cette possibilité nous a été refusée, soit par un silence méprisant soit par un refus pur et simple. Tous affirmaient que nous ne pouvions franchir les limites de leur territoire ou de leur Etat (*DBY,* p. 474).

Trois membres du Congrès sont arrivés [à Nauvoo] à l'automne de 1845 et ont tenu une conférence avec les Douze et d'autres; ils désiraient que nous quittions les Etats-Unis; nous leur avons dit que nous le ferions, que nous étions restés assez longtemps avec eux; nous avons accepté de quitter l'Etat d'Illinois en conséquence des préjugés religieux qui existaient contre nous et qui ne nous permettaient plus de rester en paix. Ces hommes ont dit que le peuple était monté contre nous. Stephen A. Douglas, l'un des trois, nous avait connus. Il a dit: «Je vous connais, je connais Joseph Smith; c'était un brave homme», et ce peuple est un bon peuple; mais les préjugés … des impies sont tels que, dit-il, «messieurs, vous ne pouvez rester ici et vivre en paix». Nous

avons accepté de partir. Nous avons quitté Nauvoo en février 1846 (*DBY,* p. 473).

J'ai traversé le Mississippi avec mes frères, en direction de ce lieu-ci, ne sachant pas à l'époque où nous allions, mais croyant fermement que le Seigneur avait en réserve pour nous un bon endroit dans les montagnes et qu'il nous y conduirait directement (*DBY,* p. 482)

Les persécutions cruelles de nos ennemis invétérés nous menaçaient de toutes parts, des centaines de familles, qu'on avait obligées à partir de chez elles, et forcées de laisser derrière elles tout ce qu'elles avaient, erraient en exilées dans un état de dénuement complet (*DBY,* p. 482).

Nous étions occupés à émigrer, nous ne savions pas où, sauf que nous avions l'intention de nous mettre hors de portée de nos ennemis. Nous n'avions pas d'autre foyer que nos chariots et nos tentes, et pas de provisions ni de vêtements; mais nous devions gagner notre pain quotidien en laissant nos familles en des endroits isolés, par mesure de sécurité, et en allant travailler parmi nos ennemis (*DBY,* p. 478).

Nous nous sommes mis en route pour l'Ouest, nous arrêtant par endroits, fondant des colonies où nous laissions [provisoirement] les pauvres qui ne pouvaient aller plus loin avec le convoi (*DBY,* p. 474).

Recrutement et marche du bataillon mormon

Lorsque nous nous sommes trouvés au beau milieu des Indiens, que l'on disait hostiles, cinq cents hommes ont été appelés pour aller au Mexique combattre [lors de la guerre contre le Mexique, 1846–48] (*DBY,* p. 476).

Je suis allé moi-même, en compagnie d'un petit nombre de mes frères, parcourant de cent cinquante à trois cents kilomètres le long des divers itinéraires, m'arrêtant à chaque petit camp, usant de notre influence pour obtenir des volontaires; et le jour fixé pour le rendez-vous [Le 16 juillet 1846 à Council Bluffs (Iowa)], le complément d'hommes qu'il fallait encore a été fourni; et tout cela s'est fait dans les vingt jours de la publication de la mobilisation (*DBY,* p. 479).

Ce bataillon s'est mis en route de Fort Leavenworth, en passant par Santa Fe, en suivant la route désertique et morne, et s'est installé dans la partie inférieure de la Californie, à la joie de tous les officiers et de tous les hommes qui étaient loyaux. Au moment de leur arrivée, le général [Stephen W.] Kearney était en difficulté, et le colonel P. St-George Cooke [le nouveau chef du bataillon] a envoyé promptement le bataillon à son secours, et lui a dit: «Nous avons ici les garçons qui vont tout arranger.» Les garçons de ce bataillon se sont fidèlement acquittés de leur devoir. Je ne pense jamais à cette petite compagnie sans me dire ensuite: «Que Dieu les bénisse pour toujours et à jamais.» Tout cela, nous l'avons fait pour prouver au gouvernement que nous étions loyaux (*DBY,* p. 477).

Notre bataillon s'est rendu sur les lieux de l'action, non dans des cabines confortables sur des bateaux à vapeur, ni avec quelques mois d'absence, mais à pied sur trois mille kilomètres au travers de déserts sans pistes et de plaines arides, connaissant toutes sortes de privations, de vicissitudes et de souffrances, pendant une absence de deux ans avant de pouvoir rejoindre ses familles. C'est ainsi que nous avons de nouveau été délivrés, par l'interposition de cet Etre d'une sagesse parfaite qui peut discerner la fin depuis le commencement (*DBY,* p. 479).

Dans… des circonstances éprouvantes, on nous a demandé de prélever dans nos camps itinérants cinq cents de nos hommes les plus capables, confiant les vieux, les jeunes et les femmes à ceux qui restaient, pour qu'ils prennent soin d'eux et les entretiennent (*DBY,* p. 478).

Nous qui étions restés en arrière, nous avons travaillé et cultivé tout ce dont nous avions besoin pour nous nourrir dans le désert. Il nous fallait payer nous-mêmes nos maîtres d'école, cultiver nous-mêmes notre pain, et gagner nous-mêmes nos vêtements, sous peine de devoir nous en passer, nous n'avions pas le choix (*DBY,* p. 476).

Le «camp des pauvres» est protégé grâce à la miséricorde du Seigneur

Quelques personnes très pauvres, les malades, les âgés, sont restés en arrière et ils ont de nouveau subi les violences des émeutiers; on les a fouettés et battus et on a brûlé leurs maisons (*DBY,* pp. 473–74).

[Ces] frères qui étaient demeurés en route [au bord du fleuve en amont de Montrose (Iowa)] travaillaient dur dans la pauvreté et la détresse. On m'a dit qu'à un moment donné ils seraient morts de faim, si le Seigneur n'avait envoyé des cailles parmi eux. Ces oiseaux ont volé contre leurs chariots et se sont tués ou assommés, et les frères et les sœurs les ont ramassés, ce qui leur a fourni de la nourriture pendant des jours, jusqu'à ce qu'ils se mettent en route dans le désert [Brigham Young envoya des convois de sauvetage amener ces saints pour qu'ils rejoignent leurs parents et leurs amis dans des camps situés le long de la piste] (*DBY,* p. 474).

Le convoi pionnier de Brigham Young de 1847 ouvre le chemin de la vallée du lac Salé

Une partie du temps nous avons suivi les pistes indiennes; à d'autres moments nous avons marché à la boussole; lorsque nous avons quitté le fleuve Missouri, nous avons suivi la Platte. En certains endroits nous tuions les serpents à sonnettes par dizaines; et nous avons construit des routes et lancé des ponts jusqu'à ce que nous en ayons mal au dos. Quand nous ne pouvions pas jeter de ponts sur les rivières, nous faisions passer nos gens à gué (*DBY,* p. 480).

Lorsque nous avons rencontré M. Bridger [propriétaire du fort Bridger (Wyoming)] sur la Big Sandy River [le 28 juin 1847], il a dit: «M. Young, je donnerais mille dollars pour voir mûrir un épi de maïs dans le Grand Bassin.» J'ai dit: «Attendez dix-huit mois et je vous en montrerai beaucoup.» Est-ce d'après mes connaissances que j'ai dit cela? Non, c'était ma foi; mais nous n'étions pas encouragés par le raisonnement naturel et tout ce que nous pouvions apprendre sur ce pays, sur sa stérilité, son froid et son gel, comment croire que nous pourrions jamais cultiver quelque chose... Nous avions la foi que nous pourrions cultiver du grain; y avait-il du mal à cela? Pas du tout. Si nous n'avions pas eu la foi que serait-il advenu de nous? Nous serions tombés dans l'incrédulité, aurions fermé toutes les possibilités que nous avions pour nous entretenir, et nous n'aurions jamais rien cultivé (*DBY,* p. 481).

[Le 30 juin 1847] lorsque le convoi des pionniers est parvenu à la Green River [à 130 kilomètres environ à l'est de la vallée du Grand Lac Salé], nous avons rencontré Samuel Brannan et quelques autres de [San Fancisco] Californie et ils voulaient que nous allions là-bas. J'ai déclaré: «Allons en Californie, et nous ne pourrons y rester plus de cinq ans; mais demeurons dans les montagnes, et nous pourrons cultiver nos pommes de terre et les manger; et j'ai l'intention d'y rester.» Nous sommes toujours sur l'épine dorsale de la bête, là où se trouvent l'os et le nerf, et nous avons l'intention d'y rester, et l'enfer tout entier n'y pourra rien (*DBY,* p. 475).

Nous avons, moi et d'autres, débouché de ce que nous avons appelé le canyon de l'Emigration; nous avons traversé les Big et Little Mountains, et sommes descendus dans la vallée à environ un kilomètre au sud d'ici. [Orson Pratt et Erastus Snow entrèrent dans la vallée le 21 juillet 1847, le convoi d'avant-garde et le convoi principal, le 22 juillet. Le convoi d'arrière-garde avec le président Young, qui souffrait des effets du mal des montagnes, entra dans la vallée le 24 juillet.] Nous nous sommes arrêtés, avons regardé autour de nous, nous étions enfin arrivés, et nous avons campé entre les deux bras du City Creek, dont l'un se dirigeait vers le sud-ouest et l'autre vers l'ouest. Nous avons planté notre étendard sur le terrain du temple et sur celui qui se trouve plus haut. Nous y avons dressé le camp et nous avons décidé que nous nous établirions et nous arrêterions ici (*DBY,* p. 474).

Par la foi en Dieu les saints surmontent les difficultés qu'ils rencontrent dans l'Ouest

Nous sommes arrivés ici, où nous avons trouvé quelques ... Indiens, quelques loups et des lapins, et autant de sauterelles que nous en voulions; mais pour ce qui est de trouver un arbre vert, ou un arbre fruitier, ou un champ verdoyant, il n'en était pas question, à l'exception de quelques peupliers et de quelques saules au bord du City Creek. Nous avons transporté sur quelque dix-neuf cents ou deux mille kilomètres, chaque particule de provisions que

nous avions lorsque nous sommes arrivés ici. Lorsque nous sommes partis de chez nous, nous avons pris tout ce que les émeutiers n'avaient pas volé de nos chevaux, de nos bœufs et de nos veaux, et quelques femmes ont conduit leur attelage jusqu'ici. Des trois cent soixante-cinq livres de farine qu'il y avait au départ du fleuve Missouri, il n'y avait pas la moitié des gens à qui il en restait la moitié. Nous avons dû apporter nos semences, nos instruments agricoles, nos commodes, nos bureaux, nos buffets, nos divans, nos pianos, nos miroirs, nos belles chaises, nos tapis, nos bonnes pelles et nos tenailles et notre beau mobilier, ainsi que tout le mobilier de salon, nos cuisinières, etc., et nous avons dû apporter tout cela empilé avec des femmes et des enfants, pêle-mêle, sens dessus-dessous, avec des chevaux épuisés… des bœufs avec trois pattes et des vaches avec une mamelle. C'était notre seul moyen de transport, et si nous n'avions pas apporté nos biens de cette façon nous ne les aurions pas eus, car il n'y avait rien ici (*DBY,* p. 480).

Les saints étaient pauvres lorsqu'ils sont venus dans cette vallée (*DBY,* p. 475).

Ils ont ramassé quelques peaux de daims, quelques peaux d'antilopes, quelques peaux de brebis, quelques peaux de bisons et en ont fait des jambières et des mocassins et se sont enveloppés de robes de bisons. Certains avaient des couvertures, d'autres pas, certains avaient des chemises, et je pense que d'autres n'en avaient pas. Un homme m'a dit qu'il n'avait pas la moindre chemise ni pour lui ni pour ses enfants (*DBY,* pp. 475–76).

Je ne crois pas me tromper en disant que pas une personne sur quatre dans ma famille n'avait de souliers aux pieds lorsque nous sommes arrivés dans cette vallée (*DBY,* p. 476).

Nous avons la foi, nous vivons par la foi; nous sommes venus dans ces montagnes par la foi. Nous sommes venus ici, je l'ai dit souvent, bien qu'aux oreilles de certains cette expression puisse paraître assez grossière, nus comme des vers, et c'est relativement vrai (*DBY,* p. 481).

Nous avons prié au sujet de ce pays, nous l'avons consacré, ainsi que l'eau, l'air et tout ce qui s'y rattache, au Seigneur, et le ciel a souri sur le pays, il est devenu productif, et nous donne aujourd'hui ce qu'il y a de meilleur en grain, en fruits et en légumes (*DBY,* p. 483).

Avant que les saints des derniers jours ne viennent ici, personne parmi tous les montagnards et tous ceux qui étaient passés par ici, autant que nous avons pu l'apprendre, ne croyait que l'on puisse faire mûrir le moindre épi de maïs dans nos vallées. Nous savons que le maïs et le blé poussent ici en abondance, et nous savons que nous avons une excellente région pour y élever le bétail, les chevaux et toutes les autres espèces d'animaux domestiques qu'il nous faut (*DBY,* p. 485).

Depuis le temps d'Adam jusqu'à présent, il n'y a jamais eu de pays qui ait été plus béni que celui-ci par notre Père céleste; et il sera encore béni de plus en plus, si nous sommes fidèles, humbles et reconnaissants à Dieu pour le blé

et le maïs, le froment, les fruits, les légumes, le bétail et tout ce qu'il nous accorde, et essayons de les utiliser pour l'édification de son royaume sur la terre (*DBY,* p. 483).

Nous sommes les pionniers de cette contrée (*DBY,* p. 474).

Nous avons imprimé les premiers journaux, à l'exception de deux, planté les premiers vergers, cultivé le premier blé, quasiment ouvert les premières écoles et fait dans une grande mesure, dans notre travail de pionniers, les premiers aménagements, depuis le Mississippi jusqu'à l'océan Pacifique. C'est ici que nous sommes enfin arrivés, de manière à être, si possible, hors du chemin de tout le monde. Nous pensions nous éloigner autant que possible de la face des hommes; nous voulions nous rendre dans un pays étranger, comme Abraham, afin de nous trouver là où nous ne serions pas continuellement en conflit avec l'un ou l'autre (*DBY,* p. 476).

Nous désirons que les étrangers comprennent que nous ne sommes pas venus ici de par notre propre choix, mais parce que nous étions obligés d'aller quelque part, et que c'était le meilleur endroit que nous pouvions trouver. Il était impossible de vivre ici sans travailler dur, batailler et lutter contre les éléments, mais c'était un endroit de premier choix pour élever des saints des derniers jours, et nous serons bénis en vivant ici, et nous en ferons un jour un endroit semblable au jardin d'Eden; et le Seigneur Tout-Puissant dressera une haie autour de ses saints, les défendra et les protégera s'ils font sa volonté. Je ne crains qu'une chose, c'est que nous ne fassions pas le bien; mais si nous le faisons, nous serons comme une ville placée sur une colline, notre lumière ne sera pas dissimulée (*DBY,* p. 474).

Il n'y a que sept ans que nous avons quitté Nauvoo, et nous sommes maintenant prêts à construire un nouveau temple. C'est avec plaisir que je jette un coup d'oeil sur les travaux que nous avons accomplis. Nous avons ici des centaines et des milliers de personnes qui n'ont pas eu les avantages que certains d'entre nous ont eus. Vous allez demander: quels avantages? Mais ceux de passer l'épreuve du feu, de passer de mauvais quarts d'heure. Ils n'ont pas eu l'avantage d'être dépouillés de leurs biens, d'être au milieu des émeutiers et de la mort, comme beaucoup d'entre nous (*DBY,* p. 482).

Vous demandez si nous allons rester dans ces montagnes. Je réponds que oui, tant que nous voulons faire la volonté de Dieu, notre Père céleste. Si nous voulons nous détourner des saints commandements du Seigneur Jésus-Christ, comme l'a fait l'Israël d'autrefois, chacun suivant son chemin, nous serons dispersés et dépouillés, chassés devant nos ennemis et persécutés, jusqu'à ce que nous apprenions à nous souvenir du Seigneur, notre Dieu, et que nous soyons disposés à suivre ses sentiers (*DBY,* p. 483).

Beaucoup demanderont: «Combien de temps allons-nous rester ici?» Nous resterons ici le temps qu'il faudra. «Serons-nous chassés lorsque nous partirons?» Si nous vivons de manière à être satisfaits de ce que nous sommes et ne nous expulsons pas nous-mêmes de nos foyers, nous n'en serons jamais expulsés.

Recherchez le plus de sagesse possible, apprenez à appliquer vos connaissance, bâtissez de bonnes maisons, créez de belles fermes, plantez des pommiers, des poiriers, et d'autres arbres fruitiers qui peuvent pousser ici, ainsi que les groseilliers de montagne et les framboisiers, plantez des fraisiers, et bâtissez et ornez une belle ville (*DBY,* pp. 483–84).

Marquez nos colonies sur mille kilomètres dans ces montagnes, puis marquez le chemin que nous avons tracé en venant ici en construisant les ponts et en traçant les routes dans les prairies, les montagnes et les canyons! Nous sommes venus ici sans un sou, dans de vieux chariots, nos amis… nous disant: «Prenez toutes les provisions que vous pouvez; car vous ne pourrez plus en avoir! Prenez toutes les semences que vous pouvez, car vous ne pourrez en trouver là-bas!» Nous l'avons fait, et en plus de tout cela, nous avons rassemblé tous les pauvres que nous pouvions, et le Seigneur nous a installés dans ces vallées, en nous promettant qu'il nous dissimulerait pendant un petit temps jusqu'à ce que sa colère et son indignation soient passées sur les nations. Ferons-nous confiance au Seigneur? Oui (*DBY,* p. 475).

Grâce à la faveur du ciel, nous avons été rendus capables de surmonter toutes ces difficultés et nous pouvons nous assembler aujourd'hui ici dans le refuge de ces montagnes, où il n'y a personne pour nous inspirer de la crainte, loin de nos persécuteurs, loin de l'agitation et de la confusion du monde (*DBY,* p. 482).

Conseils pour l'étude

Conflit en Illinois; la fuite des saints vers l'Ouest

- A qui le président Young attribue-t-il le mérite du plan pour installer les saints dans les montagnes Rocheuses et la vallée du lac Salé?
- Quelles circonstances sont à l'origine de l'exil des saints hors d'Illinois? Comment le président Young a-t-il su où conduire les saints?

Recrutement et marche du bataillon mormon

- Pourquoi les dirigeants de l'Eglise ont-ils encouragé 500 volontaires à se joindre au bataillon mormon et à quitter leur famille à un moment aussi critique de leur mouvement vers l'ouest?
- Le bataillon mormon n'a jamais eu à combattre pendant la guerre parce que la bataille était terminée lorsqu'ils sont arrivés à destination. Quelles souffrances les saints ont-ils dû endurer suite à l'appel du gouvernement à organiser un bataillon? Pourquoi était-il important qu'ils fassent ce sacrifice? Quels ont été les avantages de cette expérience?

Le «camp des pauvres» est protégé grâce à la miséricorde du Seigneur

- Comment le Seigneur a-t-il soulagé un certain temps la faim des saints? Comment le Seigneur vous a-t-il aidés en temps de besoin?

Le convoi pionnier de Brigham Young de 1847 ouvre le chemin de la vallée du lac Salé

- Doctrine et Alliances 136 contient «la Parole et la Volonté du Seigneur concernant le camp d'Israël dans ses voyages vers l'Ouest» (verset 1). Cette révélation fut donnée le 14 janvier 1847 à Brigham Young à Winter Quarters. Outre l'organisation décrite dans cette section, quels autres conseils ont été donnés aux saints en route vers l'Ouest?
- De quel doute Jim Bridger a-t-il fait part au président Young? Quelle était la base de la réponse ferme du président? Avez-vous connu un succès qui découlait essentiellement de l'exercice de la foi?
- Pourquoi le président Young a-t-il décidé de rester dans les montagnes Rocheuses plutôt que de continuer jusqu'en Californie?

Par la foi en Dieu les saints surmontent les difficultés qu'ils rencontrent dans l'Ouest

- Comment les saints ont-ils cherché des solutions à leur pauvreté?
- Le président Young a dit: «Depuis le temps d'Adam jusqu'à présent, il n'y a jamais eu de pays qui ait été plus béni que celui-ci par notre Père céleste.» Qu'est-ce qui est requis des saints, où qu'ils demeurent, pour assurer la continuation de ces bénédictions? Que signifie vivre par la foi? Que pouvons-nous faire pour vivre davantage par la foi en Jésus-Christ?
- Qu'ont réalisé les saints comme pionniers des montagnes Rocheuses? Que pouvez-vous faire pour édifier l'Eglise là où vous habitez?
- Le président Young a fait cette déclaration peu ordinaire: «Nous avons ici des centaines et des milliers de personnes qui n'ont pas eu les avantages que certains d'entre nous ont eus ... Ils n'ont pas eu l'avantage d'être dépouillés de leurs biens, d'être au milieu des émeutiers et de la mort, comme beaucoup d'entre nous.» Que voulait-il dire? Pourquoi la vallée du lac Salé était-elle «un endroit de premier choix pour élever des saints des derniers jours»? Quel bien les difficultés vous ont-elles fait? Que pouvons-nous faire pour transformer même l'épreuve la plus difficile en une occasion de progresser?



Brigham Young est connu pour avoir été un grand colonisateur.
Il a consacré en 1877 l'emplacement du
temple de Manti (ci-dessus, en cours de construction).

CHAPITRE 16



L'édification de Sion

*L'âme tout entière de Brigham Young était consacrée à l'établissement de Sion. Il supervisa le rassemblement de près de cent mille saints des derniers jours dans les vallées des montagnes Rocheuses et fonda quelque quatre cents villes et villages. Il construisit des temples et des tabernacles, organisa des pieux et des paroisses dans tout l'Ouest des Etats-Unis et envoya des missionnaires dans presque tous les coins de la terre. Nul ne comprenait mieux les sacrifices et les efforts requis, mais, comme il le dit: «Nous n'allons pas attendre les anges . . . nous allons bâtir [Sion nous-mêmes]» (*DBY, *p. 443).*

Enseignements de Brigham Young

Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur

Laissez-moi vous dire quelques mots au sujet de Sion. Nous professons être Sion. Si nous sommes ceux qui ont le cœur pur, nous le sommes, car «Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur» [voir D&A 97:21] (*DBY,* p. 118). Où est Sion? Là où est l'organisation de l'Eglise de Dieu. Puisse-t-elle demeurer spirituellement dans tous les cœurs; puissions-nous vivre de manière à toujours jouir de l'esprit de Sion! (*DBY,* p. 118).

Nous avons l'Evangile, nous avons le plan de salut, nous avons le royaume de Dieu, nous avons la Sion dont tous les prophètes parlent et sur laquelle ils écrivent depuis le commencement du monde. Nous accomplissons l'œuvre de Sion que le Seigneur a promis de faire paraître (*DBY,* p. 118).

Sion s'étendra finalement sur toute la terre. Il n'y aura pas de recoin sur la terre qui ne soit en Sion. Tout sera Sion (*DBY,* p. 120).

Notre but dans la vie doit être de nous sanctifier et d'édifier la Sion de notre Dieu

Le but de notre vie doit être d'édifier la Sion de notre Dieu, de rassembler la maison d'Israël, d'introduire la plénitude des Gentils, de rétablir et de bénir la terre grâce à nos capacités et de la rendre semblable au jardin d'Eden, d'amasser des trésors de connaissance et de sagesse dans notre intelligence, de purifier notre cœur et de préparer un peuple à rencontrer le Seigneur quand il viendra (*DBY,* p. 88).

Nous n'avons rien d'autre à faire ici qu'édifier et établir la Sion de Dieu. Cela doit se faire selon la volonté et la loi de Dieu [voir D&A 105:5], sur le modèle et l'ordre d'après lesquels Enoch a édifié et a rendu parfaite la Sion des temps anciens, qui a été enlevée aux cieux, et c'est à la suite de cela que le bruit s'est répandu que Sion s'était enfuie [voir Moïse 7:69]. Bientôt elle reviendra, et de même qu'Enoch a préparé son peuple à être digne d'être enlevé. De même nous devons, par notre fidélité, nous préparer à rencontrer la Sion venant d'en haut lorsqu'elle reviendra sur la terre, et à supporter l'éclat et la gloire de sa venue (*DBY,* p. 443).

Nous espérons le jour où le Seigneur préparera la construction de la nouvelle Jérusalem, en prévision de l'union de la ville d'Enoch avec elle, quand elle sera construite sur cette terre [voir Moïse 7:62–64]. Nous espérons connaître ce jour, que nous dormions avant cela dans la mort ou non. Nous espérons, avec toute l'attente et toute la confiance que peuvent posséder les enfants en leur père, que nous serons là lorsque Jésus viendra, et si nous ne sommes pas là, nous viendrons avec lui. Dans l'un ou l'autre cas, nous serons là quand il viendra (*DBY,* p. 120).

Le but de l'édification de Sion est la sanctification des enfants de Dieu par les ordonnances du salut

Nous avons été rassemblés... dans le but exprès de nous purifier, afin de devenir des pierres polies dans le temple de Dieu. Nous sommes ici dans le but d'établir le royaume de Dieu sur la terre. Pour être prêts dans cette œuvre, il a fallu nous rassembler d'entre les nations et les pays du monde, car si nous étions restés dans ces pays, nous n'aurions pas pu recevoir les ordonnances de la Sainte Prêtrise du Fils de Dieu, qui sont nécessaires pour le perfectionnement des saints en vue de sa venue (*DBY,* p. 121).

L'ordonnance du scellement doit se faire ici [de fils] à [père], de femme à homme, des enfants aux parents, etc., jusqu'à ce que la chaîne des générations soit rendue parfaite dans les ordonnances de scellement jusqu'à notre père Adam. Par conséquent nous avons reçu le commandement de nous rassembler, de sortir de Babylone [voir D&A 133:5, 7, 14] et de nous sanctifier, et d'édifier la Sion de notre Dieu, en bâtissant des villes et des temples, en arrachant des contrées à la solitude de la nature, jusqu'à ce que la terre soit sanctifiée et préparée pour que Dieu et les anges puissent y résider (*DBY,* p. 407).

Le Seigneur a fourni aux saints les moyens d'édifier Sion

Nous rendons-nous compte que si nous voulons jouir d'une Sion dans le temps ou dans l'éternité, nous devons la créer nous-mêmes? Que tous ceux qui ont une Sion dans l'éternité des Dieux l'ont organisée, formée, consolidée et



Photo du temple de Salt Lake City en cours de construction. Le président Young a consacré sa vie à l'établissement de Sion et a enseigné que «le but de notre vie doit être d'édifier la Sion de notre Dieu» (*DBY*, p. 88).

rendue parfaite eux-mêmes et ont par conséquent le droit d'en jouir? (*DBY,* p. 118).

Lorsque nous déciderons de faire une Sion, nous le ferons, et cette œuvre commence dans le cœur de chaque personne. Quand le père d'une famille désire créer une Sion dans sa maison, il doit prendre la direction de cette bonne œuvre qu'il lui est impossible de faire s'il ne possède lui-même l'esprit de Sion. Pour réaliser l'œuvre de sanctification dans sa famille, il doit se sanctifier lui-même, et ainsi Dieu pourra l'aider à sanctifier sa famille (*DBY,* p. 118).

Le Seigneur a fait sa part du travail; il nous a entourés d'éléments contenant du blé, de la viande, du lin, de la laine, de la soie, des fruits et tout ce qui est nécessaire pour édifier, embellir et glorifier la Sion des derniers jours, et il nous incombe de façonner ces éléments en vue de nos besoins, selon la connaissance que nous avons maintenant et la sagesse que, par notre fidélité, nous pouvons obtenir des cieux. C'est de cette façon que le Seigneur ramènera Sion sur la terre, et pas autrement (*DBY,* p. 294).

Il ne manque pas une seule chose dans toutes les œuvres des mains de Dieu pour créer une Sion sur la terre lorsque le peuple décidera de la faire. Nous pouvons faire une Sion de Dieu sur la terre quand nous le voulons, selon le même principe que nous pouvons produire un champ de blé ou construire et habiter. Il n'y a jamais eu de temps où les matériaux n'étaient pas ici pour en tirer du blé, du maïs, etc., et en administrant et en arrangeant judicieusement ces matériaux toujours présents, on peut toujours bâtir une Sion de Dieu sur la terre (*DBY,* p. 118).

L'édification de Sion exige des sacrifices et de grands efforts

Nous voulons que tous les saints des derniers jours comprennent la façon d'édifier Sion. En beauté et en splendeur, la ville de Sion dépassera tout ce que l'on connaît actuellement sur la terre. La malédiction sera enlevée de la terre et le péché et la corruption seront balayés de sa surface. Qui accomplira cette grande œuvre? Le Seigneur va-t-il convaincre les hommes qu'il rachètera le pieu central de Sion, l'embellira et ensuite les y placera sans aucun effort de leur part? Non. Il ne viendra pas ici construire un temple ou un tabernacle, ou planter des arbres fruitiers, faire des tabliers de feuilles ou des vêtements de peau, ou travailler l'airain et le fer, car nous savons déjà comment faire tout cela . . . Si nous faisons notre devoir, nous devons bâtir Sion (*DBY,* p. 120).

Je vois, dans cette assemblée, des hommes et des femmes – quelques-uns seulement – qui ont été expulsés du pieu central de Sion [comté de Jackson (Missouri); voir D&A 57:2–3]. Demandez-leur s'ils ont eu des chagrins ou des ennuis? Puis qu'ils regardent le beau pays que le Seigneur leur aurait donné si tous avaient été fidèles à garder ses commandements et avaient marché devant lui comme ils l'auraient dû, et puis interrogez-les sur les bénédictions qu'ils auraient reçues. S'ils vous disent le sentiment de leur cœur, ils vous diront que le joug de Jésus aurait été facile et son fardeau léger, et que ç'aurait été une tâche merveilleuse que de marcher dans l'obéissance à ses commandements et d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit; mais à cause de l'égoïsme de certains, qui est de l'idolâtrie, par leur convoitise, qui est la même chose, et les désirs voluptueux de leur esprit, ils ont été retranchés et chassés de chez eux (*DBY,* pp. 113–14).

Formons notre esprit jusqu'à ce que nous nous réjouissions de ce qui est bon, beau et saint, recherchant constamment cette intelligence qui nous permettra d'édifier efficacement Sion, ce qui consiste à bâtir des maisons, des tabernacles, des temples, des rues et toutes les choses qui sont pour le confort et qui sont nécessaires pour embellir, cherchant à faire tous les jours de notre vie la volonté du Seigneur, faisant progresser notre esprit dans toutes les connaissances scientifiques et mécaniques, cherchant diligemment à comprendre le grand dessein de la création, afin de savoir quoi faire de notre vie et comment profiter des moyens mis à notre disposition (*DBY,* p. 247).

Nous sommes venus ici pour édifier Sion. Comment le ferons nous? . . . Nous devons être unis dans nos efforts. Nous devons nous mettre au travail avec une foi unie comme le cœur d'un seul homme; et tout ce que nous faisons doit se faire au nom du Seigneur, et alors nous serons bénis et rendus prospères dans tout ce que nous faisons. Nous avons à accomplir une œuvre d'une ampleur à peine concevable (*DBY,* p. 284).

Beaucoup de saints des derniers jours pensent que lorsqu'ils auront obéi à l'Evangile, fait le sacrifice d'abandonner leur foyer, peut-être même leurs parents, leurs maris, leurs épouses, leurs enfants, leurs fermes, leur pays natal

ou d'autres choses qui leur sont chères, l'œuvre sera terminée; mais elle ne fait que commencer. L'œuvre qui consiste à nous purifier et à nous préparer à édifier la Sion de Dieu… aura tout juste commencé lorsque nous en serons arrivés là (*DBY,* p. 444).

Tout ce qui se rapporte à l'édification de Sion exige un travail réel et ardu. C'est de la sottise que de parler de bâtir un royaume autrement que par le travail; il faut le travail de toutes les parties de notre organisme, qu'elles soient mentales, physiques ou spirituelles, et c'est la seule manière d'édifier le royaume de Dieu (*DBY,* p. 291).

Si nous voulons édifier le royaume de Dieu ou établir Sion sur la terre, nous devons travailler de nos mains, faire des plans avec notre esprit et trouver des voies et moyens pour atteindre ce but (*DBY,* p. 291).

J'ai constamment Sion sous les yeux. Nous n'allons pas attendre que des anges, ou qu'Enoch et les siens viennent bâtir Sion, c'est nous qui allons la construire. Nous ferons pousser notre blé, bâtirons nos maisons, clôturerons nos fermes, planterons nos vignes et nos vergers, et nous produirons tout ce qui mettra notre corps à l'aise et le rendra heureux; c'est ainsi que nous avons l'intention d'édifier Sion sur la terre et de la purifier de toute souillure. Qu'une influence sacrée émane de nous et imprègne toutes les choses sur lesquelles nous avons pouvoir: sur le sol que nous cultivons, les maisons que nous construisons et tout ce que nous possédons; et si nous cessons de tenir compagnie à ce qui est corrompu et établissons la Sion de Dieu dans notre cœur, dans nos maisons, dans nos villes et dans tout notre pays, nous finirons par vaincre la terre, car nous sommes les seigneurs de la terre; et au lieu de ronces et d'épines, toutes les plantes utiles qui sont bonnes pour la nourriture de l'homme et pour embellir et orner jailliront de son sein (*DBY,* p. 443–44).

Le Seigneur m'a béni; il m'a toujours béni; dès le moment où j'ai commencé à édifier Sion, j'ai été extrêmement béni. Je pourrais raconter des exemples si extraordinaires de la providence de Dieu à mon égard que mes frères et sœurs se diraient: «On ne me fera jamais croire cela» (*DBY,* p. 452).

C'est par ma propre vie que je dois obtenir mon plaisir spirituel, mais cela apporterait tant au confort de la communauté et à mon bonheur, à moi, qui en fais partie, si tous les hommes vivaient leur religion et jouissaient eux-mêmes de la lumière et de la gloire de l'Evangile, étaient pacifiques, humbles et fidèles, se réjouissaient constamment devant le Seigneur, s'occupaient des choses qu'ils sont appelés à accomplir et veillaient à ne jamais rien faire de mal (*DBY,* p. 119).

Alors tout serait paix, joie et tranquillité dans nos rues et dans nos maisons. Les litiges cesseraient, il n'y aurait plus de difficultés devant le grand conseil et les tribunaux des évêques, et l'on ne connaîtrait pas les tribunaux, l'agitation et les conflits (*DBY,* p. 119).

Alors nous aurions Sion, car tous auraient le cœur pur (*DBY,* p. 119).

Mon cœur est décidé à faire la volonté de Dieu, à édifier son royaume sur la terre, à établir Sion et ses lois, et à sauver le peuple; et je peux dire, en vérité et avec honnêteté, que la pensée ne m'est jamais venue à l'esprit, dans tous mes labeurs, de savoir ce que sera ma récompense ou si ma couronne sera grande ou petite, ou si j'aurai une couronne quelconque, une petite possession, une grande possession ou pas de possession du tout. Je n'ai jamais réfléchi à la question ni ne m'en suis jamais soucié. Tout ce que j'ai eu à l'esprit c'est que j'avais le devoir de faire la volonté de Dieu et de travailler à établir son royaume sur la terre… parce que les principes que Dieu a révélés pour le salut des habitants de la terre sont purs, saints et édifiants de nature. Il y a en eux de l'honneur et de l'accroissement éternel, ils conduisent d'une lumière à l'autre, d'une force à l'autre, d'une gloire à l'autre, d'une connaissance à l'autre et d'un pouvoir à l'autre (*DBY,* p. 452).

Conseils pour l'étude

Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur

- Comment le président Young définit-il Sion? (Voir aussi D&A 97:21.)
- Qui sont les habitants légitimes de Sion et où peut-on trouver Sion? (Voir aussi Psaume 102:16; 4 Néphi 1:15–17; D&A 109:39.)

Notre but dans la vie doit être de nous sanctifier et d'édifier la Sion de notre Dieu

- Le président Young a enseigné: «Le but de notre vie doit être d'édifier la Sion de notre Dieu.» En tant qu'Eglise que devons nous faire pour édifier Sion? Comment pouvez-vous personnellement aider à cette œuvre?
- Quels sont «le modèle et l'ordre» utilisés par Enoch pour édifier et perfectionner la Sion des temps anciens? (Voir aussi Moïse 7:10–11, 17–21.) Comment pouvons-nous suivre aujourd'hui ce même modèle dans notre famille, notre paroisse ou notre branche?
- Comment une famille peut-elle créer Sion chez elle?

Le but de l'édification de Sion est la sanctification des enfants de Dieu par les ordonnances du salut

- Comment pouvons-nous nous sanctifier, nous et notre famille?
- Pourquoi avons-nous «reçu le commandement de nous rassembler, de sortir de Babylone» pour passer en Sion? (Voir aussi D&A 44:4–6; 133:14.) Qu'est-ce que la Babylone spirituelle et comment en sortir?

- Quelle relation y a-t-il entre l'édification de Sion et les ordonnances de la sainte prêtrise?

Le Seigneur a fourni aux saints le moyen d'édifier Sion

- Qu'est-ce que le Seigneur a prévu pour nous permettre de contribuer à l'établissement de Sion?
- Sion commence «dans le cœur de chaque personne». Quels dons ou talents avez-vous qui peuvent vous aider à édifier Sion?

L'édification de Sion exige des sacrifices et de grands efforts

- L'emplacement du pieu central de Sion fut révélé dans les premiers temps de l'Eglise (voir aussi D&A 57:2–3). Selon le président Young, qu'est-ce qui a empêché les saints de l'époque d'entrer dans leur héritage et d'établir Sion à cette époque?
- Comment le Seigneur réalisera-t-il l'établissement de Sion? (Voir aussi D&A 105:5–6.)
- Pourquoi est-il important de former notre esprit tandis que nous nous efforçons d'édifier Sion?
- Le président Young a enseigné que pour édifier Sion nous devons être unis dans nos efforts. Comment pouvons-nous parvenir à cette unité dans notre famille, notre collège et notre paroisse ou branche?
- Pourquoi le Seigneur exige-t-il de nous «un travail réel et ardu» pour établir Sion?
- Le président Young a dit: «Le Seigneur m'a béni . . . dès le moment où j'ai commencé à édifier Sion, j'ai été extrêmement béni.» Quelles sont les bénédictions qui sont en réserve pour ceux qui respectent leur alliance d'établir Sion? (Voir aussi Esaïe 51:11.)



En lisant le Livre de Mormon et en priant à son sujet, Brigham Young acquit le témoignage de sa véracité. Il enseigna que si les autres voulaient suivre son exemple «honnêtement et sincèrement . . . [ils sauraient] que le Livre de Mormon est vrai» (*DBY,* p. 109).

CHAPITRE 17



Les Ecritures

*Chaque soir, Brigham Young faisait retentir la cloche de la prière et rassemblait autour de lui sa famille pour chanter et entendre des instructions, étudier la parole de Dieu et prier en famille. Il croyait en l'étude des Ecritures et les comparait à «un panneau indicateur montrant le chemin à suivre. Dans quelle direction sont-ils tournés? Vers la Source de la lumière» (*DBY, *p. 127). Il exhorta les saints: «Lisez-vous les Ecritures, mes frères et sœurs, comme si vous les écriviez il y a mille, deux mille ou cinq mille ans? Les lisez-vous comme si vous étiez à la place des hommes qui les ont écrites? Si vous n'avez pas ce sentiment-là, vous avez la possibilité de l'obtenir, afin de connaître l'esprit et le sens de la parole écrite de Dieu aussi bien que votre comportement quotidien, ou vos ouvriers, ou votre ménage» (*DBY, *p. 128).*

Enseignements de Brigham Young

Apprendre et mettre en pratique les enseignements des Ecritures donne de l'inspiration et une direction à notre vie

Nous avons le droit et le devoir de vivre de manière à être capables de comprendre les choses de Dieu. Il y a l'Ancien et le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et le livre des Doctrine et Alliances, que Joseph nous a donnés, et ils ont une grande valeur pour quelqu'un qui erre dans les ténèbres. Ils sont comme un phare dans l'océan, ou un panneau indicateur montrant le chemin à suivre. Dans quelle direction sont-ils tournés? Vers la Source de la lumière (*DBY,* p. 127).

Je crois que les paroles de la Bible... je crois que les enseignements concernant le salut qui se trouvent dans ce livre sont vrais, et que leur observance élèvera n'importe quel peuple, nation ou famille qui réside sur la face de la terre. Les enseignements qui se trouvent dans la Bible élèvent à un état supérieur tous ceux qui les observent; ils leur donnent la connaissance, la sagesse, la charité, les remplissent de compassion et les pousseront à rechercher les besoins de ceux qui sont dans la détresse ou dans un état pénible ou dégradé. Ceux qui observent les préceptes qui se trouvent dans les Ecritures sont justes, fidèles, vertueux et paisibles chez eux et à l'étranger. Suivez les enseignements de la Bible, et les hommes feront des maris splendides, les femmes des épouses excellentes et les enfants seront obéissants; ils rendront

les familles heureuses et les nations riches et heureuses, élevées au-dessus de cette vie (*DBY,* p. 125).

Nous prenons ce livre [la Bible] pour guide, pour régler nos actes; nous le prenons comme fondation de notre religion. Il montre le chemin du salut comme un panneau indicateur indique une ville, ou comme une carte donne l'emplacement des montagnes, des rivières ou la latitude et la longitude d'un endroit quelconque sur la face de la terre que nous désirons trouver, et le mieux que nous ayons à faire, c'est de le croire. Par conséquent, je dis que les saints des derniers jours ont la religion la plus naturelle de tous les peuples de la terre (*DBY,* p. 125).

Nous considérons la Bible ... comme un guide ... montrant une certaine destination. C'est une doctrine vraie, que nous avançons hardiment. Si vous suivez les enseignements et vous laissez guider par les préceptes de ce livre, il vous dirigera là où vous verrez comme vous êtes vus, où vous pourrez converser avec Jésus-Christ, avoir la visite d'anges, avoir des songes, des visions et des révélations, et comprendre et connaître Dieu par vous-mêmes. N'est-ce pas un appui et une ressource pour vous? Oui; cela vous prouve que vous suivez la trace des anciens. Vous pouvez voir ce qu'ils ont vu, comprendre ce dont ils ont joui (*DBY,* p. 126).

Il n'y a pas de conflit entre les principes révélés dans la Bible, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances [la Perle de Grand Prix n'avait pas encore été incluse dans le canon des Ecritures à l'époque où cette déclaration fut faite]; et il n'y aurait pas de conflit entre aucun des enseignements donnés par Joseph, le prophète, et par les frères de maintenant, si tous vivaient de manière à se laisser gouverner par l'Esprit du Seigneur. Tous ne vivent pas de manière à avoir tout le temps avec eux l'Esprit du Seigneur, et il en résulte que certains quittent le chemin (*DBY,* p. 126).

Nous croyons au Livre de Mormon et aux Doctrine et Alliances données par le Seigneur à Joseph Smith et par lui à l'Eglise. Nous croyons aussi que si nous n'avions pas l'Esprit de Dieu et si nos yeux étaient fermés pour que nous ne puissions pas voir et comprendre les choses telles qu'elles sont par l'esprit de la révélation, nous pourrions dire adieu à tous ces livres, quelque nombreux qu'ils soient. Si nous avions toute la révélation donnée depuis le temps d'Adam, et si l'esprit de révélation n'était pas et ne demeurait pas parmi le peuple, il nous serait impossible d'être sauvés dans le royaume céleste de Dieu (*DBY,* p. 128).

Le livre des Doctrine et Alliances est donné aux saints des derniers jours expressément pour leurs actes et leur mode de vie quotidien (*DBY,* p. 128).

La Bible contient la doctrine du salut

Ce livre, qui est l'Ancien et le Nouveau Testament, ne prêche qu'un seul sermon, de la Genèse à l'Apocalypse (*DBY,* p. 126).

La doctrine que nous prêchons est la doctrine de la Bible, c'est la doctrine que le Seigneur a révélée pour le salut des enfants de Dieu, et quand des hommes, qui y ont autrefois obéi, la nient, ils la nient les yeux grands ouverts, sachant qu'ils nient la vérité et méprisent les conseils du Tout-Puissant (*DBY,* p. 126).

La Bible est vraie. Elle n'a peut-être pas été traduite tout à fait correctement, et beaucoup de choses précieuses peuvent avoir été rejetées dans la compilation et la traduction de la Bible [voir 1 Néphi 13:24–27]; mais nous apprenons, par les écrits d'un des apôtres, que si toutes les paroles et tous les actes du Sauveur avaient été inscrits, le monde ne pourrait les contenir [voir Jean 21:25]. Je dirai que le monde ne pourrait les comprendre. Il ne comprend pas ce que nous avons d'écrit, ni la personnalité du Sauveur décrite dans les Ecritures; et cependant c'est une des choses les plus simples du monde, et la Bible, quand on la comprend, est un des livres les plus simples du monde, car, dans la mesure où elle est traduite correctement [voir 8e Article de Foi], elle n'est rien d'autre que la vérité, et dans la vérité il n'y a pas de mystère, si ce n'est pour les ignorants. Les révélations du Seigneur à ses créations sont adaptées aux capacités les plus faibles et elles apportent la vie et le salut à tous ceux qui sont disposés à les recevoir (*DBY,* p. 124).

Nous croyons au Nouveau Testament, et par conséquent, pour être logiques, nous devons croire en la révélation nouvelle, aux visions, aux anges, à tous les dons du Saint-Esprit et à toutes les promesses contenues dans ces livres, et y croire littéralement (*DBY,* p. 124).

Nous avons un saint respect pour la Bible et nous y croyons (*DBY,* p. 124).

En lisant la Bible, nous voyons que l'Evangile se trouve non seulement dans le Nouveau Testament, mais également dans l'Ancien. Moïse et les prophètes ont vu et ont prédit l'apostasie de l'Eglise. Ils ont vu que le Seigneur lutterait de temps en temps avec les enfants des hommes, qu'il leur donnerait la vérité et la prêtrise; ils ont également vu que les hommes, dans leur méchanceté, changeraient ses ordonnances, rompraient les alliances et transgresseraient ses lois [voir Esaïe 24:5] jusqu'à ce que la prêtrise soit ôtée de la terre et que ses habitants restent dans l'apostasie et les ténèbres (*DBY,* pp. 124–25).

Nous, les saints des derniers jours, nous avons confessé devant les cieux, devant les armées célestes et devant les habitants de la terre que nous croyons véritablement aux Ecritures telles qu'elles nous sont données, au mieux de la compréhension et de la connaissance que nous avons de la traduction, de l'esprit et du sens de l'Ancien et du Nouveau Testament (*DBY,* pp. 125–26).

Le Livre de Mormon dit que la Bible est vraie, et il le prouve; et les deux servent de preuve l'un à l'autre. L'Ancien et le Nouveau Testament sont le bois de Juda [voir Ezéchiel 37:15–19]. Vous vous souvenez que la tribu de Juda est restée à Jérusalem, et que le Seigneur a béni Juda, et que cela a eu pour résultat les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament. Mais où est le bois de Joseph? Pouvez-vous dire où il est? Oui; c'étaient les enfants de Joseph qui ont traversé

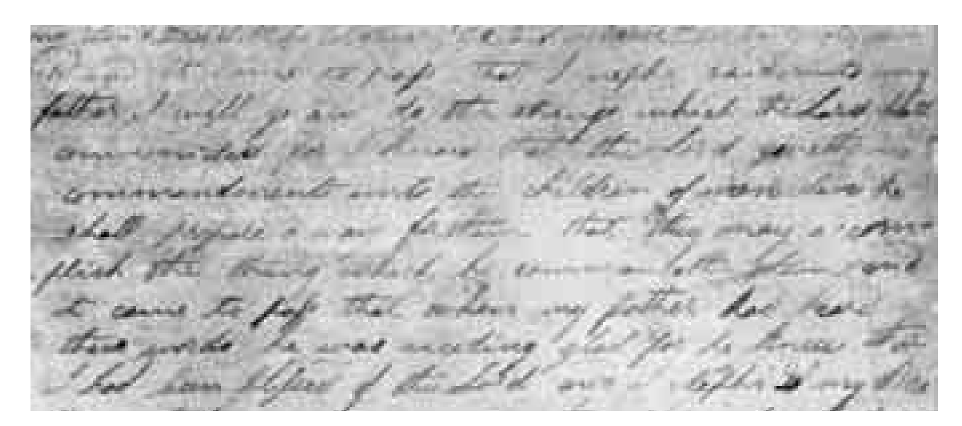


Photo d'une partie du manuscrit originel du Livre de Mormon.

les eaux pour venir sur ce continent [l'Amérique], et ce pays a été rempli d'hommes, et le Livre de Mormon, ou bois de Joseph, contient leurs écrits, et ils sont entre les mains d'Ephraïm. Où sont les Ephraïmites? Ils sont mêlés à toutes les nations de la terre. Dieu les appelle à en sortir pour se rassembler, et il les unit, et ils donnent l'Evangile au monde entier (*DBY,* p. 127).

Les messages des Ecritures sont clairs et faciles à comprendre pour ceux qui recherchent l'Esprit du Seigneur

Nous n'avons pas la même attitude que les hommes d'il y a quelques milliers d'années – ils dépendaient du prophète ou des prophètes, ou de la réception de révélations immédiates pour eux-mêmes pour connaître la volonté du Seigneur, sans les documents écrits de leurs prédécesseurs, alors que nous avons les documents de ceux qui ont vécu avant nous, ainsi que le témoignage du Saint-Esprit; et, pour la satisfaction de tous ceux qui désirent un témoignage, nous pouvons prendre ce livre et lire ce que nous croyons, apprendre le but de nos efforts, l'objectif que nous espérons atteindre – la fin de la course en ce qui concerne la condition mortelle – la plénitude de la gloire qui se trouve au-delà de cette vallée de larmes; par conséquent nous avons un avantage sur ceux qui ont vécu avant nous (*DBY,* p. 128).

Les hommes demandent partout: «Que signifie cette Ecriture, et comment devons-nous comprendre ce passage-ci ou celui-là?» Je désire, mes frères et sœurs, que nous comprenions les choses exactement telles qu'elles sont, et non pas comme l'imagination volage et changeante de l'esprit humain peut les former (*DBY,* p. 128).

Je vous le demande, frère B, comment dois-je croire en la Bible, et comment y croirez-vous, vous et tous les autres disciples du Seigneur Jésus-Christ? . . . Je la crois telle qu'elle est. Je ne crois pas qu'il faille y mettre une interprétation quelconque de l'homme, à moins que le Seigneur lui-même ne le commande

d'une manière ou d'une autre. Je ne crois pas que nous ayons besoin d'interprètes et de commentateurs des Ecritures, qui les arrachent à leur sens littéral, clair et simple (*DBY,* p. 126).

La Bible est aussi claire et facile à comprendre que la révélation que je viens de vous lire [voir D&A 58], si vous comprenez l'Esprit de Dieu, l'Esprit de révélation, et savez comment l'Evangile de salut est adapté à la capacité de l'homme faible (*DBY,* p. 128).

En ce qui concerne la Bible, la phraséologie est celle qui avait cours il y a des siècles; mais quel que soit le langage, ce n'est là que coutume. Mais je dirai que la doctrine enseignée dans l'Ancien et le Nouveau Testament concernant la volonté de Dieu vis-à-vis de ses enfants ici-bas, l'histoire de ce qu'il a fait pour leur salut, les ordonnances qu'il a instituées pour leur rédemption, le don de son Fils et son expiation. Tout cela, c'est vrai, et nous, les saints des derniers jours, nous y croyons (*DBY,* p. 129).

Quand nous réfléchissons et saisissons bien, nous nous rendons compte à quel point l'Evangile est facile à comprendre, clair dans son plan, parfaitement adapté, dans toutes ses parties et tous ses principes, aux capacités de l'humanité, au point que lorsqu'il est introduit parmi ceux qui aiment la vérité il semble très facile et très clair, et ceux qui sont honnêtes sont tout à fait prêts à le recevoir (*DBY,* p. 129).

Nous devons tous vivre de telle manière que l'Esprit de révélation puisse dicter et écrire sur le cœur et nous dire ce que nous devons faire ... Mais pour cela nous devons devenir comme de petits enfants; et Jésus dit que sinon nous ne pouvons entrer dans le royaume de Dieu. Comme c'est simple! Vivons sans envie, sans malice, sans colère, sans lutte, sans sentiment de rancune et sans médisance dans notre famille, et à l'égard de nos voisins, de nos amis et de tous les habitants de la terre, partout où nous les rencontrons. Vivons de manière que notre conscience soit tranquille, pure et nette (*DBY,* p. 36).

Conseils pour l'étude

Apprendre et mettre en pratique les enseignements des Ecritures donne de l'inspiration et une direction à notre vie

- Selon le président Young, pourquoi devrions-nous étudier les enseignements du Seigneur contenus dans les Ecritures? Quelles promesses le président Young fait-il à ceux qui observent les préceptes de la Bible et des autres Ecritures?
- Comment des documents vieux de centaines et de milliers d'années peuvent-ils guider notre vie aujourd'hui? Comment les Ecritures ont-elles guidé votre vie?
- Pourquoi, selon le président Young, les Doctrine et Alliances ont-elles été données? Comment les Doctrine et Alliances vous ont-elles aidés dans vos

actes et votre mode de vie quotidien? (Voir aussi D&A 4:3–4; 84:43–44; 86:11; 121:41–42, 45.)

La Bible contient la doctrine du salut

- Le président Young a enseigné que la Bible «ne prêche qu'un seul sermon, de la Genèse à l'Apocalypse». De quel sermon s'agit-il?
- Comment les Ecritures vous ont-elles aidés à comprendre «la personnalité du Sauveur»?
- Que sont les bois de Juda et de Joseph? Quel rapport y a-t-il entre la Bible et le Livre de Mormon? Selon le président Young, dans quel but le bois de Joseph a-t-il été placé entre «les mains d'Ephraïm»?

Les messages des Ecritures sont clairs et faciles à comprendre pour ceux qui recherchent l'Esprit du Seigneur

- Que conseille le président Young à ceux qui recherchent constamment l'interprétation humaine des Ecritures?
- Quels avantages cela nous donne-t-il d'avoir les écrits des prophètes dans les Ecritures?
- Le président Young nous a invités à regarder au-delà du langage parfois difficile des Ecritures et à rechercher des principes et des enseignements précieux pour guider notre vie. Quel enseignement précis cite-t-il? Pourquoi cet enseignement est-il particulièrement important pour nous aujourd'hui?
- Selon le président Young, pour qui les Ecritures sont-elles claires et faciles à comprendre?
- Le président Young a enseigné que nous devons «vivre de telle manière que l'Esprit de révélation puisse dicter et écrire sur le cœur et nous dire ce que nous devons faire». Comment pouvons-nous cultiver l'esprit de révélation dans notre vie pour pouvoir comprendre plus clairement le message des Ecritures?



La prêtrise

*Brigham Young fut ordonné pour être l'un des douze apôtres originels de notre dispensation. Dans le cadre de la bénédiction qui lui fut donnée dans son ordination, il lui fut dit que «la Sainte Prêtrise lui a été conférée afin qu'il accomplisse des prodiges au nom de Jésus; afin qu'il chasse les démons, guérisse les malades, ressuscite les morts, ouvre les yeux des aveugles, aille d'un pays à l'autre et d'une mer à l'autre» (*HC, *2:188–89). Il déclara que la prêtrise qui lui avait été conférée était un «système parfait de gouvernement, de lois et d'ordonnances» qui, «lorsqu'on les comprend bien», donne aux justes le pouvoir de «véritablement ouvrir le trésor du Seigneur» (*DBY, *pp. 130, 131).*

Enseignements de Brigham Young

Le Seigneur dirige son œuvre dans les cieux et sur la terre par l'intermédiaire de la prêtrise

Si quelqu'un veut savoir ce qu'est la prêtrise du Fils de Dieu, c'est la loi par laquelle les mondes sont, ont été et continueront pour toujours et à jamais. C'est le système qui donne naissance aux mondes et les peuple, leur donne leurs révolutions: leurs jours, leurs semaines, leurs mois, leurs années, leurs saisons et leur temps, et par lequel ils s'enroulent pour ainsi dire comme un parchemin, et passent à un état d'existence supérieur (*DBY,* p. 130).

La prêtrise du Fils de Dieu, que nous avons au milieu de nous, est un ordre et un système parfait de gouvernement, et cela seul peut délivrer la famille humaine de tous les maux qui en affligent maintenant les membres, et leur assurer dans l'au-delà le bonheur et la félicité (*DBY,* p. 130).

Cette prêtrise a été à diverses époques sur la terre. Adam l'avait, Seth l'avait, Enoch l'avait, Noé l'avait, Abraham et Lot l'avaient, et elle fut transmise jusqu'au temps des prophètes, longtemps après l'époque des anciens. Cette prêtrise supérieure gouverne, dirige, administre et gère toutes les prêtrises, parce que c'est la plus grande de toutes (*DBY,* p. 131).

Lorsque nous parlons de la loi céleste qui est révélée des cieux, c'est-à-dire de la prêtrise, nous parlons du principe du salut, d'un système parfait de gouvernement composé de lois et d'ordonnances, par lequel nous pouvons

être préparés à passer d'une porte à l'autre, et d'une sentinelle à l'autre, jusqu'à ce que nous arrivions dans la présence de notre Père et Dieu (*DBY,* p. 130).

Ce n'est pas dans le fait que l'on m'appelle quaker, méthodiste ou «mormon» que réside la vraie source de querelles entre ces deux grandes puissances: le Christ et Bélial [les méchants]; mais c'est dans le fait que Dieu a établi son royaume sur la terre et rétabli la sainte prêtrise qui donne aux hommes l'autorité et le pouvoir d'administrer en son nom (*DBY,* p. 76).

L'Evangile nous a apporté la sainte prêtrise, qui est rendue aux enfants des hommes. Les clefs de cette prêtrise sont ici; nous les avons en notre possession; nous pouvons ouvrir et nous pouvons fermer. Nous pouvons obtenir le salut et nous pouvons l'administrer (*DBY,* pp. 130–31).

Si vous avez la certitude, par vos pouvoirs et vos facultés de perception, que Dieu a révélé la sainte prêtrise, établi son royaume sur la terre, rétabli la plénitude de l'Evangile et s'est mis en devoir de rassembler la maison d'Israël, cela vous suffira autant que si vous étiez allés au ciel pour y jeter vous-mêmes un coup d'œil (*DBY,* p. 429).

Cette loi n'a pas toujours été sur la terre, et en son absence, les enfants des hommes ont reçu d'autres lois pour leur amélioration, leur instruction, leur gouvernement et pour montrer ce qu'ils feraient s'ils étaient laissés à eux-mêmes; et ce que nous appelons maintenant la tradition est issu de ces circonstances (*DBY,* p. 130).

Il n'y a pas d'actes de la part d'un saint des derniers jours – pas de devoirs requis – pas de temps donné, qui excluent la prêtrise ou en soient indépendants. Tout y est soumis, que ce soit la prédication, les affaires ou un autre acte relatif à la bonne conduite de cette vie (*DBY,* p. 133).

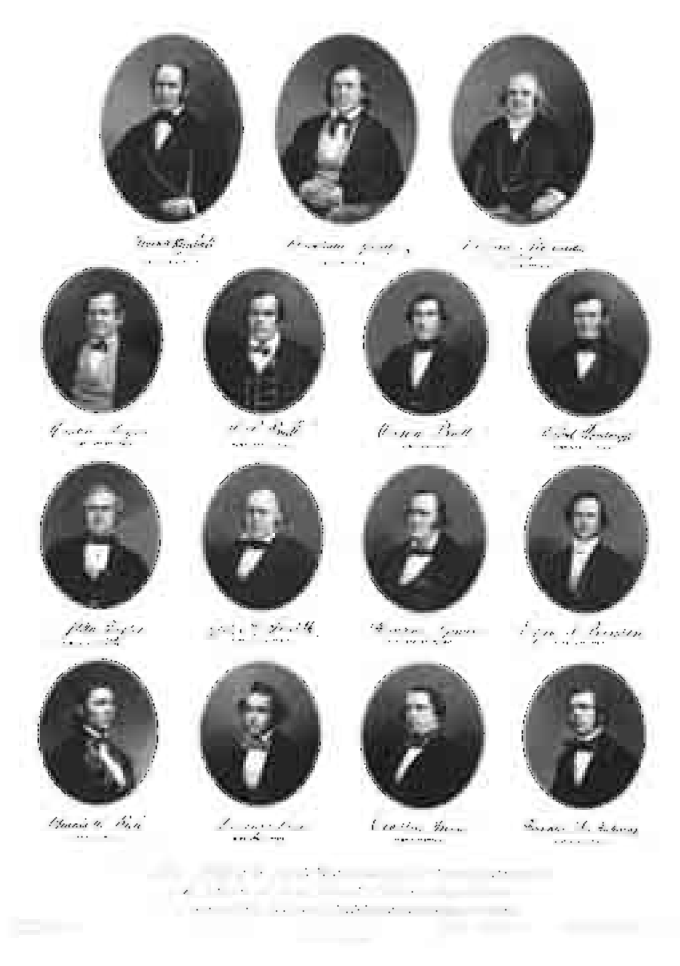
Le Seigneur Tout-Puissant ne permettra pas que sa prêtrise soit de nouveau chassée de la terre (*DBY,* p. 131).

Quand ils vont dans le monde des esprits, les anciens fidèles, qui détiennent cette prêtrise, emportent le même pouvoir et la même prêtrise qu'ils avaient tandis qu'ils étaient dans leur tabernacle mortel (*DBY,* p. 132).

On a beaucoup parlé du pouvoir des saints des derniers jours. Est-ce le peuple que l'on appelle les saints des derniers jours qui a ce pouvoir, ou est-ce la prêtrise? C'est la prêtrise; et s'il vit selon cette prêtrise, il pourra commencer son œuvre ici, remporter beaucoup de victoires et être prêt à recevoir la gloire, l'immortalité et la vie éternelle, de sorte que lorsqu'il ira dans le monde des esprits, son œuvre dépassera de loin celle d'un autre homme ou d'un autre être qui n'a pas reçu la bénédiction des clefs de la prêtrise ici-bas (*DBY,* pp. 131–32).

Les clefs de la prêtrise ouvrent «le trésor du Seigneur»

La prêtrise est donnée aux hommes, ainsi que ses clefs, et, lorsqu'ils les comprennent bien, elles peuvent véritablement ouvrir le trésor du Seigneur, et



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres en 1853

eux, recevoir à leur satisfaction pleine et entière. Mais nous ne sommes pas capables de le faire à cause de nos faiblesses, à cause de la fragilité de la nature humaine (*DBY,* p. 131).

L'ont-ils détruit lorsqu'ils ont ôté la vie à Joseph? Non. Le «mormonisme» est ici, la prêtrise est ici, les clefs du royaume sont ici-bas; et quand Joseph est parti, elles ne sont pas parties. Et si les méchants réussissaient à m'ôter la vie, les clefs du royaume resteraient dans l'Eglise (*DBY,* p. 134).

Les ordonnances de la maison de Dieu sont pour le salut de la famille humaine. Nous sommes actuellement les seuls sur la terre, à notre connaissance, à détenir les clefs du salut conférées depuis les cieux aux enfants des hommes par le Seigneur Tout-Puissant; et étant donné qu'il y en a qui détiennent ces clefs, il est important qu'elles soient utilisées pour le salut de la famille

humaine. La construction de temples, de lieux où on administre les ordonnances du salut, est nécessaire pour exécuter le plan de la rédemption, et c'est un merveilleux sujet de discours pour les saints (*DBY,* pp. 396–97).

Nous disons la vérité et nous ne mentons pas. Quiconque croit que Joseph Smith, fils, était un prophète envoyé de Dieu et qu'il a été ordonné par lui pour recevoir et détenir les clefs de la sainte prêtrise, qui est selon l'ordre du Fils de Dieu, et le pouvoir d'édifier le royaume de Dieu sur la terre, de rassembler la maison d'Israël, de guider vers la rédemption tous ceux qui croient et obéissent, de rétablir ce qui a été perdu par la transgression – quiconque croit cela, croyant au Seigneur et obéissant à ses commandements jusqu'à la fin de sa vie, son nom ne sera pas rayé du livre de vie de l'Agneau et il recevra des couronnes de gloire, d'immortalité et de vie éternelle (*DBY,* p. 5).

Pour recevoir et exercer le pouvoir de la prêtrise il faut être vertueux

Quelqu'un qui a une part dans la prêtrise et reste fidèle à son appel, qui prend constamment plaisir à faire ce que Dieu exige de lui et continue, sa vie durant, à accomplir tous les devoirs, s'assurera non seulement la possibilité de recevoir, mais encore la connaissance quant à la manière de recevoir les choses de Dieu, de sorte qu'il connaîtra constamment la volonté de Dieu et sera à même de discerner entre le bien et le mal, entre les choses de Dieu et les choses qui ne sont pas de Dieu. Et la prêtrise – l'Esprit qui est en lui – continuera à augmenter jusqu'à ce qu'elle devienne comme une source d'eau vive, jusqu'à ce qu'elle soit semblable à l'arbre de vie, jusqu'à ce qu'elle soit une source ininterrompue d'intelligence et d'instruction pour cette personne (*DBY,* p. 132).

Les hommes qui sont les vases de la sainte prêtrise, qui sont chargés de donner au monde les paroles de la vie éternelle, doivent constamment s'efforcer, par leurs paroles, leurs actes et leur comportement quotidien, de faire honneur à la grande dignité de leur appel et de leur office de ministres et de représentants du Très-Haut (*DBY,* p. 130).

Quand la sainte prêtrise est sur la terre et que la plénitude du royaume de Dieu a été donnée au peuple, il faut obéir strictement à tous les points de la loi et de la doctrine et à toutes les ordonnances que le Seigneur révèle (*DBY,* p. 132).

Si votre foi était concentrée sur le bon objectif, si votre confiance était inébranlable, votre vie pure et simple, chacun remplissant les devoirs de son appel selon la prêtrise et les capacités qui lui ont été confiées, vous seriez remplis du Saint-Esprit et il serait aussi impossible à quiconque de vous tromper et de vous conduire à la destruction qu'à une plume de rester intacte au milieu d'une chaleur intense (*DBY,* p. 132).

Ce n'est que quand nous aurons banni de notre esprit nos intérêts égoïstes et personnels et que nous nous intéresserons au bien-être général que nous

serons à même de magnifier notre sainte prêtrise comme nous le devrions (*DBY,* p. 133).

La sainte prêtrise apporte des bénédictions sacrées aux personnes et aux familles

Cette prêtrise a été rétablie, et c'est par son autorité que nous serons rattachés à nos pères, par l'ordonnance du scellement, jusqu'à ce que nous formions une chaîne parfaite de notre père Adam jusqu'à la scène finale [voir D&A 128:18] *(DBY,* p. 400).

Je supplie jour après jour, quand j'en ai l'occasion, les anciens d'Israël de vivre leur religion, de vivre de telle manière que le Saint-Esprit soit leur compagnon constant; alors ils seront qualifiés pour être juges en Israël, pour présider comme évêques, officiers présidents et membres de grands conseils, et comme hommes de Dieu, pour prendre leurs familles et leurs amis par la main et les conduire sur le chemin de la vérité et de la vertu et finalement dans le royaume de Dieu (*DBY,* pp. 136–37).

Conseils pour l'étude

Le Seigneur dirige son œuvre dans les cieux et sur la terre par l'intermédiaire de la prêtrise

- Qu'est-ce que la prêtrise selon le président Young? (Voir aussi D&A 84:17–22.)
- Comment tout ce que nous faisons «relati[vement] à la bonne conduite de cette vie» doit-il être soumis à la prêtrise? Quel effet cela aura-t-il sur ce que vous faites chez vous, à l'église, à l'école et au travail?
- Qu'est-ce que la prêtrise permettra aux anciens fidèles de faire dans le monde des esprits?
- Comment nous, membres de l'Eglise, vivons-nous selon les principes et l'ordre de la prêtrise? (Voir aussi D&A 20:38–60.) Quelle influence la prêtrise a-t-elle eue sur votre vie? Comment pouvez-vous faire en sorte que l'influence et le pouvoir de la prêtrise soient plus efficaces dans votre vie et dans la vie de votre famille?

Les clefs de la prêtrise ouvrent «le trésor du Seigneur»

- Pourquoi les clefs de la prêtrise n'ont-elles pas quitté l'Eglise à la mort de Joseph Smith, le prophète?
- Comment les clefs de la prêtrise ouvrent-elles «le trésor de Dieu» et apportent-elles le salut à la famille humaine?

- Qu'enseigne le président Young sur les clefs de la prêtrise? (Voir aussi D&A 107:18–20, 35; 132:7.) Qu'est-ce que ces clefs autorisent les serviteurs du Seigneur à faire?

Pour recevoir et exercer le pouvoir de la prêtrise il faut être vertueux

- Comment la vie d'un détenteur de la prêtrise influence-t-elle sa capacité d'agir au nom du Seigneur? Pourquoi la justice personnelle est-elle si importante? (Voir aussi D&A 107:99–100; 121:41–46.)
- Comment «Les hommes qui sont les vases de la sainte prêtrise» peuvent-ils honorer leur office et leur appel? Quelles bénédictions sont accordées aux membres qui s'acquittent des devoirs de leur appel?
- Qu'est-ce qui rend l'égoïsme et la prêtrise incompatibles? Pourquoi devons-nous bannir l'égoïsme si nous voulons magnifier la prêtrise? (Voir aussi D&A 121:37.) En quoi l'égoïsme est-il aujourd'hui un problème parmi nous? Comment pouvons-nous vaincre l'égoïsme?

La sainte prêtrise apporte des bénédictions sacrées aux personnes et aux familles

- Quelles bénédictions et quelle force la prêtrise a-t-elle apportées à votre famille? Pourquoi le pouvoir de la prêtrise est-il si important pour constituer une famille éternelle? (Voir aussi D&A 128:18; 131:1–4; 132:19.)
- Que pourraient faire les détenteurs de la prêtrise «pour prendre leurs familles et leurs amis par la main et les conduire sur le chemin de la vérité et de la vertu»?

CHAPITRE 19



La Société de Secours et la responsabilité personnelle

*La Société de Secours des femmes de Nauvoo, organisée par Joseph Smith, le prophète, fut un moyen important d'aider les pauvres et de fortifier les sœurs de Nauvoo de 1842 à 1844. Après le martyre de Joseph, la Société de Secours fut suspendue pendant plusieurs années. En 1854, sous l'impulsion de l'œuvre des sœurs en faveur des pauvres, Brigham Young créa des Sociétés de Secours dans certaines paroisses d'Utah. Mais lorsque les Etats-Unis envoyèrent l'armée de Johnston en Utah en 1857, les organisations de paroisse, y compris la Société de Secours, furent de nouveau suspendues. Vers la fin de 1867, le président Young décida qu'on ne pourrait pourvoir efficacement aux besoins des pauvres si les sœurs n'étaient pas organisées. Il invita les évêques à rétablir des Sociétés de Secours: «Evêques, vous avez des femmes intelligentes pour épouses . . . qu'elles organisent des Société de Secours des femmes dans les diverses paroisses. Nous avons parmi nous beaucoup de femmes de talent, et nous souhaitons avoir leur aide dans ce domaine. Certains penseront peut-être que c'est là une vétille, mais cela ne l'est pas, et vous verrez que les sœurs seront la cheville ouvrière du mouvement. Faites-les bénéficier de votre sagesse et de votre expérience, accordez-leur votre influence, guidez-les bien et avec sagesse, et elles trouveront des chambres pour les pauvres et se procureront les moyens pour les entretenir dix fois plus vite que ne le pourraient même les évêques» (*DEN, *14 déc. 1867, p. 2). Aujourd'hui les sœurs de la Société de Secours travaillent ensemble pour améliorer leur famille et leur collectivité et pour édifier le royaume de Dieu.*

Enseignements de Brigham Young

Les sœurs aident à soigner les pauvres, les malades et les affligés

J'ai un court sermon à faire à mes sœurs. Je désire que, sous la direction de vos évêques et de vos hommes sages, vous établissiez vos Sociétés de Secours, vous vous organisiez sous la direction de vos frères (*DBY,* p. 218).

Trouvez des femmes de bon sens pour être vos dirigeantes, puis prenez conseil auprès d'hommes sensés ensuite suivez votre instinct et familiarisez-

vous avec les traits de caractère nobles qui appartiennent à votre sexe (*DNSW,* 28 avr. 1868, p. 2).

Qu'une sœur lance un appel pour qu'on la soulage dans ses souffrances et sa pauvreté, et elle est presque certaine de réussir, surtout si elle fait appel aux personnes de son sexe. Si vous agissez ainsi, vous soulagerez beaucoup mieux les pauvres dans leurs besoins que cela ne se fait actuellement (*DEN,* 14 déc. 1867, p. 2).

Je dirai ici aux saints des derniers jours: Si vous nourrissez les pauvres de bon cœur et généreusement, vous ne serez jamais amenés, ni vous ni vos enfants, à mendier du pain. Le peuple a raison en cela; il a raison de créer des Sociétés de Secours de femmes afin que le cœur de la veuve et de l'orphelin se réjouisse grâce aux bénédictions qui leur sont si abondamment et si généreusement déversées (*DBY,* p. 217).

Sœurs, voyez-vous des enfants de votre quartier qui sont pauvrement habillés et sans souliers? Si oui, je vous dis: Sociétés de Secours des femmes, recueillez ces enfants, satisfaites leurs besoins et envoyez-les à l'école. Et si vous voyez des femmes jeunes, mûres ou âgées dans le besoin, trouvez-leur quelque chose à faire qui leur donnera la possibilité de s'entretenir; mais ne soulagez pas les paresseuses, car soulager ceux qui sont capables mais qui refusent de travailler, c'est ruiner une communauté (*DBY,* p. 217).

Soulagez les besoins de chaque personne nécessiteuse de votre quartier. Telles sont la capacité et le pouvoir des Sociétés de Secours des femmes lorsque cela dépasse le pouvoir des évêques (*DBY,* p. 218).

Examinez-vous, Sociétés de Secours de cette ville et de partout dans les montagnes. Voyez votre situation! Réfléchissez-y et décidez si vous allez vous y mettre, apprendre l'influence que vous possédez et ensuite exercer cette influence pour faire du bien et pour soulager les pauvres d'entre le peuple (*DNW,* 14 août 1869, p. 2).

On tiendra note des activités de toutes ces Sociétés de Secours des femmes et l'on saura qui a été fervent et fidèle à appliquer les conseils qui leur sont donnés pour leur permettre d'honorer leur appel sublime ici- bas (*MS,* 31:269).

Les sœurs qui gèrent leurs biens avec sagesse peuvent faire avancer l'œuvre de Dieu

Je désire attirer l'attention de nos sœurs sur nos Sociétés de Secours. Nous sommes heureux de dire que beaucoup d'entre elles ont énormément fait. Nous désirons qu'elles continuent et progressent. Dans nos Sociétés de Secours nous désirons amener beaucoup d'améliorations. Nous désirons que nos sœurs qui ont de l'expérience enseignent aux jeunes filles à ne pas être si empressées de satisfaire leurs besoins imaginaires, mais à se limiter davantage à leurs besoins réels. L'imagination est sans limites... Nous sommes trop enclins à céder à l'imagination de notre cœur, mais si nous nous laissons guider par la



Eau-forte d'Eliza R. Snow (1804–87). Souvent appelée «la poétesse de Sion», elle fut la première secrétaire de la Société de Secours de Nauvoo. Elle fut deuxième présidente générale de la Société de Secours pendant vingt ans.

sagesse, notre jugement sera corrigé, et nous verrons que nous pouvons nous améliorer beaucoup (*DBY,* p. 218).

Mesdames, si ce peuple tout entier plonge dans les dettes à cause de vous, de telle sorte qu'il soit dans la détresse, aurez-vous des comptes à rendre? Je pense que oui, car vous serez jugées selon vos œuvres. Les hommes ne sont-ils pas aussi extravagants que les femmes? Oui, certainement, et tout aussi insensés (*DBY,* p. 213).

Une bonne ménagère sera prudente et économe et enseignera à ses enfants à bien tenir le ménage et à prendre soin de tout ce qui leur est confié (*DBY,* p. 213).

Veillez à ce que vos enfants ne gaspillent pas le pain ni d'autres aliments. Si vous avez du pain de trop, donnez-le aux pauvres et assurez-vous que vos enfants ne le détruisent pas. Ne les laissez pas détruire des vêtements de valeur, mais revêtez-les de tissus solides et durables, épargnez quand c'est possible et donnez-le à la collecte pour les pauvres (*DNW,* 29 mai 1861, p. 2).

Nous devons apprendre comment prendre possession de toutes les bénédictions et de toutes les possibilités que Dieu a mises à notre portée, et savoir comment utiliser notre temps, nos talents et tout ce que nous faisons pour l'avancement de son royaume sur la terre (*DBY,* p. 53).

Le temps que nous passons ici, c'est notre vie, notre substance, notre capital, notre fortune, et ce temps doit être utilisé profitablement (*DBY,* p. 217).

Sœurs, si vous réfléchissez à tout cela, vous verrez rapidement que le temps constitue tous les capitaux que nous avons sur la terre; et vous devez considérer votre temps comme de l'or; il est véritablement de la richesse, et si vous l'utilisez convenablement, il apporte ce qui ajoutera à votre confort, à votre aisance et à votre satisfaction. Réfléchissons à cela et ne restons pas les bras croisés, à gaspiller du temps, car tout le monde a le devoir de faire tout ce qui est en son pouvoir pour promouvoir le royaume de Dieu sur la terre (*DBY,* p. 214).

Les sœurs doivent «magnifier, promouvoir et honorer la vie qu'elles possèdent maintenant»

Voici des femmes jeunes, d'âge mûr et âgées qui ont toutes de l'expérience en fonction de ce par quoi elles sont passées... Je commencerai par dire à celles-ci, mes sœurs, qu'elles ont pour devoir impérieux devant Dieu, leur famille et leurs frères, de s'activer dans les fonctions dans lesquelles elles sont placées, selon leurs capacités, afin de magnifier, promouvoir et honorer la vie qu'elles possèdent maintenant (*MS,* 31:267).

Que les sœurs prennent soin d'elles-mêmes et se rendent belles, et s'il en est parmi vous qui soient à ce point superstitieux et ignorants qu'ils disent que c'est de l'orgueil, je peux leur dire qu'ils ne sont pas au courant de l'orgueil qui est pécheur devant le Seigneur et qu'ils sont également ignorants de l'excellence des cieux et de la beauté qui demeure dans la société des Dieux. Si vous deviez voir un ange, vous verriez une belle et magnifique créature. Devenez semblables à des anges de bonté et de beauté (*DBY,* p. 215).

Eve est un nom ou un titre conféré à notre première mère, parce qu'elle allait réellement être la mère de tous les êtres vivants qui allaient vivre sur la terre. Je contemple une assemblée destinée à être des êtres de ce genre (*MS,* 31:267).

Permettez-moi, sœurs, de dire que nous sommes dotés de la capacité d'être heureux, de souffrir et d'être ravis. Sommes-nous ravis de ce qui est détestable? Non, mais de ce qui est beau et bon (*MS,* 31:267).

Etudiez l'ordre et la propreté dans vos occupations respectives. Ornez votre ville et votre quartier. Rendez votre maison jolie et ornez votre cœur de la grâce de Dieu (*DBY,* p. 200).

Je peux dire aux sœurs: Si vous avez des talents supérieurs, levez-vous et que votre lumière luise. Prouvez à vos voisins et à la collectivité que vous êtes capables d'instruire les sœurs que vous estimez être ignorantes et négligentes (*DNW,* 15 juin 1859, p. 2).

Comme je l'ai souvent dit à mes sœurs des Sociétés de Secours des femmes, nous avons ici des sœurs qui, si elles avaient la possibilité d'étudier, deviendraient aussi bonnes mathématiciennes ou comptables que des hommes; et nous pensons qu'elles devraient avoir l'occasion d'étudier ces branches de connaissances afin de développer les pouvoirs dont elles sont dotées. Nous croyons que les femmes sont utiles, non seulement pour balayer, faire la vaisselle, faire les lits et élever les enfants, mais pour se tenir derrière le comptoir, étudier le droit ou la médecine, ou devenir de bonnes comptables et être capables de faire les affaires de n'importe quel bureau de comptabilité et tout cela pour augmenter le rayon de leur utilité au profit de la société en général (*DBY,* pp. 216–17).

Les sœurs de nos Sociétés de Secours ont fait beaucoup de bien. Pouvez-vous dire la quantité de bien que les mères et les filles d'Israël sont capables de faire? Non, c'est impossible. Et le bien qu'elles font les suivra à toute éternité (*DBY,* p. 216).

Conseils pour l'étude

Les sœurs aident à soigner les pauvres, les malades et les affligés

- Quelle bénédiction le président Young a-t-il promise à celles qui «nourrisse[nt] les pauvres de bon cœur et généreusement»? Quelles autres bénédictions peuvent recevoir les personnes, les familles ou la collectivité quand nous partageons nos ressources? Pourquoi est-il important de le faire de bon cœur?
- Pourquoi est-ce «ruiner une communauté» que d'aider ceux qui sont capables de travailler mais ne veulent pas le faire? Pourquoi le principe du travail est-il si important?
- Le président Young a recommandé aux sœurs: «Soulagez les besoins de chaque personne nécessiteuse de votre quartier.» Quelles sortes de besoins les gens ont-ils? Quels besoins précis avez-vous, vous et d'autres, observé autour de vous? Comment pouvez-vous servir les nécessiteux de votre famille, de votre paroisse ou branche, ou de votre collectivité?
- Comment les sœurs de la Société de Secours peuvent-elles exercer leur influence «pour faire du bien»? Quand avez-vous vu des sœurs de la Société

de Secours réaliser plus que n'auraient pu le faire des femmes à titre personnel?

- Comment pouvez-vous soutenir l'œuvre de la Société de Secours? Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à la Société de Secours?

Les sœurs qui gèrent leurs biens avec sagesse peuvent faire avancer l'œuvre de Dieu

- Le président Young a recommandé aux sœurs de la Société de Secours d'enseigner aux jeunes filles à chercher à obtenir ce dont elles avaient besoin, non ce qu'elles désiraient. A quoi voit-on la différence entre les «besoins imaginaires» et les «besoins réels»? Comment pouvons-nous apprendre à nous satisfaire davantage de ce que nous avons plutôt que d'aspirer à ce que nous n'avons pas?
- Pourquoi est-il important de faire une utilisation sage et économe de nos ressources? Comment la vie frugale des saints contribue-t-elle à l'édification du royaume de Dieu? Comment pouvez-vous utiliser plus sagement vos ressources?
- Le président Young qualifie le temps de «capital», «notre fortune», et «la richesse». Pourquoi le temps est-il si précieux? Comment pouvons-nous être certains que nous utilisons notre temps avec sagesse?

Les sœurs doivent «magnifier, promouvoir et honorer la vie qu'elles possèdent maintenant»

- Comment pouvons-nous «magnifier, promouvoir et honorer la vie [que nous] poss[édons] maintenant»?
- Comment pouvez-vous apporter «l'ordre et la propreté dans vos occupations respectives»? Pourquoi l'ordre et la propreté sont-ils importants? Que signifie «ornez votre cœur de la grâce de Dieu»? Comment les saintes des derniers jours peuvent-elles «deven[ir] semblables à des anges de bonté et de beauté»?
- Pourquoi est-il important que les femmes développent leurs talents? Quels talents pouvez-vous apporter à l'édification du royaume de Dieu? Comment pouvez-vous contribuer à l'avancement du royaume de Dieu par vos activités quotidiennes?

CHAPITRE 20



Organisation et gouvernement de l'Eglise

*Dans sa 77e année, Brigham Young organisa la prêtrise de manière à donner une direction plus claire à ses travaux, pour unir les saints et pour rassembler les brebis d'Israël et en prendre soin. L'effet du dernier grand projet du président Young fit l'objet d'un éloge de son conseiller, George Q. Cannon. Il dit que le président Young «a mis la prêtrise en ordre comme elle ne l'a jamais été depuis l'organisation de l'Eglise sur la terre. Il a défini les devoirs des apôtres . . . des soixante-dix . . . des grands prêtres . . . des anciens . . . de la moindre prêtrise, avec clarté, distinction et pouvoir – le pouvoir de Dieu – d'une manière inscrite en des termes tellement clairs que ceux sur qui repose l'Esprit de Dieu ne peuvent pas s'y tromper» (*CHC, *5:507).*

Enseignements de Brigham Young

Dieu révèle sa volonté à l'Eglise par le président de l'Eglise

Dans l'énoncé de points de doctrine qui ont trait à la progression et à la poursuite de l'édification du royaume de Dieu sur la terre, et la révélation de sa volonté, il n'a qu'une seule bouche pour révéler sa volonté à son peuple. Quand le Seigneur désire donner une révélation à son peuple, quand il désire lui révéler de nouveaux points de doctrine ou le réprimander, il le fait par l'intermédiaire de l'homme qu'il a nommé à ce poste. Les autres postes de l'Eglise sont des auxiliaires et des gouvernements pour l'édification du corps du Christ et le perfectionnement des Saints, etc., ce sont tous les présidents, évêques, anciens, prêtres, instructeurs, diacres et membres se tenant dans leur ordre et officiant dans leur appel et leur degré de la prêtrise comme ministres des paroles de vie, comme bergers pour surveiller les départements et les sections du troupeau de Dieu dans le monde entier, et comme auxiliaires pour fortifier les mains de la Présidence de toute l'Eglise (*DBY,* p. 137).

Posséder et conserver l'esprit de l'Evangile, rassembler Israël, racheter Sion et sauver le monde, voilà ce dont il faut s'occuper en tout premier lieu, voilà ce qui doit être le désir primordial qui doit régner dans le cœur de la Première

Présidence, des anciens d'Israël et de tous les officiers de l'Eglise et du royaume de Dieu (*DBY,* p. 137).

Lorsque l'on juge d'un point quelconque de doctrine, pour qu'une décision devienne valable, il faut obtenir l'unanimité des voix, l'unité de foi et de décision. En leur qualité de collège, les trois Premiers Présidents doivent voter unanimement; les douze apôtres, comme vous pouvez le lire dans les Doctrine et Alliances, doivent, pour parvenir à une décision juste sur un problème qu'on leur soumet, voter à l'unanimité. Lorsque vous voyez ces collèges unanimes dans ce qu'ils déclarent, vous pouvez considérer que c'est vrai [voir D&A 107:27]. Que les anciens se rassemblent, étant fidèles et sincères; et quand ils seront d'accord sur un point quelconque, vous saurez que c'est vrai (*DBY,* p. 133).

C'est le Seigneur Tout-Puissant qui dirige notre Eglise, et il ne permettra jamais que l'on vous égare si vous êtes occupés à faire votre devoir. Vous pouvez rentrer chez vous et dormir aussi calmement qu'un bébé dans les bras de sa mère: vous ne courez aucun risque que vos dirigeants vous conduisent sur la mauvaise voie, car s'ils essayaient de le faire, le Seigneur les balayerait rapidement de la terre. Vos dirigeants essayent de vivre leur religion autant qu'ils sont capables de le faire (*DBY,* p. 137).

Les douze apôtres détiennent les clefs de la prêtrise pour édifier le royaume de Dieu dans le monde

Les clefs de la prêtrise éternelle, laquelle est selon l'ordre du Fils de Dieu, sont contenues dans l'appel d'apôtre. Toute la prêtrise, toutes les clefs, tous les dons, toutes les dotations et tout ce qui prépare au retour en la présence du Père et du Fils, tout cela l'autorité de l'apostolat l'englobe, le circonscrit, je pourrais dire: l'incorpore (*MS,* 15:489).

Après être revenus du Missouri, mon frère Joseph Young et moi-même nous avions chanté après avoir prêché dans une réunion; et lorsque la réunion a été levée, Joseph Smith a dit: «Venez, accompagnez-moi chez moi.» Nous sommes allés et nous avons chanté longtemps pour lui et nous avons parlé avec lui. Il a ensuite abordé le sujet des Douze et des Soixante-dix, c'était la première fois que j'y aie jamais pensé. Il a dit: «Frères, je vais appeler douze apôtres. Je pense que nous allons bientôt nous réunir et choisir douze apôtres et choisir un collège de soixante-dix parmi ceux qui sont allés à Sion…» En 1835, à la fin de janvier ou en février… nous avons tenu nos réunions tous les jours, et frère Joseph a appelé douze apôtres [le 14 février] (*DBY,* p. 141–42).

L'appel d'apôtre est d'édifier le royaume de Dieu dans le monde entier; c'est l'apôtre qui détient les clefs de ce pouvoir, et personne d'autre. Si un apôtre magnifie son appel, il est constamment la parole du Seigneur à son peuple (*DBY,* p. 139).

J'ai essayé de vous montrer, frères, aussi brièvement que possible, l'ordre de la prêtrise. Quand un homme est ordonné apôtre, sa prêtrise est sans commencement de jours, ni fin de vie, comme la Prêtrise de Melchisédek; car c'est de sa prêtrise que l'on parle ainsi et non de l'homme (*DBY,* p. 141).

Les douze apôtres ont le devoir et le droit d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit et de toujours vivre dans l'esprit de révélation, de connaître leur devoir et de comprendre leur appel; c'est aussi le devoir et le droit de la Première Présidence de l'Eglise (*DBY,* pp. 139–40).

Un apôtre du Seigneur Jésus-Christ a les clefs de la sainte prêtrise et le pouvoir en est scellé sur sa tête, et c'est par là qu'il est autorisé à proclamer la vérité au peuple, et si celui-ci la reçoit, c'est bien, sinon, le péché sera sur sa tête (*DBY,* p. 136).

La moindre prêtrise, vous le voyez donc, est du ressort de l'apostolat, parce qu'un homme qui le détient a le droit d'agir ou d'officier comme grand-prêtre, comme membre du grand conseil, comme patriarche, comme évêque, ancien, prêtre, instructeur et diacre, et dans tous les offices et tous les appels qui sont dans l'Eglise, du premier au dernier, lorsque le devoir l'exige (*DBY,* p. 140).

Vous lisez dans la révélation à laquelle il est fait allusion que quand les Douze ont été appelés et ordonnés, ils possédaient le même pouvoir et la même autorité que les trois Premiers Présidents; et en lisant plus loin, vous voyez que des annexes et des auxiliaires doivent découler de cette prêtrise [voir D&A 107:22-26]. Les soixante-dix possèdent le même pouvoir et la même autorité; [ils reçoivent par délégation et sur désignation l'autorité d'] établir, édifier, régler, ordonner et mettre en ordre le royaume de Dieu sur la terre dans toutes ses perfections. Nous avons un collège de grands prêtres, et il y en a beaucoup. Ils sont un groupe local, ils restent sur place; mais les soixante-dix voyagent et prêchent; de même que les grands prêtres, lorsqu'on les y invite. Ils possèdent exactement la même prêtrise que les soixante-dix, les Douze et la Première Présidence; mais sont-ils ordonnés pour officier dans toute l'autorité, tous les pouvoirs et toutes les clefs de cette prêtrise? Non. Néanmoins ils sont grands prêtres de Dieu; et s'ils magnifient leur prêtrise [appels], ils recevront un jour toute l'autorité et tous les pouvoirs qu'il est possible aux hommes de recevoir (*DBY,* p. 140).

La fonction d'évêque appartient à la Prêtrise d'Aaron et détient l'autorité d'exercer le ministère dans les choses temporelles et spirituelles

L'office d'évêque [président] appartient à la moindre prêtrise [la Prêtrise d'Aaron]. Il est l'officier le plus élevé de la Prêtrise d'Aaron, et il . . . a le ministère d'anges s'il a la foi, et vit de manière à pouvoir recevoir les bénédictions dont jouissait Aaron (*DBY,* p. 143).

L'évêque, dans son appel et son devoir, est tout le temps avec l'Eglise; il n'est pas appelé à voyager pour prêcher, mais reste sur place; il ne va pas dans le monde, mais il est avec les saints (*DBY,* p. 144).

Les évêques doivent être en toutes choses un exemple parfait pour leur paroisse (*DBY,* p. 144).

Si un évêque remplit bien son office et l'honore, il n'y aura pas une seule personne de sa paroisse qui ne soit pas employée au mieux. Il veillera à ce que tous vivent comme ils le doivent, marchant humblement avec leur Dieu. Il n'y aura pas une seule personne de sa paroisse qu'il ne connaisse pas, et il connaîtra sa situation, sa conduite et ses sentiments [voir 1 Timothée 3:1–4] (*DBY,* p. 145).

Les évêques doivent choisir, comme sentinelles sur la tour, ceux en qui ils ont confiance, ceux qu'ils savent être honnêtes, et leur faire découvrir qui souffre (*DBY,* p. 145).

Que chaque évêque s'occupe fidèlement de sa paroisse, et veille à ce que tous les hommes et toutes les femmes aient un emploi convenable et profitable; que l'on s'occupe comme il faut des malades et des personnes âgées afin que personne ne souffre. Que chaque évêque soit un père tendre et indulgent pour sa paroisse, distribuant une consolation et un encouragement ici, un conseil là, une réprimande ailleurs, lorsque c'est nécessaire, et ce, sans partialité, jugeant avec sagesse entre les hommes, se préoccupant avec zèle du bien-être de tous, veillant sur le troupeau de Dieu avec les yeux d'un vrai berger, afin que les loups et les chiens n'entrent pas au milieu du troupeau pour le déchirer (*DBY,* pp. 144–45).

Je dis à l'évêque… Voilà votre appel. Qu'il n'y ait pas un seul endroit, dans les habitations des Saints de vos paroisses, dont vous ne sachiez rien (*DBY,* p. 146).

Les évêques doivent, par l'intermédiaire de leurs instructeurs, veiller à ce que les familles de leur paroisse qui en sont capables, donnent aux pauvres ce qu'elles consommeraient ordinairement le jour du jeûne (*DBY,* p. 145).

La discipline de l'Eglise peut aider les gens à revenir à la justice

Les clefs de l'autorité ne nous seront jamais confiées pour que nous gouvernions tant que nous ne gouvernerons pas tout comme le ferait Dieu s'il était ici lui-même (*DBY,* p. 146).

Mais le royaume des cieux, lorsqu'il sera organisé sur la terre, aura tous les officiers, toutes les lois et toutes les ordonnances nécessaires pour traiter ceux qui sont rebelles, ou qui en transgressent les lois, et pour gouverner ceux qui désirent faire le bien, mais ne peuvent tout à fait marcher droit; et tous ces pouvoirs et ces autorités existent au sein de notre peuple (*DBY,* p. 146).

Evêques, avez-vous des procès? Les sentiments des frères de votre paroisse sont-ils en conflit? «Oui.» Que doivent-ils faire en pareil cas? Ils doivent suivre les règles fixées et se réconcilier immédiatement avec leurs frères. Je pense que l'on peut montrer que la grande majorité des difficultés entre les frères proviennent de malentendus plutôt que de la méchanceté et d'un cœur mauvais, et au lieu de discuter de la question ensemble dans un esprit de sainteté, ils se querellent jusqu'à ce qu'une faute réelle surgisse, et qu'ils s'attirent le péché sur eux-mêmes. Lorsque nous avons fait le bien quatre-vingt-dix-neuf fois, et en suite faisons quelque chose de mal, comme il est courant, mes frères et sœurs, de regarder toute la journée cette seule chose mauvaise et ne jamais penser au bien! Avant de nous juger les uns les autres, nous devons regarder les desseins du cœur, et s'ils sont mauvais, alors réprimander cette personne et prendre des mesures pour la ramener à la justice (*DBY,* pp. 149–50).

Je voudrais voir le grand conseil, les évêques et tous les juges remplis du pouvoir du Saint-Esprit, pour que lorsqu'une personne comparaît devant eux ils puissent l'analyser et la comprendre et être capables de décider du cas rapidement et en justice… Je voudrais que les évêques et les autres officiers aient suffisamment de pouvoir et de sagesse de la part de Dieu pour être pleinement conscients de la vraie nature de tous les cas qui peuvent leur être soumis (*DBY,* p. 133).

Vous pouvez, figurativement parlant, donner un coup de bâton sur la tête d'un ancien, et qu'il ait l'impression que vous lui avez donné à sucer une paille trempée dans de la mélasse. Il en est d'autres qui, si vous leur dites un seul mot, ou prenez une paille et les réprimandez, ont le cœur brisé; ils sont aussi tendres dans leurs sentiments qu'un bébé, et fondent comme cire devant la flamme. Vous ne devez pas les réprimander sévèrement; vous devez les réprimander selon l'esprit qui se trouve en eux. Il en est à qui vous pouvez parler toute la journée sans qu'ils sachent de quoi vous parlez. Il y a une grande diversité. Traitez les gens tels qu'ils sont (*DBY,* p. 150).

Lorsque vous êtes réprimandés l'un par l'autre, quand des frères vous rencontrent et disent «Voici ce qui ne va pas chez vous», vous devez le recevoir avec gentillesse, exprimer votre reconnaissance pour la réprimande, reconnaître franchement le mal que vous avez fait, admettre que vous faites probablement souvent du mal sans le savoir, et dire: «Je désire que vous m'éclaircissiez l'esprit, que vous me preniez par la main, que nous allions la main dans la main, que nous nous fortifiions et nous soutenions l'un l'autre.» Quoi, dans vos faiblesses? Oui. Vous attendez-vous à voir un homme parfait? Non, pas tant que vous êtes ici (*DBY,* p. 150).

Qu'il me soit permis de dire aux frères et aux sœurs: Lorsque l'un de vos dirigeants vous réprimande, ne considérez jamais que c'est là le fait de l'ennemi, mais recevez-le toujours comme une bonté de la part d'un ami et non d'un ennemi. Si vos présidents étaient vos ennemis, ils vous laisseraient vous

débrouiller dans vos péchés. Si vous êtes bien-aimés du Seigneur, vous serez réprimandés [voir Hébreux 12:6]; recevez-le avec joie (*DBY,* p. 133).

Conseils pour l'étude

Dieu révèle sa volonté à l'Eglise par le président de l'Eglise

- Comment le Seigneur utilise-t-il le président de l'Eglise, le conseil de la Première Présidence et le Collège des douze apôtres pour diriger l'Eglise? Comment les dirigeants qui détiennent d'autres offices dans l'Eglise les aident-ils? (Voir aussi D&A 107:21–38; 132:7.)
- Pourquoi pouvons-nous accorder toute notre foi et toute notre confiance aux collèges présidents de l'Eglise? (Voir aussi D&A 107:27.)
- Pourquoi le Seigneur ne permettra-t-il pas que le prophète égare l'Eglise? Quelle promesse le président Young fait-il à ceux qui font leur devoir? (Voir aussi D&A DO n° 1.)

Les douze apôtres détiennent les clefs de la prêtrise pour édifier le royaume de Dieu dans le monde

- Que sont les clefs de prêtrise de l'apostolat?
- Quels sont les devoirs des apôtres? (Voir aussi D&A 107:23–24, 33, 58.)
- Parlez du rapport entre l'appel d'apôtre et les autres offices des Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek. (Voir aussi D&A 107:58.)
- Quels sont aujourd'hui les devoirs des soixante-dix agissant sous la direction de la Première Présidence et du Collège des Douze? (Voir aussi D&A 107:34.)

La fonction d'évêque appartient à la Prêtrise d'Aaron et détient l'autorité d'exercer le ministère dans les choses temporelles et spirituelles

- Quels sont les clefs, le pouvoir et l'autorité que détient l'évêque? (Voir aussi D&A 84:26–27; 107:13–17.) Quelles sont les responsabilités de l'évêque comme président de la Prêtrise d'Aaron? comme grand prêtre président de la paroisse?
- Selon Brigham Young, que fait un évêque qui «s'occupe fidèlement de sa paroisse»? (Voir aussi 1 Timothée 3:1–7.)
- Comment pouvons-nous, en tant qu'instructeurs au foyer ou instructrices visiteuses mieux aider à veiller sur l'Eglise?

La discipline de l'Eglise peut aider les gens à revenir à la justice

- Comment le président Young décrit-il ceux qui transgressent?
- Le président Young a dit que «la grande majorité des difficultés entre les [gens] proviennent de malentendus plutôt que de la méchanceté et d'un cœur mauvais». Que recommande-t-il pour régler les malentendus?
- Qu'est-ce que le président Young aimerait voir dans les commissions disciplinaires? (Voir aussi D&A 107:71–84; 134:10.) Comment le «pouvoir et [la] sagesse de la part de Dieu» peuvent-ils aider ceux qui rendent un jugement dans une commission disciplinaire? (Voir aussi D&A 121:41–42.)
- Comment ceux qui dirigent une commission disciplinaire de l'Eglise doivent-ils «analyser et… comprendre» ceux qu'ils disciplinent?
- Que dit le président Young de l'idée de «réprimander selon l'esprit qui se trouve» en la personne? (Voir aussi 3 Néphi 18:28–32.)
- Comment devons-nous réagir quand nous sommes réprimandés par nos dirigeants? (Voir aussi D&A 95:1.)



La Sainte-Cène est une ordonnance nécessaire «pour témoigner au Père . . . qu[e nous croyons] en lui et désir[ons] le suivre . . . sans arrière-pensée» (*DBY*, p. 171).

CHAPITRE 21



Le respect du sabbat et de la Sainte-Cène

Le lendemain de son arrivée dans la vallée du lac Salé, Brigham Young parla brièvement au camp pionnier de l'observance du sabbat. Avec un désert à apprivoiser, des cultures à semer et les autres travaux urgents du moment, il «informa les frères… qu'ils ne devaient pas travailler le dimanche, que [s'ils le faisaient] ils perdraient cinq fois plus que ce que cela leur ferait gagner, et qu'ils ne devaient ni chasser ni pêcher ce jour-là». Il observa qu'il «y aurait une réunion tout le sabbat en ce lieu et partout où ils s'arrêtaient» (WWJ, 25 juil. 1847). Le président Young exhortait continuellement les saints à garder le sabbat «en souvenir de Dieu et de [leur] sainte religion» (DBY, p. 165).

Enseignements de Brigham Young

La sanctification du sabbat apporte des bénédictions temporelles et spirituelles

Prenez ce livre (le livre de Doctrine et Alliances) et vous y lirez que les saints doivent se réunir le jour du sabbat [voir D&A 59:9–16]… Ce peuple que l'on appelle les saints des derniers jours est obligé, par les révélations que le Seigneur a données, de s'assembler en ce jour. Dans ce commandement, il est requis de nous que nous nous assemblions, nous repentions de nos péchés, les confessions et prenions [la Sainte Cène], en commémoration de la mort et des souffrances de notre Seigneur et Sauveur (*DBY,* p. 164).

Lorsque l'on se rassemble pour adorer, on doit abandonner ses soucis profanes là où ils doivent être; alors on aura l'esprit en bonne condition pour adorer le Seigneur, l'invoquer au nom de Jésus et obtenir son Saint-Esprit, afin d'entendre et de comprendre les choses telles qu'elles sont dans l'éternité et de savoir comprendre les providences de notre Dieu. C'est le moment où l'esprit doit être ouvert, pour contempler les choses invisibles de Dieu, qu'il révèle par son Esprit (*DBY,* p. 167).

Tout le monde doit être silencieux lorsque nous nous réunissons ici pour adorer Dieu. Souvenez-vous d'essayer de rester parfaitement silencieux, ne chuchotez pas, ne parlez pas, ni ne frottez les pieds (*DBY,* pp. 167–68).

Je peux vous assurer que si nous abandonnons nos champs pendant un certain temps pour nous réunir afin d'adorer notre Dieu, nos récoltes iront mieux que si nous passions tout notre temps dans nos champs. Nous pouvons arroser, planter et travailler, mais nous ne devons jamais oublier que c'est Dieu qui donne l'accroissement; et grâce à nos réunions, notre santé et notre courage seront meilleurs, nous irons mieux, les choses de ce monde s'accroîtront davantage autour de nous, et nous saurons mieux en jouir (*DBY,* p. 167).

Nous devons observer [le sabbat] pour notre bien temporel et notre bien-être spirituel. Quand nous voyons qu'un fermier est tellement pressé qu'il doit s'occuper de sa récolte, de sa fenaison, de ses clôtures ou de rentrer son bétail le jour du sabbat, en ce qui me concerne, je le considère comme faible dans la foi. Il a plus ou moins perdu l'esprit de sa religion. Six jours de travail nous suffisent [voir Exode 20:9–11] et si nous désirons jouer, jouons pendant les six jours; si nous désirons partir en excursion, prenons un de ces six jours, mais le septième jour, venez au lieu du culte (*DBY,* p. 165).

Au lieu de laisser nos labeurs remplir le sabbat... nous devrions faire le moins possible; s'il est nécessaire de préparer votre nourriture, faites-le; mais même si vous pouviez vous en dispenser, ce serait mieux. Il ne s'agit pas de garder le sabbat selon la loi mosaïque, car ce serait presque au-delà de mon pouvoir. Cependant, selon la nouvelle alliance, nous devons nous souvenir de sanctifier un jour de la semaine comme jour de repos, en souvenir du repos du Seigneur et du reste des saints, ainsi que pour notre avantage temporel, car il est institué dans le but exprès d'être profitable à l'homme. Il est écrit dans ce livre (la Bible) que le sabbat a été fait pour l'homme. C'est une bénédiction pour lui. On doit faire le moins de travail possible ce jour-là; on doit le mettre à part comme jour de repos, pour s'assembler au lieu fixé, selon la révélation [voir D&A 59:10–12], confessant ses péchés, apportant sa dîme et ses offrandes, et se présentant devant le Seigneur (*DBY,* p. 164).

Souvenez-vous donc, mes frères, que ceux qui vont patiner, faire des promenades en cabriolet ou partent en excursion le jour du sabbat – et cela se fait beaucoup – sont faibles dans la foi. Graduellement, peu à peu, peu à peu, l'esprit de leur religion s'écoule de leur cœur et de leurs affections, et bientôt ils commencent à voir des défauts chez leurs frères, des défauts dans les enseignements de l'Eglise, des défauts dans l'organisation, et finalement ils quittent le royaume de Dieu et vont à la destruction. Je voudrais vraiment que vous vous souveniez de cela et le disiez à vos voisins (*DBY,* p. 165).

Que nous soyons pauvres ou riches, si nous négligeons nos prières et nos réunions de Sainte-Cène, nous négligeons l'Esprit du Seigneur, et un esprit de ténèbres nous envahit (*DBY,* p. 170).

Nous nous trouvons dans la nécessité de nous assembler ici de sabbat en sabbat, et dans les réunions de paroisse... pour enseigner, parler, prier, chanter et exhorter. Pourquoi? Pour garder le souvenir de notre Dieu et de notre sainte religion. Cette coutume est-elle nécessaire? Oui, parce que nous sommes

tellement susceptibles d'oublier, doués d'un si grand penchant à errer, que nous avons besoin de nous entendre sonner l'Evangile aux oreilles jusqu'à une fois, deux fois ou trois fois par semaine, sinon, voici, nous retournons à nos idoles (*DBY,* p. 165).

Le Seigneur a placé une divinité en nous; et cet esprit divin immortel demande à être nourri. La nourriture terrestre convient-elle pour cela? Non; tout ce qu'elle peut faire, c'est maintenir le corps en vie tant que l'esprit y reste, ce qui nous donne la possibilité de faire le bien. La divinité qui est en nous a besoin d'une nourriture qui vient de la source dont elle émane. Elle n'est pas de la terre, n'est pas terrestre, mais est du ciel. Seuls les principes de la vie éternelle, de Dieu et de la piété nourrissent la capacité immortelle de l'homme et apportent une satisfaction véritable (*DBY,* p. 165).

C'est folie que de venir à ce Tabernacle adorer, faire la volonté de Dieu un jour par semaine, et suivre ses propres inclinations et faire sa propre volonté le reste du temps; c'est inutile et c'est une caricature du service de Dieu. Nous devons faire la volonté de Dieu et passer tout notre temps à accomplir ses desseins, que nous soyons dans ce Tabernacle ou ailleurs (*DBY,* p. 166).

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi doivent être consacrés à la gloire de Dieu aussi bien que dimanche, sinon nous n'atteindrons pas le but que nous poursuivons [voir D&A 59:11] (*DBY,* p. 166).

Nous nous réunissons pour fortifier et être fortifiés

Aujourd'hui [le jour du sabbat] nous sommes à même de nous réunir pour nous parler les uns aux autres, pour nous fortifier et nous faire du bien les uns aux autres (*DBY,* p. 167).

Pendant que nous avons la possibilité de nous parler les uns aux autres, prononçons des paroles de réconfort et de consolation. Lorsque vous êtes influencés par l'esprit de sainteté et de pureté, que votre lumière brille; mais si vous êtes tentés, éprouvés et tourmentés par Satan, gardez vos pensées pour vous-mêmes, taisez-vous; car la parole produit un fruit qui peut être soit bon soit mauvais (*DBY,* p. 166).

Quand [quelqu'un] ouvre ou termine une réunion par la prière, tous les hommes, femmes et enfants de l'assemblée qui professent être des saints doivent n'avoir d'autre désir ou d'autres paroles dans le cœur ou dans la bouche que celles que prononce [la personne] qui est le porte-parole de toute l'assemblée (*DBY,* p. 170).

Si quelqu'un de vous pense qu'il n'y a pas de vie dans vos réunions, comme j'entends parfois certains frères le dire, alors vous avez le devoir d'aller donner de la vie à cette réunion et de faire votre part pour produire un accroissement de l'Esprit et du pouvoir de Dieu dans les réunions de votre localité (*DBY,* p. 170).

Je prendrai la liberté de conseiller à ceux de mes frères qui parlent



Rachel Ridgeway Grant (premier rang au centre), présidente de la Société de Secours de la 13e paroisse de Salt Lake City, en compagnie de ses conseillères et secrétaires en 1875. La Société de Secours a béni les sœurs dans le monde entier en leur enseignant à observer tous les commandements de Dieu.

à l'assemblée, que leurs sermons soient courts, et s'ils ne sont pas remplis de vie et d'esprit, qu'ils soient plus courts encore, car nous n'avons pas le temps à cette conférence de laisser tous les anciens qui prennent la parole faire un long sermon, mais nous avons le temps de dire quelques paroles en rendant témoignage, de donner quelques conseils pour encourager les Saints, de fortifier les faibles, d'essayer d'affermir ceux qui chancellent et de promouvoir ainsi le royaume de Dieu (*DBY,* p. 167).

Frères et sœurs, je vais vous demander une chose. Lorsque vous parlez, parlez de telle sorte que nous puissions vous entendre et vous comprendre... Si vous n'avez rien à dire, suivez mon conseil, et restez sur votre siège. Si vous avez quelque chose à dire, dites-le; et lorsque vous avez fini, arrêtez. Que vos sentiments soient inspirés et dominés par les principes de la vie éternelle, comme cela doit être pour les enfants de Dieu, vous réjouissant de la vérité et de la justice (*DBY,* p. 167).

Le plus grand désir que j'ai envers mon Père et Dieu est de pouvoir parler de telle manière que mes réflexions soient acceptables pour lui, et profitables pour ceux qui m'entendent (*DBY,* p. 168).

Quand j'essaie de parler à une assemblée, je... demande à Dieu, mon Père céleste, au nom de Jésus-Christ, de me donner son Esprit, et de mettre dans mon cœur les choses qu'il désire que je dise (*DBY,* p. 168).

J'ai besoin de l'attention de l'assemblée et de la foi de ceux qui en ont; j'ai besoin de la sagesse de Dieu et de son Esprit en mon cœur pour pouvoir parler afin d'édifier le peuple. Bien que je parle en public depuis trente-sept ans, il est rare que je me lève devant une assemblée sans éprouver une timidité enfantine; quand bien même je vivrais aussi vieux que Mathusalem, je ne crois pas que j'en guérirais. Il y a à cela des raisons que je comprends. Quand je contemple le visage d'êtres intelligents, je contemple l'image du Dieu que je sers. Il n'en est pas qui n'aient au-dedans d'eux une certaine part de divinité; et bien que nous soyons revêtus de corps qui sont à l'image de notre Dieu, cependant cette mortalité est intimidée devant cette part de divinité que nous héritons de notre Père. C'est la cause de ma timidité (*DBY,* p. 168).

Quand on parle à une assemblée, même si l'orateur est incapable de dire plus d'une demi-douzaine de phrases, mal construites de surcroît, si son cœur est pur devant Dieu, ces quelques phrases mal prononcées ont plus de valeur que la plus grande éloquence dépourvue de l'Esprit du Seigneur, et plus de valeur réelle aux yeux de Dieu, des anges et de tous les hommes bons. Dans la prière, même si les paroles de l'intéressé sont peu nombreuses et exprimées d'une manière gauche, si le cœur est pur devant Dieu, cette prière vaudra beaucoup plus que l'éloquence d'un Cicéron [orateur romain du Ier siècle av. J.-C.]. Qu'importe notre mode d'expression au Seigneur, notre Père à tous. Le cœur simple et honnête a plus d'importance pour le Seigneur que toute la pompe, l'orgueil, la splendeur et l'éloquence produits par les hommes. Lorsqu'il contemple un cœur plein de sincérité, d'intégrité et de simplicité enfantine, il voit un principe qui durera éternellement: «Tel est l'esprit de mon royaume, l'esprit que j'ai donné à mes enfants» (*DBY,* p. 169).

Je crois que nous avons le devoir d'imiter tout ce qui est bon, aimable, vertueux et digne de louange. Nous devons imiter les meilleurs orateurs, et étudier la manière de nous transmettre les uns aux autres nos idées dans le langage le meilleur et le plus raffiné, surtout lorsque nous exposons les grandes vérités

de l'Evangile de paix aux hommes. J'utilise d'une manière générale le meilleur langage qu'il m'est possible d'employer (*DBY,* p. 169).

[Toutefois,] je crois… que si j'avais toute la maîtrise de la langue que les savants aient jamais obtenue, mon esprit se réjouirait davantage d'une conversation enfantine, et ce, dans un langage simple, que du style littéraire le plus savant que l'on utilise. Ce qui m'est le plus agréable, c'est une méthode claire pour exprimer les idées (*DBY,* p. 169).

Le jour de jeûne est donné pour aider les nécessiteux et fortifier le témoignage

Vous savez que nous faisons du premier jeudi de chaque mois [maintenant le premier dimanche] un jour de jeûne. Combien en est-il ici qui connaissent l'origine de ce jour? Avant qu'on ne paie la dîme, on entretenait les pauvres par des dons. Ils venaient trouver Joseph et demandaient de l'aide, à Kirtland, et il dit qu'il devait y avoir un jour de jeûne, que l'on prit la décision de respecter. Il devait avoir lieu une fois par mois, comme maintenant, et tout ce qu'on aurait mangé ce jour-là en fait de farine, de viande, de beurre, de fruits, ou autre chose, devait être apporté à la réunion de jeûne et mis entre les mains d'une personne choisie pour s'en occuper et le distribuer aux pauvres (*DBY,* p. 169).

Dans nos réunions de jeûne, les saints se rencontrent pour exprimer leurs sentiments et pour se fortifier mutuellement dans leur foi au saint Evangile (*DBY,* p. 169).

Ne recevez-vous pas l'esprit d'intelligence, l'esprit de connaissance et les influences consolatrices du Saint-Esprit, quand vous voyez les gens se lever et témoigner des choses de Dieu qu'ils connaissent, de ces choses dont ils ont fait eux-mêmes l'expérience? Cela ne vous donne-t-il pas le sentiment vif de la bonté que le Seigneur a eue quand il nous a révélé les vérités de l'Evangile? Cela ne fortifie-t-il pas votre foi, ne vous donne-t-il pas un supplément de confiance et ne vous témoigne-t-il pas que vous êtes enfants de Dieu? Très certainement. C'est pourquoi, lorsque quelqu'un témoigne des choses de Dieu, cela fortifie ses frères, tout comme c'était le cas dans les temps anciens quand on observait le commandement «Parlez-vous souvent les uns aux autres», «Fortifiez les frères», etc. (*DBY,* p. 170).

En prenant la Sainte-Cène, nous nous souvenons du Sauveur et nous renouvelons nos alliances avec notre Père céleste

Je dis aux frères et aux sœurs, au nom du Seigneur, que nous avons le devoir, et que cela est requis de nous par notre Père céleste, par l'esprit de notre religion, par nos alliances avec Dieu et les uns avec les autres, d'observer les ordonnances de la maison de Dieu, et surtout le jour du sabbat, d'assister au

sacrement du repas du Seigneur. Assistez ensuite aux réunions de paroisse et aux réunions de collège (*DBY,* p. 171).

Dans l'ordonnance [la Sainte-Cène] que nous pratiquons ici… nous montrons au Père que nous nous souvenons de Jésus-Christ, notre Frère aîné; nous lui témoignons que nous sommes disposés à prendre son nom sur nous. Je désire que lorsque nous faisons cela l'esprit soit ici aussi bien que le corps. Je désire que l'homme tout entier soit ici lorsque vous venez à la réunion (*DBY,* p. 171).

J'exhorte mes frères et sœurs à recevoir cette ordonnance chaque sabbat, lorsqu'ils se réunissent… Je vous en prie, mes frères et sœurs, réfléchissez profondément à cette ordonnance, et invoquez le Seigneur de tout votre cœur afin d'obtenir les bénédictions promises en cas d'obéissance. Enseignez à vos enfants à l'observer; faites-leur bien comprendre que c'est nécessaire. Son observance est aussi nécessaire à votre sa lut que toutes les autres ordonnances et tous les autres commandements qui ont été institués pour que le peuple soit sanctifié, pour que Jésus le bénisse, lui donne son esprit et le guide, afin qu'il s'assure la vie éternelle. Faites bien comprendre à vos enfants le caractère sacré de cette ordonnance importante (*DBY,* pp. 171–72).

Nous [prenons la Sainte-Cène] en souvenir de la mort de notre Sauveur; elle est requise de ses disciples jusqu'à ce qu'il revienne, aussi longtemps que cela prenne. Quel que soit le nombre de générations qui passent, ceux qui croient en lui sont tenus de manger du pain et de boire du vin [ou de l'eau aujourd'hui] en souvenir de sa mort et de ses souffrances, jusqu'à ce qu'il revienne. Pourquoi y sont-ils tenus? Pour témoigner au Père, à Jésus et aux anges qu'ils croient en lui et désirent le suivre dans la régénération, garder ses commandements, édifier son royaume, révérer son nom et le servir sans arrière-pensée, afin d'être dignes de manger et de boire avec lui dans le royaume de son Père. Voilà pourquoi les saints des derniers jours prennent l'ordonnance du repas du Seigneur (*DBY,* p. 172).

En quoi consiste le profit que nous tirons de cette ordonnance? C'est que nous obéissons aux commandements du Seigneur. Et quand nous obéissons aux commandements de notre Père céleste, si nous comprenons correctement les ordonnances de la maison de Dieu, nous recevons toutes les promesses qui se rattachent à l'obéissance prêtée à ses commandements (*DBY,* p. 172).

C'est une des plus grandes bénédictions que nous puissions avoir, que de venir devant le Seigneur et devant les anges, et les uns devant les autres pour témoigner que nous nous souvenons que le Seigneur Jésus-Christ est mort pour nous. Cela prouve au Père que nous nous souvenons de nos alliances, que nous aimons son Evangile et que nous aimons garder ses commandements et honorer le nom du Seigneur Jésus sur la terre (*DBY,* p. 172).

Conseils pour l'étude

La sanctification du sabbat apporte des bénédictions temporelles et spirituelles

- Qu'exige le Seigneur pour la sanctification du sabbat? Quel profit y a-t-il à sanctifier le jour du sabbat? (Voir aussi D&A 59:9–16.)
- Le président Young a dit: «Nous nous trouvons dans la nécessité de nous assembler... dans [des] réunions.» Que nous dit-il de faire quand nous nous assemblons pour le culte? Qu'est-ce qui peut nous inciter à ne pas nous assembler pour adorer Dieu le jour du sabbat?
- Selon le président Young, qu'arrive-t-il «peu à peu» quand nous n'obéissons pas au commandement de sanctifier le jour du sabbat? En partant de ce que dit le président Young, quelles sont les questions que nous pourrions nous poser pour déterminer si certaines activités conviennent au jour du sabbat? (Par exemple: L'activité est-elle pour notre bien-être spirituel? Entretient-elle notre foi? Nous aide-t-elle à faire du bien aux autres?)
- Pourquoi devons-nous adorer le Seigneur tous les jours et pas simplement le sabbat? (Voir aussi D&A 59:11.) Quelles peuvent être les ressemblances et les différences entre le culte des jours de semaine et celui du sabbat? Comment pouvons-nous consacrer chaque jour «à la gloire de Dieu»?

Nous nous réunissons pour fortifier et être fortifiés

- Pourquoi est-il important de nous réunir pour adorer le jour du sabbat? Quelle doit être notre intention lorsque nous nous saluons, parlons ou enseignons à nos réunions du sabbat? (Voir aussi D&A 43:8–9.) Comment la fréquentation des autres saints des derniers jours vous aide-t-elle?
- Quel conseil le président Young donne-t-il à ceux qui sont invités à parler aux réunions de l'Eglise? Pourquoi l'influence du Saint-Esprit est-elle plus importante que l'éloquence? Qu'attendait le président Young des personnes de l'assemblée? Comment pourrions-nous «donner de la vie» d'une manière appropriée à nos réunions? (Voir aussi D&A 50:21–24.)

Le jour de jeûne est donné pour aider les nécessiteux et fortifier le témoignage

- Selon le président Young, pourquoi le jour de jeûne a-t-il été institué?
- Quelle influence le don d'une offrande de jeûne généreuse a-t-il sur le donateur?

- Le dimanche de jeûne nous avons l'occasion de nous rendre mutuellement témoignage. Que signifie rendre témoignage? Pourquoi est-il capital que nous rendions témoignage et que nous entendions les autres faire de même? Comment influençons-nous les autres quand nous témoignons des choses de Dieu? Comment cela nous influence-t-il? Comment le témoignage des autres fortifie-t-il votre foi?

En prenant la Sainte-Cène, nous nous souvenons du Sauveur et nous renouvelons nos alliances avec notre Père céleste

- La chose la plus importante que nous faisons à nos réunions du sabbat, c'est prendre la Sainte-Cène. Pourquoi le Seigneur exige-t-il que l'on médite en prenant la Sainte-Cène? (Voir aussi D&A 27:2.)
- Que faisons-nous alliance de faire lorsque nous prenons la Sainte-Cène? (Voir les prières de Sainte-Cène dans D&A 20:75–79 ou Moroni 4; 5.) Que signifie prendre sur nous le nom du Christ? Que promet le Seigneur à ceux qui prennent la Sainte-Cène avec une intention réelle? Comment pouvons-nous recevoir ces bénédictions promises?
- Comment le fait de prendre la Sainte-Cène peut-il fortifier notre engagement vis-à-vis du Sauveur tous les jours de la semaine? (Voir aussi D&A 59:9–12.)



Le magasin de la dîme à Salt Lake City vers 1860. Le président Young enseigne que la loi de la dîme «est une loi éternelle que Dieu a instituée au profit de la famille humaine, pour son salut et son exaltation» (*DBY,* p. 177).



La dîme et la consécration

*Malgré toutes les difficultés qu'il rencontrait, le président Young considérait que le sacrifice, «cela n'existait pas» (*DNW, *24 août 1854, p. 1), parce que tout appartient déjà à Dieu et que le fait de renoncer à quelque chose est une bénédiction pour nous et nous prépare à l'exaltation. Ce que nous appellerions sacrifice, lui le considérait comme l'échange «d'une situation pire contre une meilleure» (*DNW, *24 août 1854, p. 1). Il enseignait que nous pouvons participer à l'œuvre du Seigneur en obéissant aux lois de la dîme et de la consécration, en reconnaissant que tout ce que nous possédons appartient à notre Père céleste et en lui rendant une partie de nos biens.*

Enseignements de Brigham Young

Le fait de payer la dîme nous permet de participer à l'œuvre du Seigneur en lui rendant une partie de ce qui lui appartient.

Je ne crois pas un seul instant qu'il y ait une personne dans notre Eglise qui ignore son devoir de payer la dîme, et il n'est pas non plus nécessaire d'avoir chaque année une révélation à ce sujet. La loi est là: payer un dixième (*DBY,* p. 174).

On pose si souvent des questions, que cela en devient irritant: la loi est que l'on paie un dixième ... pour la construction de la maison de Dieu, la diffusion de l'Evangile et le soutien de la prêtrise. Quand un homme entre dans l'Eglise, il veut savoir s'il doit compter ses vêtements, ses dettes, ses terres, etc. La loi, c'est que l'on donne... le dixième de ses revenus [voir D&A 119:4] (*HC,* 7:301). La loi de la dîme est une loi éternelle. Le Seigneur Tout-Puissant n'a jamais eu et n'aura jamais son royaume sur la terre sans que la loi de la dîme soit parmi son peuple. C'est une loi éternelle que Dieu a instituée au profit de la famille humaine, pour son salut et son exaltation. Cette loi est dans la prêtrise, mais nous ne voulons pas que quelqu'un l'observe s'il n'est pas disposé à le faire (*DBY,* p. 177).

Les hommes ne sont pas forcés de payer leur dîme, ils font ce qu'ils veulent dans ce domaine, cela ne leur est recommandé que comme un devoir envers leur Dieu (*DBY,* p. 177).

Nous ne demandons à personne de payer la dîme s'il n'y est pas disposé; mais si vous prétendez payer la dîme, payez-la comme des hommes honnêtes (*DBY,* p. 177).

Tout le monde doit payer sa dîme. Une femme pauvre doit payer son dixième de poulet, même si l'on doit lui en donner dix fois la valeur pour qu'elle puisse subvenir à ses besoins (*DBY,* p. 178).

Il est très vrai que les pauvres paient mieux leur dîme que les riches. Si les riches payaient leur dîme, nous aurions beaucoup. Les pauvres sont fidèles et prompts à payer leur dîme, mais les riches ne peuvent pas se permettre de payer la leur: ils ont trop. Si on n'a que dix dollars on peut en payer un; si on n'a qu'un seul dollar on peut payer dix cents, cela ne fait aucun mal. Si on a cent dollars on peut peut-être en payer dix. Si on a mille dollars on hésite un peu et on dit «Je crois que je vais la payer; il faut quand même le faire»; et on s'arrange pour payer ses dix dollars ou ses cent dollars. Mais supposez qu'un homme soit suffisamment riche pour en payer dix mille, il y regarde à plusieurs fois et dit: «Je crois que je vais attendre jusqu'à ce que j'en aie un peu plus, et alors je payerai beaucoup.» Et ils attendent et attendent, comme ce vieux monsieur de l'Est; il a attendu, attendu, attendu pour payer sa dîme jusqu'à ce qu'il quitte le monde, et il en va ainsi d'un grand nombre. Ils attendent et continuent à attendre jusqu'à ce que finalement arrive ce personnage qu'on appelle la Mort, il s'approche discrètement, leur ôte le souffle, et puis les voilà partis et ils ne peuvent payer leur dîme, il est trop tard, et ainsi vont les choses (*DBY,* p. 175).

Il ne m'appartient pas de me lever et de dire que je peux donner au Seigneur, car en réalité je n'ai rien à donner. Il semble que j'aie quelque chose. Pourquoi? Parce que le Seigneur a estimé bon de me faire prospérer, et a béni les efforts que j'ai faits pour rassembler les choses qui sont désirables, et que l'on appelle les biens (*DBY,* p. 176).

Quand mon évêque est venu évaluer mes biens, il voulait savoir sur quoi il devait prendre ma dîme. Je lui ai dit de prendre tout ce qu'il voulait, car je n'affectionnais absolument rien; mes chevaux, mes vaches, mes pourceaux, il pouvait prendre n'importe quoi; ce à quoi je suis attaché, c'est à l'œuvre de mon Dieu, au bien public de son grand royaume (*DBY,* p. 176).

Si nous vivons notre religion, nous serons disposés à payer la dîme (*DBY,* p. 176).

Nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes, nous avons été rachetés à grand prix, nous appartenons au Seigneur. Notre temps, nos talents, notre or et notre argent, notre blé et notre belle farine, notre vin, notre huile, notre bétail et tout ce qui se trouve sur cette terre et que nous avons en notre possession appartient au Seigneur, et il en exige le dixième pour l'édification de son royaume. Que nous ayons beaucoup ou peu, le dixième doit être payé pour la dîme (*DBY,* p. 176).

Quand un homme désire donner quelque chose, qu'il donne ce qu'il a de mieux. Le Seigneur m'a donné tout ce que je possède; en réalité je n'ai rien, il n'y a pas un sou qui m'appartienne. Vous pourriez demander: «Pensez-vous ce que vous dites?» Oui, je le pense. Le veston que j'ai sur le dos ne m'appartient pas, et ne m'a jamais appartenu; le Seigneur l'a mis honorablement en ma possession et je le porte; mais s'il le désire, et tout ce qui se trouve dedans, qu'il prenne le tout. Je ne possède pas de maison, ni une seule ferme, ni un cheval, ni une mule, ni une charrette, ni un chariot… que le Seigneur ne m'ait donnés, et s'il les veut, il peut les prendre selon son bon plaisir, qu'il les demande ou les prenne sans demander (*DBY,* p. 175).

Tout appartient au Seigneur et nous ne sommes que ses intendants (*DBY,* p. 178).

Je ne m'attends pas à voir le jour où je serai parfaitement indépendant, jusqu'à ce que je sois couronné dans le royaume céleste de mon Père et rendu aussi indépendant que mon Père céleste. Je n'ai pas encore reçu mon héritage pour moi, et je m'attends à être dépendant jusqu'à ce que je le reçoive, car tout ce que j'ai m'est prêté (*DBY,* p. 177).

Notre responsabilité est de payer la dîme et de soutenir ceux qui sont responsables des fonds de la dîme.

Voici un personnage, un homme, que Dieu a créé, organisé, façonné et fait. Chaque partie, chaque particule de mon organisme, depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds, a été produite par mon Père céleste; et il exige la dixième partie de mon cerveau, de mon cœur, de mes nerfs, de mes muscles, de ma chair, de mes os et de tout mon organisme, pour l'édification des temples, pour le ministère, pour soutenir les missionnaires et les familles des missionnaires, pour nourrir les pauvres, les vieux, les estropiés et les aveugles, et pour les rassembler d'entre les nations et prendre soin d'eux lorsqu'ils sont rassemblés. Il a dit: «Mon fils, consacre le dixième de toi-même à l'œuvre bonne et saine de t'occuper de tes semblables, de prêcher l'Evangile, d'amener les hommes au Royaume; fais tes plans pour t'occuper de ceux qui ne peuvent se suffire à eux-mêmes; dirige les travaux de ceux qui sont capables de travailler, et la dixième partie est amplement suffisante si elle est consacrée convenablement, soigneusement et judicieusement à l'avancement de mon royaume sur la terre» (*DBY,* p. 176).

Si le Seigneur exige que le dixième de mes capacités soit consacré à la construction de temples, d'églises, d'écoles, à éduquer les enfants, à rassembler les pauvres d'entre les nations de la terre, à ramener chez eux ceux qui sont âgés, estropiés, paralytiques et aveugles et à construire des maisons pour qu'ils y vivent, afin qu'ils soient à l'aise quand ils arrivent en Sion, et à soutenir la prêtrise, il ne m'appartient pas de mettre en doute l'autorité du Tout-Puissant

en cela, ni celle de ses serviteurs qui en sont responsables. Si je suis tenu de payer ma dîme, mon devoir est de la payer (*DBY,* p. 174).

J'aime ce terme [dîme], parce qu'il est scripturaire, et je préfère utiliser celui-là que n'importe quel autre. Le Seigneur a institué la dîme; elle était pratiquée du temps d'Abraham, et Enoch, Adam et ses enfants n'oubliaient pas leur dîme et leurs offrandes. Vous pouvez lire vous-mêmes ce que le Seigneur exige. Je désire dire ceci à ceux qui professent être saints des derniers jours: Si nous négligeons notre dîme et nos offrandes, nous serons châtiés par Dieu. Cela, nous pouvons compter dessus. Si nous négligeons de payer notre dîme et nos offrandes, nous négligerons d'autres choses et cela s'accentuera jusqu'à ce que l'esprit de l'Evangile nous quitte entièrement, que nous soyons dans les ténèbres et ne sachions plus où nous allons (*DBY,* p. 174).

Le Seigneur exige le dixième de ce qu'il m'a donné; il m'incombe de payer la dixième partie de l'accroissement de mes troupeaux et de tout ce que j'ai et tout le peuple doit faire de même. On peut soulever la question: «Que fait-on de la dîme?» C'est pour construire des temples à Dieu, pour agrandir les frontières de Sion, pour envoyer des anciens en mission prêcher l'Evangile et pour prendre soin de leur famille. Nous aurons bientôt des temples et nous y recevrons nos bénédictions, les bénédictions du ciel, en obéissant au principe de la dîme. Nous allons construire des temples partout dans nos montagnes, dans les vallées de notre Territoire et dans les vallées du Territoire voisin, et finalement partout dans les vallées de ces montagnes. Nous avons l'intention de construire des temples dans beaucoup de vallées. Nous allons à la Maison des Dotations et avant d'y aller, nous obtenons une recommandation de notre évêque disant que nous avons payé notre dîme (*DBY,* p. 178).

Ma responsabilité est de contrôler les dépenses de la dîme payée par les saints; ce n'est pas l'affaire de tous les anciens du Royaume qui pensent que la dîme leur appartient (*DBY,* p. 178).

Permettez au diable de vous souffler que je ne vous dirige pas sur la bonne voie, laissez cette pensée s'attarder dans votre cœur, et je vous garantis qu'elle vous conduira à l'apostasie. Laissez-vous aller à douter de quelque chose que Dieu a révélé, et il ne se passera pas beaucoup de temps que vous ne commenciez à négliger vos prières, à refuser de payer votre dîme et à critiquer les autorités de l'Eglise. Vous ne ferez que répéter ce que disent tous les apostats: «On ne fait pas un usage correct de la dîme» (*DNSW,* 29 août 1876, p. 1).

La consécration, c'est le fait d'être disposé à tout donner et à reconnaître que tout ce que nous avons appartient à notre Père céleste.

J'ai contemplé la communauté des saints des derniers jours en vision et les ai vus organisés comme une seule grande famille des cieux, chaque personne accomplissant ses devoirs respectifs dans son domaine de travail, agissant pour

le bien de l'ensemble plus que pour sa gloire personnelle; et en ceci j'ai contemplé le plus bel ordre que l'esprit de l'homme puisse concevoir, les résultats les plus grandioses pour l'édification du royaume de Dieu et l'expansion de la justice sur la terre. Ce peuple parviendra-t-il jamais à cet ordre de choses? Est-il préparé maintenant à vivre selon cet ordre patriarcal qui sera organisé parmi les fidèles avant que Dieu reçoive les siens? Nous sommes tous d'accord que lorsque nous nous dépouillerons de notre condition mortelle, et avec elle, des soucis, des angoisses, de l'amour de soi-même, de l'amour de la richesse et de la puissance, et de tous les intérêts en conflit qui appartiennent à cette chair; qu'alors, lorsque notre esprit sera retourné à Dieu qui l'a donné, nous serons soumis à toutes les exigences qu'il pourra nous imposer, nous vivrons alors ensemble en une grande famille. Notre intérêt sera un intérêt général, un intérêt commun. Pourquoi ne pouvons-nous vivre ainsi dans ce monde? (*DBY,* p. 181).

Le temps viendra-t-il jamais où nous pourrons commencer à organiser ce peuple comme une famille? Oui. Savons-nous comment? Oui ... Pensez-vous que nous serons jamais unis? Lorsque nous retournerons auprès de notre Père et Dieu, ne désirerons-nous pas être dans la famille? Notre ambition et notre désir les plus grands ne seront-ils pas d'être considérés comme fils du Dieu vivant, comme filles du Tout-Puissant, avec un droit sur la maison, et la foi qui appartient à la maison, héritiers du Père, de ses biens, de sa richesse, de sa puissance, de son excellence, de sa connaissance et de sa sagesse? (*DBY,* p. 179).

Et quand notre peuple deviendra un, il sera un dans le Seigneur. Les hommes ne se ressembleront pas. Ils n'auront pas tous les yeux gris, bleus ou bruns. Nos traits seront différents les uns des autres, et dans nos actes, nos dispositions et nos efforts pour accumuler, répartir et disposer de notre temps, de nos talents, de notre richesse et de tout ce que le Seigneur nous donne, dans notre voyage à travers la vie, nous serons aussi différents les uns des autres que dans les traits du visage. Le point auquel le Seigneur désire nous amener, c'est celui de l'obéissance à ses commandements et de l'observance de sa parole. Alors tout le monde sera dirigé de sorte que nous pourrons agir comme une famille (*DBY,* p. 180).

Nous voulons voir organiser une communauté dans laquelle tout le monde sera industrieux, fidèle et prudent (*DBY,* p. 180).

Ne désirez jamais quelque chose que vous ne pouvez obtenir; vivez selon vos moyens (*DBY,* p. 180).

Quand le Seigneur a donné la révélation nous instruisant de nos devoirs relatifs à la consécration de ce que nous avons, si le peuple avait alors pu comprendre les choses exactement telles qu'elles sont, et avait obéi à cette révélation, cela aurait été ni plus ni moins qu'abandonner ce qui ne leur appartient pas à celui à qui cela appartient. Et il en est de même maintenant (*DBY,* p. 178).

Le Seigneur a déclaré que sa volonté est que son peuple fasse alliance, comme l'ont fait Enoch et son peuple, ce qui doit nécessairement se faire avant que nous ayons la bénédiction d'édifier le pieu central de Sion, car la puissance et la gloire de Dieu seront là, et personne d'autre que ceux qui ont le cœur pur ne pourra y vivre et en jouir (*DBY,* p. 178).

Une autre révélation [probablement Doctrine et Alliances 42] . . . disait que tous ceux qui vont en Sion ont le devoir de consacrer tous leurs biens à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette révélation . . . était un des premiers commandements ou révélations donnés à ce peuple après qu'il a eu la possibilité de s'organiser en Eglise, comme organisme, comme royaume de Dieu sur la terre. Je l'ai observé à ce moment-là, et je pense maintenant que ce sera l'une des dernières révélations que le peuple recevra dans son cœur et comprendra volontairement et librement. Il estimera que ce sera un plaisir, un honneur et une bénédiction que de l'observer et de la sanctifier (*DBY,* p. 179).

Il y a une grande quantité de biens, et d'or et d'argent dans la terre et sur la terre, et le Seigneur donne à celui-ci et à celui-là – aux méchants aussi bien qu'aux justes – pour voir ce qu'ils en feront, mais tout lui appartient. Il en a remis une bonne partie à ce peuple. . . Mais cela ne nous appartient pas, et tout ce que nous avons à faire, c'est essayer de découvrir ce que le Seigneur veut que nous fassions de ce que nous possédons, et puis de nous mettre à l'ouvrage et de le faire. Si nous allons au-delà de cela, ou bien à droite ou à gauche, nous mettons le pied dans des activités illégitimes. Notre activité légitime est de faire ce que le Seigneur veut que nous fassions de ce qu'il nous confère et de l'utiliser comme il le veut, qu'il s'agisse de donner tout, le dixième ou le surplus (*DNW,* 23 avr. 1873, p. 4).

Combien de temps nous faudra-t-il pour nous rendre compte que nous n'avons rien à consacrer au Seigneur, que tout appartient à notre Père céleste, que ces montagnes, les vallées, le bois, l'eau, le sol, bref, la terre et tout ce qui s'y trouve lui appartiennent? [voir D&A 104:14–18, 55] (*DNW,* 20 juin 1855, p. 5).

Où donc sont les sacrifices que ce peuple a faits? Cela n'existe pas. Tout ce qu'il a fait, c'est échanger une situation pire contre une meilleure, chaque fois qu'il a été déplacé; il a échangé l'ignorance contre la connaissance, et le manque d'expérience contre son opposé (*DNW,* 24 août 1854, p. 1).

Supposons que nous soyons appelés à quitter ce que nous avons maintenant, appellerons-nous cela un sacrifice? Honte à celui qui appellerait cela ainsi, car c'est le moyen par excellence de lui apporter de la connaissance, de l'intelligence, du pouvoir et de la gloire et cela le prépare à recevoir des couronnes, des royaumes, des trônes et des principautés et à être couronné en gloire avec les Dieux de l'éternité. Sans cela, nous ne pouvons en aucune façon recevoir ce que nous recherchons (*DNW,* 3 août 1854, p. 2).

Je vais vous dire ce qu'il faut faire pour obtenir votre exaltation, que vous ne pouvez obtenir si vous n'agissez pas ainsi. S'il y a une chose à laquelle vous tenez au point que cela vous empêche si peu que ce soit de la consacrer au

Seigneur, commencez par consacrer cela, afin que votre consécration à vous soit complète (*DNW,* 5 janv. 1854, p. 2).

Qu'est-ce qui empêche notre peuple d'être aussi saint que l'Eglise d'Enoch? Je peux vous en donner la raison en quelques mots. C'est parce que vous ne voulez pas cultiver l'envie de l'être: tout est là. Si mon cœur n'est pas totalement consacré à l'œuvre, je vais donner mon temps, mes talents, mes mains et mes biens jusqu'à ce que mon cœur consente à se soumettre; je vais faire travailler mes mains à la cause de Dieu jusqu'à ce que mon cœur accepte de s'y assujettir (*DNW,* 5 jan. 1854, p. 2).

Je vous ai maintenant dit ce qu'il faut faire pour obtenir l'exaltation. Dieu doit avoir la priorité absolue dans nos sentiments, l'édification de sa cause et de son royaume exige d'être au premier plan de nos préoccupations (*DNW,* 5 jan. 1854, p. 2).

Conseils pour l'étude

Le fait de payer la dîme nous permet de participer à l'œuvre du Seigneur en lui rendant une partie de ce qui lui appartient

- Retrouvez chaque phrase dans laquelle le président Young utilise le terme «un dixième», puis dressez la liste de tout ce qu'il inclut dans nos obligations en matière de dîme. Qu'est-ce qui constitue la dîme et qui doit la payer? (Voir aussi D&A 119:3–4.)
- Pourquoi le président Young dit-il qu'il n'a rien à donner? (Voir aussi Mosiah 2:19–24; D&A 104:14–18, 55.) Quelle est la source de tout ce dont nous jouissons, y compris ce que nous payons comme dîme? Quelle doit donc être notre attitude à l'égard des neuf dixièmes restants des possessions du Seigneur qu'il a confiées à nos soins? (Voir aussi Jacob 2:17–19.) Comment cette attitude nous aide-t-elle à comprendre Malachie 3:8–12?
- Lisez soigneusement 2 Chroniques 31:5–6. Quand ces gens payaient-ils leur dîme? Quelle doit être notre attitude vis-à-vis du paiement de la dîme?

Notre responsabilité est de payer la dîme et de soutenir ceux qui sont responsables des fonds de la dîme

- Que veut dire le président Young quand il déclare que le Seigneur exige la dixième partie de son organisme? Comment pouvez-vous consacrer le dixième de vous-mêmes à l'édification du royaume de Dieu? Comment avez-vous été bénis quand vous avez fait don de votre temps et de vos talents à l'édification du royaume de Dieu en plus du paiement de la dîme?

- Quelles sont les conséquences que le président Young cite pour le non-paiement de la dîme? Quel effet le non-paiement de la dîme a-t-il sur l'Eglise du Seigneur et le membre individuel?
- Selon le président Young, à quoi est utilisée la dîme? Qui a la responsabilité de l'usage des fonds de dîme? (Voir aussi D&A 120.) Quelle est l'attitude du président Young concernant ceux qui contestent ce que font les responsables de l'utilisation des fonds de dîme?

La consécration, c'est le fait d'être disposé à tout donner et à reconnaître que tout ce que nous avons appartient à notre Père céleste

- Que signifie pour la communauté des saints des derniers jours de devenir une seule grande famille du ciel et d'être héritière du Père?
- Pourquoi la loi de consécration est-elle «l'une des dernières révélations que le peuple recevra dans son cœur et comprendra volontairement et librement, et dont il estimera que ce sera un plaisir, un honneur et une bénédiction que de l'observer et de la sanctifier»?
- Pourquoi le Seigneur nous confie-t-il des biens? Quelle responsabilité avons-nous en tant qu'intendants des biens de Dieu? Selon le président Young, quelle est notre «activité légitime» en ce qui concerne la dîme et la consécration? En quoi le fait d'essayer de trop en faire peut-il être aussi mal que d'en faire trop peu?
- Que devons-nous consacrer si nous voulons recevoir tout ce que Dieu a? Pourquoi? (Voir aussi D&A 84:38.) De quelle manière précise pouvez-vous consacrer tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes à notre Père céleste? Quelles bénédictions cela vous apportera-t-il, à vous, à votre famille, aux autres membres de l'Eglise et aux autres personnes que vous fréquentez?

C H A P I T R E 2 3



Comprendre la nouvelle alliance éternelle du mariage

*Au printemps 1847, Brigham Young, laissant sa famille à Winter Quarters, conduisit le premier convoi de saints vers l'ouest. Dans une lettre à sa femme Mary Ann, où il décrivait les efforts du convoi pour «se préparer à partir», il dit: «Ma chère compagne de tribulation . . . Je te remercie mille fois de tes gentilles lettres, plus particulièrement de tes gentillesses et encore plus de la bonté de ton cœur. Je prie continuellement pour toi et pour les enfants, et pour tous ceux de notre famille. Je pense vraiment que le Seigneur m'a donné en bénédiction une des meilleures familles qu'un homme ait jamais eues sur la terre» (MAAY). Pour le président Young, l'Evangile devait préparer les saints à la vie éternelle, une vie qui a pour but suprême le mariage et la famille. La nouvelle alliance éternelle du mariage pose les fondements «des mondes, des anges et des Dieux» (*DBY, *p. 195).*

Enseignements de Brigham Young

La nouvelle alliance éternelle du mariage pose les fondements de la vie éternelle

Il [le mariage éternel] est sans commencement de jours ni fin d'années . . . Nous pouvons dire un certain nombre de choses à ce sujet; il pose les fondements des mondes, des anges et des Dieux, pour que les êtres intelligents soient couronnés de gloire, d'immortalité et de vies éternelles. En fait, c'est le fil qui va du commencement à la fin du saint Evangile de salut, de l'Evangile du Fils de Dieu; il est d'éternité en éternité (*DBY,* p. 195).

Que le père et la mère qui sont membres de l'Eglise et du royaume vivent dans la droiture et s'efforcent autant qu'ils le peuvent de ne jamais faire de mal, mais de faire du bien pendant toute leur vie; s'ils ont un enfant ou cent enfants, s'ils se conduisent vis-à-vis d'eux comme ils le doivent, en les attachant au Seigneur par leur foi et leurs prières, peu importe où vont ces enfants, ils sont liés à leurs parents par un lien éternel, et aucune puissance de la terre ou de l'enfer ne pourra les séparer de leurs parents dans l'éternité; ils retourneront à la source dont ils sont issus (*DBY,* p. 208).

Nous voyons qu'il y a un nombre assez important de jeunes qui sont en âge de se marier et qui restent seuls . . . Nos jeunes gens et nos jeunes filles devraient

réfléchir aux obligations qu'ils ont les uns envers les autres, envers Dieu, envers la terre, envers leurs parents et envers les générations futures pour leur salut et leur exaltation parmi les Dieux, et pour la gloire de Celui que nous servons (*DNSW,* 25 oct. 1870, p. 2).

Je donnerai à chacun des jeunes gens d'Israël, qui sont arrivés à l'âge de se marier, la mission d'aller directement épouser une brave sœur, de clôturer une parcelle de la ville, de créer un jardin et un verger et de fonder un foyer. Telle est la mission que je donne à tous les jeunes gens d'Israël (*DBY,* p. 196).

Il n'est pas un jeune homme de notre communauté qui ne serait disposé à aller jusqu'en Angleterre pour bien se marier, s'il comprenait les choses telles qu'elles sont. Il n'est pas une jeune fille de notre communauté, qui aime l'Evangile et en désire les bénédictions, qui voudrait se marier d'une autre manière; elles resteraient célibataires jusqu'à ce qu'elles puissent être mariées comme elles le doivent, dussent-elles vivre jusqu'à ce qu'elles soient aussi âgées que Sara avant qu'Isaac ne lui naisse [voir Genèse 17:17]. Beaucoup de nos frères ont marié leurs enfants sans tenir compte de cela, et en pensant que cela n'avait pas grande importance. Je voudrais que nous comprenions tout cela dans la lumière dans laquelle le ciel le comprend (*DBY,* pp. 195–96).

Une des premières transgressions de la famille appelée Israël a été de se rendre auprès d'autres familles ou d'autres nations pour choisir des conjoints. Cela a été une des grandes erreurs qu'ont commises les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, car ils allaient se marier dans d'autres familles, alors que le Seigneur leur avait interdit de le faire et leur avait donné une loi extrêmement stricte et sévère à ce sujet [voir Genèse 28:1–2]. Il leur avait commandé de ne pas se marier avec les Gentils, mais c'est ce qu'ils ont voulu faire et c'est ce qu'ils ont fait [voir Genèse 24:3] (*DBY,* p. 196).

Faites attention, ô mères d'Israël, à ne pas enseigner à l'avenir à vos filles, comme beaucoup l'ont fait, à se marier en dehors d'Israël. Malheur à celles d'entre vous qui le font; aussi sûrement que Dieu vit, elles perdront leur couronne (*DBY,* p. 196).

Il y a des multitudes d'esprits purs et saints qui attendent de prendre un tabernacle; quel est donc votre devoir?... Tout homme, toute femme juste a pour devoir de fournir un tabernacle à tous les esprits qu'il peut (*DBY,* p. 197).

Le père doit suivre le Christ pour aimer et instruire ses enfants et pourvoir à leurs besoins

Laissez-moi maintenant dire à la Première Présidence, aux apôtres, à tous les évêques d'Israël et à tous les collèges et surtout à ceux qui sont officiers présidents: donnez l'exemple à votre femme et à vos enfants, à vos voisins et à notre peuple, afin de pouvoir dire: «Suivez-moi, comme je suis le Christ.»



Sarah Farr Smith et John Henry Smith, jeunes mariés pionniers en 1866. Le président Young enseigne que le mariage éternel «est le fil qui va du commencement à la fin du saint Evangile de salut . . . il est d'éternité en éternité» (*DBY,* p. 195).

Lorsque nous faisons cela, tout est bien, et notre conscience est claire (*DBY,* p. 198).

Que le mari et père apprenne à plier sa volonté à celle de son Dieu et puis enseigne, par son exemple aussi bien que par le précepte, à sa femme et à ses enfants, ainsi qu'à ses voisins, à se gouverner eux-mêmes, en leur montrant comment être courageux et constants, en réprimant les dispositions rebelles et pécheresses. En procédant de cette façon, on finira par soumettre l'influence impie qui agit sur le cœur humain (*DBY,* p. 198).

Veillez à ce qu'il ne se passe jamais un jour dans votre vie où le Saint-Esprit ne repose pas sur vous; pères, ne cessez jamais de prier pour que votre femme jouisse de cette bénédiction, afin que ses tout-petits soient dotés du Saint-Esprit dès le ventre de leur mère. Si vous voulez voir naître une nation remplie du Saint-Esprit et de pouvoir, voilà comment il faut vous y prendre (BYP, 8 avr. 1852).

Si nous ne prenons pas la peine de former nos enfants, de les éduquer et de les instruire de ces vérités révélées, la condamnation sera sur nous, les parents, du moins dans une certaine mesure (*DBY,* p. 207).

Que le père soit le chef de la famille, le maître de sa maison; et qu'il la traite [sa famille] comme un ange la traiterait (*DBY,* pp. 197–8).

C'est au mari à apprendre à rassembler autour de sa famille le confort de la vie, à dominer ses passions et son humeur et à gagner le respect non seulement de ses enfants, mais également de tous ses frères, sœurs et amis (*DBY,* p. 198).

La gentillesse dans l'expression, dans les actes et dans les paroles et la douceur et la sainteté dans le comportement à l'égard [des enfants] nous attachent nos enfants par des liens qu'il n'est pas facile de rompre, tandis que les insultes et le manque de gentillesse les chassent loin de nous et détruisent tous les liens sacrés qui devraient les unir à nous et à l'alliance éternelle dans laquelle nous sommes tous englobés. Si ma famille... ne m'obéit pas sur la base de la gentillesse et d'une vie digne de louanges devant tous les hommes et devant les cieux, alors adieu à toute influence (*DNW,* 7 déc. 1864, p. 2).

Le père doit... s'efforcer de rendre heureuse et joyeuse la mère, afin que le cœur de celle-ci soit consolé et que son affection pour son protecteur terrestre reste constante, afin que son amour de Dieu et de la justice vibre dans tout son être, qu'elle donne le jour à des enfants dotés des qualités nécessaires à un être destiné à régner comme roi de rois et seigneur de seigneurs (*DBY,* p. 199).

Que tous les hommes du pays... prennent femme et puis se mettent au travail de leurs mains pour cultiver la terre, ou s'emploient à un métier mécanique, ou à quelque métier honnête pour s'entretenir eux-mêmes et ceux qui dépendent d'eux, observant la tempérance et aimant la vérité et la vertu; alors la femme sera soignée, nourrie, honorée et bénie, devenant la mère honorable d'une race d'hommes et de femmes plus avancés en perfection physique et mentale que leurs pères. Cela créerait une révolution dans notre pays et produirait des résultats qui seraient d'un bien incalculable (*DBY,* pp. 194–95).

Que le mari améliore sa cuisine, son garde-manger et ses chambres à coucher au profit de sa famille et entretienne ses jardins, ses sentiers, etc., embellissant son habitation et ses environs, faisant un trottoir et plantant des arbres ombrageants (*DBY,* p. 198).

La mère doit aimer et instruire sa famille et avoir une bonne influence sur le monde qui l'entoure

Lorsque je réfléchis aux devoirs et aux responsabilités qui incombent à nos mères et à nos sœurs, et à l'influence qu'elles exercent, je les considère comme la source et l'âme de notre existence ici-bas. Il est vrai que l'homme est le premier. Notre père Adam a été placé ici comme roi de la terre, pour l'assujettir. Mais quand notre mère Eve est venue, elle a eu une influence splendide sur lui. Beaucoup ont cru qu'elle n'était pas très bonne; je pense qu'elle était excellente (*DBY,* p. 199).

Le devoir de la mère est de veiller sur ses enfants et de leur donner leur première instruction, car les impressions reçues dans l'enfance sont durables. Vous savez vous-mêmes, par expérience, que les im pressions que vous avez reçues à l'aube de votre existence mortelle ont pesé jusqu'à ce jour de tout leur poids sur votre esprit. L'enfant a implicitement confiance en la mère; vous voyez en lui un attachement naturel, quel que soit le physique maternel, qui lui fait penser que sa mère est la meilleure et la plus belle du monde. Je parle pour moi-même. Les enfants ont toute confiance en leur mère, et si les mères s'en donnent la peine, elles peuvent mettre dans le cœur de leurs enfants tout ce qu'elles veulent (*DBY,* p. 201).

Vous vous souviendrez certainement avoir lu dans le Livre de Mormon l'histoire de deux mille jeunes gens qui avaient été élevés dans la croyance que s'ils mettaient toute leur confiance en Dieu et le servaient aucune puissance ne pourrait les vaincre. Vous vous souvenez également avoir lu qu'ils allèrent combattre et qu'ils furent si hardis, et leur foi si puissante, qu'il fut impossible à leurs ennemis de les abattre. Cette puissance et cette foi, ils les avaient obtenues grâce aux enseignements de leurs mères (*DBY,* p. 201).

L'épouse et mère a pour appel de savoir ce qu'il faut faire de tout ce qui est introduit dans la maison, travaillant pour rendre son foyer désirable pour son mari et ses enfants, se transformant en Eve au sein d'un petit paradis qu'elle aura créé elle-même, s'assurant l'amour et la confiance de son mari et s'attachant ses enfants d'un amour qui est plus fort que la mort, pour un héritage éternel (*DBY,* p. 198).

Beaucoup de sœurs sont affligées parce qu'elles n'ont pas la bénédiction d'avoir des enfants. Vous verrez le temps où vous aurez autour de vous des millions d'enfants. Si vous êtes fidèles à vos alliances, vous serez les mères de nations (*DBY,* p. 200).

Il n'entre pas dans mes habitudes de conseiller aux sœurs de désobéir à leurs maris; mes instructions sont: Obéissez à vos maris, et elles sont formelles dans ce domaine. Mais je n'ai jamais conseillé à une femme de suivre son mari s'il va au Diable (*DBY,* pp. 200–201).

Les mères sont les instruments entre les mains de la Providence pour guider la destinée des nations... Par conséquent vous voyez immédiatement que ce

que je désire faire comprendre, c'est que les mères sont la machine qui donne de l'élan à l'homme entier, et guide la destinée et la vie des hommes sur la terre (*DBY,* pp. 199–200).

Conseils pour l'étude

La nouvelle alliance éternelle du mariage pose les fondements de la vie éternelle

- Le président Young dit que le mariage éternel «pose les fondements des mondes... pour que les êtres intelligents soient couronnés de gloire». Comment pouvons-nous consacrer notre mariage à ce dessein éternel? Que pouvez-vous faire de précis pour conserver chaque jour cette perspective?
- Quelle est la mission de tout jeune homme selon le président Young? Comment cela s'applique-t-il à vous?
- A quoi le président Young fait-il allusion quand il conseille aux jeunes de «bien se marier»? Quelles bénédictions reçoivent ceux qui font tout ce qui est nécessaire pour «susciter un royaume»? (Voir aussi Abraham 2:9–11.)
- «Une des grandes erreurs» commises par certains enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob a été de se marier en-dehors de la nouvelle alliance éternelle du mariage. (Voir aussi Genèse 28:1–2.) Quelles sont les bénédictions qui sont refusées à ceux qui se marient en-dehors de la nouvelle alliance éternelle du mariage? Que pouvez-vous faire pour vous assurer que vous restez dignes de cette alliance du mariage et en recevrez un jour les bénédictions?
- Quel est «le devoir de tout homme et de toute femme justes»? Pourquoi le fait de créer un corps physique pour les enfants d'esprit de Dieu est-il une responsabilité aussi importante d'un mariage contracté dans la nouvelle alliance éternelle? Comment un couple sait-il à quel moment il s'est acquitté de cette responsabilité selon la volonté de Dieu à son égard? (Voir aussi votre évêque ou votre président de branche concernant les instructions données dans le *Manuel d'instructions générales*.)

Le père doit suivre le Christ pour aimer et instruire ses enfants et pourvoir à leurs besoins

- Quel exemple tout père doit-il montrer à sa femme et à ses enfants? Que signifie le fait pour un homme de suivre le Christ? Comment un homme apprend-il à «plier sa volonté à celle de son Dieu»? Que vous ont appris les pères qui se sont soumis à la volonté de Dieu?
- Quelles vérités les parents doivent-ils enseigner à leurs enfants? (Voir aussi D&A 68:25.)

- Selon le président Young, comment le père doit-il présider dans sa famille? (Voir aussi D&A 121:41-46.) Comment un homme doit-il traiter sa famille? Quels sont les actes qui détruisent «tous les liens sacrés qui devraient les unir à nous et à l'alliance éternelle»? Comment un homme rempli de bonté et de l'Esprit permet-il à sa femme et à ses enfants de remplir leur rôle?
- Que se passera-t-il. selon le président Young, si le mari porvoit fidèlement aux besoins de sa famille? (Voir aussi D&A 83:1–2.) Comment cela pourrait-il créer une révolution?

La mère doit aimer et instruire sa famille et avoir une bonne influence sur le monde qui l'entoure

- Selon le président Young, quels sont les devoirs et les appels d'une épouse et d'une mère?
- Quelle consolation le président Young offre-t-il à celles qui n'ont pas ou ne peuvent pas ou ne peuvent pas avoir d'enfants?
- Quelle influence des saintes des derniers jours ont-elles eue sur vous, sur votre famille et sur votre collectivité? Comment peuvent-elles en exercer une à l'avenir?
- Que veut dire le président Young quand il déclare: «Je n'ai jamais conseillé à une femme de suivre son mari s'il va au Diable?» Comment une épouse peut-elle savoir si son mari suit le Christ? Quelles bénédictions reçoivent les maris et les femmes qui se soumettent ensemble à la volonté de Dieu?
- Le président Young dit que les mères guideront la destinée des nations. Comment les femmes peuvent-elles accomplir cette promesse?



Edward Martin avec sa famille en 1870. Il fut le capitaine du malheureux convoi de charrettes à bras Martin de 1856. Il survécut et devint photographe à Salt Lake City.

CHAPITRE 24



Instruire la famille

*Vivons de telle manière que l'esprit de notre religion vive au-dedans de nous; alors nous aurons la paix, la joie, le bonheur et le contentement, ce qui produit des pères si agréables, des mères si agréables, des enfants si agréables, des foyers, des voisins, des communautés et des villes si agréables. Il vaut la peine de vivre pour avoir cela, et je pense que les saints des derniers jours doivent s'efforcer de l'obtenir (*DBY, *p. 204).*

Enseignements de Brigham Young

La famille est une institution divine dans le temps et dans l'éternité

Si tous ceux qui professent être des saints des derniers jours étaient véritablement des saints, notre demeure serait un paradis, on n'y entendrait, n'y sentirait, n'y percevrait que des louanges au nom de notre Dieu, l'accomplissement de notre devoir, le respect de ses commandements (*DBY,* p. 203).

Lorsqu'un homme et une femme ont reçu leurs dotations et leurs scellements [pour l'éternité dans le temple] et que des enfants leur naissent ensuite, ces enfants sont héritiers légitimes du royaume, de toutes ses bénédictions et de toutes ses promesses, et ils sont les seuls [héritiers légitimes] sur cette terre (*DBY,* p. 195).

L'ordonnance du scellement doit se faire ici... de femme à homme, d'enfants à parents, etc., jusqu'à ce que la chaîne des générations soit rendue parfaite dans les ordonnances de scellement jusqu'à notre père Adam; par conséquent nous avons reçu le commandement de nous rassembler pour sortir de Babylone, nous sanctifier, et édifier la Sion de notre Dieu... jusqu'à ce que la terre soit sanctifiée et préparée pour que Dieu et les anges puissent y résider (*DBY,* p. 407).

Les parents doivent enseigner à leurs enfants à garder les commandements de Dieu

Nous voyons le bébé dans les bras de sa mère. Pourquoi ce bébé est-il ici? Dans quel but ce petit bébé a-t-il été créé?... Vous voyez cette base, le point de départ, le germe d'intelligence incarné dans ce bébé, conçu pour grandir et

se développer pour devenir adulte, puis pour atteindre la capacité d'un ange, et ainsi de suite jusqu'à l'exaltation éternelle. Mais la base est ici... C'est ici qu'est le premier endroit où nous apprenons, ceci est le pied de la colline (*DBY,* pp. 205–6).

J'ai souvent pensé et dit: "Comme il est nécessaire que les mères, qui sont les premières instructrices de leurs enfants et qui introduisent les premières impressions dans leur jeune esprit, soient strictes.» Comme elles doivent prendre soin de ne jamais introduire une fausse idée dans l'esprit d'un enfant! Elles ne doivent jamais leur enseigner quelque chose qu'elles ne savent pas être correct à tous points de vue. Elles ne doivent jamais dire une parole, surtout quand un enfant peut l'entendre, qui soit inconvenante (*DBY,* pp. 206–7).

Que les mères commencent à instruire leurs enfants lorsqu'ils sont sur leurs genoux; c'est là que vous leur apprenez à aimer le Seigneur et à garder ses commandements (*DBY,* p. 206).

Si vous, les mères, vous pratiquez votre religion, enseignez constamment et de manière approfondie à vos enfants, dans l'amour et la crainte de Dieu, à suivre le chemin de la vie et du salut, en les élevant dans la voie qu'ils doivent suivre, quand ils seront vieux, ils ne s'en détourneront pas (voir Proverbes 22:6). Je vous le promets, c'est aussi vrai que le soleil qui brille, c'est une vérité éternelle. Nous manquons à ce devoir (*DBY,* p. 206).

Elevez vos enfants dans l'amour et la crainte du Seigneur; étudiez leur état d'esprit et leur tempérament et traitez-les en conséquence, ne vous laissant jamais aller à les discipliner sous l'emprise de la colère; apprenez-leur à vous aimer plutôt qu'à vous craindre, et prenez constamment soin que les enfants que Dieu, dans sa grande bonté, vous a donnés, apprennent dès leur tendre enfance l'importance des oracles de Dieu et la beauté des principes de notre sainte religion, afin que, lorsqu'ils deviennent adultes, ils éprouvent constamment pour eux une tendre considération et n'abandonnent jamais la vérité (*DBY,* p. 207).

Parents, enseignez à vos enfants, par le précepte et par l'exemple, qu'il est important de supplier le Trône de Grâce; enseignez-leur à vivre, à tirer des éléments ce qui est nécessaire à la vie et enseignez-leur les lois de la vie, afin qu'ils sachent comment rester en bonne santé et être à même de servir les autres. Et lorsque vous leur enseignez les principes de l'Evangile, apprenez-leur qu'ils sont vrais, que c'est une vérité envoyée des cieux pour notre salut, et que l'Evangile englobe toutes les vérités, que ce soit dans les cieux, sur la terre ou en enfer; et enseignez-leur également que nous détenons les clefs de la vie éternelle et qu'ils doivent obéir aux ordonnances et aux lois relatives à notre sainte prêtrise, que Dieu a révélées et établies pour l'exaltation des enfants des hommes, et les observer (*DBY,* p. 207).

Si nous ne prenons pas la peine de former nos enfants, de les éduquer et de les instruire de ces vérités révélées, la condamnation sera sur nous, les parents, du moins dans une certaine mesure (*DBY,* p. 207).

En dirigeant par le bon exemple, les parents élèvent leurs enfants dans la justice

Nous ne devons jamais nous permettre d'enseigner à nos enfants une chose et d'en pratiquer une autre (*DBY,* p. 206).

Nous ne devons jamais nous permettre de faire quelque chose que nous ne sommes pas disposés à voir nos enfants faire. Nous devons leur donner un exemple que nous désirons les voir imiter. Nous rendons-nous compte de cela? Combien de fois ne voyons-nous pas des parents exiger d'un ou de plusieurs enfants l'obéissance, la bonne conduite, des paroles gentilles, un aspect attrayant, une voix douce et un regard lumineux alors qu'eux-mêmes sont pleins d'amertume et de réprimande! Comme cela est illogique et déraisonnable! (*DBY,* p. 208).

Si les parents donnent constamment à leurs enfants un exemple digne d'être imité et de recevoir l'approbation de notre Père céleste, ils détourneront le courant et la marée des sentiments de leurs enfants et ils désireront finalement plus la droiture que le mal (*DBY,* p. 208).

Que le père et la mère qui sont membres de l'Eglise et du Royaume vivent dans la droiture et s'efforcent autant qu'ils le peuvent de ne jamais faire de mal, mais de faire du bien pendant toute leur vie; s'ils ont un enfant ou cent enfants, s'ils se conduisent vis-à-vis d'eux comme ils le doivent, en les attachant au Seigneur par leur foi et leurs prières, où que ces enfants aillent, ils sont unis à leurs parents par un lien éternel, et aucune puissance de la terre ou de l'enfer ne pourra les séparer de leurs parents dans l'éternité; ils retourneront à la source dont ils sont issus (*DBY,* p. 208).

Si nous vivons notre religion, nos enfants auront l'amour de la vérité. Les parents doivent vivre de telle façon que leurs enfants puissent dire: «Je n'ai jamais vu mon père tromper un voisin ou profiter de lui; je n'ai jamais vu mon père prendre ce qui ne lui appartenait pas, jamais, jamais! Non, mais il disait: ‹Mon fils, ou ma fille, sois honnête, fidèle, vertueux, bon, industrieux, sage et plein de bonnes oeuvres.›» Des enseignements comme ceux-là, donnés par les parents à leurs enfants, demeureront éternellement avec eux, à moins qu'ils ne pèchent contre le Saint-Esprit (*DBY,* p. 209).

Nous pouvons guider, diriger et tailler une pousse tendre, et elle va tendre à aller dans la direction que nous lui indiquons, si la taille est appliquée avec sagesse et adresse. De même, si nous entourons un enfant d'influences saines et salutaires, lui donnons des instructions convenables et lui remplissons l'esprit de traditions vraies, cela dirigera peut-être ses pas sur le chemin de la vie (*DBY,* p. 209).

On édifie une famille forte par la maîtrise de soi et une discipline faite de gentillesse

Acquérir un ascendant spirituel sur nous-mêmes et sur les influences dont nous sommes entourés, par une discipline personnelle sévère, voilà notre premier devoir, notre premier travail, avant de pouvoir paver le chemin à nos enfants pour qu'ils grandissent sans péché vers le salut (*DBY,* p. 203).

Qu'avez-vous promis à votre petite fille si elle faisait ceci ou cela? Lui avez-vous promis un cadeau pour avoir fait quelque chose de bien? «Oui.» Vous en êtes-vous souvenu? «Non, cela m'est sorti de l'esprit", dit la maman. Si elle fait quelque chose de mal, lui avez-vous promis une punition? «Oui.» Avez-vous tenu parole? Non, et l'enfant en tire directement la conclusion dans son esprit que sa mère dit ce qui n'est pas vrai, elle dit qu'elle fera ceci ou cela, et elle ne le fait pas. C'est une leçon facile à apprendre pour les mères que de passer leur temps avec leurs enfants sans jamais leur donner une fausse impression. Réfléchissez avant de parler... Si vous désirez leur faire des cadeaux, faites-le; si vous leur promettez une punition, tenez parole, mais soyez prudentes! (*DBY,* p. 210).

Les parents ne doivent jamais forcer leurs enfants, mais les conduire, en leur donnant la connaissance à mesure que leur esprit est prêt à la recevoir. Il peut parfois être nécessaire de réprimander, mais les parents doivent gouverner leurs enfants par la foi plutôt que par la férule, en les guidant gentiment par le bon exemple vers la vérité et la sainteté (*DBY,* p. 208).

Je peux vous montrer des dizaines d'hommes de cette assemblée qui ont chassé leurs enfants loin d'eux en utilisant la férule. Là où il y a la sévérité, il n'y a pas d'affection ni de sentiments filiaux dans le cœur de l'un ou de l'autre et les enfants préféreront être loin de leur père qu'avec lui (*DBY,* p. 203).

Dans les activités quotidiennes de notre vie, quelles qu'en soient la nature et l'espèce, les saints des derniers jours, et surtout ceux qui détiennent des postes importants dans le royaume de Dieu, doivent rester d'une humeur uniforme et constante, tant à la maison qu'au dehors. Ils ne doivent pas permettre que les revers et les situations déplaisantes les aigrissent et les rendent chagrins et insociables chez eux, lançant des paroles pleines de violence et d'aigreur mordante... jetant leur habitation dans l'affliction et le chagrin, se faisant craindre plutôt qu'aimer de leur famille. Nous ne devons jamais permettre à la colère de s'allumer en nous, et nous ne devons jamais laisser des paroles inspirées par la colère passer nos lèvres. «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» [Proverbes 15:1]. «La fureur est cruelle et la colère impétueuse» [Proverbes 27:4], mais «l'homme qui a de la sagesse est lent à la colère et il met sa gloire à oublier les offenses» [Proverbes 19:11] (*DBY,* pp. 203–4).

Vous voyez, entendez et êtes témoins de beaucoup de querelles entre enfants – certains d'entre vous, sinon tous – et je vais vous donner quelques

paroles concernant votre vie future, afin que vous ayez des enfants qui ne soient pas batailleurs ni querelleurs. Ayez toujours bon caractère vous-mêmes, c'est la première étape. Ne vous permettez jamais de vous mettre en colère et de devenir irritables... Ils ont une telle vitalité en eux que leur force les démange. Ils ont tant de vitalité, de vie, de force et d'activité que cela doit sortir; c'est pour cela que les jeunes se querellent. Ne soyez pas vous-mêmes en colère. Sympathisez toujours avec eux et calmez-les. Soyez doux et agréables (*DBY,* pp. 209–10).

J'ai appris par expérience que la plus grande difficulté qui existe dans les petites prises de bec et les querelles d'homme à homme, de femme à femme, d'enfants à enfants, de parents à enfants, de frères à sœurs et de sœurs à frères provient d'un manque de réelle compréhension mutuelle (*DBY,* p. 203).

Conseils pour l'étude

La famille est une institution divine dans le temps et dans l'éternité

- Pourquoi le scellement de la famille pour l'éternité est-il si important? (Voir aussi D&A 128:18.) Comment le fait de comprendre l'importance éternelle et la nature divine des relations familiales peut-il nous aider dans nos relations avec les membres de la famille?
- Que pouvez-vous faire pour fortifier les liens familiaux entre générations dans votre famille? Comment vos actes peuvent-ils influencer vos ancêtres et vos descendants?

Les parents doivent enseigner à leurs enfants à garder les commandements de Dieu

- A qui incombe en premier la responsabilité d'instruire les enfants? Quand les parents doivent-ils commencer à apprendre à leurs enfants à être justes? Quelle recommandation le président Young fait-il aux parents concernant leur rôle de premiers instructeurs de leurs enfants?
- Le président Young a dit que les parents doivent élever leurs enfants dans l'amour et la crainte [le respect] du Seigneur. (Voir aussi D&A 68:25–28.) Comment pouvez-vous enseigner aux enfants à aimer et à respecter notre Père céleste et Jésus-Christ?
- Selon quels principes indiqués par le président Young les parents doivent-ils instruire leurs enfants? Que risque-t-il d'arriver si les parents n'instruisent pas correctement leurs enfants?

En dirigeant par le bon exemple, les parents élèvent leurs enfants dans la justice

- Pourquoi l'exemple est-il un moyen si puissant d'instruire les enfants? Quelle sorte d'exemple donnez-vous aux enfants qui vous entourent?
- Le président Young a dit que les enfants «retourneront à la source dont ils sont issus». Pourquoi cette promesse peut-elle être particulièrement consolatrice pour les parents dont les enfants s'égarent? Que peuvent faire les parents pour aider les enfants rebelles à vouloir rentrer chez eux?
- Quelles valeurs vos parents vous ont-ils enseignées? Quelles valeurs voulez-vous enseigner à vos enfants? Comment pouvez-vous les enseigner? Qu'est-ce qui vous montre que vos enfants retiennent ce que vous leur enseignez?
- Comment des «traditions vraies» peuvent-elles aider vos enfants à s'engager davantage à être justes? Quelles traditions de justice ont fortifié votre famille? Quelles traditions de justice aimeriez-vous créer dans votre famille?

On édifie une famille forte par la maîtrise de soi et une discipline faite de gentillesse

- Quelle différence y a-t-il entre «forcer» les enfants et les «conduire»? Pourquoi enseigne-t-on plus efficacement la justice aux enfants en les conduisant?
- Pourquoi est-il essentiel de garder une humeur «uniforme et constante» dans ses relations avec les autres, et surtout avec les enfants?
- Les querelles et les bagarres sont parfois courantes dans la vie de famille. Pourquoi cela fait-il du tort à la famille? (Voir aussi Mosiah 4:14.) Quelle est, selon le président Young, la raison principale pour laquelle cela arrive? Comment pouvez-vous favoriser une meilleure communication et une meilleure compréhension au sein de votre famille? Qu'avez-vous fait pour aider les membres de votre famille à se témoigner plus fréquemment leur amour mutuel?

CHAPITRE 25



Cultiver la reconnaissance, l'humilité et l'honnêteté

*Brigham Young croyait en des principes simples et vrais qu'il mettait en pratique. Son expérience de menuisier et d'entrepreneur lui avait appris à apprécier les travailleurs honnêtes qui construisaient des murs durables, plaçaient des portes qu'on ne devait pas réparer et ne quittaient pas leur lieu de travail, les poches pleines des outils ou des clous du propriétaire. Il recommandait aux gens de tout bord d'avoir «les yeux ouverts pour voir et comprendre où se trouvent l'honnêteté et la droiture» (*DNW, *2 déc. 1857, p. 4). Le président Young encouragea aussi les premiers saints qui connurent des épreuves telles que les persécutions, la pauvreté et la famine, à accepter leurs afflictions avec reconnaissance et humilité, car le Seigneur les fortifiait vraiment dans leurs souffrances. Ses paroles et sa vie ont souligné le fait que nous avons pour devoir de faire preuve d'intégrité et de reconnaissance en faisant fructifier tout ce que le Seigneur nous a donné en bénédiction.*

Enseignements de Brigham Young

Le fait de reconnaître la main de Dieu dans notre vie entretient notre gratitude

Je ne connais pas de péché plus grand, à l'exception du péché impardonnable, que celui de l'ingratitude (*DBY,* p. 228).

Je voudrais dire quelque chose à propos des temps difficiles. Vous savez que je vous ai dit que si quelqu'un craignait de mourir de faim, libre à lui de s'en aller et de se rendre là où se trouve l'abondance. Je ne vois pas le moindre risque de mourir de faim, car tant que nous n'aurons pas mangé la dernière mule, depuis le bout de l'oreille jusqu'à l'extrémité de la queue, je ne crains pas de mourir de faim. Il y a beaucoup de gens qui ne peuvent pas trouver d'emploi en ce moment, mais le printemps va bientôt nous arriver, et nous n'allons pas souffrir davantage qu'il ne faut pour notre bien. Je suis reconnaissant de ce que la main du Seigneur soit visible; je suis plus reconnaissant de cette bénédiction qu'il nous accorde que de tout ce que j'ai jamais reçu. Je vous ai dit, il y a des années, ce que je pense [des] sympathies [des saints des derniers jours], de leur foi, de leur gratitude et de leur conscience de ce que la main du Seigneur est là et de ce qu'il accorde ses bénédictions. J'ai eu l'âme profondément affligée de voir le gaspillage et la prodigalité de ce peuple dans l'utilisation des bénédictions abondantes qu'il a reçues.

Beaucoup les ont piétinées et ont été prêts à maudire Dieu qui les a accordées. Ils voulaient de l'or et de l'argent plutôt que du blé, du maïs, de la belle farine, et les meilleurs légumes qui aient jamais poussé sur la terre. Ils les ont piétinés et ont méprisé les bénédictions de choix du Seigneur, leur Dieu (*DNW,* 6 fév. 1856, p. 4).

Nous nous réjouissons parce que le Seigneur est à nous, parce que nous sommes semés infirmes, dans le but exprès de parvenir à une puissance et à une perfection plus grandes. Les saints peuvent se réjouir de tout, même des persécutions, parce qu'elles sont nécessaires pour les purifier et pour préparer les méchants à leur condamnation. Ils peuvent se réjouir de la maladie et de la souffrance, bien qu'elles soient difficiles à supporter, parce que nous sommes ainsi mis en contact avec la souffrance, avec le chagrin et avec toutes les afflictions que les mortels peuvent subir, car c'est par le contact que tout est démontré à nos sens. Nous avons de bonnes raisons de nous réjouir extrêmement de ce que la foi soit dans le monde, de ce que le Seigneur règne et agisse comme bon lui semble parmi les habitants de la terre. Vous demandez-vous si je me réjouis parce que le Diable l'emporte sur les habitants de la terre et a affligé l'humanité? Je réponds absolument par l'affirmative; je me réjouis autant de cela que du reste. Je me réjouis parce que je suis affligé. Je me réjouis parce que je suis pauvre. Je me réjouis parce que je suis abattu. Pourquoi? Parce que je serai relevé. Je me réjouis d'être pauvre parce que je deviendrai riche; d'être affligé parce que je serai consolé et préparé à connaître la félicité et le bonheur parfait, car il est impossible d'apprécier convenablement le bonheur sans avoir enduré le contraire (*DBY,* p. 228).

Nous parlons des épreuves que nous avons dans cette vie; mais imaginons que vous puissiez vous voir des milliers et des millions d'années après que vous vous soyez montrés fidèles à votre religion pendant les quelques brèves années de notre temps et que vous ayez obtenu le salut éternel et une couronne de gloire en la présence de Dieu, et qu'alors vous revoyiez votre vie ici et voyiez les pertes, les croix, les déceptions, les chagrins... Vous seriez contraints de vous exclamer: «Mais quelle importance cela a-t-il? Cela n'a duré qu'un instant et nous sommes maintenant ici. Nous avons été fidèles pendant quelques instants de notre conditions mortelle et maintenant nous jouissons de la vie et de la gloire éternelles, avec le pouvoir de progresser dans toute la connaissance illimitée et à travers les étapes innombrables de la progression, jouissant du sourire et de l'approbation de notre Père et Dieu et de Jésus-Christ, notre Frère aîné» (*DNW,* 9 nov. 1859, p. 1).

Il y a encore un point que je vais relever maintenant, et je vous garantis que tant que nous n'aurons pas appris ce genre de chose, nous n'hériterons jamais du royaume céleste. Nous sommes rassemblés dans le but d'apprendre ce que nous devons faire de la vie présente et des bénédictions qui nous sont actuellement accordées. Si nous n'apprenons pas cette leçon, comment pouvons- nous espérer nous voir confier les richesses de l'éternité? Car celui qui est fidèle en peu de choses, sera fait gouverneur de beaucoup de choses [voir Matthieu 25:21]... Lorsque

nous avons la bénédiction d'avoir un accroissement de bétail et que nous méprisons cette bénédiction que le Seigneur nous accorde, nous encourons son déplaisir et nous nous exposons au châtiment. Quel père terrestre accorderait avec satisfaction et avec plaisir des bénédictions à un fils si celui-ci continuait à les gaspiller et à les perdre au jeu? Au bout d'un temps ce père refuserait ses faveurs et les accorderait à l'enfant plus digne. Le Seigneur est plus miséricordieux que nous, mais il peut y avoir une fin à ses dons si nous ne les recevons pas avec reconnaissance et n'en prenons pas soin quand nous les avons en notre possession. Que le peuple prenne soin de son bétail et de ses chevaux; celui qui ne le fait pas s'exposera à la censure aux yeux de la justice (*DNSW,* 29 oct. 1865, p. 2).

Quel est notre devoir? Notre devoir est de faire fructifier toutes les bénédictions que le Seigneur nous donne. S'il nous donne des terres, les faire fructifier. S'il nous donne la possibilité de construire des maisons, les améliorer. S'il nous donne une femme et des enfants, essayer de leur enseigner les voies du Seigneur et de les élever au-dessus de l'état ténébreux, dégradé et déchu de l'humanité… Dans sa providence, il a fait sortir les saints des derniers jours du monde, les a rassemblés d'entre les autres nations et leur a donné un endroit sur la terre. Est-ce là une bénédiction? Oui, une des plus grandes dont le peuple puisse jouir, d'être à l'abri de la méchanceté des méchants, des calamités et des clameurs du monde. Par cette bénédiction nous pouvons montrer à notre Père céleste que nous sommes des intendants fidèles; en outre, c'est une bénédiction d'avoir la possibilité de lui rendre ce qu'il a mis entre nos mains… Il est donc clair que ce que je semble avoir ne m'appartient pas réellement; et je le remettrai au Seigneur lorsqu'il le demandera; cela lui appartient, c'est toujours à lui. Je ne le possède pas, je ne l'ai jamais possédé (*DN,* 20 juin 1855, p. 4).

Il n'est pas une seule situation de la vie ni une heure d'expérience qui ne soit profitable à tous ceux qui en font leur étude et se donnent pour but de profiter de l'expérience qu'ils acquièrent (*DNW,* 9 juil. 1862, p. 1).

Ceux qui sont humbles reconnaissent qu'ils dépendent de Dieu

Nous devons nous humilier et devenir comme de petits enfants dans nos sentiments, devenir humbles et semblables aux enfants pour accepter les premières illuminations de l'esprit de l'Evangile, et alors nous aurons la possibilité de grandir, de progresser en connaissance, en sagesse et en intelligence (*DBY,* p. 228).

Nous ne sommes que ce que le Seigneur fait de nous (*DNW,* 28 oct. 1857, p. 5).

Quand une personne voit les choses telles qu'elles sont… si elle voit qu'elle est agréable à Dieu et à ses frères, elle se réjouit extrêmement et sent son humilité et sa soumission augmenter. Lorsqu'un homme est orgueilleux et arrogant, la flatterie le remplit de vanité et lui fait du tort; mais il n'en est pas ainsi lorsque sa foi en Dieu grandit (*DBY,* p. 228).

Qui a le plus de raisons d'être reconnaissant envers son Dieu: celui qui n'a aucune passion forte, aucun appétit mauvais à surmonter, ou celui qui essaie

jour après jour de surmonter, mais est cependant pris en faute? Le pouvoir de sa force, de sa foi et de son jugement est vaincu et il est pris en défaut à cause de ses tendances mauvaises, en dépit du fait qu'il s'efforce jour après jour, nuit après nuit, de vaincre. Qui a le plus de raisons d'être reconnaissant? Celui qui n'a relativement aucune passion forte à vaincre devrait marcher constamment dans la vallée de l'humilité plutôt que de se vanter d'être plus juste que son frère. Nous avons l'obligation, à cause des sentiments et des liens fraternels de l'humanité, de tendre plus ou moins la main à ceux qui font le mal. Nous devons endurer cela jusqu'à ce que le Seigneur juge bon de séparer la balle du grain – jusqu'à ce que les justes soient rassemblés et que les méchants soient liés en gerbes prêtes à être brûlées [voir D&A 86] – jusqu'à ce que les brebis soient séparées des boucs [voir Matthieu 25:31–34]. Ceux qui n'ont pas de passions fortes à combattre jour après jour, année après année, doivent marcher dans la vallée de l'humiliation; et si des frères et des sœurs sont pris en faute, votre cœur doit être rempli de bonté – d'un sentiment fraternel et angélique – pour regarder, autant que possible, au-delà de leurs erreurs (*DNW,* 22 août 1860, p. 1).

Le cœur des doux et des humbles est constamment plein de joie et de consolation (*DBY,* p. 228).

Ceux qui sont honnêtes sont fidèles à eux-mêmes, aux autres et au Seigneur

Les hommes doivent être honnêtes; ils doivent vivre fidèlement devant leur Dieu et honorer leur appel et leur existence sur la terre. Vous demandez si c'est possible? Oui; la doctrine que nous avons embrassée adoucit les coeurs les plus durs (*DBY,* p. 232).

Nous avons besoin d'apprendre, de pratiquer, d'étudier, de connaître et de comprendre comment les anges vivent les uns avec les autres. Lorsque notre société en arrivera au point où elle sera parfaitement honnête et droite, vous ne trouverez absolument aucun pauvre; personne ne manquera de rien, tous auront assez. Tous les hommes, femmes et enfants auront tout ce dont ils auront besoin dès qu'ils deviendront tous honnêtes. Lorsque la majorité de la société est malhonnête, elle appauvrit la partie honnête, car les malhonnêtes se servent et s'enrichissent aux dépens des honnêtes (*DBY,* p. 232).

J'ai essayé d'éliminer la malhonnêteté chez des personnes et j'ai essayé ainsi de les rendre honnêtes. Si j'engage un menuisier et que je le paie trois dollars par jour, et qu'il lui faut trois jours pour faire une porte à six panneaux qu'un bon ouvrier peut faire en un jour, ou même une porte et demie, je ne veux pas lui payer trois dollars par jour pour ce travail. Et pourtant, il y en a, parmi ceux qui sont ici, qui n'ont pas plus de jugement, d'honorabilité ou de notion du bien ou du mal que de vouloir être payés pour un travail qu'ils ne font pas; et ils trouvent que c'est cela être honnêtes: mais il n'est rien de plus malhonnête au monde (*DNW,* 2 déc. 1857, p. 4).

Que [tous les travailleurs] essaient de s'améliorer… Une grande amélioration s'est produite parmi ce peuple et nous continuerons à nous améliorer. Demandons au Seigneur la sagesse… et continuons ainsi à nous améliorer, jusqu'à ce que nous en arrivions à être vrais dans tous nos actes et toutes nos paroles; de sorte que lorsque j'emploie un maçon pour monter un mur, il le fasse honnêtement, et ainsi de suite pour tous les autres ouvriers. Alors s'il ne mérite pas son salaire, l'homme ne le réclamera pas, ni ne le prendra… L'honnêteté n'entre jamais dans le cœur de telles personnes; leur règle est de conserver ce qu'elles ont et d'obtenir tout ce qu'elles peuvent, que ce soit honnêtement ou non, et de prier pour en avoir davantage (*DNW,* 2 déc. 1857, p. 5).

Malheur à ceux qui professent être saints et ne sont pas honnêtes. Soyez simplement honnêtes avec vous-mêmes, et vous serez honnêtes avec les frères (*DBY,* pp. 231–32).

On doit enseigner l'honnêteté aux enfants et ils doivent grandir en ayant le sentiment qu'ils ne doivent en aucun cas prendre une épingle qui ne leur appartient pas, ne jamais rien déplacer, mais toujours remettre les choses à leur place. S'ils trouvent quelque chose, rechercher le propriétaire. S'il y a quelque chose qui appartient à leur voisin qui s'abîme, le mettre là où cela ne se gâtera pas, et être parfaitement honnêtes les uns avec les autres (*DNW,* 23 oct. 1872, p. 5).

Les cœurs honnêtes produisent des actes honnêtes; les désirs honnêtes produisent des œuvres extérieures correspondantes. Exécutez vos contrats et tenez votre parole pour sacrée. Je n'ai aucune considération pour quelqu'un qui fait une promesse et ne la tient pas. La pure vérité, la simplicité, l'honnêteté, la droiture, la justice, la miséricorde, l'amour, la bonté font du bien à tout le monde et du mal à personne; comme il est facile de pratiquer de tels principes! Mille fois plus facile que de pratiquer la tromperie (*DBY,* p. 232).

Il vaut mieux être honnête, vivre dans la droiture et abandonner et éviter le mal que d'être malhonnête. Etre honnête, être droit devant Dieu, est la manière de vivre la plus facile qui soit au monde; et lorsque les hommes apprendront cela, ils le pratiqueront (*DBY,* p. 232).

Conseils pour l'étude

Le fait de reconnaître la main de Dieu dans notre vie entretient notre gratitude

- Le président Young a dit que les saints devaient être reconnaissants d'avoir du blé, du maïs et des légumes plutôt que de l'or et de l'argent. De quoi chacun de nous doit-il être reconnaissant? (Voir aussi D&A 59:7, 21.) Comment avez-vous exprimé votre reconnaissance à Dieu, à votre famille et aux autres?
- Pourquoi le président Young a-t-il enseigné aux saints qu'ils devaient se réjouir des persécutions, de la maladie, des souffrances et des afflictions? Quelles sont les bénédictions qui peuvent découler de ces situations? Comment les souffrances et les épreuves peuvent-elles être pour notre bien?

Comment pouvons-nous apprendre à apprécier et à estimer les difficultés de la vie pendant que nous affrontons des moments difficiles?

- Le président Young a dit: «Nous sommes [ici] dans le but d'apprendre ce que nous devons faire de la vie présente et des bénédictions qui nous sont actuellement accordées.» Qu'arrivera-t-il si nous ne faisons pas preuve de reconnaissance en apprenant ce que nous devons faire de nos bénédictions actuelles? (Voir aussi Mosiah 2:20–21.) Que pouvons-nous faire pour montrer notre reconnaissance pour nos bénédictions? Comment pouvons-nous «faire fructifier toutes les bénédictions que le Seigneur nous donne»?

Ceux qui sont humbles reconnaissent qu'ils dépendent de Dieu

- Le président Young a parlé de la nécessité de devenir comme de petits enfants pour «accepter les premières illuminations de l'esprit de l'Evangile» et a dit que l'on peut alors progresser dans la connaissance et la sagesse. Quelles indications avez-vous vues en vous-mêmes ou en d'autres qui montrent que c'est vrai? Quelles sont les caractéristiques de l'enfant, qui peuvent montrer aux adultes comment devenir humbles?
- Le président Young a enseigné: «Nous ne sommes que ce que le Seigneur fait de nous.» Comment pouvons-nous savoir ce que le Seigneur veut faire de nous? Comment notre humilité permettra-t-elle au Seigneur de nous guider? (Voir aussi Mosiah 3:19.) Comment le Seigneur a-t-il guidé votre vie et vous a-t-il aidés à devenir meilleurs?
- Le président Young a dit: «Celui qui n'a relativement aucune passion forte à vaincre devrait marcher constamment dans la vallée de l'humilité plutôt que de se vanter d'être plus juste que son frère.» En quoi le fait de comparer nos points forts aux faiblesses de quelqu'un d'autre peut-il conduire à l'orgueil? Quelles bénédictions reçoivent ceux qui sont humbles? (Voir aussi Ether 12:27.)

Ceux qui sont honnêtes sont fidèles à eux-mêmes, aux autres et au Seigneur

- Comment les anges peuvent-ils servir de modèles de la façon dont les familles et les collectivités doivent vivre les unes avec les autres?
- Le président Young a dit que dans une collectivité de gens honnêtes personne ne manquerait de rien et que tous auraient assez. Pourquoi cela serait-il vrai? Quel effet la malhonnêteté a-t-elle sur notre collectivité? Comment l'honnêteté est-elle profitable à notre collectivité?
- Comment pouvons-nous enseigner à nos enfants à être honnêtes? Pourquoi est- il important d'être honnête dans tous les aspects de notre vie?
- Selon le président Young, pourquoi être honnête est-il «mille fois plus facile que de pratiquer la tromperie» et est-ce «la manière de vivre la plus facile qui soit au monde»?



Le bonheur et la vie

*Brigham Young savait que le vrai bonheur n'est possible que par une vie de droiture, et il savait aussi que l'on peut trouver beaucoup de plaisir dans la vie par des distractions et des divertissements sains. Il aimait le théâtre, la danse et les autres amusements de société et donna aux saints des occasions de se livrer à ces passe-temps, croyant qu'ils étaient importants pour le bien-être du peuple. A Salt Lake City, il dirigea la construction du Social Hall où l'on organisa des bals et des représentations théâtrales. Il dit à propos du Social Hall: «C'est notre salle d'amusement, pas une salle pour y bénir la Sainte-Cène. Nous l'avons consacré pour le but dans lequel il a été construit... Vous savez quel esprit on y trouve. Nous y avons eu des gouverneurs, des juges, des médecins, des hommes de loi, des commerçants, des passants, etc., qui n'appartenaient pas à notre Eglise et qu'ont-ils déclaré, tous autant qu'ils étaient? 'Je ne me suis encore jamais aussi bien senti de toute ma vie à une fête qu'ici'; et les saints ne se sentent pas aussi bien dans aucun autre lieu d'amusement... Chaque chose en son temps et chaque chose à sa place» (*DNW, *26 mars 1862, p. 1).*

Enseignements de Brigham Young

On trouve le vrai bonheur dans la justice et le service

Quel est le but principal des êtres humains? Le bonheur. Donnez-moi la gloire, donnez-moi la puissance, donnez-moi la richesse, donnez-moi du renom, donnez-moi de l'influence auprès de mes semblables; donnez-moi tout cela, et je ne serai pas forcément heureux; tout cela dépend du principe sur lequel ces acquisitions ont été faites (*DBY,* p. 235).

Nous cherchons tous le bonheur; nous espérons l'avoir; nous pensons vivre pour l'avoir, c'est notre but dans cette vie. Mais vivons-nous de manière à jouir du bonheur que nous désirons tellement? (*DBY,* p. 236).

Où est le bonheur, le vrai bonheur? Nulle part ailleurs qu'en Dieu. En possédant l'esprit de notre sainte religion, nous sommes heureux le matin, nous sommes heureux à midi, nous sommes heureux le soir; car l'esprit d'amour et d'union est avec nous, et nous nous réjouissons de l'esprit parce qu'il est de Dieu, et nous nous réjouissons de Dieu, car c'est lui qui donne tout ce qui est

bon. Tous les saints des derniers jours qui ont connu l'amour de Dieu dans leur cœur, ayant reçu la rémission de leurs péchés par le baptême et par l'imposition des mains, se rendent compte qu'ils sont remplis de joie, de bonheur et de consolation. Ils peuvent être dans la douleur, l'erreur, la pauvreté, ou en prison, si la nécessité l'exige, néanmoins ils sont joyeux. Telle a été notre expérience, et tous les saints des derniers jours peuvent en rendre témoignage (*DBY,* p. 236).

Que ressentez-vous, saints, quand vous êtes remplis de la puissances et de l'amour de Dieu? Vous êtes aussi heureux que peut le supporter votre corps (*MSS,* 15:48).

Le monde entier est à la recherche du bonheur. Il ne se trouve pas dans l'or et l'argent, mais dans la paix et l'amour (*DBY,* p. 235).

Qu'est-ce qui donne de la joie à l'homme? Ce qui lui procure la paix (*DBY,* p. 235).

Si le cœur est joyeux, tout est lumière et gloire au-dedans; il n'y a pas de chagrin (*DBY,* p. 235).

Lorsqu'il est industrieux et droit, l'homme est heureux (*DBY,* p. 235).

Les habitants de la terre entretiennent l'idée erronée qu'obéir aux commandements du ciel ne leur convient pas du tout, car ils craignent que cela ne les entrave dans leur confort et dans leur plaisir; pourtant il n'y a pas de paix réelle, il n'y a pas de bonheur réel en quoi que ce soit dans les cieux ou sur la terre, si ce n'est pour ceux qui servent le Seigneur. Dans son service réside la joie, le bonheur, car on ne les trouve nulle part ailleurs. On y trouve la paix et le réconfort. Mais même quand l'âme est remplie de joie, de paix et de gloire et en est parfaitement satisfaite, même à ce moment-là on n'a qu'une pâle idée de ce qui attend les fidèles (*DNW,* 15 juil. 1857, p. 4).

Nous sommes faits pour jouir de tout ce dont Dieu jouit, pour hériter tout ce qu'il hérite, pour posséder toute la puissance qu'il possède, toute l'excellence dont il est doté – tout doit lui être assujetti par ses enfants fidèles afin qu'ils jouissent de tout avec lui; ces considérations apportent de la paix au cœur qui est ouvert à l'intelligence (*DBY,* p. 237).

Il n'y a qu'une seule façon pour les saints des derniers jours d'être heureux, qui est tout simplement de vivre leur religion, ou, en d'autres termes, croire en l'Evangile de Jésus-Christ dans ses moindres détails, obéissant de bon cœur à l'Evangile de liberté, qui en vérité nous affranchit. Si notre communauté obéit à la loi de Dieu et se conforme aux ordonnances du salut, nous pouvons nous attendre à trouver le bonheur que nous désirons tant (*DBY,* p. 236).

Comme je l'ai souvent pensé et dit, quand le devoir l'exige, je suis heureux de partir de chez moi et je suis heureux d'y revenir, car ma plus grande joie et mon plus grand réconfort sont de faire ce que le Seigneur exige de moi et ce que je sais être mon devoir, quoi que le Seigneur exige de moi. Cette façon de faire donne la joie et la paix (*DN,* 6 fév. 1856, p. 4).



Fanfare d'American Fork (Utah), 1866. Les saints aimaient la musique et presque toutes les collectivités avaient une fanfare.

L'homme ou la femme, ou le peuple qui jouissent des bénédictions de l'Evangile du Fils de Dieu et qui savent comment apprécier ses bénédictions, sont vraiment heureux (*DBY,* p. 236).

Nous voulons voir tous les visages pleins de joie et tous les yeux briller de l'espoir d'un bonheur futur (*DBY,* p. 236).

Je le dis, si vous voulez connaître les joies les plus exquises, devenez saints des derniers jours et ensuite mettez en pratique la doctrine de Jésus-Christ (*DNSW,* 30 juin 1874, p. 1).

Celui qui a l'avantage de connaître le royaume de Dieu sur la terre et a en même temps en lui l'amour de Dieu, est le plus heureux de tous les hommes sur cette terre (*DBY,* p. 235).

Nous pouvons améliorer notre bien-être physique et spirituel en nous distrayant dans l'esprit qui convient

Nous devons apprendre à jouir des choses de la vie, apprendre comment passer notre existence mortelle ici-bas. Il n'est pas de plaisir, pas de consolation, rien que le cœur humain puisse imaginer, avec tout l'esprit de révélation que nous pouvons obtenir, qui tende à embellir, rendre heureux, mettre à l'aise, donner la paix et élever les sentiments des mortels, que le Seigneur n'ait en

réserve pour son peuple. Il ne s'est jamais opposé à ce que son peuple acquière du confort. Il n'a jamais révélé, à ma connaissance, de doctrine, qui, dans sa nature, ne soit conçue pour remplir de paix et de gloire et élever tous les sentiments et toutes les impulsions du cœur au-dessus de tous les sentiments bas, tristes, mortels, faux et rampants. Le Seigneur désire que nous vivions de manière à jouir de la plénitude de la gloire qui appartient au monde supérieur, et à faire nos adieux à tous ces sentiments sombres, ténébreux, mortels qui sont répandus sur les habitants de la terre (*DBY,* p. 237).

Y a-t-il quelque chose d'immoral dans les distractions? Si je vois mes fils et mes filles s'amuser, bavarder, se rendre visite, monter à cheval, aller à une soirée ou à un bal, y a-t-il quelque chose d'immoral à cela? Je surveille de très près, et si j'entends une parole, vois un regard ou un ricanement contre les choses divines ou quelque chose qui n'est pas honorable, je le sens sur-le-champ, et je dis: «Si vous suivez cela, cela n'amènera rien de bon, c'est mal; cela ne conduira pas à la source de la vie et de l'intelligence; ne suivez que le chemin qui mène à la vie éternelle» (*DBY,* p. 237).

Les saints ont la possibilité de jouir de tout ce qui est bon, car la terre et tout ce qu'elle renferme appartiennent au Seigneur [voir D&A 104:14], et il a tout promis à ses saints fidèles; mais il faut en jouir sans esprit de convoitise et d'égoïsme, sans l'esprit de volupté, mais selon l'esprit de l'Evangile; alors le soleil brillera avec douceur sur nous, chaque jour sera rempli de délices, et tout sera rempli de beauté, donnant de la joie, du plaisir et du repos aux saints (*DBY,* p. 237).

Nous rendre heureux rentre dans le cadre du grand objectif de l'existence de l'homme. J'ai appris à ne pas m'irriter des choses que je ne peux changer. Si je peux faire le bien, je le ferai; si je ne peux pas obtenir une chose, je m'en passerai. Cela me rend heureux tout le jour (*DBY,* p. 236).

Alors apprenez à être joyeux lorsque vous en avez l'occasion (*DBY,* p. 235).

Nous nous livrons maintenant à nos passe-temps. Nous nous réunissons souvent et adorons le Seigneur en chantant, en priant et en prêchant, en jeûnant et en communiant mutuellement dans le sacrement du repas du Seigneur. Maintenant nous nous réunissons en société... dans quel but? Afin que notre esprit se repose et que notre corps reçoive la distraction qui convient et qui est nécessaire pour maintenir l'équilibre, pour donner une activité saine à l'organisme tout entier (*DBY,* p. 240).

J'ai souvent dit aux gens dans nos lieux de récréation que s'ils ne peuvent y aller avec l'Esprit du Seigneur, ils feraient mieux de rester chez eux (*DBY,* p. 240).

Dans tous vos rapports sociaux, et quelles que soient vos fréquentations, laissez tous les sentiments sombres, mécontents, murmurants, malheureux, misérables, tous les mauvais fruits de l'esprit, tomber silencieusement de l'arbre sans qu'on s'en aperçoive; et qu'ainsi ils périssent, sans que vous les ramassiez pour les présenter à vos voisins. Mais lorsque vous avez de la joie et du



Brigham Young encourageait les saints à se livrer à des activités sociales et culturelles. Cette photo de 1858 montre le Social Hall de Salt Lake City, où beaucoup de saints eurent l'occasion de développer et de faire connaître leurs talents.

bonheur, de la lumière et de l'intelligence, de la vérité et de la vertu, offrez abondamment ces fruits à vos voisins, et ils leur feront du bien, et fortifieront ainsi les mains de vos semblables (*DBY,* p. 240).

Nous devons rechercher des distractions saines conformes aux principes de l'Evangile

J'ai construit [le] théâtre pour attirer les jeunes de notre communauté et pour procurer des distractions aux jeunes gens et aux jeunes filles, plutôt que de les voir faire le tour du monde pour se distraire. Longtemps avant qu'il ne soit construit j'ai dit aux évêques: «Montez des fêtes et créez des lieux de divertissement pour distraire le peuple» (*DBY,* p. 243).

Y a-t-il du mal dans le théâtre, dans la salle de bal, dans le lieu de culte, dans la demeure, dans le monde? Oui, lorsque les hommes sont enclins à faire le mal dans un de ces endroits. Il est mal de se réunir ne serait-ce que pour bavarder, si on se laisse aller au mal en cette occasion (*DBY,* p. 243).

Sur la scène d'un théâtre on peut représenter par les personnages le mal et ses conséquences, le bien et ses résultats heureux et ses récompenses, les faiblesses et les folies de l'homme, la magnanimité de la vertu et la grandeur de la vérité. On peut faire en sorte que la scène aide la chaire à donner à une communauté le sentiment éclairé d'une vie vertueuse, l'horreur qu'il convient d'avoir de l'énormité du péché et la juste crainte de ses conséquences. On peut révéler le chemin du péché avec ses épines et ses pièges, ses embûches et ses traquenards, et les moyens de l'éviter (*DBY,* p. 243).

Le monde extérieur est en faveur de la tragédie; je ne suis pas pour. Je ne veux pas voir décrire devant ma femme et mes enfants le meurtre, toutes ses horreurs et les vilenies qui y conduisent; je ne veux pas que l'enfant ramène chez lui la peur... de l'épée, du pistolet ou du poignard et souffre pendant la nuit de rêves terribles. Je veux que l'on représente des pièces qui feront du bien aux spectateurs; et je désire que ceux qui jouent choisissent une catégorie de pièces qui fait progresser l'esprit du public et raffine le goût littéraire de la collectivité (*DBY,* pp. 243–44).

Si vous désirez danser, dansez; vous êtes tout aussi préparés pour une réunion de prière après un bal qu'à tout autre moment, si vous êtes des saints. Si vous désirez demander quelque chose à Dieu, vous êtes aussi prêts à le faire au bal qu'en n'importe quel autre endroit, si vous êtes des saints (*DBY,* p. 243).

[Toutefois] ceux qui ne peuvent servir Dieu, le cœur pur en dansant ne doivent pas danser (*DBY,* p. 243).

Je désire qu'il soit bien entendu que les instruments de musique et la danse ne font pas partie de notre culte. On posera peut-être la question: A quoi servent-ils alors? Je réponds: A ce que mon corps reste à la hauteur de mon esprit. Mon esprit travaille comme un homme qui bûche, tout le temps; c'est la raison pour laquelle j'aime ces passe-temps: ils me donnent l'occasion de laisser tout

tomber et de me secouer, afin que mon corps prenne de l'exercice et que mon esprit se repose. Dans quel but? Pour obtenir de la force, et être renouvelé, vivifié, rendu plus alerte et plus animé, de sorte que mon esprit ne s'use pas (*DBY,* p. 242).

Il y a beaucoup de nos frères et sœurs âgés, qui, à cause des traditions de leurs pères et des exigences d'une fausse religion, ne sont jamais entrés dans une salle de bal ou un théâtre avant de devenir saints des derniers jours, et qui sont maintenant plus avides de ce genre de plaisir que nos enfants. Cela vient de ce que, pendant de nombreuses années, ils ont été privés de cet amusement qui est destiné à les mettre de bonne humeur, à rendre leur corps vigoureux et fort, et des dizaines de milliers de personnes sont mortes prématurément parce qu'elles n'avaient pas d'exercices de ce genre pour le corps et l'esprit. Elles ont besoin de nourriture mutuelle pour être en bonne santé. Toutes les facultés, tous les pouvoirs du corps et de l'esprit sont des dons de Dieu. Ne dites jamais que les moyens utilisés pour créer et continuer l'activité saine du corps et de l'esprit viennent de l'enfer (*DBY,* p. 242).

Si vous voulez danser, faire de la course à pied... jouer au ballon, faites-le, et donnez de l'exercice à votre corps, et que votre esprit se repose (*DBY,* p. 243).

Ceux qui ont gardé les alliances et ont servi leur Dieu, s'ils désirent se donner de l'exercice d'une manière quelconque pour se reposer l'esprit et se fatiguer le corps, qu'ils aillent s'amuser au bal, et que Dieu soit dans toutes leurs pensées en cela comme dans le reste, et il les bénira (*DBY,* p. 242).

Notre travail, notre labeur de tous les jours, notre vie tout entière rentre dans le cadre de notre religion. C'est ce que nous croyons et essayons de pratiquer. Cependant le Seigneur permet beaucoup de choses, qu'il n'a jamais commandées ... Le Seigneur ne m'a jamais commandé de danser, et cependant j'ai dansé; vous le savez tous, car ma vie est devant le monde. Cependant, bien que le Seigneur ne m'ait pas commandé de le faire, il l'a permis. Je ne me souviens pas qu'il ait jamais commandé aux garçons d'aller jouer au ballon, et cependant il le permet. Il ne nous a jamais commandé, à ma connaissance, de bâtir un théâtre, mais il l'a permis, et je peux en donner la raison. Les récréations et les distractions sont aussi nécessaires à notre bien-être que les activités plus sérieuses de la vie (*DBY,* p. 238).

Je prétends que les personnes qui tapent du pied, battent des mains, sifflent et se livrent dans les théâtres à d'autres démonstrations bruyantes, si inopportunes et si inconvenantes, n'ont pas beaucoup de bon sens et ne connaissent pas la différence entre un sourire de satisfaction heureux pour réjouir le visage d'un ami ou un ricanement méprisant qui jette les malédictions d'un homme sur l'autre (*DBY,* p. 241).

[Mais] que notre esprit chante de joie, et que la vie se répande dans toutes les parties du corps, car le but de notre réunion est de lui donner de l'exercice, pour son bien (*DBY,* p. 240).

Conseils pour l'étude

On trouve le vrai bonheur dans la justice et le service

- Pourquoi les êtres humains cherchent-ils le bonheur? Pourquoi tant de personnes semblent-elles incapables de le trouver? Où pouvons-nous trouver le vrai bonheur? Comment l'Evangile peut-il donner du bonheur même à ceux qui sont «dans la douleur, l'erreur, la pauvreté, ou en prison»?
- Beaucoup de gens croient que s'ils obéissent aux commandements de Dieu cela limitera leur liberté et les rendra moins heureux. Quelles situations avez- vous connues ou observées qui montrent qu'en réalité c'est l'inverse qui est vrai, que c'est l'obéissance aux commandements qui nous rend heureux, tandis que la désobéissance nous rend malheureux?
- Quel effet cela vous fait-il de savoir que vous êtes «faits pour jouir de tout ce dont Dieu jouit» et que notre Père céleste et Jésus-Christ veulent que vous soyez heureux?
- D'après le président Young, quelle est la seule manière pour les saints des derniers jours d'être heureux? Comment le fait de pratiquer l'Evangile vous rend-il heureux?

Nous pouvons améliorer notre bien-être physique et spirituel en nous distrayant dans l'esprit qui convient

- Pourquoi le président Young encourage-t-il les divertissements? (Voir aussi D&A 136:28.) Comment les activités récréatives peuvent-elles «remplir de paix et de gloire et élever tous les sentiments et toutes les impulsions du cœur"?
- De quelles obligations devons-nous nous acquitter avant de prendre part à des distractions si nous voulons que nos activités soient pour nous une bénédiction aussi bien spirituelle que physique?
- Le président Young a enseigné que les distractions doivent se passer dans l'esprit qui convient. Comment pouvons-nous nous assurer que nous avons l'Esprit du Seigneur avec nous dans nos distractions?

Nous devons rechercher des distractions saines conformes aux principes de l'Evangile

- Pourquoi est-il important de se livrer à des activités diversifiées, entre autres à des spectacles et à des activités récréatives? En quoi, selon le président Young, la musique, la danse, le théâtre nous sont-ils profitables? Que dit-il à ceux qui croient que le théâtre et la salle de bal sont des endroits mauvais?

- Quels doivent être nos critères dans le choix de distractions appropriées? Comment pouvez-vous veiller à ce que «Dieu soit dans toutes [vos] pensées", même lorsque vous assistez à un spectacle ou vous livrez à des activités récréatives? Comment les parents peuvent-ils donner le bon exemple à leurs enfants par le genre de distractions qu'ils choisissent?
- Pourquoi les distractions sont-elles «aussi nécessaires à notre bien-être que les activités sérieuses de la vie»?
- Comment pouvez-vous vous assurer à vous-mêmes, à vos enfants et aux autres membres de votre collectivité des activités récréatives et des spectacles sûrs et sains?

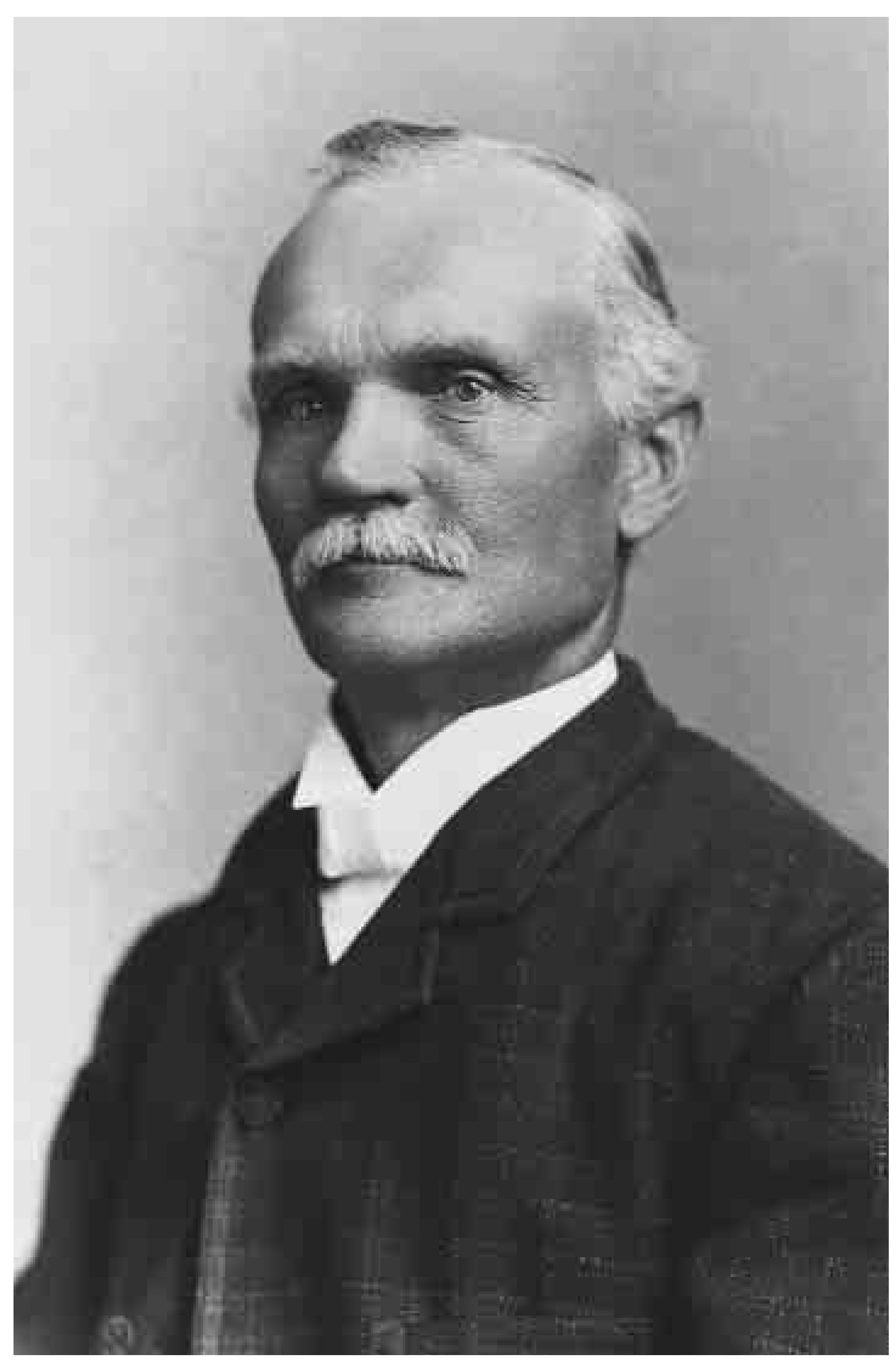


Photo de Karl G. Maeser, premier professeur à l'académie Brigham Young qui devint plus tard l'université Brigham Young.



Apprendre par l'étude et par la foi

Brigham Young n'eut que onze jours d'instruction scolaire, mais il était conscient de la nécessité de s'informer aussi bien des choses du monde que de la sagesse de Dieu. Il ne cessa jamais d'étudier dans les livres, les Ecritures et les révélations du Seigneur et il apprit aux saints à fonder des écoles et à se réjouir de l'instruction. En 1850 il fonda l'université de Deseret, qui devint plus tard l'université d'Utah; en 1875 il fonda une académie à Provo (Utah) qui devint plus tard l'université Brigham Young. Le Brigham Young College fut fondé à Logan (Utah) en 1877 pour former des enseignants pour les écoles de toutes les colonies des saints des derniers jours. Toujours engagé vis-à-vis de l'enseignement, il entretint également une école familiale près de chez lui pendant les douze dernières années de sa vie. Fondateur d'universités, instructeur dispensant un enseignement profond, le président Young enseignait que si nous voulons devenir semblables à notre Père céleste, nous devons continuellement progresser dans la connaissance et la sagesse.

Enseignements de Brigham Young

Nous sommes «tenus d'étudier», d'apprendre et de pratiquer les principes éternels

Pendant que les habitants de la terre consacrent toutes leurs capacités mentales et physiques aux choses périssables, ceux qui professent être saints des derniers jours et ont la bénédiction de recevoir et de comprendre les principes du saint Evangile sont tenus d'étudier, de découvrir et de mettre en pratique dans leur vie les principes qui sont conçus pour durer et qui tendent vers l'accroissement continuel dans ce monde-ci et dans le monde à venir (*DNW,* 20 juil. 1854, p. 1).

La religion de Jésus-Christ ne fait pas seulement connaître au peuple les choses de Dieu et ne développe pas seulement en lui l'excellence et la pureté morale, mais encore offre tout l'encouragement et toutes les incitations possibles pour qu'il progresse en connaissance et en intelligence, dans toutes les branches de la mécanique, ou dans les arts et les sciences, car toute sagesse et tous les arts et sciences du monde sont de Dieu et sont conçus pour le bien de son peuple (*DBY,* p. 247).

Tous les arts et toutes les sciences que connaissent et étudient les enfants des hommes rentrent dans le cadre de l'Evangile. D'où vient la connaissance qui a permis à l'homme d'accomplir des réalisations aussi grandes dans les sciences et la mécanique au cours des quelques dernières années? Nous savons que cette connaissance est de Dieu, mais pourquoi les hommes ne le reconnaissent-ils pas? Parce qu'ils sont aveugles à leurs propres intérêts, ils ne voient ni ne comprennent les choses telles qu'elles sont. Qui a enseigné aux hommes à maîtriser l'éclair? L'homme a-t-il découvert cela sans aide? Non, il a reçu la connaissance de l'Etre Suprême. C'est de lui également que proviennent tous les arts et toutes les sciences, bien que l'on en attribue le mérite à telle ou telle personne. Mais où ont-elles obtenu la connaissance, l'ont-elles en elles-mêmes et d'elles-mêmes? Non, elles doivent reconnaître que si elles ne peuvent faire pousser le moindre brin d'herbe, ni rendre blanc ou noir un seul cheveu [voir Matthieu 5:36] sans aide artificielle, elles dépendent de l'Etre Suprême au même titre que les pauvres et les ignorants. D'où tenons-nous la connaissance pour construire les machines économisant la main d'œuvre qui caractérisent l'époque actuelle? Du ciel. D'où tenons-nous notre connaissance de l'astronomie, ou le pouvoir de faire des lentilles capables de pénétrer l'immensité de l'espace? … C'est de [Dieu] que tous les astronomes, tous les artistes et tous les mécaniciens qui ont jamais vécu sur la terre ont obtenu leur connaissance (*DBY,* p. 246).

La plus grande difficulté que nous ayons à surmonter, c'est ce que l'on peut appeler l'ignorance, ou le manque d'intelligence de la part du peuple (*DBY,* p. 247).

La religion qu'ont embrassée les saints des derniers jours, si peu qu'ils la comprennent, les pousse à rechercher diligemment la connaissance [voir D&A 88:118]. Il n'existe pas d'autre peuple qui soit plus empressé de voir, d'entendre, d'apprendre et de comprendre la vérité (*DBY,* p. 247).

Mettez en œuvre aussi vite que possible vos capacités d'apprendre et rassemblez toute la force d'esprit et tous les principes de foi que vous pouvez, et puis distribuez vos connaissances au peuple (*DBY,* p. 247).

Formons notre esprit jusqu'à ce que nous nous réjouissions de ce qui est bon, beau et saint, recherchant constamment cette intelligence qui nous permettra d'édifier efficacement Sion… cherchant à faire tous les jours de notre vie la volonté du Seigneur, faisant progresser notre esprit dans toutes les connaissances scientifiques et mécaniques, cherchant diligemment à comprendre le grand dessein de la création, afin de savoir quoi faire de notre vie et comment profiter des moyens mis à notre disposition (*DBY,* p. 247).

Nous sommes appelés à progresser éternellement en grâce et en connaissance

Voici notre travail, notre obligation, notre appel: progresser de jour en jour et d'année en année en grâce et en connaissance (*DBY,* p. 248).

Je ne cesserai d'apprendre tant que je vivrai, ni lorsque j'arriverai dans le monde des esprits; mais là j'apprendrai avec une plus grande facilité; et lorsque je retrouverai mon corps, j'apprendrai mille fois plus en mille fois moins de temps; et je n'ai pas l'intention de cesser d'apprendre à ce moment- là, mais je continuerai toujours mes recherches (*DBY,* p. 248).

Nous ne verrons jamais le moment où nous n'aurons plus besoin d'apprendre, ni le moment où il n'y aura plus d'objectif à atteindre. Je ne m'attends pas à voir le moment où il n'y aura pas de puissance supérieure et de connaissance supérieure, et par conséquent, des mobiles pour rechercher un progrès plus grand et des améliorations supplémentaires (*DBY,* p. 248).

Dussions-nous même vivre jusqu'à l'âge de Mathusalem... et passer notre vie à rechercher les principes de la vie éternelle, nous verrions, lorsqu'une éternité serait passée pour nous, que jusqu'alors nous n'étions que des enfants, des bébés qui commençaient seulement à apprendre les choses relatives aux éternités des Dieux (*DBY,* p. 249).

Nous pourrions nous demander: Quand cesserons-nous d'apprendre? Je vais vous dire ce que j'en pense: Jamais, jamais (*DBY,* p. 249).

L'expérience nous a appris qu'il faut du temps pour assimiler certaines branches de la mécanique, ainsi que les principes et les idées dont nous désirons être maîtres. Plus on s'applique à un objectif correct, plus on progresse et plus on évolue vite dans la connaissance de la vérité. Lorsque l'on apprend à être maître de ses sentiments, on ne tarde pas à apprendre à être maître de ses pensées dans la mesure requise pour parvenir aux objectifs que l'on cherche à atteindre. Mais tant que l'on cédera à un sentiment ou à une pensée qui détourne l'attention du sujet que l'on désire étudier et apprendre, on n'obtiendra pas la maîtrise de son esprit (*DBY,* p. 250).

Ce qui vous assure la véritable intelligence, c'est une vie de droiture ferme et immuable (*DBY,* p. 245).

Nous devons nous former, nos enfants et nous, dans la science du monde et dans les choses de Dieu

Instruisez les enfants, donnez-leur l'érudition du monde et des choses de Dieu, élevez leur esprit afin que non seulement ils comprennent la terre sur laquelle nous marchons, mais aussi l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et tous les éléments relatifs à la terre (*DBY,* p. 251).

Veillez à ce que vos enfants apprennent convenablement les rudiments de leur langue maternelle, et puis, qu'ils s'attaquent aux branches supérieures de connaissance; qu'ils soient plus au courant que leurs pères dans tous les domaines de connaissances véritables et utiles. Lorsqu'ils connaîtront bien leur langue, qu'ils en étudient d'autres et connaissent bien les us et coutumes, les lois, les gouvernements et la littérature des autres nations, peuples et langues. Qu'ils apprennent également toute la vérité relative aux arts et aux sciences, et

la manière de les appliquer à leurs besoins temporels. Qu'ils étudient les choses qui sont sur la terre, dans la terre et dans les cieux (*DBY,* p. 252).

Tous les accomplissements, toutes les grâces raffinées, toutes les réalisations utiles dans les mathématiques, la musique et dans toutes les sciences et tous les arts appartiennent aux saints, et ils doivent profiter aussi vite que possible des trésors de connaissances que les sciences offrent à tous les étudiants diligents et persévérants (*DBY,* p. 252).

Je suis heureux de voir nos enfants occupés à étudier et à travailler la musique. Qu'on les instruise dans toutes les branches utiles des sciences, car notre peuple devra à l'avenir dépasser les nations de la terre en religion, en science et en philosophie (*DBY,* p. 256).

Il y a ici des centaines de jeunes gens qui peuvent aller à l'école, ce qui vaut beaucoup mieux que de gaspiller leur temps. Etudiez les langues, acquérez des connaissances et de l'intelligence; et pendant que vous faites cela, obtenez de Dieu la sagesse et ne l'oubliez pas et apprenez comment l'appliquer, afin d'être bons en cela toute votre vie (*DBY,* p. 252).

Allez à l'école et étudiez... Je veux des écoles pour occuper l'esprit du peuple et l'inciter à apprendre les arts et les sciences. Envoyez les grands enfants à l'école, et les petits aussi; il n'est rien que j'aimerais mieux que d'apprendre la chimie, la botanique, la géologie et la minéralogie, pour savoir sur quoi je marche, connaître les propriétés de l'air que je respire, ce que je bois, etc. (*DBY,* p. 253).

Nous devons être un peuple d'une érudition profonde

Nous devons être un peuple profondément érudit quant aux choses du monde. Nous devons bien connaître les diverses langues, car nous désirons envoyer des missionnaires aux différentes nations et aux îles de la mer. Nous désirons que les missionnaires qui iront en France soient capables de parler couramment le français et que ceux qui iront en Allemagne, en Italie, en Espagne et ainsi de suite dans tous les pays, en connaissent bien la langue (*DBY,* p. 254).

Nous désirons également qu'ils comprennent la géographie, les us et coutumes et les lois des nations et des royaumes... Ceci est recommandé dans les révélations qui nous sont données [voir D&A 88:78–80; 93:53]. On nous y enseigne à étudier les meilleurs livres, afin que nous connaissions aussi bien la géographie du monde que notre jardin et que nous connaissions aussi bien les peuples – du moins dans la mesure où ils sont décrits dans les livres – que notre famille et nos voisins (*DBY,* pp. 254–55).

Nous sommes à une grande école, et nous devons être diligent à apprendre, et à continuer à emmagasiner la connaissance du ciel et de la terre, et lire de bons livres, bien que je ne puisse dire que je recommanderais la lecture de tous les livres, car ils ne sont pas tous bons. Lisez les bons livres et retirez-en, autant

que cela vous est possible, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, de la sagesse et de l'intelligence (*DBY,* p. 248).

Je vous conseille de lire des livres qui valent d'être lus; lisez l'histoire quand elle est digne de foi et cherchez la sagesse dans les meilleurs livres que vous pouvez vous procurer (*DBY,* p. 256).

Comme nous serions heureux de comprendre tous les principes relatifs à la science et aux arts et de connaître à fond toutes les opérations complexes de la nature et tous les changements chimiques qui se produisent constamment autour de nous! Comme ce serait merveilleux, quel domaine illimité de vérité et de pouvoir s'ouvre à notre exploration! Nous ne faisons qu'approcher des rivages de l'immense océan des connaissances relatives à ce monde physique, pour ne pas parler de celles qui se rattachent aux cieux, aux anges et aux êtres célestes, à l'endroit de leur habitation, à leur façon de vivre et à leurs progrès vers des degrés de perfection encore plus élevés (*DBY,* p. 255).

Les révélations du Seigneur Jésus-Christ à la famille humaine sont toute la science que nous pourrons jamais posséder. Une grande partie de cette connaissance vient de livres qu'ont écrit des hommes qui ont médité profondément sur divers sujets, et les révélations de Jésus leur ont ouvert l'esprit, qu'ils l'aient su et reconnu ou non (*DBY,* pp. 257–58).

Notre religion n'entre pas en conflit avec les faits de la science ni ne les contredit en quoi que ce soit. Prenez la géologie, par exemple, c'est une science exacte; je ne veux absolument pas dire que toutes les conclusions et toutes les déductions de ses partisans sont vraies, mais ses principes majeurs le sont; ce sont des faits, ils sont éternels; et affirmer que le Seigneur a fait notre terre à partir du néant est ridicule et impossible [voir Abraham 3:24; D&A 131:7]. Dieu n'a jamais fait quelque chose de rien, cela ne fait pas partie de l'économie ou de la loi par lesquelles les mondes étaient, sont ou existeront. Il y a une éternité devant nous, et elle est pleine de matière; et pour autant que nous en comprenions assez sur le Seigneur et ses voies, nous dirons qu'il a pris de cette matière et à partir d'elle a organisé cette terre. Il ne m'appartient pas de dire depuis combien de temps elle est organisée, et cela ne m'intéresse absolument pas... Si nous comprenions le processus de la création, il n'y aurait pas de mystère là-dedans, tout serait raisonné et clair, car il n'y a de mystère que pour les ignorants. Nous savons cela d'après ce que nous avons appris de manière naturelle depuis que nous existons sur la terre (*DBY,* pp. 258–59).

Nous avons la possibilité de découvrir la sagesse de Dieu

L'homme a la possibilité de sonder la sagesse de Dieu concernant la terre et les cieux. La vraie sagesse apporte une joie réelle. La Sagesse, la prudence et la connaissance véritable sont un réel réconfort (*DBY,* p. 262).

La personne qui applique son cœur à la sagesse et cherche diligemment la compréhension deviendra puissante en Israël (*DBY,* p. 261).



Corps professoral de l'académie Brigham Young vers 1885.

Que la sagesse soit semée dans votre cœur, et qu'elle produise une moisson abondante. Elle vous est plus profitable que tout l'or et l'argent et les autres richesses de la terre. Que la sagesse jaillisse dans votre cœur et cultivez-la (*DBY,* p. 261).

De même que nous préparons des matériaux pour construire une maison ou un temple, de même l'homme peut se préparer à recevoir la sagesse éternelle. Nous allons là où se trouvent les matériaux d'une maison et les utilisons pour accomplir notre dessein, de même nous pouvons aller là où demeure la sagesse éternelle et chercher diligemment à la posséder, car elle vaut plus que les perles [voir Job 28:18] (*DBY,* pp. 261–62).

Après toutes nos tentatives à trouver la sagesse dans les meilleurs livres, etc., il reste encore une source accessible à tous: «Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu» [voir Jacques 1:5] (*DBY,* p. 261).

Si vous vivez de manière à posséder le Saint-Esprit . . . vous verrez immédiatement la différence entre la sagesse des hommes et la sagesse de Dieu, et vous pourrez peser les choses dans la balance et les estimer à leur juste valeur (*DBY,* p. 323).

Que tous les saints des derniers jours s'exercent constamment à accomplir toutes bonnes paroles et toutes bonnes œuvres, reconnaissent que Dieu est Dieu, gardent strictement ses lois et apprennent à aimer la miséricorde, à éviter le mal et à prendre plaisir à faire constamment ce qui est agréable à Dieu (*DBY,* p. 261).

Il n'y a qu'une Source à laquelle on peut aller puiser de la sagesse, c'est Dieu, la Source de toute sagesse, et bien que les hommes prétendent faire leurs découvertes grâce à leur propre sagesse, par la méditation et la réflexion, ils sont redevable de tout à notre Père céleste (*DBY,* pp. 259–60).

Conseils pour l'étude

Nous sommes «tenus d'étudier», d'apprendre et de pratiquer les principes éternels

- Tandis que les autres «consacrent toutes leurs capacités . . . aux choses périssables», comment les saints des derniers jours doivent-ils investir leur temps et leur énergie? Qu'est-ce que les «choses périssables»? Citez «les principes qui sont conçus pour durer et . . . [s'accroître] dans le monde à venir».
- Qui est la source de toutes les grandes réalisations dans le domaine de la connaissance? A qui les gens attribuent-ils habituellement le mérite de ces accomplissements?
- Comment l'Evangile encourage-t-il les membres de l'Eglise à «progresse[r] en connaissance et en intelligence»? Pourquoi n'y a-t-il pas «d'autre peuple qui soit plus empressé de voir, d'entendre, d'apprendre et de comprendre la vérité»? Pourquoi devons-nous chercher à ne jamais cesser d'apprendre?

- Comment pouvons-nous former notre esprit jusqu'à ce que nous nous réjouissions de ce qui est bon, beau et saint»? Quel est le résultat lorsque nous «faisons progresser notre esprit»?

Nous sommes appelés à progresser éternellement en grâce et en connaissance

- Selon le président Young, quand cesse-t-on d'apprendre?
- Quelles dispositions devons-nous prendre pour acquérir la maîtrise de l'esprit et nous assurer la véritable intelligence?

Nous devons nous former, nos enfants et nous, dans la science du monde et dans les choses de Dieu

- Le président Young nous a commandé d'instruire nos enfants. Que devons-nous leur enseigner? Que pouvons-nous faire pour encourager nos enfants à faire des études?
- Comment pouvons-nous équilibrer la recherche de la connaissance profane et celle de la sagesse de Dieu? En quoi ces deux buts vont-ils de pair?
- Dans l'enseignement des enfants, quelles sont les responsabilités des enseignants? des parents? des autres adultes?

Nous devons être un peuple d'une érudition profonde

- Pourquoi devons-nous chercher à être «profondément érudits»? Que devons-nous étudier? Pourquoi devons-nous lire autre chose en plus des Ecritures?
- Le président Young nous a exhorté à «étudier les meilleurs livres». A quelle sorte de livres faisait-il allusion? Comment pouvons-nous distinguer les bons livres des mauvais? Quels sont les livres dont l'étude vous a été profitable de sorte que vous pouvez les classer parmi «les meilleurs livres»? En plus de l'étude des bons livres, comment pourriez-vous aussi acquérir la connaissance?
- Quelle est «la source de toute la science que nous pourrons jamais posséder»? Comment pouvons-nous apprendre plus efficacement à cette source?
- Selon le président Young, quelle relation y a-t-il entre la vraie religion et «les faits de la science»?

Nous avons la possibilité de découvrir la sagesse de Dieu

- Le président Young a dit que la sagesse de Dieu était «plus profitable que tout l'or et l'argent et les autres richesses de la terre». Comment la vraie sagesse peut-elle devenir une «joie» et un «réconfort»?
- A qui nous adressons-nous pour obtenir «la sagesse éternelle»? Comment devons-nous nous préparer à recevoir la sagesse éternelle? Comment pouvons-nous «voir la différence entre la sagesse des hommes et la sagesse de Dieu»?



Le président Young a enseigné aux saints à être maîtres d'eux-mêmes dans tous les aspects de leur vie.

CHAPITRE 28



La maîtrise de soi

*Brigham Young apprit par expérience que le fait de conduire en Sion des gens dotés d'une personnalité forte et souvent indépendante produisait des moments de triomphe et des moments d'exaspération. En 1848, le convoi de chariots de 2 000 saints qu'il conduisait rencontra un troupeau de bisons. Il avait désigné des chasseurs chargés de tuer juste assez de bisons pour assurer la nourriture des voyageurs; mais d'autres hommes quittaient leurs attelages toute la journée pour poursuivre les animaux, les tuant en grand nombre et laissant des bisons morts se décomposer sur la plaine. Il réprimanda le peuple pour cette façon de faire. Il dit plus tard: «Apprenez à vous dominer» (*DNW, *15 août 1860, p. 1). «Soyez une bénédiction pour vous-mêmes et pour vos amis en vous dominant et en vous maîtrisant, [car] si vous ne contenez [vos] passions [et] ne soumettez pas toutes vos facultés aux principes que Dieu a révélés, vous n'arriverez jamais à cet état de bonheur, de gloire, de joie, de paix et de félicité éternelle que vous espérez» (*DNW, *15 août 1860, p. 1).*

Enseignements de Brigham Young

Nous pouvons être maîtres de nous-mêmes et nous soumettre à la volonté de Dieu

Avons-nous une volonté? Oui, c'est un don, un trait de caractère des Dieux, dont toute intelligence est dotée, dans les cieux et sur la terre, c'est le pouvoir d'accepter ou de rejeter (*DBY,* p. 264).

Prenez les gens dans n'importe quel domaine de la vie, leur volonté vient en tout premier lieu. Vous pouvez gagner et diriger l'affection du peuple, mais vous n'arriverez pas à l'amener à faire le bien contre sa volonté en le terrifiant, en le battant ou en le brûlant. La famille humaine mourra pour satisfaire sa volonté. Apprenez donc à diriger convenablement ces volontés et vous pourrez diriger l'influence et le pouvoir du peuple (*DBY,* p. 264).

Dieu a mis en nous une volonté, et nous devons être heureux de la voir gouvernée par la volonté du Tout-Puissant. Que la volonté humaine soit indomptable dans le bien. Il a été de coutume chez des parents de briser la volonté jusqu'à ce qu'elle soit affaiblie et que les pouvoirs nobles et divins de l'enfant soient réduits plus ou moins à un état d'imbécillité et de lâcheté. Que

l'on tempère comme il faut et dirige sagement cette propriété d'origine divine des êtres humains, au lieu de faire l'inverse, et elle vaincra dans la cause de la justice. Ne brisez pas l'esprit de quelqu'un, mais guidez-le pour qu'il ait le sentiment que c'est sa plus grande joie et sa plus haute ambition que d'être gouverné par les révélations de Jésus-Christ, et alors la volonté de l'homme deviendra semblable à celle de Dieu pour vaincre le mal qui est semé dans la chair, jusqu'à ce que Dieu règne au-dedans de nous pour décider et agir selon son bon plaisir (*DBY,* p. 264).

Apprenez à vous dominer; apprenez à être entre les mains de Dieu comme l'argile entre les mains du potier (*DBY,* p. 265).

Que chacun soit décidé, au nom du Seigneur Jésus-Christ, à vaincre toutes les difficultés – à être maître de lui-même – afin que règne l'Esprit que Dieu a mis dans votre tabernacle de chair; alors vous pourrez converser, vivre, travailler, aller ici ou là, faire ceci ou cela, converser avec vos frères et les traiter comme vous le devriez (*DBY,* pp. 265–66).

Nous pouvons être maîtres de nous-mêmes jusqu'à tout «assujettir à la loi du Christ»

Plus vite on résiste à la tentation de faire, de dire ou de penser mal, tant qu'on a la lumière pour corriger son jugement, plus vite on acquiert la force et le pouvoir de surmonter toutes les tentations du mal (*DBY,* p. 266).

Les milliers et les dizaines de milliers d'incidents qui constituent la totalité d'une vie humaine, que ce soit en bien ou en mal, dépendent de la vigilance et du soin d'un instant (*DBY,* p. 267).

Vous ne pouvez hériter la vie éternelle que si vos appétits sont assujettis à l'esprit qui vit au-dedans de vous, cet esprit que notre Père céleste a donné. Je veux dire le Père de votre esprit, de l'esprit qu'il a mis dans ce tabernacle. On doit assujettir à la perfection le tabernacle à l'esprit, sinon le corps ne pourra pas hériter la vie éternelle à la résurrection... Cherchez diligemment jusqu'à ce que vous assujettissiez tout à la loi du Christ (*DBY,* p. 266).

J'essaie de me civiliser. Essayez-vous de faire de même? Si nous y réussissons, nous serons maîtres de nos paroles et de nos actes, et également, dans la limite de notre influence, de ceux que nous fréquentons. Si nous sommes civilisés nous-mêmes, nous sommes partiellement prêts à recevoir les choses que notre Père et Dieu a en réserve pour tous ceux qui se préparent à devenir les bénéficiaires de ses meilleurs dons: la lumière, l'intelligence, la gloire, la puissance et toutes les qualités qu'il désire conférer à ses enfants ici-bas, pour les préparer à habiter les demeures de la lumière éternelle (*DBY,* pp. 266–67).

J'ai souvent dit que le plus grand don que Dieu ait jamais fait à l'homme est un bon sens solide et sain pour savoir comment se dominer (*DBY,* p. 265).

Personne n'a jamais gouverné ni ne gouvernera jamais judicieusement sur cette terre, avec de l'honneur pour lui-même et de la gloire pour son Dieu, s'il

n'apprend tout d'abord à se gouverner et à se dominer. L'homme doit tout d'abord apprendre à se gouverner correctement avant de pouvoir utiliser pleinement ses connaissances pour diriger convenablement une famille, un quartier ou une nation dont le gouvernement lui échoit (*DBY,* p. 265).

Ce n'est que lorsque nous pourrons soumettre nos passions et assujettir toutes les aspirations et tous les sentiments humains à la volonté de Dieu que nous serons vraiment capables de guider et d'orienter les autres pour qu'ils possèdent pleinement la victoire dans le royaume de Dieu. Notre travail, c'est de nous vaincre, de nous soumettre et de nous éduquer jusqu'à ce que nous assujettissions tout à la loi du Christ (*DBY,* p. 267).

Nous essayons de nous dominer, et si nous continuons à essayer et ne nous décourageons pas, nous sommes sûrs de vaincre (*DBY,* p. 265).

Nous pouvons être maîtres de nos passions et de nos émotions

On vous a enseigné les principes de la justice. Réprimez maintenant vos passions rebelles, éliminez tout ce que vous savez ou considérez être mal et embrassez ce qui est mieux (*DBY,* p. 265).

Dans cette épreuve, nous devons lutter contre le mal et nous devons le vaincre en nous-mêmes, sinon nous ne le vaincrons jamais nulle part ailleurs (*DBY,* p. 265).

Une personne droite n'est jamais découragée, mais lutte constamment contre ses passions mauvaises et contre le mal dans sa famille et son quartier (*DBY,* p. 267).

Beaucoup d'hommes disent qu'ils ont un caractère violent et essayent de s'excuser d'actes dont ils ont honte. Je dis: il n'est pas un homme dans cette salle qui ait un caractère plus indomptable et inflexible que moi. Mais il n'est pas un homme au monde qui ne puisse vaincre ses passions s'il s'efforce de son mieux de le faire. Si vous vous sentez envahi par une passion, allez en un lieu où l'on ne peut vous entendre; qu'aucun membre de votre famille ne vous voie ni ne vous entende, tant qu'elle est en vous, mais luttez jusqu'à ce qu'elle vous quitte; et priez pour avoir la force de vaincre. Comme je l'ai dit de nombreuses fois aux anciens, priez en famille, et si, quand vient le moment de la prière, vous n'avez pas l'esprit de prière en vous, et que vos genoux ne désirent pas fléchir, dites-leur: «Genoux, pliez-vous»; faites-les plier, et restez là jusqu'à ce que vous receviez l'Esprit du Seigneur. Si l'esprit cède au corps, il se corrompt; si le corps cède à l'esprit, il devient pur et saint (*DBY,* p. 267).

Ne vous mettez pas à ce point en colère que vous ne puissiez pas prier; ne vous laissez pas vous mettre tellement en colère que vous ne puissiez nourrir un ennemi, même votre pire ennemi si l'occasion s'en présentait. Il y a une colère mauvaise et une colère juste. Le Seigneur ne permet pas qu'une colère mauvaise se trouve dans son cœur; mais il y a de la colère en son sein, et il

tiendra une controverse avec les nations et les criblera, et aucune puissance ne pourra arrêter sa main (*DBY,* p. 269).

Lorsque je suis poussé à la colère par les mauvaises actions des autres, je me retiens comme je retiendrais un cheval sauvage, et j'obtiens la victoire. Il en est qui pensent et qui disent qu'ils se sentent mieux lorsqu'ils sont en colère, lorsqu'ils laissent libre cours à leur colère en employant un langage grossier et inconvenant. C'est cependant une erreur. Au lieu de vous soulager, cela ne fait qu'empirer les choses. Lorsque vous pensez et que vous dites que cela vous soulage, vous ajoutez foi à un mensonge. Lorsque la colère et l'aigreur du cœur humain se concrétisent en paroles et qu'on se les lance violemment l'un contre l'autre, sans que rien ne les arrête ou ne les freine, les flammes sont à peine calmées qu'elles sont ravivées par quelque vétille, jusqu'à ce que la nature tout entière soit mise à feu (*DBY,* p. 266).

Je vous commande à nouveau, et je me le commande à moi-même, ne nous mettons pas en colère. Ne laissons jamais la colère s'éveiller dans notre cœur. Non, Brigham, ne laisse jamais la colère s'éveiller dans ton cœur, jamais, jamais! Tu peux être amené à réprimander et à parler durement au peuple, mais ne laisse pas la colère monter en toi, non, jamais! (*DBY,* p. 265).

Cessez de vous mettre en colère et de faire la tête, et servez le Seigneur avec bonne humeur et simplicité de cœur. Vous ne pouvez vous attendre au salut si vous ne pouvez apporter le même salut aux autres tant par le précepte que par l'exemple. Si vous attendez de la compassion de moi, accordez-la moi aussi. Si vous désirez que je vous parle gentiment et que je vous traite avec bonté, donnez-moi cette même bénédiction que vous désirez vous-mêmes; c'est ainsi que vous serez sauvés (*DBY,* pp. 268–69).

Si vous cédez à vos sentiments de colère, ils mettent en feu la nature tout entière… et vous risquez alors de mettre en feu ceux qui luttent contre vous. Lorsque vous avez le sentiment que vous allez éclater, dites-vous que cela c'est l'affaire des chaudières, et moquez-vous de la tentation de dire ce qu'il ne faut pas. Si vous continuez à faire cela, vous serez bientôt à ce point maîtres de vous-mêmes que vous serez capables, sinon de dompter, du moins de maîtriser votre langue, capables de parler lorsqu'il le faut, et de vous taire lorsqu'il le faut (*DBY,* p. 269).

Nous voulons que l'esprit, la connaissance, le pouvoir et les principes qui sont au-dedans de nous gouvernent notre humeur. Nous ne courons pas le risque d'en avoir trop [colère] si nous la dominons par l'Esprit du Tout-Puissant. Tous les êtres intelligents de la terre sont conçus pour avoir la gloire, la beauté, l'excellence et la connaissance ici, et l'immortalité et la vie éternelle dans le monde à venir. Mais tous les êtres qui parviennent à cela doivent être sanctifiés devant Dieu et être complètement sous la domination de son Esprit. Si je suis ainsi gouverné par l'Esprit du Très-Haut, je suis roi. Je suis suprême en ce qui concerne la maîtrise de soi (*DBY,* pp. 264–65).

Nous pouvons être maîtres de notre langue

Si vous arrivez tout d'abord à faire attention à ce que vous dites, vous commencerez ensuite à avoir le pouvoir de maîtriser votre jugement et finalement vous serez même capables de maîtriser vos pensées (*DBY,* pp. 267-68).

Vous devez réussir à assujettir votre langue, de sorte qu'elle ne dise jamais de mal, de sorte qu'elle obéisse parfaitement à votre jugement et au bon sens que Dieu vous a donnés, et qu'elle obéisse parfaitement à la volonté du saint Evangile (*DBY,* p. 268).

Nous entendons souvent des gens s'excuser de leurs manières grossières et de leur langage offensant en faisant cette réflexion: «Je ne suis pas hypocrite», se flattant ainsi de ce qui en réalité n'est pas flatteur pour eux. Lorsque le mal s'éveille en moi, il faut que je l'étouffe, que je le soumette au lieu de l'extérioriser sur la base de l'idée fausse que je suis honnête et pas hypocrite. Que ta langue n'exprime pas le mal qui est en ton cœur, mais commande à ta langue de se taire jusqu'à ce que le bien l'emporte sur le mal, jusqu'à ce que ta colère soit passée et que le bon Esprit pousse ta langue à prononcer des bénédictions et des paroles de bonté (*DBY,* p. 266).

S'il en est qui ont l'habitude de prendre le nom de Dieu en vain, cessez de le faire aujourd'hui, demain et au cours de la semaine qui vient, et continuez ainsi, et vous obtiendrez bientôt la force de vaincre totalement cette habitude; vous deviendrez maîtres de vos paroles (*DBY,* p. 268).

Certains ont l'habitude de parler de leurs voisins, de faire commerce d'histoires dont ils ne savent rien, si ce n'est que tante Sally a dit que la cousine Fanny a dit à tante Betsy que la vieille tante Ruth disait telle ou telle chose, ou que quelqu'un avait eu un songe; et lorsque l'histoire ou le songe arrive jusqu'à vous, c'est devenu un fait réel, et vous passez sottement votre temps à parler de choses qui ne ressemblent à rien, ou qui ne vous regardent absolument pas. On lance le bruit qu'un tel a mal agi, et lorsqu'il a fait le tour, qu'il a trempé dans la bave du médisant et de la commère, il est imprégné de leur esprit. On opine du bonnet et on dit: «C'est vrai, votre cause est juste, vous avez tout à fait raison, et l'autre a certainement tort», alors qu'on ne connaît absolument rien de l'affaire, engendrant ainsi de mauvais sentiments réciproques tout à fait injustifiés. Avant de condamner, nous devons attendre que les cieux montrent clairement que père, frère, sœur, épouse, mari ou voisin est en défaut. Et si les cieux proclament que faute il y a, attendez que le Saint-Esprit vous manifeste qu'il en est ainsi. Que le Père vous révèle que la personne à laquelle vous pensez ou dont vous parlez est vraiment dans son tort. Ne diffamez personne. Lorsque vous saurez ce qu'est le bien et que vous serez capables de remettre sur le droit chemin une personne qui a tort, alors il sera encore temps pour vous de juger (*DBY,* p. 268).

Il n'est pas d'homme ou de femme ici-bas qui, ayant l'habitude de voler, ne puissent cesser cette pratique… s'ils y sont disposés. Il en va de même du

menteur: il peut cesser de mentir, et dire la vérité. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté de le faire, et [cela] permettra au menteur de dire la vérité, au voleur d'être honnête et à celui qui jure de cesser de parler mal (*DBY,* p. 264).

Pendant que nous avons la possibilité de nous parler les uns aux autres, prononçons des paroles de réconfort et de consolation. Lorsque vous êtes influencés par l'esprit de sainteté et de pureté, que votre lumière luise; mais si vous êtes tentés, éprouvés et tourmentés par Satan, gardez vos pensées pour vous-mêmes, taisez-vous; car la parole produit un fruit qui peut être soit bon soit mauvais (*DBY,* p. 166).

Il y a une vieille maxime qui est, en de nombreux cas, excellente. C'est: «Réfléchissez-y à deux fois avant de parler et à trois fois avant d'agir.» Si nous nous habituons à réfléchir à ce que nous allons faire avant de le faire, et avons la compréhension et le pouvoir de faire le bien, nous pourrons ainsi éviter le mal (*DBY,* p. 268).

C'est aussi un don précieux, que semblent posséder certaines personnes, que d'avoir suffisamment de connaissance pour ne parler que lorsqu'elles peuvent dire quelque chose qui soit profitable à elles-mêmes, aux autres ou aux deux (*DBY,* p. 268).

Conseils pour l'étude

Nous pouvons être maîtres de nous-mêmes et nous soumettre à la volonté de Dieu

- Le président Young a enseigné que la volonté est «un trait de caractère des Dieux». Il a aussi dit que notre volonté est un don de Dieu. De quelle façon la volonté de l'homme devient-elle semblable à celle de Dieu? (Voir aussi Mosiah 3:19). Comment les parents et les dirigeants peuvent-ils «diriger convenablement» la volonté des enfants et des autres sans «brise[r] . . . l'esprit de quelqu'un»? Comment vos parents ou vos dirigeants ont-ils réussi à diriger votre volonté dans la bonne direction?
- Que signifie «être entre les mains de Dieu comme l'argile entre les mains du potier»? Comment pouvons-nous nous soumettre complètement à la volonté du Seigneur tout en conservant notre individualité?

Nous pouvons être maîtres de nous-mêmes jusqu'à tout «assujettir à la loi du Christ»

- Comment le fait de résister à une tentation augmente-t-il notre capacité de résister à toutes les tentations? Le président Young a enseigné qu'il est nécessaire d'assujettir nos appétits à l'esprit pour «hériter la vie éternelle à la résurrection». Comment l'obéissance à nos penchants spirituels plutôt qu'à nos appétits physiques nous prépare-t-elle à l'exaltation?

- Quels «meilleurs dons» la maîtrise de soi nous prépare-t-elle à recevoir de Dieu?
- Pourquoi devons-nous être maîtres de nous-mêmes avant de pouvoir diriger les autres?
- Que voulait dire le président Young quand il a enseigné que «le plus grand don que Dieu ait jamais fait à l'homme est un bon sens bien solide et bien sain pour savoir comment se dominer»? Comment pouvons-nous nous dominer et en même temps nous soumettre pour ne faire que la volonté du Père?

Nous pouvons être maîtres de nos passions et de nos émotions

- Quelles sont les «passions rebelles» que nous devons dominer? Comment pouvons-nous réussir à soumettre ces passions et ces actions?
- Comment faisons-nous la distinction entre une «colère juste», comme celle qu'a montrée le Sauveur à certaines occasions, et «la mauvaise colère»? (Voir aussi 2 Néphi 1:26.)
- Que se passe-t-il lorsque nous cédons à la colère? (Voir aussi Jacques 3:5–6.) Que conseille le président Young pour maîtriser la colère? Comment le fait de nous soumettre à l'Esprit nous aide-t-il à dominer notre colère?

Nous pouvons être maîtres de notre langue

- Comment pouvons-nous nous rendre «capables de maîtriser [n]os pensées»?
- Quel conseil le président Young a-t-il donné à ceux qui disent qu'ils parlent d'une manière offensante pour éviter d'être hypocrites?
- Comment pourrions-nous être maîtres de notre langue lorsque nous sommes tentés (1) de prendre le nom de Dieu en vain, (2) de faire des commérages sur notre voisin, (3) de critiquer ou d'entacher la réputation de quelqu'un d'autre (voir aussi D&A 136:23–24), ou (4) d'embarrasser ou d'abaisser un membre de notre famille ou un ami? (Voir aussi D&A 52:16.)
- Que devons-nous faire si nous avons des pensées méchantes à l'égard d'autrui?



La Parole de Sagesse enseigne que les céréales font partie
de l'alimentation saine qui est bonne pour le corps

C H A P I T R E 29



Le respect de la Parole de Sagesse

*Pour Brigham Young, l'Evangile de Jésus-Christ était une religion pratique. Dans une lettre adressée en 1867 à deux de ses fils qui étaient en mission, il fit l'éloge des saints de Salt Lake City parce qu'ils observaient la Parole de Sagesse: «Les commerçants de Whiskey Street gagnent à peine assez, chaque jour, pour payer leur loyer. Le peuple manifeste la disposition la plus ferme que nous ayons jamais vue de mettre en application les conseils qui ont été donnés à l'égard du respect de la Parole de Sagesse et de l'obéissance dans le domaine temporel aussi bien que dans les domaines spirituels. Ni contrainte, ni alliance n'ont été nécessaire. Le principe a été exposé et le peuple paraissait prêt à le recevoir et à l'appliquer de bon cœur. La paix et la santé règnent dans tout le territoire» (*LBY, *p. 88). Il enseigna que le Seigneur avait révélé la Parole de Sagesse pour améliorer la qualité de notre existence ici-bas, pour faire de nous des ouvriers plus efficaces dans le royaume terrestre de Dieu et pour nous aider à remplir toute la mesure de notre création.*

Enseignements de Brigham Young

Nous croyons que la Parole de Sagesse est un commandement de Dieu

Lorsque l'école des prophètes fut inaugurée, une des premières révélations données par le Seigneur à son serviteur Joseph fut la Parole de Sagesse. Les membres de cette école n'étaient tout d'abord que peu nombreux. Le prophète commença à les instruire de la doctrine pour les préparer à aller dans le monde prêcher l'Evangile à tous les hommes… Le prophète commença à leur dire comment ils devaient vivre afin d'être d'autant mieux préparés à s'acquitter de la grande œuvre qu'ils étaient appelés à accomplir (*DNSW,* 25 fév. 1868, p. 2).

Evêques, anciens d'Israël, grands prêtres, soixante-dix, les douze apôtres, la Première Présidence et toute la maison d'Israël, écoutez, ô mon peuple! Gardez la parole du Seigneur, observez la Parole de Sagesse, soutenez-vous les uns les autres, soutenez la maison de la foi (*DBY,* p. 183).

Je sais que certains disent que les révélations dans ce domaine ne sont pas données à titre de commandement. Très bien, mais il nous est commandé d'observer toute parole qui sort de la bouche de Dieu (*DBY,* pp. 182–83).

L'Esprit me chuchote d'inviter les saints des derniers jours à observer la Parole de Sagesse, à ne pas toucher au thé, au café et au tabac et à nous abstenir de boire de l'alcool. Voilà ce que l'Esprit signifie par mon intermédiaire. Si l'Esprit de Dieu chuchote cela à son peuple, par l'intermédiaire de son dirigeant, et s'il n'écoute pas ni n'obéit, qu'elles seront les conséquences de sa désobéissance? Les ténèbres et l'aveuglement d'esprit en ce qui concerne les choses de Dieu s'abattront sur lui; il cessera d'avoir l'esprit de prière, et l'esprit du monde grandira en lui en proportion de sa désobéissance, jusqu'à ce qu'il apostasie entièrement de Dieu et de ses voies (*DBY,* p. 183).

La santé d'une personne doit être nourrie et chérie; et lorsque nous introduisons dans l'organisme quelque chose qui le pousse et le stimule au-delà de ses capacités naturelles, cela raccourcit la vie. Je suis suffisamment médecin pour savoir cela... Si vous suivez cet avis, vous serez pleins de vie et de santé, et vous augmenterez votre intelligence, votre joie et votre confort (*DBY,* p. 183).

Cette Parole de Sagesse, qui est censée être devenue périmée et n'être plus en vigueur, est, comme tous les conseils de Dieu, autant en vigueur aujourd'hui que par le passé. Elle contient la vie, la vie éternelle, la vie d'aujourd'hui et la vie future (*DBY,* p. 184).

La Parole de Sagesse est un code de santé inspiré

Cette Parole de Sagesse interdit l'utilisation des boissons brûlantes et du tabac. J'ai entendu prétendre que le thé et le café n'y sont pas cités; c'est tout à fait vrai; mais qu'est-ce qu'on avait l'habitude de prendre comme boissons brûlantes lorsque la révélation a été donnée? Du thé et du café. On n'avait pas l'habitude de boire de l'eau très chaude, mais du thé et du café, les boissons communément utilisées (*DBY,* p. 182).

Au lieu de faire le travail de deux jours en un, la sagesse recommande [aux saints] que s'ils désirent une longue vie et une bonne santé, ils permettent au corps, après suffisamment d'efforts, de se reposer avant d'être entièrement épuisé. Lorsqu'ils sont épuisés, certains prétendent qu'ils ont besoin de stimulants sous forme de thé, de café, d'alcool, de tabac ou de l'une de ces drogues qu'on prend souvent pour donner un coup de fouet aux forces défaillantes afin de faire des efforts plus grands. Mais au lieu de ce genre de stimulants, ils devraient récupérer par le repos. Travaillons moins, usons moins, mangeons moins, et nous serons beaucoup plus sages, plus sains et plus riches qu'en agissant comme nous le faisons maintenant. Il est difficile de trouver quelque chose de plus sain à boire qu'une bonne eau froide, comme celle qui nous vient des sources et des neiges de nos montagnes. Voilà ce que nous devons boire. Cela doit toujours être notre boisson... On dira que certains hommes qui utilisent de l'alcool et du tabac sont en bonne santé, mais je prétends qu'ils seraient en bien meilleure santé s'ils ne les utilisaient pas, car alors ils auraient

droit aux bénédictions promises à ceux qui observent les conseils donnés dans la «Parole de Sagesse» (*DBY,* p. 187).

Quand nous voyageons dans les colonies et nous arrêtons chez les frères, c'est: «Frère Brigham, permettez-nous de vous manifester nos sentiments ainsi qu'à vos compagnons.» Je leur dis de le faire, mais de me donner une galette de maïs; que je préfère à leurs tartes et leurs sucreries. Donnez-moi quelque chose qui entretient la nature et laisse mon estomac et mon organisme tout entier prêts à recevoir l'Esprit du Seigneur et être à l'abri des maux de tête et des maux de toute espèce (*DBY,* p. 189).

La nation américaine tout entière se tue avec ses vices et ses excès. Ils avalent en trois minutes ce qu'un homme devrait manger en une demi-heure, engloutissant leur nourriture comme le [chien] sous la table, qui, lorsqu'on lui jette un morceau de viande, l'avale avant que vous puissiez dire ouf. Si vous voulez une réforme, appliquez le conseil que je viens de vous donner. Passez-vous de vos plats multiples et soyez-en sûrs, vous ferez beaucoup pour préserver votre famille de la maladie et de la mort (*DBY,* p. 189).

Savez-vous que vous avez la possibilité de vivre de manière à être en tout temps maîtres de votre esprit? Veillez à garder votre corps en vie et dans la santé, et vous serez à même de dominer votre esprit (*DBY,* p. 190).

La partie pensante est la partie immortelle ou invisible, et c'est cela qui accomplit le travail mental; ensuite le tabernacle, qui est formé et organisé dans ce but exprès, réalise ou exécute le résultat de ce travail mental. Que le corps travaille avec l'esprit et qu'ils agissent équitablement ensemble, et vous aurez, à peu d'exception près, une personne puissante physiquement et mentalement (*DBY,* p. 191).

Faites attention à votre corps, soyez prudents en dépensant votre énergie, car lorsque vous serez vieux vous aurez besoin de la force que vous gaspillez maintenant. Préservez votre vie. Ce n'est que lorsque vous connaîtrez et pratiquerez cela que vous serez de bons soldats et des intendants sages (*DBY,* p. 193).

Ne jouons donc pas avec notre mission en nous livrant à l'usage de substances nocives. Elles jettent dans l'organisme des hommes les bases de la maladie et de la mort, celles-ci sont transmises à leurs enfants, et une nouvelle génération d'êtres humains faibles entre dans le monde. Ces enfants n'ont pas assez d'os, de nerfs, de muscles et de santé et sont peu utiles à eux-mêmes ou à leurs semblables; ils ne sont pas préparés pour la vie (*DBY,* pp. 183–86).

Le respect de la Parole de Sagesse peut nous aider à mieux remplir le but de la vie

C'est un bon conseil que le Seigneur désire que son peuple observe, afin qu'il vive sur la terre jusqu'à ce que soit remplie la mesure de sa création. Tel est le but que le Seigneur avait en vue lorsqu'il a donné cette Parole de Sagesse.

Elle donnera beaucoup de sagesse et d'intelligence à ceux qui l'observent, améliorant leur santé, donnant de la force et de l'endurance aux facultés de leur corps et de leur esprit jusqu'à ce qu'ils soient remplis d'années sur la terre. Ce sera leur bénédiction s'ils observent sa parole de bon cœur et avec fidélité devant le Seigneur (*DBY,* p. 184).

Nous voyons que les tout premiers enseignements, pour ainsi dire, que les premiers anciens de l'Eglise ont reçus concernaient ce qu'il fallait manger, ce qu'il fallait boire et comment ordonner leur vie naturelle, afin d'être unis aussi bien temporellement que spirituellement. C'est le grand dessein que Dieu a en vue quand il envoie dans le monde, par ses serviteurs, l'Evangile de vie et de salut (*DBY,* p. 186).

Un homme qui s'abandonne à une habitude quelconque qui est pernicieuse pour le bien général, dans son exemple et son influence, n'est pas seulement son propre ennemi, mais l'ennemi de la collectivité dans le domaine de l'influence que cette habitude exerce. Un homme qui ne veut pas sacrifier une habitude pernicieuse pour le bien que cela ferait à la collectivité est, c'est le moins qu'on en puisse dire, tiède dans ses désirs et ses souhaits vis-à-vis du progrès public et général (*DBY,* p. 186).

L'Eglise et le royaume ne vous exhortent pas à vous préparer à mourir, mais notre devise est de nous préparer à vivre et de nous améliorer autant que nous le pouvons dans l'au-delà afin de jouir d'un état d'intelligence, de sagesse, de lumière, de connaissance, de puissance, de gloire et d'exaltation plus grand. Cherchons donc à étendre au maximum la vie actuelle, en observant toutes les lois de santé et en équilibrant comme il le faut le travail, l'étude, le repos et les distractions, et ainsi nous préparer à une vie meilleure. Enseignons ces principes à nos enfants, afin qu'au matin de leur vie, ils apprennent à jeter les bases de la santé, de la force et de la puissance de la vie dans leur corps (*DBY,* p. 186).

Conseils pour l'étude

Nous croyons que la Parole de Sagesse est un commandement de Dieu

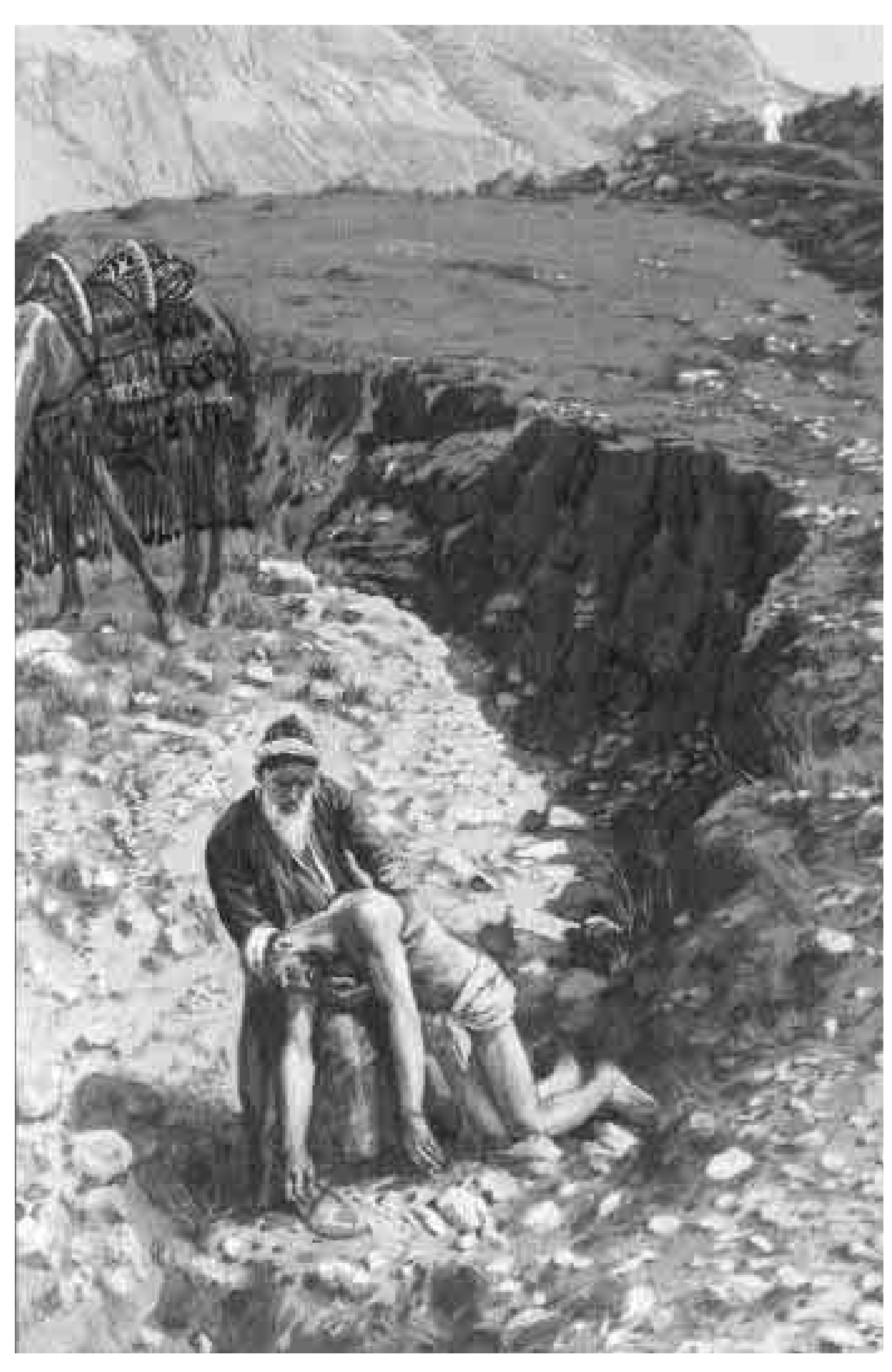
- Comment le fait de pratiquer la Parole de Sagesse nous prépare-t-il mieux à faire l'œuvre du Seigneur?
- Le président Young a dit qu' «il nous est commandé d'observer toute parole qui sort de la bouche de Dieu», notamment la Parole de Sagesse. (Voir aussi D&A 89:2.) Comment le fait de savoir que la Parole de Sagesse est un commandement et pas simplement un bon conseil vous a-t-il aidé à mettre ses principes en pratique? Quelles seraient, selon le président Young, les conséquences si nous désobéissions à la Parole de Sagesse?
- Que veut dire le président Young quand il déclare que la Parole de Sagesse «contient la vie, la vie éternelle»?

La Parole de Sagesse est un code de santé inspiré

- Quel est, selon le président Young, le but de la Parole de Sagesse? (Voir aussi 1 Corinthiens 3:16–17; D&A 89; 93:35.)
- Que recommande le président Young pour éviter l'épuisement? Comment pouvez- vous appliquer à votre vie les principes qui gouvernent son conseil?
- Comment l'obéissance à la Parole de Sagesse laisse-t-elle «le corps travaille[r] avec l'esprit»? Quel profit cela peut-il nous apporter d'agir ainsi? Comment la Parole de Sagesse peut-elle nous préparer à recevoir l'Esprit?
- Le président Young a dit: «Ne jouons donc pas avec notre mission en nous livrant à l'usage de substances nocives.» Comment ces substances gênent-elles notre mission?

Le respect de la Parole de Sagesse peut nous aider à mieux remplir le but de la vie

- Comment le fait de pratiquer la Parole de Sagesse nous aide-t-il à accomplir le but de notre création, que ce soit à titre personnel ou comme Eglise?
- Comment la pratique de la Parole de Sagesse améliore-t-elle notre spiritualité? Quel tort la désobéissance à la Parole de Sagesse cause-t-elle à notre âme?
- Pourquoi sommes-nous capables de servir plus efficacement quand nous respectons la Parole de Sagesse?
- Comment pouvez-vous suivre le conseil du président Young d' «étendre au maximum la vie actuelle, en observant toutes les lois de santé et en équilibrant comme il le faut le travail, l'étude, le repos et les distractions»? Comment l'obéissance à la Parole de Sagesse nous aide-t-elle à vivre plus complètement?



Le Sauveur s’est servi de l’histoire du Bon Samaritain pour nous enseigner comment nous devons aimer notre prochain.

C H A P I T R E 3 0



Acquérir une attitude chrétienne envers les autres

*Brigham Young considérait que la charité, «l'amour pur du Christ», était nécessaire pour aplanir le chemin de la vie. Ce qu'il a fait pour Lucy Groves est un exemple de sa bonté et de sa serviabilité à l'égard des autres: Pendant l'émigration vers l'Ouest, Lucy tomba sous la roue du chariot familial, se brisant la jambe et plusieurs côtes. Le président Young réduisit la fracture de sa jambe et lui donna une bénédiction. Quelques jours plus tard, la fille de Lucy trébucha sur la jambe de sa mère et la brisa de nouveau. Souffrant atrocement à chaque pas fait par les bœufs, Lucy demanda à son mari de sortir du convoi et de laisser les autres poursuivre sans eux. Le président Young déclara qu'il ne les laisserait pas au bord de la route dans un territoire dangereux. Il commanda à plusieurs hommes de couper les pieds épais du lit de Lucy et de suspendre le cadre aux arceaux du chariot pour que le matelas et le sommier se balancent sans difficulté comme un hamac. Il renouvela alors sa bénédiction à Lucy et chevaucha plusieurs jours à son côté pour s'assurer qu'elle n'avait pas d'autres difficultés. «Avec sa douceur, écrivit le petit-fils de Lucy, il s'acquit à tout jamais l'amour de Lucy et de sa postérité» (*HRF, *pp. 157–58).*

Enseignements de Brigham Young

Revêtez-vous du lien de la charité

Nous ne sommes pas ici isolés et seuls, formés différemment et composés de matériaux différents du reste du genre humain. Nous appartenons à cette famille, par conséquent nous avons des obligations les uns envers les autres (*DBY,* p. 271).

Les saints des derniers jours doivent apprendre que l'intérêt de leurs frères est leur propre intérêt, sinon ils ne pourront jamais être sauvés dans le royaume céleste de Dieu (*DBY,* p. 271).

Le Seigneur bénira le peuple qui est plein de charité, de bonté et de bonnes œuvres (*DBY,* p. 280).

La charité. Il y a une vertu, un attribut, un principe qui se révélerait être le salut pour des milliers et des milliers de personnes si les saints la chérissaient et

la pratiquaient. Je fais allusion à la charité, à l'amour, d'où découlent le pardon, la longanimité, la bonté et la patience (*DNW,* 11 jan. 1860, p. 1).

Nous devons avoir la charité; nous devons faire tout notre possible pour récupérer les fils et les filles perdus d'Adam et d'Eve et les ramener pour qu'ils soient sauvés en la présence de notre Père et Dieu. Si nous faisons cela, notre charité s'étendra jusqu'aux limites extrêmes qui sont accordées à la charité de Dieu au sein de notre peuple (*DBY,* p. 273).

Aimez votre prochain comme vous-mêmes [voir Matthieu 22:39]; faites aux autres ce que vous voudriez que les autres vous fassent [voir Matthieu 6:12] (*DNW,* 20 mars 1852, p. 3).

C'est le comble de la sottise de dire que l'on aime Dieu si l'on n'aime pas ses frères [voir 1 Jean 4:20] (*DBY,* p. 271).

Nous devons commencer notre travail d'amour et de bonté dans la famille à laquelle nous appartenons; et puis l'offrir aux autres (*DBY,* p. 271).

Soyez constants, demeurant toujours dans la vérité. N'entretenez jamais la méchanceté ou la haine dans votre cœur; cela ne convient pas à un saint (*DBY,* p. 273).

Est-ce que je dis: Aimez vos ennemis? Oui, selon certains principes. Mais il ne vous est pas commandé d'aimer leur méchanceté; il vous est seulement commandé de les aimer en ce sens que vous aurez le désir et ferez l'effort de les détourner de leurs voies mauvaises afin qu'ils soient sauvés en obéissant à l'Evangile (*DBY,* p. 272).

Y en a-t-il parmi vos voisins qui font quelque chose de mal? Oui. Les gens viennent ici de différents endroits de la terre pour en faire leur pays d'adoption et les anciens résidents attendent d'eux qu'ils se conforment immédiatement à leurs manières, à leurs coutumes et à leurs traditions et les adoptent, et par conséquent ils pensent que les nouveaux venus ne sont pas dignes de leur compagnie. En d'autres termes, «si tous les hommes, femmes et enfants n'agissent pas, ne pensent pas et ne voient pas comme moi, ce sont des pécheurs». Il est absolument nécessaire que nous ayons la charité qui couvrira une multitude de ce que nous pouvons penser être des péchés (*DNW,* 11 jan. 1860, 1).

Cela doit être pour vous une preuve satisfaisante de ce que vous êtes sur le chemin de la vérité, si vous aimez de tout votre cœur votre Dieu et vos frères (*DBY,* p. 271).

Assurez le chemin pour que vos pieds aillent vers la vie éternelle et emmenez avec vous autant de personnes que vous pouvez. Prenez-les telles qu'elles sont, comprenez-les telles qu'elles sont et traitez-les telles qu'elles sont; considérez-les comme Dieu les considère (*DBY,* p. 274).

La bonté. Soyez bons pour tous comme notre Père céleste est bon. Il fait tomber la pluie sur les justes et les injustes et fait briller le soleil sur les méchants et les bons [voir Matthieu 5:45]. Que notre bonté s'étende donc à toutes les œuvres de ses mains, là où nous le pouvons; mais ne cédez pas à l'esprit ni à l'influence du mal (*DBY,* p. 272).

Mettez fin à toutes les petites mesquineries; faites preuve de bonté envers tous. Réprimandez lorsque la réprimande est la meilleure solution; mais essayez la persuasion avant d'avoir recours à la férule (*DBY,* p. 277).

Si vous devez jamais en arriver à réprimander quelqu'un, ne réprimandez jamais au-delà du baume que vous avez en vous pour panser [voir D&A 121:43] (*DBY,* p. 278).

Le fait qu'ils croient comme moi ou pas n'a jamais changé mes sentiments vis-à-vis des gens, qu'ils soient hommes ou femmes. Pouvez-vous vivre en bon voisinage avec moi? Je peux le faire avec vous, et ce n'est pas particulièrement important pour moi que vous croyiez ce que je crois ou non (*DBY,* pp. 278–79).

Dans nos relations avec les gens du dehors – ne les appelez pas des Gentils – que notre exemple soit de nature à être digne d'être imité; alors tous ceux d'entre eux qui sont honnêtes diront: «Je crois que vous avez raison, je pense que je vais venir demeurer avec vous» (*DBY,* p. 279).

Etre bon et gentil, modeste et sincère, être plein de foi et d'intégrité, ne pas faire de mal, est de Dieu; la bonté déverse un halo de beauté autour de toute personne qui la possède, faisant rayonner son visage de lumière et rendant sa compagnie désirable à cause de son excellence. Elle est aimée de Dieu, des saints anges et de tous ceux qui sont bons sur la terre, tandis qu'elle est haïe, enviée, admirée et crainte par les méchants (*DBY,* p. 280).

Les bonnes œuvres. Le génie de notre religion c'est d'avoir de la miséricorde pour tous, de faire du bien à tous, dans la mesure où ils nous laisseront leur faire du bien (*DBY,* p. 272).

Ayons de la compassion les uns pour les autres, et que les forts soignent tendrement les faibles pour qu'ils reçoivent de la force, et que ceux qui voient guident les aveugles jusqu'à ce qu'ils puissent voir eux-mêmes le chemin (*DBY,* p. 271).

Priez toujours pour tous ceux qui sont à portée de la miséricorde (*DBY,* p. 279).

Lorsque vous voyez qu'un voisin commence à déraper, priez pour lui afin qu'il ait l'esprit de l'Evangile comme il l'avait autrefois. Et si vous sentez cet Esprit en vous-mêmes, priez pour obtenir un accroissement de cette lumière que vous avez reçue lorsque vous avez accepté l'Evangile et vous vous sauverez vous-même et votre maison (*DBY,* p. 272).

Supposez que dans notre collectivité il y ait dix mendiants qui aillent de porte en porte pour avoir quelque chose à manger, et que neuf d'entre eux soient des imposteurs qui mendient pour échapper au travail et qui, avec un cœur mauvais, trompent ceux qui sont généreux et compatissants, et qu'un seul des dix qui viennent à votre porte soit digne de votre abondance; qu'est-ce qui est le mieux, donner de la nourriture aux dix pour être certain d'aider celui qui est vraiment dans le besoin ou repousser les dix parce que vous ne savez pas quel est celui qui est digne? Vous direz tous: faire des dons charitables aux

dix, plutôt que de chasser la seule personne véritablement digne et véritablement nécessiteuse parmi eux. Si vous faites cela, il n'y aura aucune différence dans vos bénédictions, que vous donniez aux gens dignes ou aux gens indignes dans la mesure ou vous faites l'aumône en n'ayant en vue que d'aider ceux qui sont vraiment nécessiteux (*DBY,* p. 274).

Ne condamnez pas, que votre jugement soit juste

Ne jugez pas afin de ne pas être jugés [voir Matthieu 7:1]. Que nul ne juge son semblable s'il n'est pas certain d'avoir l'Esprit du Christ en lui [voir Moroni 7:16–18]. Nous devons réfléchir sérieusement à ce sujet; combien de fois ne dit-on pas: «Untel a mal agi, et il ne peut être un saint, sinon il ne le ferait pas.» Qu'en savez-vous?… Ne jugez pas ces personnes, car vous ne connaissez pas les desseins du Seigneur à leur égard; par conséquent, ne dites pas qu'ils ne sont pas des saints… Quelqu'un qui, pour une vétille dans la vie humaine, dit qu'un autre n'est pas un saint des derniers jours, prouve qu'il ne possède pas l'Esprit de Dieu. Pensez-y, frères et sœurs; écrivez-le, afin de vous en rafraîchir la mémoire; emportez-le et regardez-le souvent. Si je juge mes frères et mes sœurs, à moins que ce ne soit par la révélation de Jésus-Christ, je n'ai pas l'Esprit du Christ; si je l'avais, je ne jugerais personne (*DBY,* pp. 277–78).

Cela me remplit le cœur de chagrin de voir tant d'anciens d'Israël désirer que tout le monde se conforme à leurs règles et se laisse mesurer selon leur mesure. Tout le monde doit avoir la longueur exacte pour convenir à leur lit de fer [voir Esaïe 28:20], sinon il faudra les couper à la longueur correcte; s'ils sont trop petits, il faudra les étirer pour remplir les conditions (*DBY,* p. 279).

S'ils voient un frère ou une sœur qui est dans l'erreur, dont la manière de vivre ne correspond pas à leur idée particulière des choses, ils en concluent immédiatement qu'il ne peut pas être un saint, et lui retirent leur amitié, considérant que, s'ils sont sur le chemin de la vérité, les autres doivent avoir exactement leur poids et leurs mesures (*DBY,* p. 279).

Soyons patients les uns avec les autres. Je ne vois pas les choses tout à fait comme vous. Mon jugement n'est pas semblable au vôtre en toutes choses, ni le vôtre au mien. Lorsque vous jugez un homme ou une femme, jugez les intentions du cœur. Ce n'est pas par les paroles, en particulier, ni par les actes que les hommes seront jugés au grand jour du Seigneur, mais avec les paroles et les actes, on fera entrer en ligne de compte les sentiments et les intentions du cœur et c'est par cela que les hommes seront jugés [voir D&A 137:9] (*DBY,* pp. 273–74).

Que tous les saints des derniers jours apprennent que les faiblesses de leurs frères ne sont pas des péchés. Lorsque des hommes ou des femmes commettent involontairement quelque chose de mal, ne le leur attribuez pas comme un péché. Apprenons à avoir de la compassion les uns pour les autres; que la miséricorde et la bonté adoucissent toute humeur colérique et irritée, afin que



Les convois de charrettes à bras étaient souvent soutenus grâce aux dons des saints au Fonds perpétuel d'émigration que le président Young avait créé pour aider les saints pauvres à se rassembler en Sion.

nous devenions longanimes et salutaires dans toutes nos relations les uns avec les autres (*DBY,* p. 273).

Servez le Seigneur et essayez de ne pas vous critiquer les uns les autres [voir D&A 88:124]. Vivez de manière à ne pas avoir à vous critiquer vous-mêmes et ne vous occupez pas des défauts de vos frères, car chacun a bien assez des siens (*DBY,* p. 280).

Vous voyez, ou croyez voir, mille défauts chez vos frères, et pourtant ils sont constitués de la même façon que vous; ils sont chair de votre chair, os de vos os; ils sont de votre Père qui est au ciel; nous sommes tous ses enfants, et nous devons être autant que possible satisfaits les uns des autres (*DBY,* p. 271).

Respectez-vous les uns les autres; ne parlez pas à la légère les uns des autres. Il en est qui, s'ils sont un peu irrité par quelqu'un, sont prêts à le précipiter en enfer comme n'étant pas digne d'avoir sa place sur la terre. Insensés! Ne pas comprendre que ceux que vous condamnez sont l'œuvre de Dieu tout comme vous! Dieu ferme les yeux sur leurs faiblesses; et dans la mesure où ils font le bien, ils sont aussi acceptables que nous. Remerciez Dieu de ne pas tomber dans cette erreur et soyez pleins de miséricorde et de bonté (*DBY,* p. 274).

Dieu bénisse les humbles et les justes; puisse-t-il avoir pitié de nous à cause de la faiblesse qui est dans notre nature. Et considérant la grande faiblesse et l'ignorance des mortels, ayons pitié les uns des autres (*DBY,* p. 272).

Les miséricordieux trouveront la miséricorde [voir Matthieu 5:7] (*DBY,* p. 273).

Je suis très reconnaissant qu'il ne nous appartienne pas, dans notre état actuel, de juger le monde; si c'était le cas, nous gâcherions tout. Nous n'avons pas assez de sagesse, notre esprit n'est pas rempli de la connaissance et du pouvoir de Dieu; et l'esprit doit encore lutter un peu contre la chair jusqu'à ce qu'il réussisse à soumettre ses passions, jusqu'à ce que l'âme tout entière soit amenée à l'accord parfait avec la volonté de Dieu. Et nous devons également acquérir le discernement que Dieu exerce, nous devons pouvoir regarder dans l'avenir et déterminer et connaître les résultats de nos actes bien loin dans le futur, même dans l'éternité, avant d'être capables de juger (*DBY,* p. 278).

Créer une foi réciproque et évitez les querelles

Ne vous rendez-vous pas compte que si nous pouvions obtenir une telle foi et une telle confiance les uns dans les autres et en notre Dieu, que lorsque nous demandons un service, nous puissions le faire avec la certitude et la connaissance parfaite que nous recevrons, cela nous conduirait directement à faire, dans toutes les transactions et toutes les circonstances de la vie, ce que nous voudrions que l'on nous fasse? Cela nous pousserait à faire, non seulement ce qui est requis mais plus. Si votre frère vous demandait de faire un mille avec lui, vous en feriez deux; s'il intentait un procès pour avoir votre tunique, vous lui donneriez également votre manteau [voir Matthieu 5:40–41]. Ce principe nous pousse à faire tout ce que nous pouvons pour favoriser les intérêts les uns des autres, la cause de Dieu sur la terre et tout ce que Dieu désire que nous fassions, et nous rend prêts et disposés à le faire immédiatement (*DBY,* p. 275).

Mais si nous manquons de confiance les uns envers les autres et sommes jaloux les uns des autres, notre paix sera détruite. Si nous cultivons les principes d'une confiance inébranlable les uns envers les autres, notre joie sera pleine (*DBY,* p. 275).

L'œuvre dans laquelle nous sommes engagés, vous et moi, c'est de rendre confiance aux gens; et lorsque j'entends parler de situations où des frères ne tiennent pas parole, je considère cela comme une tache sur la réputation de notre peuple. Nous devons tenir parole les uns envers les autres. Et si nous avons des difficultés ou des malentendus les uns avec les autres, discutons-en, étudions le sujet à fond, sérieusement et discrètement, et nous verrons que toutes les difficultés se résoudront plus facilement de cette façon que de n'importe quelle autre; et nous verrons aussi que presque toutes les difficultés qui surgissent parmi les habitants de la terre sont le résultat de malentendus; et s'il existe véritablement quelque chose de mal dans les intentions et les desseins, si l'on étudie à fond la question, le délinquant est généralement disposé à transiger (*DBY,* p. 276).

Quand il existe une divergence d'opinion entre deux parties, qu'elles se réunissent et s'exposent mutuellement leurs difficultés avec humilité, et disent:

«Frère (ou sœur), je veux faire ce qu'il faut; oui, je me ferai même du tort pour vous rendre justice.» Ne pensez-vous pas qu'un homme ou une femme qui agirait de cette façon vis-à-vis de son prochain serait justifié par la loi de la justice? Leurs opinions se rejoignent, et ils sont d'accord: il ne sera par conséquent pas nécessaire de faire venir une tierce personne pour régler le différend. Après avoir agi ainsi, si vous ne pouvez vous entendre, faites appel à une tierce personne et réglez l'affaire (*DBY,* pp. 276–77).

Les querelles s'enveniment souvent à tel point que des frères n'ont plus foi en l'honnêteté et en l'intégrité l'un de l'autre alors que les deux parties ont peut-être trébuché sur un petit malentendu égoïste, ignorant, personnel, et le montent en épingle au point de désirer s'exclure mutuellement de l'Eglise. On me présente très souvent de pareils cas. Démêlez le problème, vous vous apercevrez qu'il a commencé par un malentendu mineur dans une question tout à fait secondaire; tout le problème découle d'une cause tout à fait frivole. Evitez d'entretenir les malentendus jusqu'à ce qu'ils se transforment en problèmes (*DBY,* p. 277).

Si vos voisins parlent de vous et si vous pensez qu'ils agissent mal en médisant de vous, veillez à ce qu'ils ne sachent pas que vous avez entendu la moindre parole et conduisez-vous comme s'ils avaient toujours bien agi (*DBY,* p. 277).

Vivons dorénavant de manière à obtenir la confiance de tous les hommes avec qui nous traitons et avec qui nous entrons en contact, et à conserver précieusement chaque particule de confiance que nous acquérons, comme une des possessions les plus précieuses que les mortels puissent avoir. Lorsque, par mes bonnes actions, j'ai créé chez mon prochain de la confiance envers moi, je prie de ne jamais rien faire qui la détruise (*DBY,* p. 276).

Conseils pour l'étude

Revêtez-vous du lien de la charité

- Quelles obligations avons-nous les uns envers les autres comme membres de la famille humaine? Quel effet notre attitude et nos actes envers les autres ont-ils sur notre salut? Comment la charité peut-elle nous aider à récupérer les fils et les filles perdus d'Adam et d'Eve»?
- Pourquoi ne pouvons-nous pas vraiment aimer Dieu si nous n'aimons pas les autres? Pourquoi est-il capital de considérer les autres «comme Dieu les considère»? Comment pouvez-vous augmenter votre capacité à le faire?
- La charité, «l'amour pur du Christ», peut s'exprimer de nombreuses façons (voir, par exemple, Moroni 7:45–47). Quelles sont les expressions de la charité que le président Young a soulignées? Comment pouvez-vous faire preuve de plus de charité envers ceux avec qui vous entrez en contact? Comment d'autres vous ont-ils montré de la charité?

Ne condamnez pas, que votre jugement soit juste

- Comment le président Young nous a-t-il conseillé de nous juger les uns les autres? Comment pouvez-vous appliquer ce conseil dans vos relations avec des personnes qui pensent ou agissent autrement que vous?
- Quel sera le résultat si nous jugeons nos semblables d'une manière injuste? Qu'est-ce qui peut nous aider à poser un jugement juste si nous nous trouvons dans une situation où nous devons juger quelqu'un d'autre? (Voir aussi Moroni 7:14–18.) Pourquoi est-il important de faire preuve de miséricorde les uns envers les autres?
- En quoi le fait de nous rappeler que nous sommes tous enfants de Dieu peut- il nous aider dans nos relations avec les membres de notre famille, nos amis et nos connaissances?

Créer une foi réciproque et évitez les querelles

- Comment acquérons-nous la foi et la confiance réciproque? Qu'est-ce qui en résulte si nous le faisons? Qu'arrivera-t-il si nous n'avons pas de confiance mutuelle?
- Citez des sources de querelles? (Voir aussi 2 Néphi 36:32–33.) Qu'est-ce que la dispute et comment pouvons-nous l'éviter? Qu'avez-vous fait dans le passé pour réussir à éviter une querelle? Comment le président Young nous conseille-t-il de nous conduire lorsque des désaccords ou des conflits se produisent?
- A votre avis pourquoi le président Young dit-il que la confiance des autres est «une des possessions les plus précieuses que les mortels puissent avoir»? Que pouvez-vous faire de précis pour augmenter la confiance que les gens ont en vous?

CHAPITRE 31



Economie, industrie et autonomie

*Brigham Young savait qu'en travaillant dur les saints se prépareraient à édifier le royaume de Dieu. Il conseilla aux pionniers: «Au lieu de chercher à savoir ce que le Seigneur va faire pour nous, demandons ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes» (*DBY, *p. 293). Heber C. Kimball, ami et conseiller du président Young dans la Première Présidence, avait travaillé de nombreux jours dans les champs avec lui et parla plus tard de cette époque comme suit: «[Frère] Brigham et moi-même travaillions dur côte à côte, pour 50 cents par jour et nous payions notre pension; nous avions 75 cents par jour lorsque nous faisions la fenaison; nous travaillions de l'aube au crépuscule et jusqu'à neuf heures du soir s'il risquait de pleuvoir. Nous faisions les gerbes derrière les faucheurs pour un boisseau de blé par jour et nous coupions du bois avec de la neige jusqu'à la taille pour 18 cents pour trois stères et demi, et nous recevions notre paie en maïs à 75 cents le boisseau» (*DNW, *30 juil. 1862). Le président Young mettait l'accent sur l'importance de l'économie, de l'industrie et de l'autonomie en disant: «Ceux qui s'assurent la vie éternelle sont ceux qui accomplissent la parole aussi bien qu'ils l'écoutent» (*DBY, *p. 290).*

Enseignements de Brigham Young

Nous devons travailler dur et utiliser notre temps avec sagesse pour servir notre famille et édifier le royaume de Dieu

Qu'avons-nous? Notre temps. Passez-le comme vous voulez. Le temps vous est donné; et lorsque nous le passons le plus profitablement possible pour promouvoir la vérité sur la terre, il nous est crédité, et nous sommes bénis; mais lorsque nous passons notre temps dans l'oisiveté et la sottise, cela est mis à notre débit (*DBY,* p. 290).

Nous devons rendre compte des jours que nous passons dans la sottise (*DBY,* p. 290).

Du temps qui est imparti à l'homme ici-bas, il n'y a rien à perdre ou à gaspiller. Après avoir joui d'un repos et d'une détente suffisants, il n'est pas de jour, d'heure ou de minute que nous devions passer dans l'oisiveté, mais chaque minute de chaque jour de notre vie, nous devons nous efforcer de faire progres-

ser notre esprit et de croître en foi du saint Evangile, en charité, en patience et dans les bonnes œuvres, afin qu'augmente notre connaissance de la vérité telle qu'elle est énoncée, prophétisée et écrite (*DBY,* p. 290).

L'oisiveté et le gaspillage ne sont pas conformes aux règles des cieux. Conservez tout ce que vous pouvez, afin d'avoir de l'abondance pour faire du bien à vos amis et à vos ennemis (*DBY,* p. 290).

Tout ce qui se rapporte à l'édification de Sion exige un travail réel et ardu [voir 2 Néphi 5:17]. C'est de la sottise que de parler de bâtir un royaume autrement que par le travail; il faut le travail de toutes les parties de notre organisme, qu'elles soient mentales, physiques ou spirituelles, et c'est la seule manière d'édifier le royaume de Dieu (*DBY,* p. 291).

L'édification du royaume de Dieu sur la terre n'est-elle pas à tous moments un labeur temporel? (*DBY,* pp. 290–91).

C'est la plus grande richesse que nous possédions: savoir orienter correctement nos travaux, en passant chaque heure d'une manière qui soit profitable à nos femmes, à nos enfants et à nos voisins (*DBY,* p. 290).

Nous devrons nous mettre au travail et sortir l'or des montagnes pour le poser, si nous voulons marcher dans des rues pavées d'or. Les anges qui marchent maintenant dans les rues dorées, et ils ont l'arbre de vie dans leur paradis, ont dû se procurer cet or et le mettre là. Lorsque nous aurons des rues pavées d'or, c'est que nous l'y aurons placé nous-mêmes. Lorsque nous jouirons d'une Sion dans sa beauté et sa gloire, ce sera quand nous l'aurons construite. Si nous jouissons de la Sion que nous attendons maintenant, ce sera après l'avoir rachetée et préparée. Si nous vivons dans la nouvelle Jérusalem, ce sera parce que nous en aurons posé les fondations et l'aurons construite. Si nous ne terminons pas cette œuvre nous-mêmes, nous jetterons les bases pour nos enfants et les enfants de nos enfants, comme Adam l'a fait. Si nous devons être sauvés dans une arche, comme Noé et sa famille, ce sera parce que nous l'aurons construite. Si l'Evangile est prêché aux nations, c'est parce que les anciens d'Israël . . . prêchent l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre (*DBY,* p. 291).

Ma foi ne m'amène pas à penser que le Seigneur nous pourvoira de porc rôti, de pain déjà beurré, etc.; il nous donnera la capacité de produire les céréales, d'obtenir les fruits de la terre, de faire des habitations, de nous procurer quelques planches pour faire une boîte; et lorsque viendra la moisson, nous donnant le grain, ce sera à nous à le conserver, à garder le blé jusqu'à ce que nous ayons sous la main des provisions pour un, deux, cinq ou sept ans, jusqu'à ce que le peuple ait mis de côté suffisamment d'aliment de base pour se nourrir, lui et ceux qui viendront ici chercher la sécurité (*DBY,* pp. 291–92).

Le Seigneur a mis l'abondance de la terre à notre disposition

Je dis à mes frères et sœurs: Venez, apprenons comment nous entourer, à partir des éléments, d'une abondance de tous les conforts de la vie et à les



Magasins de coopératives à Salt Lake City vers 1869. Le président Young encouragea l'industrie au foyer, l'économie et l'autonomie chez les saints.

convertir à nos besoins et à notre bonheur [voir D&A 59:18–20]. Ne restons pas ignorants avec les ignorants, mais montrons aux ignorants comment être sages (*DBY,* p. 294).

Le Seigneur a fait sa part du travail; il nous a entourés d'éléments contenant du blé, de la viande, du lin, de la laine, de la soie, des fruits et tout ce qui est nécessaire pour édifier, embellir et glorifier la Sion des derniers jours, et il nous incombe de façonner ces éléments en vue de nos besoins, selon la connaissance que nous avons maintenant et la sagesse que, par notre fidélité, nous pouvons obtenir des cieux. C'est de cette façon que le Seigneur ramènera Sion sur la terre, et pas autrement (*DBY,* p. 294).

Nous avons le devoir d'être actifs et diligents à faire tout ce que nous pouvons pour subvenir à nos besoins, pour édifier son royaume, pour nous défendre contre nos ennemis, pour faire sagement nos plans et pour employer toutes les méthodes que l'on peut inventer pour établir le royaume de Dieu sur la terre et pour nous sanctifier et nous préparer à demeurer en sa présence (*DBY,* pp. 294–95).

Tant que nous avons un sol riche dans cette vallée, et des semences à mettre dans le sol, nous n'avons pas à demander à Dieu de nous nourrir, ni de nous suivre partout avec un pain en nous suppliant de le manger. Il ne le fera pas, et je ne le ferais pas non plus si j'étais le Seigneur. Nous pouvons nous nourrir ici; et si nous nous trouvons jamais dans des circonstances où nous ne le pouvons pas, il sera alors encore temps que le Seigneur fasse un miracle pour nous entretenir (*DBY,* p. 294).

les hommes se disputent, se querellent, cherchent à profiter les uns des autres et à s'assurer toute la richesse que le monde contient… Mais supposons que nous nous mettions au travail pour rassembler tout ce qui se trouve dans le sein et à la surface de notre mère la terre et l'utilisions, manquerait-il quelque chose? Non, il y aurait assez pour tout le monde. Alors, saints des derniers jours, regardez ces choses telles qu'elles sont, et vous qui n'êtes pas saints des derniers jours, regardez les choses telles qu'elles sont. Et j'espère et je prie pour vous, qui êtes du dehors, et pour ceux qui professent être des saints des derniers jours, que nous ayons ici une bonne paix pendant un certain temps, pour construire nos fours, ouvrir nos mines, faire nos chemins de fer, cultiver la terre, suivre sans être interrompus nos affaires commerciales; pour que nous puissions nous occuper à embellir la terre (*DBY,* p. 295).

Nous devons utiliser avec sagesse les ressources que le Seigneur nous a données

Les richesses d'un royaume ou d'une nation ne consistent pas tant dans l'abondance de sa trésorerie que dans la fertilité de leur sol et l'industrie de leur peuple (*DBY,* p. 297).

Le temps et la capacité de travailler sont les capitaux de l'humanité tout entière, et nous sommes tous redevables à Dieu de la capacité d'utiliser le temps d'une manière profitable, et il exigera que nous rendions des comptes précis de ce que nous faisons de cette capacité; et il n'exigera pas seulement que nous rendions compte de nos actes, mais nos paroles et nos pensées seront également mises en jugement (*DBY,* p. 301).

Tous les capitaux qu'il y a sur la terre sont les forces des travailleurs et des travailleuses... Le travail bâtit nos chapelles, nos temples, nos tribunaux, nos belles salles de musique et nos excellentes écoles; c'est le travail qui instruit nos enfants et leur fait prendre connaissance des diverses branches de l'instruction, qui les rend experts dans leur langue et dans d'autres langues, et dans toutes les branches des connaissances que comprennent les enfants des hommes (*DBY,* p. 300).

Ne laissez jamais rien se gaspiller. Soyez prudents, gardez tout, et s'il y a des choses que vous avez en surcroît, demandez à vos voisins de vous aider à les consommer (*DBY,* p. 292).

Prenez les choses sans vous précipiter, ramassez tout, ne laissez rien se gaspiller (*DBY,* p. 292).

Ne considérez jamais que vous avez suffisamment de pain parmi vous pour laisser vos enfants en gaspiller une croûte ou une miette. Si un homme possède des millions de boisseaux de blé et de maïs, il n'est pas suffisamment riche pour... en jeter un seul grain au feu; qu'il soit mangé par quelque chose et repasse dans la terre, et accomplisse ainsi le but dans lequel il a poussé. Souvenez-vous en, ne gaspillez rien, mais prenez soin de tout (*DBY,* p. 292).

Nous avons avantage à prendre grand soin des bénédictions que Dieu nous accorde; si nous agissons autrement, nous supprimons la puissance et la gloire dont Dieu veut nous faire hériter. C'est par nos soins, notre frugalité et le bon sens que Dieu nous a donnés que nous sommes capables de conserver notre grain, nos troupeaux... nos maisons et nos terres, et de les accroître autour de nous, nous assurant constamment du pouvoir et de l'influence pour nous personnellement et pour tout le royaume de Dieu (*DBY,* p. 292).

Utilisez juste assez de vos revenus pour rendre heureux et mettre à l'aise votre corps et votre famille, et économisez le reste (*DBY,* p. 292).

Si vous désirez devenir riches, économisez ce que vous gagnez. L'insensé peut gagner de l'argent, mais il lui faut avoir de la sagesse pour l'économiser et l'utiliser d'une manière qui lui soit profitable (*DBY,* p. 292).

Nous devons construire de bonnes maisons et créer de belles collectivités

Que le peuple construise de bonnes maisons, plante de bons vignobles et de bons vergers, fasse de bonnes routes, construise de belles villes où l'on pourra trouver des édifices splendides pour le profit du public, de belles rues bordées d'arbres qui donnent de l'ombre, des fontaines, des cours d'eau cristallins et

tous les arbres, arbustes et fleurs qui prospéreront sous notre climat pour faire de notre demeure des montagnes un paradis, et que notre cœur déborde de gratitude envers le Dieu de Joseph, jouissant de tout d'un cœur reconnaissant, disant constamment: «Non pas ma volonté, mais ta volonté, ô Père» (*DBY,* p. 302).

Embellissez vos jardins, vos maisons, vos fermes; embellissez la ville. Cela nous rendra heureux, et produira de l'abondance. La terre est une bonne terre, les éléments sont bons, si nous les utilisons pour notre profit, en vérité et en justice. Soyons donc satisfaits et mettons-nous au travail de toutes nos forces pour nous rendre sains, riches et beaux et nous conserver de la meilleure manière possible, et vivre aussi longtemps que nous pouvons et faire tout le bien que nous pouvons (*DBY,* p. 302).

Tous les aménagements que nous faisons augmentent non seulement notre confort, mais également notre richesse (*DBY,* p. 302).

Epouses, vous avez le droit de demander à vos maris de disposer de beaux arbres d'ornement et fruitiers et de vous procurer du lierre et des fleurs pour orner l'extérieur de votre demeure; et si vos maris n'en ont pas le temps, allez les chercher vous-mêmes et plantez-les. Certaines diront peut-être: «Oh mais, je n'ai qu'une maison de rondins, et cela n'en vaut pas la peine.» Si, cela en vaut la peine. Chaulez-la et enduisez-la, faites courir du lierre autour de la porte, de sorte que tous ceux qui passeront diront: «Quelle jolie petite maison!» Voilà ce que vous pouvez faire, et je désire que vous vous serviez des droits que vous avez (*DBY,* p. 200).

Faites de bonnes maisons; apprenez à construire; devenez de bons artisans et de bons hommes d'affaires, afin de savoir construire une maison, une grange ou un entrepôt, exploiter une ferme ou élever du bétail et en prendre tout le soin possible en fournissant un abri suffisant et tout le confort approprié pour l'entretenir pendant l'hiver; et montrez-vous dignes de cette richesse qui vous sera accordée, qui sera plus grande que cette vallée et ce qu'elle peut produire (*DBY,* p. 302).

Je suis allé dans des maisons qui n'avaient pas le moindre confort pour les femmes, pas même un banc pour y mettre leurs seaux d'eau, et elles doivent les mettre par terre; cependant leurs maris restent plantés là année après année et n'apportent absolument aucune amélioration, même pas un banc pour y poser le seau. Et pourtant, ils en ont la capacité, mais il ne veulent pas l'utiliser (*DBY,* pp. 198–99).

Que le mari améliore sa cuisine, son garde-manger et ses chambres à coucher au profit de sa famille et entretienne ses jardins, ses sentiers, etc., embellissant son habitation et ses environs, faisant un trottoir et plantant des arbres qui donnent de l'ombre (*DBY,* p. 198).



William Carter laboure chez lui, à St-George (Utah), en 1893.

Notre famille et notre peuple doivent être autonomes

Nous voulons que vous soyez dorénavant un peuple autonome [voir D&A 78:14]. Ecoute, ô Israël! Ecoutez-le, voisins, amis et ennemis, voilà ce que le Seigneur exige de ce peuple (*DBY,* p. 293).

Saints des derniers jours, apprenez à subvenir à vos besoins. Si vous ne pouvez obtenir tout ce que vous désirez pour aujourd'hui, apprenez à vous passer de ce que vous ne pouvez acheter et payer; assujettissez votre esprit au fait que vous devez et voulez vivre selon vos moyens (*DBY,* p. 293).

Qui mérite les éloges? Les personnes qui prennent soin d'elles-mêmes ou celles qui croient toujours que la grande miséricorde du Seigneur prendra soin d'elles? Il est tout aussi illogique d'attendre du Seigneur qu'il nous donne des fruits lorsque nous ne plantons pas les arbres; ou, lorsque nous ne labourons pas et ne semons pas, et nous évitons le travail de la moisson, d'invoquer le Seigneur pour lui demander de nous protéger de la pauvreté; que de lui demander de nous sauver des conséquences de notre sottise, de notre désobéissance et de notre gaspillage (*DBY,* p. 293).

La foi et la confiance implicites en Dieu consistent à faire tout ce que l'on peut pour subvenir à ses besoins. La collectivité qui travaille ensemble, d'un commun accord, pour accomplir cela, ses efforts seront semblables aux efforts d'un seul homme (*DBY,* p. 293).

Frères, apprenez. Vous avez beaucoup appris, il est vrai; mais apprenez encore, apprenez à vous subvenir à vous-mêmes; conservez du grain et de la farine, et gardez-les pour les jours de pénurie. Sœurs, ne demandez pas à vos maris de vendre le dernier boisseau de grain que vous avez pour acheter quelque chose dans les magasins; aidez votre mari à le mettre de côté en prévision d'un temps de besoin, et ayez toujours sous la main des provisions pour un ou deux ans (*DBY,* p. 293).

Au lieu de chercher à savoir ce que le Seigneur va faire pour nous, demandons ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes (*DBY,* p. 293).

Tout ce que les saints des derniers jours ont gagné, ils l'ont obtenu de haute lutte et grâce à une résolution indomptable (*DBY,* p. 294).

Conseils pour l'étude

Nous devons travailler dur et utiliser notre temps avec sagesse pour servir notre famille et édifier le royaume de Dieu

- Que recommande le président Young concernant l'utilisation de «chaque minute de chaque jour»? (Voir aussi Alma 34:33.) Pourquoi le temps est-il un don si précieux? Quels principes vous ont aidés à améliorer la façon d'utiliser votre temps?
- Pourquoi l'oisiveté et le gaspillage sont-ils contraires aux «lois des cieux»? (Voir aussi Doctrine et Alliances 42:42.)
- Pourquoi l'édification de Sion exige-t-elle toutes les espèces de travail? En quoi devons-nous travailler mentalement, physiquement et spirituellement pour édifier Sion?

Le Seigneur a mis l'abondance de la terre à notre disposition

- Comment le Seigneur ramènera-t-il Sion sur la terre? De quelles manières précises pouvons-nous contribuer à l'édification de Sion?
- Le président Young a dit que «dans le sein et à la surface de notre mère la terre... il y aurait assez pour tout le monde». Alors pourquoi y a-t-il tant de pauvreté dans le monde? Que pouvons-nous faire dans notre famille, dans notre organisation de l'Eglise et dans nos collectivités pour partager entre nous ce que le Seigneur nous a donné? (Voir aussi Jacob 2:18–19; D&A 104:14–18.)

Nous devons utiliser avec sagesse les ressources que le Seigneur nous a données

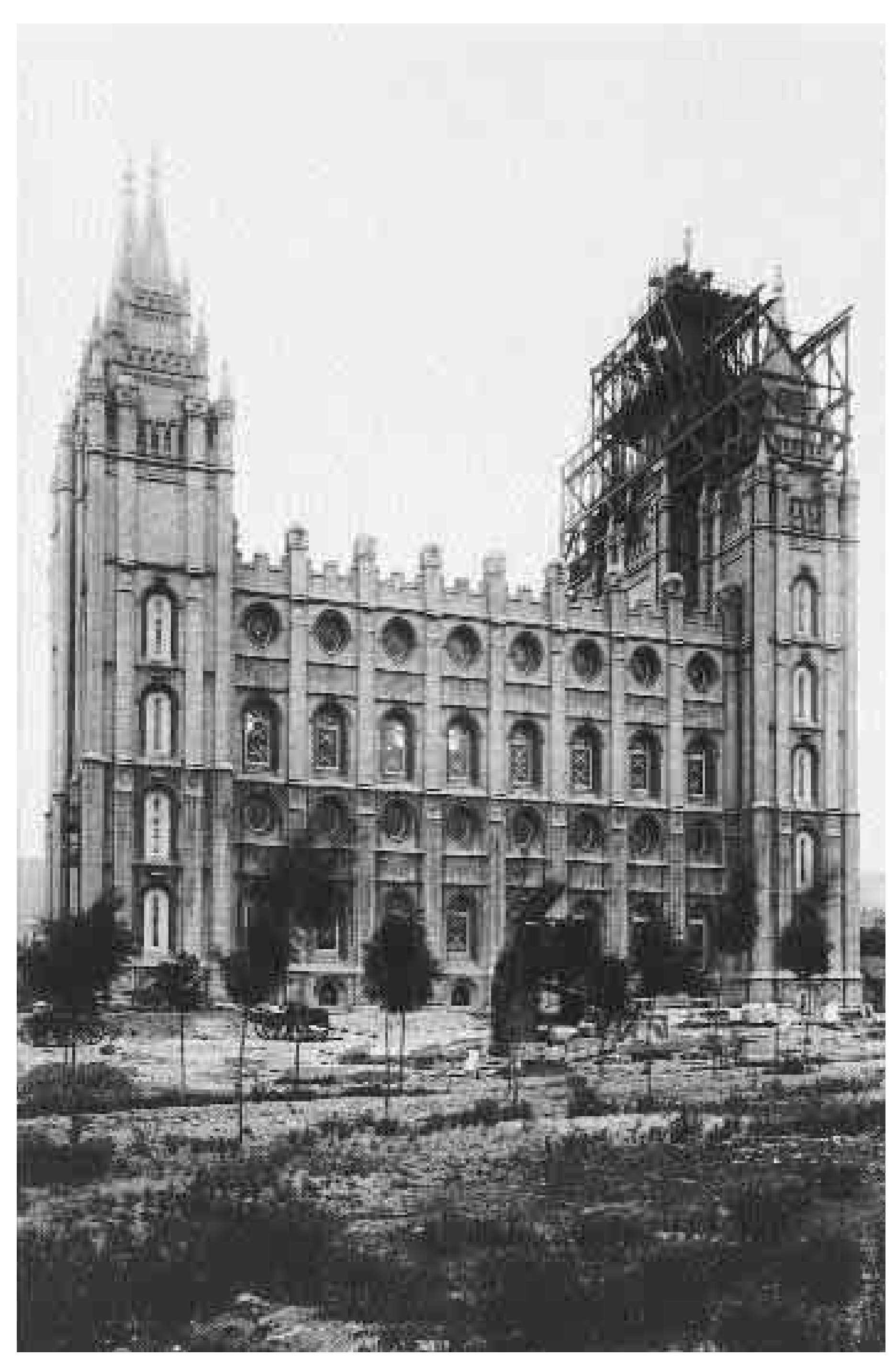
- Pourquoi ne devons-nous rien gaspiller, mais prendre soin de tout? Comment pourrions-nous appliquer le conseil du président Young dans ce domaine aux réserves de nourriture et à la préparation pour les situations d'urgence?
- Comment supprimons-nous «la puissance et la gloire dont Dieu veut que nous héritions»?
- Comment pouvons-nous appliquer le conseil du président Young: «L'insensé peut gagner de l'argent, mais il lui faut avoir de la sagesse pour l'économiser et l'utiliser d'une manière qui lui soit profitable»?

Nous devons construire de bonnes maisons et créer de belles collectivités

- Comment les saints doivent-ils agir pour faire en sorte que leur «demeure [soit] un paradis et que [leur] cœur déborde de gratitude»? Que pouvons-nous faire pour que nos maisons et nos collectivités soient plus belles? (Voir aussi D&A 82:14.) Comment un bel environnement nous aide-t-il physiquement, émotionnellement et spirituellement?

Notre famille et notre peuple doivent être autonomes

- Quel était le conseil du président Young sur le sujet: vivre selon nos moyens? Pourquoi ces directives si simples sont-elles parfois difficiles à suivre? De quelles manières précises pouvons-nous nous assurer que nous vivons selon nos moyens?
- Evaluez ce qu'a dit le président Young sur la nécessité de subvenir à nos besoins et réfléchissez à ce que vous avez fait pour vous assurer que votre famille sera autonome en temps de besoin. Prenez vos dispositions pour augmenter votre autonomie dans votre famille et dans votre collectivité.
- Comment le travail diligent est-il une démonstration de foi? Quelle relation y a-t-il entre l'autonomie et le fait de s'appuyer sur les mérites du Christ?
- Le président Young a exhorté les saints à prendre soin d'eux-mêmes, mais il leur a également recommandé de s'unir dans leurs collectivités. Comment nos efforts pour subvenir à nos besoins et édifier notre collectivité vont-ils de pair? Comment les efforts des autres vous ont-ils aidés à être plus autonomes?



Le président Young enseignait que les richesses temporelles devaient être consacrées à l'édification du royaume de Dieu.

C H A P I T R E 3 2



La richesse temporelle et le royaume de Dieu

*Brigham Young était un homme pratique qui ne gaspillait pas et qui travailla dur pour assurer le confort matériel à sa famille et aux autres. Il construisit des maisons, des entreprises et des fermes. Mais il ne mit pas son cœur dans les choses du monde, lançant l'avertissement que «nous mettons souvent beaucoup trop notre cœur dans des objets insignifiants et périssables» (*DNW, *16 juil. 1856, p. 2). «Je sais que les choses de ce monde, du début à la fin . . . ne font guère de différence dans le bonheur d'une personne» (*DNW, *11 jan. 1860, p. 1). Il a enseigné que la richesse temporelle doit être consacrée à l'édification du royaume de Dieu.*

Enseignements de Brigham Young

Nous devons attacher notre cœur aux choses de Dieu plutôt qu'aux choses de ce monde

Lorsque je jette les yeux sur les habitants de la terre et vois la faiblesse et, puis-je le dire, la folie suprême qui se trouvent dans le cœur des rois, des gouverneurs, des grands et de ceux qui devraient être sages, bons et nobles; lorsque je les vois ramper dans la poussière, aspirer, soupirer, désirer, se battre pour les choses de cette vie, je pense: O insensés que vous êtes d'attacher votre coeur aux choses de cette vie!. . . L'homme qui met les richesses de ce monde et les choses du temps dans la balance au lieu des choses de Dieu et de la sagesse de l'éternité, n'a ni d'yeux pour voir, ni d'oreilles pour entendre, ni de cœur pour comprendre (*DBY,* pp. 306–7).

Je regarde autour de moi dans le monde des hommes et je les vois saisir, se bousculer, se quereller, chacun cherchant à se grandir et à réaliser ses desseins personnels, ne s'occupant pas de la collectivité, marchant sur la tête de ses voisins. Tous cherchent, font des plans, des projets dans leurs heures de veille, et quand ils dorment, rêvent: «Comment profiter de mon voisin? Comment le dépouiller pour grimper les échelons de la célébrité?» C'est une idée tout à fait erronée. . . L'homme qui cherche les honneurs et la gloire aux dépens de ses semblables n'est pas digne de la société de ceux qui sont intelligents (*DBY,* p. 307).

La possession des richesses, à elle seule, ne produit pas le bonheur, bien qu'elle apporte le confort, lorsque l'on peut l'échanger contre les choses essentielles et de luxe de la vie. Lorsque l'on obtient la richesse en volant ou d'une autre manière injuste et déshonorante, la crainte d'être découvert et de subir le châtiment dépouille le possesseur de tout bonheur humain. Lorsque l'homme obtient honorablement la richesse, sa possession en est cependant gâchée par la pensée que la mort l'en dépouillera et que d'autres la posséderont. Quel espoir a-t-il pour l'avenir, lorsqu'il en aura fini de ce monde d'affliction? Il ne sait rien de l'avenir, il ne voit rien que la mort et l'enfer. Le confort solide et la joie sans mélange lui sont inconnus (*DBY,* p. 314).

La possession de tout l'or et de tout l'argent du monde ne satisferait pas les aspirations de l'âme immortelle de l'homme. Seul le don du Saint-Esprit du Seigneur peut donner à l'esprit la santé et la satisfaction. Au lieu de chercher l'or et l'argent, cherchez les cieux et essayez d'apprendre la sagesse jusqu'à ce que vous puissiez organiser les éléments natifs pour votre profit; c'est alors, et alors seulement, que vous commencerez à posséder la vraie richesse (*DBY,* p. 305).

Il y a de grandes quantités de biens, d'or et d'argent dans la terre et sur la terre, et le Seigneur donne à celui-ci et à celui-là – aux méchants comme aux justes – pour voir ce qu'ils en feront, mais tout lui appartient. Il a donné une bonne portion à ce peuple, et par notre foi, notre patience et notre industrie, nous nous sommes construit ici de bonnes maisons confortables, et il y en a beaucoup qui sont assez aisés... Mais cela ne nous appartient pas, et tout ce que nous avons à faire, c'est d'essayer de découvrir ce que le Seigneur veut que nous fassions de ce que nous possédons, et puis le faire. Si nous allons au-delà de cela, ou si nous allons à droite ou à gauche, nous entrons dans un mode de vie illégitime. Notre obligation légitime est de faire ce que le Seigneur veut que nous fassions de ce qu'il nous accorde, et d'en disposer comme il le commande, qu'il s'agisse de donner le tout, le dixième ou le surplus (*DBY,* p. 305).

Les hommes et les femmes qui essayent de se rendre heureux par la possession des richesses ou de la puissance manqueront le bonheur, car seul l'Evangile du Fils de Dieu peut rendre les habitants de la terre heureux et les préparer à jouir du ciel ici-bas et dans l'au-delà (*DBY,* p. 315).

L'amour de l'argent conduit à la déception et à la perte de l'Esprit

Ne savez-vous pas que la possession de vos biens est comme une ombre, ou comme la rosée du matin avant le soleil de midi, qu'à aucun moment vous ne pouvez avoir la certitude de bien la tenir! C'est la main invisible de la Providence qui la tient (*DBY,* pp. 305–6).

Nous ne pouvons avoir confiance en la certitude des biens mortels; ils sont transitoires, et ceux qui leur font confiance et comptent dessus seront plongés dans une irrémédiable déception (*DBY,* p. 306).

Comme le Diable joue avec l'homme qui adore tant le gain! (*DBY,* p. 306).

J'ai plus peur de la convoitise chez nos anciens que des hordes de l'enfer (*DBY,* p. 306).

Ceux qui sont pleins de convoitise et de cupidité, pressés de s'emparer du monde entier, sont constamment mal à l'aise et font sans cesse des plans et des inventions pour obtenir telle ou telle chose (*DBY,* p. 306).

Les hommes sont avides des choses vaines de ce monde. Dans leur cœur ils sont pleins de convoitise. Il est vrai que les choses de ce monde sont conçues pour nous donner du confort et qu'elles rendent certaines personnes aussi heureuses qu'elles peuvent l'être; mais les richesses ne rendront jamais les saints des derniers jours heureux. En elles-mêmes, les richesses ne peuvent pas produire le bonheur permanent; seul l'Esprit qui vient d'en haut peut le faire (*DBY,* p. 306).

Les saints des derniers jours qui tournent leur attention vers l'acquisition d'argent ne tardent pas à se refroidir dans leurs sentiments vis-à-vis des ordonnances de la maison de Dieu. Ils négligent leurs prières, deviennent réticents à faire le moindre don; la loi de la dîme devient une trop lourde tâche pour eux, et ils finissent par abandonner leur Dieu et les bénédictions du ciel semblent leur être fermées – tout cela en conséquence de ce désir des choses de ce monde, qui périront à coup sûr en cours de manipulation, se dissiperont et disparaîtront en cours d'utilisation (*DBY,* p. 315).

On obtient les possessions temporelles et les richesses éternelles par un travail patient

Posséder les biens de ce monde n'est pas véritablement la richesse, ce n'est rien de plus ou de moins que ce qui est commun à tous les hommes, aux justes et aux injustes, au saint et au pécheur. Le soleil se lève sur les méchants et sur les bons; le Seigneur envoie sa pluie sur les justes et les injustes [voir Matthieu 5:45]; cela se manifeste à nos yeux et dans notre expérience quotidienne. Le vieux roi Salomon, le sage, a dit: La course n'est point aux agiles, ni la guerre aux vaillants, ni la richesse aux intelligents [voir Ecclésiaste 9:11]. La véracité de cette parole peut s'observer dans les événements quotidiens... Ceux qui sont faibles et tremblants sont souvent ceux qui gagnent la bataille; et les ignorants, les insensés et ceux qui n'ont pas de sagesse tomberont dans la richesse (*DBY,* p. 308).

La vraie richesse consiste à avoir le talent de produire, à partir des éléments, le pratique et l'agréable. Tout le pouvoir et la dignité que la richesse peut conférer ne sont que des ombres; on trouve la substance dans les muscles des millions de travailleurs. Un travail bien géré est la vraie puissance qui subvient à nos besoins. Il donne une grandeur réelle au potentat, de l'instruction et du matériel aux ministres religieux et politiques, et subvient aux besoins des milliers de millions de fils et de filles de la terre (*DBY,* p. 309).

Le tiers ou le quart du temps que vous passez à gagner votre vie suffirait, si vous gériez convenablement votre travail. Les gens pensent qu'ils s'enrichiront en travaillant dur, en travaillant seize heures sur vingt-quatre; mais il n'en est pas ainsi. Beaucoup de nos frères n'ont pas le temps d'aller aux réunions. Six jours, c'est bien plus de temps qu'il n'en faut pour travailler (*DBY,* p. 311).

Voici le conseil que je donne aux saints des derniers jours d'aujourd'hui. Arrêtez-vous, ne vous pressez pas. Je ne crois pas que je pourrais trouver un homme dans notre communauté qui ne désire la richesse, qui n'aimerait posséder tout ce qui serait susceptible de lui procurer le confort. Savez-vous comment l'obtenir? Quelqu'un répondra: «Si je ne le sais pas, je voudrais le savoir; mais je ne peux pas dire que je sois vraiment fortuné – la fortune est un peu contre moi.» Je vais vous en donner la raison: vous êtes trop pressés; vous n'allez pas suffisamment aux réunions, vous ne priez pas assez, vous ne lisez pas assez les Ecritures, vous ne méditez pas assez, vous êtes tout le temps en route, et si pressés que vous ne savez par où commencer. Ce n'est pas comme cela qu'on devient riche. J'utilise simplement le terme «riche» pour guider l'esprit, jusqu'à ce que nous obtenions la richesse éternelle dans le royaume céleste de Dieu. Ici nous désirons la richesse dans un sens relatif, nous désirons le confort de la vie. Si nous le désirons, agissons de manière à l'obtenir. Laissez-moi ramener ceci à un dicton tout simple, l'un des plus simples et des plus communs que l'on puisse utiliser: «Gardez le sac bien ouvert», afin qu'il se remplisse lorsque la corne d'abondance se déversera (*DBY,* p. 310).

Lorsque les hommes agissent en fonction des principes qui leur assureront le salut éternel, ils sont certains d'obtenir tôt ou tard tout ce que leur cœur désire; si cela ne vient pas aujourd'hui, cela pourra venir demain; si cela ne vient dans cette vie-ci, ce sera pour la prochaine (*DBY,* p. 309).

Nous devons être autonomes et partager nos ressources avec les pauvres

Les pauvres sont le peuple de Dieu et ils hériteront la terre (*DBY,* p. 316).

L'homme qui a faim et qui est dans le dénuement a autant droit à ma nourriture que quelqu'un d'autre, et je serais aussi heureux de le fréquenter, s'il avait du cœur, que ceux qui ont de l'abondance ou les princes de la terre. Je les estime tous, non selon la richesse et le rang qu'ils détiennent, mais selon leur personnalité (*DBY,* p. 317).

Les pauvres du Seigneur n'oublient pas leurs alliances, tandis que les pauvres du Diable ne tiennent pas compte de leurs promesses (*DBY,* p. 317).

Que les pauvres soient honnêtes, que les riches soient généreux et fassent des plans pour aider les pauvres, pour édifier le royaume de Dieu et en même temps s'enrichir, car telle est la manière d'édifier le royaume de Dieu (*DBY,* p. 317).

Si les pauvres avaient tout le surplus des riches, beaucoup les gaspilleraient pour satisfaire les convoitises de la chair et se détruiraient en les utilisant. C'est pour cette raison que le Seigneur n'exige pas que les riches donnent tous leurs biens aux pauvres. Il est vrai que lorsque le jeune homme alla trouver Jésus pour savoir ce qu'il devait faire pour être sauvé, il lui dit finalement: «Vends tout ce que tu as, distribue aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, et suis-moi.» Il en est beaucoup qui pensent qu'il a dit au jeune homme de donner tout ce qu'il avait, mais Jésus n'exigeait rien de pareil, et ce n'est pas non plus ce qu'il a dit, mais simplement: «Distribue aux pauvres.» [voir Luc 18:18–23] (*DBY,* pp. 317–18).

C'est une honte pour un homme ou pour une femme qui a suffisamment de bon sens pour vivre, que de ne pas prendre soin de ses parents, de ses pauvres, et de leur organiser quelque chose qu'ils sont capables de faire (*DBY,* p. 318).

Nous devons consacrer notre richesse temporelle à l'édification du royaume de Dieu

A quoi sert la richesse? A faire des largesses, à faire du bien. Faisons le meilleur usage possible de ce que le Seigneur nous donne, pour l'édification de son royaume, pour la propagation de la vérité sur la terre, afin de voir et de connaître les bénédictions de la Sion de Dieu ici-bas (*DBY,* p. 307).

Si, par des habitudes industrieuses et des transactions honorables, vous obtenez des milliers ou des millions, peu ou beaucoup, vous avez le devoir d'utiliser, aussi judicieusement que vous le pouvez, tout ce qui est mis entre vos mains pour l'édification du royaume de Dieu sur la terre (*DBY,* pp. 313–14).

Si nous possédions des centaines de millions en argent et consacrions ces moyens à édifier le royaume de Dieu, à faire du bien à ses créations, n'ayant en vue que sa gloire, nous serions aussi bénis et aussi éligibles pour le salut que le pauvre mendiant qui va de porte en porte. Le fidèle riche a autant droit aux révélations de Jésus-Christ que le fidèle pauvre (*DBY,* p. 314).

Nous devons veiller et prier, faire attention à ce que nous disons et faisons, et vivre près de notre Dieu, afin que l'amour de ce monde n'étouffe pas la semence précieuse de la vérité, et être prêts, si nécessaire, à tout abandonner, même la vie, pour l'amour du royaume des cieux (*DBY,* p. 314).

Faites attention, hommes d'Israël, prenez garde à ne pas aimer le monde ou les choses du monde dans leur état actuel, et, dans votre orgueil, oublier le Seigneur, votre Dieu. Nous ne devrions pas plus nous soucier de l'argent, de l'or et des biens que recherche tellement le monde corrompu, que de la terre ou du gravier sur lequel nous marchons (*DBY,* p. 314).

Quand bien même je posséderais des millions en argent et en biens, cela ne m'exempte pas d'accomplir le travail que je suis appelé à faire, dans la mesure où j'en ai la force et les capacités, pas plus que n'en est exempté l'homme le plus pauvre de la communauté. Plus nous recevons de moyens en bénédiction,

plus nous avons de responsabilités en bénédiction; plus nous avons de sagesse et de capacités en bénédiction, plus nous sommes dans l'obligation d'utiliser cette sagesse et ces capacités pour la diffusion de la justice, l'assujettissement du péché et du malheur et l'amélioration de la condition humaine. L'homme qui n'a qu'un seul talent et l'homme qui en a cinq ont des responsabilités en conséquence [voir Matthieu 25:14–30]. Si nous avons d'immenses moyens, nous avons d'immenses responsabilités (*DBY,* p. 315).

Conseils pour l'étude

Nous devons attacher notre cœur aux choses de Dieu plutôt qu'aux choses de ce monde

- Pourquoi est-il insensé de mettre notre cœur dans les choses de ce monde? Comment pouvons-nous mettre notre cœur dans les choses de Dieu?
- Selon le président Young, pourquoi certains ont-ils la richesse en bénédiction? Quels dangers attendent ceux qui négligent de «faire ce que le Seigneur veut qu[ʼils fassent] de ce qu'il [leur] accorde»? Comment pouvez- vous savoir si vous suivez «un mode de vie illégitime»? Quelles occasions avez-vous eues de partager vos biens temporels en essayant de vivre l'Evangile?

L'amour de l'argent conduit à la déception et à la perte de l'Esprit

- Pourquoi la dépendance vis-à-vis de la richesse matérielle conduit-elle à la déception? Qu'est-ce qui vous montre que nous devons partager les préoccupations du président Young devant la convoitise dans le cœur des gens? Comment pouvons-nous éviter de tels problèmes?
- Qu'arrive-t-il à ceux «qui tournent leur attention vers l'acquisition d'argent»? Comment la passion malavisée de l'argent détourne-t-elle les gens du temple, de la prière et de la dîme?

On obtient les possessions temporelles et les richesses éternelles par un travail patient

- Qu'est-ce que «la vraie richesse»? (Voir aussi D&A 6:7.)
- Que recommande le président Young à ceux qui consacrent une quantité excessive de temps à essayer d'obtenir les biens de la terre?
- Que devons-nous faire pour obtenir «la richesse éternelle dans le royaume céleste de Dieu»?

- Le président Young a dit: «Vous êtes trop pressés ... Ce n'est pas comme cela qu'on devient riche.» Que voulait-il dire? Comment pouvez-vous appliquer son conseil à votre vie?

Nous devons être autonomes et partager nos ressources avec les pauvres

- Quelle doit être notre attitude à l'égard de l'aide aux pauvres? Qu'est-ce que le Seigneur demande de la part des pauvres? De la part des riches? (Voir aussi Mosiah 4:16–28.)
- Pourquoi la personnalité est-elle plus importante que la richesse temporelle?
- Quelle est notre responsabilité à l'égard des membres de notre famille qui se trouvent dans le besoin?

Nous devons consacrer notre richesse temporelle à l'édification du royaume de Dieu

- Quelles sont les responsabilités de ceux qui reçoivent des richesses temporelles?
- Comment les riches et les pauvres peuvent-ils contribuer généreusement à l'édification du royaume? Quelles bénédictions sont en réserve pour ceux qui le font?



Photo de Thomas C. Griggs, missionnaire dans les îles Britanniques, en 1880.

C H A P I T R E 3 3



L’œuvre missionnaire

*Peu de gens ont donné à la cause de l’œuvre missionnaire comme Brigham Young. La description de son arrivée à Kirtland en Ohio – après avoir été environ un an en mission – est un récit touchant du sacrifice qu’il avait fait pour cette œuvre: «Quand nous arrivâmes à Kirtland [en septembre 1833], s’il y avait quelqu’un parmi ceux qui s’étaient rassemblés avec les saints qui fût plus pauvre que moi, c’est parce qu’il n’avait rien . . . J’avais deux enfants dont je devais prendre soin, c’était tout. J’étais veuf. ‹Frère Brigham, aviez-vous des souliers?› Non; pas de chaussures à me mettre aux pieds, si ce n’est une paire de bottes empruntées. Je n’avais pas de vêtements d’hiver à part un manteau fait maison que j’avais depuis trois ou quatre ans. ‹Un pantalon?› Non. ‹Qu’est-ce que vous faisiez? Vous vous en passiez?› Non; j’en avais emprunté un jusqu’à ce que je puisse en obtenir un. J’avais voyagé et prêché et dépensé jusqu’au dernier dollar de mes biens. Quand je m’étais mis à prêcher, j’avais quelques biens . . . J’avais voyagé et prêché jusqu’à ce qu’il ne me reste plus rien à emporter; mais Joseph avait dit: ‹Viens› et je suis venu du mieux que je pouvais.» (*DNSW, *9 mars 1867, p. 2).*

Enseignements de Brigham Young

L’Evangile sera enseigné à tous les peuples

Le Seigneur m’a appelé à cette œuvre, et j’ai envie de l’accomplir. Nous enverrons l’Evangile aux nations; et lorsqu’une nation nous chassera, nous irons en trouver une autre et nous rassemblerons ceux qui ont le cœur honnête, et nous ne nous soucierons pas du reste, jusqu’à ce que nous arrivions sur la montagne de Sion comme sauveurs pour nous occuper des ordonnances de la maison de Dieu pour eux [voir Abdias 1:21] (*DBY,* p. 319).

L’Evangile doit être prêché au monde, afin que les méchants restent sans excuse (*DBY,* p. 319).

Il est nécessaire que tous aient la possibilité de recevoir ou de rejeter la vérité éternelle pour qu’ils soient prêts à être sauvés ou à être damnés (*DBY,* p. 319).

Notre Père céleste, Jésus, notre Frère aîné et le Sauveur du monde, ainsi que les cieux tout entiers, invitent notre peuple à se préparer à sauver les nations de la terre, ainsi que les millions de personnes qui sont mortes sans l’Evangile (*DBY,* p. 319).

Le Seigneur a rétabli de nos jours la prêtrise pour le salut d'Israël. A-t-il l'intention de sauver quelqu'un d'autre? Oui, il sauvera la maison d'Esaü, et j'espère vivre jusqu'à ce que je voie établie la montagne de Sion et y voie monter des sauveurs pour sauver ces pauvres malheureux qui nous persécutent constamment – tous ceux qui n'ont pas péché contre le Saint-Esprit. Notre obligation est de nous sauver nous-mêmes, de sauver la maison d'Israël, de sauver la maison d'Esaü et toutes les nations gentiles – tous ceux qui peuvent être sauvés (*DBY,* p. 319).

Je serai très heureux lorsque je saurai que . . . les hommes de toutes les îles et de tous les continents, les grands et les petits, les ignorants et les intelligents, ont reçu les paroles de la vie éternelle et se sont vus conférer le pouvoir de la prêtrise éternelle du Fils de Dieu (*DBY,* p. 320).

Le jour viendra où l'Evangile sera présenté aux rois, aux reines et aux grands de la terre; il leur sera présenté avec une influence différente de celle avec laquelle il a été présenté aux pauvres, mais ce sera le même Evangile. Nous ne présenterons pas d'autre Evangile; c'est le même d'éternité en éternité (*DBY,* p. 320).

Les anciens ont également prêché dans les diverses nations d'Europe, dans la mesure où on le leur permettait. Dans certains pays, la loi ne le leur permettait pas, mais le Seigneur révolutionnera un jour ces nations jusqu'à ce que les portes soient ouvertes et que l'Evangile soit prêché à tous (*DBY,* p. 320).

Nous rassemblons les plus pauvres du peuple, les gens sans instruction, et quelques érudits; mais en général, nous rassemblons ceux qui sont pauvres, qui désirent être rachetés, qui sentent l'oppression que les grands, les orgueilleux, leur ont fait supporter; ils ont éprouvé le désir d'être délivrés, et par conséquent ils avaient les oreilles ouvertes pour recevoir la vérité. Voyez ceux qui jouissent de tout le luxe de cette vie, ils ont les oreilles bouchées; ils ne peuvent entendre (*DBY,* p. 321).

Et lorsque vous êtes appelés à prêcher l'Evangile en mission à l'étranger, arrangez-vous pour sauver tout le monde. Il n'est pas d'homme ou de femme à portée de la grâce salvatrice, qui ne soit digne d'être sauvé. Il n'est pas d'être intelligent, si ce n'est ceux qui ont péché contre le Saint-Esprit, qui ne vaille, pourrais-je dire, qu'un ancien consacre toute sa vie à le sauver dans le royaume de Dieu (*DBY,* p. 321).

Les missionnaires doivent avoir l'esprit et le cœur centrés sur leur mission et œuvrer avec ferveur à amener des âmes au Christ

Nous désirons que les frères comprennent les faits tels qu'ils sont, c'est-à-dire qu'il n'est pas d'homme ni de femme dans l'Eglise qui ne soit en mission. Cette mission durera tant qu'ils vivent, et c'est pour faire le bien, pour promouvoir la justice, pour enseigner les principes de la vérité et se convaincre eux-mêmes

et tous ceux qui les entourent de pratiquer ces principes afin d'obtenir la vie éternelle (*DBY,* p. 322).

Lorsque je suis entré dans cette Eglise, j'ai commencé directement comme missionnaire; j'ai pris un texte et j'ai commencé à parcourir un circuit. Mon texte, c'est la vérité, mon sujet, c'est l'Evangile de salut et le circuit, c'est le monde (*DBY,* p. 322).

Nous ne désirons pas qu'un homme entreprenne une mission, s'il n'y met pas son âme (*DBY,* p. 322).

Nous attendons des frères qui ont été appelés en mission à l'étranger qu'ils acceptent joyeusement l'appel (*DBY,* p. 322).

Allez prêcher l'Evangile, acquérez de l'expérience; apprenez la sagesse et marchez humblement devant votre Dieu, afin de recevoir le Saint-Esprit pour vous diriger et vous enseigner toutes les choses passées, présentes et à venir (*DBY,* p. 322).

Allez en faisant confiance à Dieu, et continuez à lui faire confiance, et il vous ouvrira le chemin et multipliera les bénédictions sur vous, et votre âme sera satisfaite de sa bonté. Je ne peux rien vous promettre de bon si vous vivez injustement; votre vie doit être un exemple de bonnes œuvres (*DBY,* p. 322).

J'aimerais faire entrer dans la tête des frères que celui qui va au nom du Seigneur, ayant confiance en lui de tout son cœur, ne manquera jamais de sagesse pour répondre à toute question qu'on lui posera ou pour donner un conseil qui peut être nécessaire pour conduire les hommes sur le chemin de la vie et du salut, et il ne sera jamais, jamais confondu. Allez au nom du Seigneur, ayez confiance au nom du Seigneur, appuyez-vous sur le Seigneur et invoquez le Seigneur avec ferveur et sans cesse, et ne faites pas attention au monde. Vous verrez beaucoup le monde – il sera constamment devant vous – mais si vous vivez de manière à posséder le Saint-Esprit, vous serez capables d'en comprendre davantage à son sujet, en un jour, que vous ne le pourriez, sans lui, en une douzaine de jours, et vous verrez immédiatement la différence entre la sagesse des hommes et la sagesse de Dieu, et vous pourrez peser les choses dans la balance et les estimer à leur juste valeur (*DBY,* p. 323).

Si les anciens ne peuvent pas aller les mains innocentes et le cœur pur, ils feraient mieux de rester ici. Ne vous mettez pas à penser que vous vous purifierez lorsque vous arriverez au Missouri, au Mississipi, en Ohio ou devant l'océan Atlantique; mais partez d'ici les mains innocentes et le cœur pur, et soyez purs de la tête aux pieds; vivez ensuite chaque heure de cette manière [voir Psaume 24:4]. Allez ainsi et travaillez ainsi, et revenez aussi propres qu'un morceau de papier blanc pur. C'est ainsi qu'il faut faire; et si vous ne le faites pas, votre cœur souffrira (*DBY,* p. 323).

Les voyages et les travaux des anciens sur le point d'aller en mission les mettront dans des situations qui les feront invoquer le Seigneur. Ils doivent pratiquer leur religion, aller le cœur pur et les mains innocentes, et puis prêcher l'Evangile par la puissance de Dieu envoyée du ciel. Ils ne doivent ni

toucher ni goûter le péché, et lorsqu'ils reviendront, ils devront être purs et propres, prêts à rencontrer les saints le visage ouvert (*DBY,* p. 325).

Si vous allez en mission prêcher l'Evangile avec de la légèreté et de la frivolité dans votre cœur, recherchant ceci et cela, et pour apprendre ce qu'il y a dans le monde, sans avoir l'esprit rivé – oui, je peux dire rivé – à la croix du Christ, vous irez et reviendrez en vain. Allez en pleurant, portant une semence précieuse, remplis de la puissance de Dieu, et pleins de foi pour guérir les malades, ne serait-ce que par le contact de la main, réprimandant et chassant les esprits mauvais, et amenant les pauvres d'entre les hommes à se réjouir, et vous reviendrez en portant des gerbes [voir Psaume 126:5–6]. Que votre esprit soit centré sur votre mission et oeuvrez avec ferveur à amener les âmes au Christ (*DBY,* p. 325).

Consacrez-les [ceux qui vous sont chers] au Seigneur Dieu d'Israël, et laissez-les chez vous; et lorsque vous serez en Angleterre ou dans d'autres pays, peu importe, lorsque vous prierez pour vos familles, priez pour eux ... et ne les rapprochez pas de vous comme s'ils étaient dans votre valise. Priez pour eux là où ils sont. Vous devez penser: s'ils vivent, c'est bien; s'ils meurent, c'est bien; si je meurs, c'est bien; si je vis, c'est bien; car nous appartenons au Seigneur, et nous nous retrouverons bientôt (*DBY,* p. 324).

Lorsque les hommes ont l'esprit de leur mission et comprennent leur appel et leur situation devant le Seigneur et devant les gens, elle devient la période la plus heureuse de leur vie (*DBY,* p. 328).

C'est l'Esprit et non la logique ou la discussion qui convertit les gens à l'Evangile de Jésus-Christ

Il ne m'a pas fallu voyager beaucoup, dans le but de témoigner aux hommes, pour apprendre ce grand fait, que vous pourriez prouver la doctrine à l'aide de la Bible jusqu'au jugement dernier, cela ne ferait que convaincre les gens, mais ne les convertirait pas. Vous pourriez lire la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, et prouver chaque iota de ce que vous avancez, cela seul n'aurait aucun pouvoir de conversion sur les hommes. Seul un témoignage par le pouvoir du Saint-Esprit leur apportera la lumière et la connaissance et les amènera à un repentir profond. Rien de moins ne fera l'affaire. Vous m'avez souvent entendu dire que je préférerais entendre un ancien, soit ici, soit dans le monde, ne dire que cinq paroles accompagnées de la puissance de Dieu, elles feraient plus de bien que d'entendre de longs sermons sans l'Esprit. C'est vrai, et nous le savons (*DBY,* p. 330).

Que quelqu'un travaille en prenant soin de prouver logiquement tout ce qu'il dit par de nombreuses citations des révélations, et qu'un autre l'accompagne qui puisse dire par le pouvoir du Saint-Esprit: ‹Ainsi dit le Seigneur›, et dise ce que les hommes doivent croire, ce qu'ils doivent faire, comment ils doivent vivre, et leur enseigne à obéir aux principes du salut, même s'il n'est pas capable



Missionnaires de l'Eglise dans l'Echo Canyon (Utah), 1867. Les premiers missionnaires enseignèrent l'Evangile en Angleterre, en Europe et dans les îles de l'océan Pacifique.

d'avancer un seul argument logique, même s'il tremble parce qu'il a le sentiment de sa faiblesse, s'appuyant sur le Seigneur pour avoir de la force, comme ces hommes le font généralement, vous verrez invariablement que l'homme qui témoigne par le pouvoir du Saint-Esprit convaincra et rassemblera beaucoup plus de gens honnêtes et droits que celui qui ne fait que raisonner logiquement (*DBY,* p. 330).

Les débats et l'argumentation n'ont pas l'effet salvateur du témoignage de la vérité telle que le Seigneur la révèle à l'ancien par l'Esprit. Je pense que vous serez tous d'accord avec moi là-dessus; du moins, telle est mon expérience. Je ne désire pas que l'on pense que je mets le moindre bâton dans les roues des anciens pour les empêcher de se remplir l'esprit de tous les arguments qu'ils peuvent réunir pour les avancer afin de défendre leur religion, et je ne désire pas non plus les empêcher le moins du monde d'apprendre tout ce qu'ils peuvent concernant les religions et les gouvernements. Plus les anciens ont de connaissance, mieux cela vaut (*DBY,* p. 330).

L'Esprit de vérité fera plus pour amener les gens à la lumière et à la connaissance que les belles paroles (*DBY,* p. 333).

Le prédicateur a besoin que le pouvoir du Saint-Esprit distribue à chaque cœur une parole en temps voulu, et les auditeurs ont besoin que le Saint-Esprit

montre les fruits de la parole de Dieu prêchée pour sa gloire [voir D&A 50:17–22] (*DBY,* p. 333).

Nul n'a jamais prononcé de sermon évangélique sans que le don et le pouvoir du Saint-Esprit ne soient envoyés du ciel. Sans ce pouvoir, il n'y pas de lumière dans la prédication (*DBY,* p. 333).

Si un ancien, en prêchant l'Evangile, a le sentiment de ne pas avoir le pouvoir de prêcher la vie et le salut et d'administrer légalement les ordonnances, et ce, par le pouvoir de Dieu, il ne remplira pas sa mission à son honneur, ni pour le bien des hommes, ni pour l'avancement et l'honneur du royaume de Dieu. D'après tout ce que je peux lire, d'après tout ce que j'apprends, d'après les révélations données de Dieu à l'homme, et celles que l'Esprit m'a faites, nul ne peut prêcher convenablement l'Evangile et être reconnu, béni et admis par les cieux s'il ne prêche par le pouvoir de Dieu grâce à la révélation directe (*DBY,* p. 336).

Continuez à travailler fidèlement et gardez l'esprit de la prédication et de l'Evangile

Je désire faire cette demande: que les anciens qui rentrent de mission se considèrent autant en mission ici qu'en Angleterre ou qu'en toute autre partie du monde (*DBY,* p. 328).

Nous appelons souvent les frères à aller en mission prêcher l'Evangile, et ils vont travailler aussi fidèlement que le peuvent les hommes, fervents en esprit, fervents à prier, à faire l'imposition des mains, à prêcher et à enseigner aux hommes la manière d'être sauvés. Au bout de quelques années, ils rentrent chez eux, et jetant au loin leur manteau et leur chapeau, ils disent: «Religion, ôte-toi de là, je vais maintenant travailler pour acquérir quelque chose pour ma famille et moi-même.» C'est tout à fait insensé. Lorsqu'un homme revient d'une mission où il a prêché l'Evangile, il doit être tout aussi prêt à venir à ce pupitre prêcher, comme s'il était en Angleterre, en France, en Allemagne ou dans les îles de la mer. Et lorsqu'il est rentré chez lui depuis une semaine, un mois, un an ou dix ans, l'esprit de prédication et l'esprit de l'Evangile doivent être avec lui comme une rivière coulant vers le peuple en bonnes paroles, bons enseignements, bons préceptes et bons exemples. Si tel n'est pas le cas, il ne remplit pas sa mission (*DBY,* pp. 328–29).

Revenez la tête haute. Restez purs, du sommet de la tête à la plante des pieds; ayez le coeur pur, sinon vous reviendrez l'esprit lourd et la tête basse, et vous aurez le sentiment de ne plus jamais pouvoir vous la relever (*DBY,* p. 328).

Les anciens fidèles qui ont témoigné de cette œuvre à des milliers de personnes sur les continents et les îles des mers verront les fruits de leurs labeurs, qu'ils aient dit cinq mots ou des milliers. Ils ne verront peut-être pas immédiatement ces fruits, et peut-être, dans de nombreux cas, pas avant le millénium; mais la saveur de leur témoignage passera de père à fils (*DBY,* p. 329).

Conseils pour l'étude

L'Evangile sera enseigné à tous les peuples

- Le président Young dit que quand l'Evangile serait prêché aux rois et aux reines «il leur ser[ait] présenté avec une influence différente de celle avec laquelle il a été présenté aux pauvres». Pourquoi des personnes différentes réagissent-elles à des méthodes d'enseignement différentes? Comment pouvons- nous adapter nos méthodes d'enseignement pour instruire différentes personnes sans transiger sur les vérités de l'Evangile?
- Le président Young a dit que le Seigneur révolutionnerait les pays dont les lois ne permettaient pas que l'on enseigne l'Evangile. Comment cette prophétie s'accomplit-elle?
- Selon le président Young, qui «mérite d'être sauvé»? (Voir aussi D&A 18:10–16.)

Les missionnaires doivent avoir l'esprit et le cœur centrés sur leur mission et œuvrer avec ferveur à amener des âmes au Christ

- Selon le président Young, tout homme, toute femme dans l'Eglise est en mission. Quelles sont nos responsabilités? Quelles actions bien précises vous ont apporté, à vous ou à d'autres, du succès dans vos efforts missionnaires? Qu'est-ce que vos efforts missionnaires vous ont appris qui vous aidera à inviter avec plus d'efficacité les gens à aller au Christ? (Voir aussi Moroni 10:32.)
- Le président Young a enseigné que les missionnaires devaient mettre leur âme dans le travail. Sur la base de ce que vous avez lu dans ce chapitre, qu'est-ce que cela veut dire?
- Que promet le président Young à ceux qui prêcheront l'Evangile et feront confiance à Dieu? Pourquoi devons-nous rechercher la compagnie du Saint-Esprit lorsque nous faisons connaître l'Evangile?
- Pourquoi est-il important que les missionnaires soient purs avant de commencer leur service à plein temps? Qu'a recommandé le président Young concernant la dignité des missionnaires pendant qu'ils sont en service et à leur retour?
- Pourquoi les missionnaires doivent-ils avoir l'esprit «rivé» sur notre Sauveur Jésus-Christ? Que recommande le président Young aux missionnaires à plein temps qui ont le mal du pays?

C'est l'Esprit et non la logique ou la discussion qui convertit les gens à l'Evangile de Jésus-Christ

- Pourquoi les missionnaires qui témoignent de l'Evangile par le pouvoir du Saint-Esprit sont-ils plus efficaces que ceux qui n'enseignent que par la logique et la raison? Pourquoi le débat est-il une méthode inefficace de faire connaître l'Evangile?
- Pourquoi n'y a-t-il pas de lumière dans la prédication de ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit avec eux?
- Que promet le président Young à ceux qui prêchent «par le pouvoir de Dieu grâce à la révélation directe» et ont confiance en lui?

Continuez à travailler fidèlement et gardez l'esprit de la prédication et de l'Evangile

- Pourquoi est-il «tout à fait insensé» de la part de missionnaires de mettre leur religion de côté quand ils rentrent chez eux?
- Quand nous sommes relevés d'un appel, comment pouvons-nous conserver «l'esprit de prédication et l'esprit de l'Evangile ... comme une rivière coulant vers le peuple en bonnes paroles, bons enseignements, bons préceptes et bons exemples»?
- Que promet le président Young aux missionnaires fidèles qui témoignent de l'œuvre du Seigneur?

CHAPITRE 34



Fortifier les saints par les dons de l'Esprit

Dans sa jeunesse, Brigham Young rechercha avec ferveur une religion où se manifestaient tous les dons de l'Evangile, comme cité dans le Nouveau Testament. Avant son baptême, il reçut un grand témoignage de l'Eglise lorsque le Saint-Esprit illumina son intelligence (voir DNW, *9 fév. 1854, p. 4). Lors de sa première rencontre avec Joseph Smith à Kirtland, Brigham Young eut la bénédiction de jouir du don des langues (voir MHBY-1, pp. 4–5). Ce fut là une occasion rare dans sa vie, mais il se réjouissait toujours de la diversité des dons spirituels déversés sur lui et sur les saints des derniers jours. «Si nous avons la religion du Sauveur, nous avons exactement le même droit aux bénédictions que ceux d'autrefois. Ce n'est pas que tous eussent des visions, des songes ou le don des langues ou d'interprétation des langues, mais chacun recevait selon ses capacités et la bénédiction du Donateur» (*DNW, *27 fév. 1856, p. 3).*

Enseignements de Brigham Young

Le Seigneur accorde les dons de l'Esprit pour nous fortifier, nous, notre famille et l'Eglise

Les dons de l'Evangile sont accordés pour fortifier la foi du croyant (*DBY,* p. 161).

On nous demande si des signes accompagnent aujourd'hui le croyant comme dans les temps anciens. Nous répondons que oui. Les aveugles voient, les estropiés marchent, les sourds entendent, le don de prophétie se manifeste ainsi que le don de guérison, le don de révélation, le don des langues et d'interprétation des langues. Jésus a dit que ces signes accompagneraient ceux qui croient [voir Marc 16:17]. Dans son Eglise et son royaume ces signes accompagnent toujours le croyant à toutes les époques quand la véritable Eglise existe (*DNSW,* 19 mai 1868, p. 1).

J'ai déjà dit que le Christ a mis dans son Eglise des apôtres et des prophètes; il y a également mis des évangélistes, des pasteurs et des instructeurs, ainsi que les dons de l'Esprit, comme les langues, la guérison des malades, le discernement des esprits, et divers autres dons. Je le demande au monde entier: qui a reçu la

révélation que le Seigneur a fait cesser ces offices et ces dons dans son Eglise? Pas moi. J'ai eu la révélation qu'ils doivent être dans l'Eglise, et qu'il n'y a pas d'Eglise [véritable] sans eux (*DBY,* p. 136).

Imaginons que vous obéissez aux ordonnances de l'Evangile et que vous ne parlez pas en langues aujourd'hui. Ne vous en faites pas. Que vous n'avez pas l'esprit de prophétie. Cela ne fait rien. Que vous ne recevez aucun don particulier qui s'accompagne du déferlement d'un vent puissant, comme le jour de la Pentecôte. Cela n'est pas particulièrement nécessaire. C'était spécialement nécessaire le jour de la Pentecôte, c'était une époque particulièrement difficile. Une manifestation spéciale et puissante du pouvoir du Tout-Puissant était nécessaire pour ouvrir les yeux au peuple et lui faire savoir que Jésus avait payé la dette, et qu'il avait véritablement crucifié celui qui, par sa mort, était devenu le Sauveur du monde. Il fallait cela à cette époque-là pour convaincre le peuple (*DBY,* pp. 161–62).

La foi. Quand vous croyez aux principes de l'Evangile et parvenez à la foi, qui est un don de Dieu, il ajoute davantage de foi, ajoutant la foi à la foi. Il fait don de la foi à sa création; mais sa création possède la capacité innée de croire que l'Evangile est vrai ou faux (*DBY,* p. 154).

Le don de guérison. Je suis ici pour témoigner de centaines de cas d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont été guéris par le pouvoir de Dieu, par l'imposition des mains, et j'en ai vu relever beaucoup des portes de la mort, et ramener des frontières de l'éternité; et certains, dont l'esprit avait déjà quitté leurs corps, sont revenus. Je témoigne que j'ai vu les malades guéris par l'imposition des mains, selon la promesse du Sauveur (*DBY,* p. 162).

Lorsque j'impose les mains aux malades, je m'attends à ce que le pouvoir et l'influence guérisseurs de Dieu passent par moi jusque dans le malade, et que la maladie s'en aille. Je ne dis pas que je guéris toutes les personnes à qui j'impose les mains; mais beaucoup ont été guéries par mon ministère (*DBY,* p. 162).

Lorsque nous sommes prêts, lorsque nous sommes des vases saints devant le Seigneur, un flot de puissance peut passer du Tout-Puissant par le tabernacle de celui qui administre, dans l'organisme du patient, et les malades sont guéris; le mal de tête, la fièvre ou autre maladie doivent partir (*DBY,* p. 162).

On me fait constamment venir, bien que je n'aille qu'occasionnellement, parce que tout père, qui est ancien d'Israël, a le droit d'avoir une foi suffisante pour guérir sa famille, au même titre que moi d'avoir la foi pour guérir ma famille; et s'il ne le fait pas, il ne se montre pas à la hauteur de son droit sacré. Autant me demander de lui couper son bois et d'entretenir sa famille, car s'il avait la foi lui-même, il m'épargnerait la peine de devoir abandonner d'autres devoirs pour m'occuper de sa demande (*DBY,* p. 163).

Si nous sommes malades, et que nous demandons au Seigneur de nous guérir et de faire pour nous tout ce qui doit être fait, si je comprends bien l'Evangile de salut, je pourrais aussi bien demander au Seigneur de faire en

sorte que mon blé et mon maïs poussent sans labourer et sans semer. Il me semble logique d'appliquer tous les remèdes dont je connais l'existence, et de demander à mon Père céleste, au nom de Jésus-Christ, d'en sanctifier l'application pour que cela guérisse mon corps (*DBY,* p. 163).

Mais supposons que nous voyagions dans les montagnes ... qu'une ou deux personnes tombent malades et que nous n'ayons rien comme médicament sous la main, que ferions-nous? Selon ma foi, je demanderais au Seigneur Tout-Puissant de... guérir les malades. C'est la possibilité que nous avons lorsque nous sommes dans une situation telle que nous ne pouvons rien nous procurer pour nous aider. Alors le Seigneur et ses serviteurs peuvent tout faire. Mais mon devoir est d'agir, lorsque c'est en mon pouvoir (*DBY,* p. 163).

Nous imposons les mains aux malades, nous désirons qu'ils soient guéris et nous prions le Seigneur de les guérir, mais nous ne pouvons pas toujours dire qu'il le fera (*DBY,* p. 162).

Prophétie, révélation et connaissance. Tout homme, toute femme peut être révélateur et avoir le témoignage de Jésus, qui est l'esprit de prophétie, connaître la volonté de Dieu à son sujet, éviter le mal et choisir ce qui est bien (*DBY,* p. 131).

Je sais que si vous suivez les enseignements de Jésus-Christ et de ses apôtres, tels que vous les trouvez dans le Nouveau Testament, tous les hommes, toutes les femmes seront mis en possession du Saint-Esprit... Ils sauront les choses qui sont, qui seront et qui ont été. Ils comprendront les choses du ciel, les choses de la terre et les choses qui sont sous la terre, les choses du temps et les choses de l'éternité, selon leurs aptitudes et leurs appels respectifs [voir D&A 88:78–79] (*DBY,* p. 161).

Cherchez diligemment à connaître la volonté de Dieu. Comment pouvez-vous la connaître? Vous pouvez l'obtenir directement du Seigneur dans ce qui vous concerne personnellement; mais dans ce qui concerne les affaires publiques [de l'Eglise], sa volonté se manifeste par le canal approprié, et vous pourrez la connaître par l'information générale donnée par la source appropriée (*DBY,* p. 136).

Si le Seigneur Tout-Puissant devait révéler à un grand prêtre ou à une autre personne qu'au président des choses qui sont vraies, ou qui ont été et seront, et lui montrait la destinée de notre peuple d'ici vingt-cinq ans, ou une nouvelle doctrine qui, dans cinq, dix, ou vingt ans, deviendra la doctrine de l'Eglise et du royaume, mais qui n'a pas encore été révélée à notre peuple, et la révélait par le même Esprit, le même messager, la même loi, le même pouvoir qui a donné des révélations à Joseph lorsqu'il était en vie, ce serait une bénédiction pour ce grand prêtre ou pour cette personne; mais il est rare qu'il puisse le divulguer à une autre personne sur la face de la terre, tant que Dieu ne le révèle pas par l'intermédiaire de la source appropriée pour que cela devienne la propriété du grand public. Par conséquent lorsque vous entendrez des anciens dire que Dieu ne révèle pas par l'intermédiaire du président de l'Eglise ce qu'ils

savent, et racontent des choses étonnantes, vous pourrez, d'une manière générale, décréter comme vérité divine que la révélation qu'ils ont eue vient du Diable, et non de Dieu. S'ils avaient reçu de la source appropriée, cette même puissance qui leur avait donné la révélation leur aurait montré qu'ils devaient garder pour eux les choses révélées, et ils auraient rarement le désir de les révéler à quelqu'un d'autre (*DBY,* p. 338).

Autres dons. Le don de voir avec ses yeux naturels est un don au même titre que celui des langues. C'est le Seigneur qui l'a donné et nous pouvons en faire ce que nous voulons; nous pouvons utiliser la vue pour la gloire de Dieu ou pour notre destruction.

Le don de communiquer entre nous est un don de Dieu au même titre que le don de prophétie, de discernement des esprits, des langues, de guérison ou tout autre don, bien que la vue, le goût et la parole soient accordés d'une manière si générale qu'on ne les envisage pas sous la même lumière miraculeuse que les dons mentionnés dans l'Evangile.

Nous pouvons utiliser ces dons et tous les autres dons que Dieu nous a accordés pour la louange et la gloire de Dieu, pour le servir, ou nous pouvons les utiliser pour le déshonorer, lui et sa cause ... Ces principes sont corrects en ce qui concerne les dons que nous recevons dans le but exprès de les utiliser, pour que nous puissions persévérer et être exaltés et que l'organisation que nous avons reçue ne prenne pas fin, mais dure à toute éternité.

En appliquant soigneusement les dons qui nous sont accordés, nous pouvons nous assurer la résurrection du corps que nous possédons maintenant, que notre esprit habite, et lorsqu'il ressuscitera il sera rendu pur et saint. Alors il durera à toute éternité (*DNW,* 27 août 1856, p. 2).

Les miracles fortifient et confirment la foi de ceux qui aiment et servent Dieu

Les miracles, ces manifestations extraordinaires de la puissance de Dieu, ne sont pas pour l'incroyant; ils sont là pour consoler les saints et pour fortifier et confirmer la foi de ceux qui aiment, craignent et servent Dieu, et non pour ceux du dehors (*DBY,* p. 341).

Vous avez appris de moi l'idée que ce ne sont pas les miracles que l'on accomplit sous les yeux de quelqu'un qui le convainquent que l'on est de Dieu ou du Diable; cependant, si le Seigneur désire que quelqu'un guérisse les malades, cette personne peut le faire; mais cela a-t-il pour but de convaincre les méchants qu'elle est envoyée de Dieu? Non, c'est une bénédiction pour les saints, et les méchants n'ont rien à voir avec cela, ils n'ont pas à en entendre parler; c'est pour les saints, c'est tout spécialement pour leur profit, et leur profit seul (*DBY,* p. 340).

Le plan de l'Evangile est conçu de telle manière qu'un miracle pour faire croire les hommes ne serait qu'une condamnation pour eux. Lorsque vous



Des camps de pauvres gens furent créés en 1847 sur la rive du Mississipi opposée à Nauvoo, comme le montre ce tableau. Les pauvres durent leur salut au fait que le Seigneur fit tomber des cailles du ciel pour les nourrir.

entendez des gens dire ce qu'ils ont vu, qu'ils ont vu s'accomplir de grands et puissants miracles, et qu'ils n'ont pu s'empêcher de croire, souvenez-vous que «les démons croient, et ils tremblent», parce qu'ils ne peuvent s'en empêcher [voir Jacques 2:19]. Lorsqu'ils entendent la voix du Bon Berger, ceux qui ont le cœur honnête croient et la reçoivent. Il est bon d'utiliser le sens interne du goût, de regarder avec les yeux intérieurs et d'éprouver les sensations de l'esprit éternellement vivant. Personne d'autre que les adultères [voir Matthieu 12:39], les fornicateurs, les cupides ou les idolâtres ne demandera jamais de miracles, en d'autres termes, personne de bon et d'honnête ne fera jamais cela (*DBY,* p. 340).

Les hommes qui ont professé avoir vu le plus, connu et compris le plus dans cette Eglise, et qui ont témoigné en la présence de vastes auditoires, au nom du Dieu d'Israël, qu'ils ont vu Jésus, etc., ont été ces hommes mêmes qui ont quitté ce royaume, avant ceux qui ont dû vivre par la foi [voir Alma 32:21] (*DBY,* p. 342).

La providence de Dieu n'est que miracle pour la famille humaine jusqu'à ce qu'elle la comprenne. Il n'y a de miracles que pour les ignorants. Un miracle

est censé être un résultat sans cause, mais pareille chose n'existe pas. Il y a une cause à tous les résultats que nous voyons; et si nous voyons un résultat sans en comprendre la cause, nous le qualifions de miracle (*DBY,* p. 339).

Je trouve naturel de croire que si je laboure le sol et que je sème du blé, je ferai, en sa saison, une récolte de blé; c'en est le résultat naturel. Il en a été exactement de même des miracles que Jésus a accomplis sur la terre. Lors des noces de Cana, en Galilée [voir Jean 2:1–11], lorsqu'on a eu bu tout le vin, on est allé trouver le Sauveur pour lui demander ce qu'il fallait faire. Il a donné l'ordre de remplir d'eau les vases, et lorsque cela a été fait, on a puisé dans cette eau et on s'est aperçu que c'était du vin. Je crois que c'était du vin véritable; je ne crois pas que cela s'est fait de la façon dont s'y prennent actuellement les hommes dans leur méchanceté, qui, en se servant de ce qu'ils appellent la psychologie, l'électrobiologie, le mesmérisme, etc, influencent les hommes et leur font croire que l'eau est du vin et d'autres choses du même genre. Le Sauveur a transformé l'eau en vin. Il savait comment réunir les éléments nécessaires pour remplir l'eau des propriétés du vin. Les éléments sont tout autour de nous; nous les mangeons, les buvons et les respirons, et Jésus, sachant comment les assembler, n'a accompli de miracle que pour ceux qui ignoraient ce procédé. Il en a été de même de la femme qui a été guérie en touchant le bord de son vêtement [voir Matthieu 9:20–22]; elle a été guérie par la foi, mais, pour Jésus, ce n'était pas un miracle. Il comprenait le processus, et tout en étant pressé par la foule, derrière et devant et de chaque côté, de sorte qu'il avait peine à passer, dès qu'elle l'a touché, il a senti une force le quitter et a demandé qui l'avait touché. Ce n'était pas un miracle pour lui. Il avait en son pouvoir les forces de la vie et de la mort; il avait le pouvoir de donner sa vie et le pouvoir de la reprendre [voir Jean 10:17–18]. C'est ce qu'il dit et nous devons le croire si nous croyons l'histoire du Sauveur et les paroles des apôtres que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Jésus avait ce pouvoir en lui-même; le Père le lui avait légué; c'était son héritage, et il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre. Il avait en lui les sources et les forces de la vie et lorsqu'il disait à des gens: «Vis!», ils vivaient (*DBY,* pp. 340–41).

Si nous avons la foi pour sentir que les forces de la vie et de la mort sont en notre pouvoir, nous pouvons dire à la maladie: «Je te réprimande au nom de Jésus, et que la vie et la santé entrent, de la part de Dieu, dans l'organisme de cette personne, pour contrecarrer cette maladie»; et notre foi réalisera ceci par l'imposition des mains en administrant l'ordonnance du saint Evangile (*DBY,* p. 342).

Le Saint-Esprit dévoile les mystères du royaume à ceux qui cherchent les meilleurs dons et qui gardent les commandements

Qu'est-ce qu'un mystère? Nous ne le savons pas, cela dépasse notre compréhension. Lorsque nous parlons de mystères, nous parlons de ténèbres

éternelles; car ce qui est connu cesse d'être un mystère; et tout ce qui est connu, nous pouvons le connaître à mesure que nous progressons dans notre niveau d'intelligence. Ce qui est éternellement au-delà de la compréhension de toute notre intelligence est un mystère (*DBY,* pp. 338–39).

Si nous devions examiner ce sujet de près, nous apprendrions qu'il n'y a qu'une partie très minime des choses du royaume qui aient jamais été révélées, même aux disciples. Si nous étions prêts à contempler les mystères du royaume, tels qu'ils sont auprès de Dieu, nous saurions alors qu'une très petite partie d'entre eux a été donnée çà et là. Dieu, par son Esprit, a révélé beaucoup de choses à son peuple, mais, dans presque tous les cas, il a immédiatement refermé la vision de l'esprit. Il permet à ses serviteurs de contempler un instant les choses éternelles, mais la vision est immédiatement fermée, et ils restent tels qu'ils étaient, afin d'apprendre à agir par la foi, ou, comme le dit l'apôtre, à marcher selon la foi et non d'après la vue [voir 2 Corinthiens 5:7] (*DBY,* p. 339).

Dès que vous pouvez prouver devant votre Dieu que vous êtes dignes de recevoir les mystères, si vous voulez appeler cela ainsi, du royaume des cieux, que vous êtes pleins de confiance en Dieu, que vous ne trahissez absolument rien de ce que Dieu vous dit, que vous ne révélez jamais à votre prochain ce qui ne doit pas être révélé, dès que vous êtes prêts à recevoir en confiance les choses de Dieu, il en aura une quantité éternelle à vous conférer [voir Alma 26:22] (*DBY,* p. 93).

Maintenant, frères, prêchons les choses que nous croyons vraiment, et lorsque nous en arrivons à des points de doctrine que nous ne connaissons pas, même si nous avons de bonnes raisons d'y croire, [même] si notre philosophie nous enseigne qu'ils sont vrais, passons-les sous silence et n'enseignons au peuple que ce que nous savons (*DBY,* p. 338).

S'ils veulent se montrer à la hauteur, suffisamment de choses ont déjà été enseignées aux frères qui vivent ici depuis des années pour les préparer à entrer par la porte étroite et dans la nouvelle Jérusalem et pour être prêts à jouir de la société des saints anges (*DBY,* pp. 339).

Voici les mystères du royaume de Dieu sur la terre: savoir comment purifier et sanctifier nos affections, la terre sur laquelle nous nous tenons, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les maisons dans lesquelles nous demeurons et les villes que nous construisons, de sorte que lorsque des étrangers viennent dans notre pays ils sentent une sainte influence et reconnaissent un pouvoir qui leur est étranger (*DBY,* p. 339).

Si vous dites que vous voulez des mystères, des commandements et des révélations, je réponds qu'il ne se passe pas de sabbat pour ceux d'entre vous qui viennent ici sans que les révélations de Jésus-Christ se déversent sur vous comme l'eau sur le sol (*DBY,* p. 343).

Conseils pour l'étude

Le Seigneur accorde les dons de l'Esprit pour nous fortifier, nous, notre famille et l'Eglise

- Quels sont les dons de l'Esprit? Pourquoi est-il important qu'ils existent dans l'Eglise rétablie de Jésus-Christ? (Voir aussi 1 Corinthiens 12:4–11; D&A 46:10–26.)
- Comment pouvons-nous savoir quand les dons de l'Esprit se manifestent dans notre vie? Comment pouvons-nous les utiliser pour faire du bien aux autres?
- Qui est responsable du discernement des dons spirituels et de leur utilisation dans l'Eglise? (Voir aussi D&A 46:27; 107:18.) Comment l'utilisation des dons spirituels dans un appel dans l'Eglise diffère-t-elle de l'utilisation de ces dons dans un contexte personnel ou familial?

Les miracles fortifient et confirment la foi de ceux qui aiment et servent Dieu

- Qu'est-ce qu'un miracle? Quel est son but?
- Que signifie entendre "la voix du bon berger» et «éprouver les sensations de l'esprit éternellement vivant»? Comment les miracles peuvent-ils confirmer notre foi et notre témoignage? Pourquoi les chuchotements de l'Esprit sont-ils plus convaincants que les déploiements spectaculaires de puissance? Comment pouvons-nous être plus attentifs à tous les miracles qui se passent dans notre vie? (Voir aussi 2 Néphi 27:23; Ether 12:12.)

Le Saint-Esprit dévoile les mystères du royaume à ceux qui cherchent les meilleurs dons et qui gardent les commandements

- Selon le président Young, pourquoi Dieu révèle-t-il «une partie très minime des choses du royaume»? (Voir aussi D&A 78:17–18.)
- Comment pouvons-nous nous montrer «dignes de recevoir les mystères»? (Voir aussi D&A 76:5–10.)
- Selon le président Young, que sont les mystères du royaume de Dieu? (Voir aussi D&A 84:19–22.) Comment ce qui est un mystère pour une personne peut-il être une vérité claire et simple pour quelqu'un d'autre? Pourquoi est-il parfois tentant d'émettre des suppositions sur ce que nous ne connaissons pas?

- Le président Young a dit: «Il ne se passe pas de sabbat … sans que les révélations de Jésus-Christ se déversent sur vous comme l'eau sur le sol.» Comment pouvons-nous nous préparer à recevoir ces révélations lorsque nous recevons la Sainte-Cène et sanctifions le jour du sabbat?



Des émeutiers attaquent la première colonie établie au comté de Jackson (Missouri) en 1833. Tableau de C. C. A. Christensen

CHAPITRE 35



Les épreuves, le châtiment et les persécutions: des bénédictions

*Brigham Young comprenait les desseins éternels de Dieu et appliquait cette compréhension aux tribulations que lui et les autres saints subissaient. Il dit: «J'ai entendu beaucoup de personnes parler de ce qu'elles avaient souffert pour l'amour du Christ. Je suis heureux de dire que je n'en ai jamais eu l'occasion. J'ai eu beaucoup de plaisir, mais pour ce qui est des souffrances, je les ai comparées très souvent, dans mes réflexions et devant les assemblées, à un homme qui porte un vieux manteau usé, sale et en guenilles, quand quelqu'un passe et lui en donne un qui est neuf, entier et beau. Telle est la comparaison que je fais lorsque je pense à ce que j'ai souffert pour l'Evangile. J'ai jeté un vieux manteau et j'en ai mis un neuf» (*DBY, *p. 348).*

Enseignements de Brigham Young

Le Seigneur nous met à l'épreuve pour que nous puissions nous montrer dignes de la gloire céleste

Le peuple du Dieu Très-Haut doit être mis à l'épreuve. Il est écrit qu'il sera mis à l'épreuve en toutes choses, comme le fut Abraham [voir D&A 101:1–4]. Si nous sommes appelés à monter sur le mont Morija sacrifier quelques-uns de nos Isaac, peu importe; nous pourrions aussi bien faire cela qu'autre chose. Je pense que les saints ont la perspective de recevoir toutes les épreuves qu'ils souhaitent ou désirent. Maintenant, si vous possédez la lumière du Saint-Esprit, vous pouvez voir clairement que les épreuves dans la chair sont vraiment nécessaires (*DBY,* p. 346).

Nous connaissons actuellement un temps d'épreuve pour nous montrer dignes ou indignes de la vie à venir (*DBY,* p. 345).

Tous les êtres intelligents qui sont revêtus de couronnes de gloire, d'immortalité et de vies éternelles doivent passer par toutes les épreuves fixées pour les êtres intelligents, afin d'obtenir leur gloire et leur exaltation. Il sera permis que toutes les calamités qui peuvent s'abattre sur les mortels tombent sur le petit nombre, pour le préparer à jouir de la présence du Seigneur. Si nous voulons obtenir la même gloire qu'Abraham, nous devons le faire de la même manière que lui. Si nous voulons être un jour prêts à jouir de la société d'Enoch, de

Noé, de Melchisédek, d'Isaac et de Jacob, ou de leurs enfants fidèles et des prophètes et apôtres fidèles, nous devons passer par les mêmes expériences et acquérir la connaissance, l'intelligence et les dotations qui nous prépareront à entrer dans le royaume céleste de notre Père et Dieu ... Toutes les épreuves et toutes les expériences que vous avez traversées sont nécessaires à votre salut (*DBY,* p. 345).

Notre vie s'étendrait-elle à mille ans que nous pourrions encore vivre et apprendre. Toutes les vicissitudes que nous traversons sont nécessaires à titre d'expérience et d'exemple, et pour nous préparer à jouir de la récompense qui est réservée aux fidèles (*DBY,* p. 345).

Si Adam n'avait pas péché et si sa postérité était demeurée sur la terre, elle n'aurait pas pu connaître le péché et elle n'aurait pu distinguer l'amer du doux, elle n'aurait pas non plus connu la justice, pour la raison toute simple qu'un effet ne peut être pleinement manifesté que par son opposé. Si les saints pouvaient voir les choses telles qu'elles sont, lorsqu'ils sont appelés à passer par des épreuves et à consentir ce qu'ils appellent des sacrifices, ils les reconnaîtraient comme les plus grandes bénédictions qui puissent leur être accordées. Mais mettez-les en possession de vrais principes et de vraies jouissances sans leurs opposés, ils ne pourront connaître la jouissance, ils ne pourront se rendre compte du bonheur. Ils ne pourront distinguer la lumière des ténèbres, parce qu'ils n'ont pas la connaissance des ténèbres et par conséquent sont dépourvus du moyen de prendre conscience de la lumière. S'ils ne goûtaient pas à l'amer, comment pourraient-ils être conscients du doux? Ils ne le pourraient pas [voir D&A 29:39] (*DBY,* pp. 345–46).

C'est lorsque nous avons ce que l'on appelle des épreuves que nous sommes le plus heureux; car alors, l'Esprit du Seigneur est accordé d'une manière plus abondante aux fidèles [voir 1 Pierre 3:14] (*DBY,* p. 347).

Je dis aux saints des derniers jours: Tout ce que nous avons à faire, c'est nous instruire sur Dieu. Que les menteurs continuent à mentir et les jureurs à jurer, et ils iront à leur perte. Tout ce que nous avons à faire, c'est de continuer vers l'avant et vers le haut et garder les commandements de notre Père et Dieu, et il confondra nos ennemis (*DBY,* p. 347).

Nous avons traversé, nous pouvons le dire, de nombreuses épreuves, mais je voudrais que tous mes frères comprennent que je ne prends pas ceci pour moi, car tout ce que j'ai enduré m'a apporté de la joie; mais nous avons apparemment sacrifié beaucoup et nous sommes passés par de nombreuses épreuves et de nombreuses tentations, cela ne fait aucun doute. Nous avons dû subir plus ou moins de tentations et nous avons accepté la destruction de nos biens le coeur joyeux. Moi-même, à cinq reprises, avant de venir dans cette vallée, j'ai laissé tout ce que le Seigneur m'avait donné en bénédiction dans le domaine des biens de ce monde, ce qui, pour le pays où je vivais, n'était pas peu (*DBY,* pp. 347–48).

Pour ce qui est des épreuves, ma foi, l'homme ou la femme qui jouit de l'esprit de notre religion n'a pas d'épreuves; mais l'homme ou la femme qui essaie de vivre selon l'Evangile du Fils de Dieu et reste en même temps attaché à l'esprit du monde, a des épreuves et des chagrins profonds et vifs et ce, constamment (*DBY,* p. 348).

Libérez-vous du joug de l'ennemi et prenez sur vous celui du Christ, et vous direz que son joug est doux et son fardeau léger. Cela, je le sais par expérience (*DBY,* pp. 347–48).

Le Seigneur aide les désobéissants à devenir humbles en les châtiant et en permettant qu'ils soient persécutés

Lorsque nous regardons les saints des derniers jours, nous nous demandons: Est-il nécessaire qu'ils soient persécutés? Oui, s'ils sont désobéissants. Est-il nécessaire de châtier un fils ou une fille? Oui, s'il est désobéissant [voir D&A 105:6]. Mais supposez qu'il soit parfaitement obéissant à tout ce que ses parents exigent de lui, est-il nécessaire alors de le châtier? Si oui, je n'en comprends pas le principe. Je ne vois pas pourquoi on châtierait un enfant obéissant ni pourquoi le Seigneur châtierait un peuple qui est parfaitement obéissant. Notre peuple a-t-il été châtié? Oui (*DBY,* p. 350).

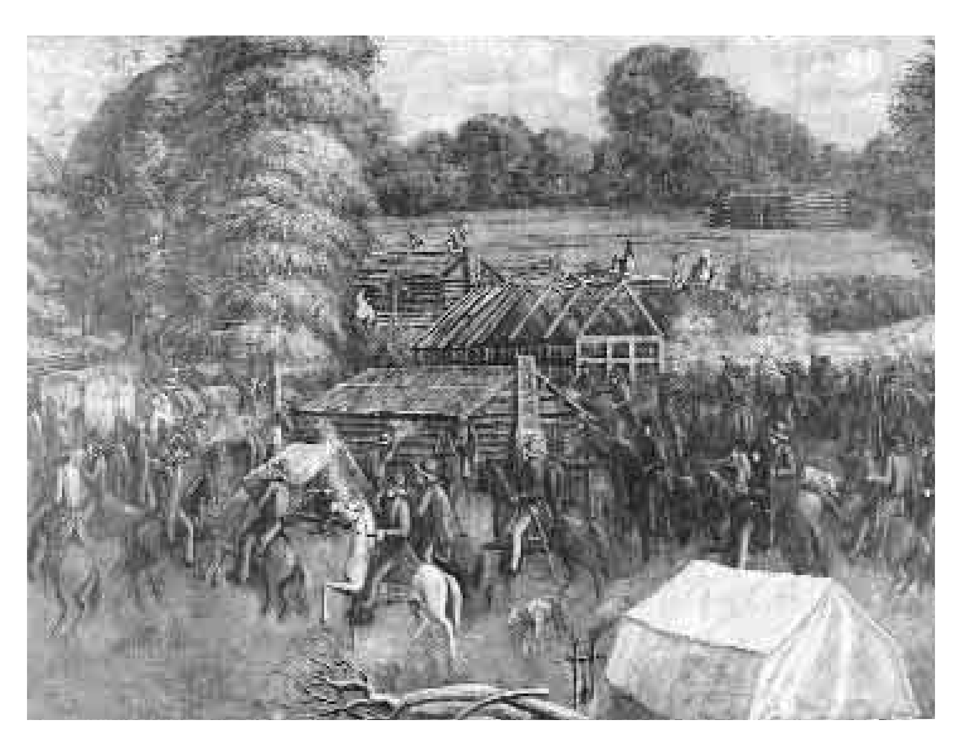
Ceux qui se détournent des saints commandements devront subir des épreuves qui en sont de véritables. Ils sentiront sur eux la colère du Tout-Puissant. Ceux qui se tiennent tranquilles et sont de bons enfants recevront les riches bénédictions de leur Père et Dieu. Tenez-vous tranquilles et que notre foi repose sur le Seigneur Tout-Puissant [voir D&A 101:16] (*DBY,* p. 351).

Nous sommes infiniment plus bénis par les persécutions et les injustices que nous avons subies que nous aurions pu l'être si nous étions restés dans les demeures d'où nous avons été chassés, que si l'on nous avait permis d'occuper nos fermes, nos jardins, nos magasins, nos moulins, nos machines et tout ce que nous possédions autrefois (*DBY,* p. 346).

Les justes seront persécutés par les méchants, mais Dieu conduira son peuple et son œuvre ira de l'avant

N'ayez pas peur, car si la parole du Seigneur est vraie, vous serez éprouvés en toutes choses. Réjouissez-vous donc et priez sans cesse, et rendez grâces en tout, même si c'est dans la destruction de vos biens, car c'est la main de Dieu qui nous conduit et continuera à le faire. Que tous les hommes se sanctifient devant le Seigneur et toutes les providences du Tout-Puissant seront sanctifiées pour leur bien (*DBY,* p. 347).

[Dieu] a conduit son peuple dans diverses parties des Etats-Unis et on l'a montré du doigt avec mépris … Le Seigneur a son dessein en cela. Vous allez



Comme l'illustre ce tableau, les milices locales étaient parfois opposées et hostiles aux premiers saints.

peut-être demander ce que c'est. Vous savez tous que les saints doivent être purifiés pour entrer dans le royaume céleste. Il est écrit que Jésus a été rendu parfait par la souffrance [voir Hébreux 5:8–9]. S'il a été rendu parfait par la souffrance, pourquoi irions-nous imaginer un seul instant que nous pouvons être préparés à entrer avec lui et le Père dans le royaume du repos, sans traverser des épreuves semblables? (*DBY,* p. 346).

Joseph n'aurait pas pu être rendu parfait, quand bien même il aurait vécu mille ans, s'il n'avait subi des persécution. S'il avait vécu mille ans, conduit notre peuple et prêché l'Evangile sans persécutions, il n'aurait pas été rendu aussi parfait qu'il l'était à l'âge de [trente-huit] ans. Vous pouvez calculer que lorsque notre peuple est appelé à traverser des périodes d'affliction et de souffrances, et à être chassé de chez lui, abattu, dispersé, frappé et écrasé, le Tout-Puissant fait avancer son œuvre plus rapidement (*DBY,* p. 351).

Toutes les fois que vous donnez un coup de pied au «mormonisme», vous lui donnez un coup de pied qui l'élève; vous ne lui donnez jamais de coup de pied qui l'abaisse. C'est le Seigneur Tout-Puissant qui le veut ainsi (*DBY,* p. 351).

Si nous ne devions pas supporter la main de fer de la persécution, les principes auxquels nous croyons, qui attirent l'attention des bons et des méchants sur la terre, qui font tellement parler d'eux et qui englobent la philosophie du

monde, seraient adoptés par des milliers de personnes qui y sont maintenant indifférentes (*DBY,* p. 351).

Toutes les fois que les ennemis de l'Eglise persécutent et essaient de vaincre notre peuple, ils nous élèvent, ils s'affaiblissent et nous fortifient. Toutes les fois qu'on entreprend de diminuer notre nombre, on l'accroît. Et quand on essaie de détruire la foi et la vertu de notre peuple, le Seigneur fortifie les genoux affaiblis et confirme ceux qui chancellent dans la foi et dans la force en Dieu, dans la lumière et dans l'intelligence. La justice et la force auprès de Dieu s'accroissent chez notre peuple proportionnellement à la lutte que mène le Diable pour le détruire (*DBY,* p. 351).

Qu'on nous laisse tranquilles, et nous enverrons les anciens dans les coins les plus reculés de la terre, pour en rassembler Israël, où qu'il soit; et si vous nous persécutez, nous le ferons d'autant plus vite, parce que nous sommes amorphes de nature lorsqu'on nous laisse en paix, et sommes disposés à nous offrir un petit somme, une petite sieste et un petit repos. Si vous nous laissez tranquilles, nous le ferons un peu plus à l'aise; mais si vous nous persécutez, nous veillerons des nuits entières pour prêcher l'Evangile (*DBY,* p. 351).

Conseils pour l'étude

Le Seigneur nous met à l'épreuve pour que nous puissions nous montrer dignes de la gloire céleste

- A votre avis pourquoi le président Young qualifie-t-il cette vie de «temps d'épreuve»? (Voir aussi Abraham 3:22–26.) Comment les épreuves peuvent-elles nous préparer à entrer dans le royaume céleste?
- Pourquoi est-il nécessaire de ressentir les forces opposées du bien et du mal? (Voir aussi 2 Néphi 2:11–14.)
- A votre avis pourquoi le président Young est-il si reconnaissant des épreuves que lui et les autres premiers saints ont connues? Comment les épreuves vous ont-elles aidés à devenir de meilleurs saints des derniers jours?
- Que signifie prendre le joug du Christ? (Voir aussi Matthieu 11:28–30.) Comment le fait de prendre le joug du Christ nous aide-t-il à être joyeux lorsque nous affrontons des épreuves? (Voir aussi Mosiah 24:13–15.)

Le Seigneur aide les désobéissants à devenir humbles en les châtiant et en permettant qu'ils soient persécutés

- Pourquoi le Seigneur nous châtie-t-il parfois? (Voir aussi D&A 101:2–8.) Quelle est l'importance de notre réaction à ce châtiment? Comment le fait d'apprendre correctement ce principe aide-t-il les parents et les enfants à rendre leur famille meilleure?

- Le président Young a dit que les saints étaient «infiniment plus bénis par les persécutions et les injustices [qu'ils avaient] subies ... que si [on leur] avait permis d'occuper» toutes leurs possessions précédentes. Pourquoi est-ce une plus grande bénédiction d'être puni de sa désobéissance que de se voir autorisé à rester confortablement dans un état de péché?

Les justes seront persécutés par les méchants, mais Dieu conduira son peuple et son œuvre ira de l'avant

- Le président Young a dit que les désobéissants seraient persécutés, mais il a également parlé des personnes obéissantes telles que Jésus-Christ, Joseph Smith et les missionnaires qui ont été persécutées. Selon lui, pourquoi Dieu permet-il que les méchants persécutent les justes?
- Le président Young a dit que les persécutions lancées contre l'Eglise ne feraient qu'accélérer l'œuvre du Seigneur. D'après cela, comment devons-nous réagir aux attaques contre la vérité? Que pouvons-nous faire pour enseigner à nos enfants à surmonter les persécutions?

C H A P I T R E 3 6



Les gouvernements terrestres et le royaume de Dieu

*Brigham Young, colonisateur, homme d'Etat et premier gouverneur de l'Utah, honora et servit son pays. En juillet 1846, tandis que les saints se préparaient pour le voyage de l'Iowa à la vallée du lac Salé, il reçut du gouvernement des Etats-Unis une demande d'aide dans la guerre contre le Mexique. Bien que le gouvernement n'ait pas soutenu les saints pendant leurs épreuves au Missouri et en Illinois, le président Young commanda que l'on recrute le bataillon mormon pour aider à la guerre et promit aux hommes qu'ils n'auraient pas à combattre s'ils se conduisaient convenablement. Cette promesse s'accomplit. L'enrôlement du bataillon mormon fournit aussi de l'argent pour aider les saints à partir vers l'Ouest. Cinq cents hommes quittèrent les camps d'Israël pour faire une marche pénible de 3 200 kilomètres jusqu'en Californie et jusqu'à l'océan Pacifique. Le président Young dit à propos des volontaires: «Je ne pense jamais à cette petite compagnie sans souhaiter: ‹Que Dieu les bénisse pour toujours et à jamais.› Tout cela, nous l'avons fait pour prouver au gouvernement que nous étions loyaux» (*DBY, *p. 476). Le président Young ne cessait d'encourager les saints à être loyaux au gouvernement, à obéir à ses lois et à élire aux fonctions publiques des gens vertueux et intègres.*

Enseignements de Brigham Young

Pour être durables, les gouvernements terrestres doivent être basés sur les lois de Dieu

Si une nation transgresse des lois saines et opprime certains de ses citoyens ou une autre nation, jusqu'à ce que la coupe de l'iniquité soit pleine, et ce par des actes qui sont parfaitement sous son contrôle, Dieu précipitera de leur poste de pouvoir ceux qui ont l'autorité, et ils seront oubliés; et il prendra un autre peuple, si pauvre et méprisé soit-il, qui est un sujet de sarcasme et de raillerie parmi les nations qui ont de la popularité, et lui donnera le pouvoir et la sagesse; et il grandira et prospérera, jusqu'à ce qu'il devienne à son tour une grande nation sur la terre (*DBY,* p. 357).

Il suscite au sommet de la grandeur humaine de vastes et puissants empires, pour réaliser ses desseins impénétrables, et, selon son plaisir, il les balaie et ils

disparaissent dans l'oubli du passé. Tous ces changements profonds ouvrent et préparent la voie à l'introduction de son royaume dans les derniers jours, un royaume qui demeurera à jamais et progressera en grandeur et en pouvoir jusqu'à ce qu'une paix sainte et durable, religieuse et politique, fasse que le cœur des pauvres d'entre les hommes soit plein de joie à cause du Saint d'Israël car son royaume triomphe partout (*DBY,* p. 357).

Un gouvernement théocratique [est] un gouvernement dans lequel toutes les lois sont décrétées et exécutées en justice et dont les officiers possèdent le pouvoir qui vient du Tout-Puissant (*DBY,* p. 354).

Si le royaume de Dieu ou un gouvernement théocratique était établi sur la terre, beaucoup de pratiques, qui sont actuellement d'usage courant, seraient abolies (*DBY,* p. 354).

On ne permettrait pas à une communauté de se soulever contre une autre pour l'obliger à suivre ses principes; on ne permettrait pas à une confession d'en persécuter une autre parce qu'elle n'est pas d'accord avec ses croyances religieuses et son culte. Tout le monde serait parfaitement protégé dans la jouissance de tous les droits religieux et sociaux, et aucun Etat, aucun gouvernement, aucune collectivité, aucune personne n'aurait la possibilité d'empiéter sur les droits d'une autre. Une communauté chrétienne ne se soulèverait pas contre une autre pour la persécuter (*DBY,* p. 354).

Celui qui verra le royaume de Dieu complètement établi sur la terre verra un gouvernement qui protégera tout le monde dans ses droits. Si ce gouvernement régnait maintenant…, vous verriez le catholique romain, le catholique orthodoxe, l'épiscopalien, le presbytérien, le méthodiste, le baptiste, le quaker, le shaker, l'hindou, le mahométan et toutes les catégories d'adorateurs protégés d'une manière très stricte dans tous leurs droits civiques et dans le droit sacré d'adorer qui ils veulent, ce qu'ils veulent et quand ils le veulent, sans empiéter sur les droits des autres. Quelqu'un de sincère, qui est en possession de toutes ses facultés, peut-il désirer une liberté plus grande? (*DBY,* p. 355).

Comment un gouvernement républicain peut-il demeurer? Il n'y a qu'un moyen. Il peut perdurer, mais comment? Il peut perdurer sur le roc éternel de la vérité et de la vertu comme perdure le gouvernement des cieux. C'est la seule base sur laquelle un gouvernement peut perdurer (*DBY,* p. 355).

Ceux qui gouvernent doivent avoir sagesse et intégrité

J'apprécie un bon système de gouvernement, j'aime ensuite qu'il soit géré avec sagesse et justice. Si le gouvernement des cieux était administré avec méchanceté, il deviendrait l'un des pires gouvernements qui soient sur la face de la terre. Quelque bon que soit un système de gouvernement, s'il n'est pas géré par des hommes justes, il se transformera en un système corrompu (*DNW,* 3 juin 1863, p. 2).

On n'est apte à diriger, à gouverner et à gérer que lorsqu'on ... a obéi à la loi et qu'on s'est montré digne en honorant la loi à laquelle on était assujetti, pour être maître de cette loi (*DBY,* p. 357).

[Un bon gouvernement a besoin d'un dirigeant qui soit] capable de transmettre à l'intelligence du peuple, selon la capacité de celui-ci, les informations relatives à tout ce qui se rapporte à l'administration en justice du Gouvernement. Il doit comprendre quelle est la politique administrative la plus profitable à la nation. Il doit également avoir les connaissances et les dispositions nécessaires pour exercer avec sagesse le pouvoir de nomination, dans la mesure où celui-ci est constitutionnellement sous sa juridiction et ne choisir que des hommes bons et capables. Il ne doit pas seulement réaliser les désirs légaux et justes de ses électeurs, il doit encore être à même d'éclairer leur intelligence et de corriger leur jugement. Et tous les bons officiers d'un régime vraiment républicain travaillent constamment à la protection des droits de chacun, quel que soit la secte ou le parti auxquels il appartient (*DBY,* p. 363).

Le peuple doit consacrer ses sentiments, son influence et sa foi à choisir le meilleur homme qu'il puisse trouver comme président, quand bien même il n'aurait rien d'autre à manger que des pommes de terre et du sel. Un homme qui n'aspirera pas à devenir plus grand que ceux qui le nomment, mais qui se contentera de vivre comme eux, de se vêtir comme eux et d'être un avec eux dans tout ce qui est bon (*DBY,* p. 363).

Nous voulons, pour gouverner la nation, des hommes qui se soucient davantage du bien-être de la nation que de l'or, de l'argent, de la célébrité ou de la popularité (*DBY,* p. 364).

Les membres de l'Eglise ont le devoir d'être des citoyens responsables

La capacité de se gouverner personnellement est à la racine de tout gouvernement véritable et efficace, que ce soit dans les cieux ou sur la terre ... Le régime républicain entre les mains de mauvaises gens finit par faire le malheur de ces gens, mais entre les mains des justes, il est éternel, et son pouvoir va jusqu'au ciel (*DBY,* p. 355).

Si nous vivons notre religion et honorons notre Dieu et sa prêtrise, nous respecterons toutes les lois et tous les gouvernements sains qui existent sur la terre ... Dans les diverses nations, royaumes et gouvernements du monde on peut trouver ce qui se fait de meilleur en matière de lois, d'ordonnances et de statuts pour les mortels (*DBY,* p. 355).

Sommes-nous un peuple politique? Oui, très politique. Mais à quel parti appartenez-vous, ou pour quel parti voteriez-vous? Je vous dirai pour qui nous voterons: nous voterons pour celui qui soutient les principes de la liberté civile et religieuse, pour celui qui a le plus de connaissance, de cœur et d'esprit pour être un homme d'Etat; et nous nous moquons pas mal qu'il soit whig,

démocrate ... républicain ... ou autre chose. Voilà notre politique (*DBY,* p. 358).

Nous devons, comme tous les autres bons citoyens, chercher à mettre au pouvoir les hommes qui seront pénétrés des obligations et des responsabilités qu'ils ont envers un grand peuple; qui seront conscients des intérêts importants que leur confie la voix du peuple qui les appelle à administrer la loi (*DBY,* p. 362).

Qui voulons-nous pour remplir nos postes publics? Nous voulons comme gouverneur, président et hommes d'Etat et pour tous les autres postes de confiance les meilleurs hommes que nous puissions trouver; et lorsque nous les aurons obtenus, nous prierons pour eux et nous leur accorderons notre confiance et notre influence pour faire la volonté de Dieu et les conserver, eux et le peuple, dans la vérité et la justice (*DBY,* p. 358).

Conseils pour l'étude

Pour être durables, les gouvernements terrestres doivent être basés sur les lois de Dieu

- Pourquoi les gouvernements doivent-ils être basés sur les lois de Dieu pour réussir? Qu'arrive-t-il finalement à tout gouvernement qui n'est pas édifié sur les principes de la justice? (Vous trouverez des exemples de ce genre de résultats dans la naissance et la chute des royaumes néphite et lamanite à diverses époques du Livre de Mormon.)
- Selon le président Young, quel est le but des gouvernements terrestres? (Voir aussi D&A 134:1.)
- Quelle différence cela ferait-il dans la société si un gouvernement théocratique (dirigé par Dieu) était fondé sur la terre? Qu'est-ce que le président Young considérait comme la plus grande liberté qu'un gouvernement théocratique assurerait? (Voir aussi D&A 134:4, 7, 9.)

Ceux qui gouvernent doivent avoir sagesse et intégrité

- Quelles qualités doit posséder un chef de gouvernement? Si les chefs de gouvernement sont intelligents, informés et travailleurs, pourquoi est-il important qu'ils aient également des qualités telles que l'honnêteté et la vertu?
- Pourquoi un dirigeant potentiel doit-il avoir l'expérience d'être gouverné pour être capable de gouverner lui-même? Pourquoi est-il important que les dirigeants montrent qu'ils ont obéi à la loi?

Les membres de l'Eglise ont le devoir d'être des citoyens responsables

- Pourquoi «la capacité de se gouverner personnellement» est-elle si importante pour la réussite d'un gouvernement terrestre? Quelle influence la justice du peuple gouverné a-t-elle sur la réussite du gouvernement?
- Pourquoi est-il important de voter lorsque l'on vous en donne l'occasion? Comment devez-vous décider pour qui voter?
- Comment pouvez-vous vous acquitter de votre devoir de citoyens responsables? (Voir aussi D&A 134:5–6.)



Avant de monter vers son Père, Jésus-Christ ressuscité apparut à Marie.

C H A P I T R E 3 7



Comprendre la mort et la résurrection

*Le 13 juillet 1874, lors des obsèques de Thomas Williams, Brigham Young traita du thème de la mort: «Quelle vallée sombre, quelle ombre que cette chose que nous appelons la mort! Comme c'est étrange de passer de cet état d'existence en ce qui concerne le corps mortel, à un état de vide! Comme elle est sombre cette vallée! Comme cette route est mystérieuse, et il nous faut la parcourir seuls. J'aimerais vous dire, mes amis et mes frères, que si nous pouvions voir les choses telles qu'elles sont et telles que nous les verrons et les comprendrons, cette ombre et cette vallée sombre sont si insignifiantes que nous nous retournerions, les contemplerions et nous dirions, lorsque nous les aurions traversées: Mais c'est le plus grand avantage de toute mon existence, car je suis passé d'un état de tristesse, de chagrin, de deuil, de malheur, de misère, de souffrance, d'anxiété et de déceptions à un état d'existence où je peux jouir de la vie de la manière la plus complète que l'on puisse connaître sans corps. Mon esprit est libre, je n'ai plus soif, je n'ai plus besoin de dormir, je n'ai plus faim, je ne suis plus fatigué, je cours, je marche, je travaille, je vais, je viens, je fais ceci, je fais cela, ce qui est requis de moi, rien qui ressemble à la souffrance ou à la lassitude, je suis plein de vie, plein de vigueur et je jouis de la présence de mon Père céleste, par le pouvoir de son Esprit. Je tiens à dire à mes amis: Si vous vivez votre religion, vivez de manière à être remplis de la foi de Dieu, afin que la lumière de l'éternité brille sur vous, et vous pourrez voir et comprendre ces choses vous-mêmes» (*DNSW, *28 juil. 1874, p. 1).*

Enseignements de Brigham Young

Le bonheur terrestre ne peut pas se comparer à «la gloire, à la joie, à la paix et au bonheur de l'âme» qui quitte cette vie dans la paix procurée par la justice

C'est une grande cause de joie, de réjouissance et de consolation pour ses amis que de savoir que quelqu'un a quitté cette vie en paix et s'est assuré une glorieuse résurrection. La terre, sa plénitude et tout ce qui s'y rapporte dans le domaine terrestre ne supportent pas la comparaison avec la gloire, la joie, la paix et le bonheur de l'âme qui meurt en paix (*DBY,* p. 370).

L'affliction causée par la mort des justes est le résultat de l'ignorance et de la faiblesse qui sont semées dans le tabernacle mortel, la maison organisée comme demeure pour l'esprit. Quelle que soit la souffrance que nous éprouvions, quoi que nous devions subir, nous sommes attachés à la terre d'où nous venons et n'aimons pas voir un de ses enfants nous quitter. Nous aimons conserver les rapports familiaux et sociaux que nous avons entre nous et n'aimons pas nous séparer les uns des autres (*DBY,* p. 370).

Il est vrai qu'il est affligeant de quitter nos amis. Nous éprouvons des sentiments, de la sympathie, de l'amour, et il nous est douloureux de nous séparer de nos amis. Nous voudrions les garder dans la demeure mortelle, même s'ils souffrent. Ne sommes-nous pas égoïstes en cela? Ne devrions-nous pas plutôt nous réjouir du départ de ceux dont la vie a été consacrée à faire le bien jusqu'à un âge avancé? (*DBY,* p. 371).

Mais si nous avions la connaissance et si nous voyions dans l'éternité, si nous étions parfaitement libérés de la faiblesse, de l'aveuglement et de la léthargie dont nous sommes revêtus dans la chair, nous ne serions pas tentés de pleurer ou de nous affliger (*DBY,* p. 370).

Vivez de telle manière que lorsque vous vous éveillerez dans le monde des esprits vous puissiez dire à juste titre: «Je ne pourrais rendre meilleure ma vie mortelle, même si je devais la revivre.» Je vous exhorte, pour l'amour de la maison d'Israël, pour l'amour de Sion que nous devons édifier, à vivre à partir de maintenant, à l'avenir et à tout jamais, de telle manière que les êtres saints puissent examiner votre personnalité avec plaisir. Menez une vie sainte, ce que vous ne pourrez faire sans vivre dans la moralité (*DBY,* p. 370).

A la mort, l'esprit se sépare du corps, le corps retourne à la terre et l'esprit entre dans le monde des esprits

Quelqu'un qui possède le principe de la vie éternelle doit considérer son corps comme tiré de la terre, comme terrestre. Notre corps doit retourner à la terre qui l'a donné. Pour la plupart des gens, il est vrai, il est affligeant de penser que notre esprit doive, pendant un temps plus ou moins long, être séparé de notre corps, et des milliers et des millions de personnes ont été, leur vie durant, affligées par cette idée. Si elles comprenaient le but de notre épreuve et les vrais principes de la vie éternelle, les souffrances et la mort du corps ne seraient que peu de chose (*DBY,* p. 368).

Il a plu au Seigneur d'organiser des tabernacles ici-bas et d'y mettre un esprit, et ils deviennent alors des êtres intelligents. Bientôt, tôt ou tard, le corps, ce qui est tangible pour vous, que vous pouvez sentir, voir, manipuler, etc., retourne à la poussière d'où il vient. L'esprit est-il mort? Non... L'esprit existe encore, alors que notre corps s'est décomposé dans la terre, et l'esprit que Dieu met dans le tabernacle va dans le monde des esprits (*DBY,* p. 368).

Notre corps, comme vous le savez tous, est composé d'une matière visible et tangible; vous savez aussi qu'il vient au monde. Il commence alors à absorber les éléments adaptés à son organisme et à sa croissance, devient adulte, vieillit, se décompose et retourne à la poussière. Tout d'abord, et cela je l'ai expliqué de nombreuses fois, ce que nous appelons la mort est une fonction de la vie, inhérente à la matière dont le corps est composé, et qui provoque la décomposition lorsque l'esprit a quitté le corps. S'il n'en était ainsi, le corps dont l'esprit est parti resterait à toute éternité tel qu'il était lorsque l'esprit l'a quitté et ne se décomposerait pas (*DBY,* p. 368).

Jésus-Christ est les prémices de la résurrection

Jésus est, comme vous le savez, le premier-né d'entre les morts. Ni Enoch, ni Elie, ni Moïse, ni aucun autre homme qui ait jamais vécu sur la terre, quelque strictement qu'il ait vécu, n'a jamais obtenu de résurrection avant que le corps de Jésus-Christ ait été appelé du tombeau par l'ange. Il a été le premier-né d'entre les morts. Il est le Maître de la résurrection – la première chair qui ait vécu ici après avoir reçu la gloire de la résurrection (*DBY,* p. 374).

Ce n'était pas un miracle pour lui. Il avait en son pouvoir les forces de la vie et de la mort; il avait le pouvoir de donner sa vie et le pouvoir de la reprendre [voir Jean 10:18]. C'est ce qu'il dit et nous devons le croire si nous croyons l'histoire du Sauveur et les paroles des apôtres que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Jésus avait ce pouvoir en lui-même; le Père le lui avait légué; c'était son héritage, et il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre (*DBY,* pp. 340–41).

Le sang qu'il a versé sur le Calvaire n'est pas revenu dans ses veines. Ce sang-là avait été versé, et lorsqu'il est ressuscité, un autre élément a pris la place du sang. Il en sera ainsi de tous ceux qui ressusciteront; le sang ne ressuscitera pas avec le corps, n'étant destiné qu'à assurer la vie de l'organisme actuel. Lorsque celui-ci aura été dissous et que nous aurons retrouvé notre corps par le pouvoir de la résurrection, ce que nous appelons maintenant la vie du corps et qui est formé à partir de la nourriture que nous mangeons et de l'eau que nous buvons sera remplacé par un autre élément, car la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu [voir 1 Corinthiens 15:50] (*DBY,* p. 374).

Notre fidélité peut nous préparer à une glorieuse résurrection, à la réunion de notre corps et de notre esprit

L'Evangile de vie et de salut révèle à tous ceux qui l'acceptent que notre monde n'est qu'un lieu dont la durée, l'existence, les épreuves, etc. sont temporaires. Sa forme et son usage actuels ne sont que pour quelques jours,



La mort était une réalité omniprésente pour les saints lors de la traversée des plaines, comme l'illustre ce tableau.

alors que nous avons été créés pour exister éternellement. Les méchants ne peuvent voir au-delà des limites de ce monde. Nous savons que lorsque nous serons dévêtus de notre état actuel, nous serons prêts à être revêtus d'immortalité, que lorsque nous abandonnerons notre corps, nous revêtirons l'immortalité [voir Alma 11:43–44]. Notre corps retournera à la poussière, mais nous espérons et nous avons la foi que les éléments nous rendront notre corps, qu'ils nous rendront cet organisme même que nous avons ici, et que, si nous sommes fidèles aux principes de la liberté [donnée par l'Evangile], nous serons prêts à durer éternellement (*DBY,* p. 372).

Lorsqu'il quitte le corps, l'esprit reste sans tabernacle dans le monde des esprits jusqu'à ce que le Seigneur, par la loi qu'il a décrétée, réalise la résurrection des morts [voir D&A 93:33–34]. Lorsque l'ange qui détient les clefs de la résurrection sonnera de la trompette, alors, si nous y faisons honneur, les particules fondamentales spéciales qui ont organisé notre corps ici-bas, quand bien même elles seraient cachées dans les profondeurs de la mer, quand bien même une particule se trouverait au nord, une autre au sud, une autre à l'est et une autre à l'ouest, seront réunies en un clin d'œil et notre esprit en prendra possession. Nous serons alors prêts à demeurer avec le Père et le Fils, mais pas avant. L'esprit, quand il quitte le corps, ne demeure pas avec le Père et le Fils, mais vit dans le monde des esprits où une place lui est préparée. Ceux qui font

honneur à leur tabernacle, aiment le Seigneur Jésus-Christ et croient en lui, doivent se dévêtir de cette mortalité, sinon ils ne pourront revêtir l'immortalité. Notre corps doit être changé, sinon il ne pourra être préparé à demeurer dans la gloire du Père (*DBY,* p. 372).

Lorsque le corps et l'esprit auront été séparés par la mort, quelle est la chose qui se rapporte à cette terre que nous allons recevoir en premier lieu? Le corps. C'est le premier objet que l'esprit divin désire au-delà du tombeau. Nous entrons tout d'abord en possession du corps. L'esprit [du juste] a vaincu le corps, et le corps est assujetti à tous points de vue à ce principe divin que Dieu a implanté en l'homme. L'esprit qui se trouve au-dedans est pur et saint et retourne pur et saint à Dieu, demeure pur et saint dans le monde des esprits et aura, après un certain temps, la possibilité de venir reprendre le corps. Jésus-Christ, qui détient les clefs de la résurrection, étant déjà passé par cette épreuve, sera chargé de ressusciter notre corps, et notre esprit sera là, prêt à entrer dans [notre] corps. Alors, lorsque nous serons prêts à recevoir notre corps, il sera le premier objet terrestre à porter le divin incarné dans l'homme. Seul le corps meurt, l'esprit continue (*DBY,* p. 373).

Nous sommes ici pour ensevelir nos morts selon l'ordre de la prêtrise. Mais certains de nos frères meurent sur l'océan; on ne peut les enterrer dans un cimetière, mais on les coud dans une toile et on les jette à la mer, et il se peut que deux minutes plus tard ils soient dans les entrailles du requin, et cependant ces personnes reviendront dans la résurrection, recevront toute la gloire dont elles sont dignes, et seront revêtues de toute la beauté des saints ressuscités, autant que si elles avaient été ensevelies dans un cercueil d'or ou d'argent et dans un lieu consacré à l'enterrement des morts (*DBY,* pp. 373–74).

Nul ne peut entrer dans le royaume céleste et être couronné de gloire céleste avant d'obtenir son corps ressuscité (*DBY,* p. 375).

La seule vraie richesse pour vous et moi consiste à nous assurer une sainte résurrection (*DBY,* p. 372).

Conseils pour l'étude

Le bonheur terrestre ne peut pas se comparer à «la gloire, à la joie, à la paix et au bonheur de l'âme» qui quitte cette vie dans la paix procurée par la justice

- Bien qu'il soit douloureux de nous séparer de ceux qui nous sont chers, dans quel sens pouvons-nous nous réjouir et trouver de la consolation dans leur mort?
- Que conseille le président Young concernant notre état probatoire dans cette vie? Il a aussi enseigné que nous devons vivre de manière à ce que les êtres saints puissent examiner notre personnalité avec plaisir. Comment

pouvons-nous nous assurer que le jour du jugement sera un jour de bonheur pour nous?

A la mort, l'esprit se sépare du corps, le corps retourne à la terre et l'esprit entre dans le monde des esprits

- Pourquoi la mort est-elle une «fonction de la vie»?
- Qu'enseigne le président Young sur ce qu'il advient du corps une fois que l'esprit est parti?

Jésus-Christ est les prémices de la résurrection

- Qu'est-ce qui a permis à Jésus de ressusciter?
- Qu'est-ce que la résurrection du Christ nous apprend sur les êtres ressuscités? En quoi notre corps changera-t-il quand nous ressusciterons?

Notre fidélité peut nous préparer à une glorieuse résurrection, à la réunion de notre corps et de notre esprit

- Selon le président Young, comment la résurrection se produira-t-elle? (Voir aussi Alma 11:43; Philippiens 3:21.)
- Que signifie faire honneur à notre tabernacle?
- Pourquoi le fait de connaître «une sainte résurrection» est-il «la seule vraie richesse»?

CHAPITRE 38



Le monde des esprits

*Lors d'un discours aux obsèques de Thomas Williams, Brigham Young parla comme suit du monde des esprits: «Combien de fois la question ne se pose-t- elle pas à l'esprit des gens: ‹Si au moins je savais où je vais?› Pouvez-vous le découvrir? Eh bien, vous irez dans le monde des esprits, où frère Thomas se trouve maintenant. Il est passé, du moins son esprit, dans un état d'existence supérieur à celui dans lequel il se trouvait lorsqu'il était dans le corps. ‹Pourquoi ne puis-je le voir? Pourquoi ne puis-je converser avec son esprit? Je voudrais pouvoir voir mon mari ou mon père et converser avec lui!› Ce n'est pas là quelque chose de raisonnable, ce n'est pas là quelque chose de correct; vous manqueriez peut-être le but même de l'existence si vous aviez cette possibilité, et il y aurait la même épreuve de la foi à traverser, le chemin de l'affliction que vous devriez parcourir ne serait pas aussi pénible, la bataille à mener ne serait pas aussi grande, la victoire à remporter ne serait pas aussi éclatante et vous manqueriez le but même que vous cherchez à atteindre. Tout est bien tel que c'est, que le voile soit fermé; que nous ne voyions pas Dieu, que nous ne voyions pas les anges, que nous ne conversions pas maintenant avec eux si ce n'est par l'obéissance stricte à ses exigences et par la foi en Jésus-Christ (*DNSW, *28 juil. 1874, p. 1).*

Enseignements de Brigham Young

Les esprits des morts vont dans le monde des esprits

Lorsque vous déposez ce tabernacle, où allez-vous? Dans le monde spirituel (*DBY,* p. 376).

Les esprits méchants qui partent d'ici et vont dans le monde des esprits sont-ils méchants là-bas? Oui (*DNW,* 27 août 1856, p. 3).

Lorsque l'esprit quitte le corps ... il est alors prêt à voir, à entendre et à comprendre les choses spirituelles ... Pouvez-vous voir les esprits qui se trouvent dans cette pièce? Non. Supposez que le Seigneur vous touche les yeux pour que vous voyiez, pourriez-vous alors les voir? Oui, aussi clairement que vous voyez maintenant les corps, comme le serviteur d' [Elisée] [voir 2 Rois 6:16–17] put le faire. Si le Seigneur le permettait, et s'il était de sa volonté que cela se fasse, vous pourriez, aussi clairement que vous voyez maintenant les

corps avec vos yeux naturels, voir les esprits qui ont quitté ce monde (*DBY,* pp. 376–77).

Jésus a ouvert la porte du salut à ceux du monde des esprits

Jésus a été le premier homme qui soit jamais allé prêcher aux esprits en prison, détenant les clefs de l'Evangile de salut à leur intention. Ces clefs lui ont été remises le jour et à l'heure où il est allé dans le monde des esprits, et il s'en est servi pour ouvrir la porte du salut aux esprits en prison (*DBY,* p. 378).

Nous désirons sacrifier suffisamment pour faire la volonté de Dieu en faisant les préparatifs pour amener ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'Evangile tandis qu'ils étaient dans la chair, pour la raison toute simple que, dans le monde des esprits, ils ne peuvent pas accomplir les ordonnances de la maison de Dieu. Ils ont passé les épreuves et n'ont pas la possibilité d'officier personnellement pour la rémission de leurs péchés et pour leur exaltation; par conséquent, ils se trouvent dans la nécessité d'espérer que leurs amis, leurs enfants et les enfants de leurs enfants officieront pour eux pour qu'ils soient amenés dans le royaume céleste de Dieu (*DBY,* p. 406).

Comparez ces habitants de la terre qui ont entendu l'Evangile de nos jours aux millions qui n'en ont jamais entendu parler et à qui on n'a pas présenté les clefs du salut, et vous en conclurez immédiatement comme moi qu'il y a une œuvre fantastique à accomplir dans le monde des esprits (*DBY,* p. 377).

Réfléchissez aux millions et aux nombreux millions de gens qui ont vécu et sont morts sans entendre l'Evangile sur la terre, sans les clefs du royaume. Ils n'ont pas été préparés pour la gloire céleste, et il n'y avait pas de pouvoir qui pût les préparer sans les clefs de cette prêtrise (*DBY,* p. 378).

Frère Smith, père, Carlos [Smith], frère [Edward] Partridge, oui, et tous les autres bons saints sont tout aussi occupés dans le monde des esprits que nous le sommes ici, vous et moi. Ils peuvent nous voir, mais nous ne pouvons les voir que si nos yeux sont ouverts. Que font-ils là? Ils prêchent, prêchent tout le temps et préparent le chemin pour nous pour hâter notre œuvre de construction de temples ici et ailleurs (*DBY,* p. 378).

Le travail de chaque fidèle continuera aussi longtemps que celui de Jésus, jusqu'à ce que tout ce qui peut être racheté le soit, et soit présenté au Père. Nous avons une grande œuvre à accomplir (*DBY,* p. 378).

L'esprit qui demeure dans ce tabernacle sur cette terre, lorsqu'il le quitte, va directement dans ce monde des esprits. Quoi? Une multitude d'esprits habitant là, se mêlant les uns aux autres comme ils le font ici? Oui, frères, ils y sont ensemble, et s'ils se fréquentent, se rassemblent en clans et en sociétés comme ils le font ici, c'est leur droit. Il ne fait aucun doute qu'ils voient, entendent, conversent et ont des relations les uns avec les autres, bons et mauvais. Si les anciens d'Israël en ces derniers temps vont prêcher aux esprits en prison, ils les

fréquentent, tout comme nos anciens fréquentent les méchants dans la chair, lorsqu'ils vont leur prêcher (*DBY,* p. 378).

Le monde des esprits est un lieu d'activité où l'amélioration et la progression sont possibles

Lorsque vous serez dans le monde des esprits, tout vous y apparaîtra aussi naturel que les choses de maintenant. Les esprits se connaîtront mutuellement dans l'autre monde, converseront, verront et utiliseront aussi familièrement et aussi naturellement les uns avec les autres toutes les espèces de communications que lorsqu'ils étaient ici dans un tabernacle. Là, comme ici, tout sera naturel, et vous le comprendrez comme vous comprenez maintenant les choses naturelles. Vous y verrez que les esprits dont nous parlons sont actifs; ils ne dorment pas. Et vous apprendrez qu'ils font tous leurs efforts, travaillant et œuvrant avec diligence de la même façon qu'on le ferait dans ce monde (*DBY,* p. 380).

Les esprits connaissent aussi bien les esprits que les corps connaissent les corps, bien que les esprits soient composés d'une matière tellement raffinée qu'elle n'est pas tangible pour notre organisme brut. Ils marchent, conversent et ont leurs réunions; et les esprits des hommes de bien, comme Joseph et les anciens, qui ont quitté pour un temps cette Eglise sur la terre pour travailler dans une autre sphère, rassemblent tous leurs pouvoirs et vont de lieu en lieu, prêchant l'Evangile, et Joseph les dirige, disant: Allez, mes frères, et s'ils vous barrent le chemin, avancez et commandez-leur de se disperser. Vous avez la prêtrise et vous pouvez les disperser, mais si quelqu'un d'entre eux désire entendre l'Evangile, prêchez-le lui (*DBY,* p. 379).

Je peux dire au sujet de la séparation d'avec nos amis et de notre propre départ, que j'ai été suffisamment près de comprendre l'éternité pour être obligé de faire preuve d'une foi beaucoup plus grande pour désirer vivre que je n'en ai jamais utilisée dans ma vie entière pour vivre. L'éclat et la gloire de la demeure qui nous attend sont inexprimables. Elle n'est pas encombrée de sorte que, lorsque nous avançons en âge, nous devions nous cogner à tout et prendre garde de ne pas tomber. Nous voyons même nos jeunes souvent trébucher et tomber. Mais là, comme tout sera différent! Ils se déplacent avec facilité et comme l'éclair. Si nous voulons visiter Jérusalem, ou bien tel, tel ou tel lieu, et je suppose que cela nous sera permis si nous le désirons, nous y sommes, et nous en regardons les rues. Si nous voulons voir Jérusalem telle qu'elle était du temps du Sauveur ou si nous voulons voir le jardin d'Eden tel qu'il était lorsqu'il fut créé, nous y voilà, et nous le voyons tel qu'il a existé spirituellement, car il a tout d'abord été créé spirituellement et ensuite temporellement, et il reste encore spirituellement; et lorsque nous y sommes, nous pouvons voir la terre comme au début de la création, nous pouvons visiter toutes les villes qui existent à sa surface. Si nous désirons comprendre comment on vit dans les îles occidentales ou en Chine, nous y sommes; en fait, nous sommes comme la

lumière du matin ... Dieu a révélé un petit nombre de choses concernant ses mouvements et sa puissance, et le fonctionnement et le mouvement de l'éclair donnent une belle illustration des capacités du Tout-Puissant (*DBY,* p. 380).

Lorsque nous passerons dans le monde des esprits, nous posséderons une certaine mesure de sa puissance, Ici, nous sommes constamment ennuyés par des maladies et des maux divers. Dans le monde des esprits, nous serons à l'abri de tout cela et nous jouirons de la vie, de la gloire et de l'intelligence; et nous aurons le Père qui nous parlera, Jésus qui nous parlera et les anges qui nous parleront, et nous jouirons de la société des justes et des purs qui sont dans le monde des esprits jusqu'à la résurrection (*DBY,* pp. 380–81).

Supposez donc qu'un homme soit mauvais dans son cœur, entièrement adonné à la méchanceté et meure dans cet état, son esprit entrera dans le monde des esprits avec l'intention de faire le mal. D'autre part, si nous nous efforçons avec tous les pouvoirs et toutes les facultés que Dieu nous a donnés d'améliorer nos talents, de nous préparer à demeurer dans la vie éternelle, et que la tombe reçoive notre corps tandis que nous faisons cela, dans quelles dispositions d'esprit entrerons-nous dans l'état suivant? Nous nous efforcerons toujours de faire les choses de Dieu, mais seulement à un degré beaucoup plus élevé, apprenant, progressant, croissant en grâce et dans la connaissance de la vérité (*DBY,* p. 379).

Si nous sommes fidèles à notre religion, lorsque nous allons dans le monde des esprits, les esprits déchus, Lucifer et le tiers des armées célestes qui l'ont accompagné, et les esprits des hommes méchants qui ont demeuré sur cette terre, tous ensemble, n'auront aucune influence sur notre esprit. N'est-ce pas un avantage? Si. Tout le reste des enfants des hommes leur sont plus ou moins assujettis, et ils leur sont assujettis comme ils l'étaient pendant qu'ils étaient ici dans la chair (*DBY,* p. 379).

Ici [les fidèles] seront harcelés et pourchassés par lui; mais lorsque nous irons dans le monde des esprits, nous serons maîtres du pouvoir de Satan et il ne pourra plus nous affliger, et savoir cela me suffit (*DNW,* 1 oct. 1856, p. 3).

Si quelqu'un est baptisé pour la rémission des péchés et meurt peu de temps après, il n'est pas immédiatement prêt à jouir de la plénitude de la gloire promise aux fidèles dans l'Evangile; car, pendant qu'il est dans l'esprit, on doit l'instruire des autres départements de la maison de Dieu, passant de vérité en vérité, d'intelligence en intelligence, jusqu'à ce qu'il soit prêt à retrouver son corps et à entrer dans la présence du Père et du Fils. Nous ne pouvons entrer dans la gloire céleste dans notre état actuel d'ignorance et de ténèbres mentales (*DBY,* pp. 378–79).

Nous avons plus d'amis derrière le voile que de ce côté-ci, et ils nous accueilleront plus joyeusement que vous n'avez jamais été accueillis par vos parents et par vos amis dans ce monde; et vous vous réjouirez davantage lorsque vous les rencontrerez que vous ne vous êtes jamais réjouis de voir un ami dans cette vie; et alors nous irons d'étape en étape, de réjouissance en réjouissance et



Entre sa mort et sa résurrection, le Sauveur est allé dans le monde des esprits pour commencer l'œuvre du salut parmi les morts.

d'une intelligence et d'une puissance à une autre, notre bonheur devenant de plus en plus raffiné et sensible à mesure que nous avancerons dans les paroles et les puissances de la vie (*DBY,* pp. 379–80).

Lorsque nous en aurons fini avec cet état de notre existence, pour aller dans ce que je pourrais appeler la chambre suivante, nous ne nous y arrêterons pas. Nous continuerons toujours, faisant tout le bien que nous pouvons, administrant et officiant pour ceux pour qui cela nous est permis, et ensuite nous irons dans la suivante, puis dans la suivante, jusqu'à ce que le Seigneur couronne tous ceux qui ont été fidèles sur cette terre et que l'œuvre relative à la terre soit terminée, et que le Sauveur, que nous aurons aidé, ait terminé sa tâche, et que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit présentée au Père. C'est alors que ces fidèles recevront leurs bénédictions et leurs couronnes, et leur héritage leur sera fixé, et ils continueront alors, de monde en monde, croissant pour toujours et à jamais (*DBY,* p. 376).

Conseils pour l'étude

Les esprits des morts vont dans le monde des esprits

- Quand le corps meurt où va l'esprit? (Voir aussi Alma 40:11–14.) Pourquoi ne pouvons-nous pas voir ceux qui sont dans le monde des esprits et converser avec eux?

Jésus a ouvert la porte du salut à ceux du monde des esprits

- Que signifie le fait que Jésus a ouvert «la porte du salut aux esprits en prison»? (Voir aussi D&A 138; 1 Pierre 3:18–19.)
- Une fois que le Christ a ouvert les portes du salut dans le monde des esprits, comment l'Evangile y a-t-il été prêché? (Voir aussi D&A 138:30.)
- Si aucune des ordonnances qui ont trait à la chair n'est administrée dans le monde des esprits, pourquoi l'Evangile est-il prêché aux esprits qui s'y trouvent? (Voir aussi D&A 138:58–59.) Que pouvons-nous faire pour ceux qui sont dans le monde des esprits et qui n'ont pas reçu les ordonnances du salut? Comment pouvons-nous prendre une part active à la rédemption des morts, même s'il n'y a pas de temple près de chez nous?
- Comment la façon dont vous avez vécu sur cette terre influence-t-elle votre vie dans le monde des esprits?

Le monde des esprits est un lieu d'activité où l'amélioration et la progression sont possibles

- Qu'a enseigné le président Young sur la vie dans le monde des esprits? En quoi la vie dans le monde des esprits sera-t-elle semblable à la vie terrestre? En quoi sera-t-elle différente? Quels sont les aspects de la vie dans le monde des esprits auxquels vous aspirez?
- Quelle influence et quel pouvoir Satan a-t-il dans le monde des esprits?
- Pourquoi quelqu'un qui vient d'être baptisé n'est-il pas immédiatement prêt à recevoir une plénitude de gloire? Que doit faire cette personne pour se préparer à cette bénédiction? Où cela peut-il se faire?

C H A P I T R E 3 9



Le jugement éternel

*«Je suis arrivé à la conclusion, a dit Brigham Young, que nous serons jugés selon les actions accomplies dans le corps et selon les pensées et les intentions du cœur» (*DNW, *17 août 1869, p. 2; voir aussi D&A 137:9). Il a enseigné clairement que tout homme, toute femme connaîtra ce jugement: «Tout être intelligent sera jugé . . . selon ses œuvres, sa foi, ses désirs et son honnêteté ou sa malhonnêteté devant Dieu; tous les traits de son caractère recevant ce qu'ils méritent en bien ou en mal et il sera jugé selon la loi du ciel» (*DNW, *12 sept. 1860, p. 2).*

Enseignements de Brigham Young

Nous serons jugés selon nos œuvres, nos paroles, nos pensées et notre réaction à la vérité

Nous sommes dans un monde dans lequel nous devons faire nos preuves. La vie est une épreuve dans laquelle nous pouvons montrer à Dieu, dans nos ténèbres, dans nos faiblesses, là où règne l'ennemi, que nous sommes les amis de notre Père et que nous recevons de lui la lumière et sommes dignes de diriger nos enfants, de devenir seigneurs de seigneurs et rois de rois, d'avoir la domination parfaite sur la partie de notre famille qui sera couronnée de gloire, d'immortalité et de vies éternelles dans le royaume céleste (DBY, p. 87).

Je sais que le jour du jugement viendra bientôt pour vous et pour moi; et sous peu nous devrons abandonner notre corps et aller dans le monde des esprits. Et je sais que le jugement nous trouvera tels que nous serons lorsque nous nous coucherons; c'est scripturaire; «si un arbre tombe, il reste à la place où il est tombé» [voir Ecclésiaste 11:3], ou, en d'autres termes, le jugement nous trouvera tels que la mort nous aura laissés (*DBY,* p. 382).

La mort met à égalité le monarque le plus puissant et le mendiant affamé le plus pauvre, et tous deux devront se tenir devant la barre du Christ pour répondre des actions accomplies dans leur corps (*DBY,* p. 445).

Que chacun croie ce qu'il veut et suive les convictions de son esprit, car tous ont la liberté de choisir ou de refuser; ils sont libres de servir Dieu ou de le nier. Nous avons les Ecritures de la vérité divine et nous sommes libres d'y croire ou de les nier. Mais pour tout cela nous serons amenés en jugement devant Dieu, et nous devrons rendre des comptes à celui qui a le droit de nous demander des comptes pour les actions accomplies dans le corps (*DBY,* p. 67).

Le temps et la capacité de travailler sont les capitaux de l'humanité tout entière, et nous sommes tous redevables à Dieu de la capacité d'utiliser le temps d'une manière profitable, et il exigera que nous rendions des comptes précis de ce que nous faisons de cette capacité (*DBY,* p. 301).

Les enfants des hommes seront jugés selon leurs œuvres, bonnes ou mauvaises. Si la vie d'un homme est remplie de bonnes œuvres, il sera récompensé en conséquence. Par contre, si sa vie est remplie de mauvaises actions, il recevra selon ses actions ... Quand les hommes se rendront-ils compte que c'est maintenant qu'ils doivent commencer à poser les fondements de leur exaltation pour le temps et pour l'éternité, que c'est maintenant qu'il faut concevoir et faire jaillir du cœur du fruit pour l'honneur et la gloire de Dieu, comme l'a fait Jésus? (*DNW,* 13 avr. 1854, p. 1).

Tous ceux qui croient, ont le cœur honnête et produisent les fruits de la justice sont les élus de Dieu et les héritiers de toutes choses. Tous ceux qui refusent d'obéir aux saints commandements du Seigneur et aux ordonnances de sa maison seront jugés par leur propre bouche, se condamneront eux-mêmes comme ils le font maintenant, seront considérés comme indignes et n'auront ni part ni lot avec les justes (*DBY,* p. 384).

Quelqu'un dira: «Si je suis à peu près certain d'avoir un état de gloire meilleur que celui-ci, je ne vais pas me donner la peine d'en hériter davantage.» Courez-en le risque, tout le monde sur cette terre en a le droit. On prêche l'Evangile, le péché connaît un regain, certains meurent, d'autres encore luttent contre lui [l'Evangile], certains l'acceptent, d'autres pas; mais voilà le péché des hommes: la vérité leur est enseignée et ils la rejettent. Tel est le péché du monde. «La lumière est venue dans le monde, mais les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres sont mauvaises» [voir Jean 3:19]. C'est ce que Jésus disait de son temps. Nous disons: voici l'Evangile de vie et de salut, et tous ceux qui l'accepteront auront la gloire, l'honneur, l'immortalité et la vie éternelle; s'ils le rejettent, c'est à leurs risques et périls (*DBY,* p. 384).

Lorsque la lumière de la connaissance de Dieu est donnée à un homme et qu'il la rejette, c'est là sa condamnation (*DBY,* p. 383).

Les principes de la vie éternelle qui nous sont présentés ont pour but de nous élever à la puissance et de nous préserver de la décomposition. Si nous décidons d'aller dans la direction opposée et de nous imprégner des principes qui tendent vers la mort, et que nous les pratiquons, à nous la faute. Si nous n'obtenons pas le salut que nous recherchons, nous reconnaîtrons que nous nous serons assuré toutes les récompenses qui nous sont dues par nos oeuvres et que nous aurons agi conformément au libre arbitre qui nous a été donné, et nous serons jugés d'après les paroles de notre bouche, que nous soyons justifiés ou condamnés (*DNW,* 17 août 1859, p. 1).

Nous serons jugés pour avoir vécu «au mieux de la lumière que [nous] avons»

Depuis mon enfance, il m'a toujours paru parfaitement ridicule de dire que les habitants de la terre sont irrémédiablement perdus, de parler ainsi de mon père et de ma mère, et des vôtres ou de vos ancêtres, qui ont vécu fidèlement selon la lumière qu'ils avaient, mais qui, parce qu'ils n'avaient pas l'alliance éternelle et la sainte prêtrise parmi eux, devaient aller en enfer et y rôtir à toute éternité. Pour moi c'est de la sottise; ce l'a toujours été et ce l'est encore maintenant (*DBY,* p. 384).

On doit connaître les voies de Dieu pour devenir impie. On peut être pécheur, on peut être injuste, on peut être méchant sans avoir jamais entendu le plan de salut, sans même connaître l'histoire du Fils de l'Homme, ou si l'on a entendu prononcer le nom du Sauveur ou peut être l'histoire de sa vie terrestre, mais que l'on a appris l'incrédulité par tradition et par éducation; mais pour être impie, dans le sens strict du terme, on doit comprendre la piété d'une manière appréciable (*DBY,* p. 384).

Pour ce qui est de la condition mortelle, des millions d'habitants de la terre vivent au mieux de la lumière qu'ils ont, des connaissances qu'ils possèdent. Je vous ai souvent dit qu'ils recevront selon leurs œuvres; et tous ceux qui vivent selon les principes qu'ils possèdent ou qu'ils peuvent comprendre recevront la paix, la gloire, le réconfort, la joie et une couronne qui se situera bien au-delà de que ce qu'ils espèrent. Ils ne seront pas perdus (*DBY,* p. 384).

Si [les gens] ont une loi, quel qu'en soit l'auteur, et font de leur mieux, ils auront une gloire qui dépasse ce que vous imaginez ou tout ce que je pourrais vous décrire: vous ne pouvez concevoir la moindre partie de la gloire de Dieu préparée pour ses êtres, œuvre de ses mains (*DBY,* p. 385).

Je dis à tous les prêtres de la terre, qu'ils soient chrétiens, païens ou mahométans, vous devez vivre au mieux de la lumière que vous possédez; et si vous le faites, vous recevrez toute la gloire que vous ayez jamais espérée (*DBY,* pp. 384–85).

Tous, sauf les fils de perdition, hériteront finalement un royaume de gloire

Les disciples de Jésus devaient demeurer avec lui. Où iront les autres? Dans les royaumes qui sont préparés pour eux, où ils vivront et demeureront. Jésus ramènera, par sa rédemption, tous les fils et toutes les filles d'Adam, sauf les fils de perdition, qui seront précipités en enfer. D'autres subiront la colère de Dieu, subiront tout ce que le Seigneur peut exiger d'eux ou que la justice peut leur réclamer; et lorsqu'ils auront subi la colère de Dieu jusqu'à ce que le dernier quadrant ait été payé, ils seront sortis de prison. Est-ce une doctrine dangereuse

à prêcher? Certains pensent que oui; mais il est vrai que quiconque ne s'exclut pas du jour de grâce par ses péchés et ne devient pas un ange du Diable sera ressuscité pour hériter un royaume de gloire (*DBY,* p. 382).

Il y en aura plus qui se montreront fidèles qu'il n'y en aura qui apostasieront. Une certaine catégorie de ces gens iront dans le royaume céleste, tandis que d'autres ne pourront y entrer, parce qu'ils ne pourront supporter une loi céleste; mais ils parviendront au royaume qu'ils désirent et pour lequel ils vivent (*DBY,* p. 383).

Toutes ces gloires différentes sont prévues pour correspondre aux capacités et à la situation des hommes (*DNW,* 13 août 1862, p. 2).

Nous lisons dans la Bible qu'il y a une gloire du soleil, une autre gloire de la lune et une autre gloire des étoiles [voir 1 Corinthiens 15:40–42]. Dans le livre des Doctrine et Alliances [voir D&A 76], ces gloires sont appelées téleste, terrestre et céleste, celle-ci étant la plus haute. Ce sont des mondes, des ministères ou des demeures de la maison de notre Père. Les hommes ou les femmes qui connaissent si peu la puissance de Dieu et l'influence du Saint-Esprit qu'ils se laissent entièrement guider par quelqu'un d'autre, en suspendant leur intelligence et en laissant à autrui le soin de décider ce qu'ils devraient croire ne seront jamais capables d'entrer dans la gloire céleste, pour être couronnés comme ils l'espèrent; ils ne seront jamais capables de devenir des Dieux. Ils ne peuvent se gouverner, sans parler de gouverner les autres, mais on doit tout leur commander dans le moindre détail, comme à des enfants. Ils ne peuvent pas se gouverner le moins du monde, mais c'est Pierre, Paul ou quelqu'un d'autre qui doit le faire. Ils ne pourront jamais devenir des Dieux ni être couronnés de gloire, d'immortalité et de vies éternelles comme gouverneurs. Ils ne pourront jamais détenir des sceptres de gloire, de majesté et de puissance dans le royaume céleste. Qui alors? Ceux qui sont vaillants et inspirés de la véritable indépendance des cieux, qui serviront hardiment leur Dieu, laissant les autres faire ce qui leur plaît, décidés à faire le bien, quand bien même tout le reste de l'humanité ferait l'inverse (*DBY,* pp. 382–83).

Si, dans leurs péchés, les méchants étaient dans l'obligation d'entrer en la présence du Père et du Fils, la main dans la main avec ceux qui croient que tous seront sauvés, que Jésus n'abandonnera personne, leur état serait plus atroce et plus insupportable que de demeurer dans l'étang ardent de feu et de soufre. La doctrine du fataliste envoie en enfer le minuscule bébé, tandis que l'adultère, l'impudique, le voleur, le menteur, le parjure, le meurtrier et tous les autres personnages abominables, pourvu qu'ils se repentent sur l'échafaud ou sur leur lit de mort, sont, par la même doctrine, obligés d'entrer dans la présence du Père et du Fils, ce qui, s'ils le pouvaient, serait pour eux un enfer (*DBY,* p. 385).

Le châtiment de Dieu est semblable à Dieu. Il dure éternellement, parce qu'il n'y aura jamais de temps où les hommes ne devront pas être damnés, et il devra toujours y avoir un enfer pour les y envoyer. Combien de temps les

damnés restent en enfer, je ne le sais, pas plus que je ne connais l'intensité des souffrances qu'ils subissent. Si nous avions le moyen de calculer la méchanceté dont ils se sont rendus coupables, nous pourrions peut-être définir l'intensité de la souffrance qu'ils recevront. Ils recevront selon les actions qu'ils ont commises dans le corps. Le châtiment de Dieu est éternel, mais cela ne prouve pas qu'une personne méchante restera éternellement dans un état de punition (*DBY,* p. 383).

Conseils pour l'étude

Nous serons jugés selon nos œuvres, nos paroles, nos pensées et notre réaction à la vérité

- Le président Young a enseigné que «la vie de l'homme est une épreuve». Que devons-nous «montrer à Dieu» dans notre existence mortelle?
- De quoi serons-nous tenus pour responsables au jour du jugement? (Voir aussi Alma 12:14; 41:3.)
- Qui sont les élus de Dieu?
- Le président Young a dit que nous serons «jugés d'après les paroles de notre bouche». Comment décidons-nous si nous serons «justifiés ou condamnés»?
- Le président Young a enseigné que nous serons jugés selon l'usage que nous aurons fait de notre temps. Pourquoi l'utilisation du temps est-elle si importante? Comment jugeriez-vous la façon dont vous passez votre temps maintenant? Qu'est-ce que d'autres membres de l'Eglise, amis et voisins vous ont appris sur la façon de bien utiliser le temps?

Nous serons jugés pour avoir vécu «au mieux de la lumière que [nous] avons»

- Quelles sont les circonstances ou les situations de la vie des gens qui adouciront les jugements de Dieu à leur égard? Comment pouvons-nous appliquer ce principe au regard que nous portons sur les gens qui croient autrement que nous?
- Selon le président Young, à quelle condition les hommes recevront-ils dans l'au-delà «la paix, la gloire, le réconfort ... bien au-delà de que ce qu'ils espèrent»?

Tous, sauf les fils de perdition, hériteront finalement un royaume de gloire

- Pourquoi les méchants qui meurent dans leurs péchés ne seront-ils pas capables de supporter de demeurer avec le Père et le Fils? (Voir aussi Mormon 9:3–4; D&A 88:22.)
- Le président Young a dit que les enfants de notre Père céleste «parviendront au royaume qu'ils désirent et pour lequel ils vivent». Comment pouvons-nous décider si nous sommes dignes d'atteindre le royaume que nous désirons?
- Le président Young a enseigné que tous les hommes, excepté les fils de perdition, hériteront finalement un royaume de gloire. Qu'est-ce que cela vous enseigne sur l'attachement de notre Père céleste à la justice et à la miséricorde? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur son amour pour ses enfants?

CHAPITRE 40



Le salut par Jésus-Christ

*Brigham Young a demandé: «N'y aura-t-il personne de perdu? Personne ne subira-t-il la colère du Tout-Puissant? Je peux dire tout d'abord, comme je l'ai dit toute ma vie, toutes les fois que j'ai prêché, que je n'ai jamais eu le goût de prêcher l'enfer et la damnation au peuple. J'ai essayé un très grand nombre de fois, je l'ai essayé le sabbat dernier, et j'ai essayé aujourd'hui d'en arriver à ce point, de décrire les souffrances des méchants. Ils souffriront, semble-t-il; mais je ne peux m'intéresser à autre chose qu'au salut du peuple» (*DBY, *p. 388). Il enseignait: «Tous ressusciteront» (*DBY, *p. 391). Il parlait d'un salut qui toucherait «la famille humaine tout entière» (*DBY, *p. 389). Et il parlait de vie éternelle pour ceux qui obéissaient strictement aux exigences des lois de Dieu et persévéraient fidèlement (voir* DBY, *p. 387).*

Enseignements de Brigham Young

Le salut que Jésus-Christ offre touche toute la famille humaine

Voyez la bonté, la longanimité, la gentillesse et le puissant sentiment paternel de notre Père et Dieu qui a préparé le chemin et fourni le moyen de sauver les enfants des hommes – pas seulement les saints des derniers jours, pas seulement ceux qui jouissent des premiers principes de la loi céleste, mais de sauver tout le monde. C'est un salut universel, une rédemption universelle (*DBY,* p. 388).

Combien seront préservés? Tous ceux qui ne nient pas et ne défient pas la puissance et la personnalité du Fils de Dieu, tous ceux qui ne pèchent pas contre le Saint-Esprit (*DBY,* p. 387).

Toutes les nations prendront part à ces bénédictions; toutes sont incluses dans la rédemption du Sauveur. Il a goûté la mort pour tous les hommes; ils sont tous en son pouvoir et il les sauve tous, comme il le dit, sauf les fils de perdition; et le Père a mis en son pouvoir toutes les créations qui sont sur cette terre. La terre elle-même et l'humanité qui s'y trouve, les bêtes, les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, les insectes et tout ce qui rampe, ainsi que tout ce qui appartient à notre globe, tout cela est entre les mains du Sauveur, et il a tout racheté (*DBY,* p. 388).

Le nom de tous les fils et de toutes les filles d'Adam est déjà écrit dans le livre de vie de l'Agneau. Y aura-t-il jamais un moment où il en sera ôté? Oui, lorsqu'ils deviendront fils de perdition, pas avant. Tous ont le droit d'y conserver le leur à toute éternité. S'ils négligent ce droit, leur nom en sera effacé, pas avant. Tous les noms de la famille humaine y sont écrits, et le Seigneur les y laissera jusqu'à ce qu'ils connaissent la vérité, qu'ils puissent se révolter contre lui et pécher contre le Saint-Esprit; alors ils seront précipités en enfer, et leur nom sera effacé du livre de vie de l'Agneau (*DBY,* pp. 387–88).

Ce sera un plaisir de savoir que nous avons sauvé tous ceux que le Père a mis en notre pouvoir [intendance]. Jésus a dit qu'il ne perdrait que les fils de perdition. Il ne perdra aucun de ses frères, si ce n'est les fils de perdition. Sauvons tous ceux que le Père met en notre pouvoir (*DBY,* p. 388).

Notre religion est adaptée aux capacités de toute la famille humaine. Elle n'envoie pas une partie des hommes hurler éternellement dans les tourments, mais va rechercher le dernier fils et la dernière fille d'Adam et Eve, et elle les sortira de la prison, ouvrira les portes, détachera les liens et ramènera toutes les âmes qui acceptent le salut (*DBY,* p. 389).

Le ciel tout entier désire vivement que les hommes soient sauvés. Les cieux pleurent sur les hommes à cause de la dureté de leur cœur, de leur incrédulité et de leur lenteur à croire et à agir (*DBY,* pp. 388–89).

Lorsque Dieu a révélé à Joseph Smith et à Sidney Rigdon qu'une place était préparée pour tous, selon la lumière qu'ils avaient reçue et à condition qu'ils aient rejeté le mal et pratiqué le bien, cela a été une grande épreuve pour beaucoup, et certains ont apostasié parce que Dieu n'avait pas envoyé au châtiment éternel les païens et les petits bébés, mais qu'en temps voulu il aurait un lieu de salut pour tous et bénirait ceux qui étaient honnêtes, vertueux et sincères, qu'ils aient jamais appartenu à une Eglise ou pas. C'était là une doctrine nouvelle pour cette génération, et beaucoup ont trébuché dessus (*DBY,* pp. 390–91).

N'est-ce pas une pensée merveilleuse qu'il y a des royaumes, des demeures de gloire et des habitations confortables préparés pour tous les fils et toutes les filles d'Adam à l'exception des fils de perdition? Tous n'auront point part à la première résurrection et il y en aura peut-être beaucoup qui n'apparaîtront pas dans la seconde; mais tous ressusciteront (*DBY,* p. 391).

Par l'expiation du Christ, tous ceux qui sont fidèles aux lois et aux ordonnances de l'Evangile seront sauvés dans le royaume céleste

Il y a une chance [d'exaltation] pour ceux qui ont vécu et pour ceux qui vivent maintenant. L'Evangile est venu. La vérité, la lumière et la justice sont envoyées dans le monde et ceux qui les accepteront seront sauvés dans le royaume céleste de Dieu. Et beaucoup de ceux qui, par ignorance, par tradition, par superstition et à cause des préceptes erronés de leurs ancêtres ne les

accepteront pas hériteront cependant d'un royaume bon et merveilleux et auront et recevront plus que le cœur de l'homme ne peut jamais imaginer, s'il n'a pas reçu de révélations (*DBY,* p. 389).

Ces paroles [voir D&A 88:21–24] expriment le fait dont a parlé Jésus lorsqu'il a dit: «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père» [Jean 14:2; D&A 98:18]. Combien il y en a, je ne puis le dire; mais il y en a trois bien distinctes qui sont mentionnées: la céleste, la plus haute; la terrestre, la seconde en importance; et la téleste, la troisième. Si nous prenions la peine de lire ce que le Seigneur a dit à son peuple dans les derniers jours, nous verrions qu'il a prévu quelque chose pour tous les habitants de la terre; toutes les créatures qui désirent et qui font le moindre effort pour vaincre le mal, soumettre l'iniquité en eux-mêmes et pour être dignes d'une gloire en posséderont une. Nous qui avons reçu la plénitude de l'Evangile du Fils de Dieu, ou le royaume des cieux qui est venu sur la terre, nous possédons les lois, les ordonnances, les commandements et les révélations qui nous prépareront, par l'obéissance stricte, à hériter le royaume céleste, à aller dans la présence du Père et du Fils (*DBY,* p. 391).

Quel que soit l'aspect extérieur, si je peux savoir avec certitude que les hommes ont dans le cœur la ferme intention de faire la volonté de leur Père céleste, même s'ils chancellent et font beaucoup de choses à cause de la faiblesse de la nature humaine, ils seront sauvés (*DBY,* p. 389).

Et si nous acceptons le salut aux conditions auxquelles il nous est offert, nous devons être honnêtes dans toutes nos pensées, dans nos réflexions, dans nos méditations, dans nos cercles privés, dans nos transactions, dans nos déclarations et dans tous les actes de notre vie, sans crainte, et insouciants de tous les principes d'erreur, de tous les principes de mensonge que l'on peut présenter (*DBY,* p. 389).

Bien que nos intérêts soient communs en tant que peuple, souvenez-vous cependant que le salut est une affaire personnelle; c'est chacun pour soi. Je veux dire par là plus que je n'ai le temps de vous l'expliquer par le menu mais je vais vous en donner une idée. Il en est dans l'Eglise qui pensent être sauvés par la justice des autres. Ils seront déçus. Ce sont ceux qui arriveront juste au moment où on a fermé la porte, de sorte que dans ce cas ils peuvent se voir interdire l'accès; alors ils feront appel à quelqu'un qui, par sa fidélité, grâce à la miséricorde de Jésus-Christ, est passé par la porte céleste, pour qu'il vienne la leur ouvrir; mais il n'aura pas le droit de faire pareille chose. Tel sera le sort des personnes qui espèrent en vain être sauvées grâce à la justice et à l'influence de frère Untel [ou de sœur Unetelle]. Je vous avertis donc que vous devez cultiver en vous la justice et la fidélité, seul passeport pour le bonheur céleste (*DBY,* p. 390).

Si frère Brigham prend la mauvaise route et est exclu du royaume des cieux, il ne devra s'en prendre qu'à lui-même. Je suis le seul être dans les cieux, sur la terre ou en enfer qui puisse être tenu pour responsable (*DBY,* p. 390).

Cela s'appliquera tout autant à tous les saints des derniers jours. Le salut est une affaire personnelle. Je suis la seule personne qui ait la possibilité de me sauver. Lorsque le salut m'est envoyé, je peux le rejeter ou l'accepter. En l'acceptant, j'obéis et je me soumets implicitement pendant toute ma vie à son Auteur et à ceux qu'il nommera pour m'instruire; en le rejetant, je suis l'inspiration de ma volonté plutôt que celle de la volonté de mon Créateur (*DBY,* p. 390).

Il n'y a jamais eu personne qui ait été trop sauvé; tous ceux qui ont été sauvés, et qui le seront jamais à l'avenir, ne sont rien de plus que sauvés, non sans avoir mené, pour vaincre, une lutte qui mobilise toute énergie de l'âme (*DBY,* p. 387).

Le lieu où Dieu et le Christ demeurent est un royaume en soi: le royaume céleste (*DBY,* p. 388).

Les hommes et les femmes qui désirent obtenir une place dans le royaume céleste verront qu'ils devront se battre tous les jours (*DBY,* p. 392).

Il est absurde et ridicule de croire que l'on sera sauvé dans le royaume céleste de Dieu sans être préparé à demeurer en un lieu pur et saint; et s'il en est qui pensent pouvoir obtenir la présence du Père et du Fils en se battant pour leur religion au lieu de la mettre en pratique, ils se trompent, et par conséquent plus vite nous nous décidons à pratiquer notre religion mieux cela vaudra pour nous (*DBY,* p. 392).

La politique du ciel consiste à rassembler tout le monde et à sauver tous ceux que l'on peut sauver (*DBY,* p. 387).

On doit comprendre qu'il n'est aucun homme sur cette terre qui puisse être sauvé dans le royaume de Dieu, s'il n'y est disposé (*DBY,* p. 387).

Tous ceux qui ont vécu ou qui vivront sur cette terre auront l'occasion d'accepter l'Evangile. Ils auront là-bas des apôtres, des prophètes et des ministres comme nous en avons ici pour les guider sur le chemin de la vérité et de la justice et les ramener à Dieu. Tous auront la possibilité d'obtenir le salut et la vie éternelle (*DBY,* p. 387).

Si notre foi est une, et si nous sommes unis pour atteindre le grand but, et s'il m'est personnellement possible d'entrer dans le royaume céleste, vous pourrez, vous et n'importe qui d'autre, y entrer selon la même loi (*DBY,* p. 387).

Notre Père céleste exaltera ses enfants vaillants pour qu'ils vivent éternellement dans sa présence en puissance et en gloire

Tous les esprits ont-ils les mêmes dons? Non, certainement pas. Seront-ils tous égaux dans le royaume céleste? Non. [Voir D&A 131:1–4.] Il est des esprits qui sont plus nobles que d'autres, il en est qui sont capables de recevoir plus que d'autres. On trouve, dans le monde des esprits, cette même diversité que vous voyez ici, et cependant ils ont la même origine, un seul Père, un seul Dieu (*DBY,* p. 391).

C'est le dessein, le désir et la volonté du Seigneur que les habitants de la terre soient élevés à des trônes, des royaumes, des principautés et des puissances, selon leurs capacités… Ils doivent tout d'abord tous être exposés au péché et aux calamités de la chair mortelle, pour se montrer dignes; alors l'Evangile est prêt à les prendre et à les élever, à les unir, à éclairer leur intelligence et à les rendre un dans le Seigneur Jésus, pour que leur foi, leurs prières, leurs espérances, leurs affections et tous leurs désirs soient toujours concentrés en un (*DBY,* pp. 391–92).

La différence entre le juste et le pécheur, entre la vie éternelle et la mort, entre le bonheur et le malheur, est celle-ci: Pour ceux qui sont exaltés, il n'y a pas de limites à leurs droits, leurs bénédictions continuent et il n'y a pas de fin à leurs royaumes, à leurs trônes, à leurs dominations, à leurs principautés et à leurs puissances, mais ils augmentent à toute éternité (*DBY,* p. 63).

Qui peut définir la divinité de l'homme? Seuls ceux qui comprennent les vrais principes de l'éternité, les principes qui ont trait à la vie et au salut. L'homme, en étant exalté, ne perd pas les pouvoirs qui lui sont naturellement donnés; au contraire, en prenant la route qui conduit à la vie, il acquiert plus de pouvoir, plus d'influence et plus de capacités dans toutes les étapes qu'il y traverse (*DBY,* p. 392).

Le royaume dans lequel se trouve notre peuple appartient au royaume céleste; c'est un royaume dans lequel nous pouvons nous préparer à entrer dans la présence du Père et du Fils. Vivons donc de manière à hériter cette gloire. Dieu vous a promis, Jésus vous a promis, les apôtres et les prophètes d'autrefois et de notre époque vous ont promis que vous serez récompensés selon tout ce que vous pouvez désirer en justice devant le Seigneur, si vous vivez de manière à mériter cette récompense (*DNW,* 31 oct. 1860, p. 1).

Le salut est l'existence totale de l'homme, des anges et des Dieux; c'est la vie éternelle, la vie qui a été, qui est et qui est à venir. Et nous, les humains, nous sommes héritiers de toute cette vie, si nous nous appliquons strictement à obéir aux exigences de la loi de Dieu et si nous persévérons fidèlement (*DBY,* p. 387).

Si vous avez de l'or et de l'argent, que cela ne se mette pas entre vous et votre devoir. Je vais vous dire ce qu'il faut faire pour obtenir votre exaltation, une exaltation que vous ne pourrez obtenir que si vous agissez de cette façon. Si vous mettez votre cœur dans quelque chose de telle sorte que cela vous empêche si peu que ce soit de le consacrer au Seigneur, commencez par consacrer cette chose, afin que la consécration du tout soit complète … Si mon cœur n'est pas complètement dans cette œuvre, j'y donnerai mon temps, mes talents, mes mains et mes biens jusqu'à ce que mon cœur y consente. Je ferai en sorte que mes mains œuvrent dans la cause de Dieu, jusqu'à ce que mon cœur s'y soumette … Je vous ai maintenant dit ce qu'il faut faire pour obtenir l'exaltation. Le Seigneur doit venir au tout premier plan de nos sentiments;

l'édification de sa cause et du royaume réclame de nous la priorité absolue (*DNW,* 5 jan. 1854, p. 2).

Les hommes ne seront sauvés et ne viendront en la présence du Père que par l'Evangile de Jésus-Christ, c'est la loi pour tout le monde. Le Seigneur a ses raisons, ses voies, son œuvre; il la terminera. Jésus oeuvre de toutes ses forces pour sanctifier et racheter la terre et ramener ses frères et sœurs en la présence du Père. Nous travaillons avec lui à la purification de la famille humaine tout entière, pour qu'elle et nous soyons prêts à demeurer avec Dieu dans son royaume (*DBY,* p. 389).

Conseils pour l'étude

Le salut que Jésus-Christ offre touche toute la famille humaine

- Dans quel sens le salut que Jésus offre est-il «un salut universel, une rédemption universelle»? Comment ce salut universel montre-t-il «le puissant sentiment paternel» que notre Père céleste a pour ses enfants? en quoi cette connaissance vous apporte-t-elle de la joie?
- Le président Young a dit que beaucoup de gens ont apostasié quand Dieu a révélé à Joseph Smith et à Sidney Rigdon que tous les hommes pouvaient recevoir le salut. A votre avis pourquoi certains membres ont-ils eu du mal à accepter cet enseignement? Comment pouvons-nous éviter d'avoir des problèmes semblables aujourd'hui face aux enseignements des prophètes et des apôtres modernes?

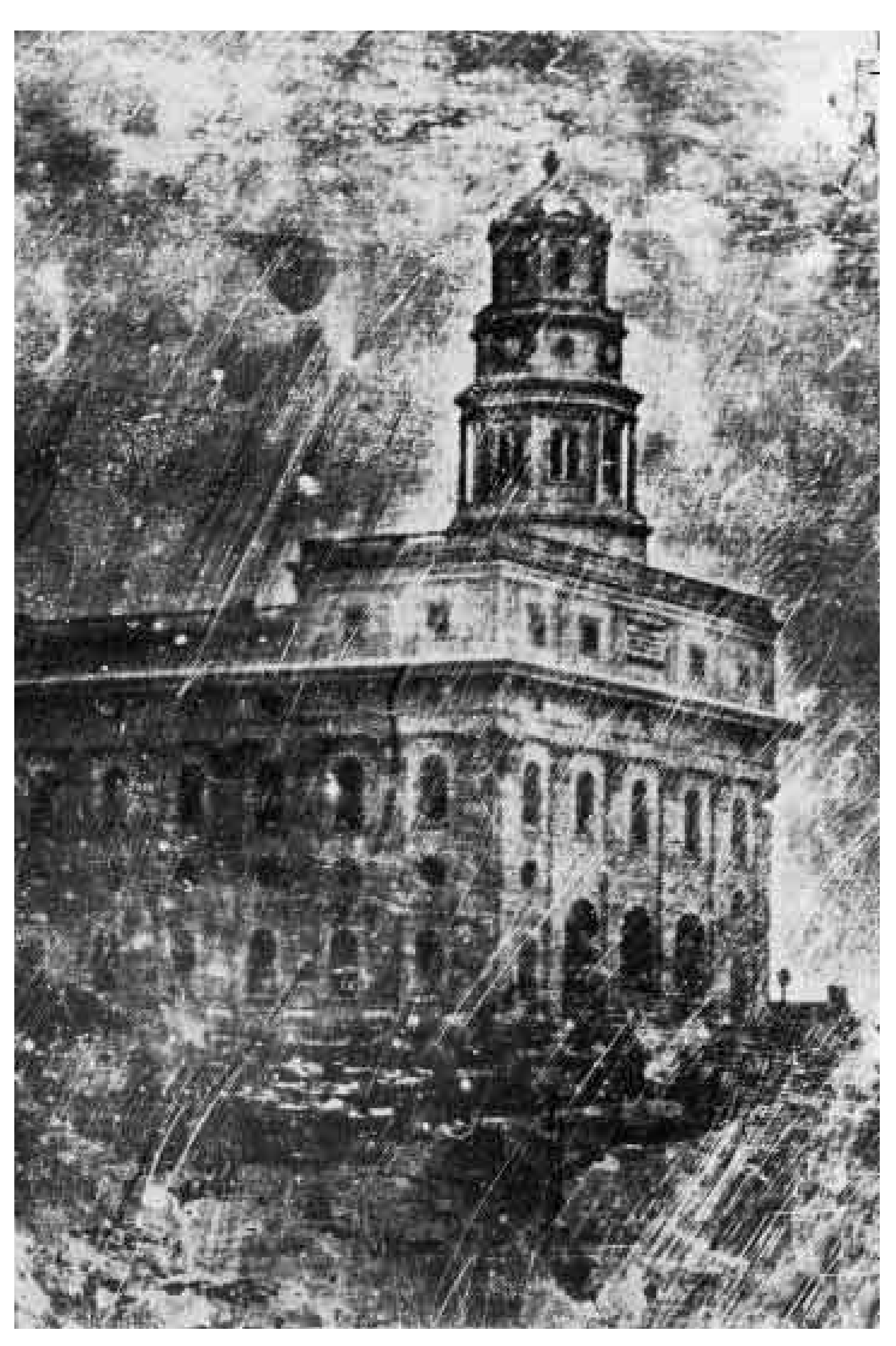
Par l'expiation du Christ, tous ceux qui sont fidèles aux lois et aux ordonnances de l'Evangile seront sauvés dans le royaume céleste

- Que voulait dire le président Young quand il a dit que «le salut est une affaire personnelle»? Pourquoi le salut nécessite-t-il «toute l'énergie de l'âme»? (Voir aussi 2 Néphi 25:23.)
- Comparez le commentaire du président Young sur ceux qui veulent «être sauvés par la justice des autres» à la parabole des vierges sages et des vierges folles racontée par le Sauveur (Voir aussi Matthieu 25:1–13; D&A 33:17; 45:56–57.) Le président Young a dit aussi que «nous travaillons avec [Jésus] à la purification de la famille humaine tout entière». Sachant que «le salut est une affaire personnelle», comment pouvons-nous aider les autres dans leurs efforts pour aller à Jésus-Christ et recevoir la vie éternelle?
- Pourquoi même les saints les plus fidèles ont-ils besoin de la miséricorde de Jésus-Christ pour entrer dans le royaume céleste?

- Selon le président Young, que signifie recevoir le salut qui nous est offert? Que signifie rejeter le salut? Quelles expériences vous ont aidés à apprendre l'importance de la soumission à la volonté de Dieu?
- Pourquoi est-il «absurde et ridicule» de penser que nous pourrions demeurer en la présence de Dieu sans y être préparés? (Voir aussi Mormon 9:4.) Comment le service fidèle dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours nous prépare-t-il à entrer dans le royaume céleste? Pourquoi cette préparation nous oblige-t-elle à nous «battre tous les jours»?

Notre Père céleste exaltera ses enfants vaillants pour qu'ils vivent éternellement dans sa présence en puissance et en gloire

- Que voulait dire le président Young quand il a déclaré que l'Evangile peut nous rendre «un dans le Seigneur Jésus»? (Voir aussi Jean 17; 4 Néphi 1:15–17; D&A 38:27.)
- Le président Young a enseigné: «Jésus oeuvre de toutes ses forces pour ... ramener ses frères et sœurs dans la présence du Père. Nous travaillons avec lui.» Comment pouvons-nous travailler avec lui «à la purification de la famille humaine tout entière»?



L’une des rares photos connues du temple de Nauvoo. Le président Young et d’autres membres des Douze travaillèrent jour et nuit pour que les saints dignes puissent recevoir leur dotation dans le temple de Nauvoo avant de partir pour la vallée du lac Salé.

CHAPITRE 41



Les ordonnances du temple

*Comme les persécutions s'intensifiaient et qu'il devenait de plus en plus pressant pour les saints de quitter Nauvoo, Brigham Young travailla dans le temple pour donner aux saints la bénédiction de recevoir les ordonnances sacrées avant leur départ. Il écrit qu'un jour: «143 personnes ont reçu leur dotation dans le temple . . . Si grand a été l'empressement manifesté par les saints de recevoir les ordonnances [du temple], et si grand a été notre empressement de les leur accorder, que je me suis consacré entièrement, nuit et jour, à l'œuvre du Seigneur dans le temple, ne prenant pas plus de quatre heures de sommeil en moyenne par jour et ne rentrant chez moi qu'une fois par semaine» (*HC, *7:567). Quand il arriva dans l'Ouest, le président Young choisit immédiatement l'emplacement d'un nouveau temple. Il commanda la construction de quatre temples en Utah: à Salt Lake City, à St-George, à Manti et à Logan; mais seul le temple de St-George fut terminé de son vivant. Le 1er janvier 1877, les jambes à ce point faibles qu'il fallut le porter dans la salle dans un fauteuil, il prit la parole devant l'assemblée qui s'était réunie pour consacrer l'étage inférieur du temple de St-George et déclara: «Nous jouissons de bénédictions que ne connaît personne d'autre sur la face de la terre . . . Quand j'y pense, je voudrais que les langues de sept tonnerres éveillent le peuple» (*DNSW, *16 jan. 1877, p. 1).*

Enseignements de Brigham Young

Le temple est la maison du Seigneur où des ordonnances sacrées sont accomplies pour préparer les saints à l'exaltation

On pourrait se demander pourquoi nous construisons des temples. Nous construisons des temples parce qu'il n'est pas de maison sur la face de la terre qui ait été élevée au nom de Dieu qui pourrait se comparer avec sa personnalité et qu'il puisse à bon droit appeler sa maison. Il y a sur la terre des endroits où le Seigneur peut venir demeurer s'il le désire. On peut les trouver au sommet de hautes montagnes, dans certaines cavernes ou en des lieux dont l'homme pécheur n'a jamais foulé le sol de ses pieds souillés (*DBY,* pp. 393–94).

Il exige que ses serviteurs lui bâtissent une maison où il puisse venir et où il puisse faire connaître sa volonté (*DBY,* p. 394).

«Le Seigneur exige-t-il de nous que nous construisions un temple?» Je peux dire qu'il l'exige autant qu'il a jamais exigé qu'on en construise ailleurs. Si vous demandez: «Frère Brigham, avez-vous des connaissances à ce sujet, avez-vous jamais eu une révélation du ciel à ce sujet?», je peux répondre en vérité, qu'elle est tout le temps devant moi (*DBY,* p. 411).

Nous allons construire des temples. Cette loi est donnée aux enfants des hommes (*DBY,* p. 393).

Nous ne pourrons administrer ... au peuple, d'une manière légale, les autres ordonnances de Dieu, au sens plein du terme ... que lorsque nous aurons construit un temple dans ce but (*DBY,* pp. 394–95).

Il en est qui disent: «Je n'aime pas faire cela, car nous n'avons jamais commencé à construire de temple sans que les cloches de l'enfer ne commencent à sonner.» Je veux les entendre sonner de nouveau (*DBY,* p. 410).

Nous avons terminé un temple à Kirtland et à Nauvoo; les cloches de l'enfer n'ont-elles pas sonné pendant tout le temps que nous les construisions? Si, toutes les semaines et tous les jours (*DBY,* p. 410).

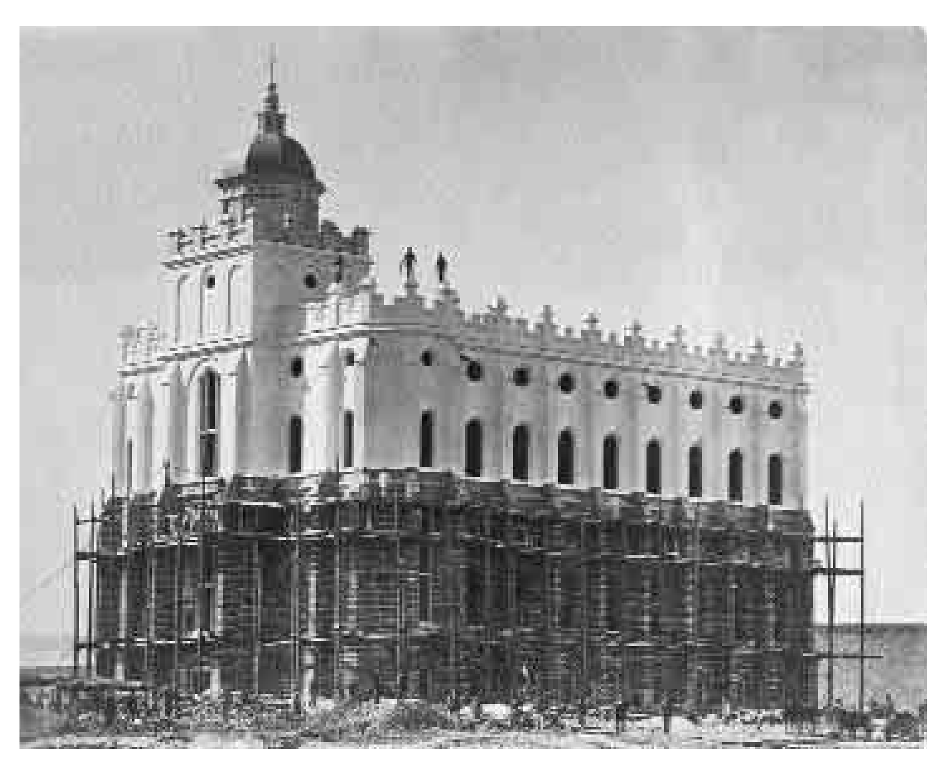
Je suis, avec l'aide du Seigneur et de notre peuple, décidé à lui construire une maison. Vous demanderez peut-être: «Y demeurera-t-il?» Il fera ce qu'il lui plaît; ce n'est pas à moi de commander au Seigneur. Mais nous lui construirons une maison de sorte que s'il lui plaît de nous rendre visite, il aura un endroit où il pourra demeurer, ou s'il envoyait un de ses serviteurs, nous aurons un logement convenable pour lui. Je me suis construit une maison, et la plupart d'entre vous ont fait de même, et maintenant, ne construirons-nous pas une maison au Seigneur? (*DBY,* p. 411).

Avons-nous besoin d'un temple? Oui, pour nous préparer à passer la porte pour entrer dans la ville où les saints se reposent. Les ordonnances nécessaires pour cela... ne peuvent être [accomplies] en l'absence d'un lieu convenable. Nous désirons un temple, non pour que le public s'y assemble, mais pour la prêtrise, pour y arranger et y organiser pleinement la prêtrise selon son ordre et ses degrés [d'Aaron et de Melchisédek], pour administrer aux saints les ordonnances de la prêtrise, pour leur exaltation (*DBY,* p. 394).

Le temple sera pour les dotations, pour organiser et instruire la prêtrise (*DBY,* p. 412).

Nous avons la possibilité d'entrer dans un temple, bâti au nom de Dieu, et de recevoir les ordonnances de sa maison, avec toutes les clefs et toutes les bénédictions préparatoires pour entrer dans les «vies» [voir D&A 132:22]; nous avons également la possibilité d'œuvrer pour nos pères et nos mères, nos grands-pères et nos grand-mères, pour ceux qui sont morts sans l'Evangile (*DBY,* p. 394).

Seuls ceux qui ont pris part avec nous aux ordonnances du temple connaissent la satisfaction que l'on a à se rendre compte que l'on est véritablement les collaborateurs du Seigneur et Sauveur, que l'on prend une humble part à la grande œuvre du salut, que l'on a la possibilité de recevoir la vérité et d'y obéir,



Le temple de St-George fut le premier temple achevé et consacré d'Utah.

et de s'assurer le bonheur que seul l'Evangile peut donner; et non seulement d'accomplir ces ordonnances pour soi, mais d'accomplir l'œuvre nécessaire pour ses parents et ses ancêtres qui sont morts sans l'Evangile, afin qu'ils prennent, eux aussi, les eaux de la vie, et soient jugés comme les hommes quant à la chair [voir 1 Pierre 4:6]. C'est une bénédiction que l'on ne peut connaître que quand on la possède. Nous sommes heureux de savoir par notre foi et par les sentiments que nous donne l'Esprit de révélation qui est en nous que nos labeurs ont été acceptés par le Seigneur. Nous avons eu grand plaisir à la compagnie les uns des autres. Les vieillards, les gens mûrs et les jeunes se sont réjouis de cette œuvre merveilleuse (*DBY,* pp. 419–20).

Il nous appartient de faire ce que le Seigneur exige de nous et de nous en remettre à lui pour le résultat. Il nous appartient de travailler avec bonne volonté et bonne humeur; et si nous construisons un temple qui vaut un million en argent, et que cela exige tout notre temps et tous nos moyens, nous devons le quitter, le cœur joyeux, si le Seigneur, dans sa providence, nous dit de le faire. Si le Seigneur permet à nos ennemis de nous en chasser, nous devons l'abandonner le cœur aussi léger que quand nous avons une bénédiction. Peu nous importe ce que fait le Seigneur, ou comment il dispose du travail de ses serviteurs. Mais quand il commande, il incombe à son peuple d'obéir. Nous

devrions mettre autant de bonne humeur à construire ce temple, si nous savions à l'avance que nous n'y entrerions jamais lorsqu'il serait terminé que si nous savions que nous vivrions mille ans ici pour en jouir (*DBY,* p. 411).

Vous devez accomplir l'œuvre, sinon elle ne se fera pas. Nous ne voulons pas de jérémiades auprès de ce temple. Si vous ne pouvez commencer de bonne humeur et faire de bonne humeur le travail de tout ce bâtiment, partez pour la Californie, et plus vite vous le ferez mieux cela vaudra. Faites-vous un veau d'or et adorez-le. Si votre souci des ordonnances du salut pour vous, vos vivants et vos morts, n'est pas au premier rang dans votre cœur, dans vos actions et dans tout ce que vous possédez, partez! Payez vos dettes, si vous en avez, et allez en paix et prouvez, par vos oeuvres, à Dieu et à tous les saints que vous êtes ce que vous professez être (*DBY,* p. 417–18).

Nous . . . jouissons d'une bénédiction que n'a possédée, à notre connaissance, aucun autre peuple depuis le temps d'Adam, c'est-à-dire, d'avoir un temple terminé où toutes les ordonnances de la maison de Dieu peuvent être conférées à son peuple. Frères et sœurs, comprenez-vous cela? (*DBY,* p. 393).

La dotation nous permet de rentrer un jour en la présence de Dieu

Les ordonnances préparatoires . . . administrées [dans le temple de Kirtland], quoique accompagnées du ministère d'anges et de la présence du Seigneur Jésus ne ressemblaient que vaguement aux ordonnances de la maison du Seigneur dans leur plénitude; et cependant beaucoup, à l'instigation du Diable, ont pensé qu'ils avaient tout reçu et en connaissaient autant que Dieu; ils ont apostasié et sont allés en enfer. Mais soyez assurés, frères, qu'il n'y a que peu, très peu d'anciens d'Israël maintenant sur la terre qui connaissent la signification du mot dotation. Pour savoir, ils doivent faire l'expérience, et pour faire l'expérience, il faut construire un temple (*DBY,* pp. 415–16).

Laissez-moi vous donner une brève définition. Votre dotation consiste à recevoir dans la maison du Seigneur toutes les ordonnances qui vous seront nécessaires, lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer dans la présence du Père, en passant devant les anges qui se tiennent en sentinelles (*DBY,* p. 416).

Qui a reçu et comprend pareille dotation dans cette assemblée? . . . Les clefs de ces dotations existent parmi vous, et des milliers de personnes les ont reçues, de sorte que le Diable, avec tous ses auxiliaires, n'a pas à se faire d'illusions; il ne pourra balayer de nouveau de la terre la sainte prêtrise en tuant un petit nombre d'hommes. Pour la dernière fois, Dieu s'est mis en devoir de racheter son peuple, ceux qui ont le cœur honnête, et Lucifer ne peut l'en empêcher (*DBY,* p. 416).

Il est absolument nécessaire que les saints reçoivent les ordonnances supplémentaires de la maison de Dieu avant que cette courte existence prenne

fin, afin d'être prêts et tout à fait capables de passer devant toutes les sentinelles qui conduisent au royaume céleste et dans la présence de Dieu (*DBY,* p. 395).

Les ordonnances de la maison de Dieu sont conçues pour le salut de la famille humaine. Nous sommes actuellement les seuls sur la terre, à notre connaissance, à détenir les clefs du salut conférées depuis les cieux aux enfants des hommes par le Seigneur Tout-Puissant; et étant donné qu'il y en a qui détiennent ces clefs, il est important qu'elles soient utilisées pour le salut de la famille humaine. La construction de temples, de lieux où l'on administre les ordonnances du salut, est nécessaire pour exécuter le plan de rédemption, et c'est un merveilleux sujet de discours aux saints (*DBY,* pp. 396–97).

J'ai parfois envie de sermonner vertement ceux qui contractent des alliances sans se rendre compte de leur nature, et qui ne font guère d'efforts pour les respecter (*DBY,* p. 396).

Certains anciens vont parmi les nations prêcher l'Evangile de vie et de salut et reviennent sans tout à fait comprendre la nature de l'alliance. Il est écrit dans la Bible que tous les hommes doivent s'acquitter de leurs vœux, même si cela leur fait du tort [voir Ecclésiaste 5:4–5]; c'est ainsi que vous montrerez à toute la création et à Dieu que vous êtes pleins d'intégrité (*DBY,* p. 396).

Les ordonnances de scellement peuvent relier éternellement la postérité juste d'Adam par l'autorité de la prêtrise

Il y a un grand nombre d'ordonnances de la maison de Dieu que l'on doit accomplir dans un temple érigé expressément dans ce but. Il y a d'autres ordonnances que l'on peut administrer sans temple. Vous savez que vous en avez reçu certaines: le baptême, l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit ... et beaucoup de bénédictions accordées au peuple, nous avons la possibilité de les recevoir sans temple. Il y a d'autres bénédictions que nous ne pouvons recevoir et des ordonnances qui ne seront accomplies, selon la loi que le Seigneur a révélée, que si elles se font dans un temple érigé dans ce but ... En ce qui concerne les ... ordonnances de scellement [pour les morts], les ordonnances relatives à la saints prêtrise, pour constituer la chaîne de la prêtrise de notre père Adam jusqu'à maintenant, en scellant les enfants à leurs parents, en étant scellés pour nos ancêtres, etc., elles ne peuvent se faire sans temple. Lorsque les ordonnances seront faites dans les temples qui seront érigés, les [enfants] seront scellés à leurs [parents] et à ceux qui sont morts, jusqu'à notre père Adam. Il faudra que cela se fasse, parce que la chaîne de la prêtrise a été brisée sur la terre. La prêtrise a quitté les hommes, mais c'est tout d'abord les hommes qui ont quitté la prêtrise. Ils ont transgressé les lois, changé l'ordonnance et rompu l'alliance éternelle [voir Esaïe 24:5], et la prêtrise les a quittés; mais pas avant qu'ils aient quitté la prêtrise. Cette prêtrise a été rétablie, et c'est par son autorité que nous serons rattachés à nos pères, par l'ordon-

nance du scellement, jusqu'à ce que nous formions une chaîne parfaite de notre père Adam jusqu'à la scène finale [voir D&A 128:18]. Cette ordonnance ne s'accomplira que dans un temple; et les enfants ne seront scellés à leurs parents vivants que dans un temple ... Ensuite, les parents, ayant reçu leur dotation et ayant été scellés pour le temps et l'éternité, ont d'autres enfants; ceux-ci sont engendrés et naissent dans l'alliance, et ils sont héritiers légitimes du royaume; ils possèdent les clefs du royaume. Les enfants nés de parents avant que ceux-ci ne contractent la plénitude des alliances, doivent leur être scellés dans un temple pour devenir héritiers légaux de la prêtrise. Il est vrai qu'ils peuvent recevoir les ordonnances, ils peuvent recevoir leur dotation et être bénis en même temps que leurs parents; mais néanmoins les parents ne peuvent les réclamer légalement et légitimement dans l'éternité s'ils ne leur sont scellés. Cependant la chaîne ne serait pas complète si cette ordonnance de scellement n'était accomplie (*DBY,* pp. 399–401).

Sans les révélations relatives aux ordonnances de scellement, les enfants nés hors de l'alliance ne pourraient être scellés à leurs parents (*DBY,* p. 397).

L'ordonnance du scellement doit se faire ici ... jusqu'à ce que la chaîne des générations soit rendue parfaite dans les ordonnances de scellement jusqu'à notre père Adam; par conséquent nous avons reçu le commandement de nous rassembler pour sortir de Babylone [voir D&A 133:14] et de nous sanctifier, et d'édifier la Sion de notre Dieu, en bâtissant des villes et des temples, en arrachant des contrées à la solitude de la nature, jusqu'à ce que la terre soit sanctifiée et préparée pour que Dieu et les anges puissent y résider (*DBY,* p. 407).

Conseils pour l'étude

Le temple est la maison du Seigneur où des ordonnances sacrées sont données pour préparer les saints à l'exaltation

- Pourquoi construisons-nous des temples? Pourquoi la construction des temples fait-elle sonner les cloches de l'enfer? Pourquoi le président Young a-t-il dit: «Je veux les entendre sonner de nouveau»?
- Comment le service du temple fait-il de nous les «collaborateurs de notre Seigneur et Sauveur»? Comment pouvons-nous savoir «que nos labeurs ont été acceptés par le Seigneur»?
- Le président Young a dit: «Nous ne voulons pas de jérémiades auprès [du] temple.» Pourquoi la bonne volonté, la bonne humeur et l'obéissance volontaire sont-elles requises pour la construction des temples et pour le culte du temple? Qu'avez-vous fait qui vous a aidé à ne pas vous plaindre de devoir construire des temples et de devoir y rendre le culte? Pourquoi les ordonnances du salut doivent-elles avoir la priorité dans notre cœur et dans nos actions?

La dotation nous permet de rentrer un jour en la présence de Dieu

- Qu'a enseigné le président Young sur le but de la dotation du temple?
- Quel risque y a-t-il à contracter des alliances sans en reconnaître la nature sacrée? Comment pouvons-nous comprendre la nature de nos alliances et faire un «effort pour les respecter»? Comment pouvons-nous aider nos enfants à comprendre la nature sacrée des alliances contractées dans le temple?

Les ordonnances de scellement peuvent relier éternellement la postérité juste d'Adam par l'autorité de la prêtrise

- Que signifie former «une chaîne parfaite de notre père Adam jusqu'à la scène finale»? Quelle responsabilité avons-nous dans la formation de cette chaîne? (Voir aussi D&A 128:18.) Comment le fait d'établir ces liens peut-il constituer une bénédiction pour nous et pour notre famille maintenant et à l'avenir?
- Comment l'ordonnance du scellement nous aide-t-elle à sortir de Babylone, à nous sanctifier et à édifier la Sion de notre Dieu?
- Que pouvez-vous faire pour que l'ordonnance de scellement du temple soit pleinement efficace dans votre vie? Que ressentez-vous quand vous vous rendez compte que vous pouvez créer des liens familiaux éternels avec vos ancêtres, votre postérité et votre famille immédiate? Comment cette connaissance vous incite-t-elle à pratiquer l'Evangile tous les jours?



Photo récente du temple de St-George. La consécration de ce temple en avril 1877 permit aux saints de commencer à accomplir les dotations pour les morts.

CHAPITRE 42



Le service dans le temple

*Lorsque le temple de St-George fut consacré en avril 1877, Brigham Young se réjouit que les saints pussent enfin commencer à accomplir les dotations du temple pour les morts. Il signala que les saints qui commençaient à travailler là-bas connaissaient des moments merveilleux, des moments comme aucun autre peuple de la terre, à sa connaissance, n'en avait connu pendant de nombreux siècles (*DBY, *p. 419). «Depuis l'achèvement du temple de St-George, écrivit-il à son fils Lorenzo, la volonté de rechercher les morts et d'officier pour eux et aussi de vaquer aux ordonnances nécessaires pour les vivants s'est emparée des membres fidèles de l'Eglise dans toutes ces vallées. Les saints n'ont probablement jamais ressenti autant d'intérêt pour ces sujets depuis l'organisation de l'Eglise. Cela va donner de bons résultats et comme la construction des temples avance, l'Esprit va se faire sentir avec une plus grande puissance dans toutes les branches de l'Eglise» (*LBY, *p. 288–89).*

Enseignements de Brigham Young

Dieu donne à ceux qui sont morts l'occasion de recevoir les bénédictions du temple

Mon père est mort avant que les dotations ne soient données. Aucun de ses enfants ne lui a été scellé. Si vous vous en souvenez, vous qui étiez à Nauvoo, nous avons été très pressés au cours de la brève période que nous y avons passée après la construction du temple. Les émeutiers étaient là, prêts à nous détruire, ils étaient prêts à brûler nos maisons. Il y avait longtemps qu'ils le faisaient; mais nous avons fini le temple selon le commandement qui avait été donné à Joseph, et puis nous sommes partis. Notre temps était donc court, et nous n'avons pu nous occuper de cela. Par conséquent les enfants de mon père ne lui ont pas été scellés. Tous ses fils iront peut-être dans l'éternité, dans le monde des esprits, avant que l'on ne puisse s'en occuper; mais cela n'a aucune importance; les héritiers de la famille s'en occuperont, même si ce n'est que dans cent ans (*DBY,* p. 401).

Des centaines de millions d'êtres humains sont nés, ont vécu leur courte vie et sont morts, s'ignorant aussi bien eux-mêmes que le plan de salut prévu pour

eux. C'est néanmoins une grande consolation que de savoir que ce plan merveilleux conçu par les Cieux les suit dans l'au-delà, leur offrant d'accepter la vie éternelle et l'exaltation à des trônes, des dominations, des principautés et des puissances dans la présence de leur Père et Dieu, grâce à Jésus-Christ, son Fils (*DBY,* p. 404).

Nous prêchons aux morts l'Evangile de salut grâce à ceux qui ont vécu dans notre dispensation [voir D&A 138:57] (*DBY,* p. 397).

Les hommes qui sont dans l'esprit ont l'occasion d'accepter l'Evangile. Tandis que son corps était au tombeau pendant deux nuits et un jour, Jésus s'est rendu dans le monde des esprits pour montrer aux frères comment ils devaient édifier le royaume et faire connaître dans l'au-delà la vérité aux esprits; il est allé leur montrer l'exemple, comme il l'avait fait sur la terre. Vous voyez donc que les esprits ont l'occasion d'accepter la vérité là-bas. Vous demanderez peut-être s'ils y seront baptisés? Non. Peut-on leur imposer les mains pour le don du Saint-Esprit? Non. Aucune des ordonnances externes qui appartiennent à la chair n'y est administrée, mais la lumière, la gloire et la puissance du Saint-Esprit y sont aussi connues que sur la terre. Et il y a des lois qui gouvernent le monde des esprits, et auxquelles ils sont assujettis (*DBY,* p. 397).

Pouvons-nous faire quelque chose pour eux? Oui. Pourquoi essayons-nous de construire un temple? Et nous ne construirons pas seulement un temple ici, si nous réussissons et si nous sommes bénis et préservés, mais nous en commencerons probablement encore deux ou trois, et ainsi de suite aussi vite que l'œuvre l'exigera, dans le but exprès de racheter nos morts. Lorsque j'obtiens la révélation que certains de mes ancêtres ont vécu et sont morts sans les bénédictions de l'Evangile, ou même sans l'avoir entendu prêcher, mais étaient aussi honnêtes que moi, aussi droits que moi, ou qu'on puisse l'être sur la terre, aussi justes qu'ils savaient l'être, autant que n'importe quel apôtre ou prophète qui ait jamais vécu, je veux me faire baptiser, confirmer, laver et oindre et accomplir toutes les ordonnances et toutes les dotations pour eux, afin que la voie du royaume céleste leur soit ouverte (*DBY,* p. 403).

Cette doctrine du baptême pour les morts est une doctrine splendide, l'une des doctrines les plus merveilleuses qui aient été révélées à la famille humaine; et il s'y trouve de la lumière, de la puissance, de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité (*DBY,* p. 399).

Nous avons été baptisés pour beaucoup d'hommes que je connais, qui se sont assoupis [sont morts] depuis que l'Eglise est organisée; des hommes bons, honnêtes, honorables, charitables pour tous, menant une vie bonne et vertueuse. Nous ne les laisserons pas aller en enfer; Dieu ne le permettra pas. Le plan de salut est suffisamment grand pour les élever tous et les mettre là où ils pourront jouir de tout ce à quoi ils pouvaient s'attendre (*DBY,* p. 403).

Ils ont passé les épreuves [de la condition mortelle] et n'ont pas la possibilité d'officier personnellement pour la rémission de leurs péchés et pour leur exaltation; par conséquent il ne leur reste plus qu'à espérer que leurs amis,

leurs enfants et les enfants de leurs enfants officieront pour eux pour qu'ils soient amenés dans le royaume céleste de Dieu (*DBY,* p. 406).

Que diraient nos ancêtres, pensez-vous, s'ils pouvaient parler d'entre les morts? Ne diraient-ils pas: «Voilà des milliers d'années que nous sommes dans cette prison à attendre que cette dispensation arrive ...»? Que nous chuchoteraient-ils à l'oreille? S'ils en avaient le pouvoir, les tonnerres mêmes du ciel nous résonneraient aux oreilles, si seulement nous nous rendions compte de l'importance de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés. Tous les anges du ciel ont les yeux sur cette petite poignée de gens et les poussent à sauver la famille humaine. Les démons de l'enfer regardent, eux aussi, notre peuple, et essayent de nous renverser, et le peuple est toujours occupé à serrer la main aux serviteurs du diable au lieu de se sanctifier, d'invoquer le Seigneur et de faire l'œuvre qu'il nous a commandé de faire et qu'il a remise entre nos mains (*DBY,* pp. 403–4).

Notre Père céleste nous bénit si nous faisons les recherches généalogiques pour le salut de nos ancêtres

Je pense qu'il y a une œuvre à accomplir au Millénium que le monde entier semble décidé à ne pas nous laisser faire. Qu'est-ce que c'est? Construire des temples. Nous n'avons encore jamais commencé à poser les fondations d'un temple sans que l'enfer tout entier prenne les armes contre nous ... Qu'allons-nous faire dans ces temples? Doit-on y faire quelque chose? Oui, et nous n'attendrons pas le millénium et la plénitude de la gloire de Dieu sur la terre; nous commencerons des que nous aurons un temple et nous travaillerons au salut de nos ancêtres; nous ferons leur généalogie aussi loin que nous le pouvons. Bientôt nous les rendrons parfaits. Dans ces temples nous accomplirons les ordonnances de l'Evangile de Jésus-Christ pour nos amis (*DBY,* p. 402).

Nous nous faisons actuellement baptiser pour les morts ... pour nos pères, nos mères, nos grands-pères, nos grand-mères, nos oncles, nos tantes, nos parents, nos amis et nos anciennes connaissances ... Le Seigneur émeut le cœur de beaucoup ... et certains sont pris d'une véritable folie pour faire leur généalogie et établir des annales imprimées de leurs ancêtres. Ils ne savent pas pourquoi ils le font, mais le Seigneur les y pousse; et ils continueront à remonter leur lignée jusqu'à ce qu'ils obtiennent la généalogie de leurs ancêtres aussi loin qu'ils le peuvent (*DBY,* p. 406).

Lorsque son royaume sera établi sur la terre et que Sion sera édifiée, le Seigneur enverra ses serviteurs comme sauveurs sur la montagne de Sion [voir Abdias 1:21]. Les serviteurs de Dieu qui ont vécu sur la terre dans le passé révéleront où diverses personnes qui sont mortes sans l'Evangile ont vécu, donneront leurs noms et diront: «Allez donc, serviteurs de Dieu, utilisez vos droits; allez accomplir les ordonnances de la maison de Dieu pour ceux qui ont passé leur épreuve sans l'Evangile, et pour tous ceux qui recevront un salut

d'une forme ou d'une autre; amenez-les pour qu'ils héritent les royaumes céleste, terrestre et téleste» ... car tout le monde recevra selon ses capacités et selon les oeuvres accomplies dans le corps, bonnes ou mauvaises, nombreuses ou non (*DBY,* p. 407).

Le Seigneur dit: J'ai envoyé les clefs d'Elie le prophète, j'ai communiqué cette doctrine pour tourner le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères [voir D&A 2; 110:13–15]. Maintenant, vous, les enfants, vous occupez-vous du salut de vos pères? Cherchez-vous diligemment à racheter ceux qui sont morts sans l'Evangile, étant donné qu'ils ont invoqué le Seigneur Tout-Puissant pour vous obtenir des promesses? Car nos pères ont obtenu la promesse que leur postérité ne serait pas oubliée. O enfants des pères, réfléchissez à cela. Vous devez entrer dans les temples du Seigneur et officier pour vos ancêtres (*DBY,* p. 408).

Nous devenons sauveurs sur la montagne de Sion en accomplissant les ordonnances du temple pour notre famille décédée

Nous sommes appelés, comme cela vous a été dit, à racheter les nations de la terre. Les pères ne peuvent être rendus parfaits sans nous; nous ne pouvons être rendus parfaits sans les pères. Cette chaîne doit exister dans la sainte prêtrise; elle doit être soudée de la dernière génération qui vit sur la terre jusqu'à notre père Adam, pour ramener tous ceux qui peuvent être sauvés et placés là où ils peuvent recevoir le salut et une gloire dans un royaume. Notre prêtrise doit le faire; c'est dans ce but qu'elle existe (*DBY,* p. 407).

Les enseignements du Sauveur révèlent des principes et mettent les croyants en possession de ces principes grâce auxquels des sauveurs viendront sur la montagne de Sion pour sauver ... tout le monde sauf ceux qui ont péché contre le Saint-Esprit. Des hommes et des femmes entreront dans les temples de Dieu et y seront comme des colonnes [voir Apocalypse 3:12]. Ils officieront d'année en année pour ceux qui dorment depuis des millénaires (*DBY,* p. 407).

Pour accomplir cette œuvre, il faudra non seulement un temple mais des milliers. Des milliers, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes entreront dans ces temples et officieront pour des gens qui ont vécu en des temps aussi reculés que le leur révélera le Seigneur (*DBY,* p. 394).

Voilà ce que nous ferons pour les habitants de la terre. Lorsque je pense à cela je ne veux pas me reposer beaucoup, mais travailler toute la journée; car lorsque nous y réfléchissons, nous n'avons pas de temps à perdre, car c'est un travail assez laborieux (*DBY,* p. 410).

La prêtrise que le Seigneur a de nouveau conférée à ceux qui veulent la recevoir a pour but exprès de les préparer à devenir versés dans les principes relatifs à la loi du royaume céleste. Si nous obéissons à cette loi, la gardons inviolée et la mettons en pratique, nous serons prêts à jouir des bénédictions d'un royaume céleste. Sera-ce le cas pour d'autres? Oui, et des milliers et des

millions d'habitants de la terre qui auraient reçu la loi que nous prêchons et y auraient obéi s'ils en avaient eu l'occasion. Quand le Seigneur ramènera Sion et que les sentinelles verront de leurs propres yeux et que Sion sera établie, des sauveurs monteront sur la montagne de Sion et sauveront tous les fils et toutes les filles d'Adam qui peuvent être sauvés, en œuvrant pour eux (*DNW,* 16 mai 1860, p. 1).

Nos pères ne peuvent être rendus parfaits sans nous; nous ne pouvons être rendus parfaits sans eux. Ils ont accompli leur œuvre et dorment maintenant. Nous sommes maintenant appelés à faire la nôtre, qui sera la plus grande œuvre que l'homme ait jamais accomplie sur la terre. Il faut officier pour les millions de nos semblables qui ont vécu sur la terre et sont morts sans connaître l'Evangile, afin qu'ils héritent la vie éternelle (c'est-à-dire tous ceux qui auraient accepté l'Evangile). Et nous sommes appelés à nous engager dans ce travail (*DBY,* p. 406).

Qui possédera la terre et toute sa plénitude? Ne sera-ce pas ceux que le Seigneur a réservés pour cet honneur? Et ils monteront sur la montagne de Sion comme sauveurs pour travailler pendant tout le millénium au salut des autres (*DBY,* pp. 407–8).

L'œuvre du millénium comprendra la construction de temples et le service dans le temple

Nous essayons de sauver les vivants et les morts. Les vivants peuvent faire leur choix, les morts pas. Des millions d'entre eux sont morts sans l'Evangile, sans la prêtrise ni les possibilités que nous connaissons. Nous irons au nom du Dieu d'Israël accomplir les ordonnances pour eux. Et pendant tout le millénium, les mille ans pendant lesquels les hommes aimeront et serviront Dieu, nous construirons des temples et nous y officierons pour ceux qui ont dormi pendant des centaines et des milliers d'années, ceux qui auraient reçu la vérité s'ils en avaient eu l'occasion, et nous les relèverons, et nous constituerons toute la chaîne jusqu'à Adam (*DBY,* p. 404).

Comme je vous l'ai souvent dit, telle est l'œuvre du millénium. C'est l'œuvre qui doit être accomplie par la postérité d'Abraham, la postérité élue, la postérité royale, les bénis du Seigneur, ceux avec qui le Seigneur a fait alliance. Ils s'avanceront et sauveront tous les fils et toutes les filles d'Adam qui accepteront le salut ici-bas; et on prêchera à tous les esprits de l'au-delà, on conversera avec eux, et les principes du salut leur seront apportés pour qu'ils aient l'occasion d'accepter l'Evangile; et ils auront ici-bas beaucoup d'enfants qui officieront pour eux dans les ordonnances de l'Evangile relatives à la chair (*DBY,* p. 403).

Nous avons confiance en Dieu. Je pense qu'il combattra pour nous et que, pendant mille ans, nous nous ferons baptiser en faveur de la famille humaine; et nous aurons des centaines de temples et des milliers d'hommes et de femmes qui y officieront pour ceux qui se sont assoupis sans avoir eu l'occasion

d'entendre l'Evangile et d'y obéir, afin qu'ils soient ramenés, aient une résurrection glorieuse et jouissent du royaume que Dieu a préparé pour eux. Le Diable combattra de toutes ses forces pour nous barrer le chemin, et chaque pouce de terrain que nous prendrons, nous le prendrons par l'obéissance et la foi aux pouvoirs de l'Evangile du Fils de Dieu. Le monde entier est opposé à cette doctrine. Mais s'y trouve-t-il quelque chose de mal? Si seulement il pouvait la voir avec les yeux du Seigneur, il s'en réjouirait au lieu de lutter contre elle et louerait Dieu d'avoir révélé une doctrine aussi merveilleuse (*DBY,* p. 401).

Conseils pour l'étude

Dieu donne à ceux qui sont morts l'occasion de recevoir les bénédictions du temple

- Le «plan merveilleux» pour racheter ceux qui sont morts sans avoir reçu la totalité des bénédictions de l'Evangile était une «grande consolation» pour le président Young. Pourquoi? Que signifie ce plan pour vous et pour ceux qui vous sont chers?
- Comment et quand la prédication de l'Evangile a-t-elle été organisée dans le monde des esprits? Qui y poursuit ce travail? (Voir aussi D&A 138:57.)
- Que signifie racheter nos morts et leur ouvrir le royaume céleste? (Voir aussi D&A 138:58.)
- Pourquoi Satan s'oppose-t-il aussi activement à l'œuvre du temple? Quelles preuves avez-vous vues que Satan ne peut empêcher la construction des temples ni l'expansion de l'œuvre des ordonnances de salut?

Notre Père céleste nous bénit si nous faisons les recherches généalogiques pour le salut de nos ancêtres

- Le président Young a parlé d'une époque où nous pourrions perfectionner notre généalogie ou notre histoire familiale. Comment le ferons-nous? Que pouvons-nous faire personnellement pour contribuer à notre généalogie?
- Selon le président Young, qui «émeut le cœur de beaucoup» de sorte qu'ils s'informent de leurs ancêtres? Quelles preuves avez-vous vues que c'est vrai aujourd'hui?
- Quelles sont «les clefs d'Elie, le prophète»? (Voir aussi D&A 27:9; 110:13–15.)

Nous devenons sauveurs sur la montagne de Sion en accomplissant les ordonnances du temple pour notre famille décédée

- Comment pouvons-nous devenir sauveurs sur la montagne de Sion?
- Pourquoi est-il impossible à notre parenté décédée d'être rendue parfaite sans nous? Pourquoi nous est-il impossible d'être rendus parfaits sans elle?

L'œuvre du millénium comprendra la construction de temples et le service dans le temple

- Que sera «l'œuvre du millénium»? Qui l'accomplira?
- Comment pouvons-nous vaincre les tentatives de Satan de dresser des barrières à l'œuvre? Comment «l'obéissance et la foi aux pouvoirs de l'Evangile du Fils de Dieu» nous aident-elles à nous préparer au millénium?



Joseph Smith, lecteur attentif de la Bible, demanda à Dieu de le guider.

C H A P I T R E 4 3



La recherche de la vérité et du témoignage personnel

*La recherche de la vérité de Dieu fut finalement résolue pour Brigham Young par le témoignage sincère et simple d'un «homme sans éloquence» qui ne pouvait dire que: 'Je sais, par le pouvoir du Saint-Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète du Seigneur'». Le président Young dit: «Le Saint-Esprit émanant de cette personne a illuminé mon intelligence, et j'ai eu la lumière, la gloire et l'immortalité devant moi» (*DNW, *9 février 1854, p. 4). Sa vie durant il chercha à vivre les vérités de l'Evangile, déclarant: «J'espère qu'en avançant en âge, j'avancerai dans la vraie connaissance de Dieu et du divin. J'espère progresser dans le pouvoir du Tout- Puissant et dans mon influence pour établir la paix et la justice sur la terre et amener . . . tous ceux qui veulent écouter les principes de la justice au vrai sens de la connaissance de Dieu et du divin, d'eux-mêmes et des relations qu'ils ont avec le ciel et les êtres célestes . . . Je prie que cela soit le cas non seulement pour moi-même mais pour tous les saints, afin que nous progressions en grâce et dans la connaissance de la vérité et que nous soyons rendus parfaits en lui» (*DNW, *10 juin 1857, p. 3).*

Enseignements de Brigham Young

Beaucoup désirent trouver la vérité, mais peu l'adoptent

La majeure partie des habitants de la terre sont enclins à faire le bien. C'est vrai. Il y a en chacun un moniteur qui y régnerait triomphalement, si on le lui permettait, et conduirait les hommes à la vérité et à la vertu [voir Moroni 7:15–17] (*DBY,* p. 423).

Dans le monde entier, les cœurs honnêtes désirent connaître le bon chemin. Ils l'ont cherché et continuent à le faire. Il y a tout le temps eu des gens sur la terre qui ont cherché diligemment et de tout leur cœur à connaître les voies du Seigneur. Ces personnes ont fait du bien dans la mesure de leurs capacités (*DBY,* p. 421).

Tant qu'ils ne s'excluent pas du jour de grâce par leurs péchés, il y a chez tous les hommes quelque chose qui serait ravi de s'élever, de rejeter le mal et

d'embrasser la vérité. Il n'est pas une personne sur la terre qui, lorsqu'elle regarde dans son cœur, soit vile au point de ne pas honorer l'homme et la femme de Dieu, ceux qui sont vertueux et saints, et au point de ne pas mépriser ses compagnons d'iniquité qui sont comme elle. Il n'est pas un homme sur la terre, de ce côté-ci de la grâce salvatrice, à moins qu'il n'ait péché au point que l'Esprit du Seigneur ait cessé de lutter avec lui et d'éclairer son esprit, qui ne trouve du plaisir dans le bien, dans la vérité et dans la vertu (*DBY,* p. 421).

Il est écrit qu'il en est qui ont des yeux pour voir et qui ne voient point; des oreilles pour entendre et qui n'entendent point; qui ont un cœur, mais ne comprennent point. Vous qui êtes tournés vers les choses de l'esprit, vous dont l'esprit est ouvert ... vous pouvez comprendre que le pouvoir qui vous a donné les sensations physiques est le pouvoir du même Dieu qui vous donne la compréhension de la vérité [voir D&A 88:11–13]. Ce dernier pouvoir est intérieur ... Des milliers et des milliers de personnes connaissent, par leurs sensations intérieures et invisibles, les choses qui ont été, celles qui sont et celles qui seront dans l'avenir, aussi bien qu'elles connaissent par leur vision extérieure ou physique la couleur d'un tissu. Lorsque cette lumière intérieure leur est enlevée, elles deviennent plus enténébrées qu'avant, elles ne peuvent pas comprendre et se détournent des choses de Dieu (*DBY,* pp. 421–22).

L'esprit qui habite notre corps de chair aime tout naturellement la vérité, il aime tout naturellement la lumière et l'intelligence, il aime naturellement la vertu, Dieu et tout ce qui se rapporte à Dieu; mais étant si étroitement uni à la chair, les sympathies des deux se fondent, et leur union étant nécessaire à la possession d'une plénitude de joie pour l'un et pour l'autre [voir D&A 93:33–34], l'esprit est effectivement sujet à être influencé par le péché qui se trouve dans le corps mortel et est vaincu par lui et par la puissance du Diable, s'il n'est constamment éclairé par cet esprit qui illumine tous les hommes qui viennent au monde, et par le pouvoir du Saint-Esprit conféré grâce à l'Evangile (*DBY,* pp. 422–23).

Partout où l'Evangile de Jésus-Christ a été prêché, que ce soit aujourd'hui ou dans le passé, il a rencontré une catégorie d'hommes à qui la vérité paraissait belle et divine, et dont l'esprit les poussait intérieurement à l'embrasser; mais ils ont tant de bonnes relations dans le monde et tant d'intérêts en jeu qu'ils en tirent la conclusion que s'ils embrassaient l'Evangile, cela ne ferait pas leur affaire, et le dilemme recommence. Un petit nombre surmontent les raisonnements de la chair et suivent les commandements de l'Esprit, tandis que la grande majorité de cette catégorie de gens se laissent gagner par des considérations sordides et s'attachent à leurs idoles (*DBY,* p. 434).

Nous avons chacun la responsabilité de rechercher la connaissance et le témoignage de la vérité

Pourquoi sommes-nous ici? Pour apprendre à jouir de davantage de choses et pour progresser dans la connaissance et l'expérience (*DNW,* 27 sept. 1871, p. 5).

Nous ne cesserons jamais d'apprendre, à moins d'apostasier ... Pouvez- vous comprendre cela? (*DNW,* 27 février 1856, p. 2).

Si nous pouvons en avoir l'occasion, nous enrichirons notre esprit de connaissances, remplissant notre logement mortel des riches trésors de la sagesse céleste (*MS,* oct. 1862, p. 630).

Tous nos efforts dans le domaine de l'instruction sont au service de Dieu, car tous ces efforts servent à établir la vérité sur la terre et à nous faire progresser en connaissance, en sagesse, en compréhension de la puissance, de la foi et de la sagesse de Dieu, afin que nous devenions dignes de demeurer dans un état d'existence et d'intelligence supérieur à celui dont nous jouissons maintenant (*DNSW,* 25 oct. 1870, p. 2).

Il est possible à un homme qui aime le monde de vaincre cet amour, d'acquérir la connaissance et la compréhension jusqu'à ce qu'il voie les choses telles qu'elles sont réellement; alors il n'aimera plus le monde, mais le verra tel qu'il est (*DNW,* 28 nov. 1855, p. 2).

Recherchons le Seigneur de tout notre cœur, alors nous serons sevrés du monde. Personne n'aimera telle ou telle chose si ce n'est pour faire du bien avec elle, pour promouvoir les intérêts éternels de l'humanité et la préparer à être exaltée dans l'immortalité ... Il est bon que nous recevions, vous et moi, de la sagesse pour être préparés à l'exaltation et aux vies éternelles dans les royaumes qui existent maintenant dans l'éternité (*DNW,* 14 mai 1853, p. 3).

La personne qui désire connaître la vérité doit, lorsqu'elle entend proclamer l'Evangile du Fils de Dieu en vérité et avec simplicité, demander au Père, au nom de Jésus, si c'est vrai. Si elle ne le fait pas, elle essaie de se faire croire, à force d'arguments, qu'elle est l'être le plus honnête de la terre; mais c'est faux, elle ne se soucie pas de ses propres intérêts (*DBY,* p. 430).

Attendez d'avoir cherché, recherché et obtenu la sagesse pour comprendre ce que nous prêchons ... Si c'est l'œuvre de Dieu, elle demeurera [voir Actes 5:38–39] (*DBY,* p. 435).

Les saints des derniers jours ont le devoir et la bénédiction de savoir que leur religion est vraie (*DBY,* p. 429).

Que tout le monde apprenne pour lui-même que cette œuvre est vraie. Nous ne voulons pas que vous disiez qu'elle est vraie tant que vous ne savez pas qu'elle l'est; et si vous le savez, cette connaissance est aussi bonne pour vous que si le Seigneur était descendu vous le dire (*DBY,* p. 429).

Le saint Evangile accorde une bénédiction spéciale à tous ceux qui croient vraiment: celle de connaître la vérité par eux-mêmes (*DBY,* p. 429).

Je ne veux pas qu'on vienne nous trouver, mes frères ou moi, pour avoir le témoignage de la véracité de notre œuvre; mais qu'on prenne les Ecritures de la vérité divine, où le chemin est montré aussi clairement qu'un panneau indicateur puisse indiquer le bon chemin au voyageur las. C'est là qu'on doit aller, et non chez ... un apôtre ou un ancien d'Israël, mais au Père au nom de Jésus, et demander l'information dont on a besoin. Ceux qui agissent ainsi honnêtement et sincèrement peuvent-ils recevoir des informations? Le Seigneur se détournera-t-il du cœur honnête qui cherche la vérité? Non; il lui prouvera par la révélation de son Esprit, les faits en cause. Et lorsque l'esprit est ouvert aux révélations du Seigneur, il les comprend plus vite et mieux que tout ce que l'on peut voir avec l'oeil naturel. Ce n'est pas ce que nous voyons de nos yeux, ils peuvent se tromper, mais ce qui est révélé des cieux par le Seigneur qui est sûr et certain et demeure à tout jamais (*DBY,* pp. 429-30).

Nous devons avoir le témoignage du Seigneur Jésus pour être capables de discerner la vérité de l'erreur, la lumière des ténèbres, ce qui est de Dieu de ce qui n'est pas de Dieu, et pour savoir mettre chaque chose à sa place ... Il n'est pas d'autre méthode ni d'autre procédé qui forme une personne à devenir un saint de Dieu, et la prépare à la gloire céleste; elle doit avoir en elle le témoignage de l'esprit de l'Evangile (*DBY,* p. 429).

Nous devons avoir, vous et moi, le témoignage de Jésus en nous, sinon il ne nous sert pas à grand-chose de prétendre que nous sommes serviteurs de Dieu. Nous devons avoir ce témoignage vivant en nous (*DBY,* p. 430).

La vérité s'impose à tous ceux qui sont honnêtes, quelle que soit la simplicité avec laquelle elle est dite, et lorsqu'on l'accepte on a l'impression de l'avoir connue toute sa vie. La majorité des saints des derniers jours ont le témoignage que dès qu'ils ont entendu prêcher l'Evangile ... il leur a semblé que, quoiqu'il soit tout à fait nouveau pour eux, ils le comprenaient déjà et qu'ils avaient dû être « mormons» depuis toujours [voir Jean 10:27] (*DBY,* p. 432).

Le Saint-Esprit nous accorde la connaissance de la vérité

Des hommes se lèvent ici et disent qu'ils savent que ce que nous faisons est l'œuvre de Dieu, que Joseph était un prophète, que le Livre de Mormon est vrai, que les révélations données par l'intermédiaire de Joseph Smith sont vraies, et que nous sommes dans la dernière dispensation et la plénitude des temps où Dieu s'est mis en devoir de rassembler Israël pour la dernière fois et de racheter et édifier Sion ... Comment le savent-ils? On connaît et on continuera à connaître et à comprendre beaucoup de choses par les manifestations de l'Esprit, qu'il est impossible de communiquer autrement à cause de l'organisation du corps de chair. On n'acquiert une grande partie des connaissances les plus importantes que par la puissance et le témoignage du Saint-Esprit ... C'est la

seule façon dont vous pouvez communiquer la connaissance des choses invisibles de Dieu [voir 1 Corinthiens 2:9–14; 12:3] (*DBY,* p. 430).

Seul le Saint-Esprit . . . peut vous prouver que ceci est l'œuvre de Dieu. Les hommes qui ne sont pas inspirés de Dieu ne peuvent la réfuter par leur sagesse profane ou l'emporter sur elle; ils ne peuvent pas non plus, par la sagesse seule, prouver qu'elle est vraie, que ce soit à eux-mêmes ou aux autres. Le fait qu'ils ne peuvent pas l'emporter sur elle ne prouve pas qu'elle est le royaume de Dieu, car il existe sur la terre beaucoup de théories et de systèmes que la sagesse du monde ne peut réfuter, mais qui sont néanmoins faux. Seule la puissance du Tout-Puissant, éclairant l'intelligence des hommes, peut démontrer cette vérité merveilleuse à l'esprit humain (*DBY,* pp. 430–31).

Comment pouvons-nous distinguer la voix du bon berger de la voix de l'étranger? Quelqu'un peut-il répondre à cette question? Moi. C'est très facile. Je dis à tous les philosophes de la terre: Vos yeux peuvent être abusés et les miens aussi; vos oreilles peuvent être abusées et les miennes aussi; le toucher de votre main peut être abusé et le mien aussi; mais l'Esprit de Dieu, qui remplit la créature de révélations et de la lumière de l'éternité, ne peut se tromper. La révélation qui vient de Dieu ne se trompe jamais. Quand une personne, remplie de l'Esprit de Dieu, proclame la vérité céleste, les brebis l'entendent [voir D&A 29:7], l'Esprit du Seigneur perce les profondeurs de leur âme et pénètre jusqu'au fond de leur cœur; par le témoignage du Saint-Esprit, la lumière jaillit en elles, et elles voient et comprennent par elles-mêmes (*DBY,* p. 431).

Il n'y a qu'un seul témoignage, pour ce qui est des preuves de l'Evangile du Fils de Dieu, et c'est l'Esprit qu'il a diffusé parmi ses disciples. Faisons sa volonté, et nous saurons s'il parle avec l'autorité du Père ou de son propre chef. Faisons ce qu'il commande de faire, et nous saurons si la doctrine est de Dieu ou non [voir Jean 7:16–17]. Ce n'est que par les révélations de l'Esprit que nous pouvons connaître les choses de Dieu (*DBY,* p. 431–32).

Soyez diligents et priez. Vous avez le droit de savoir par vous-mêmes que Dieu existe, qu'il accomplit une œuvre dans ces derniers jours et que nous sommes ses ministres qu'il honore. Efforcez-vous d'obtenir cette connaissance et vous la recevrez. Souvenez-vous de prier et soyez fervents en esprit (*LBY,* p. 245).

Mon témoignage est basé sur l'expérience, sur ma propre expérience, parallèlement à celle que j'ai obtenue en observant les autres . . . La vérité céleste s'impose à la raison et à la foi de tous les hommes et plus spécialement au bon sens de ceux qui désirent être honnêtes avec eux-mêmes, avec leur Dieu et avec leur prochain . . . Si quelqu'un peut accepter un peu, cela prouve qu'il peut en accepter davantage. S'il peut accepter honnêtement le premier et le deuxième principe, il peut en accepter davantage (*DBY,* p. 433).

Mon témoignage est positif . . . je sais que le soleil brille, je sais que j'existe, et je témoigne qu'il y a un Dieu, que Jésus-Christ vit et qu'il est le Sauveur du monde. Etes-vous allés au ciel et avez-vous appris le contraire? Je sais que

Joseph Smith était prophète de Dieu et qu'il a eu beaucoup de révélations. Qui peut réfuter ce témoignage? N'importe qui peut le contester, mais il n'est personne au monde qui puisse le réfuter. J'ai eu beaucoup de révélations; j'ai vu et entendu par moi-même et je sais que ces choses sont vraies, et personne sur la terre ne peut le réfuter. L'oeil, l'oreille, la main, tous les sens peuvent être abusés, mais l'Esprit de Dieu ne peut se tromper; et lorsqu'il est inspiré par cet Esprit, l'homme tout entier est rempli de connaissance, il peut voir d'un œil spirituel et sait ce que l'homme est incapable de contester. Ce que je sais concernant Dieu, concernant la terre, concernant le gouvernement, je l'ai reçu des cieux et pas seulement grâce à mes capacités naturelles. J'en rends gloire et louange à Dieu (*DBY,* p. 433).

Une fois que nous avons reçu le témoignage de la vérité, nous devons rechercher la justice dans le royaume de Dieu

L'un des premiers principes de la doctrine du salut est de faire la connaissance de notre Père et Dieu. Les Ecritures enseignent que la vie éternelle, c'est qu'ils le connaissent, lui, le seul vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ [voir Jean 17:3]; autant dire que nul ne peut jouir de la vie éternelle ou y être préparé sans cette connaissance (*DNW,* 18 février 1857, p. 4).

Nous avons la promesse que, si nous recherchons premièrement le royaume et la justice de Dieu, tout ce qui est nécessaire nous sera ajouté [voir 3 Néphi 13:33]. Nous ne devons pas être méfiants, mais chercher tout d'abord à savoir comment plaire à notre Père et Dieu; chercher à savoir comment nous sauver des erreurs qui sont dans le monde, des ténèbres et de l'incrédulité, des esprits vains et trompeurs qui sont en liberté parmi les enfants des hommes pour tromper et apprendre comment nous sauver et nous préserver sur la terre pour prêcher l'Evangile, édifier le royaume et établir la Sion de notre Dieu (*DNW,* 11 janvier 1860, p. 1).

J'aime réfléchir aux principes éternels et en parler. Notre salut consiste à les connaître. Ils sont conçus, par leur nature, pour nous réjouir et nous réconforter. Cette existence éternelle que j'ai en moi, qui se nourrit de la vérité éternelle est-elle organisée pour être détruite? Cet organisme prendra- t-il jamais fin tant qu'il vit de la vérité éternelle? Non … Invoquez le Seigneur pour avoir son Esprit, sans jamais relâcher vos efforts, jusqu'à ce que son Esprit demeure en vous comme des embrasements éternels. Que la lampe du Seigneur soit allumée en vous et tout ira bien (*DNW,* 11 janv. 1860, p. 2).

Nous avons les paroles de la vie éternelle, nous avons la possibilité d'obtenir la gloire, l'immortalité et les vies éternelles; alors allez-vous obtenir ces bénédictions? Allez-vous passer votre vie à obtenir un siège dans le royaume de Dieu ou allez-vous vous coucher, dormir et descendre en enfer? (*DNW,* 1 oct. 1856, p. 3)

Efforcez-vous d'être justes, non pas pour voir ce que cela donne, mais parce que la justice est belle, pure, sainte et exaltante; elle a pour but de rendre l'âme heureuse et pleine de joie, autant que l'homme peut en supporter, le remplissant de lumière, de gloire et d'intelligence (*DBY,* p. 428).

Conseils pour l'étude

Beaucoup désirent trouver la vérité, mais peu l'adoptent

- Selon le président Young, qu'est-ce qui incite «la majeure partie des habitants de la terre» à faire ce qui est bien et à rechercher la vérité?
- Pourquoi beaucoup de personnes ne vivent-elles pas d'une manière juste, même après avoir reçu le témoignage de la vérité? Qu'est-ce qui vous a aidé le plus à vivre selon le témoignage que vous avez acquis?

Nous avons chacun la responsabilité de rechercher la connaissance et le témoignage de la vérité

- Quel doit être le but de notre recherche de l'instruction? Que pouvons-nous faire pour surmonter l'amour des choses profanes?
- Comment pouvons-nous connaître les vérités de Dieu par nous-mêmes? Comment le témoignage de Jésus-Christ nous aide-t-il à discerner la vérité de l'erreur?

Le Saint-Esprit nous accorde la connaissance de la vérité

- Quelle est la seule manière de savoir que l'Evangile est vrai, que Jésus est le Christ et que ce que nous faisons est l'œuvre du Seigneur? Quelles expériences vous ont enseigné que le Saint-Esprit peut influencer votre vie si vous le lui permettez?
- Pourquoi la sagesse du monde ne peut-elle ni prouver ni réfuter l'existence de Dieu et la véracité de l'Evangile? Bien que nos sens physiques puissent être abusés dans la recherche de la vérité, qu'est-ce qui, selon le président Young, «ne peut se tromper»?
- Pourquoi le président Young a-t-il pu rendre un aussi fort témoignage? Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage? Que pouvez-vous faire pour devenir un témoin plus puissant de la vérité de Dieu?

Une fois que nous avons reçu le témoignage de la vérité, nous devons rechercher la justice dans le royaume de Dieu

- Quelle promesse le Seigneur fait-il à ceux qui cherchent «premièrement le royaume et la justice de Dieu»?
- Comment le fait de connaître les choses de Dieu nous aide-t-il à acquérir le salut? Comment pouvons-nous obtenir «un siège dans le royaume de Dieu»?



Le royaume de Dieu et le rassemblement d'Israël

*Le 26 juillet 1847, quelques jours à peine après l'arrivée des premiers pionniers dans la vallée du lac Salé, Brigham Young et un petit groupe de dirigeants de la prêtrise montèrent sur une colline située au nord de l'endroit qui allait devenir plus tard Salt Lake City. Ils appelèrent la colline Ensign Peak en souvenir de la prophétie d'Esaïe: «Il élève une bannière pour les peuples lointains ... et voici [ils arrivent] avec promptitude et légèreté» (Esaïe 5:26). Le président Young dit plus tard que cette colline était l'endroit dont il avait eu la vision, l'endroit où les saints prospéreraient, où le royaume de Dieu pourrait être édifié et l'Israël moderne rassemblé. Dans les années qui suivirent, les missionnaires portèrent le message de l'Evangile dans le monde entier et des milliers de saints nouveaux convertis allèrent s'installer dans la vallée du lac Salé. Aujourd'hui l'édification du royaume et le rassemblement d'Israël se poursuivent dans des centaines de pays. Le président Young a dit: «Le rassemblement d'Israël constitue une partie si importante de la grande œuvre dans laquelle nous sommes engagés qu'il occupe une grande partie de nos pensées et que nous sommes vivement désireux de lui accorder toutes les ressources et toute l'influence utiles» (*BYL*).*

Enseignements de Brigham Young

Le peuple de Dieu cherche à édifier le Royaume

Les gens qui sont assis devant moi, de même que les milliers de personnes qui se trouvent sur la terre, forment le peuple de Dieu ... C'est à l'allure à laquelle nous serons capables de dispenser en justice les principes de la puissance, de la lumière, de la connaissance, de l'intelligence, de la richesse, des cieux et de la terre, qu'ils seront conférés à notre peuple (*DBY,* p. 438).

C'est de notre Eglise que sortira le royaume que Daniel a vu. Nous sommes le peuple dont Daniel a vu qu'il continuerait à grandir, à se répandre et à prospérer [voir Daniel 2:44]; et si nous ne sommes pas fidèles, d'autres prendront notre place, car nous sommes l'Eglise et le peuple qui posséderont le royaume à tout jamais (*DBY,* p. 438).

Notre travail est de susciter Sion et de faire naître le royaume de Dieu dans sa perfection et sa beauté sur la terre (*DBY,* p. 443).

Le royaume dont nous parlons, que nous prêchons et que nous essayons d'édifier est le royaume de Dieu sur la terre, non dans les cieux étoilés, ni dans le soleil. Nous essayons d'établir sur la terre le royaume de Dieu auquel appartient en réalité et à juste titre tout ce qui se rapporte aux hommes, leurs sentiments, leur foi, leurs affections, leurs désirs et tous les actes de leur vie, afin que le royaume gouverne les hommes spirituellement et temporellement (*DBY,* p. 339).

Lorsque le royaume de Dieu sera tout à fait établi sur la face de la terre et l'emportera sur toutes les autres nations et tous les autres royaumes, il protégera les hommes dans la jouissance de tous leurs droits, quels que soient leurs croyances, la foi qu'ils professent, ou leur culte (*DBY,* p. 440).

J'ai appris, il y a des années, que le Seigneur se tient à la barre du vaisseau de Sion ... Si nous n'accomplissons pas exactement le travail qu'il nous indique, notre œuvre sera vaine. Telle a été mon expérience depuis le début. Dans toutes les branches et tous les domaines de notre vie, nous devons apprendre à oeuvrer dans le sens de la vérité. Il nous appartient de savoir ce qu'il faut faire puis de le faire. Même si nous n'avons pas la perspective de l'accomplir sur la terre, nous pouvons certainement essayer; et si nous essayons de toutes nos forces, cet acte prouvera au moins que nous avons l'esprit résolu et déterminé, orné de patience et de persévérance. Et si, en dépit de nos efforts résolus, nous sommes toujours incapables de réaliser notre but, le Seigneur tendra très vraisemblablement la main pour nous donner la victoire (*DBY,* p. 441).

Si notre peuple vit selon les principes qu'il a embrassés, il sera capable de conseiller les nations, car nous édifions sur des fondations justes, et nos principes sont la vérité, la justice et la sainteté. Suivons ces principes jusqu'à ce qu'ils éliminent la folie ... et que nous devenions des maîtres de sagesse pour les nations (*DBY,* p. 441).

Quel sera le résultat final du rétablissement de l'Evangile et la destinée des saints des derniers jours? S'ils sont fidèles à la prêtrise que Dieu nous a conférée, l'Evangile révolutionnera le monde entier; la terre sera sanctifiée, Dieu la glorifiera, et les saints y demeureront dans la présence du Père et du Fils (*DBY,* p. 438).

Le rassemblement de la maison d'Israël fait partie de l'oeuvre du royaume de Dieu

Nous avons un but en vue, c'est d'acquérir de l'influence parmi tous les habitants de la terre en vue d'établir le royaume de Dieu dans sa justice, sa puissance et sa gloire, d'exalter le nom de la Divinité et de faire révérer partout ce nom par lequel nous vivons, afin qu'il soit honoré, que ses œuvres soient honorées, et que nous soyons honorés et nous conduisions de manière à être dignes d'être appelés ses enfants (*DBY,* pp. 438–39).

Nous devons édifier ... Sion, rassembler la maison d'Israël et racheter les nations de la terre [voir D&A 115:4–6]. Notre peuple doit accomplir cette oeuvre, qu'il nous soit donné un jour de la voir ou non. Tout cela est entre nos mains (*DBY,* p. 437).

Nous avons l'obligation de veiller à ce que l'Evangile soit prêché à la maison d'Israël (*DBY,* p. 437).

Nous rassemblons maintenant [1863] ceux des enfants d'Abraham qui descendent des reins de Joseph et de ses fils, plus spécialement par Ephraïm, dont les enfants sont mêlés à toutes les nations de la terre (*DBY,* p. 437).

Qui est Israël? Ce sont ceux qui sont de la postérité d'Abraham, qui ont reçu la promesse par l'intermédiaire de leurs ancêtres [voir Genèse 22:17–18], et tout le reste des enfants des hommes qui reçoivent la vérité sont également Israël. Ils sont toujours dans mon cœur, toutes les fois que je m'adresse au trône de grâce (*DBY,* p. 437).

Israël est dispersé parmi toutes les nations de la terre; le sang d'Ephraïm est mêlé au sang de la terre entière. La postérité d'Abraham est mêlée à la postérité rebelle dans le monde entier (*DBY,* p. 437).

Ces insulaires [du Pacifique] et les natifs de [l'Amérique] sont de la maison d'Israël, de la postérité d'Abraham, et la promesse s'adresse à eux; et tôt ou tard, ils seront tous, soit sauvés dans le royaume de Dieu, soit détruits, racine et rameau (*DBY,* p. 437).

Posséder et conserver l'esprit de l'Evangile, rassembler Israël, racheter Sion et sauver le monde, voilà ce dont il faut s'occuper en tout premier lieu, voilà ce qui doit être le désir primordial qui doit régner dans le cœur de la Première Présidence, des anciens d'Israël et de tous les officiers de l'Eglise et du royaume de Dieu (*DBY,* p. 137).

Le royaume de Dieu ne peut pas être détruit

Dieu a commencé à établir son royaume sur la terre, et l'enfer tout entier et ses démons s'avancent contre lui. L'enfer est béant et envoie ses démons et ses diablotins. Dans quel but? Pour extirper le royaume de Dieu de la terre. Mais ils ne peuvent le faire (*DBY,* p. 442).

S'il y a dans cette ville, ou ailleurs, des cœurs ou des esprits qui se demandent avec crainte si nous serons ou non détruits ou si notre Eglise demeurera et deviendra la grande puissance de la terre, selon les prédictions des serviteurs de Dieu, je dirai à toutes les âmes tremblantes de ce genre: N'avez pas de telles craintes. La seule que vous deviez avoir, en ce qui vous concerne, c'est que vous quittiez la lumière que le Seigneur vous a donnée et que vous erriez dans les ténèbres, retournant aux éléments misérables du monde, aspirant de nouveau aux choses du monde dans leur état pécheur (*DBY,* p. 442).

Lorsque les méchants auront le pouvoir d'éteindre le soleil, de sorte qu'il ne brillera plus, lorsqu'ils auront le pouvoir de mettre fin au fonctionnement des

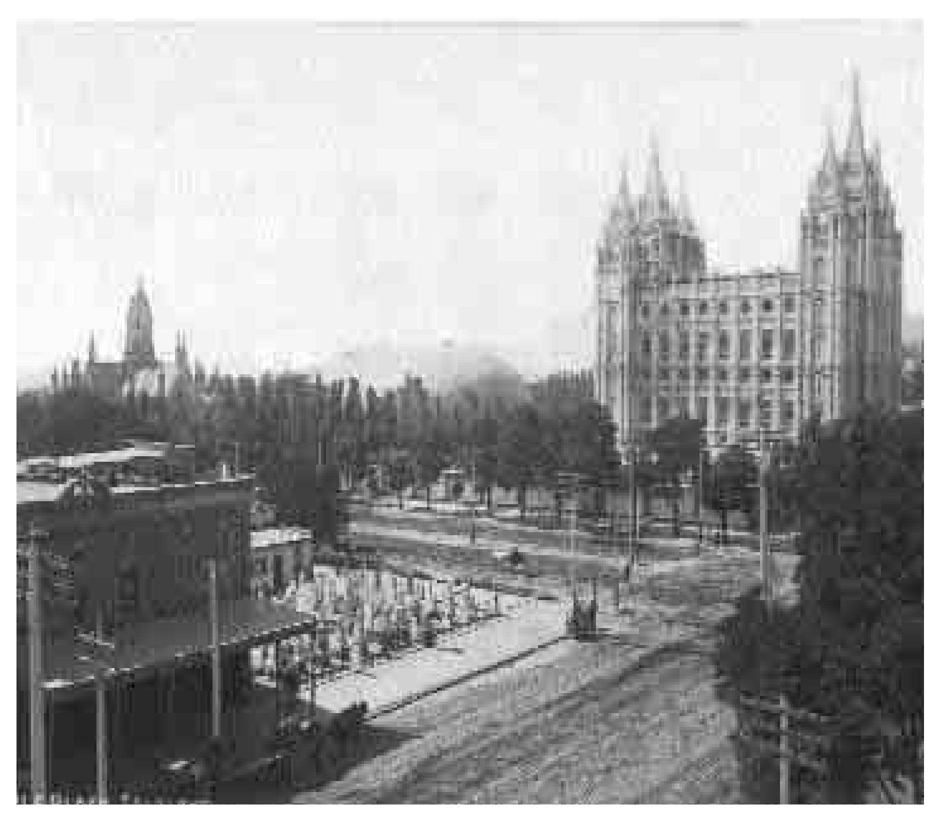


Photo du temple de Salt Lake City en 1892. Le temple est un monument de la foi et de l'engagement des premiers saints.

éléments, de suspendre le système tout entier de la nature et de faire du trône du Tout-Puissant un marchepied, ils pourront alors envisager d'arrêter le «mormonisme» dans sa course et de contrecarrer les desseins inaltérables du ciel [voir D&A 121:33]. Les hommes persécutent ceux qui croient en sa doctrine, rapportent et publient des mensonges pour leur infliger des difficultés. La terre et l'enfer peuvent s'unir en une grande ligue contre lui et utiliser au maximum leurs pouvoirs maléfiques, il restera aussi ferme et aussi immuable au milieu de tout cela que les piliers de l'éternité. Les hommes peuvent persécuter le prophète et ceux qui croient en lui et le soutiennent, ils peuvent chasser les saints et les tuer, cela n'affecte pas d'un iota les vérités du «mormonisme», car elles demeureront lorsque les éléments fondront dans une chaleur ardente, que les cieux s'enrouleront comme un parchemin et que la terre ferme sera dissoute [voir Esaïe 34:4; D&A 88:95] (*DBY,* pp. 442–43).

Dans cet enfant impuissant sur le sein de sa mère, nous voyons un homme, un apôtre, un saint, des générations d'hommes avec des royaumes, des trônes

et des dominations. Ainsi la vie de ce petit être mortel fragile recèle un potentiel grandiose et sa valeur est inestimable. Si cela est vrai d'un petit bébé, quel résultat pouvons-nous attendre de ce royaume encore dans sa prime enfance? Nous pouvons espérer tout ce qui appartient à la grandeur et à la bonté, à la puissance et au pouvoir, à la domination et à la gloire. Avec quelle jalousie ne devons-nous pas protéger les droits de cette puissance en devenir? Comme nous devons être zélés et constants à défendre ses intérêts et à en soutenir les lois et les institutions sacrées! (*DBY,* p. 439).

Mon cœur est réconforté. Je contemple le peuple de Dieu, je vois qu'il a été chassé, expulsé, rejeté de devant la face des hommes. Les puissances de la terre et de l'enfer se sont efforcées d'extirper de la terre ce royaume. Les méchants ont réussi à le faire dans les temps passés; mais ils ne pourront détruire ce royaume-ci (*DBY,* p. 442).

"C'est le royaume de Dieu ou rien»

Le royaume de Dieu est tout ce qui a réellement de la valeur [voir Matthieu 6:33]. Tout le reste ne vaut pas qu'on le possède, que ce soit ici ou dans l'au-delà. Sans lui, tout le reste serait comme un arbre desséché, prêt à être brûlé. Il serait entièrement consumé et les cendres en seraient jetées aux quatre vents (*DBY,* p. 444).

Pour moi c'est le royaume de Dieu sur la terre ou rien d'autre. Sans lui je ne donnerais pas un sou pour la richesse, la gloire, le prestige et la puissance du monde réunis; car, comme la rosée sur l'herbe, tout cela passe et est oublié, et, comme la fleur des champs, cela se dessèche et n'est plus. La mort met à égalité le monarque le plus puissant et le mendiant le plus pauvre qui meurt de faim, et tous deux devront se tenir devant la barre du Christ pour répondre des œuvres accomplies dans le corps [voir Apocalypse 20:12] (*DBY,* pp. 444–45).

Pour nous, c'est le royaume de Dieu ou rien; et nous le soutiendrons ou mourrons en essayant de le faire. Cependant, ce faisant, nous ne mourrons pas. Il est réconfortant pour un grand nombre de personnes d'être assurées que nous ne mourrons pas en essayant; mais nous vivrons en essayant. Nous maintiendrons le royaume de Dieu en vivant; et si nous ne le maintenons pas, nous mourrons non seulement d'une mort temporelle, mais également d'une mort éternelle (*DBY,* p. 445).

Si vous donnez quelque chose pour l'édification du royaume de Dieu, donnez ce que vous avez de mieux. Qu'avez-vous de mieux à consacrer au royaume de Dieu? Ce sont les talents que Dieu vous a donnés. Combien? Tous. Quels beaux talents! Quel beau don! … Consacrez toutes les qualités que nous possédons à l'édification du royaume de Dieu, et vous l'accomplirez entièrement (*DBY,* p. 445).

Conseils pour l'étude

Le peuple de Dieu cherche à édifier son royaume

- Quel effet cela vous fait-il de savoir qu'en tant que membre de l'Eglise vous participez à l'effort d'édification du royaume de Dieu sur la terre? Quelles responsabilités cela implique-t-il? Quelles bénédictions recevrez-vous quand le royaume de Dieu sera pleinement établi sur la terre?
- Comment pouvons-nous nous assurer que nos actes vont exactement dans le sens indiqué par le Seigneur? Qu'arrivera-t-il si nous faisons cela?
- Comment les membres de l'Eglise peuvent-ils, à titre individuel ou collectif, enseigner la sagesse aux nations»?
- Quelle est «la destinée des saints des derniers jours» si nous sommes fidèles?

Le rassemblement de la maison d'Israël fait partie de l'oeuvre du royaume de Dieu

- Comment pouvons-nous «nous conduire de manière à être dignes» de notre situation d'enfants de Dieu? Comment vos actions peuvent-elles apporter de l'honneur et du respect au Seigneur et à ses œuvres?
- Qui appartient à la maison d'Israël? Comment pouvez-vous participer au rassemblement de la maison d'Israël?

Le royaume de Dieu ne peut pas être détruit

- A quoi voyez-vous que Satan et ses disciples essaient effectivement de détruire le royaume de Dieu aujourd'hui? Comment pouvons-nous fortifier notre famille pour qu'elle résiste à leurs efforts? Comment le fait de savoir que le royaume de Dieu ne peut être détruit nous donne-t-il la force de résister aux tentations et d'endurer les épreuves?
- Selon le président Young, quelle est la grande crainte dont nous devons nous préoccuper en tant que membres de l'Eglise? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que cette crainte ne se réalise pas? Comment votre foi en Dieu et votre étude de l'Evangile peuvent-elles vous aider à éliminer d'autres craintes que vous pouvez avoir?

«C'est le royaume de Dieu ou rien»

- Pourquoi le président Young dit-il que le royaume de Dieu est la seule chose qui vaille d'être possédée? Que signifie pour vous l'expression «c'est le royaume de Dieu ou rien»?
- Quels talents ou dons êtes-vous disposés à consacrer à l'édification du royaume de Dieu?



Jésus-Christ viendra dans des nuées de gloire pour inaugurer l'ère millénaire.

CHAPITRE 45



Les derniers jours

*Quand il fut ordonné apôtre, Brigham Young reçut la tâche «d'aller rassembler les élus en vue du grand jour de la venue du Seigneur» (*HC, *2:188). Il fit une mission en Angleterre où, avec les autres apôtres, il lança un programme complet de prosélytisme, de publications et de préparation des convertis à l'émigration vers le siège de la jeune Eglise en Amérique. Dans un rapport fait à Joseph Smith, le prophète, où il donne les détails de leurs efforts, frère Young dit: «L'Evangile se répand, les démons rugissent; à ce que je crois savoir . . . on rassemble l'ivraie, on rentre le blé, les nations tremblent et les royaumes chancellent: ‹les hommes rendent l'âme de terreur dans l'attente que ce qui va se passer sur la terre›» (*HC, *4:114). Dirigeant de l'Eglise pendant presque quarante ans, le président Young apprit aux saints à continuer l'œuvre rédemptrice du Seigneur et à ne pas craindre les remous prophétisés pour les derniers jours.*

Enseignements de Brigham Young

Les derniers jours seront une période de grande agitation

Tout ce que nous avons déjà entendu et connu n'est guère qu'une préface au sermon qui va être fait. Quand le témoignage des anciens cessera d'être donné et que le Seigneur leur dira: «Rentrez; je vais faire moi-même mes sermons aux nations de la terre», tout ce que vous connaissez maintenant ne peut qu'être qualifié de préface au sermon qui sera fait par le feu et l'épée, les tempêtes, les tremblements de terre, la grêle, la pluie, les tonnerres et les éclairs, et une destruction épouvantable. Qu'importe la destruction de quelques wagons de chemin de fer? Vous apprendrez que des villes splendides, que les hommes idolâtrent aujourd'hui, s'engloutissent dans la terre, ensevelissant leurs habitants. La mer sortira de son lit, engouffrant de grandes villes. La famine se répandra sur les nations, et une nation s'élèvera contre l'autre, un royaume contre l'autre et les Etats les uns contre les autres, dans notre propre pays et dans les pays étrangers, et ils se détruiront les uns les autres sans se soucier du sang et de la vie de leur prochain, de leur famille, ou de la leur propre (*DBY,* pp. 111–12).

Il n'y a jamais eu, depuis des siècles et des siècles, et pas depuis que la vraie Eglise a été détruite après le temps des apôtres, de jours qui aient demandé la foi et l'énergie des femmes et des hommes de Dieu et, avec eux, l'habileté, la

sagesse et la puissance du Tout-Puissant, comme notre peuple en a actuellement besoin. Cela ne s'est jamais révélé nécessaire; il n'y a jamais eu de temps sur la face de la terre, depuis l'époque où l'Eglise est allée à sa destruction et où la prêtrise a été ôtée de la terre, où les pouvoirs des ténèbres et ceux de la terre et de l'enfer aient été aussi haineux, aussi enragés et aussi enflammés contre Dieu et tout ce qui est saint sur la terre que maintenant (*DBY,* p. 112).

Le Diable est aussi opposé à Jésus maintenant que lorsque la rébellion s'est produite dans les cieux. Et comme le Diable augmente ses effectifs en amenant les hommes à être méchants, de même Jésus-Christ gonfle ses rangs et ses forces en amenant les hommes à être humbles et justes. La famille humaine ira bientôt aux urnes, et elle désire savoir quel est le parti qui l'emportera (*DBY,* p. 112).

La justice triomphera à la fin du monde

Le temps viendra où tout genou fléchira et où toute langue le confessera et le reconnaîtra, et quand ceux qui ont vécu sur la terre et ont méprisé l'idée d'un Etre Suprême et de révélations de sa part se prosterneront, pleins de honte, et s'humilieront devant lui, s'exclamant: «Il y a un Dieu! O Dieu, nous t'avons autrefois rejeté, nous n'avons pas cru en ta parole et avons méprisé tes conseils, mais maintenant nous nous prosternons avec honte et nous reconnaissons qu'il y a un Dieu, et que Jésus est le Christ.» Ce temps viendra, c'est tout à fait certain. Nous avons la foi de l'Evangile du Seigneur Jésus (*DBY,* pp. 112–13).

Que feront-ils? Ils entendront parler de la sagesse de Sion et les rois et les potentats des nations viendront à Sion pour s'informer des voies du Seigneur et rechercher la grande connaissance, la sagesse et l'intelligence qui se manifeste à travers les saints du Très-Haut (*DBY,* p. 113).

Ils devront fléchir les genoux et confesser qu'il est Dieu et que Jésus-Christ, qui a souffert pour les péchés du monde, en est véritablement le Rédempteur; que par l'effusion de son sang il a racheté les hommes, les femmes, les enfants, les animaux, les oiseaux, les poissons, la terre elle- même et tout ce que Jean a vu et entendu louer dans les cieux [voir Apocalypse 5:13] (*DBY,* p. 113).

Bientôt le monde sera renversé selon les paroles du prophète, nous verrons inaugurer le règne de la justice, et le péché et l'iniquité devront disparaître. Mais le pouvoir et les principes du mal, si on peut les appeler principes, ne céderont la moindre parcelle de terrain à l'avance en justice du Sauveur que s'ils sont battus centimètre par centimètre, et il faut que nous prenions le terrain par la force. Oui, par la force mentale de la foi et par les bonnes œuvres, l'avance de l'Evangile augmentera, s'étendra, grandira et prospérera, jusqu'à ce que les nations de la terre pensent que Jésus a le droit de régner en Roi des nations comme il est Roi des saints (*DBY,* p. 113).

Savez-vous que c'est la onzième heure du règne de Satan sur la terre? Jésus vient régner et vous tous qui craignez et qui tremblez à cause de vos ennemis, cessez de les craindre et apprenez à craindre d'offenser Dieu, à craindre de transgresser ses lois, à craindre de faire du mal à votre frère ou à un être quelconque sur la terre, et ne craignez pas Satan ni son pouvoir, ni ceux qui ont seulement le pouvoir de tuer le corps, car Dieu préservera son peuple (*DBY,* p. 114).

Dans les progrès de l'époque à laquelle nous vivons, nous discernons l'accomplissement de la prophétie et la préparation à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur qui viendra demeurer sur la terre. Nous espérons que le refuge du mensonge sera balayé, et que la ville, la nation, le gouvernement ou le royaume qui ne servent pas Dieu et n'écoutent pas les principes de la vérité et de la religion seront dévastés et détruits (*DBY,* p. 114).

Le millénium sera un temps d'unité, de paix et de service dans le temple

Le millénium consiste en ceci: que tous les cœurs de l'Eglise et du royaume de Dieu seront unis en un; que le royaume grandira jusqu'à vaincre tout ce qui s'oppose à l'ordre des cieux et que Satan sera lié et marqué d'un sceau. Toutes les autres choses seront comme elles sont maintenant: nous mangerons, nous boirons et nous porterons des vêtements (*DBY,* p. 115).

Que le peuple soit saint, et la terre qui est sous ses pieds sera sainte, que le peuple soit saint et rempli de l'Esprit de Dieu, et tous les animaux et tout ce qui rampe sur la terre seront remplis de paix; le sol de la terre produira avec force, et les fruits en seront la nourriture de l'homme. Plus il y aura de pureté, moins il y aura de conflits; meilleurs nous serons envers nos animaux, plus la paix augmentera et plus la nature sauvage de la création brute disparaîtra. Si les hommes veulent ne pas servir un instant de plus le Diable pendant qu'ils vivent, si cette assemblée est pénétrée de cet esprit et de cette résolution, le millénium est dans cette maison. Que les habitants de cette ville possèdent cet esprit, que le peuple tout entier ... possède cet esprit et le millénium sera ici et ainsi il se répandra sur le monde entier (*DBY,* pp. 115–16).

Au millénium, quand le royaume de Dieu sera établi sur la terre avec puissance, avec gloire et avec perfection et que le règne de la méchanceté, qui a tant duré, sera brisé, les saints de Dieu auront la possibilité de construire leurs temples et d'y entrer, devenant, pour ainsi dire, des colonnes dans les temples de Dieu [voir Apocalypse 3:12], et ils officieront pour leurs morts. Alors nous verrons s'approcher nos amis, et peut-être certains que nous avons connus ici ... Et nous aurons des révélations pour connaître nos ancêtres jusqu'à notre père Adam et notre mère Eve, et nous entrerons dans les temples de Dieu et nous officierons pour eux. Alors [les enfants] seront scellés aux [parents] jusqu'à

ce que la chaîne devienne parfaite jusqu'à Adam, de sorte qu'il y aura une chaîne parfaite de prêtrise d'Adam à la scène finale.

Telle sera l'œuvre des saints des derniers jours pendant le millénium (*DBY,* p. 116).

Nous devons nous sanctifier pour nous préparer à la seconde venue de Jésus- Christ

Ne soyez pas trop pressés de voir le Seigneur hâter son œuvre. Que notre hâte se centre sur une seule chose, la sanctification de notre cœur, la purification de nos sentiments, la préparation à l'approche des événements qui arrivent rapidement sur nous. Voilà ce dont nous devons nous soucier, voilà ce que nous devons étudier, voilà ce qui doit faire l'objet de nos prières quotidiennes, plutôt que d'être pressés de voir la défaite des méchants (*DBY,* p. 117).

Que le monde doive être consumé dans un an ou dans mille ans, cela n'a pas la moindre importance pour vous ni pour moi. Nous avons les paroles de la vie éternelle, nous avons la possibilité d'obtenir la gloire, l'immortalité et les vies éternelles; alors, obtiendrez-vous ces bénédictions? (*DBY,* p. 117).

Nous avons le royaume de Dieu à édifier, Sion à racheter; nous devons nous sanctifier de manière à être prêts à être enlevés avec l'Eglise du Premier-né, et si nous profitons de chaque jour et de chaque heure, lorsque nous mourrons, nous serons justifiés. Mais si nous continuons à vivre, nous devons devenir de véritables Saints, sinon nous ne posséderons pas la plénitude de la gloire de Dieu qui sera révélée (*DBY,* p. 444).

Ce n'est pas à moi de connaître le temps du Seigneur; mais il est bon, longanime et patient, et sa colère supporte silencieusement, et continuera ainsi jusqu'à ce que la miséricorde soit complètement épuisée. Alors le jugement prendra les rênes. Je ne sais pas comment, et je ne désire pas le savoir maintenant. Il nous suffit de savoir comment servir notre Dieu et pratiquer notre religion, et ainsi nous progresserons dans la faveur de Dieu (*DBY,* pp. 117–18).

Conseils pour l'étude

Les derniers jours seront une période de grande agitation

- Selon le président Young, quelles sont les épreuves qui se produiront dans les derniers jours? Pourquoi ces jugements s'abattront-ils sur la terre?
- Selon le président Young, quelle serait la seule raison pour laquelle les persécutions contre l'Eglise prendraient fin?
- Comment la guerre dans les cieux se livre-t-elle encore sur la terre aujourd'hui? Qu'est-ce qui est requis dans les derniers jours «des femmes et des hommes de Dieu»?

La justice triomphera à la fin du monde

- Comment les méchants de la terre réagiront-ils lorsqu'ils «entendront parler de la sagesse de Sion»?
- Que devons-nous apprendre à craindre pendant cette «onzième heure du règne de Satan sur la terre»? Comment pouvons-nous rester sans crainte des ennemis de la justice?
- Le président Young a dit que les méchants seront «battus» et que «l'avance de l'Evangile augmentera par la force mentale de la foi et par les bonnes œuvres». Comment la foi peut-elle être une «force mentale»? Comment les bonnes œuvres vainquent-elles la méchanceté? Comment pouvons-nous aider la marche de l'Evangile à augmenter, s'étendre, grandir et prospérer?

Le millénium sera un temps d'unité, de paix et de service dans le temple

- Selon le président Young, qu'est-ce que le millénium? (Voir aussi D&A 43:30–31; 88:110.)
- Comment la terre et ses habitants seront-ils rendus pacifiques et saints?
- Quelle sera l'œuvre des saints des derniers jours pendant le millénium?

Nous devons nous sanctifier pour nous préparer à la seconde venue de Jésus- Christ

- Le président Young a dit que nous devions nous sanctifier en vue de la seconde venue de Jésus-Christ. Comment nous sanctifions-nous? (Voir aussi Hélaman 3:35; D&A 20:31.)
- Pourquoi ne devons-nous pas nous préoccuper du moment exact de la Seconde Venue?



La Beehive House, maison de Brigham Young à Salt Lake City, où il organisait la prière quotidienne et l'étude régulière des Ecritures avec les membres de sa famille.

CHAPITRE 46



La responsabilité des parents

*Brigham Young aimait les enfants et croyait en leur pureté devant Dieu. Beaucoup de ses sermons contenaient des conseils aux saints sur la façon dont ils devaient s'occuper de leurs enfants. Par exemple, l'un de ses jeunes fils avait l'habitude de jeter à terre sa cuiller et son bol de pain et de lait chaque fois qu'on les mettait devant lui. La mère de l'enfant ne savait que faire. Brigham lui conseilla: «La prochaine fois qu'il te fait tomber le bol de la main, appuie-le contre la chaise, ne lui dis pas un mot, [et] va à ton travail.» La mère s'exécuta. L'enfant se tint tout d'abord à côté de la chaise et regarda sa mère, ensuite ce qu'il avait fait tomber à terre. Il finit par s'approcher à quatre pattes de la cuiller et du bol et les replaça sur la table. Il ne les fit plus jamais tomber. Le président Young dit à propos de ce que sa femme avait fait: «Elle aurait pu le fouetter et lui faire du mal, comme beaucoup d'autres l'auraient fait; mais quand on sait ce qu'il faut faire, on peut corriger l'enfant sans violence» (*LBY, *p. xxv). Le président Young mettait en pratique les principes qu'il enseignait, comme le prouve la description que sa fille Susa fait de lui, disant que c'était «un père idéal. Bon comme le pain, tendre, prévenant, juste et ferme … Aucun d'entre nous ne le craignait, tous nous l'adorions» (*LSBY, *p. 356).*

Enseignements de Brigham Young

Les parents sont les tuteurs des enfants de Dieu et doivent les former, les éduquer et prendre soin d'eux

Nous sommes les tuteurs de nos enfants, leur formation et leur éducation nous sont confiées, et si nous n'adoptons pas un comportement qui leur épargnera l'influence du mal, nous serons trouvés légers lorsque nous serons pesés dans la balance (*LBY,* p. xxiv).

Les parents sont responsables devant le Seigneur de la façon dont ils éduquent et forment leurs enfants, car «voici, des [enfants] sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les [enfants] de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils ne seront pas confus» [Psaume 127:3–5] (*DNW,* 7 décembre 1864, p. 2).

Parents, cherchez à honorer vos enfants, élevez-les selon les préceptes et les avertissements du Seigneur. Enseignez-leur la vérité et non l'erreur, enseignez-leur à aimer et à servir Dieu [voir Deutéronome 6:5]; enseignez-leur à croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur du monde (*DNSW,* 8 août 1877, p. 1).

Les mères sont les instruments entre les mains de la Providence pour guider la destinée des nations. Que les mères d'une nation enseignent a leurs enfants à ne pas faire la guerre, les enfants grandiront et ne la feront jamais. Que les mères enseignent à leurs enfants: «Guerre, guerre à vos ennemis, oui, guerre à outrance!», et ils seront remplis de cet esprit. Par conséquent vous voyez immédiatement que ce que je désire faire comprendre, c'est que les mères sont le moteur qui donne de l'élan à l'homme entier, et guide la destinée et la vie des hommes sur la terre (*DBY,* pp. 199–200).

Nous pouvons guider, diriger et tailler une pousse tendre, et elle va avoir tendance à grandir dans la direction que nous lui indiquons, si la taille est appliquée avec sagesse et adresse. De même, si nous entourons un enfant d'influences saines et salutaires, lui donnons des instructions convenables et lui remplissons l'esprit de traditions vraies, cela dirigera peut-être ses pas sur le chemin de la vie (*DBY,* p. 209).

Les parents doivent élever leurs enfants dans l'amour et la bonté

Vous, parents, traitez vos enfants comme vous voudriez être vous-mêmes traités et donnez-leur un exemple qui soit digne de vous, qui êtes les saints de Dieu (*DNW,* 7 déc. 1864, p. 2).

Elevez vos enfants dans l'amour et la crainte du Seigneur; étudiez leur caractère et leur tempérament et traitez-les en conséquence, ne vous laissant jamais aller à les discipliner sous l'emprise de la colère; apprenez-leur à vous aimer plutôt qu'à vous craindre (*DBY,* p. 207).

Dans les activités quotidiennes de notre vie, quelles qu'en soient la nature et l'espèce, les saints des derniers jours . . . doivent rester d'une humeur égale et constante, tant à la maison qu'au dehors. Ils ne doivent pas permettre que les revers et les situations déplaisantes les aigrissent et les rendent chagrins et insociables chez eux, lançant des paroles pleines de violence et d'aigreur mordante à leur femme et à leurs enfants, jetant leur foyer dans l'affliction et le chagrin, se faisant craindre plutôt qu'aimer de leur famille. Nous ne devons jamais permettre à la colère de s'allumer en nous, et nous ne devons jamais laisser des paroles inspirées par la colère passer nos lèvres. «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» [Proverbes 15:1] «La fureur est cruelle et la colère impétueuse», mais «l'homme qui a de la sagesse est lent à la colère et il met sa gloire à oublier les offenses» [Proverbes 19:11] (*DBY,* pp. 203–4).

En passant dans le monde, je vois que la plupart des parents sont très désireux de gouverner et de maîtriser leurs enfants. Autant que j'aie pu l'observer, j'ai vu plus de parents qui étaient incapables de se maîtriser que j'en ai vu qui étaient incapables de maîtriser leurs enfants. Si une mère veut maîtriser son enfant, qu'elle apprenne tout d'abord à se maîtriser elle-même, ensuite elle réussira peut-être à amener l'enfant à se soumettre parfaitement à sa volonté. Mais si elle ne se maîtrise pas maintenant, comment peut-elle attendre de l'enfant, qui n'est qu'un bébé dans sa compréhension, qu'il ait plus de sagesse, soit mieux avisé et meilleur qu'une personne qui est d'âge adulte et mûr? (*DNSW,* 12 juil. 1870, p. 2).

Les parents ne doivent jamais forcer leurs enfants, mais les conduire, en leur donnant la connaissance à mesure que leur esprit est prêt à la recevoir. Il peut parfois être nécessaire de châtier, mais les parents doivent gouverner leurs enfants par la foi plutôt que par la férule, en les guidant gentiment par le bon exemple vers la vérité et la sainteté [voir D&A 121:43] (*DBY,* p. 208).

Nous ne pouvons pas punir un enfant parce qu'il fait ce qui est contraire à notre volonté s'il ne comprend pas ce qu'il fait; mais lorsque nos enfants sont mieux instruits et savent ce qui est exigé d'eux, s'ils se rebellent à ce moment-là, ils s'attendent bien entendu à être punis et il est tout à fait correct qu'ils le soient (*DNSW,* 8 juill. 1873, p. 1).

Je dirai ici aux parents que les paroles gentilles et les actes aimants vis-à-vis des enfants soumettent beaucoup mieux leur nature non éduquée que la férule, ou, en d'autres termes, que le châtiment physique. Bien qu'il soit écrit que «la verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère [Proverbes 13:24]» et «celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger [Proverbes 29:15]», ces citations ont trait à des … corrections sages et judicieuses. Les enfants qui se sont épanouis dans la bonté et l'affection de leurs parents, se sentent beaucoup plus punis lorsqu'ils sont informés du mécontentement d'un de leurs parents et reçoivent une réprimande gentille de leurs lèvres que par n'importe quel châtiment physique que l'on pourrait appliquer à leur personne (*DNW,* 7 déc. 1864, p. 2).

Je peux vous montrer des dizaines d'hommes de cette assemblée qui ont chassé leurs enfants loin d'eux en utilisant la férule. Là où il y a la sévérité, il n'y a pas d'affection ni de sentiments filiaux dans le cœur de l'un ou de l'autre, et les enfants préféreront être loin de leur père qu'avec lui (*DBY,* p. 203).

Ce n'est pas par le fouet ou la férule que l'on rend les enfants obéissants; c'est par la foi et la prière et en leur donnant l'exemple (*DNW,* 9 août 1865, p. 3).

Je ne crois pas que je doive faire connaître mon autorité en tant que mari ou père par la force brutale, mais par une intelligence supérieure, en leur montrant que je suis capable de les instruire … Si le Seigneur m'a mis à la tête de la famille, que je le sois en toute humilité et toute patience, pas comme un dictateur

tyrannique, mais comme un compagnon fidèle, un père indulgent et affectueux, un supérieur prévenant et discret; il faut que je sois honoré dans mes fonctions par une diligence fidèle et être pleinement capable, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, de m'acquitter de ma fonction de manière à réaliser le salut de tous ceux qui sont confiés à ma charge (*DNW,* 23 juil. 1862, p. 2).

A certains moments, nos enfants ne sont pas animés d'un bon esprit; mais si le père continue à posséder un bon esprit, les enfants ne garderont un mauvais esprit que peu de temps ... Gouvernez avec justice et dans la crainte et l'amour de Dieu, et vos enfants vous suivront (*DNSW,* 7 avr. 1868, p. 3).

Le regard gentil, les gestes gentils, les paroles gentilles, un comportement aimant et saint à leur égard vous attacheront vos enfants avec des liens qu'il n'est pas facile de rompre, tandis que les mauvais traitements et la méchanceté les chassent loin de nous et rompent tous les liens sacrés qui devraient les lier à nous et à l'alliance éternelle dans laquelle nous sommes tous inclus. Si ma famille et mes frères et mes sœurs ne m'obéissent pas sur la base de la bonté et d'une vie digne d'éloges devant tous les hommes et devant les cieux, alors adieu à toute influence (*DNW,* 7 déc. 1864, p. 2).

Vivons de telle manière que l'esprit de notre religion vive en nous; alors nous aurons la paix, la joie, le bonheur et le contentement, ce qui produit des pères si agréables, des mères si agréables, des enfants si agréables, des foyers, des voisins, des communautés et des villes si agréables. Il vaut la peine de vivre pour avoir cela, et je pense que les saints des derniers jours doivent s'efforcer de l'obtenir (*DBY,* p. 204).

Les parents doivent mener leurs enfants avec bonté et avec fermeté vers une vie de justice

Vous devriez toujours guider l'esprit et les sentiments de vos enfants. Au lieu d'être derrière eux avec le fouet, prenez toujours les devants, et alors vous pourrez dire: «Venez avec moi», et vous n'aurez pas besoin de la férule. Ils seront ravis de vous suivre et aimeront vos paroles et vos actions, parce que vous les réconfortez toujours et leur donnez du plaisir et de la joie. S'ils deviennent un peu vilains, arrêtez-les lorsqu'ils sont allés suffisamment loin ... Quand ils transgressent et franchissent certaines limites, nous voulons qu'ils arrêtent. Si vous précédez, ils s'arrêteront, ils ne pourront pas vous piétiner; mais si vous êtes derrière, ils s'enfuiront loin de vous (*DNSW,* 8 déc. 1868, pp. 2–3).

L'enfant aime les sourires de sa mère, mais déteste ses yeux fâchés. Je dis aux mères: Ne laissez pas les enfants s'abandonner aux choses mauvaises, mais traitez-les en même temps avec douceur. Si un enfant doit suivre une certaine direction et ne semble pas disposé à le faire, mettez-le gentiment sur le chemin désiré, et dites: «C'est la, mon petit chéri, que tu dois aller lorsque je te parle.» Les enfants ont besoin qu'on les dirige et leur enseigne d'une manière gentille et affectueuse ce qui est juste (*DBY,* p. 209).

Nous ne devons jamais nous permettre de faire quelque chose que nous ne sommes pas disposés à voir nos enfants faire. Nous devons leur donner un exemple que nous désirons les voir imiter. Nous rendons-nous compte de cela? Combien de fois ne voyons-nous pas des parents exiger d'un ou de plusieurs enfants l'obéissance, la bonne conduite, des paroles gentilles, un aspect attrayant, une voix douce et un regard lumineux alors qu'eux-mêmes sont pleins d'amertume et de réprimande! Comme cela est illogique et déraisonnable! (*DBY,* p. 208).

Les enfants peuvent être attachés à leurs parents par un lien éternel

Que le père et la mère qui sont membres de l'Eglise et du royaume vivent dans la droiture et s'efforcent autant qu'ils le peuvent de ne jamais faire de mal, mais de faire du bien pendant toute leur vie; qu'ils aient un enfant ou cent, s'ils se conduisent vis-à-vis d'eux comme ils le doivent, en les attachant au Seigneur par leur foi et leurs prières, où que ces enfants aillent, ils sont unis à leurs parents par un lien éternel, et aucune puissance de la terre ou de l'enfer ne pourra les séparer de leurs parents dans l'éternité; ils retourneront à la source dont ils sont issus (*DBY,* p. 208).

Conseils pour l'étude

Les parents sont les tuteurs des enfants de Dieu et doivent les former, les éduquer et prendre soin d'eux

- Selon le président Young, en quoi les parents ne sont-ils que les tuteurs de leurs enfants? Comment cette perspective peut-elle vous influencer dans l'éducation de vos enfants?
- Que signifie diriger les enfants sur «le chemin de la vie»? Quelles sont les choses précises que le père ou la mère peuvent faire pour assurer cette direction?
- Selon le président Young, quelle est la bénédiction d'un père ou d'une mère fidèle? Comment y parvient-on?

Les parents doivent élever leurs enfants dans l'amour et la bonté

- Comment les parents peuvent-ils apprendre à leurs enfants à les aimer plutôt qu'à les craindre? Pourquoi est-ce important?
- Pourquoi certains parents sont-ils «très désireux de gouverner et de maîtriser leurs enfants»? Que doivent faire les parents pour pouvoir gouverner leurs enfants avec justice? Comment avez-vous pu vous reprendre dans des moments de colère?

- Quelle différence y a-t-il entre punir un enfant turbulent et maltraiter physiquement ou verbalement un enfant turbulent? Quand et comment est-il approprié de punir un enfant?
- Pourquoi la gentillesse est-elle plus efficace que le châtiment physique pour discipliner les enfants?
- Que voulait dire le président Young quand il a déclaré: «Les enfants qui se sont épanouis dans la bonté et l'affection de leurs parents, se sentent beaucoup plus punis lorsqu'ils ... reçoivent une réprimande gentille de leurs lèvres que par n'importe quel châtiment physique que l'on pourrait appliquer à leur personne»?
- Quelles sont les actions qui attachent les enfants à leurs parents? Quelles sont celles qui chassent les enfants loin de leurs parents?

Les parents doivent mener leurs enfants avec bonté et avec fermeté vers une vie de justice

- Quand les enfants ont-ils besoin d'être dirigés? Pourquoi est-il capital de fixer des «limites» aux enfants?
- Selon le président Young, quelle est la meilleure manière d'orienter les enfants? Que peuvent faire les parents pour mener leurs enfants plutôt que de les pousser?

Les enfants peuvent être attachés à leurs parents par un lien éternel

- Comment pouvez-vous vous attacher vos enfants par un lien éternel?

C H A P I T R E 4 7



Brigham Young témoigne de Joseph Smith, le prophète

*Dans l'un des nombreux sermons adressés aux saints concernant l'œuvre et la mission de Joseph, Brigham Young témoigna: «J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu Joseph Smith, le prophète que le Seigneur a suscité et ordonné, et à qui il a donné les clefs et le pouvoir d'édifier et de soutenir le royaume de Dieu sur la terre» (*DBY, *p. 458). Pendant toute sa vie de dirigeant de l'Eglise, il exprima son amour et son admiration pour Joseph Smith: «Je peux dire à juste titre que je l'ai invariablement trouvé être ce que l'on pouvait attendre d'un prophète et qu'il ne pourrait y avoir d'homme meilleur, bien qu'il eût ses faiblesses; et quel homme a jamais vécu sur terre qui n'en a jamais eu?» (Brigham Young à David P. Smith, 1er juin 1853, BYP). La conviction qu'entretint toute sa vie le président Young à l'égard du Voyant et de son œuvre se confirma sur son lit de mort dans une expression finale de reconnaissance et d'attente: «Joseph, Joseph, Joseph» (*LSBY, *p. 362).*

Enseignements de Brigham Young

Joseph Smith, le prophète, a posé les fondements de l'Eglise de Jésus-Christ dans notre dispensation

Il a été décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre aient été posées, qu'il serait, lui, Joseph Smith, l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes, et recevrait la plénitude des clefs et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur avait les yeux sur lui et sur son père, et sur le père de son père, et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, et d'Abraham au déluge, du déluge à Enoch et d'Enoch à Adam. Il a surveillé cette famille et ce sang pendant qu'il circulait depuis sa source jusqu'à la naissance de cet homme. Il a été préordonné dans l'éternité pour présider cette dernière dispensation (*DBY,* p. 108).

[Le Seigneur] a appelé son serviteur Joseph Smith, fils, lorsque celui-ci n'était qu'un jeune garçon, à jeter, pour la dernière fois, les bases de son royaume. Pourquoi a-t-il chargé Joseph Smith de faire cela? Parce qu'il était

disposé à le faire. Joseph Smith était-il la seule personne sur la terre qui pouvait accomplir cette œuvre? Il y en avait indubitablement beaucoup d'autres qui, sous la direction du Seigneur, auraient pu le faire, mais le Seigneur a choisi celui qui lui plaisait, et cela suffit (*DBY,* p. 460).

Comme on reproche souvent aux anciens, lorsqu'ils sont occupés à prêcher à l'étranger, que Joseph Smith, le fondateur de leur Eglise et de leur religion, n'était qu'un pauvre petit illettré! C'est ce que les sages et les savants de ce monde avançaient jadis comme l'un des arguments les plus puissants que l'on pût trouver contre la doctrine du salut, quoique cela ne soit pas un argument du tout. Le Seigneur aurait dû se révéler à l'un des prêtres savants ou des hommes talentueux de l'époque, disent-ils, qui aurait pu faire du bien et imposer l'Evangile par son influence et son érudition, et non à un garçon pauvre, ignorant, sans instruction. Il n'y a pas beaucoup de sages, de puissants, de nobles, pour parler à la manière des hommes, qui soient appelés, mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, les choses faibles du monde pour confondre les choses qui sont puissantes, et les choses viles du monde, les choses qui sont méprisées par le monde, que Dieu a choisies dans sa sagesse; oui, et les choses qui ne sont pas, pour anéantir les choses qui sont, afin qu'aucune chair ne se glorifie en sa présence [voir 1 Corinthiens 1:26–29] (*DBY,* pp. 321–22).

J'avais le sentiment, à l'époque [avant de devenir membre de l'Eglise], que si je pouvais voir le visage d'un prophète comme ceux qui avaient vécu autrefois sur la terre, un homme qui avait des révélations, à qui les cieux s'ouvraient, qui connaissait Dieu et sa personnalité, je ferais volontiers le tour de la terre à quatre pattes; je pensais qu'il n'y aurait aucune vicissitude que je ne serais disposé à subir pour voir une personne, rien qu'une, qui sache ce qu'est Dieu et où il est, quelle est sa personnalité et ce qu'est l'éternité (*DNW,* 8 oct. 1856, p. 3).

Qu'est-ce qui fait la nature et la beauté de la mission de Joseph? . . . Lorsque je l'ai entendu prêcher pour la première fois, il a réuni le ciel et la terre (*DBY,* p. 458).

Joseph Smith a posé les bases du royaume de Dieu dans les derniers jours; d'autres élèveront la superstructure (*DBY,* p. 458).

Avant de rencontrer Joseph Smith, je n'avais jamais vu quelqu'un qui puisse me parler de la personnalité et de la demeure de Dieu, ni rien me dire de satisfaisant sur les anges ou les rapports de l'homme avec son Créateur. Pourtant, j'étais aussi diligent qu'on puisse l'être pour le découvrir (*DBY,* p. 458).

Il prenait les cieux, au sens figuré, et les ramenait sur la terre; et il prenait la terre, l'élevait et dévoilait, clairement et simplement, les choses de Dieu; telle est la beauté de sa mission. J'avais eu, longtemps auparavant, le témoignage qu'il était un prophète du Seigneur, et c'était consolant. Joseph n'a-t-il pas eu le même effet sur votre compréhension? Ne prenait-il pas les Ecritures, et ne les rendait-il pas si claires et si simples que tout le monde pouvait comprendre? Tout le monde dit: «Oui, c'est admirable; cela unit les cieux et la terre», et pour



Dans ce tableau, Joseph, le prophète, apparaît en vision, après sa mort, à Brigham Young

ce qui est du temps, ce n'est rien, il ne sert qu'à nous enseigner à vivre dans l'éternité (*DBY,* pp. 458–59).

J'honore et je révère le nom de Joseph Smith. Je me réjouis de l'entendre, je l'aime. J'aime sa doctrine (*DBY,* p. 458).

Ce que j'ai reçu du Seigneur, je l'ai reçu par Joseph Smith, il a été l'instrument utilisé. Si je le laisse tomber, je dois laisser tomber ces principes; ils n'ont pas été révélés, proclamés ou expliqués par quelqu'un d'autre depuis le temps des apôtres. Si je laisse tomber le Livre de Mormon, je devrai nier que Joseph est prophète; et si je laisse tomber la doctrine et que je cesse de prêcher le rassemblement d'Israël et l'édification de Sion, je dois laisser tomber la Bible; et par conséquent, je pourrais aussi bien rentrer chez moi qu'entreprendre de prêcher sans ces trois choses-là (*DBY,* p. 458).

Il n'est pas un seul être qui, ayant eu l'occasion de s'entendre exposer le chemin de la vie et du salut tel qu'il est écrit dans le Nouveau Testament, dans

le Livre de Mormon et dans les Doctrine et Alliances, par un saint des derniers jours, puisse dire que Jésus vit, que son Evangile est vrai et en même temps que Joseph Smith n'était pas prophète de Dieu. C'est un témoignage puissant, mais il est vrai. Nul ne peut dire que ce livre (posant la main sur la Bible) est vrai, est la parole du Seigneur, est la voie, le panneau indicateur sur le chemin et la carte qui nous permet d'apprendre la volonté de Dieu, et dire en même temps que le Livre de Mormon est faux; s'il a eu l'occasion de le lire ou de l'entendre lire et d'en apprendre les enseignements. Il n'est pas une personne sur la face de la terre qui, ayant eu la possibilité d'apprendre l'Evangile de Jésus-Christ dans ces deux livres, puisse dire que l'un est vrai et l'autre faux. Aucun saint des derniers jours, homme ou femme, ne peut dire que le Livre de Mormon est vrai et en même temps que la Bible est fausse. Si l'un est vrai, les deux le sont; et si l'un est faux, les deux le sont. Si Jésus vit et est le Sauveur du monde, Joseph Smith est un prophète de Dieu et vit dans le sein de son père Abraham. Bien qu'on ait tué son corps, cependant il vit et il contemple la face de son Père dans les cieux; et ses vêtements sont aussi purs que les anges qui entourent le trône de Dieu; et nul sur la terre ne peut dire que Jésus vit et nier en même temps ce que j'affirme au sujet du prophète Joseph. Tel est mon témoignage, et il est puissant (*DBY,* p. 459).

Le Seigneur a instruit son serviteur Joseph Smith par la révélation, «vérité sur vérité»

Le Seigneur a dirigé Joseph dès le jour où Joseph a obtenu les plaques, et même avant. Il l'a dirigé de jour en jour et d'heure en heure (*DBY,* p. 461).

Joseph a continué à recevoir révélation sur révélation, ordonnance sur ordonnance, vérité sur vérité, jusqu'à ce qu'il ait obtenu tout ce qui était nécessaire pour le salut de la famille humaine (*DBY,* p. 461).

Tous les habitants de la terre sont appelés de Dieu; ils sont appelés à se repentir et à se faire baptiser pour la rémission des péchés (*DBY,* p. 461).

Nous sommes passés d'une chose à l'autre, et je peux dire d'un degré de connaissance à l'autre. Lorsque Joseph a appris l'existence des plaques qui se trouvaient dans la colline de Cumorah, il n'a pas reçu à ce moment-là les clefs de la Prêtrise d'Aaron, il a tout simplement appris que les plaques étaient là, que le Seigneur les ferait paraître ... Il a appris que [les anciens habitants de l'Amérique] possédaient autrefois l'Evangile, et à partir de ce moment-là il a continué, pas à pas, jusqu'à ce qu'il obtienne les plaques et l'Urim et le Thummin, et qu'il ait le pouvoir de les traduire. Cela n'a pas fait de lui un apôtre, cela ne lui a pas donné les clefs du royaume ni n'a fait de lui un ancien d'Israël. Il était prophète, avait l'esprit de prophétie et avait reçu tout cela avant que le Seigneur ne l'ordonne. Et lorsque le Seigneur lui a dit, par révélation, d'aller en Pennsylvanie, il l'a fait et a terminé la traduction du Livre de Mormon; et lorsque le Seigneur, dans une autre révélation, lui a dit de retourner dans

l'Etat de New York et de se rendre chez le vieux Whitmer, qui vivait en un lieu situé en face de Waterloo, et de s'y arrêter, il l'a fait, il a tenu des réunions et a rassemblé un petit nombre de personnes qui ont cru en son témoignage [voir *HC,* 1:48–51]. Il a reçu la Prêtrise d'Aaron, puis les clefs de la Prêtrise de Melchisédek et a organisé l'Eglise [voir D&A 13; 20; 128:20]. Il a tout d'abord reçu le pouvoir de baptiser, mais il ne savait pas encore à ce moment-là qu'il allait recevoir davantage, jusqu'au moment où le Seigneur lui a dit qu'il y en avait encore davantage pour lui. Alors il a reçu les clefs de la Prêtrise de Melchisédek et le pouvoir de confirmer après avoir baptisé, ce qu'il n'avait pas auparavant. Il en aurait été exactement au même point que Jean-Baptiste, si le Seigneur n'avait pas envoyé ses autres messagers, Pierre, Jacques et Jean, ordonner Joseph à la Prêtrise de Melchisédek ... Et puis [nous] avons reçu d'autres ordonnances (*DBY,* pp. 461–62).

A cette époque (I840) fut donnée une révélation disant que nous pouvions nous faire baptiser pour nos amis décédés, mais tout d'abord il ne fut pas révélé qu'il fallait tenir un registre de ceux qui étaient baptisés; mais lorsqu'il reçut une révélation supplémentaire qui disait cela, un registre fut tenu (*DBY,* pp. 462).

Joseph Smith, le prophète, a clairement enseigné les vérités de l'Evangile

Joseph Smith n'a fait que prêcher la vérité, l'Evangile tel que le Seigneur le lui avait révélé, et dire aux hommes comment ils pouvaient être sauvés. Ceux qui avaient le cœur honnête ont accouru, se sont assemblés autour de lui et l'ont aimé autant que leur propre vie. Il ne pouvait rien faire de plus que prêcher de vrais principes, et c'est cela qui rassemblera les saints dans les derniers jours, ceux qui ont le cœur honnête. Tous ceux qui croient en l'Evangile de Jésus-Christ et y obéissent sont les témoins de la véracité de ce que je dis (*DBY,* p. 463).

Ce qu'il y avait d'éminemment remarquable chez frère Joseph Smith, c'est qu'il pouvait ramener les choses célestes à la compréhension du fini. Lorsqu'il prêchait au peuple, qu'il révélait les choses de Dieu, la volonté de Dieu, le plan de salut, les desseins de Jéhovah, les rapports que vous avons avec lui et tous les êtres célestes, il ramenait ses enseignements à la capacité de tous les hommes, femmes et enfants, les rendant aussi clairs qu'un chemin bien tracé. Ceci aurait dû convaincre de son autorité divine et de sa puissance tous ceux qui ont jamais entendu parler de lui, car nul n'a jamais pu enseigner comme lui, et nul ne peut révéler les choses de Dieu autrement que par les révélations de Jésus-Christ (*DBY,* p. 463).

On ne pouvait trouver personne qui pût enseigner le repentir et le baptême pour la rémission des péchés, avec l'autorité d'administrer les ordonnances, jusqu'au moment où Dieu a chargé d'autorité Joseph Smith, et l'a envoyé avec

son commandement vers les hommes. Avant cela, j'avais étudié tout ce qui se rapportait aux Eglises; j'avais cherché de tous côtés s'il y avait sur la terre quelque chose que l'on pût appeler une religion pure; j'avais cherché un homme qui pût me parler de Dieu, du ciel, des anges et de la vie éternelle. Je croyais en Dieu le Père et en Jésus-Christ, mais je ne pouvais croire que l'Eglise du Christ était sur la terre (*DBY,* p. 463).

J'aurais pu continuer à étudier la Bible et tous les livres qui ont été écrits, mais sans la révélation de Dieu j'aurais été comme l'airain qui résonne ou la cymbale qui retentit, ne connaissant pas Dieu, la vraie religion, la rédemption des vivants et des morts; j'aurais vécu et je serais mort dans l'ignorance; tel était l'état de tous les habitants de la terre (*DBY,* p. 463).

Des gens qui venaient voir Joseph Smith et son peuple lui ont très souvent demandé: «Comment se fait-il que vous teniez si facilement votre peuple en main? On dirait qu'ils ne font rien d'autre que ce que vous dites; comment se fait-il que vous puissiez les gouverner si facilement?» Il dit: «Je ne les gouverne pas du tout. Le Seigneur a révélé des cieux certains principes que nous devons vivre en ces derniers jours. Le temps approche où le Seigneur rassemblera son peuple d'entre les méchants, et il va hâter son œuvre en justice, et les principes qu'il a révélés, je les ai enseignés au peuple, et il essaie de les vivre et il se prend lui-même en main.»

Messieurs, c'est là le grand secret qui gouverne ce peuple. On croit que je le tiens, mais il n'en est pas ainsi. J'ai déjà bien assez à faire pour me dominer moi-même, me garder dans le droit chemin et enseigner au peuple les principes qu'il doit pratiquer (*DBY,* p. 470).

Je me souviens de nombreuses occasions où frère Joseph, réfléchissant au nombre de personnes qui entreraient dans le royaume de Dieu et en repartiraient, disait: «Frères, je n'ai pas encore apostasié, et je n'en ai pas envie.» Beaucoup d'entre vous pourront certainement se souvenir de ses paroles. Joseph devait prier tout le temps, faire preuve de foi, pratiquer sa religion et accomplir dignement son appel pour obtenir les manifestations du Seigneur et rester ferme dans la foi (*DBY,* p. 469).

Maintenant, aussi mauvais que nous soyons, moi et mes frères, et aussi éloignés que nous soyons du but et des bénédictions dont nous devrions jouir, si Joseph Smith, fils, le prophète, avait pu voir les gens de son temps aussi disposés à obéir à sa voix qu'ils sont disposés aujourd'hui à obéir à la voix de leur président, il aurait été un homme heureux. Il a vécu, œuvré, peiné et travaillé; son courage était celui d'un ange, et sa volonté était comme celle du Tout-Puissant, et il a œuvré jusqu'au moment où on l'a tué (*DBY,* p. 464).

Joseph Smith, le prophète, a scellé son témoignage de son sang

Beaucoup de prophètes ont scellé leur témoignage de leur sang, pour que leur testament se répande avec force … Il en est aujourd'hui comme dans les temps anciens. Dès que Joseph Smith a scellé son témoignage de son sang, son testament est entré en vigueur pour le monde entier; et malheur à ceux qui s'y opposent (*DBY,* p. 467).

Lorsqu'il s'est rendu à Carthage, [Joseph Smith] a dit: «Je vais à la mort: je vais comme un agneau à l'abattoir; je vais vers mon destin.» (*DBY,* p. 467).

Qui a délivré Joseph Smith des mains de ses ennemis jusqu'au jour de sa mort? C'est Dieu; quoiqu'il ait été amené à de multiples reprises au bord de la mort, et, selon toutes les apparences humaines, ne pouvait être délivré, et, selon toute probabilité, ne pourrait être sauvé. Lorsqu'il était en prison au Missouri, et que personne ne s'attendait à ce qu'il échappe jamais de leurs mains, j'avais la foi d'Abraham, et je disais aux frères: «Aussi vrai que le Seigneur Dieu vit, il leur échappera.» Il avait prophétisé qu'il n'arriverait pas à la quarantaine, mais nous avions tous l'espoir que ce serait une fausse prophétie, et que nous le garderions éternellement avec nous; nous pensions que notre foi l'emporterait, mais nous nous trompions: il est finalement tombé martyr pour sa religion. J'ai dit: «C'est bon; maintenant le témoignage est en vigueur; il l'a scellé de son sang» (*DBY,* pp. 469–70).

Son office ne lui est pas ôté, il est seulement allé travailler dans un autre secteur des œuvres du Tout-Puissant. Il est toujours apôtre, toujours prophète, et accomplit l'œuvre d'un apôtre et d'un prophète; il est allé une étape plus loin que nous et a remporté une victoire que nous n'avons pas encore gagnée, vous et moi (*DBY,* p. 468).

Je sais que [Joseph Smith] a été appelé par Dieu, et cela je le sais par les révélations que Jésus-Christ m'a accordées et par le témoignage du Saint-Esprit. Si je n'avais pas appris cette vérité, je n'aurais jamais été ce que l'on appelle un «mormon» et je ne serais pas non plus ici aujourd'hui (*DNW,* 22 oct. 1862, p. 2).

Conseils pour l'étude

Joseph Smith, le prophète, a posé les fondements de l'Eglise de Jésus-Christ dans notre dispensation

- Quel a été le rôle des ancêtres de Joseph Smith dans sa préparation pour être le premier prophète de notre dispensation? Comment la foi de vos ancêtres a-t-elle influencé votre vie? Que pouvez-vous faire pour avoir une influence juste sur votre postérité?

- Quel avantage y a-t-il à ce que le Seigneur ait appelé quelqu'un qui n'était qu'un jeune garçon à poser les fondements de son royaume dans nos derniers jours? Comment cela vous aide-t-il à voir la main du Seigneur en action dans votre vie?
- Le président Young a dit que Joseph Smith, le prophète, avait posé les fondements de l'Eglise de Jésus-Christ dans les derniers jours et que d'autres élèveraient la superstructure. Quels sont ces fondements? (Voir aussi D&A 5:9–10; 135:3.) Qu'est-ce que la superstructure? Qu'est-ce qui vous montre que la superstructure de l'Eglise est en cours de construction? Comment pouvons-nous tous contribuer à cette œuvre?
- Selon le président Young, en quoi consistaient «la nature et la beauté de la mission de Joseph»? Comment pouvons-nous suivre la méthode didactique de Joseph Smith pour instruire nos enfants et les autres?
- Comment Joseph Smith, le prophète, nous a-t-il «enseigné à vivre dans l'éternité»? Comment ces enseignements s'appliquent-ils à notre vie dans l'existence mortelle?

Le Seigneur a instruit son serviteur Joseph Smith par la révélation, «vérité sur vérité»

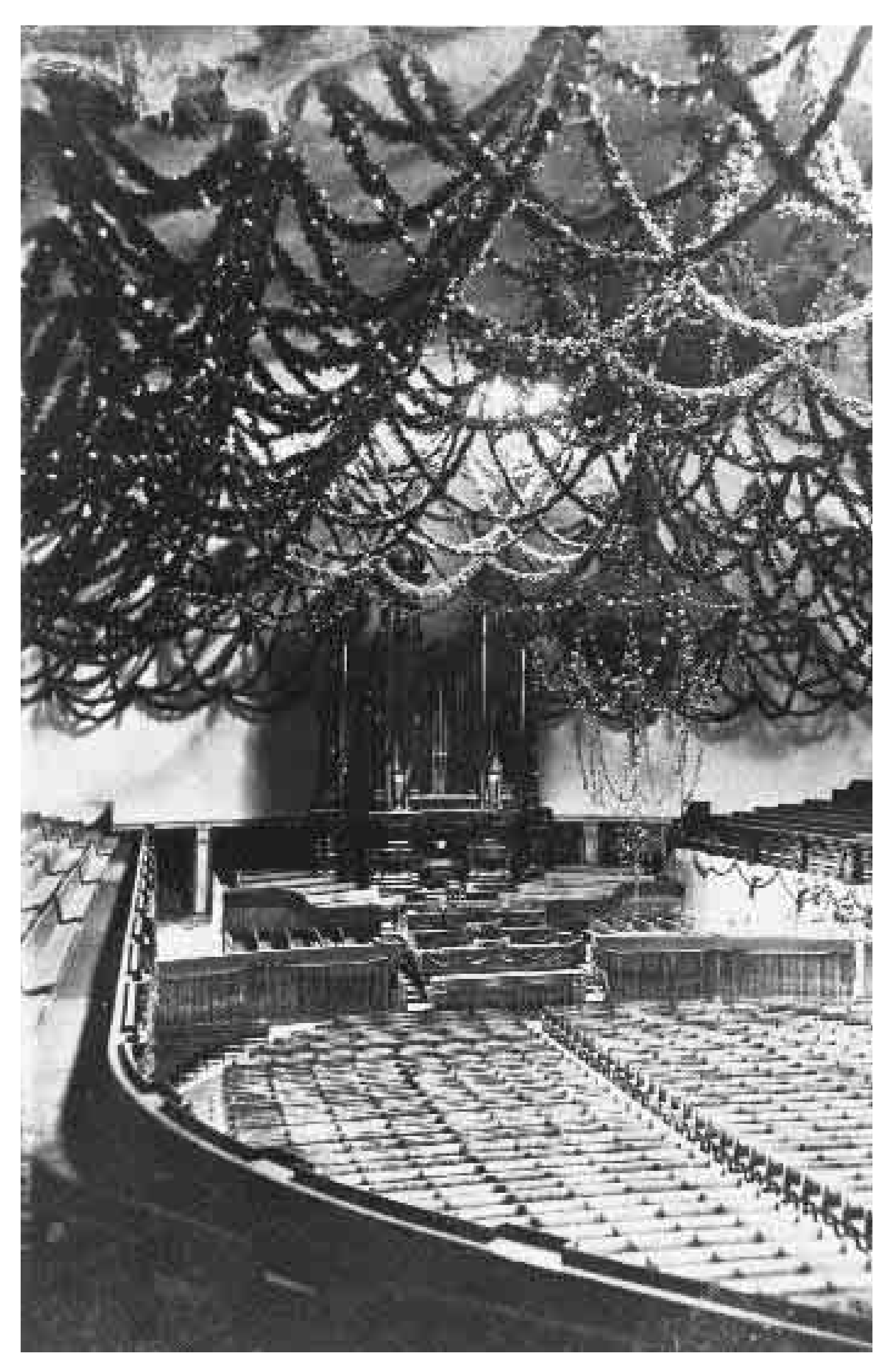
- A votre avis, pourquoi le Seigneur révèle-t-il ses vérités «révélation par révélation» plutôt que tout d'un coup? (Voir aussi D&A 93:11–14.) Comment cela s'est-il appliqué à la vie de Joseph Smith? Comment cela a-t-il été vrai dans votre vie?

Joseph Smith, le prophète, a clairement enseigné les vérités de l'Evangile

- Pourquoi Joseph Smith a-t-il été tellement aimé et influent comme instructeur? Quel était son «grand secret» pour gouverner le peuple du Seigneur? Comment pouvons-nous appliquer ce principe à nos responsabilités chez nous, au travail et dans l'Eglise?
- Comment Joseph, le prophète, a-t-il pu «obtenir les manifestations du Seigneur et rester ferme dans la foi»? Comment pouvons-nous connaître la volonté du Seigneur à notre égard? Pourquoi devons-nous rester fidèles pour conserver notre témoignage de l'Evangile?

Joseph Smith, le prophète, a scellé son témoignage de son sang

- Pourquoi fallait-il que Joseph et Hyrum Smith scellent leur témoignage de leur sang? (Voir aussi D&A 135; 136:39.)
- Le président Young a dit: «Je sais que [Joseph Smith] a été appelé par Dieu, et cela je le sais par les révélations que Jésus-Christ m'a accordées.» Quels sont vos sentiments à l'égard de Joseph Smith, le prophète? Comment pouvez-vous communiquer vos sentiments à votre famille, à vos amis, à vos connaissances? Envisagez d'enregistrer d'une manière ou d'une autre, pour votre postérité, vos sentiments à l'égard du prophète.



Le Tabernacle de Salt Lake City drapé pour les obsèques de Brigham Young

C H A P I T R E 4 8



Appel à l'unité, témoignage et bénédiction

*Dans sa jeunesse, Brigham Young chercha une religion qui satisferait ses aspirations spirituelles, mais ne put en trouver. Après sa rencontre avec le Livre de Mormon en 1830 et avoir ensuite étudié l'Evangile rétabli pendant presque deux ans, il sut qu'il avait trouvé la vérité. Il se fit baptiser et, à partir de ce moment-là, il fut inébranlable dans son témoignage de l'Evangile, qui, disait-il, «englobe toute vérité dans le ciel et sur la terre ... Partout où l'on trouve ces principes, parmi toutes les créations de Dieu, l'Evangile de Jésus-Christ, son ordre et sa prêtrise les englobent» (*DNSW, *5 mai 1866, p. 2). Son témoignage fort et son dévouement total à l'Eglise inspirèrent les premiers saints à relever le défi de fonder leur foyer dans le désert et de s'unir pour obéir au commandement du Seigneur d'édifier son Eglise et de prêcher son Evangile dans le monde entier. Il proclama: «Avec l'aide de Dieu, des anges et des hommes de bien, je ne cesserai jamais de lutter, pouce par pouce, jusqu'à ce que nous remportions la victoire et possédions le royaume. Tel est mon sentiment, telle est ma foi, et nous y parviendrons. Je prophétise, au nom du Seigneur Jésus-Christ, que nous posséderons le royaume de Dieu sur toute la terre» (*DBY, *p. 453). Le témoignage de Brigham Young continue à nous inspirer aujourd'hui dans nos efforts communs pour édifier le royaume de Dieu.*

Enseignements de Brigham Young

Les vrais disciples de Jésus-Christ s'efforcent d'être unis, d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit

Nous sommes venus ici pour édifier Sion. Comment allons-nous le faire? Je vous l'ai dit très souvent. Je ne dirai qu'une seule chose à ce sujet. Nous devons être unis dans nos efforts. Nous devons nous mettre au travail avec une foi unie comme le cœur d'un seul homme; et tout ce que nous faisons doit se faire au nom du Seigneur; alors nous serons bénis et le succès nous sera donné dans tout ce que nous faisons (*DBY,* p. 284).

La foi de l'Evangile de Jésus-Christ est conçue pour unir parfaitement le peuple et pour le ramener à l'unité et à la foi de ceux qui ont obéi autrefois à l'Evangile, et finalement pour le ramener à la gloire (*DBY,* p. 283).

Je prie, mes frères, les évêques, les anciens, les soixante-dix, les apôtres, oui, tous les hommes, femmes et enfants qui ont pris sur eux le nom du Christ, d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit, car si nous ne parvenons pas à être d'un seul coeur et d'un seul esprit, nous périrons certainement en chemin [voir Moïse 7:18] (*DBY,* p. 281).

L'unité parfaite sauve un peuple, parce que les êtres intelligents ne peuvent devenir parfaitement un qu'en agissant suivant des principes qui ont trait à la vie éternelle. Les méchants peuvent s'unir partiellement dans le mal; mais, de par la nature même des choses, pareille union est de courte durée. Le principe même sur lequel ils sont partiellement unis engendre lui-même des querelles et des désunions (*DBY,* p. 282).

La religion des cieux unit les cœurs des gens et les rend un. Vous pouvez rassembler un peuple et, quelle que soit l'importance de ses divergences en matière de politique, l'Evangile de Jésus-Christ l'unira, même si l'on devait y trouver des membres de tous les partis politiques du pays (*DBY,* p. 285).

Nous n'avons pas de cercle aristocratique dans notre société. Qu'un frère porte un bonnet en peau de raton laveur ou un beau chapeau de castor, peu nous importe. Du moment que quelqu'un est un fidèle serviteur de Dieu, nous ne voyons aucune objection à ce qu'il vienne à la réunion, n'eût-il qu'un morceau de peau de bison pour s'en couvrir la tête. Nous prenons la Sainte-Cène avec lui, le saluons dans la rue comme frère et ami, conversons avec lui, le fréquentons lors des soirées de société et le considérons comme un égal (*DBY,* pp. 283–84).

Le Sauveur cherchait constamment à bien faire comprendre à ses disciples qu'une unité parfaite régnait parmi tous les êtres célestes, que le Père, le Fils et leur Ministre, le Saint-Esprit, étaient un dans leur administration du ciel et parmi les hommes appartenant à cette terre ... Si les armées célestes n'étaient pas une, elles seraient tout à fait inaptes à demeurer ... avec le Père et Gouverneur de l'univers (*DBY,* p. 282).

Jésus ... a prié le Père de faire en sorte que ses disciples soient un, comme lui et son Père étaient un. Il savait que s'ils ne devenaient pas un, ils ne pourraient être sauvés dans le royaume céleste de Dieu. Si les hommes ne voient pas comme lui lorsqu'il était dans la chair, n'entendent pas comme il entendait, ne comprennent pas comme il comprenait et ne deviennent exactement comme lui selon leurs capacités et leurs appels respectifs, ils ne pourront jamais demeurer avec lui et son Père [voir Jean 17:20–21; 3 Néphi 19:23] (*DBY,* p. 281).

Comment se fait-il qu'où qu'ils soient, les saints des derniers jours pensent et comprennent de la même manière, soient d'un seul cœur et d'un seul esprit, où qu'ils soient quand ils reçoivent l'Evangile, que ce soit au nord, au sud à l'est ou à l'ouest, même jusqu'aux extrémités les plus éloignées de la terre? Ils reçoivent ce que le Sauveur a promis lorsqu'il était sur le point de quitter la terre, à savoir, le Consolateur, cette sainte fonction d'en haut qui reconnaît un

seul Dieu, une seule foi, un seul baptême [voir Ephésiens 4:5], dont la volonté est celle de Dieu le Père, en qui demeure l'unité de foi et d'action et en qui il ne peut y avoir de division ou de confusion. Lorsqu'ils ont reçu cette lumière supplémentaire, même si c'est la première fois qu'ils se voient, ils deviennent immédiatement frères et sœurs, ayant été adoptés dans la famille du Christ par les liens de l'alliance éternelle, et tous peuvent alors s'exclamer, selon les belles paroles de Ruth: «Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu!» [Ruth 1:16] (*DBY,* pp. 282–83).

Si nous étions un, nous prouverions au ciel, à Dieu, notre Père, à Jésus-Christ, notre Frère aîné, aux Anges, à ceux qui sont bons sur la terre et à toute l'humanité que nous sommes les disciples du Seigneur Jésus-Christ. Si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas, au vrai sens du mot, les disciples du Seigneur Jésus [voir D&A 38:27] (*DBY,* p. 281).

Le président Young rendait continuellement témoignage de l'Evangile de Jésus- Christ

L'Evangile de salut est expressément conçu pour rendre saints les pécheurs, pour vaincre le mal par le bien, pour sanctifier, pour rendre bons les méchants, et meilleurs les hommes de bien. L'Evangile nous aidera à vaincre le mal là où nous sommes méchants, là où nous avons des passions mauvaises. Il nous donne l'influence, le pouvoir, la connaissance, la sagesse et l'intelligence nécessaires pour vaincre nos faiblesses et nous purifier devant le Seigneur, notre Dieu (*DBY,* pp. 448–49).

Notre religion nous enseigne la vérité, la vertu, la sainteté, la foi en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ. Elle révèle les mystères, elle ramène à l'esprit les choses passées et présentes, révélant clairement les choses à venir. C'est la base de toute mécanique; c'est l'Esprit qui donne l'intelligence à tous les êtres vivants sur la terre. Toute vraie philosophie découle de cette source où nous puisons la sagesse, la connaissance, la vérité et le pouvoir. Que nous enseigne-t-elle? A aimer Dieu et nos semblables, à être compatissants, pleins de miséricorde et de longanimité et à être patients à l'égard de ceux qui désobéissent et de ceux qui sont ignorants. Il y a dans notre religion une gloire que n'a jamais possédée aucune des autres religions jamais créées sur la terre en l'absence de la vraie prêtrise. Elle est la source de toute intelligence; elle amènera le ciel sur la terre et élèvera la terre au ciel pour préparer toutes les intelligences que Dieu a placées dans le cœur des enfants des hommes à se mêler à cette intelligence qui demeure dans l'éternité et à élever l'esprit au-dessus des vétilles frivoles du temps qui poussent à la destruction. Elle libère l'esprit de l'homme des ténèbres de l'ignorance, lui donne l'intelligence qui coule du ciel et rend capable de tout comprendre (*DNW,* 1er juin 1859, p. 1).

Notre religion apporte la paix à tous les hommes et la bonne volonté à tous les habitants de la terre. Elle pousse tous ceux qui en suivent les règles à cultiver

la justice et la paix, à vivre paisiblement dans leur famille, à louer le Seigneur matin et soir, à prier avec leur famille, et les remplit à ce point de l'esprit de paix qu'ils ne condamnent ni ne châtient que ceux qui le méritent bien. Ils se lèvent le matin l'esprit aussi calme et serein que le soleil qui se lève et donne la vie et la chaleur au monde; aussi calme et aussi égal que la brise d'un soir d'été. Ni colère, ni fureur, ni méchanceté, ni querelle (*DBY,* pp. 449–50).

Lorsque les hommes reçoivent l'Evangile, que sacrifient-ils? La mort pour avoir la vie. Voilà ce qu'ils donnent: les ténèbres pour la lumière, l'erreur pour la vérité, le doute et l'incrédulité pour la connaissance et la certitude des choses de Dieu (*DBY,* p. 450).

Les saints de toutes les époques ont été protégés et soutenus dans leurs souffrances par une Force Toute-Puissante, et le pouvoir de la religion de Jésus-Christ les a toujours soutenus (*DBY,* p. 450).

Notre religion a été une fête continuelle pour moi. Elle me donne envie de crier: «Gloire! Alléluia! Louez Dieu!» Elle n'est ni chagrin ni souffrance. Donnez-moi la connaissance, la puissance et les bénédictions que j'ai la capacité de recevoir, et je me moquerai pas mal de savoir d'où vient le Diable, ni de ce qui le concerne. Je veux la sagesse, la connaissance et la puissance de Dieu. Donnez-moi la religion qui m'élève davantage dans l'échelle de l'intelligence, qui me donne le pouvoir d'endurer, de sorte que lorsque je parviendrai à l'état de paix et de repos préparé pour les justes, je puisse jouir à toute éternité de la société des sanctifiés (*DBY,* p. 451).

Je suis heureux. Le «mormonisme» a fait de moi tout ce que je suis, et la grâce, la puissance et la sagesse de Dieu feront de moi tout ce que je serai jamais, que ce soit dans le temps ou dans l'éternité (*DBY,* p. 451).

Le Seigneur m'a béni; il m'a toujours béni; depuis le moment où j'ai commencé à édifier Sion, j'ai été extrêmement béni. Je pourrais raconter des exemples si extraordinaires de la providence de Dieu à mon égard que mes frères et sœurs se diraient: «On ne me fera jamais croire cela.» Mais mon cœur est décidé à faire la volonté de Dieu, à édifier son royaume sur la terre, à établir Sion et ses lois, et à sauver le peuple ... Je n'aime, ne sers et ne crains pas le Seigneur pour ne pas être damné, ni pour obtenir un grand don ou une grande bénédiction dans l'éternité, mais tout simplement parce que les principes que Dieu a révélés pour le salut des habitants de la terre sont purs, saints et exaltants de nature. Ils apportent l'honneur et l'accroissement éternel; ils conduisent d'une lumière à l'autre, d'une force à l'autre, d'une gloire à l'autre, d'une connaissance à l'autre et d'un pouvoir à l'autre (*DBY,* p. 452).

Je suis si reconnaissant ... de pouvoir fréquenter les saints, d'être membre du royaume de Dieu et d'avoir des amis dans l'Eglise du Dieu vivant (*DBY,* p. 452).

Le «mormonisme» a fait pour moi tout ce qui a jamais été fait pour moi sur la terre; il m'a rendu heureux, ... il m'a rempli de bons sentiments, de joie et de bonheur. Alors que, avant de posséder l'esprit de l'Evangile, j'étais troublé par

les choses dont j'entends d'autres se plaindre, c'est-à-dire que je me sentais a certains moments abattu, sombre et mélancolique, tout ayant pour moi, à certains moments, un aspect triste (*DBY,* p. 452).

Mais depuis que j'ai embrassé l'Evangile, jamais un seul instant rien, à ma souvenance, ne m'a paru sombre (*DBY,* p. 453).

Autant que je me souvienne, lorsque j'étais entouré par les émeutiers, menacé de toutes parts de mort et de destruction, je me sentais aussi joyeux et d'aussi bonne humeur que maintenant. Les perspectives n'étaient sans doute pas brillantes, et peut-être même très sombres, mais je n'ai jamais connu de moment, dans cet Evangile, où je n'ai pas su que le résultat serait profitable à la cause de la vérité et à ceux qui aiment la justice, et je me suis toujours senti prêt à reconnaître joyeusement la main du Seigneur en toutes choses (*DBY,* p. 453).

Avec l'aide de Dieu, des anges et des hommes de bien, je ne cesserai jamais de lutter, pouce par pouce, jusqu'à ce que nous remportions la victoire et possédions le royaume. Tel est mon sentiment, telle est ma foi, et nous y parviendrons. Je prophétise, au nom du Seigneur Jésus-Christ, que nous posséderons le royaume de Dieu sur toute la terre, et que nous posséderons la terre (*DBY,* p. 453).

Le président Young a promis des bénédictions aux saints fidèles

Frères et sœurs, comme j'en ai le droit, par la prêtrise, je vous bénis au nom du Seigneur, et je dis: Soyez bénis. Voilà ce que j'éprouve pour les saints des derniers jours, et voilà ce que j'éprouverais pour la famille humaine tout entière, si elle voulait recevoir mes bénédictions (*DBY,* p. 456).

Que Dieu bénisse tous ceux qui sont bons. Que Dieu bénisse les œuvres de la nature, que Dieu bénisse sa propre œuvre, renverse les méchants, et les impies, et ceux qui veulent détruire leurs semblables, pour que la guerre et les querelles cessent sur la terre. O Seigneur, enlève ceux-ci de leur place et mets des hommes de bien à la tête des nations, afin qu'elles n'apprennent plus la guerre, mais se mettent, comme des êtres rationnels et civilisés, à soutenir la paix sur la terre et se fassent du bien les unes aux autres [voir Esaïe 2:4] (*DBY,* p. 456).

J'ai le désir de vous bénir constamment; ma vie est ici, mon intérêt, ma gloire, mon orgueil, mon confort, mon tout sont ici, et tout ce que je m'attends à avoir à toute éternité est concentré au sein de notre Eglise (*DBY,* p. 456).

Si j'en avais le pouvoir, je bénirais certainement le peuple pour qu'il ait tout ce que son cœur peut désirer s'il ne pèche pas ... Et si c'était en mon pouvoir, je bénirais tous les habitants de la terre en leur donnant toutes les choses dans lesquelles ils pourraient glorifier Dieu et se purifier le cœur (*DBY,* p. 457).

Si le Seigneur avait sur la terre un peuple en qui il ait une parfaite confiance, il n'est pas une bénédiction dans les éternités de notre Dieu, qu'il puisse supporter dans la chair, que le Seigneur ne déverserait sur lui. Il n'est pas de mots pour décrire les bénédictions que le Seigneur a pour un peuple qui a fait ses preuves devant lui [voir 1 Corinthiens 2:9–14] (*DBY,* p. 455).

Au lieu d'être serrés dans des liens de plus en plus étroits, les justes continueront à avoir de plus en plus de liberté plus ils seront fidèles et plus ils obtiendront de pouvoir auprès des cieux et de puissance de Dieu sur eux. Invoquons diligemment le Seigneur jusqu'à ce que nous obtenions la foi de Jésus dans sa plénitude, car ceux qui la possèdent sont vraiment libres (*DBY,* p. 455).

Je voudrais que le peuple se rende compte qu'il marche, vit et demeure en la présence du Tout-Puissant. Les fidèles auront des yeux pour voir comme ils sont vus, et vous verrez que vous êtes au sein de l'éternité et en la présence d'êtres saints et que vous serez rendus capables, sous peu, de jouir de leur société et de leur présence. Vous êtes grandement bénis (*DBY,* pp. 454–55).

Faites de votre mieux en toutes choses, ne vous laissant jamais aller à commettre un acte sans que l'Esprit de Dieu qui est au-dedans de vous ne vous justifie [voir Moïse 6:60]. Et si vous vivez chaque jour de votre vie au mieux de la lumière et de l'intelligence que vous possédez, glorifiant Dieu, notre Père céleste, dans toute l'étendue de votre connaissance, je vous promets la vie éternelle dans le royaume de Dieu (*DBY,* p. 455).

Que Dieu vous bénisse! Que la paix soit sur vous! Soyez fervents en esprit, humbles, ouverts et pieux, prenant soin de vous-mêmes et vous efforçant de vous sauver, vous et tous ceux sur qui vous avez de l'influence, telle est ma prière constante pour vous, au nom de Jésus-Christ. Amen (*DBY,* p. 456).

Conseils pour l'étude

Les vrais disciples de Jésus-Christ s'efforcent d'être unis, d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit

- Qu'implique pour les disciples du Christ le fait de «devenir parfaitement un» ou «d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit»? (Voir aussi Jean 17:20–21.)
- Pourquoi est-il essentiel que les saints soient unis s'ils veulent édifier le royaume de Dieu? Pourquoi aucun de nous ne peut-il être sauvé dans le royaume céleste si nous ne devenons pas un entre nous?
- Comment l'Evangile permet-il aux membres de l'Eglise, avec leurs différences sociales, économiques, politiques et culturelles, d'être unis dans l'œuvre du Seigneur?
- Comment pouvons-nous vraiment devenir «d'un seul cœur et d'un seul esprit» avec les autres saints et avec notre Sauveur, Jésus-Christ?

Le président Young rendait continuellement témoignage de l'Evangile de Jésus- Christ

- Quels effets de l'Evangile le président Young a-t-il décrits? Comment avez-vous vu ces effets se produire dans votre vie ou dans la vie de ceux qui vous entourent?
- A quels égards l'Evangile nous aide-t-il à amener le ciel sur la terre et à élever la terre au ciel?
- Le président Young considérait sa religion comme «une fête continuelle». Comment pouvons-nous nous faire une fête de l'Evangile? Quels sont les enseignements de Brigham Young donnés dans ce cours qui vous ont aidés à mieux comprendre et à mieux apprécier l'Evangile?
- Comment l'Evangile de Jésus-Christ vous a-t-il remplis de joie et de bonheur?

Le président Young a promis des bénédictions aux saints fidèles

- Comment les membres de l'Eglise peuvent-ils faire leurs preuves devant le Seigneur et montrer qu'ils sont dignes des grandes bénédictions qu'il a pour eux?
- Comment le fait d'être «de plus en plus fidèles» conduit-il à «de plus en plus de liberté» et de pouvoir? Pourquoi l'obéissance et la foi nous rendent- elles libres?
- Comment pouvez-vous vivre «chaque jour de votre vie au mieux de la lumière et de l'intelligence que vous possédez»?
- Comment le témoignage et l'enthousiasme inébranlables de Brigham Young pour l'Evangile ont-ils influencé votre vie?



Ouvrages cités et abréviations utilisées

BYL	Brigham Young Letterbook, 6:33–36. Archives du département d'histoire. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
BYP	Brigham Young Papers: 1832–78. Archives du département d'histoire. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
CHC	Roberts, B. H. *A Comprehensive History of the Church.*
DBY	Young, Brigham. *Discourses of Brigham Young.* Sélectionnés par John A. Widtsoe, 1941.
DEN	*Deseret Evening News.*
DN	*Deseret News.*
DNSW	*Deseret News: Semi-Weekly.*
DNW	*Deseret News (Weekly).*
HC	*History of the Church.*
HRF	«A History of Ralph Frost, Great Grandson of Elisha and Lucy Groves.» Collections spéciales. Université Brigham Young.
JD	*Journal of Discourses.*
JH	Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 23 fév. 1847. Archives du département d'histoire. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

JSB — Brown, James S. *Life of a Pioneer, Being the Autobiography of James S. Brown.* 1900. pp. 121–22.

JTB — Journal of Thomas Bullock, 29–30 Juin, 2 Juillet 1848. Archives du département d'histoire. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

LBY — Young, Brigham. *Letters of Brigham Young to His Sons.* Edité par Dean C. Jessee. 1974.

LL — Creel, George. «The Lion of the Lord.» *Collier's,* 4 sept. 1926. pp. 11–12, 36.

LSBY — Gates, Susa Young, avec Leah D. Widtsoe. *The Life Story of Brigham Young.* 1930.

MAAY — Lettre de Brigham Young à Mary Ann Angell Young, 20 avr. 1847. Archives du département d'histoire. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

MFP — Clark, James R., comp. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.* 6 vols. 1965–75.

MHBY-1 — Young, Brigham. *Manuscript History of Brigham Young, 1801–1844.* Compilé par Elden Jay Watson. 1968.

MHBY-2 — Young, Brigham. *Manuscript History of Brigham Young, 1846–1847.* Compilé par Elden Jay Watson. 1971.

MS — *Millennial Star.*

MSS — *Millennial Star (Supplement).*

WWJ — *Wilford Woodruff's Journal.* Edité par Scott G. Kenney. 1983. Vol. 3, 25 juillet 1847.



Index

A

Adversité. *Voir* Epreuves

Angell, Mary Ann, 4

Apostasie, grande, la prêtrise et la vérité évangélique perdues lors de la, 95–96

Apostasie personnelle

apporte les ténèbres et la confusion, 81–82

commence par de petits méfaits, 79–80

critiquer les dirigeants de l'Eglise entraîne l'esprit d', 80–81

rechercher l'Esprit et rester fidèle pour éviter l', 82–83

Apôtres. *Voir* Collège des douze apôtres

Apprendre, par l'étude et par la foi, 193–99

Argent. *Voir* Richesse

Autonomie

chacun a la responsabilité de parvenir à l', 25–26, 228–32

des premiers saints, 9–10, 104–8

B

Baptême, nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu, 62–64

Bataillon mormon

a prouvé la loyauté des saints au gouvernement, 103–4

organisation et marche du, 103–4

Beauté, importance de la, chez nous et dans notre collectivité, 229–30

Bible

les enseignements de la, conduisent au Christ, 119–23

témoigne de la véracité du Livre de Mormon, 119–23

Bonheur

grâce à des distractions appropriées, 185–89

ne vient pas seulement de la richesse, 235–37

vient de ce que l'on pratique l'Evangile, 183–85

C

Camp des pauvres, 104–5

Camp de Sion, 4

Charité

acquérir la foi l'un en l'autre, 222–23

aimer notre prochain comme nous-mêmes, 217–19

éviter les querelles, 222–23

juger les autres avec justice, 220–22

pouvoir de la, d'apporter le salut, 218

Châtiment, Voir aussi Persécutions, Epreuves

contraint les désobéissants à l'humilité, 263

se soumettre au, avec humilité et dans la prière, 75–76

Choix. Voir Libre arbitre

Citoyen, être un, qui participe à la vie publique, 269–70

Clefs de la prêtrise. Voir aussi Prêtrise

conférées par Joseph Smith aux Douze, 6–7

resteront dans l'Eglise, 126–28

toutes, détenues par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres, 138–40

Colère

apprendre à maîtriser la, 205–7

caractère destructif de la, dans la famille, 173–75

Collège des douze apôtres

détient toutes les clefs pour édifier le royaume de Dieu, 137–39

premier collège organisé, 4

responsabilités du, 137–39

soutenu à l'unanimité par les premiers saints, 7

Collège des soixante-dix, autorité et but du, 137–39

Collèges de la prêtrise, dirigent l'Eglise, 1378–39

Commérage, éviter de se livrer au, 207–8

Communication

entre Dieu et l'homme, 41–46

importance de la, pour éviter les querelles, 222–23

Connaissance. Voir aussi Intelligence

Dieu nous donne davantage quand nous faisons fructifier notre, 87

nous avons la responsabilité de rechercher la, 317–18

se préparer à la vie éternelle en accumulant la, 85–90, 193–99

toute, vient de Dieu, 193–94

Consécration

nécessaire pour édifier le royaume de Dieu, 327–28

nécessaire pour que nous devenions un dans le Seigneur, 158–60

possible quand on comprend que tout est au Seigneur, 158–60

Cowdery, Oliver, n'a jamais renié son témoignage du Livre de Mormon, 97–98

D

Danse, 188–89

Derniers jours

de grandes calamités se produiront dans les, 331–32

la justice triomphera dans les, 332–33

Deuil, facilité par la connaissance de l'éternité, 273–54

Dieu le Père

a créé tous les esprits, 50–51

caractéristiques de, 29–31

Dîme

loi éternelle, 155

payer la, parce que tout appartient au Seigneur, 155–57

usage correct de la, 157–58

Discipline

de l'Eglise, 140–42

utilisation juste de la, dans la famille, 171–75, 337–41

Dispensation

d'Abraham, 94–95

d'Adam, 93–94

d'Enoch, 94

de Moïse, 95

de Noé, 94

la dernière, la plénitude des temps, 96–98

Distractions, 185–89

Divertissements, profitent au corps et à l'esprit, 185–89

Doctrine et Alliances, 120

Dons de l'Esprit

don du Saint-Esprit, 67–68

fortifient la foi du croyant, 254–56

les mêmes aujourd'hui que dans les temps anciens, 251–54

Dotation. Voir aussi Ordonnances du temple

définition et but de la, 302–3

E

Ecoles du Dimanche, 11

Ecritures

croyance dans tous les ouvrages canoniques, 119–21

messages des, sont clairs, 122–23

Eglise

dirigée par les collèges présidents de la prêtrise, 137–40

discipline dans l', 140–42

le royaume de Dieu sur la terre, 323–24

Emotions, maîtriser les, 205–7

Enfants

doivent être bien éduqués, 195–96, 337–38

doivent être élevés avec amour, 338–41

doivent être guidés sans colère, 171–75

Enseignement

la mère instruit ses enfants, 167–68

les parents instruisent leurs enfants, 171–75

le père instruit ses enfants, 164–667

Epouses. Voir aussi Mariage éternel

conseils aux, 167–68

Epreuves. Voir aussi Châtiment; Persécutions

bénédiction pour les saints, 262–63

châtient les désobéissants, 263

Dieu dirige à travers les, 263–65

nous préparent à l'exaltation, 261–63

recevoir les, avec gratitude, 177–79

Esprit

va dans le monde des esprits, 279–81

vit après la mort et sera réuni au corps, 273–77

Esprit du Christ, donné à tous les hommes, 41–42

Esprit-Saint. Voir Saint-Esprit

Esprits mauvais. Voir Fils de perdition

Evangile de Jésus-Christ

aspects spirituels et temporels de l', sont les mêmes, 22–23

contient toute vérité, 15–17, 347–49

encourage les saints à progresser dans la connaissance, 193–94

enseigne l'autonomie, 25–26

guide de la vie quotidienne, 23–25

identique dans toutes les dispensations, 93–95

moyen pour accéder au salut, 18–19

pouvoir transformateur de l', 21–22, 347–49

pratiquer l', nous rend heureux, 183–85

sera prêché à tous les hommes, 243–44

système de loi et d'ordre, 15–17

vérités de l', révélées ligne par ligne, 21–22

Evêques, responsabilités des, 140–42

Exaltation, 291–96

Expiation de Jésus-Christ. Voir aussi Jésus-Christ
assure aux fidèles le salut dans le royaume céleste, 37–39, 292–94
efficace par le repentir, 61–62
grâce à l', nous héritons un royaume de gloire, 38–39, 292–94
permet le pardon, 39
rachète tout le monde sauf les fils de perdition, 38, 288–89, 291–92
source de toute espérance, 55–56

F

Famille
mères aiment et instruisent, 167–68
parents enseignent par l'exemple et la gentillesse, 171–75, 337–41
pères dirigent en justice, 164–66

Femmes. Voir aussi Société de Secours; Epouses
grandes capacités des, de promouvoir l'œuvre de Dieu, 132–35
qui ne peuvent avoir d'enfants en auront un jour, 167

Fils de perdition, 38, 288–89, 291–92

Foi
acquérir la, l'un en l'autre, 222–23
don de Dieu à ceux qui croient et obéissent, 56–57
en Dieu a soutenu les premiers saints, 101–8
premier principe de l'Evangile, 55–56
se montre par les bonnes œuvres, 57–58

G

Généalogie, 307–12

Gentillesse, montrer la même, que notre Père céleste, 218–19

Gouvernement
devoir des membres de l'Eglise vis-à-vis du, 269–70
doit être basé sur les lois de Dieu, 267–68
les dirigeants du, doivent être sages, 268–69

Gratitude, 177–79

Guérison des malades
les frères dignes de la Prêtrise de Melchisédek ont la possibilité d'obtenir la, 252–53
utiliser tous les moyens médicaux existants pour obtenir la, 252–53

H

Honnêteté
dans les affaires, 24
enseigner l', aux enfants, 181
tous les saints doivent pratiquer l', 180–81

Humilité, 179–80

I

Initiative. Voir Autonomie

Instruction, importance de l', pour tous, 135, 193–99

Intégrité, dans les affaires, 24

Intelligence. Voir aussi Connaissance
parvenir à l', par l'étude et par la foi, 193–99

Israël. Voir Maison d'Israël

J

Jésus-Christ. Voir aussi Expiation de Jésus-Christ
Esprit de, donné à tous les hommes, 41–42
foi en, premier principe, 55–58
miracles de, 255–56
mission de, 31–32

pas d'autre nom par lequel le salut soit donné, 291–96

premier de tous les enfants de Dieu à ressusciter, 38–39, 275

rôle de, dans le plan de salut, 49–52

Seconde Venue, 32–33

Jeûne, jour de, 150

Jeunes Filles, organisation des, 11

Jeunes Gens, organisation des, 11

Jugement

basé sur nos œuvres dans la chair, 285–87

dépend de la loi qui nous a été donnée sur la terre, 287

détermine le niveau de gloire que nous recevrons, 288–89

réservez votre, sauf si vous avez l'Esprit du Christ, 220–22

L

Libre arbitre

donné à tout le monde, 51–52

permet de choisir le bien plutôt que le mal, 51–52

ne permet pas de choisir les conséquences des choix, 71–73

Livre de Mormon

conservé pour notre dispensation, 96–98

enseignements en harmonie avec la Bible, 119–23

paru grâce à Joseph Smith, 96–98

témoigne de la véracité de la Bible, 119–23

Lumière du Christ, donnée à tous les hommes, 41–42

M

Maison d'Israël

définition, 324–25

notre devoir de rassembler la, 324–25

Maisons, on doit construire de bonnes, 229–30

Maîtrise de soi

maîtriser nos émotions, 205–7

maîtriser nos paroles, 207–8

nous soumettre à la volonté de Dieu, 203–5

Mariage éternel. Voir aussi Maris; Epouses

conseil aux jeunes gens de contracter le, 164

conseils aux mères, 167–68

conseils aux pères, 164–66

relie les parents et les enfants, 163–64, 171

Maris. Voir aussi Mariage éternel

construire des maisons confortables, 229–30

servir leur femme et leurs enfants, 164–66

Martyre, de Joseph et de Hyrum Smith, 6–7, 101–2, 349

Mères. Voir aussi Parents

apprennent la justice à leurs enfants, 167–68, 171–72

Millénium

description de la vie pendant le, 333–34

le service dans le temple s'y pratiquera, 311–12

Miracles

de Jésus représentaient la volonté du Père, 32, 255–56

fortifient la foi de ceux qui aiment Dieu, 254–56

Miséricorde, faire preuve de, les uns envers les autres, 217–19

Missionnaire, service

conseils aux missionnaires, 244–46, 248

conversions se font par l'Esprit, pas par le débat, 246–68

nous sommes tous appelés au, 243–44

Monde

la justice l'emportera à la fin du, 332–33

possède des parties de la vérité, 16–17

Monde des esprits

habité par les esprits de tous les décédés, 273–74, 279–80

l'Evangile prêché dans le, 280–81

progression continue dans le, 281–82

Mort

étape nécessaire vers la vie éternelle, 271–77

Jésus-Christ a vaincu la, 275

séparation du corps et de l'esprit, 271–77

Musique, pouvoir édifiant de la, 188–89

Mystères du royaume, 257–58

N

Nauvoo, exode de, 101–2, 104–5

Nouvelle alliance éternelle. Voir Mariage éternel

O

Obéissance

apprendre à obéir de bon cœur, 75–76

nous permet de demeurer en la présence de Dieu, 73–75

on ne peut choisir les conséquences de ses choix, 71–73

Œuvres

jugés par nos, 285–87

les bonnes, prouvent et fortifient notre foi, 57–58

Oisiveté, contraire aux lois des cieux, 225–26

Ordonnances du temple. Voir aussi Temples

définition et but de la dotation, 302–3

Joseph Smith enseigna aux apôtres les, 6

le pouvoir des, unit les générations entre elles, 303–4, 307–12

nécessaires pour édifier Sion, 112, 299–302

pour les morts, 307–12

pour les saints de Nauvoo, 10–11

requises pour devenir héritier du royaume de Dieu, 171, 303–4

P

Parents. Voir aussi Pères; Mères

éduquent leurs enfants, 196–97, 337–38

enseignent la justice par la parole et l'exemple, 171–75, 337–41

guident leurs enfants sans colère, 171–75, 338–41

influence positive des, de Brigham Young, 1

Parole, doit édifier et consoler les autres, 207–8

Parole de Sagesse

commandement du Seigneur, 211–12

fortifie le corps et l'esprit, 212–14

Pauvres

camp des, 104–5

importance de s'occuper des, 25–26, 217–19, 238–39

Perdition, fils de. Voir Fils de perdition

Pères. Voir aussi Parents

diriger avec gentillesse, 164–66

donner l'exemple de la justice, 164–66

Persécutions. Voir aussi Châtiment; Epreuves
des premiers saints, 101–2, 104–5
par les méchants fortifient l'Eglise, 263–65

Plan de salut
donne la vie éternelle aux fidèles, 49–52
par l'intermédiaire de Jésus-Christ, 291–96
révélé aux prophètes, 93–94

Préordination, nous laisse libres de choisir, 52

Prêtrise. Voir aussi Clefs de la prêtrise
bénédiction pour la famille, 129
définition, 18, 125–26
pouvoir sauveur de la, 18–19
réclame la justice personnelle, 128–29
rétablie dans les derniers jours, 95–98

Prêtrise d'Aaron, 140

Prière
familiale, 45–46
obtenir le témoignage de la vérité par la, 317–18
on peut créer le désir de prier, 45
prier sans cesse, 44–46

Prophétie, don de, 253–54

Q

Querelles, éviter les, 222–23

R

Repentir
essentiel pour recevoir l'Expiation, 38–39, 61–64
sur le lit de mort, n'est pas valable, 62

Réserves au foyer, 231

Responsabilité, 287

Résurrection
définition, 275–77
Jésus fut le premier à passer par la, 275
nécessaire pour recevoir la gloire céleste, 275–77

Révélation
donnée dans la mesure où nous sommes prêts à la recevoir, 21–22, 42–44
Dieu parle à ses enfants par la, 42–44
don de la, 253–54
du Christ nous aide à discerner le bien du mal, 318

Richesse
définition de la vraie, 237–38
épargnez ce que vous recevez, 228–29
l'amour de la, cause les ténèbres et la perte de l'Esprit, 236–37
partagez la, avec les pauvres, 238–39
seule ne donne pas le bonheur, 235–37
utilisez-la pour édifier le royaume de Dieu, 239–40

Royaume de Dieu
chercher la justice dans le, 320–21
comprend le rassemblement de la maison d'Israël, 324–25
ne peut être détruit, 325–26
tout donner pour le, 327–28
travailler dur pour édifier le, 225–26
utiliser sa richesse pour édifier le, 239–40

Royaumes de gloire, 288–89, 291–96

S

Sabbat, jour du
honorer le, apporte des bénédictions, 145–47
instructions pour le culte le, 145–51
jour de jeûne, 150

Sacrifice, nécessaire pour édifier Sion, 114–16

Sagesse, recherchez la, de Dieu, 198–99

Saint-Esprit
enseigne toute vérité, 318–20
mission du, 33, 67–68
missionnaires doivent se reposer sur le, 246–48
nous conduit à la perfection, 67
perte du, peut conduire à l'apostasie personnelle, 81–83
révèle les mystères, 257–58

Sainte-Cène
but de la, 150–51
enseigner son importance aux enfants, 151

Salut, plan de. Voir Plan de salut

Sanctification, nécessaire pour édifier Sion, 111–13

Sauveurs sur la montagne de Sion, 310–11

Seconde venue de Jésus-Christ
bouleversements précédant la, 331–33
nous sacrifier pour être prêts pour la, 334
temps de la, connu seulement de Dieu, 334

Sermons, conseils concernant les, 147–50

Service au temple
continuera au millénium, 311–12, 333–34
profite à ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile, 307–12

Sion
efforts de Brigham Young pour édifier, 10–11
la consécration est nécessaire pour, 158–60
l'édification de, demande du travail et des sacrifices, 114–16, 225–26
notre but doit être d'édifier, 111–13, 324–25

Smith, Joseph
martyre de, 6–7, 101–2, 349
mission de, 343–49
plénitude de l'Evangile rétablie par, 96–98, 343–48
préordonné pour présider la dernière dispensation, 96–98, 343–44
relations de Brigham Young avec, 3–6
savait que les saints iraient dans l'Ouest, 101

Société de Secours. Voir aussi Femmes
capacité illimitée de la, de faire du bien, 134–35
grande capacité de la, de promouvoir l'œuvre de Dieu, 132–35
rétablie par Brigham Young, 11, 131–32
s'occupe des pauvres, 11, 131–32

T

Temple
de Kirtland, 4
de Nauvoo, 6, 10–11

Temples. Voir aussi Ordonnances du temple
but de la construction des, 299–302
efforts de Brigham Young pour construire des, 10–11
la construction des, demande du travail et des sacrifices, 299–302

la construction de, continuera pendant le millénium, 311–12
nécessité des ordonnances, 302–4
ordonnances pour les morts, 307–12

Temps, utiliser le, avec sagesse, 225–29

Théâtre, 188–89

Travail. Voir aussi Travaux temporels
apprendre par le, 1–2
importance du, pour les premiers saints, 9–10, 104–6
nécessaire à l'édification de Sion, 112–16
produit la vraie richesse, 237–38
travailler avec sagesse pour édifier Sion, 225–32

Travaux temporels. Voir aussi Travail
équivalents aux travaux spirituels quand on édifie le royaume, 22–26

U

Unité, des saints exigée par le Seigneur, 353–55

V

Vallée du lac Salé, voyage des pionniers vers la, 9–10, 101–8

Vérité
beaucoup cherchent la, mais peu l'embrassent, 315–17
devoir de rassembler et d'embrasser toute, 16–18, 317–18
nous avons la responsabilité de rechercher la, 317–18
nous conduit vers la justice, 320–21
révélée ligne sur ligne, 21–22
révélée par le Saint-Esprit, 318–20
toute, appartient à la plénitude de l'Evangile, 16–18

Vie éternelle
le plus grand don que Dieu nous ait fait, 89–90
nous permet d'avoir un accroissement éternel, 89–90
progression vers la, 87–89
se préparer à la, en acquérant la connaissance, 193–99
se préparer à la, dans la condition mortelle, 85–87
vie de Dieu, 50–51

W

Works, Miriam Angeline, 2–3

Y

Young, Brigham
construction de temples, 10–11
conversion, baptême et confirmation de, 2–3
dirige les saints vers l'ouest, 9–10, 101–8
gouverneur de Deseret, 9–10
mariage de, 2, 4
membre du camp de Sion, 4
naissance et enfance de, 1
ordonné au Collège des Douze, 4
première rencontre de, avec Joseph Smith, 3
ressemble à Joseph Smith, 7
résumé historique de la vie de, vii
témoin de Joseph Smith, 343–47
voyages missionnaires de, 3–6



Notes